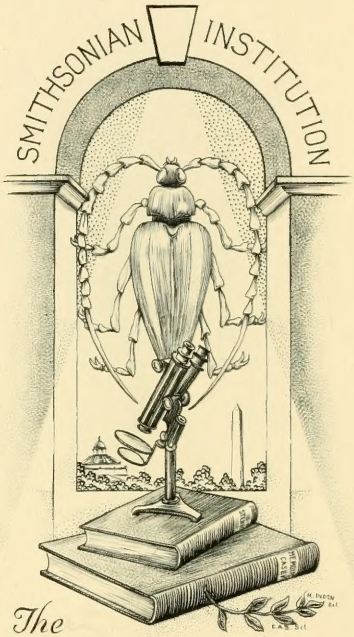


The
THOMAS LINCOLN
CASEY
LIBRARY
1925

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

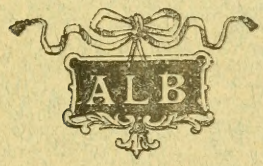
PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XIX. — 1900. — Nos 1 et 2.

(12 numéros par an)



CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1900

Sommaire des nos 1 et 2 (1900).

Mœurs et métamorphoses des Insectes (9e Mémoire, 2e partie), par le Capitaine Xambeu ..... 1 à 28

Faune gallo-rhénane. Elatérides (*suite*), par H. du Buysson ..... 225 à 256
(Ce travail est publié avec une pagination spéciale).

MEMBRES DU COMITÉ D'ÉTUDES DE LA SOCIÉTÉ

(Chaque insecte communiqué doit porter sa localité précise)

MM. A. Fauvel, à Caen (Staphylinides exotiques, Carabides, Dytiscides, Gyrinides, Hydrophilides, Monotoma, Buprestides, Throscides, Eucnemides, Elaterides, Lycides, Clerides, Anobiides, Anthicides, Tropiphorus, Xylophages et Cérambycides gallo-rhénans).
Bourgeois, à Sainte-Marie-aux-Mines (Malacodermes, surtout Lycides).
Finot, à Fontainebleau (Orthoptères d'Europe et circa).
Ern. André, à Gray (Formicides et Mutillides de tous pays).
Abeille de Perrin, à Marseille (Malachiides d'Europe et circa).
R. Martin, au Blanc (Nevroptères d'Europe, surtout Odonates).
R. P. Belon, à Lyon (Lathridiens d'Europe et exotiques).
R. du Buysson, à Clermont-Ferrand (Chrysidides).
M. Pic, à Digoin (Longicornes et Dermestides d'Europe et circa; Anthicides et Ptinides du globe).
Chobaut, à Avignon (Mordellides d'Europe et circa).
Dr Régimbart, à Evreux (Dystiscides et Gyrinides du globe).
Dr O.-M. Reuter, à Helsingfors (Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques; Podurides).
G.-W. Kirkaldy, Saint-Abbs, à Wimbledon, Surrey-Angleterre (Hémiptères aquatiques; Locustides).

Nota. — MM. les Sociétaires qui voudraient faire partie du Comit sont priés d'en informer le rédacteur de la *Revue*.

REVUE

D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XIX. — 1900.

CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1900

MŒURS ET MÉTAMORPHOSES DES INSECTES

Par le Capitaine XAMBEU.

9e MÉMOIRE.

DEUXIÈME PARTIE.

(Voir, pour la première partie, *Revue d'Entomologie*, 1898, p. 1-63).

Orchestes cinereus Fahr.

(Brisout, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1868, p. 285).

Larve. Longueur, 4 millim.; largeur, 0mm8.

Corps allongé, vermiforme, charnu, jaunâtre, glabre ou à peu près, lisse et luisant, peu convexe en dessus, déprimé en dessous, subatténué vers les deux extrémités qui sont arrondies, la postérieure terminée en pointe.

Tête rétractile, petite, déprimée, transversalement ovalaire, noire, cornée, lisse et luisante, ligne médiane entière, flave, bifurquée au vertex en deux traits aboutissant à la base antennaire, deux fossettes au confluent des deux branches, lisière frontale droite ; épistome court, transverse, avec incision transverse, labre pâle à bord antérieur échancré ; mandibules courtes, arquées, à base verdâtre, à bout noirâtre et bidenté; mâchoires à tige oblique, à lobe petit, continu, accolé à un court palpe biarticulé ; menton large, rectangulaire ; lèvre inférieure bilobée avec courte languette membraneuse et très petits palpes biarticulés; antennes rétractiles, très peu apparentes, à article basilaire annulaire, le terminal sétiforme; ocelles, un point noir sur les joues, en arrière de la base antennaire.

Segments thoraciques jaunâtres, avec taches sous-cutanées flaves, peu convexes, couverts de quelques poils très épars, lisses et luisants, finement pointillés, courts, transverses, un peu plus larges que la tête, le premier couvert d'une plaque semi-circulaire, noirâtre, grossièrement ponctuée, les deux suivants un peu plus

larges, avec ligne médiane sombre commune aux huit segments suivants.

Segments abdominaux, forme, couleur et poils des précédents, atténués vers l'extrémité, qui se termine en une courte pointe, leurs flancs semi-circulairement incisés.

Dessous déprimé, le premier segment thoracique couvert d'une plaque noirâtre lisse et luisante, l'emplacement des pattes aux trois segments thoracique tuméfié et marqué d'une plaque brune pointillée ; segments abdominaux courts, larges, transverses, leurs flancs fovéolés et incisés, segment anal réduit, à cloaque exsertile, à fente en travers; un bourrelet latéral formé par une double rangée de tuméfactions longe les flancs, limitant la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes nulles remplacées par les plaques sous-thoraciques.

Stigmates très petits, très peu apparents, flaves, à péritrème roussâtre, la première paire au bord postérieur du premier segment thoracique sous le bourrelet latéral, les suivantes au-dessus de ce bourrelet et près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve vit du parenchyme des feuilles de la *Centaurea scabiosa*; elle ronge par larges places le résidu parenchymateux des feuilles; ce point contaminé est accusé par des taches brunâtres au début, puis s'élargissant en devenant noirâtres; en effet, aux premiers jours de juin, les points brunâtres décèlent la présence des jeunes larves, ils sont encore à peine sensibles, tandis que vers la fin de juin l'empreinte s'est élargie, elle étale un large espace très apparent et d'autant plus développé qu'il y a plus de larves à côté les unes des autres, chaque galerie pouvant en contenir deux et trois vivant côte à côte de la même existence; fin juin, parvenues au terme de leur accroissement, les larves d'une même feuille se façonnent côte à côte une loge dont l'enveloppe est confectionnée au moyen d'une matière dure et secrétée par elles, dont les parois sont plus ou moins lisses et dont le pôle supérieur se détache facilement lors de la sortie de l'adulte.

Notre larve porte comme traits particuliers l'échancrure de son labre, ses deux fovéoles craniennes, la plaque noire de son premier segment thoracique et les incisions de ses flancs.

Nymphe. Longueur, 3 millim. ; largeur, 1 millim.

Corps un peu arqué, oblong, mou, charnu, jaunâtre, couvert de longs cils roussâtres, convexe en dessus, déprimé en dessous, légèrement atténué du centre vers les deux extrémités, l'antérieure arrondie, la postérieure bifide.

Tête affaissée, petite, arrondie, fortement convexe, rostre pro-

longé le long de la région sous-thoracique, surface oculaire très saillante, quatre longs cils arqués sur la région occipitale; premier segment thoracique grand, transversalement ovalaire, transversalement strié, fortement convexe, à angles postérieurs peu prononcés, deux longs cils roux au milieu du bord antérieur, d'autres courts sur les bords. forte échancrure marginée de rougeâtre au milieu du bord postérieur, deuxième court, transverse, à milieu relevé en pointe arrondie sur le troisième qui est un peu plus grand et en carré transverse; segments abdominaux larges, courts, transverses, avec ligne médiane plus claire, atténués vers l'extrémité, leur bord postérieur relevé en léger bourrelet très accentué sur les flancs et prolongé par un cil; huitième sans bourrelet, avec rangée transverse de cils ; neuvième armé de deux courtes épines parallèles, à pointe acérée et rougeâtre; dessous subdéprimé, antennes noduleuses, obliques, leur bout reposant à la base des genoux des deux premières paires de pattes ; genoux saillants avec long cil à leur base.

Cette nymphe, qui se fait remarquer par ses longs cils de la tête, du thorax et des genoux, par sa profonde échancrure prothoracique ainsi que par le bourrelet des segments abdominaux, repose dans sa loge sur la région latérale; elle peut imprimer à son corps de brusques mouvements défensifs de peu de durée, mais renouvelés à chaque sujet de crainte.

Adulte. Pour se frayer un passage, l'adulte rompt la calotte supérieure de sa loge; il est très agile et fin voilier; c'est aux premiers jours de juillet que l'apparition bat son plein ; il est commun sur les coteaux des environs de Ria.

Lampyris noctiluca Linné.

(Mulsant, *Mollipennes*, 1862, p. 74).

Vers la mi-juin, dans les environs de Ria, a lieu de nuit le rapprochement des deux sexes par superposition, la femelle dessous; mais le mâle, une fois la jonction des parties génitales accomplie, est sujet à se jeter par côté ou quelquefois à se laisser traîner; la copulation dure toute la nuit entière, puis les deux conjoints se séparent, gagnent chacun de leur côté le dessous d'une pierre ou d'une touffe d'herbes ou de plantes basses; la femelle, dès lors fécondée, choisit la nuit suivante un lieu du terrain propice pour le dépôt de sa ponte et où abondera la pitance nécessaire aux besoins des larves qui naîtront d'elle, mollusques testacés, gratte un peu le terrain soit sous une pierre, soit sous une touffe, dépose

un certain nombre d'œufs qu'elle recouvre ensuite, passe à un autre point du terrain, dépose dans les mêmes conditions un autre paquet d'œufs et cela jusqu'à ce que la ponte, qui se compose d'une cinquantaine de germes environ, soit terminée; ce travail achevé, épuisée, elle meurt, confiant à la nature le soin de faire éclore le fruit de sa future progéniture.

Œuf. Longueur, 0mm7 ; diamètre, 0mm6.

Orbiculaire, jaune verdâtre, lisse et luisant, finement pointillé, à pôles arrondis, à coquille assez résistante.

Œufs petits mais pondus en nombre, dont l'éclosion a lieu, suivant la température, de vingt à trente jours après, donnant naissance à une jeune petite larve alerte et disposée de suite à se mettre à la recherche de son aliment nourricier ; durant son existence larvaire, elle ne s'écarte jamais beaucoup du lieu où elle est née, à moins que la nourriture ne vienne à lui faire défaut; sous une même pierre, sous une même touffe, on en trouve souvent plusieurs réunies au repos pendant le jour ; la nuit, chacune se disperse pour se mettre en quête de son existence.

On trouve l'adulte dans nos montagnes jusqu'à l'altitude de 1,500 mètres.

Philonthus cephalotes Grav.

(Fauvel, *Faun. gall.-rh.*, 1872, p. 446).

Dans notre 7e Mémoire, p. 141, nous avons fait connaître de cette espèce la larve qui vit dans les cavernes de nos environs des vers de diptères qui grouillent dans les déjections des bêtes puantes; après de nombreuses recherches, nous sommes enfin arrivé à obtenir la nymphe, dont nous donnons ci-dessous la description.

Nymphe. Longueur, 5 millim. ; largeur, 2 millim.

Corps allongé, oblong, à téguments fermes, jaunâtre, lisse et luisant, subdéprimé en dessus comme en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure atténuée et biépineuse.

Tête affaissée, finement chagrinée, disque bosselé, occiput prolongé en forme de tubercule arrondi; premier segment thoracique très développé, clypéiforme, frangé à son bord antérieur d'une rangée de poils roussâtres subbulbeux, le bord postérieur légèrement relevé, deuxième étroit, avancé en pointe triangulaire sur le troisième; segments abdominaux courts, larges, transverses, atténués vers l'extrémité, laquelle se prolonge par deux courtes pointes rougeâtres, cornées, conniventes, les flancs des huit premiers déprimés en forme de lame, un cil au milieu de chaque arceau; an-

tennes granuleuses, arquées, rejetées sur les genoux des deux premières paires de pattes; genoux peu saillants, rembrunis, binoduleux; stigmates du premier segment abdominal pédonculés, les suivants de moins en moins.

Les traits particuliers à cette nymphe sont: le prolongement de l'occiput et les nodules de ses genoux.

Dans sa loge, elle repose sur la région dorsale ; son corps n'est doué d'aucune espèce de mouvement défensif ; la phase nymphale, commencée fin octobre, a une durée de douze à quinze jours, au bout desquels l'adulte fait son apparition dans le domaine obscur qu'il habite et qui lui permet même pendant la saison hivernale, alors que tous ses congénères demeurent à l'état de claustration, de poursuivre sans solution de continuité son existence ainsi commencée à l'entrée des temps froids.

Carabus purpurascens Fabr.

(Fairmaire, *Faun. fr.*, 1854, n° 4, p. 20).

L'accouplement de cette espèce a lieu à l'abri, au printemps plus particulièrement, quelquefois en automne: il se fait par superposition du mâle sur la femelle; il dure une journée entière, au bout de laquelle le régénérateur épuisé quitte le dessus de sa compagne pour aller terminer ses jours non loin de là ; cette dernière procède aussitôt après la disjonction au dépôt de sa ponte.

Œuf. Longueur, 5 millim. 5; diamètre, 2 millim.

Oblong, très allongé, jaunâtre pâle, imperceptiblement granuleux, arrondi aux deux pôles dont l'un est plus accusé, à coquille assez résistante.

Œufs gros, mais pondus au nombre de six à huit seulement, sous les pierres, sous les troncs d'arbres, sous les débris végétaux ; ils éclosent quelques jours après et la jeune larve qui en est issue se met de suite en quête de sa nourriture, laquelle se compose de vers, de mollusques et de larves d'espèces différentes.

Cette espèce, avons-nous déjà dit lorsque nous avons décrit sa larve, se trouve aussi bien en montagne qu'en plaine; les exemplaires montagnards sont, à l'état adulte, de couleur plus belle, à reflets plus changeants.

Aphodius obliteratus Panzer.

(Mulsant, *Lamellicornes*, 1871, p. 339).

Lorsque, dans nos contrées roussillonnaises, les fortes chaleurs

de l'été ont fait place à des journées plus tempérées, a lieu alors l'apparition en masse de cette espèce; septembre est le mois durant lequel les deux sexes réfugiés dans l'intérieur d'une même bouse se recherchent, s'accouplent; octobre marque la fin du rapprochement; la copulation dure moins d'une journée et aussitôt la mère confie dans l'amas de la bouse encore fraîche le produit de son ovaire, qui se compose d'une vingtaine d'œufs, lesquels éclosent peu de jours après, dès son éclosion, la jeune larve vit, tant que les froids ne sont pas très vifs, du produit des déjections nourricières, puis s'enterre pour passer la saison hivernale.

Œuf. Longueur, 1 millim. ; diamètre, 0mm6.

Ovoïde, blanchâtre, lisse et luisant, faiblement irisé, transversalement et très imperceptiblement strié, à pôles arrondis, à coquille délicate.

Sur nos montagnes pyrénéennes, à l'altitude de 1,500 à 1,600 mètres, sur les lisières et les découverts des forêts où viennent paître les ruminants, cette espèce est très commune de la fin d'août à la mi-octobre ; elle recherche de préférence les bouses fraîches, ne dédaigne pas les déjections humaines.

Rhizophagus cœruleus Waltl.

(Erichson, *Insect. Deutsch.*, 1845, p. 236).

Larve. Longueur, 3 millim. 5 ; largeur, 0mm5.

Corps allongé, linéaire, parallèle, gris terne, finement pointillé, subdéprimé, couvert d'assez longs poils roux, large et arrondi en avant, peu atténué et bifide en arrière.

Tête large, transversalement ovalaire, cornée, jaunâtre, lisse et luisante, finement pointillée, ligne médiane flave, bifurquée dès l'origine en deux traits aboutissant à la base antennaire, deux incisions obliques sur le vertex, épistome court, transverse, à suture indistincte; labre tronqué, à rebord cilié, à suture peu marquée; mandibules courtes, arquées, à extrémité rougeâtre et acérée ; mâchoires coudées à lobe continu comprimé et cilié avec palpes de trois articles, les deux premiers moniliformes, le terminal acuminé; menton étroit, lèvre inférieure bilobée, surmontée de deux palpes labiaux biarticulés et d'une courte languette ciliée; antennes latérales peu développées, ciliées, de quatre courts articles coniques avec très court article supplémentaire à la base du quatrième ; ocelles au nombre de cinq petits points noirs sur les joues en arrière de la base antennaire, quatre en première rangée angulaire, un postérieur central.

Segments thoraciques larges, subdéprimés, transversalement striés, finement pointillés, avec cils latéraux et ligne médiane flave, le premier grand, rectangulaire, avec incision en rebord, deuxième et troisième larges, transverses avec légère incision et fovéole latérale.

Segments abdominaux, forme, couleur, cils et pointillé des deux précédents, s'atténuant peu sensiblement vers l'extrémité avec ligne médiane peu accusée, les huit premiers avec quelques courts poils noirs disposés en rangée transverse, neuvième réduit armé de deux courtes épines rougeâtres sur son disque et prolongé par deux courts crochets rougeâtres, arqués, terminés en pointe trifide, la pointe supérieure dirigée vers le haut, les inférieures vers le bas.

Dessous déprimé, flave, finement pointillé, glabre, les segments thoraciques transversalement incisés, les huit premiers segments abdominaux avec incision diagonale, le neuvième avancé en court pseudopode, à cloaque rentré, à fente en long : une double incision latérale relevant l'intervalle en un léger bourrelet longe les flancs, servant ainsi de trait d'union aux deux regions dorsale et ventrale.

Pattes courtes, latérales, éparsement ciliées, hanches massives, trochanters réduits, cuisses et jambes larges comprimées, tarses en forme de courte épine très acérée.

Stigmates très petits, mais bien apparents, flaves, à péritrème roux doré, la première paire au bord postérieur du premier segment thoracique, sous le rebord latéral, les suivantes au-dessus de ce rebord et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Les traits particuliers à cette larve sont : le nombre et la disposition des points ocellaires, la forme et la disposition des épines terminales; en dehors de ces détails, elle participe comme traits généraux des larves du genre : elle a été trouvée en septembre sous l'écorce d'nn aulne arraché par une crue des eaux de la Sioule (Allier) et dont les racines plongeaient encore dans la rivière ; sous l'influence du soleil, il se forme un rouissage à odeur très caractéristique sous l'écorce de ces arbres et c'est là que vit cette larve ainsi que la suivante, que je dois à l'obligeance de notre estimable collègue M. H. du Buysson.

Rhizophagus politus Gyll.

(Erichson, *Ins. Deuts.*, 1845, 10, p. 235).

Larve. Longueur, 4 à 5 millim. ; largeur, $0^{mm}5$.

Ressemble à la précédente, à laquelle il y aura lieu de se reporter en tenant compte des indications suivantes :

Corps gris clair, tête jaunâtre, lisière frontale rougeâtre, disque céphalique strié, points ocellaires plus anguleux ; les huit premiers segments abdominaux garnis d'une double rangée transverse de granules ; la région ventrale de couleur plus claire.

Mycetophagus 4-pustulatus Linné.

(Reitter, *Best.-tab.*, 1885, p. 25).

Larve. Longueur, 7 millim. ; largeur, 1 millim. 5.

Corps allongé, parallèle, brunâtre, à téguments consistants, pointillé, transversalement strié, couvert de soies rousses, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure étroite arrondie, la postérieure peu atténuée et biépineuse.

Tête grande, rectangulaire, cornée, brun rougeâtre, puis noirâtre, finement pointillée, avec soies éparses sur les côtés, ligne médiane flave, bifurquée dès l'origine en deux traits formant un U à branches très ouvertes, deux traits parallèles à la ligne médiane, deux taches noires en dedans de la base antennaire, deux fovéoles entre les deux branches ; épistome à suture indistincte, à bord strié, labre large, trapézoïdal, frangé de courtes soies ; mandibules courtes, rougeâtres, arquées, à pointe acérée ; mâchoires géniculées, lobe continu, cilié, palpes allongés à premier et deuxième articles moniliformes, le terminal acuminé, menton étroit, allongé, pointillé, encastré entre les deux montants des mâchoires, lèvre inférieure prolongée par deux courts palpes biarticulés et par une courte languette ciliée ; antennes bien développées, éparsement ciliées de quatre articles, dont le basilaire annulaire, membraneux, le deuxième court, cylindrique, le troisième très allongé, annelé de testacé, avec court article supplémentaire à la base du quatrième, lequel est petit et terminé par un long cil ; ocelles formés de cinq points cornés noirs appuyés sur une base blanchâtre, quatre en demi-cercle en première ligne, un central en arrière.

Segments thoraciques larges, convexes, brunâtres, finement pointillés, avec longs poils épars sur les côtés, le premier grand, plus large que la tête, à angles antérieurs accusés, les postérieurs arrondis, avec ligne médiane pâle commune aux deux segments suivants, lesquels sont courts, transverses, couverts ainsi que le premier d'une plaque brunâtre.

Segments abdominaux courts, transverses, finement pointillés, transversalement striés, avec courts poils en dessus, allongés sur les côtés, s'atténuant mais peu vers l'extrémité, les huit premiers couverts sur leur moitié antérieure d'une large plaque brunâtre

redressée en légère carène à son rebord antérieur, neuvième réduit à bords garnis de très longs cils, relevé par deux courtes épines parallèles à bout brunâtre et arqué en avant.

Dessous de la tête bilobé, rougeâtre, des segments thoraciques membraneux, blanchâtre, des segments abdominaux garni d'une plaque brune et luisante couverte de courts cils, leurs flancs relevés par une double rangée de plaques brunâtres biciliées et plus développées à la première rangée où elles forment chaînon, cloaque à fente transverse.

Pattes bien développées, membraneuses et ciliées, hanches allongées à base ponctuée de noir, à milieu fortement caniculé, trochanters courts, coudés, cuisses allongées, subcomprimées, ainsi que les jambes qui sont plus courtes et qui se terminent par un court onglet noirâtre.

Stigmates petits, orbiculaires, flaves, à péritrème rougeâtre, la première paire sur le bourrelet latéral de séparation des deux premiers segments thoraciques, les suivantes au-dessus de ce bourrelet et près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve porte comme traits distinctifs son épistome à suture peu accentuée, les deux taches et les deux fovéoles du disque céphalique et les stries de ses segments abdominaux : elle est très agile, marche par soubresauts, et lorsqu'elle est inquiétée elle s'agite en tous sens.

Lorsque les grands champignons qui poussent dans nos régions pyrénéennes à la base des micocouliers récépés se sont bien développés à la suite des premières pluies du mois d'août, mâles et femelles de cette espèce accourent et se rencontrent sur ces végétations cryptogamiques ; ils s'y accouplent : du résultat de leur union naissent des larves qui ont pour mission de vivre des feuillets ainsi que de la partie charnue qu'elles rongent en s'y ménageant des couloirs de passage ; en septembre, lorsque les champignons devenus par trop spongieux commencent à se décomposer, notre larve est arrivée au terme de son accroissement, elle se ménage alors soit peu profondément dans le sol, soit dans la partie charnue mais non décomposée du champignon, soit sous le champignon même, une loge oblongue dans laquelle quelques jours après elle se transforme.

Nymphe. Longueur, 6 millim. ; larg., 2 millim.

Corps oblong, allongé, légèrement arqué, charnu, blanchâtre, finement pointillé, couvert de longs cils à base bulbeuse, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et bifide.

Tête petite, arrondie, transversalement striée, parsemée de longs cils sur sa surface, premier segment thoracique large, très développé, clypéiforme, à pourtour garni de très longs cils bulbeux avec rangée transverse de cils noirs sur le disque, deuxième court, transversalement strié, bicilié, troisième plus développé, pointillé, bicilié et incision médiane ; segments abdominaux courts, larges, transverses, pointillés, transversalement incisés, atténués vers l'extrémité, les six premiers avec quatre cils bulbeux en rangée transverse et deux sur chaque flanc, septième plus développé en longueur, huitième réduit, neuvième petit armé de deux courtes épines parallèles, à bout rougeâtre et arqué en avant, ces trois derniers striés et garnis de cils non bulbeux ; antennes arquées, leur bout noduleux reposant près des genoux des deux premières paires de pattes, genoux tricilies peu saillants.

Cette nymphe, qui repose dans sa loge sur la région dorsale, peut imprimer à son corps à la moindre des craintes des mouvements très vifs, elle peut relever son extrémité postérieure qu'elle agite en tous sens. C'est fin septembre, après une durée de douze à quinze jours de phase nymphale, qu'apparaît l'adulte, lequel est assez commun dans nos environs de Ria dans les végétations cryptogamiques.

Heliopates abbreviatus Linné.

(Mulsant, *Latigènes*, 1854, p. 151).

L'apparition de cette espèce a lieu dès le printemps, mais l'accouplement se fait plus tard, lorsque vers la fin de juillet les abords du nid d'une grande fourmi noire, le *Myrmecocystus cursor*, auront leur entrée bourrée des balles de diverses graminées; les deux sexes alors se rapprocheront, la copulation dure l'intervalle d'une journée ; aussitôt fécondée, la femelle gagne les environs de la fourmilière, s'installe sous les débris végétaux amoncelés, puis procède au dépôt de sa ponte, qu'elle enterre peu profondément dans le sol.

Œuf. Longueur, 1 millim. 3; diamètre, 0mm8.

Ovalaire, oblong, d'un blanc de lait, finement pointillé ridé, à pôles arrondis, à coquille peu consistante.

Pondus au nombre d'une vingtaine non loin les uns des autres, ils éclosent quelques jours après et la jeune larve aussitôt née s'enfonce sous les matières nourricières.

L'adulte est très commun toute l'année, en toute saison, sur les garrigues de nos environs ; il aime le matin, avant la tombée de la

rosée, prendre position sur le bout d'une tige de lavande ou d'autre plante pour s'abreuver de la froide humidité du matin; dans le courant de la journée, il se tient sous une pierre ou bien erre en parcourant le sol à pas comptés, même par le plus fort de la chaleur.

Apate frontalis Fahræus.

Larve. Longueur, 20 millim.; largeur, 6 à 8 millim.

Corps court, ramassé, charnu, blanchâtre, finement ridé, convexe en dessus, déprimé en dessous, large et arrondi à la région antérieure, la postérieure arquée et bilobée.

Tête petite, arrondie, en partie invaginée dans le premier segment thoracique, très éparsement ciliée de roux, à surface chagrinée, sans traces apparentes de ligne médiane, lisière frontale droite, liserée de rougeâtre, deux grandes taches noirâtres striées au-dessous de la base des mandibules; épistome grand, trapézoïdal, membraneux, lisse et luisant, bincisé, labre court, transverse, garni d'une forte brosse de poils roux formant frange; mandibules courtes, fortes, peu arquées, à base rougeâtre, à extrémité noire et largement arrondie, à milieu fovéolé, à tranche interne excavée; mâchoires courtes, larges, continues, ciliées de roux, à côtés tachés de rougeâtre, lobe réduit masqué par une masse très serrée de courts cils roux; palpes courts, rougeâtres, annelés de testacé, à premier article très développé, le deuxième beaucoup plus petit, obconique, le troisième petit, conique; menton constitué par une forte masse charnue, quadrangulaire, à angles lavés de rougeâtre; lèvre courte, bilobée, prolongée par deux courts palpes biarticulés, rougeâtres, annelés de testacé et par une languette chargée d'une brosse de très courts poils roux très serrés; antennes rétractiles, très courtes, émergeant dans l'intervalle des deux taches rougeâtres de la lisière, premier article annulaire, membraneux, deuxième très reduit, troisième petit, granuliforme, quatrième grêle prolongé par un ou deux cils; ocelles sans traces.

Segments thoraciques larges, finement ridés, à flancs éparsement ciliés, le premier très développé, bombé, très large, transverse, échancré à son bord antérieur, à surface parcourue par un double V dont les branches extérieures sont rabattues, à flancs tuméfiés et affaissés, deuxième et troisième courts, transverses, à milieu transversalement incisé, par suite formés de deux bourrelets, un demi-premier médian, un deuxième entier, leurs flancs tuméfiés et affaissés.

Segments abdominaux, les cinq premiers droits, courts, larges,

transverses, un peu atténués, transversalement biincisés, par suite formés de trois bourrelets, leurs flancs tuméfiés et ciliés, les quatre suivants non incisés, arqués en dedans, moins larges, plus longs, plus convexes, à flancs peu développés, moins ciliés, mamelon anal à flancs élargis en forme de bourrelet, à cloaque bivalve, à fente en long, cloaque et fente émergeant au-dessous de l'anneau.

Dessous déprimé, la région thoracique pointillée et ciliée, les arceaux abdominaux transversalement striés, diagonalement incisés; les flancs tuméfiés et rabattus en forme de pseudopode aux cinq premiers segments abdominaux sont moins prononcés aux segments suivants ainsi qu'à la région thoracique.

Pattes très développées, membraneuses, garnies de longs cils, hanches courtes, trochanters peu apparents, biponctués de rougeâtre; cuisses longues, subcylindriques, ainsi que les jambes, qui sont densément ciliées; tarses en forme de courte épine acérée et rougeâtre.

Stigmates petits, elliptiques, flaves, à péritrème roussâtre, le premier grand, sur le bourrelet de séparation latéral des deux premiers segments thoraciques, les suivants au tiers antérieur des huit premiers arceaux abdominaux et plus ou moins au-dessus du bourrelet latéral.

La forme arquée, la taille, les touffes de cils roux, les taches, les incisions thoraciques, la tuméfaction des flancs abdominaux en forme de pseudopode, la ponctuation des trochanters sont autant de traits particuliers à cette larve, qui nous a été envoyée par notre aimable collègue le Docteur Chobaut, qui l'avait prise à Touggourt avec M. Léon Vareilles, d'Avignon, son compagnon de chasse; je transcris les renseignements que me donne notre collègue sur les mœurs de l'espèce:

« Ces larves vivent des côtes de feuilles de palmier, côtes qui n'en sont que la nervure médiane; on se sert de ces côtes, (*Djerid*) en arabe, dans l'Oued-Rhir, pour faire des clôtures, on en garnit le sommet des murs en terre gâchée. A Biskra, à Laghouat, au Mzab, à Aïn-Sefra, on emploie dans ce but les tiges du jujubier sauvage (*Zizyphum lotus*); mais dans l'Oued Rhir, cette plante n'existe plus, de là l'emploi de ces Djerids, qui servent d'ailleurs à plus d'un autre usage; ces tiges, une fois sèches, sont attaquées et rongées par trois espèces de Sinoxylides : *Apate frontalis*, *Ziecheli* et *Xylopertha 3-spinosa*. »

Nymphe. Longueur, 18 millim.; largeur, 5 millim.

Corps allongé, oblong, mou, charnu, blanc de lait, lisse et luisant, transversalement strié, couvert de courts cils et de courtes spinules, convexe en dessus, déprimé en dessous, arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et bilobée.

Tête avancée, petite, arrondie, diversement striée, région frontale relevée en léger bourrelet, très courtement ciliée, en partie enchâssée sous le premier segment thoracique, qui est très grand, fortement bombé, à surface garnie de très courtes soies éparses, deuxième segment carré, réduit, en pointe mousse garnie de deux à trois courtes spinules avancée sur le troisième, qui est grand, scutiforme, strié en travers et glabre ; segments abdominaux courts, transverses, les cinq premiers s'élargissant insensiblement, les suivants atténués vers l'extrémité, les six premiers chargés à leur bord postérieur d'une rangée transverse de courtes spinules rougeâtres, leurs flancs relevés en léger bourrelet courtement cilié, le septième relevé en son milieu par une apophyse charnue en forme de lame couronnée d'une rangée de courtes spinules rougeâtres redressées en avant, huitième réduit, sans poils ni spinules, neuvième petit, bilobé ; dessous déprimé, glabre ; antennes obliques, très courtes, leur bout affleurant les genoux de la première paire de pattes ; genoux peu saillants.

La pointe mousse que prolonge le deuxième segment thoracique et l'apophyse du septième segment abdominal constituent des caractères particuliers à cette nymphe.

Apate Zieckeli de Marseul.

(De Marseul, *L'Abeille*, IV, p. 34).

Larve. Longueur, 11 millim. ; largeur, 4 millim.

A beaucoup de points de rapports communs avec la larve de l'*A. frontalis*, à laquelle il y aura lieu de se reporter en tenant compte des indications suivantes :

Corps ramassé, arqué, mou, charnu, blanchâtre, finement ridé, éparsement cilié, convexe en dessus, déprimé en dessous, large et arrondi à la région antérieure, la postérieure peu atténuée et arrondie aussi.

Tête, lisière frontale non tachée de rougeâtre, épistome non incisé, lobe maxillaire large, pectiné, palpes labiaux noirâtres.

Segments thoraciques, le premier à côtés biincisés, avec ligne médiane accentuée.

Segments abdominaux, les cinq premiers biincisés, par suite formés de trois bourrelets, un premier demi-médian, un deuxième très étroit au milieu, plus accentué sur les côtés, un troisième entier.

Pattes, trochanters non ponctués de rougeâtre.

Vit comme la larve précédente des côtes de palmier qu'elle ronge.

Nymphe. Semblable en tous points à celle de l'*Ap. frontalis*, seule la pointe mousse du deuxième segment thoracique porte quatre courtes spinules et les deux derniers segments abdominaux sont arqués en dedans ; la lame du septième un peu moins relevée ; les deux lobes du segment anal sont plus prononcés et rembrunis.

Nous tenons les larves ainsi que les nymphes des *Apate frontalis* et *Ziegleri* de l'obligeance de notre estimable collègue M. le Docteur Chobaut, qui nous a également communiqué les renseignements intéressants qui précèdent sur leur habitat.

Leptura sanguinolenta Linné.

(Mulsant, *Longicornes*, 2e éd., 1862, p. 554).

Sur les fleurs de scabieuse, de potentille, de mille-feuilles, en août, se fait de jour le rapprochement des deux sexes par superposition, la femelle dessous ; l'ardeur que déploie le mâle pour se rendre maître de sa compagne est égale au désir que montre celle-ci à recevoir le pénis du copulateur ; une fois uni, le couple se maintient tranquillement sur les fleurs, mais le moindre sujet de crainte le fait se disjoindre ; la phase du coït dure la journée et dès le lendemain la femelle confie sous les interstices des pins morts le produit de sa ponte, laquelle se compose d'une trentaine d'œufs qu'elle dissémine autour de l'arbre nourricier.

Œuf. Longueur, 1 millim. 2 ; diamètre, 0mm2.

Allongé, fusiforme, blanc mat, finement pointillé ridé, à pôles atténués et arrondis, à coquille assez résistante.

Œufs proportionnés à la taille de la mère, pondus en assez grand nombre, donnant la vie, une quinzaine de jours après, à une jeune larve qui se maintient quelque temps entre bois et écorce, dont elle se nourrit.

Anthobium sordidulum Kraatz.

(Fauvel, *Faun. gall.-rhén.*, 1874, p. 48).

L'accouplement de cette espèce a lieu sur les fleurs, plus particulièrement sur celles de l'aubépine, le mâle dessus ; mais, comme il ne peut en raison de sa petite taille couvrir, embrasser la femelle, son corps se tient relevé et c'est dans cette attitude qu'il accomplit l'acte de la génération ; la copulation dure la journée, puis la mère ainsi fécondée dépose sur le calice des fleurs, au moyen de son oviducte corné, bivalve, prolongé par deux pointes parallèles,

un certain nombre d'œufs, douze à quinze, qui écloront quelques jours après.

Œuf. Longueur, 0mm1,5; diamètre, 0mm08.

Cylindrique, blanc terne, lisse et luisant, sans traces visibles de stries ni de points, à pôles arrondis, à coquille très délicate.

Sur nos montagnes de moyenne élévation, 1,000 à 1,200 mètres, l'adulte est très commun en mai et juin sur les fleurs d'aubépine.

Mylabris flexuosa Oliv.

(Mulsant, *Vésicants*, 1857, nº 7, p. 145).

L'accouplement de ce vésicant a lieu en juillet ainsi qu'en août sur les fleurs de scabieuse, de mille-feuilles, de potentille, les deux sexes l'un sur l'autre, le mâle dessus ; dans cette position, la copulation dure une et deux journées, les conjoints passant la nuit sur la corolle des plantes : une fois la disjonction accomplie, la femelle erre quelque temps : lorsqu'elle a enfin trouvé un terrain de son choix, elle s'arrête et procède au dépôt de sa ponte dans les conditions suivantes :

Un 12 août, entre le Col de las Bignes et le Col del Tourn, à 1,300 mètres d'altitude, à l'ouest de Ria, par un temps d'orage, une femelle de *M. flexuosa*, au milieu du sentier, creuse un trou à l'aide de ses mandibules qui détachent les grains de pierre et de ses pattes antérieures qui enlèvent la terre ; sur ce terrain battu et dur, elle rencontre beaucoup de difficultés à approfondir son excavation ; deux fois elle scrute le sol, qu'elle entame superficiellement, deux fois elle renonce à ce premier travail ; à la troisième reprise, elle trouve la couche terreuse suffisamment meuble, elle s'enfonce plus facilement : au fur et à mesure que la terre est enlevée, elle est disposée en bourrelet en arrière du trou dont la direction est oblique ; à ce moment, le travail de l'insecte est rapide, son agitation est extrême. Lorsque le puits est assez profond pour que la femelle puisse s'y dissimuler complètement sans qu'aucune partie de son corps dépasse le sol, soit en évidence, elle lisse par pression de son corps les parois du réduit, puis, ce travail achevé, elle sort du trou, y rentre à reculons l'extrémité postérieure la première, s'arrête lorsque sa tête affleure le sol, appuie la première paire de pattes contre le bourrelet des terres extraites et la ponte commence sans que l'insecte, obligé de fournir une certaine somme d'efforts, se laisse influencer par le temps qui devient de plus en plus menaçant : un grain va éclater, le tonnerre gronde, la bête y semble insensible : tout ce temps a duré une heure et

demie (de 2 heures de relevée à 3 heures 1/2), le dépôt de la ponte demandera une heure encore, puis, une fois terminée, la mère comblera la cavité au moyen du bourrelet de terre et laissera à la température le soin de faire éclore les germes de sa future postérité.

Œuf. Longueur, 3 millim.; diamètre, 2 millim.

Ovalaire, jaunâtre, granuleux, à pôles arrondis, à coquille résistante.

Groupés en un paquet qui n'en contient pas moins d'une cinquantaine, leur éclosion est rapide.

L'adulte est très commun sur nos montagnes de moyenne élévation, en juillet et en août; il se tient de préférence sur les fleurs des plantes sur lesquelles se consomme l'accouplement.

Strangalia bifasciata Muller.

(Mulsant, *Longicornes*, 2e éd., 1863, p. 166).

En juillet, sur nos coteaux de moyenne élévation, l'adulte fait son apparition; fleurs de scabieuse, d'eryngium, d'achillée, lui sont toutes à sa convenance; il y butine de jour avec une ardeur qu'atténue seulement la fraîcheur de la soirée; c'est là sur ce tapis embaumé qu'il trouve l'occasion de s'accoupler; dès que mâle et femelle s'y rencontrent, le copulateur monte sur sa compagne, l'enserre, l'étreint et force en rien de temps les parties génitales à se mettre en contact; en moins de temps encore se fait la disjonction de ces organes, un rien suffit pour que les deux sexes se séparent; la copulation dure une demi-journée : se reproduit-elle? nous ne le pensons pas; aussitôt fécondée, la femelle gagne le pied d'un genêt à balai, pond dans les interstices du bois, non loin du collet de la racine, trois ou quatre œufs, gagne une autre place ou un autre pied et continue ainsi sa ponte.

Œuf. Longueur, 1 millim.; diamètre, 0mm2.

Très allongé, fusiforme, blanc de lait, très finement pointillé strié, à pôles arrondis, à coquille assez résistante.

Œufs très étroits, mais longs, proportionnés à la taille de la mère; pondus au nombre d'une quinzaine, ils éclosent en peu de temps, douze à quatorze jours après, donnant la vie à une jeune larve qui se maintient au début de son existence entre le liber et l'aubier, suffisants pour lui assurer sa nourriture; plus tard, elle plongera dans le bois pour s'enfoncer ensuite dans le pivot de la racine.

Rhyncolus elongatus Gyll.

(Gyllenhal, *Ins. Suec.*, t. IV, p. 1065).

Larve. Longueur, 4 millim.; largeur, 1 millim.

Corps légèrement arqué, mou, charnu, d'un blanc de lait, couvert de très courtes soies roussâtres, convexe en dessus, déprimé en dessous, subatténué vers les deux extrémités qui sont arrondies.

Tête cornée, petite, arrondie, jaunâtre, à disque plus pâle, lisse et luisante, très courtement ciliée, ligne médiane profonde, bifurquée, lisière frontale droite, rougeâtre; épistome et labre courts, transverses, incisés en travers ; mandibules fortes, courtes, transversalement striées, à base rougeâtre, à pointe noire et bidentée, mâchoires à tige large, rougeâtre, à lobe petit continu; palpes courts, rougeâtres, biarticulés ; menton membraneux, blanchâtre, triangulaire, courtement cilié; lèvre cordiforme, brun rougeâtre, flanquée de deux courts palpes droits, biarticulés et d'une languette bien apparente ; antennes courtes, rétractiles, de deux très courts articles peu prononcés, sis en arrière des mandibules ; ocelles, pas de traces.

Segments thoraciques courts, transversalement striés, éparsement ciliés, à peu près égaux, le premier plus large que la tête, transversalement incisé, formé de deux bourrelets, un premier entier couvert d'une plaque lisse et luisante, un deuxième médian, deuxième et troisième courts, transverses, incisés comme le précédent, mais sans plaque.

Segments abdominaux courts, larges, transverses, pointillés, ridés, atténués peu sensiblement vers l'extrémité, les sept premiers bitransversalement incisés, formés d'un premier bourrelet médian, d'un deuxième entier, d'un troisième à milieu étranglé, à flancs dilatés et relevés par une rangée transverse de cils noirâtres, huitième avec une seule et faible incision, neuvième réduit, arrondi, ces deux derniers couverts de longues soies.

Dessous déprimé, finement pointillé, le premier segment thoracique lisse, les deuxième et troisième triangulairement incisés, tous trois fortement tuméfiés et garnis d'une aréole de cils roux à l'emplacement des pattes ; segments abdominaux semi-circulairement incisés, excepté aux huitième et neuvième dont le pointillé est moins apparent ; un bourrelet latéral très accentué aux segments abdominaux, dont les huit premiers sont tachés de noir, longe les flancs, délimitant la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes nulles, remplacées par les tuméfactions sous-thoraciques.

Stigmates très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème sombre, la première paire au bord postérieur du premier segment thoracique sous le bourrelet latéral, les suivantes au-dessus de ce bourrelet et des taches noires des huit premiers segments abdominaux, qu'elles longent parallèlement.

Cette larve, qui a beaucoup de points de rapports communs avec ses congénères, se fait remarquer par la dilatation latérale de ses sept premiers segments abdominaux, par la rangée transverse de cils noirs implantés sur ces anneaux, ainsi que par les taches noires des huit premiers de ces segments; elle vit en nombre dans les bas feuillets ligneux des vieux pins étendus depuis longtemps sur le sol des forêts, s'alimente de ces vieux restes sans emploi; les galeries qu'elle creuse sont comblées par ses propres déjections; lorsque mai arrive, parvenue alors au terme de son accroissement, elle façonne la place où elle se trouve, c'est-à-dire l'extrémité de sa galerie, en forme de loge oblongue, puis se dispose aussitôt à se transformer.

Nymphe. Longueur, 4 millim.; largeur, 1 millim.

Corps allongé, oblong, un peu arqué, charnu, blanchâtre, couvert de courts cils roux épars, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure droite, arrondie, la postérieure atténuée et biépineuse.

Tête déclive, arrondie, prolongée par son rostre très développé, couverte de courts cils, dont deux plus longs sur la région occipitale; premier segment thoracique très développé, à angles arrondis, à surface garnie de courts cils roux à base subbulbeuse; deuxième court, transverse, à milieu renflé et prolongé sur le troisième, qui est plus développé, à milieu relevé en légère carène; segments abdominaux courts, transverses, à fond jaunâtre, chargés de chaque côté de la ligne médiane d'une apophyse épineuse plus accentuée au septième segment, les flancs légèrement relevés et uniciliés; dessous subdéprimé, transversalement strié, les élytres striés, avancés et connivents; antennes obliques reposant par leur bout noduleux près des genoux de la première paire de pattes, genoux en très légère saillie.

La forme du corps, les apophyses épineuses abdominales, les cils subbulbeux de la région thoracique sont des traits particuliers à cette nymphe, qui repose dans sa loge sur la région dorsale et qui est douée de légers mouvements défensifs; la phase nymphale dure de quinze à vingt jours.

Adulte. Commun dans les forêts des environs de Ria, on le trouve longtemps dans les mêmes troncs où comme larve il avait vécu, se reproduisant ainsi sur place au moyen de générations annuelles sans cesse renouvelées.

Feronia versicolor Sturm.

(Chaudoir, *L'Abeille*, *Mon.*, 1875, p. 23).

De cette espèce montagnarde, dont l'apparition a lieu au printemps, le rapprochement des deux sexes se fait de jour, comme d'habitude la femelle dessous ; la copulation dure peu, une demi-journée, un rien peut-il encore l'interrompre; dès que la femelle est fécondée, elle cherche un lieu propice pour le dépôt de sa ponte, le dessous d'une motte de terre, d'une pierre, d'un tronc d'arbre, d'un tas de détritus, tous milieux dans lesquels abondent des proies tendres et inoffensives pour la jeune larve à venir ; c'est là, dans ces endroits, qu'elle confie le germe de sa future postérité ; à cet effet, elle enfonce légèrement son oviducte dans le sol, dépose un premier œuf qu'elle recouvre de terre, afin de le dissimuler, pond non loin un deuxième œuf et continue ainsi jusqu'à épuisement de l'ovaire.

Œuf. Longueur, $1^{mm}2$; diamètre, $0^{mm}6$.

Oblong, subcylindrique, d'un beau jaunâtre, finement pointillé, à pôles arrondis, à coquille résistante.

Œufs proportionnés à la taille de la mère, pondus au nombre d'une vingtaine environ, dont l'éclosion a lieu quelques jours après, donnant la vie à une jeune larve dont l'activité se traduit dès le premier jour par une recherche incessante de sa nourriture qui lui permette de franchir rapidement avant l'arrivée de la saison sèche la phase larvaire, si fertile pour elle en incidents.

L'adulte, commun sur nos moyennes montagnes, de 1,000 à 1,200 mètres d'altitude, en avril, mai et juin, erre de jour sur les routes, sur les sentiers, plus particulièrement à la lisière des bois.

Anisoplia villica Mulsant et Rey.

(Mulsant, *Lamellicornes*, 1871, p. 642).

Aux premiers jours de juin, sur les coteaux bien insolés des environs de Ria, l'adulte fait son apparition; de jour, il grimpe sur les tiges des graminées, il prend position sur leurs épis en s'y accrochant à l'aide de ses tarses acérés ; dès que l'astre solaire décline dans sa course, il descend le long de la graminée, gagne le pied de la plante, où il se dissimule pour y passer la nuit.

Pendant sa station diurne sur de légers épis que par son poids il fait courber vers le sol, que le moindre vent balance, les deux sexes se recherchent, le mâle vole vers la femelle; l'accouplement

a lieu sur l'épi même, par superposition, le mâle dessus, et c'est au moment le plus chaud de la journée qu'il se produit; la copulation ne va pas au delà de l'après-midi, chacun regagne ensuite son abri.

La femelle ainsi fécondée procède dès le lendemain au dépôt de sa ponte ; à cet effet, elle s'installe sous une touffe de graminées, y dépose en les enfonçant peu profondément deux ou trois œufs, gagne une autre touffe, dépose une nouvelle ponte et continue ainsi jusqu'à épuisement de l'ovaire.

Œuf. Longueur, 1 millim. 6; diamètre, 1 millim.

Ovalaire, blanc de lait, mat, très imperceptiblement pointillé, à pôles arrondis, à coquille assez résistante.

Œufs proportionnés à la taille de la mère, pondus en assez petit nombre, éclosant quinze à vingt jours après, donnant le jour à une larve longue, arquée.

Brachinus psophia Dejean.

(Dejean, *Species*, 1852, t. I, p. 321).

Au printemps, les deux sexes se recherchent puis s'accouplent selon le mode ordinaire; la copulation n'est pas longue, trois ou quatre heures environ; aussitôt la disjonction du couple accomplie, la femelle dépose sous les pierres reposant sur un sol frais, sous les mottes de terre, sous les débris végétaux, non loin les uns des autres, de 25 à 30 œufs qu'elle enfonce peu profondément, seulement de façon à les masquer et à les protéger ainsi de tout danger.

Œuf. Longueur, $0^{mm}8$; diamètre, $0^{mm}2$.

Allongé, cylindrique, blanc pâle terne, imperceptiblement pointillé, à bouts arrondis, à enveloppe délicate et fragile.

Œufs petits, pondus en assez grand nombre, dont l'éclosion a lieu quelques jours après.

Malgré toutes nos recherches, nous n'avons jamais pu arriver à nous procurer la larve de cette espèce, dont l'existence est nocturne et qui se cache si bien de jour qu'elle reste introuvable ; l'élever *ab ovo* serait opération si délicate qu'elle paraît impossible étant donnée la délicatesse qu'apporte le jeune tendron au choix de sa nourriture venue à point.

Feronia Koyi Germar.

(Fairmaire, *Faun. Fr.*, 1854, n° 6, p. 83).

Vers la mi-mai, à l'approche des chaleurs printanières, les deux sexes se recherchent avec une ardeur extraordinaire; dès que

le mâle perçoit les approches d'une femelle, il se précipite sur elle, l'enlace avec une telle vigueur que souvent le couple roule plusieurs fois sur lui-même avant que la verge n'ait pu réussir à pénétrer dans le vagin, alors seulement les deux conjoints restent dans un état de tranquillité relative ; au plus léger des bruits, au moindre danger, le couple gagne rapidement un abri, la femelle portant le mâle aussi légèrement que si elle n'avait aucune charge sur elle ; la journée, la nuit, les deux sexes restent unis ; dès leur disjonction, la mère dépose sous un abri quelconque, pierres, troncs, gazons, de huit à dix œufs qu'elle enfonce peu profondément dans le sol et qu'elle recouvre de terre pour les soustraire à tout danger.

Œuf. Longueur, 2 millim. ; diamètre, $0^{mm}8$.

Allongé, subcylindrique, jaunâtre terne, imperceptiblement pointillé, à pôles arrondis, mais un peu plus accentué à l'un qu'à l'autre, à coquille assez résistante.

Œufs gros eu égard à la taille de la mère, mais pondus en petit nombre, et il n'était point nécessaire, pour assurer la garantie de l'espèce, que la quantité en fût plus grande, parce que, étant enfoncé dans le sol, il n'est point sujet à accident : en outre, larve et adulte non seulement savent défendre leur existence menacée, mais encore attaquent les diverses proies qui passent à leur portée ; souvent nous avons été témoin des agressions de l'adulte : dans un de nos vieux cahiers de notes, nous trouvons inscrit :

« 15 Juillet, en descendant la Devèze d'en Rius, près Ria, à côté du sentier, une *F. Koyi* dépèce à belles dents une larve de Lamellicorne du genre *Rhizotrogus*. Comment était-elle parvenue à exhumer une pareille larve souterraine ? Le fait nous surprit moins que l'acharnement de la Féronie à dévorer sa victime. »

Lixus junci Boheman.

(Capiomont, *Monog.*, 1874-1875, p. 273).

En mai, en même temps que la Bète (*Beta vulgaris* Lin.) émet ses tiges florales, a lieu l'apparition de l'adulte, que les premières chaleurs printanières ont réveillé de son sommeil hivernal ; l'accouplement a lieu par superposition, le mâle dessus : il dure la journée ; la femelle est dès lors fécondée, elle peut pourvoir au dépôt de sa ponte ; à cet effet, elle gagne la hampe la plus voisine, c'est du tiers inférieur au tiers supérieur qu'a lieu ce dépôt ; mais, au préalable, la mère ronge, en forme de large tache qui se rembrunit en peu de temps, une partie de la couche dermique, puis

façonne une petite loge oblongue qu'elle bouche ensuite et dans laquelle elle encastre un œuf qu'elle y enchâsse parfaitement, remonte la tige, ronge, puis dépose un deuxième œuf, dans les mêmes conditions, ce travail se continuant sans arrêt : la loge qui reçoit l'œuf est disposée tantôt au-dessus de la tache, tantôt au-dessous, quelquefois il n'y en a qu'une de ménagée, le plus souvent ce sont deux œufs déposés l'un à droite, l'autre à gauche de la partie rongée ; l'œuf adhère contre les parois du réduit.

Œuf. Longueur, 0mm6 ; diamètre, 0mm4.

Ovalaire, jaunâtre, lisse et luisant, sans traces de stries ni de rides, à pôles arrondis, à enveloppe peu résistante.

Œufs petits, mais pondus au nombre d'une trentaine, tous sur la même tige et sans que plus tard le travail des larves se confonde ; leur éclosion a lieu une quinzaine de jours après donnant naissance à un petit ver brunâtre pâle, spécialement recherché par un parasite, un petit hyménoptère.

Aleochara rufitarsis Heer.

(Heer, *Faun. Col. Helv.*, I, 317).

Larve. Long., 4 millim. ; largeur, 0mm8.

Corps allongé, linéaire, charnu, blanc jaunâtre, très finement pointillé, couvert de courts cils blonds, à région dorsale convexe, à flancs déprimés, la ventrale subdéprimée, arrondi en avant, atténué en arrière.

Tête petite, jaunâtre, transversalement arrondie, lisse et luisante, garnie de courts cils roux épars, disque profondément excavé, ligne médiane indistincte, épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est rougeâtre et arrondie ; mandibules courtes, subfalciformes, rougeâtres, simples, acérées ; mâchoires à tige membraneuse, forte, droite ; lobe petit, denté, palpes coniques de quatre courts articles à bout cilié ; menton court, transverse ; lèvre inférieure lobée, prolongée par deux courts palpes droits biarticulés et par une courte languette rembrunie ; antennes courtes, translucides, latérales, à premier article réduit, annulaire, le deuxième court, cylindrique, le troisième plus allongé, à bout élargi et évasé pour recevoir un court article supplémentaire, quatrième petit, un peu dévié en dehors et tricilié ; ocelles, un petit point noir en arrière de la base antennaire.

Segments thoraciques convexes, jaunâtres, cornés, lisses et luisants, avec ligne médiane pâle, s'élargissant d'avant en arrière, le premier grand en carré transverse, à disque creusé de quatre

petites fossettes, à flancs éparsement ciliés, deuxième et troisième courts, transverses, à flancs fovéolés, avec courts cils épars.

Segments abdominaux courts, transverses, convexes, jaunâtre pâle, avec ligne médiane bien accusée et flancs ciliés, les six premiers à peu près égaux, parallèles, le septième un peu plus long, moins large, le huitième un peu plus réduit, neuvième très court, rougeâtre, tronqué, prolongé sur chacun de ses côtés en une très courte pointe ; ces deux derniers avec courts cils à leur bord postérieur, les précédents avec rangée médiane très éparse de courts cils noirs.

Dessous subdéprimé, les segments thoraciques avec deux courts cils noirs médians, les segments abdominaux à milieu incisé, à disque et à flancs fovéolés, pseudopode court, conique, à pourtour cilié : un bourrelet latéral longe les flancs délimitant la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes bien développées, pellucides, très courtement ciliées ; hanches larges, canaliculées, trochanters coudés, cuisses allongées, subcomprimées, jambes moins longues, subcomprimées aussi; tarses en forme de court onglet rougeâtre, simple, acéré.

Stigmates petits, orbiculaires, flaves, à péritrème sombre, les quatre derniers bien plus sombres que les précédents, le premier sous le rebord latéral près du bord antérieur du deuxième segment thoracique, les suivants au-dessus du bourrelet latéral et près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve se fait remarquer par la brièveté de ses organes buccaux, par son disque céphalique profondément excavé, par sa languette, son article supplémentaire antennaire, ses deux courtes pointes caudales et la teinte sombre de ses quatre derniers stigmates. Nous l'avons trouvée, en petit nombre, en avril, dans un amoncellement de fientes de poule, dans un milieu ni sec, ni humide ; aux premiers jours de mai, parvenue au terme de son accroissement, elle s'est façonnée dans le milieu nourricier une loge oblongue, à parois lisses; après avoir pris position, son corps s'est courbé en arc, puis a commencé la phase transitoire, laquelle au bout d'un travail intérieur de six à sept jours l'a conduite à se transfigurer.

Nymphe. Longueur, 2 millim. 5; largeur, 1 millim.

Corps allongé, subparallèle, charnu, jaunâtre, lisse et luisant, couvert de courts cils roux, convexe à la région thoracique, à segments abdominaux déprimés, subconvexe en dessous, légèrement atténué vers les deux extrémités qui sont arrondies.

Tête petite, affaissée, arrondie, à pourtour garni de courts cils roux ; premier segment thoracique bien développé, à surface ciliée

de roux, deuxième court, transverse, à côtés incisés, à milieu bicilié, troisième un peu plus développé, à milieu triangulairement incisé ; segments abdominaux courts, transverses, à fond pâle, les huit premiers à flancs et à bord postérieur relevés en léger bourrelet avec rangée transverse postérieure de courts cils; neuvième réduit, arrondi, faiblement bilobé; dessous convexe, lisse, luisant, avec rangée transverse de courts cils roux aux derniers segments abdominaux ; antennes noduleuses, mi-arquées, reposant près des genoux des deux premières paires de pattes, genoux en légère saillie.

Cette nymphe, dont le corps est inerte, repose dans sa loge sur la région dorsale ; elle se fait remarquer par la dépression de sa région abdominale ainsi que par l'incision triangulaire de son troisième segment ; la phase nymphale a une durée de vingt jours environ.

Adulte. N'est pas bien répandu dans les environs de Ria ; on le trouve en plaine comme dans la haute montagne, en juin ainsi qu'en juillet, sous les pierres, sous les cadavres des petits mammifères et sous différentes déjections.

Telephorus tristis Fab.

(Mulsant, *Mollipennes*, 1862, p. 253).

C'est vers la mi-mai qu'a lieu l'apparition de l'adulte, lequel n'est pas rare sur nos montagnes à l'ouest de Ria ; c'est sur les fleurs, sur les tiges, sur les feuilles que se fait le rapprochement des deux sexes ; la copulation n'est pas longue, à peine dure-t-elle la journée ; du lendemain de la disjonction, la femelle cherche un endroit convenable pour y déposer sa ponte, le dessous d'une pierre, d'un amas de feuilles, d'un tronc, toujours dans le voisinage d'un arbre, d'un buisson ; le lieu choisi, elle creuse le sol, s'y fait une loge en dégageant le terrain au moyen de ses mandibules, ainsi que de ses pattes, et quand elle juge la cavité suffisamment profonde elle sort de son réduit, y rentre aussitôt après à reculons, lisse la place, y dépose en un paquet une quantité considérable d'œufs, plus de deux cents ; ce travail achevé, elle comble, au moyen de la terre extraite du trou, la place qui renferme le dépôt des œufs, lesquels éclosent quinze à vingt jours après.

Œuf. Longueur, $0^{mm}5$; diamètre, $0^{mm}1$.

Ovalaire, rougeâtre, lisse et luisant, très imperceptiblement pointillé, à bouts arrondis, à coquille très délicate.

Œufs très petits, mais pondus en très grand nombre, se tenant

les uns les autres comme des grains de chapelet autour d'une base commune et probablement sujets à beaucoup d'accidents.

Hister carbonarius Illiger.

(Fairmaire, *Faun. Fr.*, 1854, n° 13, p. 266).

Nymphe. Longueur, 6 millim.; largeur, 4 millim.

Corps court, large, ovalaire, arqué à son extrémité postérieure, charnu, blanc jaunâtre, couvert de courts cils roux, convexe en dessus, un peu moins en dessous, large et arrondi à la région antérieure, atténué et bifide à l'extrémité opposée.

Tête petite, arrondie, déclive, transversalement striée, garnie de six longs cils roussâtres, droits, sur son pourtour, et deux au centre; premier segment thoracique grand, transverse, à angles accusés, à surface pustuleuse, couverte de courts cils roussâtres droits, deuxième petit, court, transverse, à milieu incisé, garni de deux groupes de trois cils chacun, inégaux, troisième plus grand, triangulaire, à milieu incisé, à surface pustuleuse; segments abdominaux courts, larges, transverses, s'atténuant vers l'extrémité, les six premiers relevés en légère carène transverse ciliée, septième très développé avec bord postérieur et flancs garnis de longs cils roux en bordure, huitième réduit, inerme, neuvième prolongé par deux courtes épines conniventes à extrémité rougeâtre; dessous subdéprimé à la r gion thoracique qui est grande, luisante et couverte de pustules; région abdominale un peu arquée en dedans et bimamelonnée à son extrémite; antennes obliques arquées, leur massue reposant près des cuisses de la première paire de pattes, genoux peu saillants.

Cette nymphe, qui se fait remarquer par les pustules dont sont couvertes certaines parties de son corps ainsi que par le développement de son septième segment, repose droite dans une loge oblongue à parois lisses, l'extrémité postérieure appuyée sur la dépouille larvaire: elle peut imprimer à ses segments abdominaux de légers mouvements défensifs; la phase nymphale a une durée de quinze à vingt jours.

Lathrobium angustatum Lac.

(Fauvel, *Faun. gall.-rhén.*, 1872, p. 351).

Larve. Longueur, 10^{mm}; largeur, 0^{mm}9.

Corps allongé, filiforme, charnu, blanc terne, lisse et luisant,

transversalement strié, couvert de courts cils roux, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et bifide.

Tête grande, déprimée, rougeâtre, cornée, en carré long, faiblement impressionnée, éparsement ciliée, ligne médiane obsolète, flave, bifurquée dès l'origine en deux traits en forme de grand V à branches arrondies aboutissant en arrière de la base antennaire : lisière frontale noirâtre, arrondie, ornée de trois dents dont la médiane peu accentuée, les deux latérales fortes, chacune d'elles flanquée d'un rebord à denticule : mandibules déprimées, grandes, simples, falquées ; mâchoires cylindriques, testacées, cilées, lobe court dénté, palpes de trois articles rougeâtres annelés de testacé, le terminal acuminé ; menton carré, rougeâtre, transversalement strié ainsi que la lèvre inférieure qui est courte et transverse, palpes courts, biarticulés, droits, languette courte, pointue ; antennes réduites, latérales, rapprochées, rougeâtres, annelées de testacé, article basilaire court, deuxième long, cylindrique, troisième aussi long, à bout évasé et tricilié, avec article supplémentaire flave, intérieur bien détaché, quatrième grêle, obconique à bout tricilié ; ocelles, un groupe confus de points noirâtres, jointifs, en arrière et au-dessous de la base antennaire.

Segments thoraciques grands, convexes, lisses et luisants, éparsement cilés, un peu moins larges que la tête, avec ligne médiane peu accentuée, le premier très développé, rougeâtre, corné, deuxième et troisième courts, transverses de moins en moins rougeâtres et moins cornés, le bord postérieur des trois légèrement incisé, le bord antérieur du premier avec marge striée.

Segments abdominaux flaves, convexes, transversalement striés, éparsement garnis de cils roux inégaux en rangées transversalement disposées, leurs flancs incisés, avec ligne médiane pâle, les quatre premiers courts, transverses, les suivants un peu plus développés et s'atténuant vers l'extrémité, qui se termine par deux courts styles cylindriques biarticulés et prolongés par une longue soie, les côtés du premier article triciliés.

Dessous de la tête rougeâtre, déprimé, transversalement strié, avec trait triangulaire flave ; segments thoraciques déprimés, rougeâtres, le premier triangulairement incisé ; segments abdominaux longitudinalement incisés, bifovéolés, chargés de longs cils roux, le dernier prolongé en dessous par un court pseudopode cylindrique, à cloaque rentré durant la marche ; un long bourrelet latéral provoqué par la double incision dorsale et ventrale longe les flancs, délimitant la zone d'action des deux régions supérieure et inférieure.

Pattes grêles, très développées, rougeâtres et spinuleuses, han-

ches allongées, canaliculées, trochanters courts, coudés, cuisses et jambes longues, comprimées, ces dernières terminées par un tarse simple aciculé.

Stigmates petits, orbiculaires, flaves, à péritrème rembruni, les premiers sous le rebord latéral, sur le point d'intersection des deux premiers segments thoraciques, les suivants au-dessus du bourrelet latéral et près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Sous les pierres humides du bord des eaux vives, au printemps, on trouve cette larve avec l'adulte ; elle vit des vers et des divers petits mollusques qui grouillent dans ce milieu toujours frais ; elle se fait remarquer par sa lisière frontale dentée et denticulée ainsi que par l'incision et la marge striée de ses segments thoraciques, son article supplémentaire antennaire détaché, les courts styles caudaux et le court pseudopode.

Dans nos environs, l'adulte n'est pas rare en avril et en mai, sous les pierres des bords humides des eaux vives de la montagne, à 1,000 mètres d'altitude.

Catops sericeus Panzer.

(Murray, *Mon.*, 1856, p. 56).

Nymphe. Longueur, 2 millim. ; largeur, 1 millim.

Corps allongé, légèrement arqué, mou, charnu, blanchâtre, finement pointillé, couvert de longs cils roux, subdéprimé aux deux faces dorsale et ventrale, arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et bépineuse.

Tête petite, arrondie, déclive, transversalement striée, quelques cils sur le disque et en arrière ; premier segment thoracique très développé, clypéiforme, à angles antérieurs arrondis, les postérieurs en saillie dentée, à surface et à pourtour garnis de longs cils roux à base subbulbeuse, deuxième court, en carré transverse, à disque chargé de quelques courts cils roux, troisième grand, à milieu incisé, triangulairement prolongé en pointe ; segments abdominaux courts, transverses, atténués vers l'extrémité qui se termine par deux courts styles jaunâtres connivents, les huit premiers transversalement ridés et chargés d'une rangée de courts cils roux, leurs flancs incisés, puis relevés en léger bourrelet uniciné à chaque arceau ; dessous glabre, déprimé, les élytres fortement avancées sur les segments abdominaux, huitième segment mamelonné ; genoux peu saillants ; antennes noduleuses, obliques, reposant par leur extrémité près des genoux des deux premières paires de pattes.

Cette nymphe, qui porte déjà le cachet de l'adulte, repose dans une loge peu profondément enfoncée dans le sol, sur la région dorsale : elle peut imprimer à ses segments abdominaux des mouvements défensifs assez vifs ; la phase nymphale, commencée aux premiers jours de février, se termine une vingtaine de jours après ; en automne a lieu ici, à Ria, une deuxième génération.

Nymphe remarquable par sa petite taille ainsi que par ses longs cils roux thoraciques.

Silpha ruguosa Linné.

(Fairmaire, *Faun. Franç.*, 1854, p. 294).

Au premier printemps, aux premiers effluves qui s'irradient dans l'espace dégagés des cadavres de mammifères, d'oiseaux ou de reptiles qui ont trouvé la mort en hiver par la faim, le froid ou les accidents, la *Silpha ruguosa* se réveille de sa torpeur pour voler vers ces corps en commencement de décomposition : mâles et femelles de l'espèce, comme s'ils s'y étaient donné rendez-vous, se trouvent sur ces chairs déjà en voie de désagrégation et aussitôt en contact se rapprochent en vue de leur reproduction, puis s'accouplent par superposition, le mâle dessus ; la copulation, lente d'abord, se continue plus activement pour durer une journée environ et toujours sur les masses en putréfaction déjà entamées par les vers de Diptères : le charnier a vu les préludes de l'accouplement, il verra encore la fin : après la disjonction des deux sexes, la femelle enfonce légèrement dans le sol son oviducte bivalve, noir, corné, à rebord supérieur denticulé, et y dépose, les uns à côté des autres, huit à neuf germes destinés à perpétuer l'immuable espèce.

Œuf. Longueur, 1mm8 ; diamètre, 0mm9.

Oblong, ovalaire, blanc jaunâtre, lisse et luisant, très imperceptiblement pointillé, à pôles arrondis, à coquille peu résistante.

Œuf gros eu égard à la taille de la mère, mais proportionné au petit nombre pondu.

Quinze à vingt jours suffisent à ces œufs pour éclore et donner ainsi naissance à une jeune larve noirâtre, très active et aussitôt disposée à prendre sa part du travail, lequel consiste à faire le plus tôt disparaître par absorption, suivant les vues du créateur, le reste de ces matières infectes qui pourraient vicier l'air atmosphérique.

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

Ayant payé la cotisation pour 1900.

MM. Dodero, à Gênes. — Casey, à Washington. — De Carvalho Monteiro, à Lisbonne. — Bergroth, à Tammerfors. — Normand, à Souk-el-Arba. — Everts, à La Haye. — Puton, à Remiremont. — Baudi de Selve, à Turin. — Bugnion, à Lausanne. — Station entomologique de Budapest. — Fokker, à Zierikzee. — Berg, à Buenos-Aires. — Von Heyden, à Bockenheim. — Mason, à Burton. — Dongé, à Paris.

Conformément à l'article 7 des statuts, MM. les Membres qui n'ont pas payé leur cotisation de 12 fr. pour 1900, sont priés de l'adresser immédiatement au trésorier (M. A. DUBOURGAIS, rue Guilbert, 15, à Caen), pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi de la *Revue*.

Les Tomes I à XVIII de la *Revue* (1882-99) sont en vente chez le trésorier, au prix de 12 fr. chacun. Par exception, les Tomes I à X, pris ensemble, seront cédés pour 40 fr. aux seuls Membres de la Société, et, pris isolément, au prix de 6 fr. chacun.

Ouvrages reçus pour la Bibliothèque.

WIENER ENTOMOLOGISCHE ZEITUNG. 1900. Nos 1, 2 et 3 (Echange).
ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE. 1900. Nos 1 et 2 (Echange).

COLÉOPTÈRES

Provenant principalement de la faune européenne et des pays limitrophes, richement assortis, frais, préparés parfaitement et rigoureusement déterminés, pourvus d'indications de localités les plus précises, chez

Edmond REITTER

A Paskau (Moravie)

On envoie des listes d'échange et de vente promptement et *franco* aussitôt qu'elles sont demandées. On vend aussi en centuries des Coléoptères exotiques et des insectes de tous les autres ordres.

Edition des « *Bestimmungs-Tabellen der europæischen Coleopteren.* — Abonnement à la « *Wiener Entomologische Zeitung.* »

A VENDRE D'OCCASION

Revue d'Entomologie, Tomes I à XVIII. — Prix: 108 fr.

S'adresser au bureau de la *Revue.*

CALWERS KÆFERBUCH (*Manuel des Coléoptères d'Europe*)

5e Edition, revue par le Dr G. Stierlin

1 Vol. in-4° de LIX et 715 pages, 2 planches noires et 48 pl. très belles coloriées, figurant environ 1,500 espèces.

Stuttgart, Julius Hoffmann.

Prix : broché : 26 fr 25 ; en demi-reliure, 30 fr.

BERGE'S SCHMETTERLINGSBUCH (*Manuel des Papillons d'Europe*)

8e Edition, revue par von Heinemann, Steudel et Hoffmann.

1 Vol. gr. in-4° de 248 pages et 50 magnifiques planches coloriées, figurant environ 1900 papillons.

Envoi sur demande de la 1re livraison spécimen.

Stuttgart, Julius Hoffmann.

Prix : broché, 26 fr. 25. — en demi-reliure, 30 fr.

Dr A. PUTON.

Catalogue des Hémiptères (Hétéroptères, Cicadines et Psyllides) de la faune paléarctique.

4e Edition.

Edition ordinaire, franco..... 3 fr. 10
Id. sur une colonne, franco..... 5 fr. 20

Joindre un mandat-poste à la demande.

En vente au bureau de la *Revue :*

CATALOGUS COLEOPTERORUM

EUROPÆ, CAUCASI & ARMENIÆ ROSSICÆ

Auctoribus Dr L. v. Heyden, E. Reitter et J. Weise

Cette 4e édition, publiée avec la collaboration de MM. Ganglbauer, Eppelsheim, Bedel et Fauvel, donne la citation de l'ouvrage original et de la monographie où chaque espèce est décrite, ainsi que ses diverses patries. Elle contient 420 pages.

Édition ordinaire sur 2 colonnes, *franco*..... 12 fr. 75
Edition sur une colonne (*catalogue-étiquettes ou memento*) *franco*..... 19 25

Joindre un mandat-poste à la demande

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XIX. — 1900. — Nos 3 et 4.

(12 numéros par an)

CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1900

Sommaire des nos 3 et 4 (1900).

Mœurs et métamorphoses des Insectes (9e Mémoire, 2e partie) *(suite et fin)*, par le Capitaine Xambeu..... 29
Staphylinides nouveaux de Barbarie, par A. Fauvel..... 57

Faune gallo-rhénane. Elatérides (*suite*), par H. du Buysson..... 257 à 264
(Ce travail est publié avec une pagination spéciale).
tudes sur les Muscides de France (3e partie) (*suite*), par L. Pandellé..... 221 à 244
(Ce travail est publié avec une pagination spéciale).

MEMBRES DU COMITÉ D'ÉTUDES DE LA SOCIÉTÉ

(Chaque insecte communiqué doit porter sa localité précise)

MM. A. Fauvel, à Caen (Staphylinides exotiques, Carabides, Dytiscides, Gyrinides, Hydrophilides, Monotoma, Buprestides, Throscides Eucnemides, Elaterides, Lycides, Clerides, Anobiides, Anthicides, Tropiphorus, Xylophages et Cérambycides gallo-rhénans).
Bourgeois, à Sainte-Marie-aux-Mines (Malacodermes, surtout Lycides).
Finot, à Fontainebleau (Orthoptères d'Europe et circa).
Ern. André, à Gray (Formicides et Mutillides de tous pays).
Abeille de Perrin, à Marseille (Malachiides d'Europe et circa).
R. Martin, au Blanc (Nevroptères d'Europe, surtout Odonates).
R. P. Belon, à Lyon (Lathridiens d'Europe et exotiques).
R. du Buysson, à Clermont-Ferrand (Chrysidides).
M. Pic, à Digoin (Longicornes et Dermestides d'Europe et circa-Anthicides et Ptinides du globe).
Chobaut, à Avignon (Mordellides d'Europe et circa).
Dr Régimbart, à Evreux (Dystiscides et Gyrinides du globe).
Dr O.-M. Reuter, à Helsingfors (Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques; Podurides).
G.-W. Kirkaldy, Saint-Abbs, à Wimbledon, Surrey-Angleterre (Hémiptères aquatiques; Locustides).

Nota. — MM. les Sociétaires qui voudraient faire partie du Comité sont priés d'en informer le rédacteur de la *Revue*.

Philonthus montivagus Heer.

(Fauvel, *Faune gall.-rhén.*, 1874, p. 457).

Un 12 août, dans le cours de mes recherches dans le bois de pins de la rive droite de la Castillane, à l'ouest de Ria, à l'altitude de 1,400 mètres, je trouve sous une assez grosse pierre la nymphe que je décris :

Nymphe. Longueur, 5 millim.; largeur, 2 millim.

Corps allongé, parallèle, subcoriace, jaunâtre, finement pointillé, avec cils roux, disposés par places et très allongés, convexe à la région dorso-thoracique, déprimé à la région abdominale, convexe en dessous, arrondi en avant, atténué et biépineux en arrière.

Tête affaissée, à pourtour relevé de ferrugineux, front très proéminent; premier segment thoracique quadrilatéral, convexe, bord postérieur relevé, ligne médiane accentuée en forme de légère carène, bord antérieur chargé d'une bordure de longs cils arqués à base subbulbeuse, dix de chaque côté de la ligne médiane, deuxième court, triangulairement avancé en pointe sur le troisième, qui est un peu plus grand, dont le bord postérieur tronqué est prolongé sur les côtés ; segments abdominaux courts, transverses, les six premiers à peu près égaux, les suivants s'atténuant vers l'extrémité, leurs flancs prolongés en forme de lame rougeâtre chargée d'un long cil arqué, neuvième réduit, terminé par deux courts styles parallèles, à base très accentuée ; antennes arquées reposant sur les genoux des deux premières paires de pattes, genoux peu saillants ; les quatre premières paires de stigmates abdominaux relevés en saillie tronconique ; tous les traits suturaux du corps sont lavés de ferrugineux.

En dehors des longs cils arqués et des courts styles caudaux, cette nymphe n'offre aucune autre particularité ; elle repose dans sa loge sur la région dorsale, la peau ratatinée de la larve acculée au fond du réduit ; la phase nymphale a une durée de quinze jours environ.

Le corps de la larve est rougeâtre et corné à la tête et aux segments thoraciques, brunâtre terne à la région abdominale, de courts poils roux épars garnissent le corps.

Philonthus umbratilis Grav.

(Fauvel, *Faune gall.-rhén.*, 1874, p. 447).

Un 14 février, j'examine la place occupée par deux gros rats morts depuis quelque temps, lesquels avaient été déposés sous une

pierre dans l'une de mes propriétés bien insolée ; de nombreux Catops hantent le minuscule charnier ; quelques rares Staphylins se partagent les derniers restes ; je fouille dans le sol, peu profondément, j'arrive à exhumer un petit nombre d'œufs, une dizaine, n'ayant d'autre protection que la légère couche terreuse qui les abritait ; à leur parfaite blancheur, ils avaient dû être pondus depuis peu de temps, un ou deux jours, par une femelle qui était encore sur le sol qui recouvrait ces germes de la reproduction, lesquels, déposés épars et un à un, présentent les particularités suivantes :

Longueur, 1 millim. ; largeur, $0^{mm}8$.

Court, ovalaire, blanchâtre, finement pointillé, longitudinalement strié, ce qui lui donne la forme d'un petit barillet, à pôles arrondis dont l'un un peu obtus, à coquille peu résistante ; en éclosant une douzaine de jours après le dépôt de la ponte, l'œuf s'entr'ouvre par deux fentes dans le sens longitudinal, donnant naissance à une larve effilée, blanchâtre, à tête très développée, à téguments pellucides lavés de jaunâtre à la région antérieure, très vive, très remuante et portée aussitôt à se mettre à la recherche de son aliment nourricier, le reste des chairs des cadavres que les vers de Diptères n'ont pas encore absorbé ou que la décomposition n'a pas encore réduit à l'état de sanie.

Par sa forme striée et l'un de ses bouts plus accusé se fait remarquer cet œuf au point de vue spécifique.

Larve à son jeune âge :

Longueur, 3 millim. ; largeur, $0^{mm}4$.

Corps allongé, linéaire, blanchâtre, couvert de courts cils roux épars, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, à région antérieure étroite arrondie, la postérieure atténuée et bifide.

Tête arrondie, orbiculaire, cornée, jaunâtre, lisse et luisante, finement pointillée, ligne médiane obsolète pâle, bifurquée au vertex, lisière frontale garnie de cils roux formant frange ; mandibules grêles, falciformes, simples, à pointe rougeâtre ; pièces buccales comme dans les larves du genre, la tige maxillaire est fortement renflée, les palpes très grêles, les antennes à tige couverte de longs cils se font remarquer par leur article supplémentaire obconique : les ocelles n'apparaissent qu'après la première mue, ils sont alors figurés par une forte tache rembrunie marquée en son milieu par un point plus sombre.

Segments thoraciques convexes, blanchâtres, avec ligne médiane pâle, garnis de cils roux, couverts d'une plaque jaunâtre, lisse et luisante, le premier un peu plus grand que les deux suivants qui sont courts et transverses, tous trois à flancs incisés.

Segments abdominaux couleur et forme des deux précédents, s'élargissant mais peu jusqu'au sixième pour s'atténuer ensuite vers l'extrémité, dont la teinte est plus rougeâtre, les huit premiers couverts d'une plaque plus ou moins accentuée, neuvième petit, tronqué, prolongé par deux longs filets rougeâtres, ciliés et biarticulés.

Dessous plus pâle et moins cilié qu'en dessus, segment anal prolongé par un long pseudopode membraneux ; un léger bourrelet latéral longe les flancs.

Pattes grêles, très allongées, membraneuses, courtement ciliées, terminées par un tarse simple en forme de court onglet rougeâtre aciculé.

Stigmates, se confondent encore par leur teinte avec la couleur du fond, quoique leur place soit suffisamment bien marquée pour les distinguer.

Exochomus 4-pustulatus Linné.

(Mulsant, *Sécuripalpes*, 1846, I, p. 172).

C'est de jour que se fait le rapprochement des deux sexes, c'est de jour aussi qu'a lieu l'accouplement par superposition, le mâle dessus; les preludes en sont longs et lents, et cela tient autant à la lenteur deployée par le mâle qu'à la conformation du corps des conjoints, qui ne se prête pas facilement à l'acte de la copulation, laquelle, une fois commencee, dure une journée et quelquefois au delà, et c'est au moment où le soleil frappe de ses premiers rayons les branches chargées de pitance que mâle et femelle se livrent à l'acte de la reproduction ; dans les environs de Ria, c'est sur les oliviers, sur les figuiers aussi, infestés de Cocciens et envahis par la fumagine, qu'en mars les accouplements ont lieu en nombre ; une fois fécondée, la femelle cherche le dessous d'une carapace de *Lecanium*, y introduit un œuf, passe à un autre *Coccus*, dépose un autre germe, ce travail se continuant tant que la ponte, qui ne contient que huit à dix globules, n'est pas achevée.

Œuf. Longueur, $0^{mm}6$; diamètre, $0^{mm}3$.

Allongé, oblong, d'un beau jaunâtre luisant, visiblement et fortement pointillé, à pôles arrondis, à coquille résistante.

Dix à douze jours suffisent à cet œuf pour éclore et donner naissance à une jeune larve très active occupée de suite à débarrasser de ses ennemis la branche d'olivier ou de figuier sur laquelle elle est née.

Buddeberg (*Jahr. der Nass.*, 37, 1880, n° 18, p. 105) a fait connaître la larve ainsi que la nymphe de cette Coccinellide, qui nous est très utile à l'état larvaire par la destruction qu'elle fait des nombreux Cocciens qui infestent nos arbres producteurs ; elle n'atténue, il est vrai, que très légèrement les dégâts ; elle est impuissante à elle seule à enrayer le mal dont souffrent nos oliviers ainsi que nos figuiers, tellement sont nombreux leurs ennemis.

Catops nigricans Spence.

(Murray, *Monog.*, 1856, p. 88).

Larve. Longueur, 4 millim. 5 ; largeur, 1 millim.

Corps allongé, linéaire, charnu, blanc terne, recouvert de plaques noirâtres, garni de courts cils roux, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et bifide.

Tête petite, affaissée, transversalement ovalaire, cornée, noir rougeâtre, garnie de courts cils roux dénes, ligne médiane courte, flave, bifurquée au vertex en deux traits en forme de V à branches arrondies et très ouvertes se perdant au-dessus de la base antennaire, lisière frontale droite ; épistome très court, transverse, labre réduit, frangé de très courts cils ; mandibules courtes, rougeâtres, triangulaires, transversalement striées, à base biincisée ; mâchoires larges à leur base, à tige renflée et géniculée, lobe court, rougeâtre, spiniforme, palpes grêles effilés de trois articles rougeâtres annelés de testacé, le terminal aciculé ; menton quadrangulaire s'élargissant d'avant en arrière ; lèvre inférieure constituée par un fort empâtement, prolongée par deux courts et grêles palpes labiaux biarticulés et par une courte languette charnue ; antennes latérales allongées de quatre articles, le premier court, annulaire, testacé ainsi que le deuxième qui est plus long et cylindrique, troisième très allongé, à base testacée puis brunâtre et couvert de cils, paraissant formé de trois articles diffus, quatrième court, grêle, à bout tricilié, accolé à un article supplémentaire intérieur, réduit ; ocelles, un gros point noirâtre géminé, en arrière de la base antennaire.

Segments thoraciques courts, larges, transverses, s'élargissant d'avant en arrière, testacés, recouverts d'une plaque noirâtre, finement ponctuée, couverte de cils droits à bout tronqué, le premier grand, transversalement ovalaire, plus large que la tête, deuxième et troisième plus courts, leurs flancs incisés, tous trois parcourus

par une ligne médiane flave commune aux cinq segments suivants, coupant en deux la plaque dorsale.

Segments abdominaux courts, larges, transverses, convexes, s'atténuant vers l'extrémité, les huit premiers couverts comme les précédents d'une large plaque finement pointillée chargée de cils à bout tronqué, à flancs légèrement incisés, neuvième réduit, à bord postérieur coupé et prolongé par deux longs styles sétacés, biarticulés.

Dessous subdéprimé, testacé, brunâtre, couvert de courts cils roux, à bout effilé, les huit premiers segments thoraciques garnis d'une plaque noirâtre dont le bord postérieur denticulé est couvert par une rangée de cils à bout effilé, neuvième prolongé en forme de pseudopode à cloaque bivalve, à fente en long : un bourrelet latéral parcourt les flancs, délimitant la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes allongées, grêles, courtement ciliées; hanches bien développées, testacées; trochanters réduits, géniculés; cuisses et jambes rougeâtres, comprimées, allongées; tarses en court onglet arqué, aciculé, rougeâtre vif.

Stigmates petits, orbiculaires, à péritrème flave, les premiers au bord antérieur du deuxième segment thoracique, sous le rebord latéral de la plaque dorsale, les suivants au-dessus du bourrelet latéral près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Notre larve, que l'on trouve dès le mois de février sous les cadavres des petits mammifères, se fait remarquer par sa ligne bifurquée de la tête, qui vient se fondre en avant et au-dessus de la base antennaire, par ses mandibules striées, par ses cils dorsaux tronqués ainsi que par la dentelure de ses segments abdominaux.

Adulte. Dans les environs de Ria, il n'est pas rare au printemps et en automne sous les cadavres des petits animaux en voie de désagrégation.

Nymphe. Longueur, 4 millim. ; largeur, 2 millim.

Corps allongé, subarqué, jaunâtre pâle, garni de courts cils roussâtres, lisse et luisant, imperceptiblement pointillé, convexe en dessus, un peu moins en dessous, large et arrondi à la région antérieure, la postérieure très atténuée et prolongée par deux longues pointes en dessus et deux courtes en dessous.

Tête grande, arrondie, affaissée, transversalement striée, quatre courts cils roux sur le disque, rebord occipital garni d'une rangée de pareils cils; premier segment thoracique court, clypéiforme, à angles antérieurs arrondis, les postérieurs en légère saillie, à surface et à pourtour garnis de courts cils roux à bout tronqué, à

base subbulbeuse, deuxième court, transverse, à milieu excisé et avancé en légère pointe garnie de deux cils latéraux, troisième très développé, finement pointillé, lisse et luisant, avec quatre courts cils à son bord postérieur ; segments abdominaux très courts, transverses, très atténués vers l'extrémité, les sept premiers avec rangée transverse de courts cils roux, leurs flancs excisés et relevés en légère apophyse uniciliée huitième en carré transverse, neuvième prolongé par deux longs styles jaunâtres à pointe connivente et noirâtre, en dessous sont deux plus courts styles à fond jaunâtre ; dessous subdéprimé, glabre, genoux assez saillants, rembrunis; antennes noueuses, obliques, appuyées par leur bout près des genoux des deux premières paires de pattes.

La couleur du corps, les courts cils, les apophyses latérales et les styles caudaux caractérisent cette nymphe, qui repose dans le sol à une faible profondeur dans une loge oblongue à parois lisses et qui a pour propriété de faire exécuter à sa région abdominale de vifs mouvements défensifs lui permettant au besoin de se retourner dans sa loge : la phase nymphale a une durée de quinze à vingt jours.

Psilothrix nobilis Illiger.

(Mulsant, *Floricoles*, 1868, p. 177).

En plein jour, les deux sexes se recherchent, s'unissent par superposition ; c'est principalement sur les fleurs de Sonchus et de la ravenelle que, sur les coteaux cultivés de nos environs, dès les premiers beaux jours d'avril, on trouve les deux conjoints; le rapprochement dure la journée ; dès le lendemain, la femelle procède au dépôt de sa ponte, qui se compose d'une vingtaine d'œufs, qu'elle disperse autour des matières nourricières : chez cette espèce, l'acte de l'accouplement se produit avec une certaine lenteur.

Œuf. Longueur, 1 millim. ; diamètre, $0^{mm}2$.

Très allongé, cylindrique, rougeâtre vineux clair, lisse et luisant, très imperceptiblement pointillé, à pôles arrondis, à coquille peu consistante.

Œufs longs, mais d'un diamètre réduit, d'une couleur particulière, en nombre relativement restreint, donnant, quelques jours après la ponte, la vie à de jeunes larves qui se mettent de suite à la recherche d'une proie fraîche.

Trox perlatus Gœze.

(Mulsant, *Lamellicornes*, 1871, p. 469).

Les chaleurs printanières d'avril et de mai ont pour effet, dans notre région, de réveiller de leur sommeil hivernal les adultes de cette espèce, qui étaient restés à l'abri durant la saison des frimas ; dès leur réveil, leur première preoccupation consiste à se mettre en quête d'aliments : toute déjection de bête fauve ou puante, tout débris desséché de cadavre leur est bon, et c'est sur les sentiers peu fréquentés des collines, des montagnes que sont déposés ces restes de la digestion ; c'est autour d'eux qu'ils viennent se réfugier en nombre, cherchant d'abord à compenser par un bon repas les pertes éprouvées durant la longue période de l'hiver ; aussitôt repus, mâles et femelles se recherchent, s'accouplent ; le rapprochement a lieu par superposition, mais la station du mâle sur sa femelle, sur ce corps d'une convexité très accusée, n'a pas d'adhérence bien accentuée, les parties génitales sont bien en contact, mais peu engagées, aussi un rien et la disjonction des deux sexes s'accomplit ; dès qu'elle est fécondée, la mère dépose sous les déjections en les enterrant dans ce sol un peu frais, protégé des ardeurs du soleil, à une faible profondeur, quelques œufs, en nombre relativement restreint, dont elle abandonne l'éclosion au hasard des circonstances atmosphériques.

Œuf. Longueur, 1 millim. 8 ; diamètre, 1 millim.

Court, ovalaire, blanc de lait, lisse et luisant, très imperceptiblement strié, à pôles arrondis, à coquille peu résistante, un rien la fait éclater.

Œuf gros, mais pondu en petit nombre, dont l'éclosion a lieu dix à douze jours après le dépôt, donnant le jour à une jeune larve disposée de suite à s'approprier les matières sous lesquelles elle est venue, tout en séjournant dans le sol.

Silpha lævigata Fab.

(Fairmaire, *Faun. Fr.*, 1854, n° 15, p. 297).

En mai, aux premiers effluves chauds, cette espèce se réveille de son sommeil hivernal ; son premier soin est de compenser par une bonne alimentation les pertes vitales éprouvées durant la saison froide ; les lieux frais et humides ou abondent limaces et Hélix sont ses séjours de prédilection : là elle y trouve les moyens de se restaurer, de se mettre aussi en rapport avec l'un de ses semblables

avec lequel elle puisse s'accoupler; le rapprochement a lieu aussitôt par superposition, le mâle dessus; une fois accompli, les parties génitales des deux sexes étroitement unies font saillie et sont si bien adhérentes qu'on peut prendre le couple sans provoquer pour cela la disjonction des deux conjoints, à moins qu'ils ne soient au terme de leur copulation ; la femelle une fois fécondée pond, au moyen de son oviducte corné et bivalve surmonté de deux pointes biarticulées, sur les lieux même et non loin les uns des autres une dizaine d'œufs qu'elle enterre peu profondément au pied des plantes, dans ce milieu où grouillent vers et mollusques, et confie à la température le soin de les faire éclore.

Œuf. Longueur, 2 millim. ; diamètre, 1 millim. 5.

Orbiculaire, jaunâtre pâle, très lisse et très luisant, sans traces de stries ni de points, arrondi aux deux bouts, à coquille si peu résistante qu'un rien les fait éclater.

OEufs gros en comparaison de la taille de la mère, mais pondus au nombre de huit à dix seulement, dont l'éclosion a lieu en peu de temps, huit à dix jours après : dès sa naissance, la larve vive et remuante se met aussitôt en quête de nourriture.

Dans les fossés du fort La Motte, à Lyon, où cette larve en 1884 était très abondante, il ne se trouvait pas une seule coquille d'Helix qui ne fut attaquée ou habitée par elle.

Cantharis vesicatoria Linné.

(Mulsant, *Vésicants*, 1857, p. 155).

A Coubezet, à l'ouest de Ria, un 7 juin, à deux heures de relevée, par un temps d'orage, au milieu d'un sentier battu, mais ameubli par les pluies de la veille, une femelle de *Cantharis vesicatoria* gratte le sol, en même temps que les mandibules entament le terrain; un trou commence à se creuser, et malgré la foudre, malgré les violents roulements du tonnerre, le travail redouble, l'insecte n'entend rien, il n'est pas influencé par le fluide magnétique, il creuse, il s'enfonce dans la terre et, dès ce moment, ce ne sont plus les mandibules seules qui fonctionnent avec la première paire de pattes, la mère est pressée de mettre à l'abri les germes de sa future progéniture, les intermédiaires et les postérieures reprennent les parcelles enlevées pour les rejeter en arrière, de manière à constituer, pour servir plus tard, un bourrelet de réserve autour du trou ; entre temps, l'insecte sort à moitié de son souterrain pour rejeter en arrière les terres de ce même bourrelet, qui risqueraient sans cela de tomber dans la cavité ; ce travail se con-

tinue ainsi jusqu'à ce que le fossoyeur disparaisse dans cette profondeur, qui est façonnée dans une direction oblique; alors seulement, la femelle lisse par pression de la tête et du corps les parois intérieures du réduit, puis prend un moment de repos, ensuite elle sort du trou, y rentre immédiatement à reculons, mais sans se hâter, l'extrémité postérieure la première et non sans quelque difficulté ; une fois sa tarière arrivée au fond, elle appuie contre le sol, à la base du bourrelet, sa première paire de pattes et procède an dépôt de sa ponte ; pour l'exécution de tout ce travail, il lui a fallu une heure entière, peut-être ; sur un terrain meuble, la durée aurait été moindre, l'opposé aurait pu avoir lieu sur un sol plus dur; à ce moment de la ponte sa tête affleure le sol au-dessous du bourrelet; la ponte est achevée, les œufs sont déposés en paquet au fond du trou, que la mère comble ensuite au moyen du bourrelet des terres restées sans emploi ; deux heures ont suffi à ce travail de la ponte durant lesquelles les mouvements de la tête et des antennes confirment le passage des œufs dans l'oviducte; puis la bête, épuisée par ce rude labeur, va mourir non loin du théâtre du lieu où elle a confié à la nature le soin de faire éclore le produit de la génération nouvelle.

Sitones puncticollis Steph.

(Allard, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1864, p. 364).

Larve. Longueur, 6 millim. ; largeur, 1 millim. 5.

Corps arqué, mou, charnu, blanc jaunâtre, transversalement incisé, couvert de courts cils, convexe en dessus, déprimé en dessous, à région antérieure étroite arrondie, la postérieure peu atténuée et terminée en pointe.

Tête petite, arrondie, jaunâtre, cornée, lisse et luisante, finement pointillée, avec courts cils épars, ligne médiane flave, bifurquée sur le disque en deux traits aboutissant à la base antennaire, deux fossettes en arrière de la lisière frontale qui est rougeâtre et droite; épistome court, transverse, labre avancé en courte pointe triangulaire ciliée; mandibules courtes, fortes, à base rougeâtre, à pointe noire et bimainurellée, largement échancrée; mâchoires coudées, à tige forte, lobe large, déprimé, palpes de deux articles réduits ; menton développé, charnu, lèvre réduite, à pourtour ombré d'une suture lancéolée, palpes très courts, noirâtres, biarticulés; languette constituée par une masse charnue ; antennes de deux articles granuliformes, réduits, prolongés par un court cil; ocelles, un trait oblique noirâtre un peu en arrière des antennes.

Segments thoraciques charnus, blanchâtres, fortement convexes, éparsement ciliés, finement pointillés, s'élargissant d'avant en arrière, à flancs dilatés, le premier un peu plus large que la tête, couvert d'une plaque jaunâtre, lisse et luisante, les deuxième et troisième sans plaque, un peu moins longs, tous trois transversalement incisés, par suite formés de deux bourrelets, un premier entier, un deuxième médian relevé par deux courts cils noirâtres divergents.

Segments abdominaux, forme, couleur et pointillé des deux précédents, atténués mais peu vers l'extrémité, traversés par une ligne médiane sombre, les six premiers courts, transverses, à flancs tuméfiés, coupés par deux incisions qui relèvent l'arceau en trois bourrelets, dont le dernier chargé de quatre courts cils noirâtres; septième et huitième plus allongés, coupés par une seule incision; neuvième réduit, cilié, prolongé par un court pseudopode à fente cruciale.

Dessous déprimé, moins cilié, plus fortement pointillé, les flancs fortement tuméfiés et chargés de deux courts cils noirâtres en particulier aux segments thoraciques à l'emplacement des pattes; segments abdominaux à côtés diagonalement incisés: un double et fort bourrelet latéral à fond ombré de jaunâtre à la rangée supérieure et surmonté d'un cil à chaque arceau longe les flancs délimitant ainsi le partage des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes nulles remplacées par les dilatations signalées.

Stigmates très petits, flaves, à péritrème roussâtre, la première paire sur le bourrelet de séparation des deux premiers segments thoraciques, les suivantes au tiers antérieur et au-dessus du bourrelet latéral des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve qui, par sa structure, rappelle celles de la famille, se fait remarquer par les deux fossettes de sa lisière frontale, par son lobe maxillaire déprimé, par la forme de ses ocelles, ainsi que par ses courts poils noirâtres; dans nos environs, elle vit par groupes, des racines du trèfle des montagnes, avance dans le sol par reptation, et quand arrive fin juillet dans nos montagnes, à l'altitude de 1,000 à 1,200 mètres, elle se façonne en terre, à l'endroit même où elle se trouve, une loge à parois lisses, où elle prend position pour se transformer deux ou trois jours après en nymphe.

Nymphe. Longueur, 4 millim.; largeur, 1 millim. 6.

Corps en ovale allongé, un peu arqué, mou, charnu, blanchâtre, finement pointillé, transversalement strié, couvert de courts cils roux droits à base subbulbeuse, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure étroite arrondie, la postérieure atténuée et biépineuse.

Tête petite, arrondie, affaissée, rostre à base excavée, deux rangées de trois cils sur le disque, les deux derniers fortement bulbeux ; premier segment thoracique grand, quadrangulaire, bombé, ligne médiane bien accentuée, trois rangées transverses de cils sur le disque, deuxième court, transverse, avec une seule rangée de cils, troisième plus grand, à milieu incisé ; segments abdominaux courts, transverses, convexes, atténués vers l'extrémité, chargés d'une rangée transverse de cils de plus en plus bulbeux ; segment anal prolongé par deux longues épines rougeâtres, parallèles, très écartées; dessous subconvexe sans poils ni épines, antennes noduleuses, obliques, appuyées sur le milieu des cuisses de la première paire de pattes; rostre prolongé, échancré, genoux peu saillants armés de courts cils.

Comme traits particuliers, cette nymphe se fait remarquer par les cils qui la recouvrent, par leur forme et leur disposition, aussi par ses épines terminales écartées; elle peut imprimer à son corps de vifs mouvements défensifs ; la durée de la phase nymphale est de quinze jours environ.

Adulte. N'est pas rare dans les lieux où se sont accomplies les différentes phases de son existence ; on le trouve souvent errant sur le sol ou bien à l'abri sous les pierres ou sous le feuillage des plantes basses.

Xantholinus tricolor Fab.

(Fauvel, *Faune gall.-rhén.*, 1873, p. 390).

D'une larve allongée, blanchâtre, le corps couvert ainsi que la tête de plaques jaunâtres, avec filets caudaux peu prononcés, prise le 7 juin à la Castillane, à 1,400 mètres d'altitude, sous pierre, dans une loge où elle se tenait le corps arqué, j'ai obtenu la nymphe dont suit la description :

Longueur, 6 millim. ; largeur, 1 millim. 5.

Corps massif, coriace, jaunâtre, avec sutures rougeâtres, glabre, déprimé en dessus comme en dessous, à région antérieure épaisse arrondie, la postérieure atténuée et bifide.

Tête affaissée, fortement convexe, finement chagrinée, avec trait diagonal partant de l'occiput, lequel se prolonge en pointe arrondie pour aboutir à la surface des yeux ; premier segment thoracique très développé, clypéiforme, deuxième court, transverse, à pointe avancée sur le troisième qui est un peu plus grand et carré ; segments abdominaux courts, transverses, avec ligne médiane sombre, atténués vers l'extrémité qui se termine en pointe rigide, rougeâtre, bifide; antennes arquées reposant par leur bout près des genoux

des deux premières paires de pattes; stigmates tronconiques saillants aux quatre premiers segments abdominaux, un peu moins aux deux suivants, genoux peu saillants.

La conformation de sa tête avec ses traits et son prolongement occipital sont des traits particuliers à cette nymphe, qui peut imprimer à ses segments abdominaux des légers mouvements défensifs et qui repose dans sa loge sur la région dorsale, la peau chiffonnée de la larve enveloppant les derniers segments abdominaux ; la phase nymphale commencée le 14 juin s'est terminée le 5 juillet suivant.

Adulte. N'est pas rare dans nos bois de pins, à l'altitude de 1,200 mètres, en juin ainsi qu'en juillet, sous les pierres reposant sur un sol frais, légèrement humide.

Feronia nigrita Fab.

(Fairmaire, *Faun. Fr.*, 1854, n° 23, p. 87).

En avril et en mai a lieu l'apparition de l'adulte ; en plaine, en coteaux, comme en montagne, c'est dans les lieux frais et humides qu'il se plaît, errant de nuit à la recherche de sa subsistance, au repos pendant le jour sous les pierres, sous le gazon ; dès que mâle et femelle se rencontrent, ils s'accouplent par superposition, suivant le mode particulier aux Carabiques ; la copulation paraît durer la journée entière, pendant laquelle les deux sexes restent étroitement unis ; la disjonction accomplie, la femelle se met en devoir de procéder à sa ponte, elle choisit à cet effet le dessous d'une pierre, d'une motte, et là à l'abri de toute indiscrétion, elle dépose une partie de ses œufs, se déplace pour effectuer un autre dépôt, ce travail se continuant ainsi tant que l'ovaire n'est pas épuisé.

Œuf. Longueur, 1 millim, 5 ; diamètre, $0^{mm}4$.

Allongé, subcylindrique, blanc mat, très finement pointillé strié, à pôles largement arrondis, à coquille assez résistante.

Œufs proportionnés à la taille de la mère ; pondus au nombre d'une vingtaine environ, ils éclosent une quinzaine de jours après, donnant le jour à une jeune larve à allures très vives, de suite occupée à pourvoir à ses besoins nourriciers.

Sympiezocera Laurasi Lucas.

(Lucas, *Ann. Soc. Ent*, 1851, *Bull.*, p. 107.)

Dans ma monographie des larves de Longicornes (*Revue Linnéenne*, p. 82), je donne comme date d'apparition de l'adulte

avril, mai et jusqu'en septembre; rien n'est plus inexact, c'est une erreur d'observations mal appliquées aux environs de Ria; ici, l'époque de la sortie de l'adulte commence en janvier pour se terminer en mars; tant qu'il fait froid, l'insecte formé ne quitte pas sa loge, fin janvier et tout février sont des mois pendant lesquels il fait très bon dans le Roussillon, aussi la sortie de l'adulte bat son plein à ce moment.

Ainsi que je l'ai dit, à l'état larvaire, cet insecte n'attaque pas les pieds de genévrier morts ou mourants, c'est à ceux qui sont bien sains, bien vivants, que la femelle confie sa ponte; quand plus tard l'évolution est terminée, la tige alors morte ne reçoit plus d'œufs en partage et cela se conçoit aisément par ce seul fait que l'écorce de l'arbre contaminé se soulève et ne pourrait plus par suite abriter la larve du *Sympiezocera* qui dans son jeune âge vit entre bois et écorce.

Dans les bois de genévriers de nos environs, le feuillage de ces arbres est vert ou sec, ces deux teintes indiquent que l'arbre n'a pas été contaminé ou qu'il l'a été complètement, mais dès le mois d'avril les feuilles aciculaires de ceux qui ont reçu en dépôt un ou plusieurs œufs commencent à jaunir, cette teinte s'accentuant de plus en plus jusqu'en automne, époque à laquelle le feuillage prend l'aspect de feuille morte: c'est en automne, alors qu'il ne reste plus au végétal une goutte de sève, qu'il convient de recueillir les arbres ou les branches contaminées pour les emporter et les placer dans des caisses où, en les aspergeant légèrement par intervalles de huit jours en huit jours, se fera, à l'époque de l'apparition précitée, l'éclosion de l'adulte; et c'est ainsi qu'il convient de faire à l'egard de ce Longicorne qui, quoique commun ici, reste introuvable, étant données les difficultés qui se présentent pour le capturer au dehors

Calathus gallicus Fairm.

(Fairmaire, *Faun. Fr.*, 1854, n° 3, p. 71).

Nymphe. Longueur, 10-11 millim.; largeur, 4 millim.

Corps oblong, un peu arqué, allongé, charnu, blanchâtre, chargé de courtes épines noires, convexe en dessus, déprimé en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et bifide.

Tête petite, déclive, arrondie, finement pointillée, vertex excavé; premier segment thoracique grand, carré, couvert à son pourtour de courtes épines noires, deux incisions latérales, deuxième court, transverse, triangulairement incisé avec deux courtes épines latérales, troisième même forme à milieu et à flancs incisés, quatre

courts poils au-dessus de l'incision latérale ; segments abdominaux courts, larges, transverses, finement pointillés, s'élargissant peu jusqu'au quatrième pour s'atténuer ensuite vers l'extrémité, les six premiers avec groupe de quatre à cinq ou de cinq à six courtes épines de chaque côté de la ligne médiane qui est rembrunie, leurs flancs tuméfiés et chargés de deux de ces courtes épines, septième bien développé avec trois à quatre épines médianes et une latérale, huitième réduit avec une seule épine médiane, neuvième peu développé, prolongé par deux courtes excroissances charnues ; dessous déprimé; pattes et ailes rassemblées conniventes, les tarses de la troisième paire débordant le corps; antennes arquées contournant les genoux des deux premières paires de pattes et prolongées vers la région sous-abdominale; genoux des trois paires de pattes saillants.

Cette nymphe, que je donne sous toutes réserves, se fait surtout remarquer par cette particularité que le troisième segment thoracique au lieu d'être couvert d'épines comme les autres segments du corps est garni de poils ; ses flancs sont tuméfiés, ses excroissances anales sont courtes : je l'ai prise vers la mi-mai, dans le sol, au pied d'un pin, à la lisière d'une forêt de conifères, dans un milieu où l'adulte n'est pas rare.

Hister unicolor Linné.

(Fairmaire, *Faun. Fr.*, 1854, n° 5, p. 263).

Le départ des troupeaux pour la montagne, qui a lieu aux premiers jours de juin, correspond dans notre région pyrénéenne avec l'époque de l'apparition de cette espèce; c'est alors que l'adulte sort de sa retraite hivernale pour voler à la recherche d'un de ses semblables avec lequel il puisse s'accoupler ; c'est dans l'intérieur des déjections de Solipèdes et plus particulièrement des ruminants, sous la croûte desséchée des bouses que se fait le rapprochement, lequel a lieu par superposition, le mâle sur la femelle, mais la position du mâle sur sa compagne, sur ce corps lisse et arrondi étant très difficile, sans cesser de tenir les parties génitales en contact, il se laisse tomber de côté, et c'est ainsi que se continue la copulation, laquelle dure l'équivalent d'une journée : aussitôt la séparation des deux sexes accomplie, la femelle, sans quitter la bouse où vient de s'effectuer le fruit de la régénération et dans laquelle a déjà été confiée la ponte d'une foule d'Aphodiens dont les larves à ce moment sont nées, dépose sous la croûte en les espaçant et dans une petite loge le produit de sa future génération; chaque œuf est isolé et mis ainsi à l'abri.

Œuf. Longueur, 2 millim. 5 ; diamètre, 1 millim.

Subnaviculaire, blanchâtre, lisse, finement pointillé, à pôles arrondis, à coquille délicate.

Œufs relativement gros, pondus en petit nombre ; ils éclosent dix à douze jours après donnant le jour à une larve agile et portée de suite à attaquer pour s'en repaître les jeunes larves de Lamellicornes Aphodiens qui grouillent dans les bouses et dont elle fait un vrai carnage ; elle tue plus que ce qui lui est nécessaire pour son alimentation, et à défaut de larves d'Aphodiens elle attaque celles de sa propre espèce et c'est ainsi qu'elle arrive à nous être nuisible en faisant une vraie hécatombe des larves coprophages chargées par leur nature d'enfouir dans le sol, qu'elles fertilisent ainsi, les matières évacuées par les grands ruminants ; aussi arrive-t-il quelquefois que des déjections de ce genre se dessèchent au point de devenir sans emploi.

Barynotus squamosus Germar.

(Boheman, *Schh.*, VI, p. 251).

Aux derniers jours du printemps, lorsque la tiède chaleur commence à pénétrer dans le sol de nos montagnes, à l'altitude de 1,000 mètres et au-dessus, les deux sexes de cette espèce font leur apparition ; ils se recherchent en particulier autour des pierres dont le pourtour est gazonné ; le rapprochement effectué a aussitôt lieu la copulation par superposition, la femelle dessous ; l'accouplement est long, il dure plus d'une journée ; dès que la disjonction est faite, la femelle ainsi fécondée, sans quitter la place qui a voilé le secret de son union, procède au dépôt de sa ponte, qui se compose d'une vingtaine d'œufs qu'elle éparpille peu profondément sur le sol des racines par groupes de trois à quatre, puis après avoir confié à la nature le soin de les faire éclore, elle expire, sans même conserver l'espoir de voir vivre sa progéniture.

Œuf. Longueur, 1 millim. 2 ; diamètre, 0mm3.

Très allongé, cylindrique, blanchâtre, très lisse et très luisant, à pôles arrondis, à coquille délicate, longitudinalement marqué de très fins traits ; caractère bien particulier.

Œufs proportionnés à la taille de la mère, dont l'éclosion est variable dans ces lieux élevés, où aux premiers jours de juillet encore les brusques changements élèvent ou abaissent sensiblement l'atmosphère, vingt jours en moyenne suffisent.

Cymindis humeralis Fab.

(Fairmaire, *Faun. Fr.*, 1854, n° 1, p. 31).

L'accouplement de cette espèce montagnarde se fait dans nos Pyrénées dès les premiers jours de juillet : il a lieu par superposition, la femelle dessous; le mâle déploie une grande ardeur à couvrir sa compagne, il saute sur elle, il l'enserre si fort qu'elle ne pourrait parvenir à s'en débarrasser quelle que fût sa force de résistance : une fois conjoint, le couple continue à progresser, ce n'est que vers la fin de la copulation qu'il prend position sous une pierre, sous des débris végétaux et y stationne; alors seulement a lieu la disjonction, le mâle va mourir à l'aventure, pendant que sa femelle montre une grande préoccupation à mettre en lieu sûr les germes de sa future progéniture : elle erre de pierre en pierre, de motte en motte; ce n'est que lorsque la place est choisie qu'elle se met en devoir de procéder au dépôt de ses œufs, qu'elle enfonce peu profondément entre les herbes ou dans le sol.

Œuf. Longueur, 1 millim.; diamètre, $0^{mm}4$.

Court, ovalaire, quelquefois subfusiforme, blanc mat, très peu luisant, très imperceptiblement pointillé, à pôles arrondis, à coquille peu résistante.

Œufs proportionnés à la taille de la mère ; pondus au nombre de douze à quinze, ils éclosent une quinzaine de jours après donnant le jour à une larve aussi active que remuante.

Teuchestes fossor Linné.

(Mulsant, *Lamellicornes*, 2e éd., 1871, p. 162).

De cette espèce montagnarde, dont l'apparition en juin coïncide avec l'époque de l'envoi des troupeaux à la montagne, l'accouplement se fait par superposition dans l'intérieur même de la bouse des ruminants, et c'est tantôt sous des déjections déposées depuis quelques jours seulement, tantôt sous d'autres plus desséchées; sa durée n'est pas longue, à peine la journée; la disjonction des deux sexes accomplie, la femelle enfouit très légèrement sous la masse nourricière sa ponte, qui se compose de huit à dix œufs au plus, qu'elle recouvre d'une faible couche de terre.

Œuf. Longueur, 2 millim.; diamètre, 1 millim.

Ovale, très oblong, blanc de lait, mat, lisse, peu luisant, très imperceptiblement ridé, à pôles arrondis, à coquille assez résistante.

Œufs assez gros, pondus en petit nombre, dont l'éclosion a lieu sous le couvert de la substance nutritive que la jeune larve entame aussitôt née.

Homaloplia ruricola Fab.

(Mulsant, *Lamellicornes*, 1871, p. 603).

Vers la mi juillet, sur les pelouses de nos plateaux de moyenne élévation, commence l'apparition de cette espèce : les deux sexes se recherchent avec une ardeur peu commune chez des Lamellicornes ; dès que le mâle perçoit les approches d'une femelle, d'un vol rapide il se précipite sur elle, la couvre, l'enserre en la pressant fortement contre son corps, puis l'accouplement a lieu par superposition, le mâle dessus ; dès la disjonction du couple, la femelle gagne le dessous d'une pierre, d'une touffe d'herbes, ou se faufile dans le fouillis des plantes formant gazon et y dépose sa ponte, par petits paquets de huit à dix œufs, en l'éparpillant par groupes et en l'enfonçant peu profondément dans le sol.

Œuf. 0mm8 à 9 ; diamètre, 0mm5.

Ovoïde, blanc mat, finement pointillé, à pôles arrondis, à coquille assez résistante.

Pondus au nombre d'une trentaine, ces œufs éclosent quinze à vingt jours après, donnant naissance à une jeune larve qui plonge de suite dans le sol à la recherche des tendres racines.

C'est entre huit et neuf heures du matin que l'adulte vole, les chauds rayons solaires de juillet ont pour particularité de provoquer son agilité, d'exciter l'ardeur des deux sexes à se rechercher ; jusqu'alors dissimulé sous le gazon, il prend son essor ; son vol, quoique rapide, est bas, il rase le sol, et est aussi incertain que mal assuré ; il vole, avons-nous dit, à la recherche de l'un de ses semblables avec lequel il puisse s'accoupler ; la copulation se renouvelle, mais elle est de peu de durée, de cinq à dix minutes ; la femelle reste pendant ce temps tapie, immobile contre le sol, c'est par poussées latérales répétées que le mâle introduit son pénis dans le vagin de la femelle qui le sollicite ; un instant après, celle-ci cherche un refuge sous le gazon et provoque ainsi sa disjonction d'avec le mâle.

L'accouplement a aussi bien lieu entre sujets de type à type qu'entre sujets de type à variété ou de variété à variété : la variété noire irisée est commune en certaines localités des environs de Ria.

Un diptère du genre *Asile* épie le vol de l'adulte dont il cherche à s'emparer, rarement avec succès : ce ravisseur saisit bien l'*Homaloplia*, mais il l'enlève très difficilement, celui-ci se dégage des étreintes qui cherchent à l'enserrer, puis tombe sur le sol ; il reste longtemps sans faire le moindre mouvement à la suite de cet enlèvement auquel il a été très sensible ; ce n'est qu'après et bien timidement encore qu'il fait quelques pas par à coups consécutifs, qu'il se décide à reprendre son vol ; il a été appréhendé par un ennemi, un sentiment instinctif le ramène à une prudence extrême : sa conduite est toute autre lorsque la main de l'homme le saisit, il contracte aussitôt pattes et antennes en contrefaisant le mort.

Nebria Lafresnayei Dej.

(Fairmaire, *Faune Fr.*, 1854, n° 11, p. 15).

C'est sur les régions les plus élevées du Canigou, à 2,200 mètres et au dessus, dans le voisinage des eaux provenant de la fonte de la neige et de la glace, dont la température varie entre 3 et 4 degrés au dessus de zéro, que vers la mi-juillet apparaît cette espèce ; c'est durant les heures sombres que se fait l'accouplement selon le mode habituel aux insectes de la famille et sans que l'un et l'autre sexe déploient une grande ardeur à cet acte de la génération. Combien de temps dure la copulation ? c'est ce que nous ne saurions préciser étant donnée la difficulté de l'observation : une fois fécondée, la femelle éparpille ses œufs peu nombreux sous les pierres les plus profondément engagées dans les anfractuosites desquelles sourdent les eaux glacées de la montagne et confie à l'élément inclément le soin de les faire éclore ; nous pensons que l'éclosion ne se fait pas avant un mois après la ponte.

Œuf. Longueur, 2 millim. ; diamètre, 1 millim.

Allongé, cylindrique, blanchâtre, lisse et luisant, finement pointillé, à pôles arrondis, à coquille peu résistante.

Œufs proportionnés à la taille de l'adulte et pondus au nombre de huit à dix seulement.

Dasytes montanus Mulsant.

(Mulsant, *Floricoles*, 1868, n° 3, p. 86).

De cette espèce montagnarde dont l'accouplement a lieu de jour en août et septembre sur les fleurs de *Sonchus*, par superposition, la femelle dessous, la copulation dure toute une journée, à la suite

de laquelle le générateur se détache, laissant à sa compagne le soin de placer en lieu sûr le fruit de leur rapprochement ; dès le lendemain, celle-ci dépose par petits groupes, de deux à trois œufs, le produit de son ovaire, sous les pierres qui recouvrent des dépouilles d'insectes morts de l'année précédente, d'orthoptères en particulier, si abondants dans ces régions élevées dont l'altitude varie de 2,200 à 2,400 mètres.

Œuf. Longueur, 0mm8; diamètre, 0mm2.

Très allongé, subfusiforme, jaunâtre, lisse et luisant, très imperceptiblement strié, arrondi à l'un des pôles, atténué au bout opposé, à coquille très délicate.

Œufs remarquables par leurs formes, pondus au nombre de dix à douze seulement, dont l'éclosion se fait une vingtaine de jours après donnant le jour à une larve de couleur rougeâtre dont la transformation a lieu vers la mi-juillet.

Nymphe. Long., 4 à 5 millim.; larg., 1 millim. 5.

Corps en ovale oblong, très allongé, mou, charnu, rouge carmin, finement strié, couvert de courts cils droits roux, convexe en dessus, un peu moins en dessous, arrondi à la région antérieure, la postérieure peu atténuée et bifide.

Tête petite, arrondie, affaissée, disque biéchancré avec carène entre les deux incisions ; premier segment thoracique grand, clypéiforme, transversalement strié, diversement fovéolé, à surface couverte de longs cils roux, deuxième court, transverse ainsi que le troisième qui est un peu plus grand et dont le milieu est canaliculé, tous deux garnis de poils épars ; segments abdominaux courts, transverses, s'atténuant mais peu vers l'extrémité, finement pointillés et garnis de longs cils roux, les flancs des sept premiers incisés, par suite relevés en léger bourrelet, huitième grand, neuvième réduit prolongé par deux courts styles parallèles à bout aciculé ; dessous d'un rouge moins vif, moins convexe, glabre ; antennes arquées reposant près des genoux des deux premières paires de pattes ; genoux saillants chargés d'un cil à base épineuse.

La carène frontale, les cils épineux des genoux sont des traits particuliers à cette nymphe qui repose dans son réduit sur la région dorsale : il est à remarquer que la larve n'entoure pas cette phase de la transformation de tous les soins, de toutes les attentions qu'ont la plupart des autres larves pour assurer à leurs nymphes une retraite exempte de tout danger, celle-ci façonne simplement sous le rebord de la pierre qui la recouvrait une légère matière soyeuse qu'un rien peut mettre à découvert ; c'est au nombre de deux à trois qu'on les trouve sous le même abri ; elles peuvent imprimer à leur corps de légers mouvements défensifs suffisants pour les protéger.

L'adulte est commun en août ainsi qu'en septembre sur les fleurs de Sonchus, sur lesquelles il se plaît à stationner.

Betarmon scapulatus Cand.

(Candèze, *Mon. Elat.*, 1863, t. IV, p. 400).

Larve. Longueur, 6 millim. ; largeur, 0mm8.

Corps allongé, bacillaire, corné, blanc jaunâtre, lisse et luisant, glissant entre les doigts, couvert de longs cils roux, convexe en dessus, un peu moins en dessous, large et tronqué en avant, arrondi et pointu en arrière.

Tête petite, carrée, déprimée, rougeâtre, ponctuée, disque excavé, quelques cils sur les côtés, ligne médiane confuse ; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est tridenticulée ; mandibules grandes, déprimées, falquées, rougeâtre foncé, avec dent au tiers inférieur de la tranche interne, à pointe noire, acérée ; mâchoires à tige allongée, droite, lobe petit, denté, biarticulé, palpes de quatre courts articles coniques dirigés vers l'intérieur ; menton étroit, encastré entre les deux montants des mâchoires ; lèvre réduite, lobée, surmontée de deux courts palpes labiaux biarticulés et d'une languette peu apparente ; antennes latérales peu développées émergeant en arrière du milieu des mandibules, à premier article gros, conique, deuxième petit, granuliforme, troisième plus développé avec article additionnel intérieur, quatrième très réduit ; ocelles, un peu en arrière et au-dessous de la base antennaire est un petit point noir ocellaire, géminé.

Segments thoraciques convexes, jaunâtres, coriaces, finement pointillés, lisses et luisants, avec ligne médiane obsolète, de la largeur de la tête, le premier grand, rectangulaire, avec marge striée jaune orange aux deux bords antérieur et postérieur et légère incision latérale, deuxième et troisième courts, transverses, avec marge postérieure seule striée.

Segments abdominaux convexes, finement pointillés, jaunâtres, avec marge plus claire et ligne médiane obsolète avec longs cils latéraux, les huit premiers subrectangulaires, s'atténuant mais peu vers l'extrémité, neuvième allongé, arrondi avec cils plus longs et plus nombreux, terminé en pointe rougeâtre, creusé au bord antérieur et vers les flancs de deux petites cavités bordées d'un cercle rougeâtre.

Dessous subdéprimé, de couleur plus claire qu'en dessus, la ponctuation plus fine, la marge des arceaux moins accentuée, un petit point rougeâtre au milieu des troisième et quatrième arceaux

abdominaux ; segment anal semicirculairement incisé avec pourtour relevé en forme de léger bourrelet rougeâtre; cloaque rentré, circulairement relevé par un léger bourrelet avec deux légers traits intérieurs: une profonde incision longe les flancs servant de trait d'union aux deux régions dorsale et ventrale.

Pattes courtes, robustes, ciliées, latérales; hanches larges, trochanters réduits, cuisses et jambes bien accentuées, subcomprimées, tarses en forme de long onglet aciculé.

Stigmates très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème rougeâtre, la première paire au bord antérieur du deuxième segment thoracique sous l'incision latérale, les suivantes un peu au-dessus de cette incision et près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Chez cette larve, les pièces buccales sont dissimulées par une frange de cils qu'ils recouvrent : elle porte comme principaux traits caractéristiques les deux cavités de son segment anal et le point rougeâtre de ses troisième et quatrième segments abdominaux ; elle vit à l'altitude de 12 à 1400 mètres sous de grosses pierres reposant sur un fond frais, légèrement humide, des rares larves de Lamellicornes ou de Rhyncophores rhizopages qui viennent dans ce milieu si profond y chercher leur existence; elle passe l'hiver confinée dans son réduit et se transforme à la fin du printemps.

Adulte. Au Canigou comme à la Rouquette, pendant les mois de mai et de juin, l'adulte n'est pas rare sur les fleurs du *Sambucus racemosa*, sureau à baies rouges.

Quedius abietum Kies.

(Fauvel, *Faune gall.-rhén.*, 1874, 14, p. 508).

Larve. Long., 12 millim.; largeur, 2 millim.

Corps allongé, linéaire, charnu, blanc jaunâtre, lisse et luisant, finement pointillé, couvert de courts cils roux, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure étroite, arrondie, la postérieure atténuée et prolongée par deux longs styles.

Tête petite arrondie, rougeâtre, finement impressionnée, couverte de courts cils épars, ligne médiane obsolète, flave, bifurquée au vertex en deux traits onduleux aboutissant au-dessous de la base antennaire; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est 5-dentée, les dents égales, un court cil entre chaque dent; mandibules grandes, falciformes, inermes, rougeâtres, à pointe acérée et noirâtre ; mâchoires géniculées, à tige cylindrique, prolongée par un court lobe épineux et par des palpes pellucides

annelés de testacé, l'article terminal acuminé ; menton court, évasé vers la lèvre qui est transversalement incisée et qui se termine par une courte languette et par deux palpes allongés, biarticulés et à pointe aciculée; antennes assez longues, rougeâtres, éparsement ciliées et annelées de testacé, premier article annulaire, réduit, deuxième cylindrique à bout évasé, allongé, troisième développé, à bout échancré pour recevoir un court article supplémentaire translucide déjeté en dehors, quatrième court, conique, tricilié ; ocelles, au nombre de quatre points noirs confus disposés sur les joues au-dessous de la base antennaire.

Segments thoraciques étroits, parallèles, convexes, couverts d'une plaque jaunâtre luisante, frangée aux deux bords antérieur et postérieur d'une rangée transverse de courts cils roux droits, le premier grand, quadrangulaire, un peu plus étroit que la tête, à côtés éparsement ciliés, son bord postérieur incisé ainsi que celui des deuxième et troisième qui sont courts et transverses à côtés biciliés et fovéolés.

Segments abdominaux sans plaque, convexes, testacés, finement pointillés, chargés sur leur surface de courts cils rougeâtres droits, les sept premiers courts, transverses, égaux, parallèles, à flancs incisés, huitième moins large, neuvième très réduit, prolongé par deux très longs styles jaunâtres ciliés et biarticulés, l'article basilaire très développé, entre lesquels, à leur base, est une apophyse conique.

Dessous de la tête rougeâtre, transversalement strié, du premier segment thoracique triangulairement incisé avec plaque jaunâtre, les deuxième et troisième flaves et transversalement ridés, les segments abdominaux de couleur terreuse finement pointillés et ciliés comme en dessus ; segment anal prolongé par un long pseudopode cylindrique rougeâtre, cilié, à cloaque avec fente en long ; une incision arquée à chaque anneau longe les flancs servant de trait d'union aux deux régions dorsale et ventrale.

Pattes grêles, très allongées, rougeâtres, ciliées et comprimées, hanches bien développées, trochanters réduits, cuisses plus développées que les jambes qui se terminent par un court tarse en forme d'onglet simple, rougeâtre, aciculé.

Stigmates très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème doré, les premiers dans l'intersection segmentaire des premiers et deuxièmes anneaux, les suivants au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

La dentelure de sa lisière frontale, le court article supplémentaire antennaire, les fovéoles des deuxième et troisième segments thoraciques et l'apophyse anale sont des traits particuliers à cette

larve que l'on trouve aux environs de Ria, au printemps, à sa complète expansion, dans les vieux bois occupés et rongés par le *Termestes lucifugus*, redoutable par les dégâts qu'il commet en réduisant en peu de temps à l'état de rien les souches de nos vignes, les troncs de nos arbres fruitiers, les pieux employés comme tuteurs dans nos vignobles ainsi que dans nos jeunes plantations d'arbres à fruits.

Cette larve nous est très utile par la destruction qu'elle fait des jeunes *Termestes* dont elle s'alimente ; c'est au nombre de huit à dix individus qu'on la trouve dans chaque colonie de ce névroptère ; issue d'une génération pondue à la fin du printemps, elle progresse sans beaucoup de difficultés, sa nourriture première ne lui faisant jamais défaut ; elle a cependant à craindre la dent des *Termestes* gardiens, soldats à grosse tête pourvue d'énormes mandibules qui ne pardonnent pas aux importuns : aussi se tient-elle toujours autour de la termitière et jamais dans l'intérieur de la colonie ; en mars suivant, parvenue à son complet développement, elle cesse toute alimentation, elle se retire un peu plus loin, se façonne dans le sol à peu de distance du dehors une loge oblongue où elle subit sa transformation.

Nymphe. Longueur, 9 millim. ; largeur, 3 millim.

Corps allongé, parallèle, glabre, coriace, rouge de brique, lisse et luisant, mais subrugueux, à région antérieure arrondie renflée, la postérieure déprimée et subatténuée.

Tête affaissée, région frontale fortement développée, proéminente ; premier segment thoracique grand, clypéiforme, à pourtour bordé de noirâtre, deuxième réduit, triangulairement avancé sur le troisième qui est obcordé ; segments abdominaux déprimés, courts, transverses, subrugueux, les flancs des huit premiers dilatés en forme de lame tranchante rembrunie du milieu de laquelle émerge un poil spiniforme qui manque au premier, neuvième réduit prolongé par deux courtes et fortes pointes à bout effilé ; dessous convexe, subrugueux, segment anal garni de deux courtes épines placées au-dessous des deux précédentes supérieures ; antennes arquées contournant les genoux des deux premières paires de pattes ; genoux en légère saillie ; stigmates saillants au premier segment abdominal et de moins en moins aux segments suivants.

Nymphe inerte, reposant dans sa loge sur la région dorsale, portant comme traits particuliers la lame tranchante de ses segments abdominaux garnie d'un poil spiniforme ainsi que les quatre épines de son segment anal ; la phase nymphale est longue, elle dure trois semaines au moins, auxquelles il faut ajouter une autre semaine pour permettre aux téguments de se fortifier.

Adulte. Notre insecte aussitôt éclos retourne dans sa demeure souterraine primitive, dans les couloirs pratiqués par le *Termestes lucifugus* et y stationne; nous ne l'avons jamais pris en dehors de ces conditions, c'est ce qui le rend introuvable: on peut facilement l'obtenir en élevant sa larve.

Hister carbonarius Illiger.

(Fairmaire, *Faune Fr.*, 1854, n° 13, p. 266).

En avril et en mai, aux premières chaleurs printanières, lorsque les amas de matières végétales sont en voie de décomposition, alors que leur intérieur recèle déjà quantité de vers de diptères et de larves de petits coléoptères ; lorsque les cadavres des petits mammifères commencent à se désagréger, alors qu'un monde fourmille dans le milieu de ces corps fétides ; quand les fientes entassées des oiseaux de basse-cour et autres, les crottins des solipèdes et des ruminants accumulés dans les fosses servent de pâture à un genre particulier de vers et de larves, alors vient s'abattre sur ces restes azotés l'*Hister carbonarius*; de loin, de bien loin, il a senti les effluves qui se sont irradiées de ces matières, de ces dépôts en commencement de dissociation; d'un vol léger, quoique d'aspect lourd, il est venu prendre sa part de ces ultimes provisions, il est venu se refaire du long hivernage qui avait momentanément suspendu ses fonctions vitales; un monde nouveau s'est ouvert à lui, il a pressenti en même temps que le retour à l'existence le but qui lui restait à remplir, propager son espèce et faire ainsi œuvre utile de reconnaissance envers le Créateur ; aussi sa première préoccupation a-t-elle été de se rechercher un de ses semblables avec lequel il puisse s'accoupler.

Les préludes du rapprochement chez cette espèce sont longs, le mâle met un certain temps à prendre position sur le dos de sa femelle; ce corps rond et lisse sur lequel il a de la peine à se tenir, quoiqu'il ne s'y cramponne que par l'extrémité, lui rend la tâche peu facile, et même une fois conjoints, une fois les deux parties génitales bien réunies, parfaitement en contact, un rien suffit à les disjoindre : la copulation dure une journée, et, aussitôt fécondée, la mère pond au milieu des matières nourricières, en les espaçant, un certain nombre d'œufs, de huit à dix, dans une petite loge qui assure leur sécurité.

Œuf. Longueur, 2 millim.; diamètre, 1 millim.

Allongé, subcylindrique, un peu naviculaire, blanchâtre, lisse et luisant, finement pointillé, à pôles arrondis, à coquille peu résistante.

Œuf gros eu égard à la taille de la mère, mais pondus en petit nombre, donnant le jour une dizaine de jours après à une larve très active, aussi remarquable par sa grosse tête rougeâtre que par son grand développement, dont l'existence à l'état larvaire est très limitée, aussi vient-elle au jour avec des proportions déjà exagérées, et ce sont les vers et les larves qui absorbent pour leur alimentation les substances animales et végétales en désagrégation qui lui serviront de pâture.

Abax pyrenæa Dejean.

(Fairmaire, *Faune Fr.*, 1854, n° 49, p. 94).

Vers le milieu du printemps, alors que les neiges ont quitté les régions moyennes de la montagne, a lieu l'apparition de cette espèce nocturne et peu répandue; dès que les deux sexes se trouvent en contact, ils s'accouplent selon le mode le plus habituel, le mâle dessus; la copulation est assez longue et la disjonction relativement beaucoup moins facile que chez beaucoup d'autres espèces de Carabiques : on peut prendre le couple étroitement uni sans provoquer pour cela la séparation des deux conjoints; une fois fécondée, la mère confie le dépôt de sa ponte au sol, en enfonçant peu profondément et en les espaçant, les œufs, de manière à ne pas exposer les larves à se nuire réciproquement; c'est le dessous des mousses, des pierres, des troncs, tous lieux frais et humides qui sont recherchés de préférence.

Œuf. Longueur, $3^{mm}4$; diamètre, $1^{mm}5$.

Oblong, ovalaire, blanchâtre, finement pointillé, à pôles arrondis, à coquille assez résistante.

Œufs gros, eu égard à la taille de la mère, aussi sont-ils pondus en petite quantité, au nombre restreint de six à huit; ils éclosent selon la température, quinze, vingt ou vingt-cinq jours après et la jeune larve se met dès sa naissance à la recherche de sa nourriture favorite, laquelle consiste en jeunes vers et tendres mollusques. Est-ce le petit nombre d'œufs pondus qui fait que cette espèce est peu commune? tout porterait à le croire; dans nos environs, au Canigou comme au Caillaou, on trouve l'adulte à de bien rares intervalles en mai et juin, en juillet aussi, et sa larve se dissimule de manière à se rendre introuvable.

Cionus Olivieri Rosenh.

(Des Gozis, *Feuille Jeun. Nat.*, 1884, p. 5).

Sur les feuilles comme sur les tiges du *Verbascum nigrum* a lieu en août le rapprochement des deux sexes par superposition, le mâle se tient cramponné près de l'extrémité du corps de sa femelle; la copulation commencée le matin dure toute la journée ; une foie fécondée, la femelle appuyée sur les deux crochets qui prolongent son armure génitale, dépose sur la plante nourricière le produit de sa ponte, laquelle se compose d'une douzaine d'œufs affectant la forme suivante, lesquels éclosent dix à douze jours après.

Œuf. Longueur, $0^{mm}5$; diamètre, $0^{mm}2$.

Ovalaire, jaunâtre terne, lisse et luisant, très imperceptiblement et longitudinalement sillonné, à pôles arrondis, à coquille assez résistante.

Dès son éclosion, la jeune larve s'installe sur le revers d'une feuille dont elle ronge le parenchyme, ronge sans trève ni merci ; aussi parvient-elle en peu de temps au terme de son accroissement, elle se présente alors sous les traits suivants:

Larve. Longueur, 6 millim. ; largeur, 2 millim.

Corps vermiforme, mou, charnu, visqueux, verdâtre avec taches sous-cutanées sombres, couvert de quelques courts cils noirâtres, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, à région antérieure étroite, arrondie, la postérieure prolongée en court pseudopode bilobé.

Tête petite, subquadrangulaire, cornée, noir profond, ponctuée, lisse et luisante, avec poils épars, ligne médiane obsolète, pâle, bifurquée au vertex en deux traits aboutissant à la base antennaire ; épistome large, transverse, noir, ponctué, labre réduit, échancré; mandibules courtes, noirâtres, arquées, déprimées, à extrémité bidentée ; mâchoires proéminentes, charnues, noirâtres, à tige continue, lobe court unicilié, palpes de deux articles coniques ; menton massif, verdâtre, lèvre inférieure cordiforme, avec suture noirâtre prolongée par deux courts palpes biarticulés et par une languette rudimentaire; antennes membraneuses de deux courts articles, le basilaire globuleux, le terminal prolongé par un court cil; ocelles, un point ocellaire verdâtre en arrière de la base antennaire.

Segments thoraciques verdâtres, avec taches sous-cutanées sombres, convexes, lisses et luisants, avec poils épars sur les flancs, s'élargissant d'avant en arrière ; le premier court, à flancs

dilatés, couvert d'une plaque transverse, noire, coupée par la ligne médiane qui est pâle, deuxième et troisième plus développés, coupés en deux par une incision transverse intéressant la première moitié de l'arceau, leurs flancs dilatés.

Segments abdominaux convexes, couleur des précédents, courts, transverses, à flancs dilatés et éparsement ciliés, les six premiers bitransversalement excisés, chaque arceau formé d'un premier demi-bourrelet bien développé, d'un deuxième étranglé et d'un troisième entier relevé en carène très accentuée, septième et huitième avec une seule incision transversale formant deux bourrelets, neuvième latéralement dilaté prolongé en forme de pseudopode bilobé.

Dessous tuméfié, chaque arceau ventral fortement dilaté en forme de double pseudopode aidant à l'adhérence de la larve contre le revers des feuilles ou le long des tiges, dilatation plus accentuée aux trois segments thoraciques ainsi qu'aux cinq derniers segments abdominaux ; cloaque quadrilobé, à fente transverse : un double bourrelet latéral constitué par une chaîne de mamelons, longe les flancs, délimitant la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes nulles, remplacées par les tuméfactions signalées.

Stigmates petits, orbiculaires, sombres, à péritrème brunâtre formé de deux traits transverses, la première paire sur le bourrelet de séparation des deux premiers segments thoraciques, les suivantes sur le deuxième bourrelet latéral, vers le tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve se distingue en apparence de ses congénères par sa couleur verdâtre nuancée de taches sous-cutanées sombres ; on la trouve vers la fin d'août sur les coteaux des environs de Ria, elle vit des feuilles et des tiges du *Verbascum nigrum*, qu'elle ronge ; fixée par la matière visqueuse que son corps secrète, elle avance par reptation au moyen des pseudopodes dont la région ventrale est garnie ; vers les derniers jours d'août, parvenue à son complet développement, elle prend position à la base d'une feuille ou le long de la tige de la plante ; dès lors son corps se contracte, s'arrondit, il fait transsuder un excès de matière qui se solidifie à l'air en forme de coque hémisphérique brune, granuleuse, sous le couvert de laquelle notre larve se transfigure.

Nymphe, Longueur, 4 millim. ; largeur, 3 millim.

Corps court, ramassé, ovoïde, charnu, verdâtre pâle, couvert de courts cils roux, fortement convexe en dessus, déprimé en dessous, atténué vers les deux extrémités, lesquelles sont arrondies.

Tête petite, arrondie, affaissée, lisse et luisante, quatre longs

cils droits sur le vertex, rostre noduleux prolongé sur la région sous-thoracique ; premier segment thoracique grand, transversalement ovalaire, à surface garnie de longs cils, deuxième court, quadrangulaire à milieu incisé, troisième plus grand, à milieu canaliculé : segments abdominaux larges, diversement ridés, transverses, atténués vers l'extrémité avec ligne médiane sombre, segment anal en forme de mamelon arrondi, flancs biincisés, relevés en léger bourrelet unicilié à chaque arceau ; antennes noduleuses, obliques, reposant par leur bout près des genoux de la première paire de pattes, genoux peu saillants.

Cette nymphe, qui repose dans sa loge sur la peau ratatinée de la larve acculée en forme de chiffon à l'extrémité du réduit, peut imprimer à ses segments abdominaux de légers mouvements défensifs en relevant en avant son extrémité postérieure: la phase nymphale est courte, elle est menée rondement, six à huit jours au plus, et l'adulte apparait au dehors après un repos de un à deux jours nécessaires au raffermissement de ses téguments.

Mises dans un espace trop restreint, les larves de cette espèce se nuisent entre elles, elles se mordent, se détruisent.

Adulte. Sur les coteaux bien insolés des environs de Ria, l'insecte à l'état parfait est très commun en septembre sur le *Verbascum nigrum*, ainsi que sur l'*Eryngium campestre.*

La larve de cette espèce est attaquée par le ver d'un petit hyménoptère, un chalcidien, mais elle s'enveloppe dans sa coque sans manifester le moindre trouble, le parasite sort ensuite ; la phase pupiforme a lieu aux premiers jours de septembre pour se terminer vers le 15.

Un extrait des premiers états du *Cionus Olivieri* a paru au *Naturaliste*, n° 305, du 15 novembre 1899, p. 258.

STAPHYLINIDES NOUVEAUX DE BARBARIE

Par ALBERT FAUVEL.

Genre **Ctenomastax** Kraatz.

Le genre *Ctenomastax* Kr. ne comptait jusqu'ici qu'une espèce (*Kiesenwetteri* Kr.), découverte en Andalousie et retrouvée plus tard en Algérie. Grâce aux recherches récentes de MM. de Vauloger et Normand, nous savons que ce genre très curieux habite aussi la Tunisie. M. de Vauloger vient même de recueillir dans cette dernière province une seconde espèce, dont je possédais depuis longtemps un exemplaire d'Andalousie. Faute de pouvoir comparer cet exemplaire à l'unique *Kiesenwetteri* existant en France dans la collection Sedillot (ex-coll La Brulerie) (Cf. *Faun. gall. rhén.*, III, 292), je l'avais considéré provisoirement comme une variété de celui-ci; mais je l'en crois actuellement distinct et je vais donner une description comparative des deux types.

Ctenomastax varicolor *.

Assez large ; avant-corps assez mat ; abdomen peu brillant ; tête roussâtre ; corselet noirâtre ; élytres rougeâtres avec la base noirâtre vers l'ecusson ; abdomen brunâtre ; antennes et tarses testacés ; 9e article de celles-ci, extrémité du 6e segment abdominal et cuisses d'un brun rougeâtre, tibias plus clairs que les cuisses ; antennes à 2e article un peu plus long que large, les 3 à 7 subégaux, non connés, moniliformes, à peine transverses, le 8e plus court, plus large, le 9e encore bien plus large et très court, le 10e seulement moitié plus court que le 11e qui est obtusément acuminé ; labre en arc, à dents longues, inégales ; tête notablement plus large que le corselet, rétrécie en arc derrière les yeux ; angles postérieurs arrondis ; ponctuation dense, en strioles très nettes, ruguleuses, longitudinales ; corselet subcordiforme, notablement sinué sur les côtés, très arrondi en avant, nettement et densément ponctué, un peu ruguleux, disque un peu inégal ; élytres grandes, presque moitié plus larges et d'un tiers au moins plus longues que le corselet, aussi fortement, mais moins densément ponctuées, à très courte pubescence dorée assez rare ; abdomen densément et rugueusement ponctué, à pubescence plus longue, 6e segment d'un quart plus long que le 5e, à ponctuation effacée sauf à la base et sur les côtés ; ♂ inconnu. — Long., 4 mill.

Andalousie : Archena près Murcie, en septembre (*Ehlers*). — Tunisie : environs de Mactar, en février (*de Vauloger*).

Ctenomastax Kiesenwetteri Kraatz.

Etroit, assez mat à l'avant-corps, peu brillant à l'abdomen, roussâtre, avec les antennes et les pattes plus claires ; dernier article des antennes, palpes, anus et tarses testacés ; souvent les deux tiers basilaires du 6e segment abdominal noirâtres; distinct du *varicolor* par sa taille moitié plus petite, sa forme plus étroite, plus parallèle, sa coloration, le labre tronqué carrément, à dents plus courtes, égales, les antennes bien plus courtes, à articles 2 nettement transverse, 3 à 7 connés, extrêmement courts et transverses, 10e bien plus court que chez *varicolor* ; 11e plus court aussi, subglobuleux ; tête plus étroite ; joues parallèles derrière les yeux, qui sont moitié plus petits ; base tronquée, à angles externes bien moins arrondis ; corselet moins convexe, un peu inégal sur le disque ; élytres bien plus petites et plus étroites, seulement d'un tiers plus larges et d'un quart plus longues que le corselet, à fond nettement alutacé avec la ponctuation plus fine et la pubescence plus longue ; abdomen à 6e segment bien plus allongé, moitié plus long que le 5e ; pattes plus robustes, plus courtes ; 7e segment dorsal de l'abdomen tronqué en dessus ; ♂, 7e segment ventral très largement échancré au sommet en triangle très obtus ; ♀, bien plus saillant, arrondi. — 2 1/3-2 1/2 mill.

Algérie : Alger (*Poupillier*) ; Ammi-Moussa (*de Vauloger*). — Tunisie : Sfax (oasis El Aguerb) ; pied du Djebel-Mrhila (*de Vauloger*) ; Souk-el-Arba, en mai (*Normand*). — Aussi en Andalousie.

Xantholinus inuus *.

De la section des *Xantholinus* à côtés du corselet confusément ponctués. Voisin du *rufipes* Lucas, mais très différent, notamment par sa couleur et sa ponctuation trois fois plus forte. D'un brun de poix brillant, plus foncé à l'abdomen, qui est parfois noirâtre ; palpes, trois premiers articles des antennes, élytres, partie inférieure de la marge abdominale, tiers apical du 6e segment, moitié apicale du 7e et pattes rougeâtres : hanches antérieures plus claires ; le reste des antennes d'un brun roussâtre ; celles ci à 3e article à peine plus long que le 2e, les suivants bien moins courts que chez *rufipes* ; tête bien plus large, oviforme, à ponctuation bien moins

dense, forte ; côtés et base alutacés entre la ponctuation ; espace longitudinal lisse très net, plus large, de même que celui du corselet, qui est limité par une série assez régulière de gros points ; angles postérieurs de ce dernier plus marqués ; élytres d'un quart plus longues que le corselet, à ponctuation forte, assez dense et pubescence dorée, longue, assez éparse ; abdomen ponctué comme chez *rufipes* ; pattes plus allongées. — Long., 9 1/2-10 mill.

Corselet et abdomen parfois roussâtres (immature).

Algérie : gorges de la Chiffa, février (*P. de Peyerimhoff*) ; Teniet-el-Had (*Hauser*).
Collection de Peyerimhoff et la mienne.

Tachyporus Vaulogeri *.

Très remarquable par la coloration de ses élytres (brunes sur leur moitié basilaire, d'un orangé vif sur l'autre moitié, la tache orangée subarquée sur le disque vers la suture) et par leur sculpture formée de lignes squameuses écartées très nettes, obliques sur les côtés, moins obliques et en sens inverse vers la suture ; voisin par ce caractère du *nitidulus* F., mais tout autre par son corps convexe, d'un poli brillant, le corselet orangé, les trois premiers articles des antennes et les pattes testacés, le 11e d'un testacé sale ; le reste des antennes, la tête et l'abdomen brunâtres, la base du 2e segment abdominal et le 6e par transparence flavescents ; articles 4-7 des antennes bien plus épais, plus courts que chez *nitidulus* ; tête également lisse ; corselet bien plus transverse, obconique, les deux pores antérieurs plus écartés de la marge et plus distants l'un de l'autre ; côtés bien moins arrondis ; élytres convexes, chacune avec quatre grosses soies noires, longues, sur la marge latérale ; abdomen à soies latérales et anales noires, très longues et très robustes, surtout les deux anales. — Long., 2 1/3 mill.

Algérie : Edough (*G. Olivier*).

J'ai trouvé un seul exemplaire de ce singulier *Tachyporus* dans la collection que j'ai acquise de Walter Rothschild.

Je dédie cette espèce à mon cher ami le capitaine de Vauloger, explorateur aussi zélé qu'habile du nord de l'Afrique.

Atheta Normandi *.

Du groupe de l'*insignicollis* Fauv. par ses caractères sexuels, mais d'ailleurs toute différente et rappelant par sa forme l'*occulta*

Er. D'un noir profond, assez mate à l'avant-corps, assez brillante à l'abdomen; cuisses brunâtres; tibias et dernier segment ventral plus clairs; tarses testacés; antennes robustes, courtes, à 3e article à peine plus court que le 2e, 4e carré, 5-10 plus larges, assez transverses, presque égaux entre eux, 11e pyriforme; tête alutacée, à ponctuation très fine, pas très serrée, milieu du front imponctué, un sillon très obsolète sur le vertex; corselet visiblement plus large que la tête, peu transverse, peu élargi vers la base, angles antérieurs plus arrondis que les postérieurs, alutacé avec une fine ponctuation serrée, ruguleuse; une petite fossette transverse, peu marquée à la base; élytres d'un quart plus larges et plus longues que le corselet, subcarrées, alutacées avec une ponctuation très fine et très dense et une courte pubescence grise très serrée; abdomen à fine ponctuation, rare sur les premiers segments, encore plus rare sur les 5e et 6e; pubescence grise, assez longue, éparse; ♂, tête fovéolée sur le disque, à sillon du vertex plus marqué; 7e segment dorsal entièrement échancré en arc, l'échancrure finement denticulée avec une petite dent de chaque côté; 7e ventral très large, très saillant, tronqué presque carrément à son extrémité; ♀, ce 7e segment ventral non saillant, assez profondément échancré-sinué, cilié de petits poils noirâtres. — Long., 2 1/2 mill.

Tunisie: Souk-el-Arba, février, novembre; Ghardimaou, février (*Normand*).

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. le Dr Normand, dont les actives recherches en Tunisie enrichissent continuellement la science de découvertes nouvelles.

Atheta bihamata *.

Taille, couleurs et faciès de *ravilla* Er., mais très différente, notamment par ses antennes et ses caractères sexuels. Antennes bien plus courtes, assez renflées, à article 4 transverse, les 5-10 graduellement plus courts et plus larges, 11e obconique, de la longueur des 9-10 réunis; tête à ponctuation obsolète, rare, vertex obsolètement sillonné; corselet plus large et bien plus court que chez *ravilla*, à ponctuation serrée, fine, subrâpeuse; sillon longitudinal obsolète, fossette basilaire large, peu marquée; côtés subparallèles, angles postérieurs obtus; élytres d'un quart au moins plus larges et d'un tiers plus longues que le corselet, à ponctuation très fine et très dense et pubescence encore plus serrée que chez *ravilla*; abdomen à ponctuation nette, rare, un peu râpeuse sur les premiers segments, très rare et plus fine sur les 5e et 6e. ♂, 7e

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

Ayant payé la cotisation pour 1900.

MM. de Peyerimhoff, à Digne. — Blanchard, à Tyngsboro. — André, à Gray. — Blanc, à Paris. — Hugo Pauli, à Wien. — H. du Buysson, au Vernet. — Horvath, à Budapest. — Boucomont, à Asnières. — Lajoye, à Reims. — Mayet, à Montpellier. — Boyenval, à Dijon. — Beton, à Lyon. — Breddin, à Halle. — Wasmann, à Luxembourg. — Lelong, à Reims. — Dubois, à Versailles, — De Lumeau, à Limoges. — R. du Buysson, à Paris. — Daniel, à Munich. — Mayr, à Hall. — Lavagne, à Montpellier. — Pandellé, à Tarbes. — De la Fuente, à Pozuelo.

Conformément à l'article 7 des statuts, MM. les Membres qui n'ont pas payé leur cotisation de 12 fr. pour 1900, sont priés de l'adresser immédiatement au trésorier (M. A. DUBOURGAIS, rue Guilbert, 15, à Caen), pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi de la *Revue*.

Les Tomes I à XVIII de la *Revue* (1882-99) sont en vente chez le trésorier, au prix de 12 fr. chacun. Par exception, les Tomes I a X, pris ensemble, seront cédés pour 40 fr. aux seuls Membres de la Société, et, pris isolément, au prix de 6 fr. chacun.

Ouvrages reçus pour la Bibliothèque.

WIENER ENTOMOLOGISCHE ZEITUNG. 1900. Nos 4 à 7 (Echange).

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE. 1900. Nos 3 et 5 (Echange).

COLÉOPTÈRES

Provenant principalement de la faune européenne et des pays limitrophes, richement assortis, frais, préparés parfaitement et rigoureusement déterminés, pourvus d'indications de localités les plus précises, chez

Edmond REITTER

A Paskau (Moravie)

On envoie des listes d'échange et de vente promptement et *franco* aussitôt qu'elles sont demandées. On vend aussi en centuries des Coléoptères exotiques et des insectes de tous les autres ordres.

Edition des « *Bestimmungs-Tabellen der europæischen Coleopteren.* — Abonnement à la « *Wiener Entomologische Zeitung.* »

A VENDRE D'OCCASION

Revue d'Entomologie, Tomes I à XVIII. — Prix: 100 fr.
S'adresser au bureau de la *Revue.*

CALWERS KÆFERBUCH (*Manuel des Coléoptères d'Europe*)

5e Edition, revue par le Dr G. STIERLIN

1 Vol. in-4° de LIX et 715 pages, 2 planches noires et 48 pl. très belles coloriées, figurant environ 1,500 espèces.

Stuttgart, Julius Hoffmann.

Prix : broché : 26 fr 25 ; en demi-reliure, 30 fr.

BERGE'S SCHMETTERLINGSBUCH (*Manuel des Papillons d'Europe*)

8e Edition, revue par von HEINEMANN, STEUDEL et HOFFMANN.

1 Vol. gr. in-4° de 248 pages et 50 magnifiques planches coloriées, figurant environ 1900 papillons.

Envoi sur demande de la 1re livraison spécimen.

Stuttgart, Julius Hoffmann.

Prix : broché, 26 fr. 25. — en demi-reliure, 30 fr.

Dr A. PUTON.

CATALOGUE DES HÉMIPTÈRES (HÉTÉROPTÈRES, CICADINES ET PSYLLIDES) DE LA FAUNE PALÉARCTIQUE.

4e Edition.

Edition ordinaire, franco..... 3 fr. 10
Id. sur une colonne, franco..... 5 fr. 20

Joindre un mandat-poste à la demande.

EN VENTE AU BUREAU DE LA *Revue :*

CATALOGUS COLEOPTERORUM

EUROPÆ, CAUCASI & ARMENIÆ ROSSICÆ

AUCTORIBUS Dr L. v. HEYDEN, E. REITTER ET J. WEISE

Cette 4e édition, publiée avec la collaboration de MM. Ganglbauer, Eppelsheim, Bedel et Fauvel, donne la citation de l'ouvrage original et de la monographie où chaque espèce est décrite, ainsi que ses diverses patries. Elle contient 420 pages.

Edition ordinaire sur 2 colonnes, *franco*..... 12 fr. 75
Edition sur une colonne (*catalogue-étiquettes ou memento*) *franco*..... 19 25

Joindre un mandat-poste à la demande

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XIX. — 1900. — N° 5.

(12 numéros par an)

CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1900

Sommaire des n° 5 (1900).

Staphylinides nouveaux de Barbarie (*fin*), par A. Fauvel..... 61
Amblyopinus, *Myotyphlus* et *Edrabius*, par le même.... *Ibid.*
Staphylinides nouveaux de Kinchassa (Congo), par le même... 66
A propos des travaux récents sur les *Lathridiidæ*, par le R. P. Belon..... 75

tudes sur les Muscides de France (3e partie) (*suite*), par L. Pandellé..... 245 à 260
(Ce travail est publié avec une pagination spéciale).

MEMBRES DU COMITÉ D'ÉTUDES DE LA SOCIÉTÉ

(Chaque insecte communiqué doit porter sa localité précise)

MM. A. Fauvel, à Caen (Staphylinides exotiques, Carabides, Dytiscides, Gyrinides, Hydrophilides, Monotoma, Buprestides, Throscides, Eucnemides, Elateridés, Lycides, Clerides, Anobiides, Anthicides, Tropiphorus, Xylophages et Cérambycides gallo-rhénans).
Bourgeois, à Sainte-Marie-aux-Mines (Malacodermes, surtout Lycides).
Finot, à Fontainebleau (Orthoptères d'Europe et circa).
Ern. André, à Gray (Formicides et Mutillides de tous pays).
Abeille de Perrin, à Marseille (Malachiides d'Europe et circa).
R. Martin, au Blanc (Nevroptères d'Europe, surtout Odonates).
R. P. Belon, à Lyon (Lathridiens d'Europe et exotiques).
R. du Buysson, à Clermont-Ferrand (Chrysidides).
M. Pic, à Digoin (Longicornes et Dermestides d'Europe et circa-Anthicides et Ptinides du globe).
Chobaut, à Avignon (Mordellides d'Europe et circa).
Dr Régimbart, à Evreux (Dystiscides et Gyrinides du globe).
Dr O.-M. Reuter, à Helsingfors (Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques; Podurides).
G.-W. Kirkaldy, Saint-Abbs, à Wimbledon, Surrey-Angleterre (Hémiptères aquatiques; Locustides).

Nota. — MM. les Sociétaires qui voudraient faire partie du Comité sont priés d'en informer le rédacteur de la *Revue*.

---

segment dorsal tronqué, avec une petite incision au milieu de la troncature qui est un peu arquée de chaque côté de l'incision et légèrement plissée en dessus près du bord; une petite dent en dehors de chaque côté de la troncature; 7e ventral à peine saillant, obconique. — Long., 2 1/3 mill.

Tunisie: Tunis; Souk-el-Arba (*Noualhier*). — Corse: L'Ospedale, Vizzavona (*Revélière*).

Phlœopora nitidiventris *.

reptans Rey, *Brévip.*, 1874, 438 (non Grav.).

Rey (*l. c.*) a décrit cette espèce sous le nom de *reptans* Grav.; mais elle en diffère certainement par sa taille bien plus grande, son avant-corps plus large, plus mat, l'abdomen brillant, à ponctuation nette, bien moins serrée surtout en arrière, le 6e segment dorsal non alutacé entre la ponctuation, l'anus brun sauf à l'extrême marge des segments 6 et 7, le corselet bien plus large, à côtés plus parallèles et angles postérieurs plus droits, les élytres plus longues, les cuisses notablement plus larges. —Long., 2 3/4 mill.

Algérie: Tebessa, en avril (*J. Sahlberg*). — Pologne, Hollande, France, Corse.

AMBLYOPINUS, MYOTYPHLUS et EDRABIUS

Par Albert FAUYEL.

Dans la *Revue d'Entomologie*, 1883, p. 37-40, je me suis occupé déjà des *Amblyopinus* Solsky. J'ai indiqué que ce genre ne devait comprendre que les deux espèces péruviennes (*Mniszechi* et *Jelskii*) décrites et figurées par Solsky (*Hor. Soc. Ent. Ross.*, 1875, XI, pl. 1, fig. 3 et 4), et qu'il convenait d'en distraire, sous le nom générique de *Myotyphlus*, l'*Amblyopinus Jansoni* Matth., de Tasmanie (*Cist. Ent.*, 1878, II, 275, pl. 6).

Dans un article postérieur des *Cistula* (1884, III, p. 85, pl. 5), le Rév. Matthews est revenu sur les caractères génériques des *Amblyopinus* vrais et des *Myotyphlus*; il a même cru de son devoir de rebaptiser ce dernier genre, qu'il appelle *Cryptommatus*; enfin il a donné des descriptions nouvelles des *Jelskii* et *Jansoni*.

J'avais proposé (*l. c.*, 1883, p. 39) de placer les *Amblyopinus* dans la tribu des *Tachyporini*, à côté des *Habrocerus*, faisant le trait d'union entre cette tribu et le groupe des *Quedii* ; tandis que le *Myotyphlus* viendrait s'inscrire, tout près de là, dans le groupe des *Quedii*, à cause de ses antennes insérées sur le bord antérieur de la tête et de la marge latérale de son corselet simple.

Le Rév. Matthews ne paraît pas hostile à la première proposition ; mais il n'accepte pas la seconde et prétend que le *Myotyphlus* doit se placer « entre les *Philonthus* et les *Xantholinus* ».

A mon tour j'objecterai à l'auteur :

1° Que son opinion est singulièrement énigmatique, attendu que, pour tout le monde, les *Philonthus* sont des Staphyliniens et les *Xantholinus* des Xantholiniens. L'auteur devait préciser dans laquelle de ces deux tribus il entendait placer le *Myotyphlus* et, s'il ne l'a pas fait, c'est, j'imagine,, qu'il ne le savait pas lui-même ;

2° Qu'il a eu tort d'exclure ce genre de la tribu des Quediens, où je l'ai inscrit, et d'en donner pour raison que le *Jansoni* n'avait pas la marge latérale du corselet simple, attendu que cette assertion est fausse. Matthews n'a pas reconnu le caractère que jadis j'ai indiqué le premier chez les Quediens (*Faune gall.-rh.*, III, p. 12, 366, 489, etc.) d'avoir cette marge simple, tandis qu'elle est double chez les Staphyliniens, c'est-à-dire formant en dessous deux plans inclinés comme une sorte de toit ; et la preuve de son erreur est dans la figure 10, I, de sa planche 5, où il prend pour cette arête la ligne très courte qui s'étend en travers depuis la marge jusqu'à la cavité cotyloïde de la hanche antérieure et n'est visible que par transparence, sous un certain jour, aussi bien chez le *Myotyphlus* que chez les *Quedius* vrais (je viens encore de m'en assurer sur les deux types de *M. Jansoni* que je possède). Et cette confusion inexplicable de l'auteur est démontrée encore par les mots de sa diagnose : *Pronotum linea laterali ad margines superne et subtus impressum* : sa ligne *inférieure* est celle que je viens d'indiquer, et sa *supérieure* est celle qui limite en dessus le rebord du corselet !

Jusqu'à présent, je l'ai dit plus haut, le genre *Amblyopinus* ne contenait que les deux espèces péruviennes de Solsky, très curieuses par leurs mœurs, la plus petite (*Jelskii*) vivant dans le poil d'une souris ; la plus grande (*Mniszechii*) semblant parasite des cochons d'Inde (Cavias).

Dans ces dernières années, j'ai reçu deux autres espèces que je vais décrire, très différentes des précédentes, et une troisième forme voisine, mais assez distincte pour former un genre nouveau.

Voici le tableau des caractères qui séparent ce dernier genre des *Amblyopinus* :

I. Yeux moyens, rejetés en arrière tout près de la partie anguleuse de la tête, un peu convexes, à grosses facettes. Metasternum incisé à son extrémité. Pas de soies anales spéciales. Tarses antérieurs à trois premiers articles spongieux en dessous ; intermédiaires et postérieurs pas plus longs que les tibias. . . . . *Amblyopinus*

II. Yeux très petits, placés en avant, non loin de la base des antennes, très déprimés, à petites facettes. Metasternum fortement impressionné et triangulaire en arrière. Deux très longues soies anales. Tarses antérieurs à quatre premiers articles spongieux en dessous; intermédiaires et postérieurs plus longs que les tibias. . . . . *Edrabius.*

Amblyopinus Solsky.

1. **Amblyopinus Mniszechi**

Solsky, *Hor. Soc. Ent. Ross.*, 1875, XI, 13, pl. 1, fig. 4.

Cordillières du Pérou : Chanchamago, Junin (*Jelski*).

Je possède une ♀ (long., 17 mill.) donnée par M. Jelski. Le ♂ est inconnu.

2. **Amblyopinus Germaini** *.

Très distinct du *Mniszechi* par sa taille un peu plus petite, son corps assez convexe, surtout au corselet et sur le disque des élytres, sa coloration rougeâtre, avec l'abdomen enfumé sur le disque des segments 2 à 6, l'avant-corps bien plus étroit, non irisé, l'abdomen l'étant à peine ; antennes plus fines, à articles 2 et 3 égaux entre eux, plus longs que chez *Mniszechi*, les 7 à 10 au contraire plus courts ; yeux un peu plus petits ; corselet bien plus étroit, régulièrement convexe, non explané de chaque côté, moins rétréci en avant, avec les angles postérieurs bien moins arrondis, obtus ; élytres un peu plus longues, plus étroites, moins échancrées à l'extrémité, plus arrondies sur les côtés, suture très étroitement noire, ponctuation un peu plus forte, moins serrée, pubescence plus rare ; abdomen à ponctuation et pubescence moins denses sur la moitié apicale des segments; tarses plus grêles, plus longs ; ♂ inconnu. — Long., 15 mill.

Pérou. Dédié à M. P. Germain, de Santiago (Chili), dont les voyages dans l'Amérique du Sud ont été si profitables à la science.

La seule ♀ que je possède était dans la collection que j'ai acquise de W. Rothschild.

3. Amblyopinus Jelskii

Solsky, *l. c.*, 11, pl. 1, fig. 3. — Matth., *Cist. Ent.*, 1884, III, 96, pl. 5, fig. 1-9.
A. Brandesi Kraatz, *Deut. Ent. Zeits.*, 1900, 212.

Cordillières du Pérou : Chanchamago, Puna, Junin (*Jelski*) ; Callanga.

J'en possède un type de M. Jelski et j'en ai reçu une série d'exemplaires pris à Callanga par un chasseur du Dr Staudinger; leur taille varie de 6 1/2 à 7 1/2 mill.

Comme le Dr Kraatz décrit justement (*l. c.*) son *Brandesi* des mêmes localité et provenance, je ne fais pas doute qu'il s'agit de la même espèce.

4. Amblyopinus Waterhousei *.

De la taille du *Jelskii*, mais extrêmement distinct. Très déprimé, rougeâtre, moins brillant aux élytres et à l'abdomen qu'à la tête et au corselet ; ces derniers à fond poli, très brillant ; 2e article des antennes plus court que le 3e ; tête pentagonale, à angles postérieurs plus saillants et yeux plus petits que chez *Jelskii* ; front bien plus large, échancré en arc ; disque très largement déprimé ; ponctuation, comme celle du corselet, forte et moitié moins dense que chez celui-ci ; corselet bien plus court, moitié plus large que long, plus rétréci en avant ; angles postérieurs tout autres, complètement arrondis ; marge de la base à peine visible ; d'un rouge sanguin avec le disque à peine enfumé ; élytres d'un tiers plus étroites que le corselet à leur base, plus échancrées à l'extrémité que chez *Jelskii*, s'élargissant de la base jusqu'au delà du milieu, puis complètement arrondies, ponctuation rugueuse moitié plus forte et plus rare que chez *Jelskii*, enfumées avec presque leur moitié apicale rousse ; pubescence peu serrée ; abdomen bien plus étroit que les élytres à la base, noirâtre, avec l'extrémité du 2e segment, la moitié des segments 3 à 6 et le 7e, sauf la base, rougeâtres ; à ponctuation très forte, presque rugueusement imbriquée ; pubescence assez rare, très longue ; cuisses antérieures non excavées en dehors (elles le sont presque en entier chez *Jelskii*), tarses bien plus courts ; 7, 7e segment ventral à échancrure large, profonde, triangulaire. — Long., 7 1/2 mill.

Equateur. Collection du British Museum et la mienne.

Je n'en possède qu'un ♂, reçu de M. Charles Waterhouse, conservateur de la section entomologique du British Museum ; je suis heureux de lui dédier cette remarquable espèce en reconnaissance de l'extrême amabilité qu'il ne cesse de me témoigner pendant mes recherches dans les collections de South Kensington.

Edrabius *.

Outre les caractères énoncés dans le tableau ci-dessus, l'unique espèce de ce genre se distingue des *Amblyopinus* par son corps très large et trapu, sa tête triangulaire, l'abdomen dilaté, ovale, à marge très épaisse, avec le 2e segment d'un tiers plus long que le 1er. L'avant-corps est très finement alutacé entre la ponctuation.

1. Edrabius Philippianus *.

Entièrement rougeâtre, peu brillant ; antennes plus claires vers l'extrémité, assez courtes et fines, à 2e et 3e articles égaux, les 4 à 7 aussi égaux entre eux, un peu plus longs que larges, les 8-10 plus courts, le 11e égal au 10e, très échancré à l'extrémité ; tête peu convexe, à ponctuation extrêmement fine, assez dense ; front échancré ; angles postérieurs obtus ; sur le milieu du disque deux gros points noirâtres en travers, situés chacun dans une impression obsolète ; corselet finement rebordé, ponctué comme la tête, d'un tiers plus large que celle-ci et d'un tiers plus large que long, transversalement rectangulaire, régulièrement assez convexe, plus rétréci en avant qu'en arrière, arqué à la base avec les angles postérieurs marqués, peu obtus ; écusson éparsement ponctué-squamuleux ; élytres subparallèles, un peu convexes et légèrement inégales, d'un tiers plus courtes que le corselet, mais aussi larges, fortement échancrées à l'extrémité qui est anguleuse au-dessus de la marge ventrale et de là est coupée obliquement jusqu'au bord externe, où l'on voit une forte soie dorée ; à ponctuation nette, pas très serrée, subsquameuse, et pubescence très fine, rare et courte ; abdomen plus large au milieu que les élytres, à ponctuation très fine, assez dense, subsériée en travers, pubescence très peu visible sur le disque des segments, assez nette, dorée sur les côtés avec les marges apicales nettement ciliées de petites soies dorées ; 2e et 3e segments avec une large impression obsolète de chaque côté du disque, 7e à peine sinué en dessus, arrondi en dessous à l'extrémité. ♂ inconnu. — Long., 6 mill.

Chili : désert d'Atacama (Antofagasta), janvier (*F. Philippi*).

M. P. Germain, de qui je tiens l'exemplaire que je possède, m'informe que cette espèce a été prise par M. Fritz Philippi dans des conditions singulières, vivant exclusivement (larve et insecte parfait) autour de l'anus d'un petit Rongeur (*Ctenomys*), dont l'espèce n'est pas indiquée. Ces mœurs rappellent celles de l'*Amblyopinus Jelskii*, trouvé sur le dos d'une souris, là où la peau dénudée était tuméfiée et séreuse (1). Je n'ai pas reçu la larve, mais M Germain, qui la possède, a bien voulu m'en promettre un dessin.

STAPHYLINIDES NOUVEAUX DE KINCHASSA (CONGO)

Par ALBERT FAUVEL.

---

1. Planeustomus congoensis *.

Forma *Pl. palpalis*, duplo major; capite latiore, vix infuscato, oculis adhuc majoribus, paulo minus proeminentibus ; thorace rufo-testaceo, sat longiore, vix ad angulos anticos angustato, haud inæquali, utrinque duplo densius et duplo subtilius punctato ; elytris paulo densius, præsertim circa apicem (aliquando vix infuscacatum) punctatis, abdomine magis punctulato, segmenti sexti parte basali vix infuscata bene distinctus. — Long., 2 2/3 mill.

Congo : Kinchassa, 11 (*Waelbroeck*).

Les types de cette espèce et de toutes les suivantes se trouvent dans la collection du Musée de Bruxelles et dans la mienne.

2. Trogophlœus genalis *.

Forma et magnitudine *Tr. impressi*, latus, brevis, nitidulus, ore, antennarum basi, elytris, ano pedibusque testaceis, antennis cæte-

(1) A propos des Staphylinides parasites des Rongeurs, je signalerai une espèce d'Europe, le *Quedius longicornis* Kr., trouvé une fois dans le Calvados, dans un piège à l'entrée d'un terrier de lapin, notamment avec *Aleochara cunicularum*, *Catops depressus*, *Leptinus testaceus* et *Cryptophagus umbrinus*. Il est possible que ce *Quedius*, partout très rare, — peut-être parce qu'on ignore ses mœurs réelles — vive dans des conditions identiques à celles des espèces des terriers. Ses petits yeux, sa tête allongée, celle-ci et le corselet très alutacés le séparent d'ailleurs des autres *Quedius* et sont probablement en concordance avec un habitat spécial.

rum, thorace elytrisque circa scutellum piceolis, thorace utrinque sæpius dilutiore; antennis sat brevibus, crassis, articulo 5° contiguis paulo majore; capite lato, brevissimo, utrinque late impresso, vix perspicue punctulato, tuberculis antennariis validis, rufo-testaceis, foveola verticis impressa, oculis dimidiam partem laterum occupantibus, genis post hos sat dilatatis; thorace capite haud longiore, vix latiore, fortiter transverso, circa basin fortiter angustato, disco obsolete 4-foveolato, fovea alia antice medio sæpius vix perspicua, obsolete parum crebre punctulato; elytris thorace quarta parte longioribus et latioribus, dense perspicue punctatis et flavo-pubescentibus; abdomen parce griseo puberulo, punctis paucis asperulis. — Long., 2 1/4 mill.

Congo: Kinchassa, 11 (*Waelbroeck*). Natal.

L'exemplaire que je possède du Natal a la suture des élytres enfumée.

3. **Trogophlœus congoensis** *.

Forma *Tr. corticini*; a *Tr. genali* corpore multo angustiore, elongato, colore et oculis duplo majoribus præsertim distinctus. Nitidulus, nigro-piceus, ore, antennarum basi et apice, ano pedibusque testaceis; thoracis lateribus et basi, rarius elytris, rufescentibus; antennis medio minus dilutis, brevibus, articulis 4-10 sat transversis. 7° contiguis latiore; capite brevi, minus lato, minus biimpresso, genis post oculos parvis, parum proeminentibus; thorace antice truncato, basin versus sat angustato, lateribus antice vix rotundatis, dorso obsolete 4-fossulato, parum crebre obsolete punctulato; elytris thorace tertia parte longioribus et latioribus, dense perspicue punctatis et griseo-pubescentibus; abdomine vix pubescente, punctis aliquot asperulis. — Long., 2 1/4 mill.

Congo: Kinchassa, 11 (*Waelbroeck*).

4. **Trogophlœus apicicornis** *.

Forma iterum *Tr. impressi*, sed dimidio minor, capite thoraceque nitidulis, fortius parciusque punctatis et colore, præsertim antennarum, primo visu distinctus. Nitidulus, nigricans, parce griseo-pubescens, thorace elytrisque piceis; ore, antennarum articulis 1, 10 et 11 pedibusque croceis; antennis sat tenuibus, articulis 4-7 subquadratis, 8 parum transverso, 10 et 11 8° duplo majoribus; capite utrinque sat profunde impresso; thorace brevi, postice for-

titer angustato, dorso late et profunde biimpresso, lateribus subtilissime crenulatis, antice fortiter arcuatis; elytris thorace tertia parte latioribus et longioribus, duplo fere fortius et minus crebre punctatis; abdomine minus nitido, alutaceo, utrinque vix perspicue punctulis notato. — Long., 2 mill.

Variat thorace rufo.

Zanguebar: Mandhera (*Raffray*). Congo: Kinchassa, 11 (*Waelbroeck*).

L'exemplaire que je possède de Kinchassa a le corselet rouge.

5. **Bledius gabonensis** *.

Ad sectionem *Bl. Verres* pertinens Parum nitidus. Capite nigro, thorace piceo, elytris, præter maculam magnam triangularem a basi ad suturæ apicem extensam, flavis; ore, antennis pedibusque dilute rufo-testaceis. A *Bl. Husseini* Quedf. magnitudine tertia parte minore, antennis minus incrassatis, fronte inter tubercula antennaria magis valida multo angustiore, sicut spatium elevatum disci nitida, lævigata, capite cæterum fortius crebriusque punctato; thorace circa basin paulum angustato, angulis posticis magis rotundatis, minus opaco, fundo vix alutaceo, punctura parciore; elytris brevioribus, punctura fortiori, multo minus densa, segmento 8° piceo (haud testaceo) facillime distinguendus. — Long., 2 1/2-2 2/3 mill.

Congo: Kinchassa, 11 (*Waelbroeck*); Boma (*Tschoffen*). Gabon: Loango (*Mocquerys*).

6. **Bledius curticornis** *.

Minimus. Ad sectionem *Bl. atricapilli* referendus, sed triplo minor et totus alius. Angustus, niger, antice parum nitidus, abdomine nitido; ore, antennis pedibusque testaceis, elytris albidis, parce albido puberulis, plaga triangulari communi a basi ad suturam mediam extensa confuse parum infuscata, segmento 8° piceolo; antennis brevibus, parum incrassatis, articulo 3° 4° vix longiore; capite alutaceo, vix asperulo; thorace vix transverso-quadrato, alutaceo, sat dense subtiliter punctulato, lateribus parallelis, angulis posticis omnino rotundatis, sulco longitudinali angusto; elytris thorace parum latioribus, tertia parte vix longioribus, paulo fortius punctulatis; abdomine utrinque punctis aliquot asperulis. — Long., 2 1/3 mill.

Congo: Kinchassa, 11 (*Waelbroeck*).

7. **Bledius aculeatus** *.

Forma *Bl. fracticornis*, sed triplo minor, notis sexualibus facile distinctus. Sat nitidus, rufus, capite nigro, opaco, antennarum dimidia parte basali, palpis, abdomine pedibusque testaceis ; elytris apice sæpius infuscatis ; antennis tenuibus, articulis 5 ultimis incrassatis, clavam formantibus ; capite rudello, vage punctato, fossula verticis minima, oculis magnis, proeminentibus ; thorace capite cum oculis vix angustiore, oblongo, sed antice omnino truncato, postice fortiter attenuato, angulis posticis nullis, fortiter parce punctato, sulco longitudinali bene impresso : elytris thorace parum latioribus et longioribus, sat densius paulo subtilius punctatis, parce flavo puberulis ; abdomine utrinque punctis aliquot notatis. ♂ frontis margine antico utrinque spinula oblique elevata, ♀ denticulato. — Long., 3 mill.

Congo : Kinchassa, 10, 11 (*Waelbroeck*). Gabon : Loango. Sierra-Leone : Rhobomp (*Mocquerys*).

L'exemplaire de Rhobomp est une ♀ plus grande (3 1/3), à denticules du front plus marqués.

8. **Medon fulvus** *.

Forma et magnitudine omnino *M. obsoleti* ; sed fulvus, ore, antennarum dimidio apicali, ano pedibusque testaceis ; antennis articulo 2° breviore, 3° hoc fere tertia parte longiore ; capite alio, ovato, oculis multo majoribus, genas longitudine æquantibus, angulis posticis omnino rotundatis ; thorace capite sat latiore, angulis omnibus magis rotundatis elytris ; paulo brevioribus satis distinctus. — Long., 3 mill.

Congo : Kinchassa, 11 (*Waelbroeck*). Gabon : Lambaréné (*Mocquerys*).

9. **Scopæus parvicornis** *.

Gracilis, fere opacus, fulvus, capite vix infuscato, ore, antennarum et abdominis apice pedibusque testaceis ; densissime subtilissimeque fulvo-pruinosus ; *Sc. pruinosulo* Epp. vicinus, sed minor, dimidio fere angustior, antennis brevioribus, capite angustiore, paulo subtilius punctulato, basi profundius emarginato, punctis duobus disci minoribus, parum perspicuis ; thorace angusto, longiore, lateribus ante medium et ante basin magis rotundatis ; elytris angustioribus et longioribus distinctus ; ♂ segmento 7° ventrali paulo angustius inciso, incisura circa basin vix marginata. — Long., 3-3 1/3 mill.

Congo : Kinchassa, 10, 11 (*Waelbroeck*).

10. Scopæus brachycerus *.

Minimus. Forma capitis maxime angusta et elongata *Sc. microphthalmo* Epp. proximus, sed vix minor, antennarum structura brevissima ab omnibus discedens ; his capite paulo longioribus, articulo 2° brevissimo, 3° subæquali, 3-7 moniliformibus, 8-10 transversis, 11° obconico ; rufus vel rufo-piceolus, ore, antennis, elytris abdomineque circa apicem pedibusque testaceis; omnium subtilissime punctulatus, capite thoraceque tantum alutaceis, densissime fulvo-pubescens; convexulus, maxime angustus ; capite longo, oblongo, basi parum truncato, angulis posticis obtusis, oculis mediocribus ; thorace oblongo, capite vix angustiore, angulis omnibus rotundatis, carinula medio ante basin obsoleta; elytris thorace parum latioribus, vix tertia parte longioribus ; ♂ abdominis segmento 7° ventrali apice sat profunde triangulariter inciso.— Long., 1 3/4 mill.

Haut-Sénégal : Badumbé (*Nodier*). Congo: Kinchassa, 10, 11 (*Waelbroeck*).

Achenopsis *.

Corpus breve, latiusculum, depressum. Caput exsertum, collo gracili. Labrum transversum, subtilissime denticulatum, setulis 6 coronatum. Antennæ rectæ, elongatæ, tenues. Palpi maxillares crassi, validi, articulo penultimo oblongo, apice truncato, ultimo parum angustiore, brevissimo, truncato. Pedes robusti, breves, tarsis 5-articulatis, crassis, brevibus, anticis transversis, dilatatis, posticis articulis 1-4 longitudine decrescentibus, 4° haud bilobo, 5° crasso, tribus præcedentibus fere æquali, unguiculis simplicibus.

La forme large et déprimée de ces petits insectes rappelle celle des *Achenium* et de certains *Medon* exotiques, tandis que leurs palpes maxillaires à dernier article large et tronqué les placent auprès de *Dolicaon*. A cause de son faciès, je propose d'inscrire ce genre avant les *Achenium*.

Je ne connais que deux espèces d'*Achenopsis* (1).

(1) La seconde espèce est le :

Achenopsis inæqualis *.

Ach. æquali proxima, latior, capite thoraceque depressis, illo breviore, parum latiore, oculis paulo minoribus, basi magis truncata, angulis posticis magis indicatis ; thorace multo latiore, late triimpresso, impressione media oblonga, majore, duabus aliis post callos intrahumerales sitis, angulis omnibus magis rotundatis ; elytris paulo longioribus, punctis aliquot majoribus in fundo granuloso dispersis unice distincta — Long., 2 2/3 mill.

Sumatra : région de Deli. Bornéo ; Tamoang Cujang, 12.

11. Achenopsis æqualis *.

Facie quadam *Medon ochraceum* simulans. Vix nitidula, squalide piceola, capite sæpius nigro-piceo, palpis antennarumque articulis 2-7 infuscatis, 8-11 testaceis, ano pedibusque squalide testaceo-piceolis; antennis capite thoraceque paulo longioribus, articulo 2° 3° sat breviore, 4 6 elongatis, inter se æqualibus, 7° paulo breviore, 8-10 adhuc brevioribus, minime transversis, 11° ovali, apice acuto; capite transversim quadrato, post oculos parallelo, basi truncatim emarginato, angulis posticis sat rotundatis, supra crebre subtilissime punctulato, late obsoleteque inter oculos biimpresso; thorace lato, parum convexo, capite paulo latiore, haud longiore, antice quam postice latiore lateribus sat obliquis, angulis anticis obtusis, posticis omnino rotundatis, ad angulos anticos late et sat obsolete calloso, post callum obsolete impresso, sicut caput punctulato; elytris thorace quarte parte latioribus et longioribus, punctura magis perspicua, oculo fortissime armato densissime granulosa, pubescentia grisea, pruinosa; abdomine etiam pruinoso, vix perspicue creberrime punctulato; ♀ ♂, segmento 7° ventrali producto, apice parum sinuato. — Long., 2 2/3 mill.

Congo: Kinchassa, 10, 11 (*Waelbroeck*). Gabon: Lambaréné (*Mocquerys*).

12. Calliderma obsoletum *.

C. eleganti sat vicinum, dimidio fere minus, angustius. Nigrum, capite abdomineque nitidulis, thorace elytrisque opacis, thoracis dimidia parte antica, elytrorum summa basi, abdominis basi et apice rufescentibus; antennarum articulis 4 vel 5 primis palpisque præter apicem piceolis; antennis reliquis, labro, mandibulis pedibusque plus minusve testaceis; a *C. eleganti* præsertim colore, antennis tenuioribus, capite alutaceo, punctulis aliquot vix notato, ante oculos angustiore, vertice solo asperulo-punctato; thorace carinulis elevatis vix perspicuis; elytris obsoletius alutaceo-granulosis; abdomine subtilius punctulato; ♂, segmento 6° late triangulariter inciso, medio ante incisuram impresso et lævigato, basi ante impressionem tuberculo minimo nigro; 7° profunde in V formam inciso optime distinctum. — Long., 3 2/3 mill.

Congo: Kinchassa (*Waelbroeck*), Boma, 10 (*Tschoffen*). Gabon: Lambaréné (*Mocquerys*).

13. **Cryptobium Severini** *.

Magnum. *Cr. senegalensi* Lap. vicinum, nigrum, sat nitidum, sat longe fusco-pubescens et nigro-pilosum, capite thoraceque vix, elytris perspicue viridi tinctis, abdomine irideo; mandibulis piceis, antennis, pedibusque rufulis; antennarum articulis 5 apicalibus, palpis, ano late pedibusque dilutioribus; a *senegalensi* colore, fronte sat alutacea, thorace utrinque crebre punctato, inter puncturam punctulis minutissimis cribrato, elytris multo densius confuse æqualiter punctatis, abdomine etiam crebrius punctato: ♂, segmento 4° ventrali basi media tuberculo minuto nigro; 6° apice emarginato; 7° profunde in V formam inciso. — Long., 13 mill.

Congo: Kinchassa, 11 (*Waelbroeck*).

Dédié à M. Severin, l'excellent conservateur du Musée de Bruxelles, en souvenir de nos cordiales relations.

L'espèce a été comparée au type du *Lathrobium* (= *Cryptobium*) *senegalense* Lap., qui est dans ma collection.

14. **Platyprosopus ochraceus** *.

Forma et colore *Pl. longicolli* Epp. simillimus, vix major, punctura capitis triplo subtiliore et densiore, hoc in fundo fere alutaceo, fronte spatio lævi destituto, thorace omnium subtilissime densissime substriolatim punctulato, multo minus nitido, seriebus dorsalibus punctis sex subtilioribus, lateribus creberrime punctulatis; elytris longioribus opaculis, dimidio densius et subtilius punctatis, multo densius aureo-pubescentibus; abdomine e iam densius punctulato et pubescenti toto cœlo distinctus; ♂ latet. — Long., 10 mill.

Congo: Kinchassa, 11 (*Waelbroeck*).

15. **Diochus senegalensis** *.

Magnitudine et forma *D. punctipennis* Mots., capite magis triangulari, angulis posticis minus rotundatis, thorace antice paulo latiore, punctis intermediis in seriebus dorsi tripunctatis minus distantibus, elytris dimidio basali piceo, apicali aurantiaco, in fundo lævissimis, præter seriem dorsalem et seriem suturalem haud perspicue punctatis, abdomine segmentis omnibus apice, 6° latius, 7° toto, rufis satis distinctus. — Long., 3 mill.

Congo: Kinchassa, 10 (*Waelbroeck*), Boma (*Tschoffen*). Haut-Sénégal: Badumbé (*Nodier*).

16. Conurus tropicus *.

Colore, facie et magnitudine *C. lividum* omnino simulans, sed minus nitidus, pube multo densiore et subtiliore vestitus, antennis multo brevioribus, articulis 10-11 flavis, abdomine longe nigro-setoso; punctura tota alia, omnium subtilissima et densissima, thoracis vix perspicua (i. e. quadruplo subtiliore et densiore quam in *livido*); capite lævi; thorace maxime transverso, tertia parte latiore quam longiore (i. e. tertia parte breviore quam in *livido*); elytris thorace parum longioribus, haud latioribus primo visu distinctus. — Long., 2 mill.

Congo: Kinchassa, 11 (*Waelbroeck*).

17. Atheta æquinoctialis *.

Facie, magnitudine et colore *Ath. analem* simulans, sed capite parvo, rotundato primo visu distincta. Nitidula, subtiliter sat dense flavo-pubescens, rufo-testacea, capite, segmentis 4-5 præter apicem 6°que basi piceis, segmentis 2-3 elytrisque infuscatis; antennis sat elongatis, robustis, articulis 4-10 vix transversis, duobus primis et ultimo dilutioribus; capite convexo, dense vix perspicue oculo fortissime armato punctulato; oculis mediocribus; thorace tertia parte latiore quam longiore, dense subtilissime punctulato, angulis omnibus rotundatis, basi haud fossulato; elytris thorace parum latioribus et longioribus, parcius minus subtiliter punctulatis, dorso planiusculis; abdomine segmentis 2-4 sat dense subtilissime, 5-6 parcius punctulatis, 6° præter basin 7°que toto rufo-testaceis, hoc subtus obconico-rotundato, parum producto. — Long., 1 2/3 mill.

Sexus differentia latet.

Congo; Kinchassa, 11 (*Waelbroeck*).

Je me suis assuré que les tarses antérieurs étaient de 4 articles seulement.

Adda *.

Genus *Notothectæ* præsertim tarsis 4-5-5 articulatis affine, sed facie *Dinusam* simulans, corpore lato, brevi, nitidissimo, antennis brevibus, robustis, haud connatis, fere clavatis, articulo ultimo prælongo, palporum maxillarium articulo ultimo sat incrassato, licet subulato; capite brevissimo, pentagonali, oculis maximis, exsertis; thorace elytris latiore; abdominis segmento 2° basi fere tota

transversim profunde sulcato-impresso, sequentibus subtiliter transversim sulcatis ; pedibus brevissimis, robustis, tarsis etiam brevibus, posticis articulo 1° duobus sequentibus simul sumptis vix breviore, 2-4 longitudine decrescentibus, 5° duobus præcedentibus parum longiore optime distinctus.

Je ne connais qu'une espèce de ce genre intéressant. Ses mœurs ne sont pas indiquées.

18. **Adda æthiopica** *.

Squalide rufo-testacea, capite nigro, antennarum articulis 4 primis et ultimo dilutioribus, abdominis segmentis 4-5 plus minusve parum infuscatis ; antennis articulo 2° 3° subæquali, 4° 5° paulo minus transverso, 6-10 maxime transversis, 11° quatuor præcedentibus simul sumptis æquali, parallelo, licet apice rotundato ; capite maxime convexo, lævi, duplo latiore quam longiore, fronte tectiformi-elevata, oculis maximis, latera tota occupantibus ; thorace brevissimo, convexo, duplo latiore quam longiore, antice truncato, postice utrinque sinuato, lateribus antice angustatis, angulis posticis multo magis, anticis minus rotundatis, basi et antice subtilissime, lateribus vix, marginato, punctis asperatis setosulis disperse punctato ; elytris thorace paulo longioribus, basi tertia fere parte angustioribus, inde ad apicem ampliatis, apice extus vix sinuatis, dorso convexis, æque ac thorax, licet paulo fortius, asperato-punctatis ; abdomine lato, oblongo, lævi, elytris paulo angustiore, tertia parte antica latiore, marginibus crassis, asperato-squamosis, segmento 2° utrinque ad marginem plicis 2 parvis superadditis, sequentibus ibidem vix uniplicatis ; 7° dorsali late, ventrali magis, rotundato, hoc magis producto. — Long., 3 1/2-3 2/3 mill.

Abyssinie (*Raffray*). Côte-d'Or : Adda (coll. *Eppelsheim*). Congo : Kinchassa, 11 (*Waelbroeck*).

La description qui précède a été faite sur le seul exemplaire que je possède d'Abyssinie. Celui de Kinchassa a la ponctuation des élytres moins éparse.

A PROPOS DES TRAVAUX RÉCENTS SUR LES *LATHRIDIIDÆ*

Notes supplémentaires à l'Essai de Classification

Par le R. P. fr. Mie-Jos. BELON, O. P.

Outre quelques descriptions isolées d'espèces qu'il y a lieu d'ajouter à mon Catalogue des *Lathridiidae*, et dont il sera fait mention ci-après, deux études de toute première valeur ont été publiés sur cette famille au cours de l'année dernière : l'une a pour auteur notre distingué collègue, M. Ganglbauer, le savant conservateur du Hofmuseum de Vienne, et fait partie du troisième volume de ses Coléoptères de l'Europe moyenne (*Kaefer von Mitteleuropa*, III, 2. p. 766-821) ; l'autre est due à un éminent et sympathique entomologiste, M. Fall, de Californie, qui en a enrichi les Transactions de la Société entomologique américaine (XXVI, 1899, p. 191-190, avec 3 planches). Qu'il me soit permis de saluer avec une satisfaction très vive l'apparition de travaux si bien faits pour contribuer à la fois au progrès de l'entomologie et à l'avancement de nos connaissances dans un domaine quelque peu délaissé par ceux qui n'apprécient pas comme il conviendrait les créatures d'humble aspect et de taille exiguë, ou qui se laissent rebuter par les difficultés d'ordre pratique résultant soit de la recherche minutieuse des caractères, soit de l'insuffisance des anciennes diagnoses.

Grâce à M. Fall, l'un de mes vœux les plus chers, — la révision des *Lathridiidae* de l'Amérique boréale, — a été réalisé. Personne, mieux que lui, ne pouvait entreprendre une pareille tâche et la mener à bien. Entre les mains d'un naturaliste aussi expérimenté, zélé autant qu'habile et perspicace, les matériaux accumulés dans ses cartons comme dans les collections importantes des Etats-Unis, soigneusement confrontés avec bon nombre de types des auteurs américains ou étrangers, ont fourni à l'œuvre scientifique une excellente base et le plus indispensable contingent. Certes, il reste encore, pour les monographes futurs des *Lathridiidae*, quelques lacunes à combler, certains doutes de synonymie ou d'interprétation à résoudre, des questions à élucider concernant l'habitat, la biologie, les limites de variabilité dans une même espèce, surtout la valeur systématique de plusieurs détails secondaires de l'organisation, et plus d'une découverte à faire sur un territoire si vaste et insuffisamment exploré en diverses régions. Mais, dès maintenant, beaucoup d'obstacles ont disparu, la voie est frayée et des jalons

bien placés indiquent la vraie direction à suivre à travers le dédale des formes indigènes ou importées qui s'entrecroisent, sans plus courir le risque de s'égarer dans les broussailles de descriptions superficielles, vagues et imprécises. Pour ma part, je m'empresse de mettre à profit les résultats d'une étude qui répond dans une très large mesure à mes désirs de spécialiste. Sans négliger les observations relatives au groupement méthodique, je me propose principalement d'enregistrer ici, à titre de supplément à mon Catalogue (*Rev. d'Ent.*, 1897, p. 154-209), les additions et rectifications, dont nous devons la connaissance au mémoire de M. Fall.

Beaucoup moins nombreux sont les documents de ce genre fournis par M. Ganglbauer: la faune particulière qu'il a entrepris de traiter est explorée depuis longtemps et travaillée de telle sorte qu'il ne faut pas s'attendre à y rencontrer abondamment l'inconnu et l'inédit. Quelque forme récemment découverte, ou confondue jusqu'alors parmi des espèces affines et d'aspect similaire, quelque synonymie élucidée par la consultation d'un type ignoré ou par l'étude plus approfondie de matériaux de provenance authentique, voilà — semble-t-il — tout le butin qu'on peut se promettre comme contribution supplémentaire. Mais, en revanche, on est assuré de trouver dans l'ouvrage d'un maître si compétent l'énumération complète des sources bibliographiques, un système personnel de classification, une répartition rationnelle des genres et des espèces, des descriptions très soignées, substantielles, claires et précises, enfin les renseignements géographiques et autres qui concourent à compléter l'état civil de ces minuscules insectes. Si je ne partage pas de tout point les vues et la méthode adoptées par l'auteur viennois, je ne fais pas de difficulté d'avouer qu'elles ont aussi leur raison d'être et leur vraisemblance, voire même qu'elles méritent d'être prises en sérieuse considération, surtout lorsqu'il s'agit de discuter le rapprochement ou la fusion en un seul groupe naturel de plusieurs familles tenues aujourd'hui pour distinctes et séparées entre elles à titre égal.

***

Telle qu'elle est constituée d'après sa formule essentielle, la famille des *Lathridiidæ* comprend-elle néanmoins des éléments étrangers, qu'il serait nécessaire d'exclure, sous peine de rompre son homogénéité? A cette question, qui se posait au début même de mon *Essai de classification*, j'ai donné une réponse catégorique et très affirmative, en ce qui concerne plusieurs genres énumérés au catalogue de Gemminger et Harold parmi les membres de la

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

Ayant payé la cotisation pour 1900.

M. Portevin, à Evreux.

Conformément à l'article 7 des statuts, MM. les Membres qui n'ont pas payé leur cotisation de 12 fr. pour 1900, sont priés de l'adresser immédiatement au trésorier (M. A. Dubourgais, rue Guilbert, 15, à Caen), pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi de la *Revue*.

Les Tomes I à XVIII de la *Revue* (1882-99) sont en vente chez le trésorier, au prix de 12 fr. chacun. Par exception, les Tomes I à X, pris ensemble, seront cédés pour 40 fr. aux seuls Membres de la Société, et, pris isolément, au prix de 6 fr. chacun.

Ouvrages reçus pour la Bibliothèque.

Wiener Entomologische Zeitung. 1900. Nos 4 à 7 (Echange).
Annales de la Société Entomologique de Belgique. 1900. Nos 6 et 7 (Echange).

COLÉOPTÈRES

Provenant principalement de la faune européenne et des pays limitrophes, richement assortis, frais, préparés parfaitement et rigoureusement déterminés, pourvus d'indications de localités les plus précises, chez

Edmond REITTER

A Paskau (Moravie)

On envoie des listes d'échange et de vente promptement et *franco* aussitôt qu'elles sont demandées. On vend aussi en centuries des Coléoptères exotiques et des insectes de tous les autres ordres.

Edition des « *Bestimmungs-Tabellen der europæischen Coleopteren.* — Abonnement à la « *Wiener Entomologische Zeitung.* »

A VENDRE D'OCCASION

Revue d'Entomologie, Tomes I à XVIII. — Prix: 100 fr.
S'adresser au bureau de la *Revue*.

CALWERS KÆFERBUCH (*Manuel des Coléoptères d'Europe*)

5e Edition, revue par le Dr G. Stierlin

1 Vol. in-4° de LIX et 715 pages, 2 planches noires et 48 pl. très belles coloriées, figurant environ 1,500 espèces.

Stuttgart, Julius Hoffmann.

Prix : broché : 26 fr 25 ; en demi-reliure, 30 fr.

BERGE'S SCHMETTERLINGSBUCH (*Manuel des Papillons d'Europe*)

8e Edition, revue par von Heinemann, Steudel et Hoffmann.

1 Vol. gr. in-4° de 248 pages et 50 magnifiques planches coloriées, figurant environ 1900 papillons.

Envoi sur demande de la 1re livraison spécimen.

Stuttgart, Julius Hoffmann.

Prix : broché, 26 fr. 25. — en demi-reliure, 30 fr.

Dr A. PUTON.

Catalogue des Hémiptères (Hétéroptères, Cicadines et Psyllides) de la faune paléarctique.

4e Edition.

Edition ordinaire, franco..... 3 fr. 10
Id. sur une colonne, franco..... 5 fr. 20

Joindre un mandat-poste à la demande.

En vente au bureau de la *Revue :*

CATALOGUS COLEOPTERORUM

EUROPÆ, CAUCASI & ARMENIÆ ROSSICÆ

Auctoribus Dr L. v. Heyden, E. Reitter et J. Weise

Cette 4e édition, publiée avec la collaboration de MM. Ganglbauer, Eppelsheim, Bedel et Fauvel, donne la citation de l'ouvrage original et de la monographie où chaque espèce est décrite, ainsi que ses diverses patries. Elle contient 420 pages.

Édition ordinaire sur 2 colonnes, *franco*..... 12 fr. 75
Edition sur une colonne (*catalogue-étiquettes ou memento*) *franco*..... 19 25

Joindre un mandat-poste à la demande

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XIX. — 1900. — N° 6.

(12 numéros par an)

CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1900

Sommaire du n° 6 (1900).

A propos des travaux récents sur les *Lathridiidæ* (*suite*), par le R. P. Belon..... 77 à 92

Etudes sur les Muscides de France (3e partie) (*suite*), par L. Pandellé..... 261 à 276
(Ce travail est publié avec une pagination spéciale).

MEMBRES DU COMITÉ D'ÉTUDES DE LA SOCIÉTÉ

(Chaque insecte communiqué doit porter sa localité précise)

MM. A. Fauvel, à Caen (Staphylinides exotiques, Carabides, Dytiscides, Gyrinides, Hydrophilides, Monotoma, Buprestides, Throscides, Eucnemides, Elaterides, Lycides, Clerides, Anobiides, Anthicides, Tropiphorus, Xylophages et Cérambycides gallo-rhénans).
Bourgeois, à Sainte-Marie-aux-Mines (Malacodermes, surtout Lycides).
Finot, à Fontainebleau (Orthoptères d'Europe et circa).
Ern. André, à Gray (Formicides et Mutillides de tous pays).
Abeille de Perrin, à Marseille (Malachiides d'Europe et circa).
R. Martin, au Blanc (Nevroptères d'Europe, surtout Odonates).
R. P. Belon, à Lyon (Lathridiens d'Europe et exotiques).
R. du Buysson, à Clermont-Ferrand (Chrysidides).
M. Pic, à Digoin (Longicornes et Dermestides d'Europe et circa-Anthicides et Ptinides du globe).
Chobaut, à Avignon (Mordellides d'Europe et circa).
Dr Régimbart, à Evreux (Dystiscides et Gyrinides du globe).
Dr O.-M. Reuter, à Helsingfors (Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques; Podurides).
G.-W. Kirkaldy, Saint-Abbs, à Wimbledon, Surrey-Angleterre (Hémiptères aquatiques; Locustides).

Nota. — MM. les Sociétaires qui voudraient faire partie du Comité sont priés d'en informer le rédacteur de la *Revue*.

famille actuelle. J'ai pareillement éliminé sans hésitation, soit mon ancien genre *Neoplotera*, que l'enquête si bien conduite par mon ami M. Fauvel et confirmée par mes propres recherches a démontré synonyme d'*Euxestus* Woll., soit le genre *Belonilla* Wasm., dont la structure tarsale atteste l'affinité évidente avec les Hétéromères.

Quant à plusieurs autres genres, européens ou exotiques, dans lesquels j'avais constaté l'aberrance de certains caractères assurément fort importants, il me semblait sage, puisque je ne pouvais leur assigner une meilleure place, de suspendre jusqu'à plus ample informé mon jugement sur leur exclusion définitive, et de les admettre, au moins provisoirement et à titre exceptionnel, à faire partie d'un ensemble auquel ils se rattachent — à mon sens — par plus d'un détail suffisamment caractéristique. De divers côtés j'ai reçu, à ce sujet, des critiques d'une haute bienveillance et des sollicitations qui me pressent de me prononcer avec moins de réserve. C'est trop d'honneur me faire, et, quoique très touché et reconnaissant de l'estime témoignée à mes modestes travaux de spécialiste, je ne saurais oublier qu'il convient, notamment dans les questions d'ordre comparatif, de s'en rapporter de préférence au jugement des maîtres d'un savoir éprouvé et beaucoup plus étendu que le mien. Sous le bénéfice de cette observation, je me bornerai à récapituler ici les points en litige, et à examiner succinctement dans quelle mesure et à quelles conditions il y aurait lieu de se déclarer satisfait d'une décision éventuelle.

D'abord, la question me paraît tranchée en ce qui concerne le genre *Monœdus* Horn. Ainsi que je l'ai déjà fait remarquer, sur l'autorité de M. le docteur Sharp, dans mes premières additions au Catalogue des *Lathridiidae* (*Rev. d'Ent.*, 1898, p. 163, note 1), il faut attribuer ce genre à la famille des *Adimeridæ*, dont je ne connaissais ni la composition ni même l'existence, lorsque j'étudiai la description générique publiée en 1882 dans les Transactions de la Société entomologique américaine (X, p. 116), avec une figure de l'espèce *M. guttatus* (pl. IV, fig. 10). Je n'avais depuis lors eu sous les yeux qu'un seul représentant du groupe, le *M. Lecontei* de la Guadeloupe, décrit et figuré par M. Fleutiaux dans les Annales de la Société entomologique de France (1889, p. 391, pl. VII, fig. 10). Plusieurs autres formes m'ont été naguère communiquées par notre obligeant collègue M. Antoine Grouvelle, et j'ai pu me rendre compte *de visu* que j'avais fait fausse route en admettant une opinion insuffisamment fondée.

Le genre *Hyplathrinus* Reitt. devra-t-il également être biffé du Catalogue des *Lathridiidae* ? Je dirais volontiers avec M. Ganglbauer (*Kaef. Mitteleur.*, III, 2, p. 813) que ce genre sud-américain

pourrait bien ne pas appartenir à la famille actuelle. L'extension du pygidium laissé à découvert au delà des élytres et la soudure complète du front et de l'épistome qui se continuent sur un même plan sans offrir aucun vestige de suture, voilà deux détails d'organisation assez singuliers pour justifier le soupçon exprimé tout à l'heure. Mais suffisent-ils à motiver l'ostracisme? J'hesite d'autant plus à l'affirmer que, malgré les recherches entreprises dans ce sens, je n'ai pu parvenir à découvrir les affinités qui permettraient de rattacher avec quelque vraisemblance le genre *Hyplathrinus* à une autre famille de Coléoptères.

La même réserve s'impose à l'égard du genre *Rethusus* Broun, de Nouvelle-Zélande, en dépit de l'insertion exceptionnelle (1) des tarses à crochets appendiculés, et de l'aspect insolite que donnent à ces insectes les pustules tuberculeuses dont les élytres sont ornées. *Salvo meliori judicio*, il ne semble pas naturel de répudier un classement manifestement indiqué par les caractères les plus essentiels de la morphologie et de la biologie.

La discussion relative au genre européen *Langelandia* Aubé, que M. Ganglbauer (*loc. cit.*, p. 771, 846 et 880) écarte de la famille des *Lathridiidae* pour l'introduire comme de droit parmi les *Colydiidae* dans la tribu des *Tarphiini*, est infiniment plus délicate, tant au point de vue des autorités en conflit et de l'appréciation de leur manière de voir, qu'à raison des conséquences logiques dont l'adoption suscitera — je le crains — plus d'un inconvénient. Quelques lignes d'histoire jetteront sans doute un peu de lumière sur l'état de la question, et exposeront les causes des vicissitudes par lesquelles elle a passé.

Lorsque fut découverte l'espèce qui a servi de type au genre *Langelandia*, il n'existait point encore de familles séparées sous les deux noms d'usage courant aujourd'hui. En publiant sa description (*Ann. Fr.*, 1842, p. 227), Aubé ne manqua pas de signaler, au nombre des caractères essentiels, la composition triarticulée des tarses, différenciant ainsi le nouveau type de plusieurs autres déjà connus, et en particulier des *Biloma*, dont il affirme expressément que son insecte est voisin. Cependant, ni Redtenbacher, fondateur de la famille des *Lathridiidae* (*Gattung. Deutsch. Kaeferfn.*, 1845, p. 123), ni Erichson, fondateur de la famille des *Colydiidae* (*Naturg. Ins. Deutschl.*, III, 1848, p. 251), ne firent mention du genre *Langelandia*. Lacordaire fut le premier (*Gen. Col.*, II,

(1) Les observations de M. Fall, au sujet des gradations assez prononcées que présente l'insertion du deuxième article des tarses sur le premier article dans le groupe des *Melanophthalma* in sp., permettent de conclure que la modification extrême des *Rethusus* n'est pas un indice certain de leur appartenance à une autre famille.

1854, p. 433) à lui assigner dans le système de classification la place qui appartenait manifestement à un insecte trimère : il le considéra comme un membre du groupe qu'il séparait précisément des Colydiens tétramères par ce caractère tranché et indiscutable. Après lui et sur les mêmes bases essentielles, Jacquelin Du Val (*Gen. Col. d'Eur.*, II, 1857-1859, p. 240) adopta ce classement, qu'il corrobora en revendiquant pour le genre *Anommatus* une place — non pas dans les *Colydiidæ*, où Erichson, trompé par une certaine analogie de faciès et croyant à tort les tarses quadriarticulés, n'avait pas fait difficulté de le ranger à côté du genre *Aglenus* réellement tétramère, — mais bien parmi les *Lathridiidæ*, dont il partage sans aucun doute la structure tarsale. Plus tard (*Bull. Mosc.*, 1866, II, p. 226), Motschulsky émit l'idée que le genre *Langelandia* ne pouvait rester avec les formes auxquelles on l'avait associé, et qu'il « devait former à lui seul une famille particulière ». Toutefois, la proposition de l'entomologiste russe ne trouva pas d'écho. Le genre *Langelandia* demeura en possession de son état civil scientifique. En publiant une excellente division des *Lathridiidæ* (*Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 297 et suivantes), M. Reitter ne jugea pas indispensable de bouleverser l'œuvre de ses prédécesseurs : il maintint la formule essentielle de la famille et sa distinction très nettement indiquée par le nombre des articles tarsaux. Les *Langelandia* et les *Anommatus* y figurent donc à juste titre. La même année, M. le Dr G. von Seidlitz inaugurait dans sa *Fauna baltica* (éd. I, 1875, p. 38) une méthode bien différente. Réunissant en une seule famille, pour laquelle il retenait le nom de Colydiides, les éléments des deux groupes trimères et tétramères, il répartissait les Lathridiides primitifs entre plusieurs tribus de moindre extension, et colloquait notamment le genre *Langelandia* dans ses *Coxelini* et le genre *Anommatus* dans ses *Cerylonini*. Cette distribution a d'ailleurs été reproduite dans la deuxième édition (1888, p. 59 et 61) et dans la *Fauna transsylvanica* (1889, p. 59 et 61). Sur ces entrefaites, Leder découvrit au Caucase une espèce (*L. grandis* Reitt., *Deuts. ent. Zeits.*, 1877, p. 296) qui, par son faciès et l'ensemble de sa sculpture, ressemblait beaucoup à l'*anophthalma*. Ayant constaté que les tarses de cet insecte étaient distinctement quadriarticulés, le descripteur fut induit à penser qu'il en était de même chez les autres *Langelandia* (Cf. *Verhandl. zool. bot. Ges. Wien*, 1879, p. 508), et, pour cette raison, il déclara dans le troisième cahier de ses *Bestimmungs-Tabellen* (*ibid.*, 1880, p. 41) que le genre devait être exclu des *Lathridiidae* et reporté parmi les *Colydiidae* auprès du *Lyreus* d'Aubé. Un examen ultérieur, provoqué par l'étude de la *Langelandia callosipennis* Reitt. (Cf. *Deuts. ent. Zeits.*, 1881, 217),

démontra l'inexactitude d'une opinion que je contredisais de mon côté en m'appuyant sur l'inspection microscopique des tarses chez les *L. anophthalma* et *exigua* (Cf. Monographie des Lathridiens de France : *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 199). En conséquence, M. Reitter revint à son ancienne manière de voir, rétablit le genre *Langelandia* parmi les *Lathridiidae*, et y comprit même la forme tétramère, *L. grandis*, qu'il regardait alors simplement comme un sous-genre: *Agelandia* (Cf. *Deuts. ent. Zeits.*, 1882, p. 163), mais qu'il éleva plus tard à la dignité générique dans la deuxième édition du troisième cahier des *Bestimmungs-Tabellen* (Mœdling, 1887, p. 16). J'ai cru devoir suivre son exemple dans mon Essai de classification (p. 113).

Entre temps, il est vrai, M. le Dr Sharp avait de nouveau soulevé la question des affinités du genre *Langelandia* avec les Colydiides, et en considération de la très étroite parenté qu'il reconnaissait entre les *Langelandia* d'Europe et son genre *Chorasus*, de Nouvelle-Zélande, il concluait sans hésiter à l'incorporation de ces deux genres dans une même famille naturelle (*Trans. ent. Soc. London*, 1882, p. 79). De là vint probablement la détermination prise par M. le capitaine Broun (*Man. N.-Zeal. Col.*, part. III-IV, 1886, p. 950) d'y admettre aussi, malgré les tarses de trois articles, son genre *Lithostygnus*, établi sur une espèce, *costatus* Broun (1). que j'avais décrite avant lui sous le nom de *sinuosus* et placée parmi les *Metophthalmus* Woll. (Cf. *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1884, C. R., p. CCXXIV, et *Rev. d'Ent.*, 1884, p. 249).

Un autre pas a été fait dans cette voie de l'adjonction de formes trimères aux *Colydiidae* tétramères: le très savant et magnifique travail publié par M. le Dr Sharp dans la *Biologia Centrali-Americana* (vol. II, part. 1, 1894, p. 144) répartit en treize sous-familles l'ensemble des *Colydiidae* ; la treizième, celle des *Discolominae*, autrefois séparée par le Dr Horn (*Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, 1878, p. 557) et comprenant les trois genres *Discoloma*, *Holophygus* et *Notiophygus*, est entièrement composée d'insectes trimères, suivant la formule caractéristique du tableau. Ne connaissant pas ces insectes en nature, je n'ai pas la compétence nécessaire pour infirmer cette manière de voir. Il me semble bien, théoriquement, que le fait présente quelque chose d'anormal, et je serais tenté de donner, les yeux fermés, mon assentiment à la remarque aussi discrète qu'impartiale de M. Ganglbauer: « Par les hanches postérieures globuleuses, d'une petitesse extraordinaire et

(1) Une seconde espèce, découverte depuis et publiée sous le nom de *Lithostygnus minor* Broun (*Man. N.-Zeal. Col.*, VI, 1893, p. 1344), m'est inconnue en nature.

largement distantes des épisternes du metasternum, ainsi que par leur faciès, les trimères *Discolominae* diffèrent tellement de tous les *Colydiidae* qu'on ne peut — à mon avis — réunir avec les *Colydiidae* la famille établie par Horn sous le nom de *Discolomidae*; celle-ci me paraît avoir des rapports plus étroits avec les *Lathridiidae*, les *Coccinellidae* et les *Endomychidae*. » (*Kaef. Mitteleur.*, III, p. 846). Quoiqu'il en soit, il faut tenir compte du fait, qui est un précédent grave à l'appui de la décision finale à intervenir sur la question actuellement débattue, savoir : le nombre des articles tarsaux doit-il être considéré, non plus comme une distinction essentielle entre les deux familles, mais comme un caractère subordonné et de valeur seulement secondaire qui permettra de constituer dans une même famille naturelle un groupe exclusivement composé de trimères à côté d'autres groupes où les trimères et les tétramères se trouveront réunis dans la mesure de leurs affinités générales ?

D'ailleurs, une fois admis que le genre trimère *Langelandia*, y compris le sous-genre tétramère *Agelandia*, doit — à raison de ses relations incontestables avec le genre *Lyreus*, de France, et le genre *Lastrema*, du Caucase, comme aussi avec le genre *Chorasus*, de Nouvelle-Zélande — être classé dans l'une des tribus de la famille des *Colydiidae*, il est rationnel de poursuivre des rapprochements analogues et d'en tirer les conclusions auxquelles s'est rallié M. Ganglbauer. — Le genre *Anommatus* Wesm., trimère et anophthalme de même que les *Langelandia* proprement dites, a été pareillement classé parmi les *Lathridiidae* à côté des *Holoparamecus*. Cependant, — je cite les termes du jugement formulé dans les *Kaefer von Mitteleuropa* (III, p. 771) — « il en diffère très notablement par toute la forme du corps, l'insertion des antennes à découvert, la structure des trochanters, des fémurs et des tibias, etc., et, d'après ses rapports d'étroite affinité avec les *Teredus* et les *Oxylaemus*, il appartient indubitablement aux *Colydiidae*: chez *Oxylaemus* et *Anommatus*, en effet, la forme du corps et la sculpture sont concordantes à un haut degré ; la conformation des parties buccales concorde presque complètement chez *Anommatus* et *Teredus*. » — D'autre part, le genre *Abromus* Reitt. est fort voisin des *Anommatus*, dont il est séparé seulement par la massue antennaire biarticulée et la saillie prosternale plus large (1). Voilà donc encore (c'est la conclusion de

(1) Est-il bien exact de restreindre à ces deux caractères les différences qui ont motivé la création du genre *Abromus?* J'en ai indiqué trois autres, alors pourtant que je considérais les *Abromus* comme un simple sous-genre des *Anommatus* (Cf. *Monogr. des Lathr. de France*, 1881, p. 75).

M. Ganglbauer) deux éléments étrangers aux *Lathridiidae*; ils doivent être exclus de la famille actuelle et reportés parmi les *Colydiidae*.

Enfin, de même que le genre *Lithostygnus* Broun, dont j'ai déjà parlé, il existe un genre trimère exotique, *Lobogestoria* Reitt., compris dans ma série des *Lathridiini* à corps allongé subparallèle (*Essai de Class.*, p. 113), présentant par conséquent un faciès analogue à celui des *Colydiidae*. Je ne le connais que par la description (*Deuts. ent. Zeits.*, 1878, p. 31). Mais l'auteur, tout en fixant la place systématique de l'insecte cubain dans le voisinage des *Anommatus* et des *Langelandia*, fait remarquer qu'il est fort voisin du groupe des *Pycnomerus* parmi les *Colydiidae*. La diagnose mentionne aussi un caractère d'une certaine importance, que j'ai également constaté chez les *Lithostygnus* : les segments du ventre sont construits sur un autre plan que ceux des *Lathridiidae*; au lieu d'avoir le premier arceau nettement plus allongé que chacun des suivants, tous les sclérites présentent ici une longueur à peu près égale et paraissent immobiles, comme c'est le cas chez un grand nombre de *Colydiidae*. On pourrait donc justifier le déclassement de ces deux genres et adopter vis-à-vis d'eux la mesure qui a été proposée pour les précédents.

Et maintenant il faut conclure. Quel serait le résultat logique imposé par le nouvel ordre de choses? Bon gré, mal gré, la formule essentielle de la famille des *Colydiidae* devra être modifiée ainsi : « Tarses composés de quatre ou de trois articles à toutes les pattes. » Autrement la définition ne comprendrait pas intégralement l'objet qu'elle a pour but de définir. Mais alors la phrase distinctive — unique en réalité — à laquelle on est obligé de recourir en dernière analyse pour séparer la famille des *Lathridiidae*, « Tarses composés seulement de trois articles à toutes les pattes » quelle valeur garde-t-elle? A moins de signaler un caractère primant tous les autres et appartenant exclusivement, soit aux trimères *Lathridiidae*, soit aux *Colydiidae* tant tétramères que trimères, il n'y a plus ici la ligne précise de démarcation, qui n'est pas à la merci d'une appréciation subjective. Un savant expérimenté comme M. Ganglbauer jugera les cas douteux avec une grande sûreté de coup d'œil d'après le faciès des insectes et quelques menus détails d'organisation ; mais ceux qui n'ont ni son savoir ni son expérience seront fort embarrassés et courront grand risque de faire fausse route.

Afin de parer aux inconvénients, je ne vois que deux partis à prendre : fondre en une seule famille les *Colydiidae* et les *Lathridiidae*, qui ont réellement de nombreuses affinités malgré la diver-

gence tarsale, ou bien conserver la séparation absolue et peut-être moins naturelle des deux familles sur la base très étroite de la structure tétramère ou trimère des tarses. — Et si l'on veut savoir toute ma pensée, je ne serais pas éloigné de préférer le premier parti au second. Mais, en pratique, et dans l'état actuel de nos connaissances, le second offre des avantages, auxquels je ne crois pas sage de renoncer.

* * *

Après l'élimination des genres européens *Anommatus*, *Abromus*, *Langelandia* et *Agelandia*, la famille des *Lathridiidae*, telle que M. Ganglbauer la comprend, se diviserait en trois sous-familles: en tête les *Dasycerinae*, avec le seul genre *Dasycerus*; après ceux-ci, les *Lathridiinae*, qui se répartissent en deux tribus, *Lathridiini* et *Corticariini*; enfin, les *Holoparamecinae*, qui ont pour type le genre *Holoparamecus*, avec les *Colovocera*, *Reitteria* et *Merophysia*.

De son côté, M. Fall s'en tient au système de M. Reitter et considère seulement comme des tribus les quatre divisions primaires de la famille : 1. *Merophysiini*, 2. *Dasycerini*, qui possèdent en commun le caractère très important des cavités coxales antérieures ouvertes en arrière ; 3. *Lathridiini*, et 4. *Corticariini*, chez lesquels au contraire les mêmes cavités sont fermées postérieurement.

Des observations très justes et d'une valeur scientifique incontestable présentées par ces maîtres éminents dans leurs mémoires respectifs, il résulte que je me suis trompé, en adoptant le genre *Dasycerus* à titre de membre aberrant parmi les *Lathridiini*, et qu'il y a lieu de modifier une appréciation dont les motifs d'ordre secondaire ne sauraient prévaloir contre un ensemble de faits beaucoup plus importants au point de vue de la classification. S'il demeure vrai, comme je l'ai dit (*Essai*, 1897, p. 112), que des analogies assez nombreuses — telles que la sculpture de la tête, du corselet et des élytres, les fossettes post-coxales de la page inférieure du corps, le système de soies et la membrane de la marge externe — peuvent être indiquées entre le genre *Dasycerus* et la plupart des *Lathridius*, il faut tenir compte avant tout des dissemblances essentielles que les meilleurs auteurs s'accordent à prendre pour bases d'un groupement distinct. Dans le cas présent, la capillarité des antennes et la structure de leur massue ornée de poils verticillés, l'ouverture en arrière des cavités cotyloïdes antérieures, la présence de six segments abdominaux bien distincts dans les deux sexes, l'organisation particulière des mâchoires et

des palpes (celles-là à lobe interne fortement développé et plus gros que l'externe, ceux-ci à dernier article grêle et subulé) sont des caractères assez tranchés pour établir le droit à une place à part. Je me range donc à l'avis de mes bienveillants contradicteurs sur la question principale, à propos de laquelle nous étions divisés. Oui, le genre *Dasycerus* mérite de constituer un groupe séparé. — Mais, n'est-il pas quelque peu exagéré de le considérer, avec M. Ganglbauer, comme le type d'une sous-famille, ou même d'une famille spéciale ? Malgré les divergences d'organisation, dont la plupart se retrouvent d'ailleurs plus ou moins graduées parmi les autres groupes de *Lathridiidae*, il existe encore tant de points de contact dans la biologie, le faciès et les détails du plan général, qu'il semble suffisant de s'arrêter à la détermination prise par MM. Reitter et Fall, et de juxtaposer, à titre égal de tribus, les quatre divisions primaires de la famille.

Faut-il, d'autre part, débaptiser la tribu des *Merophysiini* (Reitter, 1875) pour lui imposer le nom plus récent d'*Holoparamecini* (Ganglbauer, 1899) ? Le droit de priorité n'est pas douteux, et les motifs allégués pour justifier ici un changement de nomenclature n'ont pas une valeur décisive dans la question. Il ne s'agit pas, en effet, de savoir si le genre *Holoparamecus* est plus anciennement connu, s'il a une diffusion géographique plus étendue, et si ses caractères morphologiques représentent un type plus ancien. Ces considérations peuvent, il est vrai, guider le premier choix d'un nom de groupe, mais leur influence n'est pas nécessairement prédominante, et, en tout cas, elle ne doit pas s'exercer au delà et détruire le droit acquis. Il faut donc garder l'appellation primitive des *Merophysiini*.

* * *

Dans la tribu des *Lathridiini*, M. Ganglbauer admet la séparation générique des *Cartodere*, des *Metophthalmus* et des *Revelieria*, mais il réunit aux *Lathridius* les *Coninomus*, les *Conithassa* et les *Enicmus* à titre de simples sous-genres. — Telle n'est pas la manière de voir adoptée par M. Fall : il reconnaît, avec M. Reitter et avec moi, la dignité générique des *Enicmus* (y compris les *Conithassa* de Thomson) ; de plus, il revendique une séparation d'égale valeur entre les *Lathridius* et les *Coninomus* ; enfin, il estime que les *Cartodere* doivent être réparties en trois genres distincts, d'après des caractères d'une haute importance qui n'avaient pas encore été signalés par les auteurs.

De ces conclusions divergentes, celle de M. Fall me semble être

la mieux fondée en raison. L'autre, tout en s'appuyant sur quelques faits dûment constatés, exagère peut-être leur portée et force un peu la note de l'appréciation. Voici, en effet, les considérants du jugement de M. Ganglbauer : « *Eniemus* se distingue de *Lathridius* seulement par le manque de lignes longitudinales élevées sur le corselet. Je ne puis tenir pour générique cette distinction, qui n'est en elle-même qu'une différence de sculpture, d'autant mieux que les deux lignes longitudinales s'affaiblissent beaucoup chez plusieurs échantillons de *Lathridius Bergrothi* (1), tandis que, d'autre part, elles apparaissent indiquées chez plusieurs exemplaires d'*Eniemus transversus*. » (*Kæf. Mitteleur.*, III, p. 778). — En ce qui concerne le fait relatif aux *Eniemus transversus*, fait qui peut être constaté pareillement chez d'autres espèces, je pense qu'il s'agit uniquement des vestiges costiformes qui se montrent parfois au-devant de la base thoracique vers le milieu longitudinal de la dépression transverse ; car, je n'ai pas souvenance d'avoir jamais rencontré trace de côtes sur le disque même du pronotum parmi deux ou trois mille échantillons qui ont passé sous mes yeux. De ce chef, il ne saurait y avoir confusion entre les genres marqués plus ou moins de côtes strictement discales et les genres qui en sont dépourvus. Je ne contesterai pas davantage qu'il faille accorder peu d'importance à une légère différence de sculpture, si on l'apprécie en elle-même indépendamment de toute autre considération. Cependant, au point de vue empirique, et comme moyen aussi sûr que commode de fixer une ligne de démarcation entre certains groupes d'insectes, il n'est pas douteux qu'un caractère de cette sorte puisse avoir beaucoup de valeur, puisque M. Ganglbauer n'a pas hésité à s'en servir pour séparer les sous-genres *Conithassa* et *Eniemus* des sous-genres *Lathridius* et *Coninomus*. Pour élever d'un degré notre appréciation et l'introduire pratiquement dans le domaine de la séparation générique, il était nécessaire de recourir à d'autres considérations. En comparant les divers genres qui constituent la tribu actuelle, on remarque de prime abord que la présence ou l'absence de côtes discales sur le pronotum est accompagnée d'un ensemble de détails qui concourent à donner aux insectes un faciès tranché et bien particulier. Avant tout examen des caractères essentiels, on est frappé de la configuration extérieure, et une sorte d'instinct naturel pousse à conjecturer le groupement générique d'après les analogies d'aspect. Dans le cas

(1) A l'appui de cette observation de M. Ganglbauer, on pourrait citer d'autres exemples de l'oblitération plus ou moins complète des carènes discales, non seulement chez les exotiques, comme le *L. bifasciatus* Reitt., d'Australie, ou mes deux espèces de *Metatypus* du Chili, mais parmi les européens, tels que *L. constrictus* Gyll.

actuel, le prothorax transverse, plutôt élargi que rétréci vers le milieu et n'offrant pas sur ses bords latéraux les sinuosités spéciales des *Lathridius*, fournit avec l'absence des côtes discales l'indication d'un type différent. Plusieurs détails accessoires, bien que sujets à s'affaiblir ou même à disparaître dans telle ou telle espèce d'*Enicmus*, viennent à l'appui du diagnostic et, comme le fait justement remarquer M. Fall, sont caractéristiques en un sens général, par exemple, l'allongement du prosternum au-devant des hanches, la brièveté relative des antennes, la sculpture fortement accentuée de la page inférieure du corps, etc. Il n'est donc pas tout à fait exact de dire que les *Enicmus* se distinguent « seulement » des *Lathridius* par l'absence de côtes discales sur le pronotum. Il faut d'ailleurs tenir compte aussi de deux autres caractères de haute importance, sur lesquels M. Fall appelle à bon droit l'attention : la conformation du prosternum et la proportion relative des deux premiers articles tarsaux. — Chez les *Lathridius* proprements dits, la lame prosternale n'atteint pas la marge postérieure du corselet, et les épimères prothoraciques viennent se souder directement sur la ligne médiane. D'après cette particularité de structure, que le Dr Horn avait remarquée d'abord sur le *L. liratus*, le Dr Le Conte établit son genre *Stephostethus* (tombé depuis en synonymie, l'existence de cette même structure ayant été constatée parmi les *Lathridius*). Au contraire, les *Enicmus* se distinguent très nettement sous ce rapport : le prosternum s'avance entre les hanches jusqu'à la marge postérieure du thorax, séparant complètement les épimères et empêchant leur coalescence sur la ligne médiane. — Une autre différence très valable entre les deux genres est manifestée par la longueur respective des deux premiers articles des tarses : tandis que le deuxième article des *Lathridius* est sensiblement plus long que le premier, chez les *Enicmus* le premier et le deuxième article sont de longueur égale ou à peu près.

Je ne reviendrai pas ici sur les raisons qui m'avaient engagé à considérer les *Coninomus* comme une simple subdivision des *Lathridius* : je les ai exposées dans mon *Essai de Classification* (1897, p. 126). M. Fall apporte un nouvel exemple du peu de fondement que présente le prolongement de la tête en arrière des yeux. Son *Lathridius armatulus* a les tempes sensiblement plus allongées que le *Coninomus australicus* Bel. — Toutefois, il n'hésite pas à voir dans les *Coninomus*, comme l'ont fait M. Reitter et le Dr Le Conte, un type générique distinct. L'incision très profonde qui étrangle le corselet à son tiers postérieur est en effet un caractère indicatif qu'on ne saurait dédaigner, pas plus que la membrane marginale blanchâtre et semitransparente qui persiste généralement,

à quelques exceptions près. Mais ce qui donne plus de poids à ces détails révélateurs, c'est la construction essentiellement différente de la fermeture des cavités cotyloïdes antérieures. Ici, les épimères prothoraciques ne sont pas coalescentes sur la ligne médiane du prosternum à la façon des *Lathridius* proprement dits ; elles sont, au contraire, complètement séparées par la lame prosternale qui atteint la marge postérieure du corselet. Si le fait, bien constaté sur les *Coninomus* d'Amérique boréale, se vérifie également chez leurs nombreux congénères de l'Amérique méridionale et de l'Australie que je n'ai pas encore eu le loisir de contrôler, il y a lieu de revendiquer pour eux le titre de genre.

L'étude très soigneuse que M. Fall a faite des *Cartodere* l'a conduit à découvrir dans leur structure quelques détails qui empêchent l'homogénéité d'être parfaite. La contiguité des hanches médianes aussi bien que des hanches antérieures, la légère saillie subconique des hanches postérieures dont les cavités n'atteignent pas la marge latérale du corps, la soudure du premier arceau du ventre avec le metasternum, le labre embrassant l'épistome sur les côtés, la ponctuation grossière de la page inférieure et les caractères sexuels du ♂ justifient assurément la création du genre *Adistemia*, qui a pour type la *C. Watsoni* Woll. — Quant au genre *Belonia*, que M Fall m'a si gracieusement dédié, il diffère des autres *Cartodere* par un caractère de premier ordre, dont je n'avais pas remarqué l'existence lorsque je décrivis la *C. unicostata*, mais qui n'a pas échappé à la perspicacité de notre collègue de Californie. Le développement des trochanters, qui sont grêles, cylindriques, arqués, et de longueur à peu près égale à celle du quatrième segment du ventre, est une particularité de structure inusitée parmi les Lathridiides L'insecte, type du nouveau genre, présente un aspect assez singulier à cause de l'exiguité de son corselet et de l'enduit crétacé qui le recouvre d'ordinaire.

Comment le genre *Metophthalmus* Woll. doit-il être composé ? Faut-il y comprendre mon genre *Metatypus ?* La question se pose à propos des découvertes récentes, et principalement de celles qui ont été faites par M. Fall. — De même que le genre *Holoparamecus* réunit plusieurs groupes, *Tomyrium*, *Tocalium* et *Calyptobium*, de structure générale assez uniforme malgré la diversité de leur constitution antennaire, le genre *Metophthalmus* semble devoir conserver son unité, en dépit des divergences présentées par les antennes. Tant qu'on ne connaissait que des formes à antennes 9-10 articulées, possédant toutes une massue d'un seul et même type, c'est-à-dire composée de deux articles dont le pénultième est court et transverse, tandis que le dernier est ovale et de moitié au

moins plus allongé, il était permis de croire que des formes à antennes construites sur un plan différent, c'est-à-dire composées de 11 articles, dont les 9e et 10e courts et transverses forment, avec le onzième d'une longueur égale aux deux précédents pris ensemble, une massue se rapprochant davantage de celle des *Cartodere* que de celle des *Lathridius*, avaient droit à une séparation générique. Sous l'influence de cette pensée, j'ai établi le genre *Metatypus* pour deux espèces chiliennes que j'avais décrites d'abord comme appartenant aux *Metophthalmus*, et je leur ai adjoint le *M. parviceps* Le C., qui ne m'était pas connu en nature, mais dont je supposais les antennes constituées d'une façon absolument identique. Aujourd'hui, j'apprends par le mémoire de M. Fall que le *parviceps* a bien la massue antennaire triarticulée, mais que ses antennes comptent seulement dix articles; et, d'autre part, qu'il existe aux Etats-Unis plusieurs espèces possédant toute l'organisation essentielle des *Metophthalmus* avec des antennes de *Metatypus*. Pour être logique, il faudrait donc créer un genre nouveau à l'intention du *parviceps* et annexer les espèces nouvelles au genre *Metatypus*. Un pareil procédé — M. Fall le fait justement remarquer — n'est pas admissible, attendu l'uniformité frappante qui règne dans tous les détails de l'organisation. — Cette conclusion est corroborée par le fait que j'ai signalé en décrivant deux nouveaux *Metophthalmus* du Cap de Bonne-Espérance : chez ces derniers, les antennes sont composées de dix articles, dont le dernier seul forme la massue. Il résulte de là que la diagnose du genre *Metophthalmus* doit être modifiée dans sa formule relative aux antennes, puisqu'il s'y rencontre une composition de 9, de 10 ou de 11 articles, avec diverses combinaisons d'un, deux ou trois articles à la massue. Dans ces conditions, il serait peut-être difficile de maintenir les *Metatypus*, à titre simplement sous-générique. Je laisse aux futurs monographes le soin de résoudre ce problème par une étude plus approfondie du genre *Metophthalmus*.

***

Dans la tribu des *Corticariini*, M. Ganglbauer admet seulement les deux genres *Corticaria* et *Migneauxia* ; au premier, il rattache les *Melanophthalma*, comme l'avait fait H. Brisout de Barneville. Le caractère tiré du nombre des segments abdominaux, qui nous a servi, à M. Reitter et à moi, de règle décisive pour séparer génériquement les *Corticaria* des *Melanophthalma*, a le double tort d'être une simple différence sexuelle et de n'être pas toujours perceptible. — Je demeure d'accord que l'objection n'est pas dé-

pourvue de valeur ; cependant, si bien fondée qu'elle se montre de prime abord, quelques explications en atténuent la portée et permettent de conserver un degré suffisant d'importance à la ligne de démarcation tracée entre les deux genres, qu'on peut d'ailleurs discerner avec certitude à peu près dans tous les cas par un ensemble de détails caractéristiques parfaitement exposés par M. Ganglbauer, lorsqu'il rédige le tableau distinctif de ses trois sous-genres: *Corticaria* in sp., *Melanophthalma* et *Corticarina*. Il faut, en outre, remarquer que le sixième segment abdominal attribué aux ♂ du genre *Corticaria*, dont les ♀ ne doivent posséder normalement que cinq arceaux (1), n'est probablement pas autre chose qu'une partie de l'armure génitale plus ou moins saillante, parfois même entièrement cachée sous la pubescence terminale. Il n'en est pas ainsi dans le genre *Melanophthalma*, suivant les observations très intéressantes de M. Fall: le sixième segment ventral est ici un véritable sclérite externe, dont la visibilité est indépendante de l'expulsion des organes génitaux au dehors; il existe à peu près invariablement dans les deux sexes, sauf chez les espèces à massue antennaire biarticulée, pour lesquelles M. Fall admet le sous-genre *Cortilena*, où, dit-il, le sixième arceau de la ♀ est visible, tandis que celui du ♂ est uniformément caché. Bien que je n'aie pas encore eu les moyens de contrôler par moi-même le fait dûment constaté par notre habile collègue sur les espèces nord-américaines et sur quelques européennes, je n'hésite pas à le tenir pour généralement exact, et j'adopte en conséquence la modification suivante de la formule dichotomique de mon CONSPECTUS GENERUM (*Essai*, 1897, p. 115) :

C. Abdomen fœminæ segmentis quinque compositum; sextum quandoque segmentum in ♂ apparet. Clava antennarum semper triarticulata. Coleoptera elongatiora, subparallela aut longius ovalia. . . . . XXIII. *Corticaria* Marsh.

C'. Abdomen tam fœminæ quam maris segmentis sex compositum (in subgenere tamen *Cortilena*, in quo antennarum clava duobus tantum articulis constat, segmenta ventralia ♂ quinque, ♀ sex numerantur). Coleoptera breviora, ovata. . . . . XXIV. *Melanophthalma* Mots.

Par suite de la découverte du nouveau genre *Fuchsina* Fall, dont les antennes sont composées de dix articles comme celles du genre *Migneauxia*, il faudra dédoubler la section A' de mon tableau (*loc. cit.*) :

(1) M. Fall note l'apparition d'un sixième arceau chez la ♀ de sa *Corticaria brevicornis*, mais il estime qu'il s'agit d'un pseudo-segment (serait-ce une saillie accidentelle de l'oviducte?) et non point d'un véritable sclérite externe.

A'. Antennæ 10-articulatæ.
D. Oculi distincti. Scutellum perspicuum, transversum. Elytrum unumquodque regulariter 8-seriatim punctatum. Processus intercoxalis primi segmenti ventralis antice rectus. . . . . XXVI. *Migneauxia* Duv.
D'. Oculi nulli. Scutellum nullum. Elytrum unumquodque subconfuse 12 aut 13-seriatim punctatum. Processus intercoxalis primi segmenti ventralis subtriangularis, apice rotundato . . . . . XXVI bis. *Fuchsina* Fall.

***

II. **Colovocera** Mots.

(*Catalogue*, 1897, p. 154).

Une espèce nouvelle a été décrite par le R. P. Wasmann, S. J., qui me l'a fort aimablement dédiée. Comme la *Maderae* Woll., elle a le premier segment ventral marqué d'une ligne postcoxale arquée, les yeux composés de quelques facettes pigmentées, et la ligne coxale du metasternum arquée, mais s'écartant peu de la cavité cotyloïde (a. b. de mon tableau, *loc. cit.*, p. 118). On la discernera de sa congénère cosmopolite par sa taille moindre (1,2 mill.), sa forme plus étroite, sa ponctuation distincte, fine et serrée, et par la pubescence pruineuse de l'avant-corps. L'écusson, qui manque chez la *Col. ecitonis* Wasm , est ici distinct et triangulaire, cependant notablement plus petit que celui de *Maderae*, et rappelant plutôt les dimensions normales de cette même pièce dans le genre *Displotera* Reitt.

1 *bis*. *Beloni* Wasm., *Deutsche ent. Zeits.*, 1899, I, p. 160.
Inde: Wallon et Sangamner, district d'Ahmednagar. — Trouvé par le R. P. Heim dans les nids de *Pheidole sulcaticeps* Rog. subs. *poonensis* For. et d'*Holcomyrmex scabriceps* Mayr.

***

IV. **Merophysia** Luc.

(Add. au *Catal.*, 1898, p. 157-158).

L'espèce décrite par M. Reitter sous le nom de *bicarinata* et attribuée par lui aux *Merophysia* présente plusieurs caractères de valeur générique, dont j'ai fait mention (*loc. cit.*) mais sans adop-

ter pour cela la création d'un genre nouveau. M. André de Semenow estime qu'il y a lieu de prendre cette détermination, et, dans une Etude sur l'origine de la faune et de la flore de la Péninsule taurique (Crimée), publiée dans les Mémoires de l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg (VIIIe série, t. VIII, n° 6, 1899), il propose de donner le nom de MEROPHYSIOPS à l'insecte en question. Je dois en conséquence introduire cette coupe dans le catalogue actuel.

III *bis*. **Merophysiops** Semenow.

(*Mém. Acad. Sc. St-Pétersb.*, 1899, p. 15, not. 2).

1. *bicarinata* Reitt., *Deutsche ent. Zeits.*, 1897, p. 217. — Bel., *Rev. d'Ent.*, 1898, p. 157.
Région transcaspienne : Buchara.

***

VI. **Holoparamecus** Curt.

(*Catalogue*, 1897, p. 159).

Depuis la publication de mon premier supplément au Catalogue des *Lathridiidae* (*Rev. d'Ent.*, 1898, p. 163), j'ai décrit une espèce du Cap de Bonne-Espérance faisant partie du sous-genre *Calyptobium*. Mon *H. Raffrayi* ressemble beaucoup au *niger* Aubé, auprès duquel il doit se placer. On le discernera aisément à la sculpture de la base thoracique, où il n'existe pas de carinule médiane, mais une simple ligne longitudinale de séparation.

Au même sous-genre appartient une autre espèce, *floridanus* Fall, décrite plus récemment. Avec le *pacificus* Le C., elle se distingue de notre *caularum* d'Europe par l'absence de carène aux angles postérieurs du corselet. Un petit tableau, dont j'emprunte les caractères à M. Fall, permettra de reconnaître aisément les trois espèces.

Thoracis anguli posteriores haud carinati.	
Tempora ejusdem fere longitudinis atque oculi. Pronotum ante basin in medio duabus foveolis approximatis ornatum.	*pacificus* Le C.
Tempora valde brevia. Pronotum ante basin transversim impressum, absque mediis foveolis.	*floridanus* Fall.
Thoracis anguli posteriores carinati. Pronotum ante basin in medio duabus foveolis confluentibus ornatum.	*caularum* Aubé.

Les catalogues ont noté le *singularis* Beck comme trouvé en Californie et à New-York ; c'est d'après eux que j'ai indiqué moi-même les deux localités nord-américaines avec les autres provenances de cette espèce cosmopolite. Mais il paraît que la détermination de l'insecte est inexacte. M. Fall a examiné dans la collection Le Conte l'exemplaire de New-York, qui a servi de base à l'indication des auteurs : en réalité, ce n'est pas le *singularis*, mais bien le *Kunzei* Aubé, lequel se trouve aussi en Californie. Il est à croire toutefois que le cosmopolite *singularis* sera rencontré tôt ou tard dans la faune d'Amérique boréale.

Subgenus I : **Holoparamecus** in sp.

1. *Ragusae* Reitt. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 107, pl. III, fig. 1 et 1a.
   Amérique boréale : Pennsylvanie ; Missouri.
2. *Kunzei* Aubé. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 108, pl, III, fig. 3 et 3a.
   Amérique septentrionale : New-York ; Californie.
8. *singularis* Beck. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc* , XXVI, 1899, p. 108, pl. III, fig. 2 et 2a.
   Effacer les localités d'Amérique septentrionale.

Subgenus IV : **Calyptobium** Aubé.

14. *pacificus* Le C. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 109, pl. III, fig. 4 et 4a.
   A la localité citée, ajouter : Los Angeles, Pomona, sous l'écorce de troncs cariés, en avril ; Palm Springs, autour des racines de graminées et parmi les détritus au bord du Colorado ; Arizona, Tucson, en janvier ; Mts Santa Rita, en mai.

14 *bis. floridanus* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, 1899, p. 109.
   Amérique du Nord : Floride, Key-West.

15 *caularum* Aubé. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 110.
   Amérique septentrionale : Californie, Los Angeles et Pasadena, sous les écorces et au vol, en février et en septembre.

20 *bis. Raffrayi* Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1898, p. 440.
   Cap de Bonne-Espérance : environs de Cap-Town, sous les pierres, en avril et mai.

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

Ayant payé la cotisation pour 1900.

MM. Desbrochers des Loges, à Tours. — Polle de Viermes, à Pontoise. — Fauconnet, à Autun. — Mège, à Villeneuve.

Conformément à l'article 7 des statuts, MM. les Membres qui n'ont pas payé leur cotisation de 12 fr. pour 1900, sont priés de l'adresser immédiatement au trésorier (M. A. DUBOURGAIS, rue Guilbert, 15, à Caen), pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi de la *Revue*.

Les Tomes I à XVIII de la *Revue* (1882-99) sont en vente chez le trésorier, au prix de 12 fr. chacun. Par exception, les Tomes I à X, pris ensemble, seront cédés pour 40 fr. aux seuls Membres de la Société, et, pris isolément, au prix de 6 fr. chacun.

Ouvrages reçus pour la Bibliothèque.

WIENER ENTOMOLOGISCHE ZEITUNG. 1900. N° 8 (Echange).
ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE. 1900. N°s 6 et 7 (Echange).

COLÉOPTÈRES

Provenant principalement de la faune européenne et des pays limitrophes, richement assortis, frais, préparés parfaitement et rigoureusement déterminés, pourvus d'indications de localités les plus précises, chez

Edmond REITTER

A Paskau (Moravie)

On envoie des listes d'échange et de vente promptement et *franco* aussitôt qu'elles sont demandées. On vend aussi en centuries des Coléoptères exotiques et des insectes de tous les autres ordres.

Edition des « *Bestimmungs-Tabellen der europæischen Coleopteren.* — Abonnement à la « *Wiener Entomologische Zeitung.* »

A VENDRE D'OCCASION

Revue d'Entomologie, Tomes I à XVIII. — Prix: 100 fr.
S'adresser au bureau de la *Revue*.

CALWERS KÆFERBUCH (*Manuel des Coléoptères d'Europe*)

5e Edition, revue par le Dr G. Stierlin

1 Vol. in-4° de LIX et 715 pages, 2 planches noires et 48 pl. très belles coloriées, figurant environ 1,500 espèces.

Stuttgart, Julius Hoffmann.

Prix : broché : 26 fr. 25 ; en demi-reliure, 30 fr.

BERGE'S SCHMETTERLINGSBUCH (*Manuel des Papillons d'Europe*)

8e Edition, revue par von Heinemann, Steudel et Hoffmann.

1 Vol. gr. in-4° de 248 pages et 50 magnifiques planches coloriées, figurant environ 1900 papillons.

Envoi sur demande de la 1re livraison spécimen.

Stuttgart, Julius Hoffmann.

Prix : broché, 26 fr. 25. — en demi-reliure, 30 fr.

Dr A. PUTON.

Catalogue des Hémiptères (Hétéroptères, Cicadines et Psyllides) de la faune paléarctique.

4e Edition.

Edition ordinaire, franco..... 3 fr. 10
Id. sur une colonne, franco..... 5 fr. 20

Joindre un mandat-poste à la demande.

En vente au bureau de la *Revue :*

CATALOGUS COLEOPTERORUM

EUROPÆ, CAUCASI & ARMENIÆ ROSSICÆ

Auctoribus Dr L. v. Heyden, E. Reitter et J. Weise

Cette 4e édition, publiée avec la collaboration de MM. Ganglbauer, Eppelsheim, Bedel et Fauvel, donne la citation de l'ouvrage original et de la monographie où chaque espèce est décrite, ainsi que ses diverses patries. Elle contient 420 pages.

Édition ordinaire sur 2 colonnes, *franco*..... 12 fr. 75
Edition sur une colonne (*catalogue-étiquettes ou memento*) *franco*..... 19 25

Joindre un mandat-poste à la demande

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XIX. — 1900. — Nos 7 et 8.

(12 numéros par an)

CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1900

Sommaire du nos 7 et 8 (1900).

A propos des travaux récents sur les *Lathridiidæ* (*fin*), par le R. P. Belon..... 93
Sur une tribu nouvelle de Staphylinides, par Albert Fauvel. 123
Contribution aux Chrysidides du globe, par R. du Buysson. 125 à 140

Etudes sur les Muscides de France (3e partie) (*suite*), par L. Pandellé..... 277 à 292
(Ce travail est publié avec une pagination spéciale).

MEMBRES DU COMITÉ D'ÉTUDES DE LA SOCIÉTÉ

(Chaque insecte communiqué doit porter sa localité précise)

MM. A. Fauvel, à Caen (Staphylinides exotiques, Carabides, Dytiscides, Gyrinides, Hydrophilides, Monotoma, Buprestides, Throscides, Eucnemides, Elaterides, Lycides, Clerides, Anobiides, Anthicides, Tropiphorus, Xylophages et Cérambycides gallo-rhénans).
Bourgeois, à Sainte-Marie-aux-Mines (Malacodermes, surtout Lycides).
Finot, à Fontainebleau (Orthoptères d'Europe et circa).
Ern. André, à Gray (Formicides et Mutillides de tous pays).
Abeille de Perrin, à Marseille (Malachiides d'Europe et circa).
R. Martin, au Blanc (Nevroptères d'Europe, surtout Odonates).
R. P. Belon, à Lyon (Lathridiens d'Europe et exotiques).
R. du Buysson, à Clermont-Ferrand (Chrysidides).
M. Pic, à Digoin (Longicornes et Dermestides d'Europe et circa-Anthicides et Ptinides du globe).
Chobaut, à Avignon (Mordellides d'Europe et circa).
Dr Régimbart, à Evreux (Dystiscides et Gyrinides du globe).
Dr O.-M. Reuter, à Helsingfors (Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques; Podurides).
G.-W. Kirkaldy, Saint-Abbs, à Wimbledon, Surrey-Angleterre (Hémiptères aquatiques; Locustides).

Nota. — MM. les Sociétaires qui voudraient faire partie du Comité sont priés d'en informer le rédacteur de la *Revue*.

VIII. **Anommatus** Wesm.

(*Catalogue*, 1897, p. 164).

Le genre *Anommatus*, que M. Ganglbauer considère comme le type d'une tribu spéciale dans la famille des *Colydiidae* (*Kæf. Mitteleur.*, III, p. 894), mais que tous les auteurs depuis Jacquelin Duval (1) ont rangé parmi les *Lathridiidae* à raison de ses tarses trimères, appartient — suivant le système de M. Reitter — au groupe des *Merophysiini*. C'est le huitième genre de ma première tribu (voir le tableau, *Rev. d'Ent.*, 1897, p. 110). L'étude en est particulièrement difficile, plusieurs des caractères signalés sur les téguments ne pouvant être reconnus et appréciés qu'au microscope; la sculpture est d'ailleurs tellement variable, ainsi qu'il arrive à la plupart des insectes hypogés, que la délimitation des espèces demeure fréquemment indécise en présence des passages plus ou moins accentués qui se rencontrent entre les formes extrêmes.

M. Ganglbauer me paraît avoir résolu avec beaucoup de justesse un problème très embrouillé, au sujet de l'*An. duodecim-striatus* Müll. L'espèce, commune en France et en Allemagne (2), répond parfaitement à la description primitive de Müller (*Germ. Mag.*, IV, p. 190) et (sauf l'indication relative au nombre des articles tarsaux) à celle qu'Erichson a rédigée (*Naturg. Ins. Deutschl.*, III, p. 286). Ni l'une ni l'autre ne mentionnent parmi les caractères essentiels l'existence d'un sillon marginal de la base prothoracique. Il n'était pas davantage question de ce sillon, soit dans la première publication de M. Reitter sur les *Lathridiidae* (*Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 311), soit dans ma Monographie des Lathridiens de France (1881, p. 76). Mais un examen très minutieux au microscope amena la découverte de ce caractère différentiel sur des exemplaires de l'Europe moyenne orientale. M. Reitter s'en servit (*Verhandl. zool. bot. Ges Wien*, 1880, p. 47) pour séparer le *duodecim-striatus* Müll. du *pusillus* Schauf. et plus tard du *basalis* Reitt. (*Wien. ent. Zeit.*, 1883, p. 197). Devant l'insuccès de mes recherches personnelles, je n'avais rien de mieux à faire que d'adopter purement et simplement les vues d'un collègue plus perspicace : de là vint le

(1) A l'exception de M. le Dr von Seidlitz, qui le place avec les *Holoparamecus* dans la tribu des *Holoparamecini*, famille des *Colydiidae* (*Faun. Baltica*, éd. 2, et *Faun. Transsylv.*, p. 61).

(2) C'est sur l'autorité de Wollaston que j'ai cité dans mon catalogue les provenances de Madère et de Sainte-Hélène. M. Fauvel m'écrit qu'il a repris l'espèce à Madère (Santa Anna) et que ses exemplaires sont conformes à ceux de Normandie. — Je dois ajouter que l'espèce a été également rencontrée au Chili. (Voir ma Récapitulation des *Lathridiidae* de l'Amér. mérid., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1899, p. 151).

tableau de mon Supplément (*Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1888, p 78). Aujourd'hui, grâce aux matériaux considérables et de provenances diverses qu'il a eus sous les yeux, M. Ganglbauer estime que le véritable *An. duodecim-striatus* Müll. est l'insecte dépourvu de sillon transverse à la base du corselet, et que par conséquent l'*An. pusillus* Schauf. et le *basalis* Reitt. doivent tomber en synonymie. Quant au *duodecim-striatus* Reitt., des *Bestimmungs-Tabellen*, il le considère comme une variété de taille un peu plus avantageuse, chez laquelle le sillon transversal existe assez fortement accentué ; il lui donne le nom de *Reitteri* et signale en même temps une autre variété, *Apfelbecki* Gangl., qui se distinguerait par un corselet presque plus large que long, et par la ponctuation plus éparse en dessus et en séries moins régulières sur les élytres.

Dans les Notes coléoptérologiques récemment publiées (*Wien. ent. Zeit.*, 1900, p. 12), M. Reitter a modifié son tableau des espèces voisines de l'*An. duodecim-striatus*, d'après les observations de M. Ganglbauer ; cependant, il y maintient la séparation spécifique de l'*A. Reitteri*, avec une variété innommée, dont il distingue aussi la var. *Apfelbecki*, en indiquant expressément les localités d'où proviennent le type (Autriche, Carpathes, Hongrie, Illyrie et Croatie) et les deux variétés (Carniole, Hongrie méridionale, Bosnie et Herzégovine pour la première, Herzégovine seulement pour la seconde).

Plus récemment encore (*Ann. Mus. civ. Genova*, XL, paru le 20 mars 1900), M. Aug. Dodero a fait connaître une nouvelle forme d'*Anommatus*, trouvée auprès de San-Remo, qui se distingue, dit-il, aisément de ses congénères par sa petite taille (1 1/4 mill.), par la réticulation de son corselet, par son système de ponctuation, et surtout par ses antennes réduites à dix articles, dont les deux derniers (9e et 10e) sont soudés ensemble pour constituer une grande massue ovale. On pourrait même, d'après cette dernière particularité, établir dans le genre une coupe secondaire. — A cette espèce, qu'il nomme *distinctus*, M. Dodero rattache une variété *Devillei*, découverte à Sospel (Alpes-Maritimes), qui est « plus convexe, plus finement ponctuée, à élytres plus courtes, avec le dessous du corps plus brillant et lisse entre les points ». Je lui donnerai ci-dessous le numéro 1 du Catalogue à la place de l'*An. duodecim-striatus*, qui obtient le numéro 2 par suite de la synonymie à modifier selon les observations du paragraphe précédent.

L'*An. plicatus* Reitt., découvert en Dalmatie, a été retrouvé à San-Remo et à Nice avec une variation de sculpture que M. Dodero signale sous le nom de var. *dictyoderus*. En effet, au lieu d'avoir les téguments absolument lisses comme le type de Dalmatie, les

exemplaires de Ligurie et des Alpes-Maritimes ont le fond du thorax réticulé.

1. *distinctus* Dodero, *Ann. Mus. civ. Genova*, XL, p. 418.
Var. *Devillei* Dodero, *loc. cit.*, p. 418.
Ligurie : Bussana, près de San-Remo, dans un bois de *Quercus ilex*. — La var. *Devillei* provient de Sospel (Alpes-Maritimes).

2. *duodecim-striatus* Müll. Ajouter : Gangl., *Kaef. Mitteleur.*, III, p. 895. — Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, 1900, p. 12.
obsoletus Steph.
terricola Wesm.
pusillus Schauf.
pusillus Reitt.
basalis Reitt.
Var. *Reitteri* Gangl., *Kaef. Mitteleur.*, III, p. 895. — Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, 1900, p. 12.
duodecim-striatus Reitt., *Verhandl. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1880, p. 47.
Var. *Apfelbecki* Gangl., *Kaef. Mitteleur.*, III, p. 896. — Reitt, *Wien. ent. Zeit.*, 1900, p. 12.
Toute l'Europe moyenne et méridionale : Angleterre ; Belgique ; Pays-Bas ; Allemagne ; Autriche ; Carniole ; Carpathes ; Hongrie ; Illyrie ; Croatie ; Herzégovine ; Transylvanie ; Bosnie ; Italie ; France ; Corse.
Afrique : Madère ; Sainte-Hélène.
Amérique méridionale : Chili.
Espèce très commune..... etc. (comme au Catalogue, n° 1, p. 164).

6. *plicatus* Reitt.
Var. *dictyoderus* Dodero, *Ann. Mus. civ. Genova*, XL, p. 419.
Aux localités citées, ajouter : La var. a été découverte en Ligurie (San-Remo, Bussana), et dans les Alpes-Maritimes (Nice, Sospel).

* * *

XIII. **Langelandia** Aubé.

(*Catalogue*, 1897, p. 166).

Selon la manière de voir de M. Ganglbauer, le genre *Langelandia* fait partie de la famille des *Colydiidæ*, et comprend à la fois

une espèce tétramère, l'*Agelandia grandis* Reitt., qu'il considère comme un simple sous-genre, et les espèces trimères, *anophthalma* Aubé, *Reitteri* Bel., *exigua* Perr. et *callosipennis* Reitt. Cette dernière devient le type d'un nouveau sous-genre : *Paganettia*, caractérisé par la structure singulière du bord postéro-latéral des élytres.

Je n'avais pas tenu compte, dans mon Catalogue, de la variété *media* signalée par Rey dans ses *Remarques en passant* sur la famille des *Lathridiidæ*. Mon oubli est réparé par M. Ganglbauer, qui signale cette forme comme une variété de *Reitteri*.

Dans un catalogue des Coleoptères de Languedoc, publié par M. Marquet (*Soc. d'Hist. nat. Toulouse*, XXXI, 1897), figure sous le nom de *parallela* une forme « qui diffère de l'*anophthalma* par sa taille d'un tiers moins forte et surtout par son pronotum non élargi antérieurement. » Ces indications beaucoup trop succinctes ne permettent pas de décider si les deux exemplaires toulousains ayant servi de types constituent une espèce distincte. Il me paraît extrêmement probable qu'ils appartiennent à la *L. Reitteri*, dont — ainsi que l'a dit M. Ganglbauer (*Kæf. Mitteleur.*, III, p. 883) — la taille est généralement plus petite et le corselet a les côtés plus parallèles, faiblement ou même à peine dilatés avant le milieu.

Subgenus I : **Langelandia** in sp.

2. *Reitteri* Bel.
exigua Reitt.
Var. *media* Rey, *L'Echange*, 1889, p. 55. — Ganglb., *Kaef. Mitteleur.*, III, p. 883.
parallela Marquet, *Soc. Hist. nat. Toulouse*, XXXI, 1897, p. 107.

Subgenus II : **Paganettia** Ganglb.

(*Kaef. Mitteleur.*, III, p. 883).

4. *callosipennis* Reitt. Ajouter : Ganglb., *loc. cit.*, p. 883.
A la localité citée, ajouter : Dalmatie, Castelnuovo.

***

XV. **Metophthalmus** Woll.

(*Catalogue*, 1897, p. 167).

En traitant ci-dessus la question relative à la composition du genre *Metophthalmus*, j'ai indiqué les justes remarques faites par

M. Fall, et les modifications qu'il y aura lieu d'introduire dans la répartition en sous-genres. Il me reste à signaler ici les additions et corrections qui doivent être insérées dès maintenant au Catalogue.

Deux espèces sud-africaines, décrites par moi sous les noms de *Peringueyi* et *capensis*, sont très remarquables par la massue antennaire formée d'un seul article, comme c'est le cas du *M. exiguus* Woll. Elles sont, d'ailleurs, faciles à distinguer de ce dernier par l'allongement du 4e article de leurs antennes. L'une, *Peringueyi*, est aisément reconnaissable par le parallélisme des étuis jusqu'au tiers apical, et par la teinte bicolore de la page supérieure du corps (tête et corselet ferrugineux, élytres d'un noir de poix); l'autre, *capensis*, est d'un roux ferrugineux uniforme sur tout le corps, avec les étuis assez régulièrement ovales.

Une forme qui semble particulière à l'Amérique centrale, *M. Grouvellei* Bel., se distingue de toutes ses congénères connues du Nouveau et de l'Ancien-Monde par la disposition des côtes élytrales, qui sont au nombre de cinq seulement : une suturale commune et deux de chaque côté, la dorsale et l'humérale.

Le *M. parviceps* Le C. a les antennes composées de dix articles seulement, avec la massue triarticulée. Ne le connaissant pas en nature, je l'avais placé avec mes *Metatypus* du Chili. Mais l'excellente description de M. Fall me renseigne sur les importants détails de la structure antennaire, et je restitue à l'insecte américain sa véritable place, à côté de l'*americanus* Mots., dont il se distingue par la tête plus large, par les côtés du prothorax non distinctement angulés au milieu, et par les épaules subdentiformes.

M. Fall décrit en outre trois *Metophthalmus* nouveaux, qui ont les antennes composées de onze articles avec la massue triarticulée. — L'un, *rudis*, présente sur les élytres 8 séries de points, tandis qu'il y en a six seulement chez les deux autres espèces: *trux* et *albosignatus*. — L'auteur américain les différencie très bien par la largeur relative des élytres et du thorax. Le *M. trux* a, en effet, comme le *parviceps*, la base des étuis plus large que la base du corselet ; l'*albosignatus*, au contraire, est de largeur égale à la base des élytres et du corselet. Ce dernier insecte, au lieu d'avoir la coloration ferrugineuse uniforme du *trux* et du *parviceps*, est fort remarquable par le dessin élytral dû à l'enduit crétacé qui recouvre plus ou moins la marge latérale et s'étend après le milieu en fascie bien distincte, mais interrompue à la suture. On croirait presque avoir sous les yeux le *M. albofasciatus* Reitt., du Japon, dont le dessin crétacé présente pourtant quelques taches et linéoles supplémentaires, et qui d'ailleurs est bien distinct par le caractère

des antennes composées de dix articles seulement avec la massue biarticulée.

En attendant une révision complète de ce genre, qui permettrait la répartition plus régulière des espèces nouvelles dans leurs groupes respectifs, je me borne à les ajouter à la fin de mon Catalogue, sans en modifier l'ordre actuel, sauf pour le *parviceps*, qui n'est pas un *Metatypus*, mais un *Metophthalmus* proprement dit.

3 *bis. parviceps* Le C. (sub *Metatypus*, Catal., p. 169). Ajouter: Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 114, pl. 3, fig. 6 et 6a.

Californie : San-José, Alameda, San-Mateo.

21. *Grouvellei* Bel., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1899, *bull.*, p. 37.

Mexique.

22. *Peringueyi* Belg., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1898, p. 441.

Cap de Bonne-Espérance, en tamisant des feuilles mortes de chênes, dans la montagne.

23. *capensis* Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1898, p. 442.

Cap de Bonne-Espérance; pris en nombre dans le sable des dunes maritimes, au pied des liliacées.

24. *rudis* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 115, pl III, fig. 7.

Californie: Oja Valley, en mars, dans l'intérieur d'un grand bolet ligneux attaché à des troncs d'arbres.

25. *trux* Fall., *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 115, pl. III, fig. 8.

Amérique du Nord: Texas, Columbus, dans les débris desséchés d'un vieux cotonnier; Californie, Monts San-Bernardino, à la face inférieure d'une souche légèrement humide.

26. *albosignatus* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 115, pl. III, fig. 9.

Amérique du Nord : Floride, Biscayne, sous l'écorce humide de l'arbre à mastic (*Sideroxylon mastichodendron*), et Saint-Pétersburg, sous des copeaux au bord de la baie de Tampa.

***

XVII. **Dasycerus** Brongn.

(*Catalogue*, 1897, p. 170).

Le *D. Grouvellei* Bel. figure dans mon Catalogue comme espèce distincte de l'*angulicollis* Horn. — Au jugement de M. Fall, les

caractères indiqués pour séparer les deux formes californiennes, sont insuffisants, et basés en majeure partie sur un malentendu de la description. Mon insecte de Mariposa tombe donc en synonymie.

1. *angulicollis* Horn. *Trans. Am. ent. Soc.*, X, 1882, p. 117 pl. IV, fig. 12. — Fall, *loc. cit.*, XXVI, 1899, p. 112.
   Grouvellei Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1888, C. R., p. XCVIII; et 1889, C. R., p. XVIII.
   Californie : Monterey; Mariposa.
2. *carolinensis* Horn, *Trans. Am. ent. Soc.*, X, 1882, p. 117, pl. IV, fig. 11. — Fall, *loc. cit.*, XXVI, 1899, p. 111, pl. III, fig. 5 et 5a.
   Amérique septentrionale : Caroline du Nord, Morgantown, Retreat et Round Knob.

* * *

XIX. **Lathridius** Herbst.

(*Catalogue*, 1897, p. 171).

Le *L. microps*, décrit en 1896 par Thomson et par J.-B. Erichson comme une espèce affine du *rugicollis*, est réellement synonyme de *L. Bergrothi* Reitt., que les descripteurs suédois semblent n'avoir pas connu. Dans une note coléoptérologique (*Wien. ent. Zeit.*, 1898, p. 252), M. Penecke a justement fait remarquer que la diagnose du *microps*, telle qu'elle a été reproduite dans la *Deutsche entomologische Zeitschrift*, s'adapte mot pour mot à l'insecte publié depuis quinze ans et très bien caractérisé par M. Reitter.

La séparation spécifique doit-elle être maintenue entre le *L. angusticollis* Gyll. et le *productus* Rosenh.? M. Ganglbauer n'admet point qu'il s'agisse de deux espèces propres : à cause des passages nombreux et très accentués que l'on constate entre les deux formes, il estime qu'il faut tenir le *productus* pour une race méridionale de l'*angusticollis*. Etant donné l'ensemble de caractères assez importants énumérés par les auteurs (1) et par M. Ganglbauer lui-même, d'après lesquels le *productus* se différencie de l'*angusticollis*, on éprouve quelque difficulté à se ranger tout

(1) Voir, entre autres, l'excellent tableau de détermination publié par mon ami Reitter (*Wien. ent. Zeit.*, 1889, p. 65-66). — M. A. de Semenow a donné aussi une synopse latine du groupe des *Lathridius* à élytres sérialement hérissées de soies (*Bull. Mosc.*, 1899, I, p. 116-117) : elle mérite d'être consultée.

d'abord à cette manière de voir. Cependant, l'idée d'une réelle identité spécifique s'est plus d'une fois présentée à mon esprit, lorsque j'ai eu sous les yeux des séries d'échantillons capturés ensemble, où la variabilité se manifeste dans des proportions surprenantes et rend souvent impossible d'arriver à une détermination certaine. Après des expériences fréquemment répétées sur des centaines d'exemplaires, je reconnais que les formes extrêmes sont seules distinctes et qu'il est rationnel de les rattacher à un même type extrêmement variable.

Sous le nom de *L. Kokujewi*, M. A. de Semenow a décrit une forme du groupe de l'*angusticollis*, dont elle se distingue principalement par la modification particulière du corselet, pas plus long que large, à peine rétréci en arrière, à angles antérieurs peu saillants, à côtés biétranglés et débordant sensiblement la marge latérale du pronotum. Il me paraît fort douteux qu'une séparation spécifique soit légitimée par les caractères empruntés à la configuration du thorax, organe excessivement variable chez les *Lathridius* et particulièrement chez l'*angusticollis*. Mais je ne veux pas préjuger la question avant de l'avoir étudiée sur des documents authentiques. J'insère donc provisoirement au Catalogue l'insecte que M. de Semenow tient pour une espèce valable.

J'admets au contraire sans hésitation la valeur du *L. Jakowlewi*, que l'éminent auteur russe décrit d'après des échantillons assez voisins du *lardarius* De G., qui m'ont été communiqués jadis par M. de Jakowlew, ainsi que je l'ai mentionné dans les Annales de la Société entomologique de Belgique (1895, p. 89). Ayant alors des doutes que je ne pouvais résoudre par comparaison avec les *L. Sahlbergi* Reitt. et *subbrevis* Mots., j'évitai de me prononcer et j'abandonnai aux entomologistes russes le soin d'élucider le problème. M. de Semenow, qui a eu sous les yeux des matériaux plus abondants, donne de l'espèce une excellente description, et fait ressortir les caractères qui la différencient soit du *lardarius*, soit d'une forme sibérienne, distribuée par M. Reitter sous le nom d'*attenuatus* Mann. — Quant au *L. quadraticollis* Sem., capturé une fois en compagnie du *lardarius*, il n'est probablement qu'une variété du *Jakowlewi*, dont il diffère par le pronotum régulièrement carré, pas plus large que long, à côtés droits et parallèles sans sinuosités, à angles antérieurs non lobés.

Les *Lathridius* in sp. de la région nord-américaine fournissent un contingent de trois espèces nouvelles. — L'une d'elles, *L. breviclavus* Fall, est remarquable par la massue antennaire nettement biarticulée comme chez l'*alternans* Mann., d'Europe; mais son

corselet presque aussi large que long n'est pas fortement évidé et rétréci dans son milieu; elle ne semble pas avoir de modifications sexuelles. — Les deux autres formes nouvelles, *armatulus* Fall et *montanus* Fall, possèdent une massue antennaire triarticulée avec le prothorax plus ou moins rétréci au milieu. Ici les caractères sexuels sont manifestes, et les mâles diffèrent par l'armature de leurs pattes : l'*armatulus* ♂ a les tibias antérieurs et médians légèrement arqués au sommet, avec une petite dent subapicale au côté interne, les fémurs antérieurs sont munis d'une courte épine auprès des trochanters ; le *montanus* ♂ a les tibias antérieurs seuls dentés, avec les fémurs tous mutiques. Ils sont par conséquent distincts des *L. costicollis* Le C. et *liratus* Le C., chez lesquels les pattes ne présentent pas de modifications sexelles, et dont les tempes sont en outre proportionnellement un peu moins prolongées après les yeux (environ la moitié, au lieu des 2/3 ou 3/4 de la longueur de l'œil).

Par contre, l'espèce diagnosée par Motschulsky sous le nom de *trilobatus* est incontestablement identique au *L. liratus* Le C. et tombe par suite en synonymie, comme l'indique M. Fall, dans son Catalogue (*Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 185).

Une autre question synonymique a été posée, mais elle n'est pas résolue : il est possible, en effet, que les *L. fulvipennis* et *cinnamopterus*, décrits par Mannerheim (*Bull. Mosc.*, 1853, II, p. 213), soient une seule et même espèce, à laquelle le *costicollis* Le C. doive être rapporté ; cependant, si vraisemblable que puisse être cette supposition, elle n'est pas établie sur des documents certains, et M. Fall a pris le parti plus sage de suspendre toute décision et de laisser les choses en l'état. — Quant au *L. curtulus* Mann., il est certain, d'après les termes mêmes de la diagnose originale (*Bull. Mosc.*, 1853, II, p. 215), qu'il appartient au genre *Lathridius* tel que je le comprends ; mais je ne saurais dire avec la même certitude s'il fait partie de mon premier sous-genre, ou bien s'il doit être rangé parmi les *Coninomus*, la diagnose ne mentionnant ni la longueur des tempes, ni l'incision latérale du prothorax, ni surtout le mode suivant lequel la lame prosternale se comporte vis-à-vis des épimères. En tout cas, aucune des espèces nord-américaines révisées par M. Fall ne s'adapte à la description de l'insecte découvert dans l'île Sitka et caractérisé par la forme générale plutôt courte et par l'existence de trois interstries costiformes sur les élytres.

Lorsque j'ai signalé dans les Annales de la Société entomologique belge (1895, p. 87) les détails de structure qui me paraissaient importants à noter pour compléter la description trop succincte du

L. liratus Le C., j'ai mentionné, entre autres, certaines particularités assez singulières que je soupçonnais être l'apanage de l'un des sexes. Mon espoir d'être définitivement renseigné à cet égard s'est évanoui à la lecture de la page que M. Fall consacre à faire connaître le *liratus* et son congénère le plus voisin, *L. costicollis*. Pas un mot sur la bordure de cils, implantés au bord interne du repli épipleural des élytres et hérissés en dedans horizontalement vers l'abdomen; rien non plus du sillon transversal sinueux et bien marqué sur les arceaux 2-4 du ventre; mais seulement l'affirmation très précise qu'il n'existe pas de caractères sexuels externes. — Un doute plus grave encore s'empare de mon esprit, quand je m'aperçois avoir écrit la phrase suivante: « le 7e interstrie est fortement relevé en carène tranchante sur l'épaule, après laquelle il forme une côte peu saillante ». Or, M. Fall déclare expressément que chez le *liratus* « le 7e intervalle des élytres n'est pas caréné, bien que d'ordinaire il soit plus ou moins relevé en arrière des épaules » et que par là seulement on le discernera du *costicollis*, chez lequel « le 7e intervalle (huméral) des élytres est d'ordinaire très distinctement caréné jusqu'au delà du milieu ». Je me demande donc si les échantillons que j'ai examinés n'appartiendraient pas à une espèce différente. Ils proviennent, il est vrai, de l'Ontario, où le *liratus* doit être commun et bien connu des entomologistes; ils m'ont été envoyés sous ce dernier nom. Mais, à en juger d'après le caractère très spécial et de toute évidence, dont il vient d'être question, la détermination serait fautive. De fait, mes exemplaires ressemblent exactement par l'élévation humérale nettement caréniforme de leur 7e interstrie à deux individus authentiques du *costicollis* Le C., recueillis dans la Colombie britannique et donnés à ma collection par M. Fall. — En attendant la solution de ce problème que je confie à la sagacité de mon aimable collègue, plus habile et mieux documenté que moi, il me semble loyal de considérer et de signaler comme douteuse la référence bibliographique de mon Catalogue relative à mon *liratus*, qui n'est peut-être pas celui de Le Conte.

Aucune nouveauté ne vient s'ajouter à la liste déjà longue de mon sous-genre *Coninomus*. Il y a lieu seulement de modifier l'énumération de mon Catalogue par la réduction en synonymie du *sculptilis* Le C. L'insecte, assez commun et largement dispersé sur le territoire des Etats-Unis, ne diffère pas du *constrictus* Gyll.

On pourrait, sans hésiter beaucoup, en dire autant du *strangulatus* Mann., dont la diagnose est trop brève pour indiquer autre chose que sa place générique. Toutefois, en l'absence de matériaux provenant de Kenaï, il est plus judicieux de ne point précipiter cette réunion synonymique.

A signaler aussi une espèce d'Australie, *australicus* Bel., dans laquelle j'avais cru d'abord reconnaître le *sculptilis* de Le Conte, mais qui en diffère certainement par sa massue antennaire triarticulée. Elle n'est pas bien rare, paraît-il, en Californie. La constatation de deux habitats si éloignés permet de conjecturer qu'on la rencontrera sur divers autres points du globe.

Le *L. nodifer* Westw. n'est pas étranger à l'Amérique du Nord: il a été rencontré dans les Etats de Washington, d'Oregon, de Californie et de Virginie. On peut s'attendre à une diffusion rapide et très étendue de cet insecte, qui s'acclimate partout. Les tibias postérieurs du ♂ présentent une singulière conformation qui a été remarquée et bien décrite par les entomologues d'Europe. Nous devons à la perspicacité de M. Fall la découverte fort intéressante d'un autre caractère sexuel secondaire: il existe, à la marge postérieure du metasternum, deux tubercules saillants, coniques, subaigus et dirigés obliquement vers l'arrière.

Supprimer au Catalogue (1897, p. 171), le genre XVIII. **Stephostethus** Le C.

Subgenus I : **Lathridius** in sp. (1).

Synonymie : *Stephostethus* Le C., *Proceed. Amer. Phil. Soc.*, XVII, 1878, p. 601.

1. *lardarius* de G. Ajouter: Fall., *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 117, pl. III, fig. 10.
3. *angusticollis* Gyll. Supprimer le n° 4 et ajouter:
   Var. *productus* Rosenh. — Ganglb., *Kæf. Mitteleur.*, III, p. 780.
3 *bis*. *Kokujewi* Semen. *Horv. Soc. ent. Ross.*, XXXII, 1898, p. 283 ; *Bull. Mosc.*, 1899, I, p. 115-117.
   Russie: district de Jaroslaw, au printemps et en automne, parmi les feuilles mortes couvertes de moisissures; district de Juriew, gouvernement de Wladimir ; district de Dankow, gouvernement de Riazan. — France : dans les forêts froides de l'Oise et de l'Yonne.
4. *Jakowlewi* Semen.. *Hor. Soc. ent. Ross.*, XXXII, 1898, p. 289 ; *Bull. Mosc.*, 1899, I, p. 117.

(1) Le classement des espèces du premier sous-genre n'est plus conforme à l'ordre naturel des affinités. Ainsi, par exemple, le *costicollis* ne saurait être éloigné du *liratus*. En outre, par l'introduction des nouvelles espèces, il y aura lieu de réviser mon tableau (*Essai*, 1897, p. 128) et par suite de remplacer la disposition systématique actuelle, que je conserve uniquement à titre provisoire.

Russie : Jaroslaw, au printemps et en automne, sur les murailles des maisons, et parmi les feuilles mortes sous les arbres ; district de Juriew, gouvernement de Wladimir.

4 *bis. quadraticollis* Semen., *Hor. Soc. ent. Ross.*, XXXII, 1898, p. 282.; *Bull. Mosc.*, 1899, I, p. 117.

Russie : Jaroslaw, sous un tas de feuilles mortes ; un seul exemplaire.

6. *liratus* Le C., *New Spec. of N. A. Col.*, 1863, p. 72, n 270 ; *Proceed. Amer. Phil. Soc.*, XVII, 1878, p. 601 (*Stephostethus*). — Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 119, pl. III, fig. 13.

trilobatus Mots., *Bull. Mosc.*, 1866, III, p. 240.

Amérique boréale : espèce commune dans les Etats-Unis, du nord-ouest et au Canada.

17. *costicollis* Le C. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI 1899, p. 119.

Amérique du Nord : Californie ; Oregon ; Montana ; Colorado ; Utah ; Washington ; Colombie britannique.

17 *bis. armatulus* Fall., *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 118, pl. III, f. 12, 12a, 12b et 12c.

Californie : San Francisco, Pomona, Santa Barbara ; I. Catalina ; sur les plantes et les arbres d'essences diverses.

17 *ter. montanus* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 118.

Colorado. — Un seul exemplaire ♂.

20 *bis. breviclavus* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 117, pl. III, fig. 11 et 11a.

Amérique du Nord : Michigan ; Long Island.

Subgenus II : **Coninomus** Th.

26. *constrictus* Gyll. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 120, pl. III, fig. 15. — *sculptilis* Le C. *Proceed. Acad. Phil.*, 1855, p. 303 ; *Proc. Amer. Phil. Soc.*, 1878, p. 600.

Amérique septentrionale : Massachusetts ; Virginie ; Caroline du Sud ; Michigan ; Illinois ; Arizona ; Oregon ; Californie.

29. *sculptilis* Le C., à supprimer.

37. *nodifer* Westw. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 121.

Amérique septentrionale : Washington ; Virginie ; Oregon ; Californie.

49. *australicus* Bel. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 121, pl. III, fig. 14 et 14a.
Amérique septentrionale : Californie.

* * *

XX. **Enicmus** Th.

(*Catalogue*, 1897, p. 177).

Le sous-genre *Conithassa* est représenté dans la faune boréale d'Amérique par une dizaine d'espèces, dont trois seulement, *hirtus*, *consimilis* et *minutus*, se rencontrent aussi en Europe ; les sept autres paraissent être propres au Nouveau-Monde.

En tête, se place l'*E. hirtus* Gyll, si remarquable par les séries de poils hérissés qui ornent les interstries des élytres. M. Fall rapporte à cette espèce plusieurs échantillons qu'il a vus dans les collections américaines. Je possède moi-même un exemplaire en assez mauvais état, recueilli à Saint-Louis (Missouri), qu'un correspondant peu expérimenté m'avait envoyé sous le faux nom de *minutus* ; sauf quelques différences insignifiantes, ce n'est probablement pas autre chose que l'*E. hirtus*.

Un petit groupe, caractérisé par les tibias antérieurs du ♂ fortement arqués, comprend — outre le *protensicollis* Mann., qui est notablement plus allongé et n'a pas les intervalles des elytres relevés en côtes — deux autres espèces, *suspectus* Fall et *desertus* Fall, de forme moins allongée, avec les intervalles alternes des élytres plus ou moins nettement costiformes. Tandis que le *suspectus* a le corselet lobé aux angles antérieurs (comme le *protensicollis*) et les élytres légèrement saillantes au sommet, le *desertus* a le sommet des étuis obtusément arrondi, le corselet transversal et dépourvu de lobes aux angles antérieurs. Le mémoire de M. Fall nous apprend aussi que le Dr Le Conte possédait dans sa collection des exemplaires typiques de *protensicollis*, *quadricollis* et *sobrinus*, et qu'il les considérait comme une même espèce. A la lecture des descriptions rédigées par Mannerheim, l'identification me semble fort correcte, les différences alléguées étant assurément de mince valeur, il importe peu de les réunir sous le nom de *protensicollis*, ainsi que l'a fait le Dr Le Conte, ou sous le nom de *quadricollis* décrit — il est vrai — au numéro précédent, mais par le même auteur et à la même page ; c'est par conséquent une priorité toute matérielle de publication, qui ne porte aucun préjudice au droit de propriété du descripteur.

Les autres espèces nouvelles de ce sous-genre, *nigritus*, *læviventris* et *strenuus*, appartiennent comme les *consimilis*, *minutus* et *crenatus* au groupe caractérisé par les tibias droits dans les deux sexes. Le *strenuus* se distingue de tous ses congénères de cette section par son corselet fortement arrondi sur les côtés et présentant au milieu son maximum de largeur ; en outre, les intervalles alternes des élytres sont nettement caréniformes. – Chez le *nigritus* et le *læviusculus*, au contraire, le maximum de largeur du prothorax se trouve auprès des angles antérieurs, et les intervalles alternes des élytres ne sont pas carénés. Mais le métasternum et le premier segment ventral du *nigritus* sont marqués d'une ponctuation distincte, qui n'existe pas sur les mêmes organes du *læviventris*.

Le sous-genre *Enicmus* in sp. fournit un contingent de sept espèces nouvelles. Les *crassipunctatus* et *fictus* se rangent dans le groupe où la massue antennaire est brusquement formée (le 9e article y est transverse et environ deux fois aussi large que le 8e) ; tous les deux ont pareillement le metasternum et le premier arceau du ventre à peu près imponctués avec de nombreuses rides longitudinales. On les discernera par la ponctuation des stries élytrales, grossière chez le *crassipunctatus*, médiocre et plus fine chez le *pictus*. — Les *mimus*, *vanus*, *mendax*, *ventralis* et *sulcatulus* forment un deuxième groupe, où la massue antennaire est peu à peu dilatée (le 9e article y est allongé-obconique et à peine plus large à la base que le 8e). La longueur des tempes égalant presque celle des yeux et légèrement divergentes distingue le *mimus* des autres qui ont les tempes plus courtes et subparallèles ou convergentes postérieurement. — Parmi ces derniers, le *sulcatulus* a les côtés du metasternum plus ou moins rugueux longitudinalement, tandis que les *vanus*, *mendax* et *ventralis* ont sur le metasternum une ponctuation fine mais distincte et sans traces de rides longitudinales auprès des hanches. Le *ventralis* se sépare de ses deux voisins par le premier segment ventral à ponctuation fort peu distincte et pourvu (chez le ♂ au moins) de deux petites épines en forme de soies très rudes près du milieu de sa marge postérieure ; il possède en outre au metasternum des fossettes postcoxales profondes ; ses élytres enfin n'ont pas d'impression après la la base. — Chez les *vanus* et *mendax* au contraire, le premier arceau du ventre est finement ponctué ; les fovéoles postcoxales du metasternum sont faiblement développées, et les étuis sont marqués après la base d'une impression distincte. Ils diffèrent toutefois entre eux par la forme des élytres (allongée-ovale dans le *vanus*, plus largement ovale dans le *mendax*), par les antennes

atteignant les angles postérieurs du corselet (*vanus*), distinctement plus courtes (*mendax*), et enfin par la couleur plus foncée du premier.

Mon type d'*E. ferrugineus* a été soigneusement contrôlé par M. Fall. Après comparaison, il est évident qu'il n'est pas autre chose qu'une forme pâle de l'espèce décrite en 1866 par Motschulsky sous le nom d'*aterrimus*, et en 1878 par Le Conte sous le nom d'*opaculus*. Il tombe donc en synonymie. — Une variété, *nitens* Fall, est signalée à cause de son aspect brillant tant en dessus qu'en dessous; sa forme est aussi légèrement plus petite et plus grêle, mais ces détails d'importance minime ne sauraient donner lieu à une séparation spécifique.

Un caractère assez curieux, commun à l'*aterrimus* Mots. et à notre *brevicornis* d'Europe, semble avoir échappé jusqu'alors à l'observation des entomologistes. M. Fall a constaté que, dans ces deux espèces, le premier article de tous les tarses présente en dessous au sommet une courte saillie spiniforme, dont le développement est quelque peu variable, peut-être suivant le sexe des individus examinés.

Subgenus I : **Conithassa** Th.

1. *hirtus* Gyll. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 125.

   Amérique septentrionale : New-Hampshire ; New-York ; Montana.

2. *protensicollis* Mann. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 125, pl. III, fig. 16.

   quadricollis Mann. (comme au n° 6, p. 178, qui est supprimé).

   sobrinus Mann. (comme au n° 4, *ibid.*, qui est supprimé).

   Amérique boréale : Alaska ; Fort Wrangel ; Nushagak ; Sitka ; îles Aléoutiennes.

4. *suspectus* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 125, pl. III, fig. 17.

   Amérique septentrionale : Oregon ; Californie.

6. *desertus* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 125, pl. III, fig. 18.

   Amérique du Nord : Arizona ; Californie.

7. *consimilis* Mann. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 126, pl. III, fig. 19.

   Amérique septentrionale : Michigan.

7 *bis. nigritus* Fall., *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 126.

   Amérique du Nord : Washington ; Californie.

8. *minutus* Linn. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 127, pl. III, fig. 20.

Aux localités de l'Amérique boréale déjà citées, ajouter : New-Hampshire ; Massachussetts ; Pennsylvanie ; Maryland ; district de Columbia ; Michigan ; Wisconsin ; Texas ; Wyoming ; Colorado ; Washington ; Oregon ; Californie.

9. *crenatus* Le C. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 127, pl. III, fig. 21.

Aux localités citées, ajouter : Texas.

9 *bis. laeviventris* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 128.

Amérique septentrionale : Oregon. — Un seul exemplaire, probablement ♂, à raison de l'armature des tibias médians et postérieurs.

10 *bis. strenuus* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 129, pl. III, fig. 22.

Amérique du Nord : Colorado. — Un seul exemplaire.

Subgenus II : **Enicmus** in sp.

14. *aterrimus* Mots. (comme au n° 19, p. 180, qui est supprimé). Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 120, pl. III, fig. 23, 23a.

opaculus Le C.

ferrugineus Bel. (comme au n° 17, qui est supprimé).

Amérique du Nord. Ajouter aux localités citées : New-York ; district de Columbia ; Virginie occidentale ; Canada ; Californie méridionale.

15. *maculatus* Le C. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 130.

Amérique septentrionale : Virginie ; Ohio ; Michigan.

16 *bis. crassipunctatus* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 130.

Amérique du Nord : Arizona.

17 *bis. fictus* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 131, pl. IV, fig. 24.

Amérique septentrionale : Montana ; Colorado ; Nevada ; Californie.

24 *bis. mimus* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 131.

Amérique septentrionale : Colorado ; Idaho.

25 *bis. vanus* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 132.

Amérique septentrionale : Colorado.

25 *ter. mendax* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.* XXVI, 1899, p. 132, pl. IV, fig. 25.

Amérique septentrionale : Arizona.

28 *bis. ventralis* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 133, pl. IV, fig. 26

Amérique septentrionale : Californie.

29. *tenuicornis* Le C. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 134. pl. IV, fig. 28, 28a.

laticollis Le C. (comme au nº 30, p. 182, qui est supprimé).

Amérique septentrionale : côte du Pacifique depuis Vancouver jusqu'au sud de la Californie ; Nevada ; Arizona ; Colorado ; Montana ; Michigan ; New-York.

30. *sulcatulus* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*. XXVI, 1899, p. 134.

Amérique septentrionale : Californie. — Un seul ♂ dans la coll. Horn.

33. *cordatus* Bel. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 133, pl. IV, fig. 27. Colombie britannique.

***

XXI. **Revelieria** Perris.

(*Catalogue*, 1897, p. 183).

La découverte en Californie d'une espèce appartenant au genre *Revelieria* est un fait du plus grand intérêt. Malgré la dissemblance très notable de son faciès, la *californica* Fall possède manifestement les caractères essentiels de la *Genei* Aubé. Les importants détails de la structure sont relevés avec beaucoup de soin dans la description. Il suffit de faire remarquer ici quelques différences principales qui feront reconnaître au premier coup d'œil la forme américaine : la surface du corps est absolument glabre ; l'écusson, quoique petit, est distinct ; les élytres en ovale moins large ne sont pas gibbeuses ; leur ponctuation moins grossière que celle de *Genei* paraît se composer d'environ douze séries, plus ou moins confuses vers la base, assez régulières ensuite et un peu plus fines vers le sommet.

2. *californica* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 144, pl. IV, fig. 38.

Californie : Los Gatos ; Oja Valley, au mois de mars, en compagnie de *Metophthalmus rudis*, dans un champignon ligneux desséché.

XXII. **Cartodere** Th.

(*Catalogue,* 1897, p. 183.)

XXII *bis*. **Adistemia** Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 141.

XXII *ter*. **Belonia** Fall, *loc. cit.*, p. 142.

Une dizaine d'espèces représentent, dans l'Amérique du Nord, le genre *Cartodere* Th. (y compris les deux nouvelles coupes génériques créées par M. Fall). Une seule était inédite, *quadrifoveolata* Fall ; elle appartient au groupe dont le corselet est manifestement plus étroit que les élytres. Elle se distingue par la présence de 4 fovéoles sur le prothorax, par les élytres offrant 6 séries de points, avec les intervalles 3e et 5e costiformes, et par l'exiguité de sa taille (1 mill.).

La *C. intermedia* Bel. paraît bien n'être qu'une variation extrême de la *C. filum*, où la fossette antérieure du disque thoracique serait complètement effacée. Malheureusement il ne m'a pas été possible de la communiquer à M. Fall, qui aurait jugé par comparaison avec les exemplaires américains si cette supposition est admissible.

Plusieurs caractères très intéressants, qui avaient échappé à l'observation des auteurs, ou n'étaient pas mentionnés et relevés comme ils méritent de l'être, ont été découverts par M. Fall. Les uns, par leur importance de premier ordre, ont servi de base à l'établissement de deux genres démembrés des *Cartodere* : il en a été question ci-dessus dans le paragraphe relatif à la classification. Les autres sont spécifiques ou simplement sexuels, par exemple : la diminution du nombre des articles aux tarses antérieurs et parfois aussi aux tarses intermédiaires du ♂, la présence d'une épine au côté interne des hanches postérieures du ♂, l'extrémité de la face ventrale remontant vers les étuis chez la ♀, mais non chez le ♂. — Je me borne à signaler ces faits, en renvoyant au mémoire si attrayant de l'auteur.

7. *elegans* Aubé. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 140, pl. IV, fig. 35.

Amérique du Nord : Washington.

10. *Watsoni* Woll. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 141, pl. IV, fig. 36 (Adistemia).

Amérique du Nord : Washington, dans des drogues ou dans la poussière de substances alimentaires.

11 *bis. quadrifoveolata* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 136, pl. IV, fig. 29.

Amérique septentrionale : Californie.

12. *unicostata* Bel. Ajouter : Fall., *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 142, pl. IV, fig. 37, 37[a], 37[b] (Belonia).

Aux localités citées, ajouter : Floride.

17. *ruficollis* Marsh. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 137, pl. IV, fig. 30.

Amérique septentrionale : Massachusetts ; New-York ; Pennsylvanie ; Virginie ; Oregon.

21. *filiformis* Gyll. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 138, pl. IV, fig. 32.

22. *costulata* Reitt. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 137, pl. IV, fig. 31.

Amérique du Nord : Massachusetts, dans une cave et dans diverses racines tombant en poussière ; Pennsylvanie ; Michigan.

23. *Argus* Reitt. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 139, pl. IV, fig. 33.

Amérique septentrionale : Michigan ; Montana ; Oregon ; Californie.

26. *filum* Aubé. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 139, pl. IV, fig. 34.

Amérique septentrionale : New-York ; Canada ; Colorado.

* * *

XIII. **Corticaria** Marsh.

(*Catalogue*, 1897, p. 187).

La révision des *Corticaria* nord-américaines présentait de grandes difficultés, soit par suite de l'insuffisance des descriptions originales, soit à cause de la variabilité des caractères mentionnés dans les diagnoses des premiers auteurs qui ont eu pour types des échantillons uniques, ou des exemplaires peu nombreux, parfois déflorés, médiocrement préparés, et ne représentant que l'un des sexes. Grâce à une étude consciencieuse et parfaitement conduite des matériaux mis à sa disposition, M. Fall a rempli sa tâche avec quelque succès, et s'il n'est pas toujours parvenu à faire la pleine lumière et à donner complète satisfaction aux désirs des entomologistes qui recherchent avant tout la détermination prompte et aisée de leurs insectes, il peut néanmoins se flatter d'avoir fourni à la

science un notable contingent de données importantes, qui rendront de réels services tant pour fixer l'interprétation des espèces anciennement publiées, que pour identifier les formes jusqu'alors inédites. En l'absence de la plupart des types nouveaux qu'il a fait connaître, je ne pouvais songer à contrôler une exactitude suffisamment établie par ailleurs ; mais la lecture des descriptions et observations m'a laissé bien peu de doutes sur leur validité spécifique. Sans une étude comparative plus approfondie, il ne m'est pas possible de leur assigner dans les groupes européens une place définitive et incontestable : je me borne donc actuellement à une énumération approximative.

Auprès de *Corticaria pubescens*, dont elle partage les principaux caractères de pubescence, de ponctuation élytrale et de structure antennaire, la *C. rudis* Fall se distingue surtout par le metasternum un peu plus court et par les tibias du ♂ autrement conformés.

A côté de la *fulva* Com., viennent se ranger *varicolor* Fall et *parallela* Fall, celle-ci de forme étroite, allongée, avec le corselet presque aussi large que les élytres, et le metasternum distinctement plus long que le premier segment du ventre ; celle-là plus voisine de *fulva* par le metasternum, dont la longueur est subégale seulement à celle du premier arceau ventral, mais distincte *(inter alia)* par l'allongement du premier article de la massue antennaire.

Suit un assez grand nombre d'espèces, chez lesquelles la pubescence est plus courte, couchée et à peu près uniforme sur toute la surface. — Deux d'entre elles, *valida* Fall et *inopia* Fall, ont le metasternum subégal au premier segment du ventre ou plus court que lui ; mais la première est ailée, de taille plus avantageuse, avec la fovéole prothoracique obsolète et les articles de la massue antennaire tous plus longs que larges ; la seconde, notablement plus petite, paraît aptère, possède une fovéole distincte sur le pronotum, et une massue antennaire dont les deux premiers articles sont transverses. — Toutes les espèces qui suivent ont le metasternum distinctement plus long que le premier arceau du ventre. La *C. planula* Fall se distingue tout d'abord par la pubescence brunâtre et moins inclinée, par les hanches médianes plus largement séparées, et par sa forme grêle fortement deprimée. — La *salpingoides* Mots. présente une particularité remarquable : le prosternum au-devant des hanches est presque deux fois aussi long que le diamètre longitudinal de la hanche elle-même. — La *cribricollis* Fall (*nec* Fairmaire) paraît être la seule espèce pourvue aux tarses postérieurs d'ongles inégaux, l'interne plus long que l'externe et sinué au sommet. — Les *columbia* Fall, *poculifera* Fall et *carolina* Fall prennent place parmi les formes à dernier segment ventral plus

ou moins distinctement fovéolé dans les deux sexes. La première, de couleur brun de poix, les deux autres d'un roux testacé, sont séparées par les différences que manifestent les caractères sexuels du 5e arceau de l'abdomen.

La réunion synonymique de *C. priomodera* Le C. avec la *serrata* Payk. n'est pas confirmée par M. Fall. Après examen du type et de trois autres exemplaires capturés également en Californie, il n'hésite pas à déclarer que l'espèce de Le Conte est bien distincte de celle de Paykull, surtout par l'allongement relatif des tempes.

La *C. amplicollis* Fall, quoique établie d'après un seul ♂ de la collection Horn, mérite assurément d'être séparée de toutes les suivantes, à raison de son corselet fortement arrondi sur les côtés, offrant au milieu son maximum de largeur, et à peine plus étroit que les élytres à la base.

Six autres espèces nouvelles sont caractérisées par M. Fall: trois de grande taille (dépassant 2 mill.) : *incerta* dont les élytres sont uniformément de couleur brune, *apicalis* où la moitié apicale des étuis est noire, et *occidua* qui se distingue des deux précédentes par la ponctuation comparativement fine et éparse. Trois autres, *tenuipes*, *temporalis* et *brevicornis* sont de taille sensiblement inférieure à 2 millimètres, et tandis que chez *tenuipes* les cuisses sont grêles, la tête à peine plus étroite que le thorax et les côtés du pronotum fortement denticulés, les *temporalis* et *brevicornis* ont les cuisses de forme habituelle, la tête beaucoup plus étroite que le thorax et les côtés du pronotum plus finement crénelés; mais *temporalis* est aisément reconnaissable à la petitesse des yeux très écartés sur le front et suivis de tempes fort allongées: quant à la *brevicornis*, ses yeux de grandeur normale et moitié moins distants sur le front, la brièveté relative des tempes et des antennes permettent de la discerner au premier coup d'œil.

De son côté, M. Ganglbauer contribue au progrès de nos connaissances, en décrivant une espèce nouvelle, *C. Pietschi*, voisine de la vulgaire *elongata* Gyll., dont elle se distingue manifestement par la ponctuation céphalique et thoracique, par l'étroitesse relative du corselet marqué de dentelures latérales plus fortes et d'une fovéole basilaire, comme aussi par les élytres moins allongées et légèrement élargies après le milieu. L'auteur n'indique pas la conformation du 5e segment ventral : je conjecture que la *Pietschi* ne diffère pas sur ce point de l'*elongata* et qu'elle appartient à mon sous-genre *Abothria*.

Un nom nouveau, *robusta* Ganglb., est proposé pour l'espèce que M. Reitter croyait à tort être la *denticulata* de Gyllenhal et de Thomson, et que Henri Brisout appelait également par erreur

interstitialis. Il ressort en effet du texte de Gyllenhal que son *Lathr. denticulatus* est synonyme d'*impressa* Ol. — En conséquence, diverses modifications sont à introduire au Catalogue.

9. *pubescens* Gyll. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*. XXVI, 1899, p. 150, pl. IV, fig. 39.
Aux localités de l'Amérique du Nord, ajouter : New-York ; Pennsylvanie ; Illinois ; Iowa.

9 *bis. rudis* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 150.
Amérique septentrionale : New-Mexico.

19. *fulva* Com. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 151, pl. IV, fig. 40.

20. (Supprimer *angularis* Le C., qui est synonyme de *cavicollis* Mann. et appartient au genre *Melanophthalma*). Mettre ici à sa place :
varicolor Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 151.
Amérique du Nord : Michigan ; Dakota ; Colorado ; Montana.

20 *bis. parallela* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 152, pl. IV, fig. 41.
Amérique du Nord : Colorado ; Alberta.

20 *ter. valida* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 153, pl. IV, fig. 42.
Amérique du Nord : Illinois ; Montana ; Colorado ; Colombie britannique.

20 *quater. inopia* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 153. pl. IV, fig. 43.
Amerique du Nord : Californie ; Nevada.

28. *robusta* Ganglb., *Kæf. Mitteleur.*, III, p. 801.
denticulata Reitt. (nec Gyll.), *Verhandl. zool. bot. Ges. Wien*. 1880, p. 63 ; *Bestimm.-Tabell. Lathridiidæ*, éd. 2, 1887, p. 32 (supprimer la citation de Gyllenhal et de Thomson).
interstitialis H. Bris. (nec Mann.).

31. *impressa* Ol. Ajouter : Ganglb., *Kæf. Mitteleur.*, III, p. 800.
denticulata Gyll., *Ins. Suec.*, IV, p. 126, n° 3. — Thoms., *Skand. Col.*, V, p. 226, n° 3.
sculptipennis Fald., etc.

37 *bis. columbia* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 155, pl. V, fig. 45.
Amérique boréale : Colombie britannique. Un seul ♂.

38 *bis. poculifera* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 157, pl. V, fig. 47.
Amérique du Nord : Nevada.

38 *ter. carolina* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 158, pl. V, fig. 48.
Caroline du Sud.

39. *serricollis* Le C. Ajouter: Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 156, pl. V, fig. 46.
Amérique du Nord, ajouter: Canada; New-Hampshire.

39 *bis. prionodera* Le C., *Proc. Ac. Phil.*, 1855, p. 300, n° 4.— Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 157.
Amérique du Nord: Californie.

40. *dentigera* Le C. Ajouter: Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 162, pl. V, fig. 53.
Amérique du Nord, ajouter: Massachusetts; Colorado; Washington.

40 *bis. incerta* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 161.
Amérique septentrionale: New-Hampshire; Lac Supérieur.

40 *ter. apicalis* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 161.
Amérique septentrionale: Louisiane. — Une seule ♀.

40 *quater occidua* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 162, pl. V., fig. 52.
Amérique du Nord: Californie; Nevada; Arizona; Colorado.

41. *serrata* Payk. Ajouter: Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 160, pl. V, fig. 51 (supprimer *prionodera* Le C. de la synonymie. Voir n° 39 *bis*,)
Aux localités d'Amérique septentrionale, ajouter: Massachusetts, Pennsylvanie; Illinois; Michigan; New Mexico.

37. *abietum* Mots. (*abietorum*), *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 71. — Ganglb., *Kaef. Mitteleur.*, III, p. 802.
longicollis Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 43, n° 33.
foveola Th., *Skand. Col.*, V, p. 232.
depressa Th., *Opusc. ent.*, IV, 1871, 385.
Mannerheimi Reit., *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 427.— Bel., *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1888, p. 90.
interstitialis Reitt., *Verhandl. zool. bot. Ges. Wien*, 1880, p. 63; *Bestimm.-Tabell., Lathridiidæ*, éd., 2, 1887, p. 32.

47 *bis. interstitialis* Mann., *Germ. Zeits.*, V, p. 21, n° 5.—Ganglb., *Kaef. Mitteleur*, III, p. 801. not.
Laponie.

49. *linearis* Payk. et synonymie. Ajouter:
Var. *obscuripes* Reitt., *Wien. ent. Zeit.*, 1898, p. 32. — Gangl., *Kaef. Mitteleur.*, III, p. 803.

52. *salpingoides* Mots. Ajouter: Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 155.

Amérique du Nord : Californie; Colombie britannique.

57. *crenicollis* Mann. Ajouter à la synonymie :

melanophthalma Th., *Opusc. ent.*, IV, 1871, 384.

Transporter le synonyme *inconspicua* Woll. et la citation: Madère, à *longicollis*.

58. *fagi* Woll. est à transporter en synonymie de *crenicollis* Mann.

62 *bis. cribricollis* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 159, pl. V, fig. 49.

Amérique du Nord: Texas.

62 *ter. amplicollis* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 159, pl. V, fig. 50.

Amérique septentrionale: Caroline du Nord. — Un ♂.

63 *bis. planula* Fall., *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 154, pl. V, fig. 44.

Amérique septentrionale: Californie; Colorado; Montana.

64. *elongata* Gyll. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 165, pl. V, fig. 57 et 57a.

Amérique du Nord. Ajouter: New-York; Iowa; Californie.

64 *bis. Pietschi* Ganglb., *Kæf. Mitteleur.*, III, p. 806.

France: Le Plantay. — Silésie. — Banat: Herkulesbad.

70. *rugulosa* Le C. (= *ferruginea* Marsh.). Supprimer *rugulosa* et mettre à sa place :

70. *brevicornis* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 164, pl. V, fig. 56 et 56a.

Amérique du Nord: Massachusetts; Michigan; Floride.

70 *bis. tenuipes* Fall., *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 163, pl. V, fig. 54, 54a et 54b.

Amérique septentrionale : Californie.

70 *ter. temporalis* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 164, pl. V, fig. 55 et 55a.

Amérique du Nord ; Texas.

71. *ferruginea* Marsh. Ajouter: Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 165, pl. V, fig. 58 et 58a.

Ajouter à la synonymie:

obtusa Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 300, n° 7 (*Catalogue*, 1897, p. 200, n° 20. sub *Melanophthalma*).

rugulosa Le C., *loc. cit.*, p. 300, n° 9.

Aux localités de l'Amérique du Nord, ajouter: Pennsylvanie; district de Columbia; Virginie; Caroline du Sud; Iowa; Montana; Californie méridionale; Oregon; Washington; Colombie britannique.

***

XXIV. **Melanophtalma** Mots.

(*Catalogue*, 1897, p. 198).

Le genre *Melanophthalma* n'est pas aussi difficile que le précédent à répartir en sous-genres bien caractérisés. En étudiant de plus près la structure des formes américaines ou cosmopolites qui avaient un droit particulier à son attention, M. Fall a constaté bon nombre de faits intéressants, sur lesquels il s'est justement appuyé pour apprécier et corroborer la valeur des groupes établis premièrement par M. Reitter pour l'arrangement systématique des espèces européennes. Les entomologistes trouveront, dans la Révision des *Lathridiidæ* de l'Amérique boréale, l'exposé sobre et très judicieux des remarques à faire sur le nombre des segments ventraux, sur les proportions relatives du premier et du second article des tarses, sur l'insertion de celui-ci d'abord directement à l'extrémité de celui-là, puis un peu obliquement, de sorte que le premier article s'étend quelque peu en dessous du second, enfin très nettement dans un sillon de la face supérieure jusqu'à être caché en grande partie lorsqu'on regarde le tarse par dessous. Indices précieux des affinités qui existent entre les diverses espèces et qui les rattachent à tel sous-genre plutôt qu'à tel autre. L'auteur américain s'en sert avec un sage discernement et une grande habileté.

Pour les espèces dont la massue antennaire est réduite à deux articles, je m'étais contenté de les regarder comme une simple section des *Melanophthalma* in sp. En considération d'un ensemble de détails secondaires mais connexes, M. Fall a jugé à propos de les comprendre dans un sous-genre séparé, auquel il assigne le nom de *Cortilena* Mots., abandonné par moi comme un simple synonyme. Je n'y contredirai pas, et je me plais à reconnaître que de bonnes raisons sont apportées à l'appui de cette conclusion.

Deux types nouveaux, *chamaeropis* et *casta*, viennent s'adjoindre à la liste des formes plus anciennement décrites. La *Cortilena chamaeropis* Fall est un fort joli petit insecte, de forme parrallèle et plus étroite que ses congénères, d'un testacé pâle avec l'écusson et les élytres offrant des taches noires ou brunâtres. — La *Cortil. casta* Fall est fort voisine de la *picta* Le C. et de *simplex* Le C., dont elle partage la forme plus robuste et le système de ponctuation élytrale, mais elle se distingue de ses deux voisines par l'uniformité de sa coloration, qui est entièrement d'un jaunâtre pâle. — La *simplex* Le C. a pour synonymes : *nigripennis* Mots. et *subimpressa* Zimm.; cette dernière n'a pas été mentionnée dans mon Catalogue de 1897 ; je répare aujourd'hui mon omission.

Le sous-genre *Melanophthalma* in sp. s'accroît de trois espèces nouvelles : deux d'entre elles, *insularis* Fall et *floridana* Fall, partagent avec la *distinguenda* Com. et la *villosa* Zimm. le caractère propre au ♂ d'avoir une dent sous l'article onguéal des tarses antérieurs; chez la troisième, *aculifera* Fall, cette dent est absente comme chez la *transversalis* Gyll. et la *pumila* Le C. (celle-ci doit par conséquent être séparée de *distinguenda* avec laquelle je l'avais réunie d'après des exemplaires inexactement déterminés). — L'*insularis* est distincte de la *floridana* par l'écartement plus considérable des yeux sur le front et par l'allongement des tempes. — L'*aculifera* présente, chez le ♂, au milieu de la marge postérieure du prosternum, une épine aiguë redressée, qui fait défaut à ses congénères.

Il faut ajouter encore à la synonymie de *distinguenda* Com. la *M. rufula* Le C. et la *M. subangulata* Mots.—Quant aux *M. helvola*, *inculta* et *inermis* de Motschulsky, il est fort probable qu'elles sont pareillement synonymes de *distinguenda*; mais avant d'avoir vu les types de l'auteur russe, il est sage de ne pas se prononcer.

Un certain nombre de formes américaines anciennement décrites appartiennent au sous-genre *Corticarina*. M. Fall en fait connaître trois nouvelles : *incompta* Fall, très voisine de *gibbosa* Herbst par l'étroitesse du corselet relativement aux élytres et par la ponctuation des métépisternes, mais distincte par la pubescence un peu plus longue et redressée et par la crénulation latérale du thorax assez prononcée; — *terricula* Fall (à élytres régulièrement subovales à peine tronquées au sommet) et *alberta* Fall (à élytres arquées antérieurement sur les côtés, puis convergentes et presque droites jusqu'au sommet, qui est plus manifestement tronqué) rentrent plutôt dans le groupe de *similata* Gyll.(= *herbivagans* Le C. que j'avais eu tort de ranger parmi les *Melanophthalma* in sp.). La *levis* Le C. est également synonyme de *similata* Gyll.

L'*americana* Mann. a été décrite plusieurs fois par Le Conte sous les noms de *compta*, *expansa*, *grata* et *scissa* ; les observations de M. Fall établissent parfaitement cette liste synonymique.— Enfin l'*angularis* Le C., que j'ai attribuée par erreur au genre *Corticaria*, est réuni par M. Fall à la *Corticarina cavicollis* Mann.

La *M. truncatella* Mann. a été réunie à la *M. fulvipes* Com., dont elle ne me semble guère différer que par sa couleur d'un testacé-rougeâtre en dessus et en dessous. Telle n'est pas l'opinion de M. Ganglbauer, qui réclame pour elle une distinction spécifique en raison de sa forme ramassée, de ses antennes grêles, de son corselet un peu plus large par rapport aux élytres, et de l'absence d'un

calus huméral. Il y a là sans doute un ensemble de légères différences, qui permettra souvent de reconnaître les individus bien caractérisés ; mais quelques-unes sont difficiles à apprécier, et je crains qu'elles ne soient pas constantes. Les séries d'individus qui ont passé sous mes yeux me font plutôt l'impression de deux races d'une même espèce : l'une à peu près exclusivement méridionale, plus colorée, rembrunie d'ordinaire à la page inférieure et parfois sur les élytres, est la *fulvipes* Com.; l'autre, qui se rencontre surtout dans les régions moyennes et septentrionales de l'Europe, est la *truncatella* Mann.

J'ai décrit en 1898, sous le nom de *M. trichonota*, une espèce du Cap de Bonne-Espérance, qui appartient au sous-genre *Corticarina*, groupe de *gibbosa*. N'ayant pas pris garde alors aux différences que M. Fall a relevées avec tant de sagacité entre les divers groupes, les proportions relatives des deux premiers articles des tarses n'ont pas été mentionnés dans ma diagnose. Je viens de m'assurer, par un nouvel examen de mon type, que le 2e article est notablement plus court que le premier, et l'extrémité de celui-ci, aux tarses postérieurs, me paraît s'étendre obliquement d'une façon appréciable au-dessous du suivant, sans toutefois correspondre exactement à la figure schématique du tarse postérieur de l'*americana* (pl. V, fig 72).

Subgenus I: **Cortilena** Mots.

(*Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 95. — Fall., *Trans, Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 167).

1 *bis. chamœropis* Fall., *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 171, pl. V, fig. 61 et 61a.
Amérique du Nord: Floride.

2. *picta* Le C. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 171.
Aux localités de l'Amérique septentrionale, ajouter: Massachusetts: Pennsylvanie ; Maryland ; Ohio ; Illinois ; Iowa; Missouri ; Colorado ; Texas ; Floride.

2 *bis. casta* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 172, pl. V, fig. 59.
Amérique du Nord : Californie.

3. *nigripennis* Mots. = *simplex* Le C.

5. *simplex* Le C. Ajouter: Fall., *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 173.

nigripennis Mots., *Bull. Mosc.*, 1867, I, p. 96.
subimpressa Zimm., *Trans. Am. ent. Soc.*, 1869, p. 256.
Amérique septentrionale, de l'Atlantique au Pacifique, dans les parties méridionales des Etats-Unis: Maryland; Géorgie; Floride; Alabama; Texas; Arizona; Californie.

Subgenus II: **Melanophthalma** in sp.

7. *conferta* Reitt.
11 *bis*. *pumila* Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 382, nº 21. — Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 175.
Amérique du Nord: New-Hampshire; Massachusetts; Michigan; Ontario; Colombie britannique.
11 *ter*. *aculifera* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 175.
Amérique du Nord: Floride.
20. *obtusa* Le C. (à supprimer). = *Corticaria ferruginea* Marsh. (*Catalogue*, 1897, p. 198, nº 71).
21. *regularis* Le C. appartient au sous-genre *Corticarina*. — Voir nº 53 *bis*.
22. *herbivagans* Le C. (à supprimer). = *similata* Gyll. — Voir nº 53.
23. *tenella* Le C., appartient au sous-genre *Corticarina*. — Voir nº 70 *bis*.
24. *distinguenda* Com. Ajouter: Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 174, pl. V, fig. 62, 63 et 64.
pusilla Melsh.
parvicollis Mann.
angulosa Mots.
morsa Le C.
pumila Le C. (à supprimer de la synonymie). Espèce propre, voir nº 11 *bis*.
rufula Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 303, nº 22.
angulata Woll.
subangulata Mots., *Bull. Mosc*, 1866, III, p. 281. — (*Catalogue*, 1897, p. 201, nº 31).
24 *bis*. *villosa* Zimm., *Trans. Am. ent. Soc.*, 1869, p. 256. — Fall., *loc. cit.*, XXVI, 1899, p. 173, pl V, fig. 65 et 65a.
Amérique du Nord: New-Hampshire; Massachusetts; Caroline du Nord; Iowa; Michigan; Utah; Nevada; Californie.
24 *ter*. *insularis* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 174.
Amérique du Nord: Ile S. Clemente; côte de Californie méridionale.

24 *quater. floridana* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 175.

Amérique du Nord : Floride.

25. *longipennis* Le C., appartient au sous-genre *Corticarina*. — Voir n° 37 *bis*.

Subgenus III: **Corticarina** Reitt.

36. *gibbosa* Herbst. Ajouter: Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 176, pl. V, fig. 66.

Aux localités de l'Amérique du Nord, ajouter : New-Hampshire; Massachusetts; Virginie; Colombie britannique; Washington ; Oregon; Californie méridionale.

36 *bis. incompta* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 177, pl. V, fig. 67.

Californie.

37 *bis. longipennis* Le C. Ajouter: Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 179, pl. V, fig. 69.

Amérique du Nord : Massachusetts ; Iowa ; Floride.

38. *americana* Mann. Ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 180, pl. V, fig. 70 et 72.

scissa Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 301, n° 9. — Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, 1899, p. 180.

expansa Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 301, n° 11. — Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, 1899, p. 180.

compta Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 301, n° 13. — Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, 1899, p. 181.

grata Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 301, n° 14. — Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, 1899, p. 181.

Amérique du Nord : Pennsylvanie ; district de Columbia ; Caroline du Nord ; Illinois ; Michigan ; Canada (Toronto) ; Iowa ; Dakota ; Texas ; Utah ; New-Mexico ; Arizona ; Nevada ; Californie ; Oregon ; île Vancouver.

42 *bis. trichonota* Bel., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1898, p. 448.

Cap de Bonne-Espérance.

53 *bis. regularis* Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 301, n° 15. — Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 178.

Amérique du Nord : New-Jersey.

53 *ter. terricula* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 178.

Amérique du Nord : Wyoming.

53 *quater. alberta* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 179.

Amérique du Nord : Alberta.

70. *caricollis* Manu. Ajouter: Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 181, pl. V, fig. 71.
angularis Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 301, n° 15. (*Catalogue*, 1897, sub *Corticaria*, p. 191, n° 20). — Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 182.
Amérique du Nord : New-Hampshire ; Vermont ; Massachusetts ; Maryland ; Michigan ; Illinois ; Colorado ; Utah ; Montana.

70 *bis. tenella* Le C., *Proc. Acad. Phil*, XXVI, 1855, p. 301, n° 12. — Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, 1899, p. 182.
Californie.

* * *

XXVI *bis*. **Fuchsina** Fall,

Trans. Am. ent. Soc., XXVI, 1899, p. 183.

Le nouveau genre a pour type une espèce, *occulta* Fall, à laquelle on ne connaît point encore de congénère. Ses antennes de dix articles, dont les 3 derniers forment la massue, la distinguent des *Corticaria* et des *Melanophthalma*. Elle est dépourvue d'yeux et d'écusson, ce qui ne permet pas de la confondre avec les *Migneauxia*. Ses élytres sont marquées chacune de 12 à 13 séries presque confuses de points très fins, d'où émane une très courte pubescence couchée.

1. *occulta* Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*. XXVI, 1889, p. 183, pl. V. fig. 73 et 73a.
Californie : Los Angeles ; Los Gatos ; Mill Valley.

Sur une tribu nouvelle de Staphylinides

Par Albert FAUVEL.

Tribu DIGRAMMINI.

Antennæ lateraliter parum ante oculos sub margine frontis carinato insertæ, tuberculis antennariis nullis. Abdomen segmento octavo retracto. Tarsi anteriores 4-, postici 5-articulati.

Je suis obligé d'établir cette tribu pour un genre nouveau de la Nouvelle-Zélande qu'il est impossible de rattacher à aucune autre. Ce genre se rapproche des Oxytéliens par l'insertion de ses antennes, dont le nodule basilaire est situé sous une carène latérale du front; mais le 8e segment de l'abdomen (7e d'Erichson) rétractile et ses tarses hétéromères l'en distinguent immédiatement. Il diffère des Aléochariens par la carène qui limite le front au-dessus des antennes et se continue en arc sur presque tout le bord antérieur de celui-ci. Avec les autres tribus, il n'a que des rapports beaucoup plus éloignés encore. Sa place me paraît être à la suite des *Aleocharini*.

Digrammus *.

Corpus elongatum, parallelum, crassum, alatum. Caput suborbiculatum, basi thorace occulta. Labrum transversum ; clypeus etiam fortiter transversus. Mandibulæ breves, robustæ. Tempora tota marginata. Palpi maxillares 4-articulati, articulo 1° minimo, 2° robusto, clavato, brevi, 3° valido, 2° tertia parte fere longiore, elongato, 4° subulato, elongato, 3° dimidio vix breviore. Mentum obconicum, apice recte truncatum. Antennæ brevissimæ, crassæ, rhopaliformes. Caput et thorax carinata. Scutellum occultum. Elytra epipleuris vix perspicue marginatis, haud carinatis. Abdomen alte et crasse marginatum. Prosternum carinatum. Coxæ anteriores contiguæ, posticæ vix distantes. Pedes breves. Femora præsertim postica valida, inflata, trochanteribus magnis, crassis. Tibiæ anteriores validæ, extus breviter dense spinulosæ, intermediæ arcuatæ, posticæ graciliores, inermes. Tarsi antici articulis 3 primis simul sumptis 4° brevioribus, 1° 2° vix longiore ; intermedii longiores, articulo 1° duobus sequentibus simul sumptis vix longiore; postici articulo 1° tribus sequentibus simul sumptis æquali. Unguiculi omnes simplices.

1. **Digrammus miricollis** *.

Rufo-ferrugineus, parum nitidus, ore, antennarum articulis 3 primis pedibusque rufo-testaceis; elytris vix medio prope marginem apicalem segmentisque abdominis prope basin et vix in medio infuscatis; pectore abdominisque segmentis subtus basi late piceis; antennis articulis 2 primis crassis, brevibus, 3° 2° dimidio angustiore et paulo breviore, articulis 4-11 late clavatis, omnium brevissimis, 4° 5° sat angustiore, 5-10 inter se fere æqualibus, triplo vel quadruplo latioribus quam longioribus, 11° brevi, apice obtuso; capite crebre subtilissime, præsertim in vertice, punctulato, carinula elevata disci litteram U simulante; thorace lato, obovali, prælongo, quarta parte longiore quam latiore, apice capitis latitudine, minus subtiliter crebre punctato, angulis posticis rotundatis, carinis tribus longitudinalibus, litteram M simulantibus (præsertim a latere visis), unde discus sulcis duobus, latis profundisque impressus, carinula media fere tota nigritula; elytris thoracis latitudine, hoc quarta parte brevioribus, quadratis, subtilissime crebre punctulatis, pube fulva omnium densissima et subtilissima; abdomine parallelo, elytris parum angustiore, parce subtilius pubescenti, segmentis 2-5 apice setulosis, basi transversim depressis, dense subtiliter punctulatis, 6° præter basin impressam asperulo; ♂ 7° apice dentibus 6 grossis, maxime obtusis armato, duobus externis paulo remotioribus et minus productis; subtus segmento 6° medio apice vix anguloso, utrinque late subsinuato; 7° apice vix angulatim truncato; ♀ latet. — Long., 3 1/2 mill.

Nouvelle-Zélande: Auckland; Otago (*Broun*).

Trois exemplaires.

Les carènes de la tête et du corselet donnent à ce petit insecte un aspect des plus singuliers. Celle de la tête figure un U; celles du corselet, vues de côté, ressemblent à un M. Ce même corselet est très allongé.

CONTRIBUTION AUX CHRYSIDIDES DU GLOBE

(4e SÉRIE)

Par ROBERT DU BUYSSON.

Cleptes semiaurata L. J'ai vu de Vitry (Seine) un mâle de cette espèce ayant quelques reflets bleus sur le 5e segment abdominal (*J. de Gaulle*).

Cleptes afra Luc. Tunisie: Hammam-el-lif. (*J. de Gaulle*).

» *Anceyi* Buyss. ♂ ♀. Tunisie: Sfax (*J. de Gaulle*); Algérie: Frendah (*M. Pic*).

Cleptes pallipes Lep. J'ai vu un mâle ayant les pattes vertes, les tarses bruns. Kabylie: Azazga, départemt d'Alger (*M. Pic*).

Cleptes Radoszkowskyi Mocs. Le mâle, resté inconnu, est semblable à la femelle, dont il diffère cependant par les tarses et le fouet des antennes noirâtre, la face d'un beau bleu vif, limbée de vert, le sillon médian longitudinal du pronotum à peine marqué, le stigma des ailes de couleur foncée, les écailles des ailes bleu vif, tout le dessous du corps, y compris les mésopleures, bleu vif, le 2e segment abdominal noir, taché de roux aux angles antérieurs. Sud du département d'Oran (*Abeille de Perrin*).

Cleptes Morawitzi Rad. ♀. Turkestan oriental (*J. Chaffanjon*, 1895).

Notozus viridiventris Ab. Jéricho (*M. Pic*).

» *productus* Dalhb. Egypte: Alexandrette (*M. Pic*).

» id. var. *vulgatus* Buyss. Portugal: Aranjuez (*Dr H. Martin*).

Ellampus truncatus Dahlb. Lorraine: Bitche (*Abbé Kieffer*).

» *chlorosoma* Luc. Algérie: Aïn-Sefra (*Léon Bleuse*).

» *punctulatus* Dahlb. Tunisie: Sfax (*J. de Gaulle*).

» *æneus* Panzer. Algérie: Yacouren (*M. Pic*); Arménie russe: Lenkoran (*Dr H. Martin*).

Ellampus biaccinctus Buyss. Asie-Mineure: Brousse (*M. Pic*).

» » » var. *Gasperinii* Mocs. Algérie: Biskra (*F. Ancey*).

Ellampus politus Buyss. Syrie: Beyrouth (*F. D. Morice*).

» *auratus* L. Tunis (*J. de Gaulle*); Jéricho (Rev. *F. D. Morice*); Rhodes (*M. Pic*).

Ellampus politus var. *abdominalis* Buyss. Rhodes (*L. Bleuse*); Jéricho, Jérusalem (*M. Pic*).

Ellampus politus var. *triangulifer* Ab. Malack (*M. Pic*).

Ellampus Horvathi Mocs. var. *splendens* var. nov. Diffère du type par son corps entièrement d'un feu doré, resplendissant. Jérusalem (*M. Pic*).

Ellampus Pici n. sp. Allongé, entièrement vert-bleu, ressemblant beaucoup, par la forme, aux *E. sculpticollis* Ab. et *Medanai* Buyss. Tête épaisse, un peu plus large que le pronotum, les côtés derrière les yeux fortement élargis-dilatés ; antennes noires, les deux premiers articles verts ; ponctuation de l'avant-corps assez grosse, serrée, irrégulière, profonde, ruguleuse, celle du mésothorax et de l'écusson très grosse, très espacée, les points à fond plat ; écusson plan, déprimé ; métathorax prolongé en arrière, arrondi, les angles posticolatéraux décombants, très larges, à pointe subaiguë ; mésopleures avec de gros points très épars, les intervalles striolés longitudinalement, la tranche antérieure bordée d'une carène. Ecailles et pattes concolores, tarses bruns, le 1er article des postérieurs vert, ongles avec quatre dents allant en diminuant de longueur du sommet à la base de l'ongle ; ailes fortement enfumées dans la moitié apicale, la base hyaline. Abdomen allongé, modérément convexe sur le disque qui est noir-bleu, la ponctuation fine, profonde, peu serrée, le 3e segment à points plus gros, plus serrés, ruguleux transversalement, régulièrement arrondi avec une incision apicale modérément profonde, arrondie, les angles de l'incision subaigus, formant deux dents, les côtés très légèrement sinués vers le milieu de leur longueur. Ventre assez densément ponctué. ♂. — Long., 4,25 mill.

Asie-Mineure : Smyrne.

Ellampus syriacus n. sp. Corps de très petite taille, entièrement feu-doré, avec la tête noir-bleu, et le disque des segments 1 et 2 de l'abdomen noir foncé. Tête normale, à points espacés, gros, à fond plat, cavité faciale entièrement lisse et brillante. Antennes noirâtres, les deux premiers articles bronzés, le 3e article un peu plus long que le suivant. Pro- et mesonotum à gros points, à fond plat, très espacés. Postécusson gibbeux-subconique ; angles postico-latéraux du métathorax courts, aigus ; écaillettes noir de poix ; ailes hyalines ; pattes dorées en dessus, bleu-noir un peu verdâtre en dessous. Abdomen ovale, peu convexe, éclatant, à points très peu serrés, excessivement fins, 3e segment ovale-arrondi, à points plus gros, un peu ruguleux, l'apex avec une petite incision subtriangulaire, à sinus arrondi, une légère bordure amincie presque tout autour du segment, les côtés légèrement bisinués. Ventre noir, taché de bleu. — Long., 3,25 mill.

Syrie : Beyrouth (*F. D. Morice*).

Holophris congoensis n. sp. Corps de taille petite, assez robuste ayant tous les caractères génériques de l'*Holophris marginellus* Mocs., de Sumatra. Vert-bleu avec des reflets bronzés, le disque du mesonotum bleu-indigo, l'abdomen bleu-vert, avec tous les bords latéraux des segments blanc-hyalin; pubescence très rare, très fine, blanchâtre. Tête épaisse et de la largeur du pronotum, les côtés derrière les yeux dilatés en une large marge striée, le bord postérieur occipital bleu-indigo, aminci avec quelques petits points irréguliers, front convexe avec de gros points réticulés; cavité faciale large, profonde, lisse ; clypeus excessivement petit; les antennes insérées très près du clypeus, grêles, brunes, les deux premiers articles verts, le 3e plus long que le 4e; mandibules brun-marron, tridentées également. Pronotum étroitement appliqué sur ses bords latéraux à la tranche antérieure des mésopleures, ce qui est un caractère générique très particulier se retrouvant chez l'*H. marginellus* Mocs., le disque à teinte bleu-indigo, lisse, avec quelques points vaguement épars, les côtés avec de gros points réticulés; mesonotum lisse, imponctué, une rangée de gros points au-dessus des ailes ; écusson, postécusson, mésopleures et métathorax grossièrement réticulés; disque de l'écusson avec un espace imponctué ; postécusson très développé, convexe-gibbeux ; angles postico-latéraux du métathorax très courts, obtus, infléchis en bas ; mésopleures avec la tranche antérieure formant deux abcisses subégales, la première appliquée au côté du pronotum, la deuxième oblique en dessous ; ailes assez fortement enfumées, normales ; pattes vert-doré-bronzé, tarses roux, ongles avec quatre dents, dont trois grandes et une petite la plus près de la base. Abdomen assez fortement convexe postérieurement, à ponctuation fine, espacée, les côtés avec quelques points plus gros ; 2e segment avec la bordure apicale amincie, scarieux-roussâtre clair, les bords latéraux dilatés, très amincis, les angles forts, obtus ; 3e segment avec la moitié postérieure garnie de gros points espacés, un fort angle, subaigu, dentiforme, dirigé en arrière, situé à moitié des côtés du segment, l'apex avec une profonde incision à sinus arrondi, les lobes aigus, subdentiformes. Ventre vert-doré-bronzé. ♂ ♀. Long., 4 mill.

Congo français: Bata, 25 octobre 1897, récolté par M. Bouyssou, ingénieur agronome.

Cette nouvelle espèce permet d'établir avec plus de précision le genre *Holophris*, créé par M. le Dr A. Mocsary pour l'*H. marginellus*, de Sumatra. Le principal caractère est que la

ranche antérieure des mésopleures se tient appliquée contre les côtés du pronotum.

Philoctetes deflexus Ab. Algérie : Aïn-Sefra (*L. Bleuse*) ; Laghouat (*Dr H. Martin*); Tunisie : Kairouan, Sousse (*J. de Gaulle*) ; Jéricho (*F. D. Morice*).

Philoctetes omaloides Buyss. Tunisie : Manouba (*J. de Gaulle*).

» *Chobauti* Buyss. Algérie : Ghardaïa (*Dr Chobaut*) ; Jéricho (*F. D. Morice*).

Philoctetes caudatus Ab. Marseille (*F. D. Morice*); Jéricho (*M. Pic*).

Philoctetes micans Klug. Portugal : Aranjuez, Faro (*Dr H. Martin*).

Holopyga gloriosa Fabr. Algérie ; Mekaris. Exemplaire remarquable par son postécusson bleu-vif (*L. Bleuse*).

Holopyga var. *ignicollis* Dahlb. Rhodes (*L. Bleuse*); Jéricho (*F. D. Morice, M. Pic*).

Holopyga var. *aureomaculata* Ab. Rhodes (*M. Pic*); Pékin (*Abbé A. David*).

Holopyga var. *viridis* Guérin. Jéricho (*M. Pic*).

» *fervida* Fabr. Syrie : Beyrout (*F. D. Morice*)

» *punctatissima* Dahlb. Varie beaucoup de couleur : 1° corps entièrement vert-doré, à teintes feu principalement sur le mesonotum, l'écusson et l'abdomen ; 2° tête, écusson et postécusson bleus, pronotum et mesonotum verts, tachés légèrement de feu-doré, abdomen feu ; 3° coloris de l'*H. gloriosa* F. var. *amœnula* Dahlb.; 4° corps entièrement vert-bleu. ♂ ♀. Jéricho ; Alexandrette (*F. D. Morice* et *M. Pic*) ; Beyrout, Rhodes (*M. Pic*).

Holopyga Mlokosiewitzi Rad. Jaffa (*M. Pic*).

Hedychridium anale Dahlb. Algérie ; Sidi-Okba (*L. Bleuse*); Biskra, Constantine (*F. D. Morice, F. Ancey*).

Hedychridium heliophilum Ab.-Buyss. Algérie : Biskra (*F. D. Morice*).

Hedychridium incrassatum Spin. Algérie : Philippeville (*F. D. Morice*).

Hedychridium integrum Dahlb. Bérisal (*F. D. Morice*).

» *minutum* Lep. Calcutta (*F. D. Morice*). Le Rév. F. D. Morice me certifiant l'exactitude de cette localité asiatique, il est fort intéressant de signaler la capture de cette espèce européenne dans une région aussi différente.

Hedychridium minutum var. *reticulatum* Ab. Syrie : Brousse, Broumana (*F. D. Morice*).

Hedychridium flavipes Ev. Barcelone (*P. Antiga*).

» *femoratum* Dahlb. Jéricho (*M. Pic*).

Hedychridium modestum n. sp. Corps de petite taille, rappelant l'*H. minutum* Lep.; tout l'avant-corps vert-gai à teinte cuivrée, l'abdomen cuivré-doré; pubescence abondante, blanchâtre, ponctuation de l'avant-corps grosse, réticulée sur le front, espacée, ruguleuse sur les pro- et mesonotum; face garnie de poils blancs; antennes noir-brun (♀), la base du fouet un peu roussâtre (♂); pronotum court, les côtés convergents en avant; angles postico-latéraux du métathorax larges, subobtus; écaillettes vertes, ailes hyalines, pattes vertes, parfois cuivrées en dessus, tarses testacé-roussâtre. Abdomen peu convexe, vaguement caréné longitudinalement; parfois un peu bronzé-bleuâtre sur le disque, la ponctuation grosse, profonde, espacée, la pubescence assez abondante, courte; le 2e segment abdominal un peu renflé en bourrelet sur le quart postérieur, le 3e régulièrement arrondi, la bordure étroitement canaliculée Ventre noir taché de vert. ♂ ♀. — Long., 4 mill.

Egypte: Elephantine (*F. D. Morice*).

Hedychridium planifrons n. sp Corps de taille médiocre, robuste, tout l'avant-corps vert-gai, un peu cuivré sur l'écusson, le mesonotum et le dessus des pattes, l'abdomen feu-cuivré très brillant. Ressemble beaucoup à première vue à l'*Hedychrum rutilans* Dahlb. Pubescence courte, dressée, blanchâtre, tête petite; antennes brunes, la base du fouet roussâtre, les deux premiers articles bronzé-cuivré; la face longue, plane, non creusée, légèrement évasée près des antennes, entièrement couverte de points assez serrés, profonds, subréticulés; le pronotum long, à côtés convergents en avant, la ponctuation indistinctement réticulée, subrégulière, profonde; mésopleures avec les bords non carénés et le dessous de l'aire inférieure à carène arrondie, non aiguë: la fovéole des tibias postérieurs très allongée; pattes avec les tarses, les extrémités et le dessous des tibias roux; ailes très légèrement enfumées. Abdomen déprimé, large, à ponctuation médiocre, profonde, espacée, devenant fine et encore plus espacée sur le disque, le 3e segment un peu accuminé à l'apex, la bordure scarieuse, hyaline. Ventre noir avec une large tache verte sur le disque, le 3e segment avec une profonde mais étroite incision médiane. ♀. — Long., 7 mill.

Syrie: Hébron (*F. D. Morice*); Egypte: Héluan-les-Bains (*M. Pic*).

Hedychrum Bouyssoui n. sp. Corps de petite taille, entièrement vert-bleu-vif, avec des teintes vagues bleu-vif vers les ocelles, sur le pronotum, l'aire médiane du mesonotum et le disque de l'abdomen; pubescence dressée, médiocre, blanchâtre; tête un

peu moins large que le pronotum, épaisse ; cavité faciale assez profonde ; fouet des antennes noirâtre ; ponctuation de l'avant-corps assez forte, profonde, peu serrée ; pronotum long, les côtés convergents en avant ; angles postico-latéraux du métathorax finement aigus ; ailes assez enfumées ; pattes concolores, tarses bruns. Abdomen à ponctuation grosse, profonde, peu serrée, égale ; bordure apicale du 3e segment étroitement et brusquement réfléchie en dessous, les angles latéraux très distincts et hyalins, ainsi que la bordure du segment. Ventre noir avec le disque vert. ♂. — Long., 4 mill.

Congo français : Libreville (20 août 1897), récolté par M. J. Bouyssou, ingénieur agronome.

Hedychrum longicolle Ab. Biskra (*Dr Chobaut*, *F. Ancey*).

» » var. *biskrense*, var. nov. Diffère du type par tout l'avant-corps et le dessus des tibias vert-doré-cuivré et par l'abdomen à teinte un peu moins feu. ♀.

Biskra (*F. D. Morice*).

Hedychrum cœlestinum Spin. Afrique du Sud (*F. D. Morice*).

» *rutilans* Dahlb. Sierre (*F. D. Morice*).

» *lucidulum* F. Innspruck (*F. D. Morice*).

» *chalybœum* Dahlb. Royan (*Ch. Delval*).

» *morosum* n. sp. Corps de taille médiocre, entièrement vert-bleu obscur ; pubescence grise, serrée, clairsemée ; tête un peu moins large que le pronotum, à points médiocres, réticulés ; cavité faciale courte, large, striée fortement transversalement ; antennes brunes, le 1er article bronzé ; pronotum long, les côtés fortement convergents en avant, la ponctuation thoracique grosse, profonde, réticulée ; les angles postico-latéraux du métathorax aigus, dirigés obliquement ; mésopleures normales ; écaillettes noir-bronzé, ailes hyalines à la base, fortement noircies à l'extrémité ; pattes bronzé-verdâtre, tibias et tarses roux clair, avec une teinte cuivrée sur le dessus des tibias. Abdomen un peu déprimé et cuivré sur le disque, plus vert, la ponctuation grosse, espacée, profonde, le 3e segment transversal, les angles latéraux et la bordure extrême hyaline. Ventre noir de poix. ♂. — Long., 5 mill.

Egypte : Héluan-les-Bains (*M. Pic*).

Cette espèce est très voisine de l'*H. chalybœum* Dhalb., dont elle diffère par la ponctuation thoracique plus grosse et plus distinctement réticulée, celle de l'abdomen beaucoup plus grosse et plus espacée ; par les côtés du pronotum plus convergents en avant, la pubescence grise, les ailes plus enfumées à leur extrémité, l'abdomen plus déprimé sur le disque ; par la

couleur des pattes et enfin par la fovéole des tibias postérieurs, qui est allongée, cunéiforme, tandis qu'elle est arrondie chez l'*H. chalybœum*.

Hedychrum Davidi n. sp. Corps de taille robuste, déprimé, entièrement bleu-foncé avec le dessus du thorax et le disque de l'abdomen bleu-indigo ; pubescence peu abondante, courte, dressée, noirâtre. Tête de la largeur du pronotum, cavité faciale profonde, striée transversalement ; antennes noirâtres, le 1er article bleu, le 3e presque aussi long que les deux suivants réunis ; ponctuation de la tête et du pronotum fine, irrégulière, assez serrée, ruguleuse, le postécusson très grossièrement ponctué-réticulé. Mésopleures grossièrement ponctuées-réticulées avec les bords irrégulièrement carénés ; pronotum long, à côtés subparallèles ; angles postico-latéraux du métathorax forts, droits, aigus ; tarses noir-brun, la fovéole des tibias postérieurs évasée, peu apparente ; écaillettes noirâtres, ailes assez fortement enfumées. Abdomen large, couvert de points fins, réguliers, modérément serrés, très peu profonds ; 3e segment légèrement renflé en bourrelet tout autour avant la bordure extrême, qui est noire, garnie de quelques longs poils noirs, l'apex est distinctement sinué, les angles latéraux sont peu saillants. Ventre noir, le 3e segment sans mucron, simplement épaissi à l'apex. ♀. — Long., 9 mill.

Je suis heureux de dédier cette belle espèce à M. l'abbé A. David, en souvenir de ses voyages dans les régions les moins connues de la Chine,

Chine : Pékin (*Abbé A. David*).

Chrysogona assimilis Dahlb. Alexandrette (*F. D. Morice*).

» *bicallosa* n. sp. Corps de petite taille, entièrement bleu foncé, étroit, subparallèle ; tête épaisse, plus large que le pronotum, cavité faciale large, le haut caréné transversalement, joues presque nulles, clypeus très large, de sorte que la face est plus large que haute ; antennes noirâtres, le 3e article subégal au 4e ; ponctuation de l'avant-corps très serrée, subréticulée ; pronotum à côtés parallèles, les angles antérieurs arrondis ; mesonotum avec une forte carène obtuse, élevée, longitudinale au-dessus de chaque écaillette ; écusson et postécusson très convexes ; mésopleures normales ; écaillettes scarieuses, brunes ; ailes hyalines, pattes concolores, tarses roux. Abdomen fortement caréné, à points médiocres, profonds, peu serrés ; 3e segment avec une forte dépression sur le disque de chaque côté de la carène médiane, un léger bourrelet avant la série antéapicale, celle-ci à fovéoles ouvertes, arrondies, irré-

gulières ; marge apicale courte, régulièrement arrondie, entière, avec une petite dent obtuse de chaque côté, les côtés du segment arrondis ; ventre bleu. ♂. — Long., 4,50 mill.

Madagascar : baie d'Antongil (*A. Mocquerys*, 1898).

Spinolia Dallatorreana Mocs. ♂. Roumanie : Gara Vamesul (*M. Maindron*).

Spinolia magnifica Dahlb. Tyrol : Bozen (*H. Friese*).

» *Rogenhoferi* Mocs. La femelle, restée inconnue, diffère du mâle par le coloris du dessus du corps plus rosé, le dessous vert obscur, le 3e segment abdominal plus allongé.

Alger (*F. D. Morice*).

Spinolia unicolor Dahlb. M. A. Flamary a capturé plusieurs exemplaires ♂ ♀ de cette espèce dans les environs de Clermont-Ferrand, où il en existe une colonie. Ces gracieux insectes butinent sur les *Jazione montana* L., où leur couleur se confond avec celle des fleurs. Ils se chauffent, comme le font les *Chrysis*, sur les rochers les mieux exposés au soleil, et, réunis par petits groupes, ils passent la nuit et les heures sans soleil dans les troncs abandonnés des tertres qu'ils fréquentent.

Spinolia Durnovi Rad. Syrie : Damas, Béthanie, Jérusalem (*F. D. Morice*; *M. Pic*).

Spinolia rugosa n. sp. Corps de taille médiocre, entièrement cuivré-doré ; pubescence fine, assez épaisse, dressée, blanchâtre ; tête un peu plus large que le pronotum, à points petits, serrés ; face verte, plane, densément pointillée, le front déprimé, à points confluents longitudinalement ; clypeus avec la moitié antérieure lisse, feu-doré, resplendissante ; antennes marron, un peu roussâtres en dessous du fouet, les deux premiers articles cuivrés. Pronotum court, subcylindrique, les angles antérieurs subaigus ; la ponctuation thoracique grosse, serrée, réticulée ; l'écusson plan, le postécusson déprimé antérieurement, réticulé, les intervalles élevés en forme d'aspérités ; angles postico-latéraux de métathorax à pointe longue, recourbée en arrière, étroite, aiguë. Ecaillettes cuivrées ; ailes hyalines avec une large bordure apicale enfumée ; tarses roux. Abdomen ovale, peu convexe, à gros points réticulés, ruguleux ; le 3e segment court, arrondi, la série antéapicale large, peu profonde, à fovéoles très petites, ouvertes, la marge apicale très entière, légèrement sinuée à l'apex, les angles précédant la marge très petits, peu distincts. Ventre bronzé-doré, avec deux taches bleues à la base. ♀. — Long., 6 mill.

Le ♂ diffère de la femelle par la face bleu-vif, le front plus fortement déprimé, le fouet des antennes recouvert d'une fine

pubescence soyeuse, blanche; par la ponctuation générale beaucoup plus grosse et le 3e segment abdominal transversal, à fovéoles plus grosses.

Egypte : Siala (*F. D. Morice*).

Pleurocera viridis Guérin. Le genre *Pleurocera* a été créé par Guérin-Méneville, en 1842 (*Revue de Zoologie*, p. 150), pour le *P. viridis*, qui, en effet, a les articles antennaires démesurément dilatés sur les côtés. Mais l'auteur ne fait pas mention du sexe de l'insecte qu'il décrit. Brullé, en 1846 (*Hym.*, IV, p. 48), dit qu'il n'a point vu de mâles, mais bien des femelles, et il ajoute, à la fin de la description, que l'insecte habite le Chili (d'après Guérin) et se trouve dans la collection du Museum. Spinosa, dans l'*Histoire physique et politique du Chili*, par Gay, VI, p. 409), compose sa description d'après celle de Brullé et semble n'avoir pas eu la Chrysidide entre les mains. Enfin, M. le Dr A. Mocsary, en 1889 (*Monog. Chrysid.*, p. 188 et 189), en a examiné un individu provenant de Santiago du Chili, et appartenant au Musée de Berlin. Malheureusement l'insecte est mutilé par les Anthrènes, et il n'est pas possible de savoir à quel sexe il appartient. J'ai vainement cherché dans les cartons du Museum; le *Pleurocera viridis* décrit par Guérin n'y existe pas. Mais, parmi des Chrysidides offertes, cette année, au Museum par MM. Deyrolle, par l'intermédiaire de M. Busigny, il se trouve un exemplaire complet de la *Pleurocera viridis*. Je puis donc compléter et rectifier la biographie de ce bel Hyménoptère.

L'insecte est parfaitement conforme aux descriptions des auteurs, mais appartient au sexe mâle, sans aucun doute. En le voyant, je n'ai pas été peu étonné de reconnaître que la *Chrysis Henrici* décrite par moi en 1891 (*Revue d'Entom.*, X, n° 2, p. 44) est la femelle du *Pleurocera viridis*. Cette femelle m'a été vendue par MM. Deyrolle, en 1889, comme provenant du Mexique.

La femelle est semblable au mâle, sauf les antennes qui sont normales et le 3e segment ventral qui n'est point incisé-bilobé à l'apex. En dehors des antennes extraordinaires du mâle et de la conformation remarquable des angles postico-latéraux du métathorax et antérieurs du 1er segment abdominal, chez les deux sexes, rien ne peut faire distinguer cette espèce des vraies *Chrysis*. Les caractères basés sur les pattes sont absolument illusoires. Le peigne des pattes antérieures est normal, comme on peut le voir par la figure de la planche ci-jointe ; seul, le 2e article des tarses antérieurs est un peu plus court que chez la

plupart des *Chrysis*. Les tarses postérieurs sont absolument normaux.

Je dois ajouter qu'il ne serait pas impossible que le mâle que MM. Deyrolle nous ont donné fut un des types de Guérin-Méneville.

Euchrœus purpuratus F. Limoges (*L. Bleuse*).

» *Moricei* Buyss. La marge apicale du 3e segment abdominal est parfois presque entière, avec l'incision apicale plus profonde et les angles latéraux bien distincts; parfois cependant ces derniers sont largement arrondis.

Biskra (*F. D. Morice*, *Dr H. Martin*, *M. Pic*).

Euchrœus Doursi Gribodo. ♀. Cette espèce est parfois teintée de vert sur le thorax, principalement sur le postécuson; l'extrémité du scape, le 2e article antennaire, les genoux, les tibias et les tarses sont parfois blanchâtres, le disque des mandibules peut également être testacé-blanchâtre.

Biskra (*Dr Chobaut*); Sakkara (*M. Pic*); Jéricho (*F. D. Morice*).

Euchrœus egregius Buyss. ♂. Le Caire (*F. D. Morice*).

» *candens* Dahlb. Dibouti, sur les fleurs (*H. Coutière*); Afrique du Sud (*F. D. Morice*).

Chrysis (*integerrimæ*).

» *getula* Buyss. ♂. J'ai trouvé un exemplaire de cette espèce dans un nid d'*Osmia Fertoni* Pérez établi dans une coquille de *Leucochroa candidissima* Draparnaud, provenant de Mecheria (Algérie), envoyé au Museum par M. le Capitaine Ferton. L'insecte était dans son cocon. Celui-ci n'était point entouré par celui de l'Osmie, comme cela se voit pour la *C. dichroa* Dahlb. Il était seul dans la cellule, ovale-oblong, arrondi des deux bouts, à parois minces, brunes, faites de soie fine, un peu brillante. Sa longueur est de 10 mill., sa largeur de 5 mill.

Chrysis Magrettii Buyss. Le mâle resté inconnu se distingue de la femelle par les parties feu qui ont une teinte verte et par le 3e segment abdominal plus court et plus transversal.

Jérusalem. (*M. Pic*).

Chrysis ærata Dahlb. Lorraine: Bitche (*J. Kieffer*).

» *Osmiae* Thomson. Barcelone (*P. Antiga*).

» *pustulosa* Ab. Innspruck (*F. D. Morice*); Jéricho; pyramides du Caire (*M. Pic*).

Chrysis simplex var. *pyrogaster* Brullé. Algérie (*M. Pic*).

» *varicornis* Spin. Digne (*M. Pic*); Bethléem, Jérusalem (*F. D. Morice*); Jéricho, Malack (*M. Pic*).

Chrysis pelopœicida Ab.-Buyss. Jérusalem (*F. D. Morice*).
» *austriaca* F. Algérie : Bône (*Hénon*).
» *pustulosa* Ab. Jéricho (*F. D. Morice*).
» *desertorum* Ab.-Buyss. Syrie: Brumana (*F. D. Morice*) ; Jérusalem, Damas (*M. Pic*).

Chrysis Erigone Mocs. Jérusalem.
» *aurifrons* Dahlb. Le front, surtout chez la femelle, devient complètement vert, le thorax prend des teintes vert-gai un peu cuivré, l'abdomen également devient vert-cuivré, un peu feu sur les côtés et parvient ainsi au coloris de la *C. Lucasi* Ab., avec laquelle il serait facile de la confondre. On la distinguera par le 4e article antennaire vert, les joues à profil légèrement convexe au lieu d'être à profil plutôt légèrement rentrant, concave ; par la ponctuation du pronotum surtout qui est formée de points gros, plus distincts, espacés, les intervalles plus visibles et finement coriacés, celle de l'abdomen moins régulière, subcoriacée sur les côtés. ♂ ♀.

Syrie : Bethléem, Brousse, Béthanie, Jérusalem, Beyrout, Brumana (*F. D. Morice*).

Chrysis Laodamia n. sp. Semblable à la *C. mediocris* Dahlb., dont elle n'est peut-être qu'une race, elle s'en distingue par sa taille bien plus petite, plus grêle, la ponctuation thoracique plus faible, le thorax bleu-vif, l'abdomen d'un feu très brillant, les angles antérieurs du 1er segment non tachés de vert, la marge du 3e segment concolore, très entière, régulièrement arrondie, le ventre bleu-vert vif, les tarses noirâtres avec le 1er article des postérieurs bleu en dessus. ♀. — Long., 5,50-6 mill.

Le mâle a les quatre premiers articles antennaires verts et les autres annelés de roussâtre, le 3e segment abdominal plus court, très entier également, et la marge apicale concolore, les tarses noirâtres.

Syrie : Brumana (*F. D. Morice*); Jérusalem (*M. Pic*).

Chrysis Osiris Buyss. Passe du vert-cuivré au feu doré un peu grenat. Jaffa (*F. D. Morice*).

Chrysis Kruperi Mocs. Le mâle, resté inconnu, se distingue de la femelle par les joues un peu moins longues, l'abdomen plus feu, le 3e segment abdominal plus court, les angles de la troncature plus distincts, rappelant assez ceux de la *C. diacantha* Mocs.

Damas (*M. Pic*).

Chrysis Theresæ n. sp. Corps robuste, large, de taille moyenne, entièrement feu-grenat, cuivré sur la tête et le dessus du

thorax ; tête de la largeur du pronotum, les yeux plus gros que de coutume, face large, évasée, densément pointillée, le haut non caréné : joues presque nulles, mandibules simples et falciformes dans le haut, avec une dent courte vers le milieu ; antennes noirâtres, les deux premiers articles bronzés, le 3e à peine plus long que le 4e ; ponctuation de l'avant-corps fine, dense, coriacée ; dorsulum assez fortement convexe, le pronotum à côtés parallèles, déclive antérieurement, un sillon médian distinct en avant : écusson large, un peu élevé ; postécusson convexe, les angles postico latéraux à pointe médiocre, subaiguë ; mésopleures sans sillon longitudinal, l'inférieure creusée, lisse, imponctuée, avec les bords un peu relevés ; écailles concolores, ailes assez enfumées avec tache transversale hyaline dans la moitié apicale, la cellule radiale légèrement ouverte, fortement brunie sur la moitié de sa longueur ; pattes concolores, avec les tibias et les tarses roux-testacé. Abdomen grenat, terni par une ponctuation fine, très serrée, coriacée, une carène longitudinale ; les angles postico-latéraux du 2e segment arrondis, le 3e segment ovale, légèrement déprimé sur le disque, la série antéapicale indiquée par un sillon sans fovéoles apparentes, marge apicale très courte, concolore, vaguement ondulée, les côtés du segment longs, arqués-arrondis, convergents en arrière. Ventre feu-grenat ; oviscapte très mince, roux-testacé. ♀. — Long., 7, 50 mill.

Patrie : Jéricho.

Je dédie cette espèce, qui est une des plus jolies *Chrysis* connues, à Madame Pic.

La *C. Theresæ* rappelle beaucoup, par sa forme, les *Spinolia* et les *Euchroeus*, mais n'a cependant aucun des caractères particuliers à ces deux genres. A première vue, on la prendrait pour la *Spinolia Rogenhoferi* Mocs

Chrysis uniformis Dahlb. Jéricho, Jérusalem (*M. Pic*) ; Perse : Téhéran (coll. Sichel au Museum).

Chrysis porphyrea Mocs. Tunisie : Sousse (*J. de Gaulle*).

» *angustifrons* Ab. Tunisie : Sfax (*J. de Gaulle*) ; Jéricho (*F. D. Morice*).

Chrysis angustifrons var. *castillana* Buyss. Syrie : Brumana (*F. D. Morice*).

Chrysis barbara Luc. Alger (*F. D. Morice*). Parasite des *Osmia ferruginea* et *Saundersi* Vachal dans les coquilles de diverses Hélix.

Chrysis igneola Buyss. Biskra (*F. D. Morice*). — Long., 4-6 mill.

» *fulminatrix* Buyss. ♂. Biskra (*F. D. Morice*). — Long., 6 mill.

Chrysis rhodochalcea n. sp. Corps de taille médiocre, entièrement vert-gai un peu cuivré : une teinte plus feu-cuivré sur le vertex, les pro-, mesonotum, l'écusson et l'abdomen. Ponctuation de l'avant-corps médiocre, irrégulière, serrée, ruguleuse, subréticulée ; antennes noir-brun, les deux premiers articles verts, le 3e beaucoup plus long que le 4e ; face peu profonde, avec quelques traces de carène, en haut ; joues un peu longues, non parallèles ; pronotum long, à côtés subparallèles ; postécusson vert-gai, convexe ; angles postico-latéraux du métathorax à pointe subobtuse ; mésopleures normales, l'aire inférieure légèrement carénée tout autour ; pattes vertes, tarses testacé-obscur, le 1er article testacé-clair ; écailles vertes, ailes subhyalines, cellule radiale enfumée, allongée, subfermée. Abdomen légèrement caréné, ovale, assez convexe, à points assez serrés, petits, entremêlés d'autres plus fins ; 3e segment régulièrement convexe, arrondi, la série antéapicale non creusée, 12 fovéoles environ, très petites, punctiformes, ouvertes, très espacées ; marge apicale à teinte plus verte, très vaguement triondulée, la bordure extrême hyaline-scarieuse, les côtés légèrement bisinués. Ventre vert. ♂. — Long., 6,50 mill.

Algérie : Biskra (*F. D. Morice*).

Chrysis Lucasi Ab. Département d'Oran : Franchetti (*M. Pic*).

» *coriacea* n. sp. Semblable à la *C. cuprata* Dahlb., dont elle diffère par la ponctuation de l'avant-corps fine, très serrée, irrégulière, coriacée ; par la tête plus large que le pronotum, la cavité faciale d'un beau bleu, le haut avec des traces d'une carène au milieu ; par les écailles bleu-vert, les tarses brun-roussâtre, tout le dessous du thorax bleu-vif foncé ; par la ponctuation abdominale plus fine, le 2e segment de l'abdomen sans carène, le 3e segment fortement déprimé transversalement sur le disque, un peu comprimé, puis légèrement, mais distinctement renflé avant la série antéapicale, la marge apicale bleue, très entière, régulièrement arrondie ; par le ventre d'un beau bleu-vif. ♀. — Long., 5 mill.

Algérie : Teniet (*M. Pic*).

Chrysis illudens Buyss. ♂. M. M. Pic a pris à Teniet un exemplaire de cette espèce de taille petite, 4,50 mill., et d'un coloris terne. J'ai le soupçon que la *C. illudens* Buyss. pourrait être le mâle de la *C. thoracica* Buyss.

Chrysis zuleica Buyss. ♂. Algérie : Teniet (*Abeille de Perrin*).

» *oraniensis* Luc. Alexandrette (*F. D. Morice*).

» *Kohli* Mocs. ♀. Jéricho (*F. D. Morice*).

» *cirtana* Luc. ♂♀. Bethléem, Brumana (*F. D. Morice*).

Chrysis Lydiae Mocs. Jérusalem (*F. D. Morice*).

» *joppensis* Ab.-Buyss. Jéricho (*F. D. Morice*). Quatre ♂ semblables au type de la collection de M. Abeille de Perrin.

Chrysis dichroa Dahlb. Bethléem (*F. D. Morice*).

» » var. *minor* Mocs. Syrie : Jérusalem, Brumana (*F. D. Morice*) ; Lorraine : Bitche (*J. Kieffer*).

Chrysis dichroa var. *laevigata* Ab. Syrie : Brumana (*F. D. Morice*).

Chrysis rubricollis n. sp Corps de petite taille, grêle, allongé, cylindrique, bleu avec le pronotum et l'abdomen feu-doré. Pubescence courte, dressée, blanchâtre. Tête de la largeur du pronotum, épaisse, à points médiocres, peu serrés, devenant réticulés sur le front ; cavité faciale courte, peu profonde, non carénée en haut, lisse et brillante au milieu ; joues très courtes ; antennes noir-brun, les deux premiers articles vert-doré, le 3e un peu plus long que le 4e. Pronotum long, cylindrique, un sillon médian distinct à fond bleu-vert ; ponctuation thoracique médiocre, serrée ; l'écusson à points épars, à teinte un peu verte, avec un petit point feu-doré sur le milieu du bord postérieur ; angles postico-latéraux du métathorax larges, très courts, avec une petite pointe aiguë. Aire médiane du mésonotum, une tache sur l'occiput et les écailles noires. Ailes hyalines, pattes vert-bleu, les tibias antérieurs vert-doré, tarses testacés, brunis en dessus. Addomen cylindrique, très vaguement caréné, à ponctuation médiocre, serrée, subréticulée : 1er segment avec une teinte verte aux angles antérieurs ; 3e segment régulièrement convexe, la série antéapicale non creusée, 10 fovéoles larges, arrondies, separées, ouvertes ; marge apicale feu-grenat, entière, l'apex légèrement sinué, la marge débordant un peu de chaque côté à sa naissance, la bordure extrême noire, les côtés du segment subrectilignes. Ventre feu-doré. ♂. — Long., 5 mill.

Syrie : Brumana (*F. D. Morice*).

Chrysis barbata n. sp. Corps de taille médiocre, robuste, l'avant-corps vert-cuivré, l'abdomen feu-doré ; pubescence longue, blanchâtre, abondante. Tête un peu plus large que le pronotum, hérissée de poils blancs, longs derrière les yeux, la ponctuation médiocre, serrée, subréticulée ; cavité faciale courte, peu profonde, couverte de poils blancs, le haut sans carène ; joues médiocres, fortement convergentes en avant ; les mandibules avec d'épais et longs poils blancs à leur base ; antennes longues, noirâtres, les quatre premiers articles verts en dessus, le 3e plus long que les deux suivants réunis, les arti-

cles 4 6 renflés en dessous, avec une tache roussâtre. Pronotum court, un sillon médian antérieur distinct ; ponctuation médiocre, avec les points les plus gros épars, les intervalles finement et densément pointillés ; postécusson conique obtus ; angles postico-latéraux du métathorax à pointe obtuse ; mésopleures normales ; écailles bleues ; ailes légèrement enfumées, pattes vertes, tarses bruns, le 1er article des postérieurs vert en dessus. Abdomen large, convexe, légèrement caréné, ponctuation médiocre, ruguleuse, profonde, espacée sur le 1er segment avec de petits points fins dans les intervalles, serrée et subréticulée sur les autres segments ; le 3e segment régulièrement arrondi, très légèrement déprimé sur le disque, la série anteapicale peu profonde, les fovéoles petites, ouvertes, irrégulières, la marge apicale un peu déprimée, de chaque côté un vague sinus au point où commence la marge. Ventre vert-bleu. ♂. — Long., 7 mill.

Syrie : Jéricho (*F. D. Morice*) ; Bethléem (*M. Pic*).

Chrysis appendiculata n. sp. Corps étroit, allongé, subcylindrique, verdâtre avec des teintes cuivrées en dessus, l'abdomen feu-doré avec le 1er segment vert-cuivré. Tête de la largeur du pronotum, épaisse, la face lisse au milieu, le haut avec une légère carène en forme de trapèze ; joues médiocres, convergentes en avant ; antennes brunes, les deux premiers articles et la base du 3e verts en dessus, le 3e article un peu plus long que le 4e. Pronotum long, à côtés parallèles, un fort sillon médian antérieurement, la ponctuation de l'avant-corps médiocre, irrégulière, assez serrée, ruguleuse ; écusson convexe, avec une fovéole au milieu du bord antérieur ; mésopleures normales ; angles postico-latéraux du métathorax obtus, avec un prolongement en dessous ; écailles bleues ; ailes hyalines. Abdomen cylindrique, avec une ligne médiane careniforme finement pointillée, la ponctuation assez grosse, entremêlée de petits points fins ; 3e segment régulièrement convexe sur le disque, la série anteapicale creusée en forme de sillon, les fovéoles nombreuses, petites, confluentes, la marge apicale très étroite, très entière, la bordure scarieuse hyaline, insensiblement mais profondément et largement sinuée de chaque côté après la naissance de la marge, les côtés du segment presque nuls. Ventre vert-bleu, légèrement taché de noir. ♀. — Long., 6 mill.

Jéricho (*F. D. Morice*).

Cette espèce est voisine de la *C. curta* Buyss., dont elle se distingue de suite par les angles postico-latéraux du métathorax, la carène frontale et le 3e segment abdominal.

Chrysis (*inaequales*).

» *Vachali* n. sp. Corps de taille médiocre, entièrement cuivré-verdâtre, l'abdomen un peu plus fortement teinté de feu-cuivré, le dessous du corps plus vert; pubescence blanche; tête de la largeur du pronotum, épaisse; face verte, presque plane, le haut non caréné; joues assez longues, subparallèles; mandibules bidentées; antennes noir brun, les deux premiers articles verts, le 3e article presque aussi long que les deux suivants réunis; ponctuation de l'avant-corps médiocre, serrée, ruguleuse, irrégulière; pronotum à côtés parallèles, un fort sillon au milieu du bord antérieur; mésopleures normales; écusson et postécusson réticulés; angles postico-latéraux du métathorax petits, obtus; pattes vertes, tarses roussâtre-obscur, le 1er article subtestacé; ailes subhyalines, la cellule radiale enfumée; écaillettes concolores. Abdomen à points médiocres assez serrés, subréticulés, un peu plus gros sur le 1er segment abdominal; 2e segment légèrement caréné, les angles postico-latéraux obtus; 3e segment tronqué, la série antéapicale peu profonde, 12 fovéoles environ, petites, espacées; marge apicale verte, médiocrement longue, transversale, entière, les côtés longs, convergents en arrière, formant une ligne légèrement rentrante et un léger petit angle juste à la naissance de la marge. Ventre vert, largement taché de noir. ♀. — Long., 7 mill.

Tunisie: Sfax (*J. Vachal*).

Cette espèce ressemble beaucoup à la *C. atechka* Buyss., dont elle se distingue par le front caréné, les mandibules bidentées, les joues plus longues, la série antéapicale du 3e segment abdominal moins large, à fovéoles peu visibles, la marge apicale moins déprimée et plus densément ponctuée.

Chrysis atechka Buyss. Algérie: Biskra (*F. D. Morice*, *Abeille*, *Ancey*).

Chrysis Moriceana n. sp. Corps de petite taille, assez étroit, subparallèle, d'un beau bleu-vif foncé, pubescence blanche, dressée; tête un peu plus large que le pronotum, une carène frontale distincte, bi-anguleuse; cavité faciale creusée; joues très courtes, convergentes en avant, clypeus court, mais très large; antennes courtes, le fouet roux-testacé, un peu bruni à la base en dessus, les deux premiers articles des antennes bleus, le 3e et le 4e très courts, noirs, le 3e un peu plus long que le 4e. Pronotum subcylindrique, à troncature abrupte bleue; ponctuation thoracique assez grosse, réticulée, serrée; postécusson convexe; mésopleures vert-doré sur le disque, l'aire

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

Ayant payé la cotisation pour 1900.

M. de Beauchêne, à Vitré.

Conformément à l'article 7 des statuts, MM. les Membres qui n'ont pas payé leur cotisation de 12 fr. pour 1900, sont priés de l'adresser immédiatement au trésorier (M. A. Dubourgais, rue Guilbert, 15, à Caen), pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi de la *Revue*.

Les Tomes I à XVIII de la *Revue* (1882-99) sont en vente chez le trésorier, au prix de 12 fr. chacun. Par exception, les Tomes I à X, pris ensemble, seront cédés pour 40 fr. aux seuls Membres de la Société, et, pris isolément, au prix de 6 fr. chacun.

Ouvrages reçus pour la Bibliothèque.

Wiener Entomologische Zeitung. 1900. N° 8 (Echange).
Annales de la Société Entomologique de Belgique. 1900. N°s 6 à 9 (Echange).

COLÉOPTÈRES

Provenant principalement de la faune européenne et des pays limitrophes, richement assortis, frais, préparés parfaitement et rigoureusement déterminés, pourvus d'indications de localités les plus précises, chez

Edmond REITTER

A Paskau (Moravie)

On envoie des listes d'échange et de vente promptement et *franco* aussitôt qu'elles sont demandées. On vend aussi en centuries des Coléoptères exotiques et des insectes de tous les autres ordres.

Edition des « *Bestimmungs-Tabellen der europæischen Coleopteren.* — Abonnement à la « *Wiener Entomologische Zeitung.* »

A VENDRE D'OCCASION

Revue d'Entomologie, Tomes I à XVIII. — Prix: 100 fr.
S'adresser au bureau de la *Revue*.

CALWERS KÆFERBUCH (*Manuel des Coléoptères d'Europe*)

5e Edition, revue par le Dr G. STIERLIN

1 Vol. in-4° de LIX et 715 pages, 2 planches noires et 48 pl. très belles coloriées, figurant environ 1,500 espèces.

Stuttgart, Julius Hoffmann.

Prix : broché : 26 fr 25 ; en demi-reliure, 30 fr.

BERGE'S SCHMETTERLINGSBUCH (*Manuel des Papillons d'Europe*)

8e Edition, revue par von HEINEMANN, STEUDEL et HOFFMANN.

1 Vol. gr. in-4° de 248 pages et 50 magnifiques planches coloriées, figurant environ 1900 papillons.

Envoi sur demande de la 1re livraison spécimen.

Stuttgart, Julius Hoffmann.

Prix : broché, 26 fr. 25. — en demi-reliure, 30 fr.

Dr A. PUTON.

CATALOGUE DES HÉMIPTÈRES (HÉTÉROPTÈRES, CICADINES ET PSYLLIDÈS) DE LA FAUNE PALÉARCTIQUE.

4e Edition.

Edition ordinaire, franco..... 3 fr. 10
Id. sur une colonne, franco..... 5 fr. 20

Joindre un mandat-poste à la demande.

EN VENTE AU BUREAU DE LA *Revue :*

CATALOGUS COLEOPTERORUM

EUROPÆ, CAUCASI & ARMENIÆ ROSSICÆ

AUCTORIBUS Dr L. v. HEYDEN, E. REITTER ET J. WEISE

Cette 4e édition, publiée avec la collaboration de MM. Ganglbauer, Eppelsheim, Bedel et Fauvel, donne la citation de l'ouvrage original et de la monographie où chaque espèce est décrite, ainsi que ses diverses patries. Elle contient 420 pages.

Édition ordinaire sur 2 colonnes, *franco*..... 12 fr. 75
Edition sur une colonne (*catalogue-étiquettes ou memento*) *franco*..... 19 25

Joindre un mandat-poste à la demande

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XIX. — 1900. — Nos 9 et 10.

(12 numéros par an)

CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1900

Sommaire des nos 9 et 10 (1900).

Contribution aux Chrysidides du globe (*suite et fin*), par R. du Buysson..... 141
Bledius morio et *Xantholinus elegans*, par A. Fauvel.... 160
Nouveau genre de Tachyporien du Caucase, par le même.... 161
Malachides recueillis par M. E. Simon au Cap de Bonne-Espérance, par E. Abeille de Perrin..... 163
Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan. Malachides, par le même..... 178
Sur les Oxytéliens de la Nouvelle-Zélande, par A. Fauvel..... 181
Description et figure du *Typhlocyptus Pandellei*, par le même..... 190
Sur la famille *Discolomidæ*, par D. Sharp..... 193
Materiae ad cognitionem subfamiliae Pachycephalini, auctore G. Breddin..... 194 à 204
Planches I et II.

MEMBRES DU COMITÉ D'ÉTUDES DE LA SOCIÉTÉ

(Chaque insecte communiqué doit porter sa localité précise)

MM. A. Fauvel, à Caen (Staphylinides exotiques, Carabides, Dytiscides Gyrinides, Hydrophilides, Monotoma, Buprestides, Throscides Eucnemides, Elateridés, Lycides, Clerides, Anobiides, Anthicides Tropiphorus, Xylophages et Cérambycides gallo-rhénans).
Bourgeois, à Sainte-Marie-aux-Mines (Malacodermes, surtout Lycides).
Finot, à Fontainebleau (Orthoptères d'Europe et circa).
Ern. André, à Gray (Formicides et Mutillides de tous pays).
Abeille de Perrin, à Marseille (Malachiides d'Europe et circa).
R. Martin, au Blanc (Nevroptères d'Europe, surtout Odonates).
R. P. Belon, à Lyon (Lathridiens l'Europe et exotiques).
R. du Buysson, à Clermont-Ferrand (Chrysidides).
M. Pic, à Digoin (Longicornes et Dermestides d'Europe et circa-Anthicides et Ptinides du globe).
Chobaut, à Avignon (Mordellides d'Europe et circa).
Dr Régimbart, à Evreux (Dystiscides et Gyrinides du globe).
Dr O.-M. Reuter, à Helsingfors (Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques; Podurides).
G.-W. Kirkaldy, Saint-Abbs, à Wimbledon, Surrey-Angleterre (Hémiptères aquatiques; Locustides).

Nota. — MM. les Sociétaires qui voudraient faire partie du Comité sont priés d'en informer le rédacteur de la *Revue*.

inférieure carénée fortement postérieurement; angles postico-latéraux petits, aigus, à pointe recourbée; écaillettes bleues; ailes légèrement enfumées, cellule radiale allongée, subfermée; pattes bleu-vert, tarses roussâtres, brunis. Abdomen assez convexe, légèrement caréné, à points médiocres, irréguliers, espacés, la troncature du 1er segment un peu teintée de vert; 3e segment court, transversal, régulièrement convexe, les côtés longs, droits; série antéapicale peu profonde, 12 fovéoles assez grandes, ouvertes, arrondies, séparées; marge apicale courte, vaguement trisinuée, les angles de la troncature distincts, obtus, formant une petite dent de chaque côté rappelant la *C. bidentata* L., les côtés de la marge droits et continus avec ceux du segment. Ventre bleu-vif. ♂. — Long., 5,50 mill.

Algérie : Constantine (*F. D. Morice*); Franchetti (*M. Pic*).

Je dédie cette jolie espèce au Rév. F. D. Morice, qui l'a découverte le premier. Elle est voisine de la *C. judaïca* Buyss.

Chrysis thoracica Buyss. Algérie : Aïn-Tokria (*Abeille de Perrin*).

» *puella* n. sp. Corps de petite taille, robuste, vert-gai plus ou moins doré, une teinte feu ordinairement sur tout l'abdomen; pubescence blanchâtre, longue, dressée. Tête plus large que le pronotum, avec de longs poils blancs, face bleu-vif, un peu creusée, couverte d'épais poils blancs, le haut vaguement caréné, le front avec trois dépressions où la ponctuation est obsolète et remplacée par des rugosités; joues courtes, fortement convergentes en avant; antennes brunes, les deux premiers articles verts, le 3e un peu plus long que le suivant; ponctuation de l'avant-corps médiocre, irrégulière, peu serrée, les intervalles lisses et bosselés; pronotum court, les côtés subparallèles; postécusson convexe, les angles postico-latéraux du métathorax petits à pointe longue, grêle, aiguë; écaillettes à teinte bleu vif; ailes hyalines, mésopleures normales, pattes concolores, tarses testacés roussâtre. Abdomen large, à points assez gros, espacés, les intervalles très brillants, lisses, avec quelques petits points cependant sur le disque; 3e segment régulièrement et assez fortement convexe, court, la série antéapicale peu profonde, à fovéoles petites, ouvertes, peu apparentes sur les côtés, marge apicale très courte, trisinuée à l'apex, le sinus central plus petit, subtriangulaire, les deux autres larges et vagues, précédés chacun par un petit angle obtus, les côtés de la marge continus avec ceux du segment, bisinuolés. Ventre vert. ♂. — Long., 4,25 mill.

Egypte : Siala (*F. D. Morice*).

Cette espèce est voisine de la *C. serva* Buyss., dont elle se

distingue par la couleur et la conformation de la face, la ponctuation beaucoup plus forte et le 3e segment abdominal un peu différent.

Chrysis elegans Lep. Jéricho (*F. D. Morice*, *M. Pic*). ♂ ♀. Taille un peu plus petite que chez le type de Lepeletier ; les femelles ont la marge apicale feu-doré seulement bordée de noir-bronzé ; les mâles ont le thorax d'un bleu-vert vif, le 1er segment abdominal teinté de vert surtout dans le tiers antérieur et la marge apicale du 3e segment entièrement feu-doré. Dans la collection Lucas, au Museum, il se trouve un ♂ de cette espèce, provenant des environs d'Alger, dont la marge apicale du 3e segment est subconcolore au disque.

(*unidentatæ*).

Chrysis succincta L. Tunisie : Aïn-Draham (*G. Seurat*).

» » var. *Germari* Wesm. Sierre (*F. D. Morice*) ; Egypte : Assouan ; Syrie : Jéricho, Beyrout, Brumana (*F. D. Morice*).

Chrysis succincta var. *bicolor* Lep. Innspruck (*F. D. Morice*).

» *Leachii* Shuck. Tunisie : Aïn-Draham (*G. Seurat*).

(*bidentatæ*).

Chrysis cylindrosoma Buyss. var. *unicolor* var. nov. Diffère du type par son coloris entièrement feu-doré resplendissant, un peu rosé. ♀. — Long., 7 mill.

Algérie (*J. Vachal*).

Chrysis frontalis Kl. Algérie : Biskra (*F. D. Morice*, *Dr Chobaut*, *F. Ancey*) ; Perrégaux (*L. Bleuse*) ; Bou-Saada (*Dr H. Martin*).

Chrysis Martinella n. sp. Corps de taille moyenne, allongé, robuste ; tout l'avant-corps vert-gai avec des reflets dorés un peu partout et principalement sur les aires latérales du mesonotum et sur l'écusson ; tête épaisse, cavité faciale peu profonde, densément pointillée-coriacée, le haut avec des traces de carène transversale ; joues longues, parallèles et le clypeus large, ce qui rend la face carrée ; antennes fortes, noirâtres, les trois premiers articles vert-doré en dessus ; ponctuation de l'avant-corps médiocre, profonde, irrégulière, serrée sur la tête, subréticulée sur le pronotum, espacée sur le reste avec de petits points entremêlés ; pronotum long, à côtés non parallèles, convergents en avant, un sillon médian très distinct ; postécusson convexe ; angles postico-latéraux du métathorax droits, subobtus ; mésopleures normales, l'aire inférieure avec une large fovéole ; pattes concolores, tarses bruns ; écaillettes vertes, ailes légèrement enfumées. Abdomen large, cylindrique, d'un beau feu-doré, caréné, la ponctuation grosse, profonde,

assez régulière, modérément serrée ; 2e segment un peu renflé postérieurement, les angles postico-latéraux arrondis ; 3e segment légèrement renflé avant la série antéapicale, celle-ci creusée, à fovéoles irrégulières, arrondies, ouvertes ; marge apicale arrondie, avec deux dents à l'apex, triangulaires, subaiguës, séparées par une emarginatura assez profonde, à sinus arrondi ; les côtés de la marge ont chacun un léger sinus. Ventre feu-doré, 3e segment noir. ♀. — Long., 10 mill.

Patrie : Perse : Téhéran (*Museum de Paris*, *coll. Sichel*).

Je dédie cette remarquable espèce à mon ami M. Joanny Martin.

(*tridentatæ*).

Chrysis fraterna Mocs. Congo : Monny (*Bouyssou*, *J. Vachal*) ; Brazzaville (*J. Régnier*, 1898, *Mus. de Paris*) ; Afrique du Sud (*F. D. Morice*).

Chrysis cyanea L. Innspruck (*F. D. Morice*).

» *insueta* n. sp. Corps de taille médiocre, allongé, entièrement vert-gai, avec le vertex, la base du mesonotum et du 2e segment abdominal ainsi que la marge apicale du 3e teintés de bleu clair. Tête un peu plus large que le pronotum, les côtés derrière les yeux marginés, carénés ; front orné de deux carènes transversales distinctes, réunies ensemble près des yeux de manière à former une aire subrectangulaire ; orbites internes des yeux élevés, carénés près de la carène frontale ; cavité faciale très profonde, finement striée transversalement ; joues courtes, non parallèles ; clypeus très court, profondément sinué ; mandibules garnies de gros poils sur le disque ; antennes noir-brun, les trois premiers articles verts, le 3e plus long que le 4e ; ponctuation de l'avant-corps médiocre, régulière, subréticulée, ocellée, les intervalles finement chagrinés-coriacés ; pronotum court, les côtés faiblement convergents en avant, un léger sillon médian au bord antérieur, écaillettes concolores ; postécusson un peu gibbeux postérieurement avec des aspérités dans les intervalles formant un petit mucron, lamelliforme, horizontal ; angles postico-latéraux du métathorax longs, aigus, à pointe légèrement divariquée ; mésopleures sans sillon distinct, l'aire inférieure bordée d'une carène surtout postérieurement ; pattes concolores, tarses brun-noir, le 1er article des postérieurs vert en dessus ; ailes légèrement enfumées avec les nervures très épaisses et noir-bleu. Abdomen caréné sensiblement sur les segments 2 et 3 ; le 1er avec de gros points épars, les intervalles et la bordure apicale du segment finement pointillés-coriacés ; 2e segment ainsi que le 3e avec des points fins, irréguliers, subconfluents par endroits, subcoriacés ; les angles

postico-latéraux du 2e ouverts, obtus ; 3e segment légèrement renflé tout autour avant la série antéapicale, celle-ci creusée, séparée au milieu par la carène médiane ; 24 fovéoles ouvertes, petites, séparées ; marge apicale longue, largement arrondie, se terminant en pointe obtuse à l'apex, avec une dent aiguë, très distincte, dirigée en arrière, située juste à la naissance de la série antéapicale. Ventre vert-gai, le 3e segment marginé de noir ; oviscapte roux. Le 4e segment dorsal terminé en pointe épaissie, avec de forts aspérités transversales, comme chez le *Stilbum splendidum* F. ♀. — Long., 6 mill.

Zululand (*Dr H. Martin*).

Cette curieuse espèce rappelle beaucoup la *C. truculenta* Buyss., d'Australie, par son 3e segment abdominal.

Chrysis mucronata Brullé. Colombie (1868, *Mus. de Paris*).

» *tridens* Lep. et Serv. Etats-Unis : Iowa (*Mus. de Paris*).

» *pellucida* Buyss. Pékin (*Abbé A. David, Mus. de Paris*). (*quadridentatæ*).

Chrysis Aaroni Mocs. Un exemplaire trouvé pris dans un nid d'araignée, du genre *Diguetia*, rapporté de Basse-Californie par M. Léon Diguet (*Mus. de Paris*, 1895).

Chrysis conserta Buyss. Etats-Unis : Iowa (*F. Ancey*).

» *Cameroni* n. sp. Semblable à la *C. Montezuma* Cam., dont elle se distingue par le 3e article antennaire proportionnellement beaucoup plus court ; par les côtés de la face couverts de points fins, non serrés ; par les palpes roux, les nervures des ailes très épaisses, noir-brun, tout le bord antérieur des ailes supérieures bruni ; par le 3e segment abdominal légèrement mais distinctement renflé avant la série antéapicale, celle-ci creusée, distincte, noire, avec quelques traces de fovéoles ponctiformes. ♀. — Long., 11,25 mill.

Caméron, dans la *Biol. Centr.-Americana*, p. 463, n° 7, cite un exemplaire de la *C. Montezuma* ayant précisément ces différences, qui me semblent suffisantes pour établir une espèce, aussi distincte que le sont entre elles les *C. punctatissima* Spin. et *Montezuma* Cam.

Brésil : Bahia.

Chrysis propria Aaron. République Argentine : Mendoza.

» *indigotea* Duf. et Per. Pyrénées-Orientales (*L. Bleuse*) ; Trieste (*H. Friese*).

Chrysis abbreviaticornis Buyss. Biskra (*Dr Chobaut, F. D. Morice, F. Ancey*) ; Egypte : Héluan-les-Bains (*M. Pic*).

Chrysis maracandensis Rad. La marge apicale du 3e segment abdominal est parfois concolore au disque, qui est bleu-vert.

Algérie : Mzab, Ghardaïa (*Dr Chobaut*).

Chrysis Friesei n. sp. Corps de taille moyenne, rappelant par sa forme la *C. pyrophana* Dahlb., assez robuste, un peu déprimé, entièrement vert-bleu avec la base du 2e segment abdominal et tout le 3e bleu-clair vif, une teinte dorée sur le tiers postérieur du 2e, principalement sur les côtés. Pubescence blanche, longue, assez abondante, dressée; tête épaisse, arrondie; face profonde, creusée, lisse au milieu, le haut abrupt avec quelques traces de carène, les côtés derrière les yeux carénés; joues courtes, convergentes en avant; antennes noirâtres, les deux premiers articles et le dessus de la base du 3e verts, le 3e article presque aussi long que les deux suivants réunis; ponctuation de l'avant-corps médiocre, subruguleuse, irrégulière, peu serrée sur le dorsulum; pronotum fortement déclive en avant, un sillon médian antérieurement, les côtés convergents en avant; mésopleures normales, l'aire inférieure fortement carénée postérieurement; postécusson convexe, angles postico-latéraux médiocres, à pointe aiguë; ailes hyalines; pattes et écailles concolores; tarses bruns. Abdomen conformé comme celui de la *C. pyrophana* Dahlb., légèrement caréné, à ponctuation médiocre, assez régulière, les intervalles à petits points fins; 1er segment fortement tri-impressionné en avant; 2e segment avec les angles postico-latéraux droits; 3e segment subtriangulaire distinctement renflé avant la série antéapicale, les côtés fortement convergents en arrière, série antéapicale modérément profonde, fovéoles nombreuses, irrégulières, parfois confluentes; marge apicale 4-dentée, plus longue à l'apex; dents disposées sur une ligne anguleuse, les deux internes plus fortes, rapprochées ensemble, obtuses, séparées par une emarginatura triangulaire, les dents externes petites, aiguës, séparées des internes par des emarginaturas larges, obliques, à fond subrectiligne; les côtés de la marge longs, fortement convergents en arrière, subrectilignes. Ventre vert-bleu. ♀. — Long., 7,50 mill.

Algérie: Biskra (*F. D. Morice*).

Je dédie cette espèce à M. le Dr H. Friese, d'Innspruck, bien connu par ses travaux hyménoptérologiques.

Chrysis lætabilis Buyss. Algérie: Ghardaïa (*Abeille de Perrin*); Biskra (*F. Ancey*); Egypte: Luqsor (*M. Pic*).

Chrysis palliditarsis Spin. Jéricho; Egypte: Assouan (*F. D. Morice, M. Pic*).

Chrysis diabolica n. sp. Corps étroit, parallèle, de taille médiocre, entièrement vert-bleu; tête épaisse, arrondie, de la longueur du pronotum, les côtés derrière les yeux marginés-caré-

nés ; front convexe, non caréné, cavité faciale petite, n'occupant pas toute la face ; joues assez longues, non parallèles ; antennes épaisses, noir-brun, les trois premiers articles verts, le 3e article un peu plus long que le 4e ; ponctuation de l'avant-corps médiocre, profonde, serrée, réticulée, assez régulière. Pronotum court, mais rectangulaire, les côtés subparallèles, les angles antérieurs un peu avancés ; les sutures de l'aire médiane du mesonotum bleu-clair vif ainsi que les écaillettes ; écusson long, postécusson prolongé-arrondi en arrière ; angles postico-latéraux du métathorax à pointe aiguë ; mésopleures convexes, le sillon transversal formé de grosses fovéoles, l'aire inférieure avec quelques grosses fovéoles ; ailes hyalines, à nervures épaisses, noires ; pattes concolores, tarses noir-brun, le 1er article des postérieurs vert en dessus. Abdomen allongé, avec la base des segments teintée de bleu-clair ; ponctuation assez grosse, assez serrée, réticulée ; 2e segment long, les angles postico-latéraux droits ; 3e segment un peu comprimé, légèrement renflé tout autour avant la série antéapicale, celle-ci assez profonde, bleue, formant un angle rentrant à l'apex, 10 fovéoles assez grandes, ouvertes, arrondies, séparées ; marge apicale légèrement comprimée, courte, 4-dentée ; dents assez fortes, triangulaires, aiguës, subégales, subéquidistantes, se dirigeant deux de chaque côté, par suite de la compression du segment ; les emarginaturas égales, profondes, à sinus arrondi, les côtés droits, subcontinus avec ceux du segment. Ventre concolore, 2e segment avec deux taches noires. ♀. — Long., 6,50 mill.

Natal (*Dr H. Martin*).

Chrysis callista Buyss. La femelle, restée inconnue, diffère du mâle (du cap de Bonne-Espérance) par le 3e article antennaire beaucoup plus long que le 4e, par la ponctuation du vertex et du pronotum irrégulière, très espacée, avec de grands intervalles obsolètement pointillés et brillants ; par la ponctuation abdominale assez grosse, très espacée, les intervalles lisses, brillants et par le 3e segment abdominal plus long.

Soudan du Haut-Nil : Kassala, région des Beni-Amer (*Dr P. Magretti*).

Chrysis inanis n. sp. Corps étroit, allongé, subparallèle, entièrement bleu-vert, avec une tache sur le vertex et l'aire médiane du mesonotum bleu-foncé. Pubescence assez abondante, grise. Tête épaisse, à peine plus large que le pronotum, les côtés derrière les yeux carénés ; cavité faciale peu profonde, le haut avec une carène distincte ondulée par trois petits angles ; joues

médiocres, non parallèles ; antennes noirâtres, les quatre premiers articles verts en dessus, le 3e un peu plus long que le 4e, pronotum court, postécusson convexe ; mésopleures normales, l'aire inférieure creusée à son extrémité, le bord postérieur caréné ; angles postico-latéraux du métathorax à pointe droite, subaiguë ; ponctuation de l'avant-corps assez grosse, réticulée, espacée, les intervalles pointillés ; ailes hyalines, la radiale enfumée ; pattes vert-bleu, tarses bruns, le premier article des postérieurs vert en dessus. Abdomen allongé, une légère carène sur le 2e segment, la ponctuation médiocre, peu serrée ; 2e segment avec les angles postico-latéraux aigus ; 3e segment long, déprimé transversalement, puis légèrement renflé en bourrelet avant la série antéapicale, celle-ci peu profonde, avec 14 fovéoles irrégulières, espacées, quelques-unes confluentes, ouvertes ; marge apicale médiocre, 4-dentée ; dents égales, subéquidistantes, triangulaires, aiguës, les emarginaturas largement arrondies, les côtés de la marge longs, presque droits. Ventre concolore. ♀. — Long., 6 mill.

Colonie du Cap : East London (*Dr H. Martin*).

Cette espèce se distingue par son ensemble de caractères : forme allongée, parallèle ; joues non particulièrement longues ; le 3e article antennaire très modérément long ; la carène frontale simple, ondulée, et enfin par la forme du 3e segment abdominal.

Chrysis areata Mocs. Deux ♀ du Congo français : Brazzaville (*J. Regnier*, 1898).

Chrysis senegalensis Mocs. Sud de l'Afrique (*F. D. Morice*).

» *Rabaudi* Buyss. ♂. Sud de l'Afrique (*F. D. Morice*).

» *mutabilis* Buyss. Algérie : Orléansville (*J. de Gaulle*).

» *pœcilochroa* Mocs. ♂. Algérie (*J. Vachal*).

» *sacrata* Buyss. Biskra (*F. D. Morice*). Deux femelles ; long., 7 mill.

Chrysis aurimacula Mocs. ♂. Biskra (*F. D. Morice*, *F. Ancey*). Corps d'une teinte bleu-vif plus éclatante, les taches du 2e segment abdominal d'un feu beaucoup plus vif.

Chrysis bidentata L.

» » var. *erythromelas* Dahlb. Algérie : Constantine (*F. D. Morice*).

Chrysis bidentata var. *consanguinea* Mocs. Jérusalem, Jéricho, Damas (*F. D. Morice*, *M. Pic*) ; Bethléem (*M. Pic*).

Chrysis bidentata var. *pyrrhina* Dahlb. Tunisie : Aïn-Draham (*G. Seurat*).

Chrysis semicincta Lep. Tunisie : Aïn-Draham (*G. Seurat*).

Chrysis chrysostigma Mocs. Bethléem (*M. Pic*).
» *splendidula* Dahlb.
» *splendidula* var. *aurotecta* Ab. Alger (*F. D. Morice*).
» *opulenta* Mocs. Algérie: Biskra, Constantine (*F. D. Morice*).

Chrysis Fertoni Buyss. Biskra (*F. D. Morice*). Plusieurs exemplaires portent une légère teinte vert-bleu à la base des segments 2 et 3 de l'abdomen, principalement sur les côtés.

Chrysis amasina Mocs. Constantine (*F. D. Morice*); Orléansville (*Abeille de Perrin*).

Chrysis Mauritii Buyss. Biskra (*F. D. Morice*).

Chrysis incisa Ab.-Buyss. Constantine (*F. D. Morice*); Algérie: Reghaïa (*M. Pic*). L'avant-corps peut être distinctement teinté de vert. Jérusalem (*F. D. Morice*).

Chrysis tenera Mocs. Carène frontale distincte, 3e article antennaire plus long que le 4e; teinte feu sur le vertex, le pronotum, les aires latérales du mesonotum et l'écusson. Ponctuation abdominale et 3e segment abdominal comme chez la *C. analis* Spin. Tarses roux, joues presque nulles. La *C. tenera* est probablement une variété de la *C. Thalammeri* Mocs. ou une race analogue à celle-ci pour la *C. analis* Spin. ♀. Constantine (*F. D. Morice*).

Chrysis annulata Ab.-Buyss. ♂. Fouet des antennes presque entièrement testacé-jaune vif; la carène du front peut devenir blanguleuse; dents apicales du 3e segment abdominal très aiguës, les internes un peu plus courtes.

♀. La femelle, restée inconnue, diffère du mâle par l'abdomen entièrement feu-doré, le 3e segment un peu renflé avant la série antéapicale; par le cou et l'aire médiane du mesonotum bleu-vif, une teinte dorée s'étendant sur le pronotum, les aires latérales du mesonotum et sur l'écusson. Les antennes sont noir-brun, sauf les deux premiers articles qui sont verts, les articles 3, 4 et 5 médiocres, tous égaux entre eux. Mandibules simples. Ventre bleu.

Biskra (4 ♂, 18 ♀. *F. D. Morice*).

Chrysis interjecta Buyss. Biskra (*F. D. Morice*); Tunisie: Aïn-Draham (*G. Seurat*).

Chrysis æstiva Dahlb. Alger (*F. D. Morice*).
» *analis* Spin. Innspruck (*F. D. Morice*).
» *Chevrieri* Ab. Innspruck (*F. D. Morice*).
» *ignita* L. Innspruck (*F. D. Morice*); Mongolie? (*J. Vachal*); Caucase: Barjom (*Dr H. Martin*); Pékin (*Abbé A. David*).

Chrysis ignita var. *longula* Ab. Sierre (*F. D. Morice*).
» » var. *brevidens* Tourn. Innspruck (*F. D. Morice*).
» *mutabilis* Ab.-Buyss. Jéricho (*F. D. Morice*, *M. Pic*).
» *episcopalis* Spin. Egypte (*M. Pic*). Bleu indigo, avec le front et le mesonotum feu-violet obscur. Le Fayoum (*F. D. Morice*).
Chrysis episcopalis var. *nomima* Buyss. Egypte : Le Fayoum (*F. D. Morice*) ; Héluan-les-Bains (*M. Pic*).
Chrysis xanthocera Klug.
» » var. *viridis* var. nov. Diffère du type par son coloris entièrement vert-gai, avec une tache feu-doré sur les côtés du 2e et du 3e segment de l'abdomen. Le petit angle qui se trouve de chaque côté du 3e segment abdominal, à la naissance de la marge apicale, est, chez cet individu, presque nul.
Perse : Téhéran (*Mus. de Paris*, *coll. Sichel*).
Chrysis apiata n. sp. Corps de taille médiocre, subparallèle ; tout l'avant-corps vert-gai avec des reflets dorés, l'abdomen d'un beau feu-doré, le 3e segment abdominal vert-doré avec tout le disque bleu-vif. Pubescence blanche. Tête de la largeur du pronotum, épaisse ; cavité faciale sans carène ; antennes marron-roussâtre, les deux premiers articles verts, le 3e un peu plus long que le 4e ; joues assez longues, non parallèles ; les côtés derrière les yeux dilatés, arrondis, avec une bordure étroitement carénée. Pronotum long, subcylindrique, avec une longue dépression médiane antérieurement ; ponctuation de l'avant-corps assez grosse, profonde, peu régulière, subréticulée, ombiliquée ; postécusson convexe ; angles postico-latéraux du métathorax larges, aigus ; mésopleures normales, l'aire inférieure un peu creusée ; pattes concolores, tarses roux-testacé ; écaillettes vert-bleu ; ailes subhyalines. Abdomen légèrement caréné, comprimé sur les côtés, à points gros, peu serrés, réticulés ; côtés des segments 2 et 3 distinctement comprimés en dessous, les angles postico-latéraux du 2e segment arrondis ; 3e segment semi-elliptique, régulièrement convexe sur le disque ; série antéapicale presque nulle à l'apex, visible seulement sur les côtés, fovéoles petites, arrondies, ouvertes, très espacées ; celles des côtés plus rapprochées ; marge apicale courte, 4-dentée ; dents subégales, triangulaires, aiguës, subéquidistantes, les emarginaturas assez profondes, à sinus arrondi, les dents externes brusquement saillantes, les côtés de la marge largement arrondis. Ventre vert-gai, un peu bleuté, taché de noir. ♂. — Long., 7 mill.
Perse : Téhéran (*Mus. de Paris*, *coll. Sichel*).

Chrysis iraniensis n. sp. Corps très allongé, parallèle, subcylindrique, vert-bleu avec la moitié postérieure du 2e segment abdominal d'un beau feu-doré, le disque du 3e segment vert-doré, la base des segments abdominaux 2 et 3 bleu foncé. Tête de la largeur du pronotum, épaisse; cavité faciale assez large, terminée en haut par une carène trapéziforme, avec un vague rameau partant de chaque angle pour former une aire autour du 1er ocelle ; joues médiocres, très parallèles, plutôt divergentes, de sorte que la face est carrée, les côtés derrière les yeux étroitement carénés. Antennes grêles, longues, noirâtres, les trois premiers articles verts en dessus, le 3e très long, plus long que le 4e; pronotum long, cylindrique, un sillon médian au bord antérieur, troncature antérieure abrupte; ponctuation de l'avant-corps irrégulière, peu serrée, grosse, avec de petits points entremêlés ; postécusson convexe, mésopleures normales, l'aire inférieure fortement carénée sur les bords ; pattes concolores, tarses roussâtres ; écaillettes bleues, ailes subhyalines. Abdomen plus long que l'avant-corps, cylindrique ; ponctuation grosse, espacée ; 1er segment vert-gai subdoré; les intervalles de la ponctuation finement pointillés ; 2e segment avec une carène médiane lisse, finement pointillée, les angles postico-latéraux spinoïdes ; 3e segment très long, un peu renflé avant la série antéapicale, celle-ci assez large, bleue, les fovéoles grandes, ouvertes, arrondies, à fond scarieux roussâtre ; marge apicale bleu-vert, 4-dentée; dents disposées sur une ligne peu courbe, triangulaires, aigues, subégales, subéquidistantes, les emarginaturas subégales, larges, à sinus arrondi; les côtés de la marge très longs, droits et continus avec ceux du segment. Ventre vert bleu. ♀. — Long., 9 mill.

Perse: Téhéran (*Mus. de Paris, coll. Sichel*).

Chrysis sefrensis n. sp. Corps de taille médiocre, très voisine de la *C. varidens* Ab., l'avant-corps vert un peu bronzé-cuivré, plus cuivré sur l'écusson, la face, les mésopleures et les tibias, l'abdomen feu-cuivré. Tête un peu plus large que le pronotum, face plane, le haut non caréné, les joues très longues, parallèles, au moins aussi longues que le 1er article antennaire; clypeus noir, scarieux ; antennes noirâtres, le 1er article bronzé-cuivré, le 2e et le 3e verts en dessus, le 3e plus long que le 4e ; tarses roussâtres ; ponctuation de l'avant-corps grosse, serrée, ruguleuse, irrégulière, subréticulée; angles postico-latéraux du métathorax à pointe subaiguë, moyenne; ailes légèrement enfumées. Abdomen à ponctuation médiocre, peu serrée, subrégulière; 3e segment déprimé sur le disque, puis un peu

renflé avant la série antéapicale, celle-ci non creusée, à fovéoles irrégulières, ouvertes, çà et là confluentes; marge apicale concolore, 4-dentée, un peu comprimée, les dents triangulaires, obtuses, les internes un peu plus fortes que les externes, la bordure extrême scarieuse, hyaline, les emarginaturas latérales largement arrrondies, celle du milieu subtriangulaire, à sinus arrondi. Ventre noir à reflets cuivrés. ♀ — Long., 6 mill.

Algérie : Aïn-Sefra (*Abeille de Perrin*).

Diffère de la *C. varidens* Ab. principalement par les joues beaucoup plus longues, le manque de couleur bleue sur le dessous du corps et sur les pattes, par la série antéapicale du 3e segment abdominal non creuséeet par la marge apicale concolore.

La *C. varidens* Ab., *Vaulogeri* Buyss. et *sefrensis* Buyss. ont de grandes affinités.

Chrysis Naïla n. sp. Corps de taille médiocre, entièrement d'un beau feu-doré, avec une teinte grenat éclatant sur l'abdomen, l'aire médiane du mesonotum bleue, avec une tache feu-doré limbée de vert à chaque angle antérieur, le dessous des pattes vert. Pubescence blanche, dressée. Tête de la largeur du pronotum, à points serrés, subréticulés, profonds, ruguleux; face peu profonde, large, lisse et brillante au milieu, le haut terminé par une forte carène bi-anguleuse, lisse, brillante; joues assez longues, convergentes en avant, de la longueur du 3e article antennaire. Antennes noirâtres, les deux premiers articles et la base du 3e bronzés-cuivrés, le 3e article environ deux fois long comme le 4e. Pronotum à côtés fortement convergents, une légère dépression au milieu antérieur; ponctuation thoracique grosse, modérément serrée, subréticulée, ruguleuse, les intervalles très brillants; postécusson convexe, angles postico-latéraux du métathorax recourbés, à pointe fine, aiguë; mésopleures normales; tarses bruns, écailles cuivrées, avec un petit point bleu-vif au-dessous de la base des ailes; ailes hyalines, avec une tache dans la cellule radiale. Abdomen ovale-allongé, les côtés réfléchis en dessous, le disque vaguement caréné, ponctuation médiocre, peu régulière; 1er segment avec de petits points fins entremêlés; les angles postico-latéraux du 2e segment spinoïdes; 3e segment comprimé, légèrement déprimé transversalement sur le disque, la série antéapicale peu profonde, les fovéoles médiocres, ouvertes, irrégulières, serrées; marge apicale 4-dentée; dents courtes, aiguës, équidistantes, les emarginaturas subégales, arrondies; les côtes de la marge longs, droits, continus avec ceux du segment. Ventre noir, taché de grenat-doré-violacé. ♀. — Larg., 8 mill.

Biskra (*F. Ancey*).

Chrysis facialis Ab.-Buyss. Le pronotum peut être seul feu-doré ; l'abdomen prend parfois des teintes vertes ou vert-bleu ; la taille peut descendre jusqu'à 4 mill. seulement.

Le ♂, inconnu jusqu'ici, diffère de la femelle par les joues un peu moins longues, le 3e segment abdominal un peu plus court et les dents apicales plus courtes.

Egypte : Alexandrette : Syrie : Jérusalem, Beyrout, Brumana (*F. D. Morice*) ; Bethléem (*M. Pic*).

Chrysis mysta n. sp. Corps de taille médiocre, entièrement cuivré-doré-feu, avec la face teintée de vert. Semblable à la *C. Friesei* Buyss. dont elle diffère en outre de son coloris, par le corps plus étroit, l'abdomen non déprimé, cylindrique ; par les orbites internes parallèles, les côtés derrière les yeux plus fortement carénés, un peu dilatés anguleusement ; ponctuation thoracique à peu près semblable, celle de l'abdomen un peu plus grosse ; par les dents du 3e segment abdominal un peu plus courtes. ♀. — Long , 6 mill.

Patrie : Syrie : Jéricho (*M. Pic*).

Chrysis misella n. sp. Corps étroit, cylindrique, l'avant-corps d'un vert-vif, l'abdomen feu-doré ; pubescence courte, brun-clair, dressée. Tête épaisse, arrondie, les côtés derrière les yeux carénés, le haut de la cavité faciale non caréné, joues longues, non parallèles ; antennes épaisses, brun-noir, les deux premiers articles verdâtres, le 3e court, égal au 4e ; ponctuation de l'avant-corps médiocre, espacée, les intervalles garnis de points fins ; pronotum à côtés parallèles ; mésopleures normales ; écaillettes concolores ; ailes légèrement enfumées ; pattes concolores, tarses bruns ; angles postico-latéraux du métathorax aigus, à pointe légèrement recourbée en arrière. Abdomen cylindrique, caréné, à gros points irréguliers, peu serrés ; les angles postico-latéraux du 2e segment abdominal droits ; 3e segment court, très convexe, un peu renflé, la série antéapicale à fovéoles nombreuses petites, confluentes, ouvertes, la carène médiane séparant la série ; marge apicale concolore, 4-dentée ; dents équidistantes, courtes, aiguës, les externes beaucoup plus courtes ; les côtés de la marge arrondis, avec un sinus précédant les dents externes, un autre sinus sépare les côtés de la marge de ceux du segment. Ventre vert un peu doré. ♂. — Long., 5,50 mill.

Diffère de la *C mutabilis* Ab.-Buyss. principalement par le 3e article antennaire proportionnellement beaucoup moins court, le front non caréné, le pronotum à côtés non parallèles, les tarses de couleur foncée et la forme du 3e segment abdominal.

Syrie : Jéricho (*M. Pic*).

Chrysis fulvicornis Mocs.

» » var. *lateralis* var. nov. Diffère du type par une tache feu-doré de chaque côté du 2e segment abdominal et une teinte dorée sur les côtés du 3e, la marge apicale de celui-ci bleu-vif. ♂. — Long., 7 mill.

Syrie : Jéricho (*M. Pic*).

Chrysis Robillardi Sauss. Madagascar : Fort-Dauphin (*Abbé David, coll. du Museum*). Cette espèce est figurée dans l'*Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar*, par M. A. Grandidier (pl. XII, fig. 27), mais sa description n'a jamais été publiée, je crois.

(*quinquedentatæ*).

Chrysis Coutierei Buyss. Djibouti, sur les fleurs (*H. Coutière, Mus. de Paris*).

Chrysis lusca Fabr. Indes anglaises : Balasore (*R. Oberthür, Mus. de Paris*).

(*sexdentæ*).

Chrysis fuscipennis Brullé. Pékin (*Abbé A. David, Mus. de Paris*) ; Kurachee (*M. Maindron, Mus. de Paris*), parasite d'un *Pelopoeus* sp. ; Hindoustan ? (*J. Vachal*). Corps entièrement bleu-foncé.

Chrysis principalis Sm. Pékin (*Abbé A. David, Mus. de Paris*).

» *lyncea* F. Congo : Lambarene (*Bouyssou*), Bata (*Bouyssou*) ; Konakry (*Dr Maclaud*, 1897, *Mus. de Paris*) ; Foutadjalon : Timbo (*Dr Miquel*, 1897, *Mus. de Paris*) ; Niger, de Tombouctou à Say (*Mission Hourst, Mus. de Paris*) ; Natal, Cape-Town, Zululand (*Dr H. Martin*) ; Somali : Lugh (*Bottego, Dr Magretti*) ; Côte d'Ivoire : Assikasso (*Chalret du Rieu, Mus. de Paris*).

Chrysis lyncea var. *Midas* Buyss. Côte d'Ivoire : Assikasso (*Chalret du Rieu, Mus. de Paris*).

Chrysis lyncea var. *nigra* var. nov. Corps entièrement noir-bronzé ; fouet des antennes brun-roux ; les taches du 2e segment abdominal bleu-vert ; ventre avec la moitié apicale légèrement feu-terne. Mélanisme. ♀. — Long., 11 mill.

Congo : Bata (*Bouyssou*).

Chrysis lyncea var. *violacea* Sm. Queensland (*J. de Gaulle*).

» » var. *papuana* Mocs. Cette variété récente diffère de la prédédente uniquement par son coloris plus vert-doré avec les taches plus foncées. Elle habite la Nouvelle-Guinée (*A. Mocsary*).

Chrysis violacea Panz. Haut-Valais : Fich (*M. Pic*).

» *semiaurata* Brullé. Madagascar : environs de Tullear

(*Bastard*, 1897, *G. Grandidier*, 1899, *Mus. de Paris*); Tamatave (*Dr H. Martin*). Cette espèce a les mandibules simples.

Chrysis bispilota Guérin. Madagascar : Makaraingo (*Dr Escoffre*, 1898, *Mus. de Paris*).

Chrysis Dewitzi Mocs. Natal (*Dr H. Martin*); Afrique du Sud (*F. D. Morice*).

Chrysis heros Buyss. Natal (*Dr H. Martin*).

» *auxifera* sp. nov. Corps robuste, de grande taille, subparallèle, entièrement vert-gai avec le vertex, deux taches sur le pronotum, deux sur le mesonotum, une sur l'écusson bleu-indigo foncé, le 3e segment bleu-vert. Pubescence brune sur la tête, celle-ci de la largeur du pronotum, plus épaisse que le pronotum n'est long, les côtés derrière les yeux marginés-carénés ; cavité faciale terminée en haut par une carène distincte, n'occupant que le milieu ; joues longues, subparallèles; antennes noirâtres, les deux premiers articles verts, le 3e bleu plus long que le 4e; ponctuation de l'avant-corps profonde, très serrée, subréticulée, irrégulière; pronotum avec les côtés convergents en avant ; écusson un peu élevé, postécusson très profondément ponctué-réticulé, les intervalles formant des aspérités; angles postico-latéraux larges, droits, dilatés en dessous, la pointe subobtuse; mésopleures avec l'aire inférieure creusée au milieu, les bords fortement carénés-subcrénelés; écaillettes vertes; ailes fortement enfumées à reflets bleus; pattes concolores, tarses noirâtres. Abdomen large, vaguement caréné, à points médiocres, espacés, les intervalles finement pointillés sur le 1er segment; les angles postico-latéraux du 2e fortement spinoïdes; 3e segment tronqué-arrondi, transversal, très légèrement renflé avant la série antéapicale, celle-ci un peu creusée, 18 fovéoles ouvertes, irrégulières, séparées; marge apicale très courte, six fois dentée; dents disposées sur une ligne transversale presque droite, subégales, subaiguës, les emarginaturas subégales, celle du milieu triangulaire, les autres à sinus arrondi ; les côtés de la marge débordant sensiblement, ce qui rend les côtés un peu arqués. Ventre vert-doré. ♂. — Long., 12 mill.

Zoulouland (*Dr H. Martin*).

Cette espèce est voisine de la *C. Schoenherri* Dahlb.

Chrysis Shuoedtei Dahlb. Varie du vert-bleu au vert-gai ; peut être également bleu indigo. Le thorax est parfois terne et de couleur foncée. J'ai vu plusieurs exemplaires atteints de rufinisme dans les ailes, les pattes et les antennes. — Long., 7-11 mill.

Quinze ♀ venant des Indes anglaises: Balasore (*R. Oberthür, Mus. de Paris*).

Chrysis stilboïdes Spin. Somali: Da Dime al bass Narol (*Cne Bottego, Dr Magretti*); Zanzibar (*R. P. Leroy, R. Oberthür, Mus. de Paris*).

Chrysis Jousseaumei Buyss. La femelle, jusqu'ici inconnue, diffère du mâle par son coloris moins violet, avec quelques reflets vert-bleu sur le thorax et sur l'abdomen. Le 3e article antennaire est vert, beaucoup plus court que le 4e; l'aire inférieure des mésopleures garnie de nombreuses pointes sur le bord postérieur qui est fortement caréné, le bord antérieur est irrégulièrement caréné-denticulé, la dent la plus forte manque. Le 3e segment abdominal est moins court et moins transversal.

Somali : Lugh (*Cne Bottego, Dr Magretti, Dr H. Martin*); Egypte: Assouan (*M. Pic*).

Chrysis orientalis Guérin.

» » var. *africarum* var. n. Forme représentative africaine de la *C. orientalis* Guérin qui appartient à la faune asiatique. Elle diffère du type par la teinte générale doré-vert avec quelques reflets feu sur les côtés du corps et le bord postérieur du 2e segment abdominal et par la ponctuation qui est plus grosse, plus espacée sur le thorax et sur l'abdomen. ♀. — Long., 10 mill.

Il est très probable que c'est le même insecte que M. Gribodo a décrit sous le nom de *C. andromeda*, mais sa description ne fait pas mention des antennes qui, cependant, sont très caractéristiques par le 3e article de moitié plus court que le 4e. Comme M. Gribodo ne communique pas ses insectes, je ne puis établir l'identité de ma variété. Celle-ci provient d'un nid d'*Eumenes tinctor* Christ envoyé au Museum de Paris, en 1894, par M. E. Foa, de la vallée du Chiré, affluent du Zambèze, de la région des grands lacs. Le nid de l'Eumène est en terre gâchée et composé d'une seule assise de cellules : six sont parallèles, la septième placée transversalement. Dans les cellules j'ai trouvé l'adulte, des nymphes, des provisions de chenilles arpenteuses, une nymphe d'un coléoptère parasite de la famille des Rhipiphorides, probablement un *Macrosiagon* et enfin la *Chrysis* dont je viens de parler. Son cocon est obové, allongé, transparent, en soie brune très claire.

Chrysis malachitica Dahlb. Jones très longues, convergentes en avant; pronotum très court, les côtés fortement convergents en avant; angles postico-latéraux du 2e segment abdominal forte-

ment spinoïdes: le 1er article des tarses postérieurs vert en dessus. — Long., 8 mill.

Afrique du Sud (*F. D. Morice*).

Chrysis opulenta Mocs. Algérie : Constantine (*F. D. Morice*). Deux femelles semblables au type de la collection de M. H. de Saussure.

Chrysis Giraudi Buyss. Algérie. Biskra (*F. D. Morice*).

» *plusia* Mocs. Varie du bleu un peu vert au vert-gai, puis au vert-cuivré et au doré-feu-cuivré à teinte verte sur le thorax. La marge apicale du 3e segment abdominal peut être concolore au disque ou bleu-verdâtre sur les sujets ayant l'abdomen plus ou moins feu-cuivré.

Le mâle, resté inconnu, diffère de la femelle par le fouet des antennes parfois un peu marron, les articles 2 et 3 devenant même roux-testacé, le 2e article subégal au 3e; par les tarses plus clairs, le 1er article souvent testacé-blanchâtre et par les angles postérieurs de la tête derrière les yeux, qui sont dilatés, anguleux. — Long., 7-7,50 mill.

Egypte; Algérie: Biskra (*F. D. Morice*).

Chrysis plusia var. *cœrulescens* var. nov. Diffère du type par son coloris entièrement bleu ou bleu-vert ou encore vert-gai à reflets bleus. ♂.

Egypte (*F. D. Morice*).

Stilbum splendidum F. Congo: Libreville (*Bouyssou, J. Vachal*); Algérie: Biskra, Constantine (*F. D. Morice*); Indes anglaises: Balasore (*R. Oberthür, Mus. de Paris*); Chine: Hong-Kong (*R. Oberthür, Mus. de Paris*); Afrique du Sud (*F. D. Morice*); Abyssinie (*Abbé A. David, Mus. de Paris*); Congo: Mayumba (*Vergnes*, 1899, *Mus. de Paris*).

Stilbum splendidum var. *amethystinum* F. Célèbes: Toli-Toli (*J. de Gaulle*).

Stilbum splendidum var. *variolatum* Costa. Queensland (*J. de Gaulle*).

Stilbum splendidum var. *siculum* Tourn. Congo (*Abbé Kieffer*).

» » var. *calens* F. Isère: Viriville (*J. Martin, Mus. de Paris*); Pékin (*Abbé A. David, Mus. de Paris*).

Parnopes Vareilleisi sp. nov. Semblable à la *P. carnea* Rossi, dont elle diffère par les caractères suivants :

Taille petite, l'avant corps vert-gai à reflets cuivrés; tête épaisse, beaucoup plus large; yeux très volumineux, la face entre les yeux plus étroite que la largeur d'un des yeux; cavité faciale argentée par une pubescence très épaisse; joues presque nulles; clypeus et antennes roux testacé ; palpes maxillaires

courts, de quatre articles; palpes labiaux de deux articles, subégaux: mandibules blanc-jaunâtre sur le disque, la dent de l'extrémité beaucoup plus courte; ponctuation de l'avant-corps moins profonde, moins grosse et moins ruguleuse, avec des espaces lisses sur le mesonotum; pronotum avec toute la partie antérieure convexe, légèrement déprimé-déclive, les angles antérieurs réduits à un petit mucron spiniforme; postécusson complètement séparé de l'écusson, le mucron très petit, blanc, testacé, hyalin, divisé en deux par un sillon médian; angles postico-latéraux du métathorax et des episternum blanc-testacé hyalin; tibias et tarses roux-testacé, les genoux et l'extrémité des cuisses blanc-testacé, les cuisses antérieures avec un fort angle obtus en dessous près du tiers apical; écailles bordées de blanc, l'extrémité postérieure interne dilatée; abdomen entièrement roux-testacé, avec quelques légers reflets cuivrés sur la partie la plus épaissie de chaque segment; la ponctuation des bordures des segments plus fine et densément mêlée de poils blancs; 3e segment beaucoup plus court, la partie apicale légèrement renflée en bourrelet, tous les bords blancs, la marge apicale à denticulation beaucoup plus longue et plus irrégulière, comme chez les *Euchrœus*. ♀. — Long., 5,50-8 mill.

Le mâle diffère de la femelle par le thorax à teinte plus verte, l'abdomen avec quatre segments visibles, tous à teinte cuivré-feu, le 4e court, transversal, le disque dirigé perpendiculairement. Deux femelles m'ont été envoyées d'abord par le Dr Chobaut, qui les aurait capturées avec M. Vareilles; ensuite le Rév. F. D. Morice m'en soumit 12 individus, dont des mâles.

Algérie: Biskra (*Dr Chobaut*, *Vareilles*, *F. D. Morice*).

Parnopes Schmiedeknechti Mocs. Pendant la rédaction de cette notice, M. le Dr A. Mocsary décrivait cette très curieuse Parnope que, de mon côté, je voulais dédier au Rév. F. D. Morice, un des naturalistes qui ont découvert le plus d'espèces nouvelles de *Chrysis*. M. F. D. Morice m'en a communiqué cinq femelles et deux mâles, qu'il a capturés en Egypte et en Syrie.

Cette espèce bouleverse un peu le genre *Parnopes*, et comme les particularités les plus remarquables ne sont pas indiquées dans la description de mon aimable correspondant de Budapesth, je crois utile d'en donner à nouveau la description appuyée de quelques dessins.

Corps de taille médiocre, subparallèle, allongé, entièrement cuivré-doré, parfois avec des reflets vert-gai, presque glabre. Tête épaisse, à points serrés, profonds, devenant confluents en

lignes longitudinales sur le front; cavité faciale verte ou bleu-vert, peu profonde, avec une pubescence excessivement fine, blanche; antennes grêles, allongées, noirâtres ou roussâtres surtout en dessous du fouet, les quatre premiers articles verts en dessus, le 3e article long comme les deux suivants réunis; languette et mâchoires très courtes, comme chez une *Chrysis*; palpes maxillaires très développés, de cinq articles; palpes labiaux de trois articles longs. Pronotum étroit, avec de fortes dépressions, un large sillon médian, les angles antérieurs relevés; ponctuation thoracique grosse, irrégulière, serrée, profonde, subréticulée; écusson à disque plan; postécusson cuivré-doré ou avec des reflets verts, petit, mucroniforme, triangulaire; mésopleures normales; écaillettes normales, cuivré-doré; ailes assez enfumées; angles postico-latéraux du métathorax à pointe obtuse; pattes vertes, avec les genoux, l'extrémité des tibias et des articles des tarses roux-testacé, le reste des tarses brun plus ou moins roussâtre; les tarses antérieurs ne sont pas garnis d'épines, ce qui ferait supposer que cette espèce n'est point fouisseuse. Abdomen entièrement cuivré-doré, sans partie scarieuse, les dépressions apicales des deux premiers segments visibles seulement sur les côtés, la ponctuation grosse, espacée, profonde, le tiers apical en dessus des deux premiers segments à points fins, profonds, serrés; les angles postico-latéraux des deux premiers segments assez fortement spinoïdes, scarieux, subtestacés; 3e segment très convexe antérieurement, les deux dépressions sans pubescence, le fond strié longitudinalement, la bordure extrême un peu en forme de bourrelet, avec des aspérités dentiformes en dessous. Ventre noir de poix. ♀. — Long., 7-8 mill.

Le mâle diffère de la femelle par quatre segments abdominaux visibles, les antennes et les tarses plus roux, la ponctuation du dernier segment visible plus grosse, le 4e segment plus court, plus transversal que chez le 3e de la femelle, avec les dépressions plus évasées.

Egypte: Fayoum, Siala; Syrie: Bethany, Jérusalem (*F. D. Morice*). M. M. Pic a capturé un mâle au Fayoum.

Cette Parnope est des plus remarquables par son appareil buccal, qui est tout différent de celui des autres espèces.

PLANCHE I.

1. Appareil buccal de la *Parnopes Schmiedeknechti* Mocs., vu en dessous :
   l. languette,
   m. mâchoires,
   p. l. palpes labiaux,
   p. m. palpes maxillaires.
2. Moitié gauche, vue en dessus, de l'appareil génital mâle de la même espèce :
   c. crochet,
   t. tenette de la volsella,
   b. f. branche du forceps.
3. La même, vue en dessous :
   c. crochet, avec ses replis foliacés,
   v. volsella,
   t. tenette,
   b. f. branche du forceps.
4. Palpe maxillaire de la *Parnopes Vareillesi* Buyss.
5. Palpe labial de la même espèce.
6. Profil de l'avant-corps de l'*Holophris congoensis* Buyss.
   p. n. pronotum,
   m. p. mésopleure.
7. Troisième segment abdominal de la même espèce, vu en dessus.

PLANCHE II.

1. Tarse antérieur du *Pleurocera viridis* Guérin, mâle.
   t. extrémité du tibia,
   e. peigne ou étrille,
   p. t. prototarse.
2. Quatrième segment ventral du mâle de la même espèce.
3. Chez les deux sexes de la même espèce :
   a. m. angle postico-latéral du métathorax, vu en dessus.
   1 Sg. angle postérieur gauche du premier segment abdominal faisant face à l'angle du métathorax.
4. Ongle des tarses de l'*Holophris congoensis* Buyss.
5. Mandibule gauche de la même espèce.
6. Troisième segment abdominal de l'*Ellampus Pici* Buyss., vu en dessus.

7. Troisième segment de la *Chrysis coriacea* Buyss., vu de profil.
8. » » *C. appendiculata* Buyss.
9. » » *C. insueta* Buyss. vu en dessus.
10. » » de la même, vu de profil.
11. » » *C. Martinella* Buyss., vu en dessus.
12. » » *C. Friesei* Buyss.
13. » » *C. misella* Buyss., vu de profil.

NOUVEAU GENRE DE TACHYPORIEN DU CAUCASE

Par Albert FAUVEL.

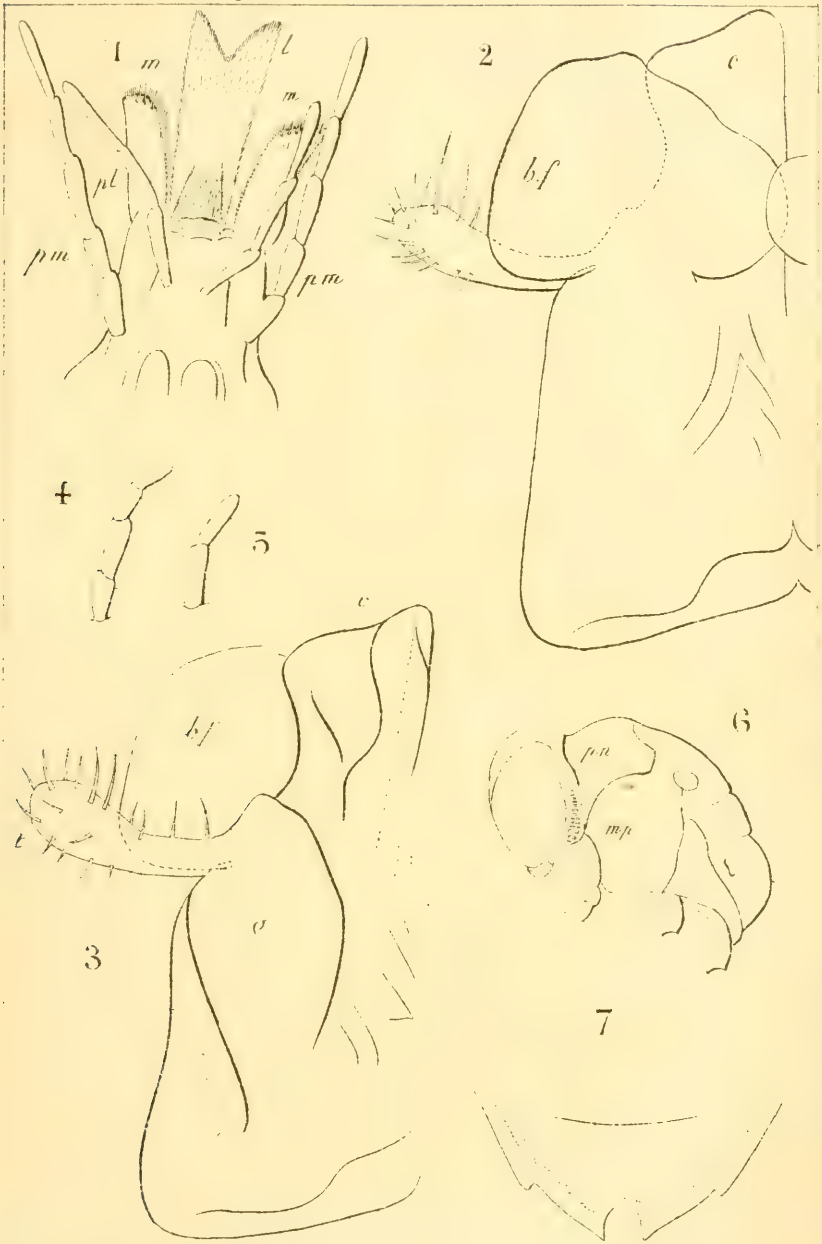
Dictyon *.

Corpus minimum convexum, obconicum, postice acuminatum, totum pubescens, punctura omnium subtilissima, præsertim elytrorum abdominisque areolata, *Conurum* minutissimum simulans, sed abdomine crasse marginato primo visu distinctum. Caput haud occultatum. Oculi parvi, proeminentes. Antennæ breves, articulis 4 ultimis sat clavatis. Palpi maxillares articulo ultimo longo, tenuissimo, subulato. Scutellum partim conspicuum. Elytra epipleuris perpendicularibus, superne vel a lateribus haud perspicuis, stria suturali nulla. Abdomen apice haud lobatum. Pedes graciliores, tarsis omnibus 5-articulatis, anticis tibia brevioribus, articulis 1-4 longitudine sensim decrescentibus, posterioribus tibia longioribus, posticis articulo 1° prælongo, tribus sequentibus simul sumptis longiore; unguiculis minimis.

Ce nouveau genre de *Tachyporini* diffère de la section *Hypocypti (Hypocyptus, Typhlocyptus, Anacyptus, Trichopsenius)* par ses antennes de 11 articles.

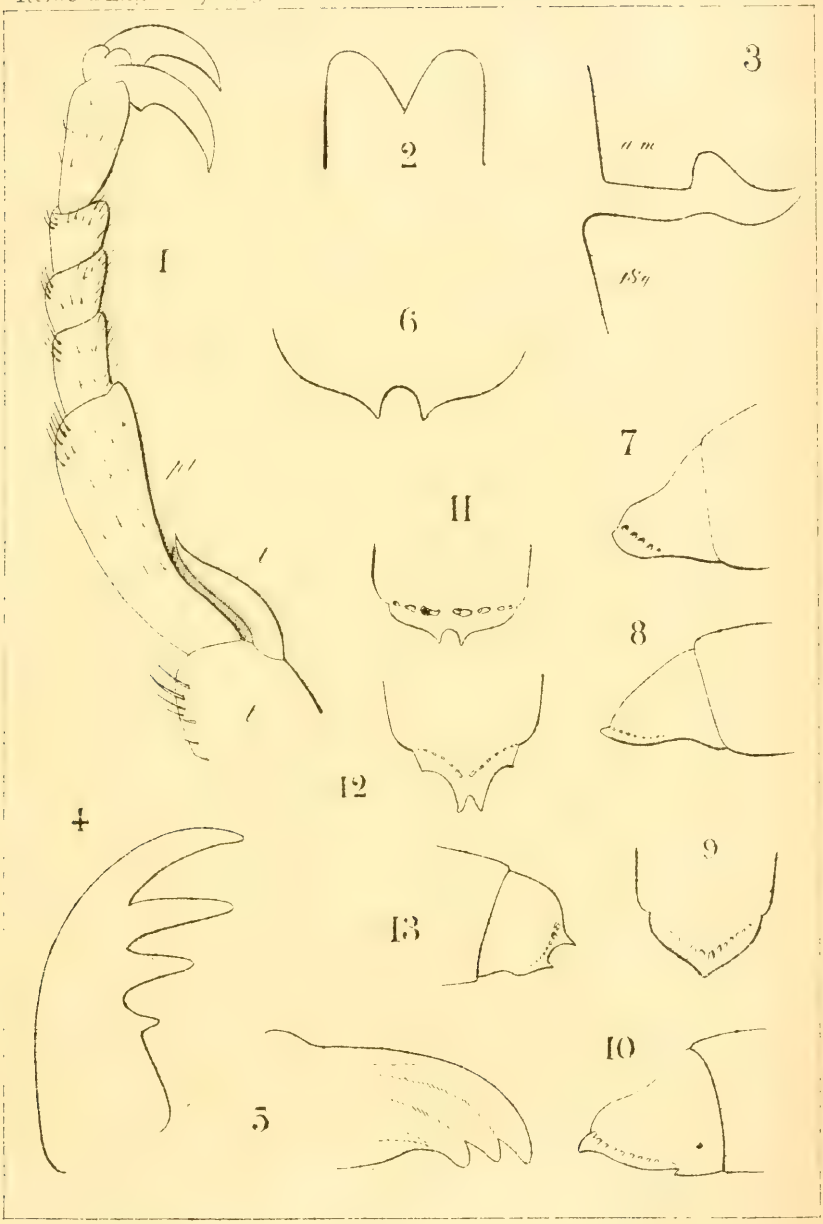
Il est très différent de la section *Bolitobii* (*Bolitobius, Megacronus, Mycetoporus*), notamment par sa tête non prolongée en bec.

Dans la section *Tachypori*, il se distingue des *Conurus* par son abdomen fortement marginé : des *Olophrinus, Tachinomorphus* (*Physetoporus*), *Tachinoderus, Erchomus* (*Coproporus*), *Cilea*, par son corps entièrement pubescent ; des *Tachyporus* par ce même caractère, ses très petits yeux saillants et les épipleures des élytres non obliques, mais perpendiculaires et invisibles latéralement ; des



R. du Buysson del.

Chrysidides



R. du Buysson del.

Chrysidides

Amblyopinus et *Edrabius*, aussi par tout son corps pubescent, sa tête à cou indistinct, enfoncé dans le corselet, son abdomen conique, etc.; des *Xenistusa* par son corselet non bilobé, dépourvu d'expansion membraneuse.

Il se distingue de la section *Cephaloplecti* (*Cephaloplectus*, *Vatesus*, *Xenocephalus*) par sa tête non verticale, ne disparaissant pas presque entièrement sous le bord antérieur du corselet et par tout son corps pubescent.

Sa place est auprès des *Leucocraspedum* Kr. (*Euryglossa* Mots.); mais il n'a pas, comme ceux-ci, la tête verticale et cachée sous le bord antérieur du corselet (caractère qui rapproche les *Leucocraspedum* des *Cephaloplecti*); ses tarses intermédiaires et surtout postérieurs sont plus longs que les tibias, le premier article étant lui-même plus long que les trois suivants réunis; les palpes maxillaires ont leur dernier article très étroit, long et subulé; l'écusson est en partie visible, etc.

Le type est le *Coproporus* (?) *pumilio* * Epp. *Radde Fn. Casp.*, 1886, 188, du Lenkoran.

BLEDIUS MORIO et XANTHOLINUS ELEGANS

Par ALBERT FAUVEL.

Bledius morio Heer.

Heer a décrit sous ce nom (*Fn. Helv.*, I, 211) un *Bledius* de Zurich et de Genève, dont la description s'applique exactement à l'*hispidulus*, à part ces mots: *caput antice lineis tribus transversalibus impressum*. C'est aussi l'opinion de Fairmaire (*Fn. Fr.*, I, 602) et de Rey (*Brèv.*, 1879, 207). Or, les ouvrages récents, sans doute sur la foi de Baudi (*Stud. Ent.*, 1848, 144), inscrivent le *morio* comme ♂ du *tibialis*.

Cependant, Baudi lui-même a reconnu plus tard cette synonymie erronée (*Berl. Ent. Zeits.*, 1857, 111).

En fait, il n'existe aucun *Bledius* en Europe dont la tête présente la sculpture notée par Heer et son indication ne peut être que le résultat d'une méprise, provenant, soit d'un état immature du type, soit de toute autre cause, par exemple un plissement des

rugosités du labre, comme j'en ai observé des indices sur un exemplaire d'*hispidulus*.

Si on ajoute que ce dernier se trouve en Suisse, même dans la région de Genève (Jorat, Lausanne), et que le reste de la description n'est applicable à aucun autre *Bledius* européen, il me semble que l'identité de *morio* et *hispidulus* est irrécusable.

Xantholinus elegans Oliv.

La synonymie du *X. tricolor* F., répandu en Europe, au Caucase, en Sibérie occidentale et en Asie-Mineure, a été méconnue par Erichson (*Gen.*, 323), qui rapporte le *meridionalis* de Nordmann, décrit d'Andalousie, aux *elegans* d'Olivier et de Latreille et au *meridionalis* de Lacordaire.

J'ai vu quatre exemplaires du *meridionalis* Nordm. (*Symb.*, 117). C'est une espèce qui semble propre au sud de l'Andalousie (Algésiras, Gibraltar) et qui doit se retrouver au Maroc. Elle est très distincte du *tricolor* par la forme et la ponctuation bien plus fine et très rare de la tête, dont l'espace lisse médian est mal déterminé; par son corselet bien plus rétréci d'avant en arrière, à angles antérieurs presque droits, à séries dorsales et latérales tout autres; par ses élytres plus longues, moins densément ponctuées, surtout en dehors et aux épipleures; par son abdomen brun en dessus, rougeâtre clair en dessous, avec la base des segments brune, la ponctuation de celui-ci moins dense, un peu plus forte que chez *tricolor* F., etc.

C'est l'*elegans* d'Erichson (*Gen.* 323) et de Fairmaire (*Fn. Fr.*, I, 323), qui le citent faussement de France méridionale, la description de Fairmaire n'étant du reste qu'une traduction abrégée de celle d'Erichson. C'est aussi l'*elegans* de ma *Faune gallo-rhénane*, III, 389, et de Rey (*Bréc.*, 1877, 55), ce dernier copiant seulement le texte d'Erichson. L'espèce n'est certainement pas française et tous nos prétendus *elegans* ou *meridionalis* sont des *tricolor*.

Voici du reste la synonymie complète de ce dernier:

tricolor Fabr., *Mant. Ins.*, I, 221. — Erichs., Kraatz, Jacq. Duv., etc.

elegans Oliv., *Ent.*, 1795, III, 42, 19, pl. V, fig. 50 *a*, *b*. Paris. — Latr., *Hist. Nat. Crust. Ins.*, 1802, IX. 331. Paris. — Lap., *Hist. Nat.*, II, 179. Paris.

meridionalis (Dej., *Cat.*) Lac., *Fn. Paris*, I, 413. Paris. — Dufour, *Bull. Soc. Arts Pau*, 1843, 35. Pyrénées.

Malachides recueillis par M. Eugène Simon au Cap de Bonne-Espérance

Par Elz. ABEILLE DE PERRIN

Les espèces suivantes ont été l'objet d'une étude attentive de ma part. Je crois cependant devoir rappeler ce que je disais dans la préface de ma monographie des Malachiides, c'est que la distinction des espèces était relativement facile, mais qu'il n'en était point de même des genres, dont la plupart sont établis sur des caractères masculins et souvent arbitraires : il en résulte que, lorsqu'on n'a en main que des femelles, on manque de certitude pour les rapporter à un genre plutôt qu'à un autre. Il se peut donc que j'aie commis des erreurs sous ce rapport, soit en me trompant de genres, soit en considérant comme nouvelles des espèces que leurs descripteurs avaient à tort placées dans des genres qui ne sont point les leurs. Pour éviter ce double écueil, il eût fallu avoir sous les yeux les deux sexes de chacune des espèces que je décris et les types de toutes celles qui existaient déjà, deux conditions que l'on ne peut facilement rencontrer.

Voici la liste des espèces rapportées par M. Eugène Simon :

1. *Anexodes* N. G. *albicauda* n. sp. Makapan (N.-E. du Transvaal, province de Zoutspansberg). Hamman's Kraal (petite localité près de Prétoria); 3 exemplaires.
2. *Anexodes longiventris* n. sp. Hamman's Kraal : plusieurs plaires.
3. *Colotes sellatus* n. sp. Vryburg (principale localité du Bechuanaland anglais); 2 exemplaires.
4. *Pseudocolotes* N. G. *cribripennis* n. sp. Cape-Town : en certain nombre.
5. *Pseudocolotes plagiatus* n. sp. Hébron (très petite localité près de Kimberley sur la rivière Vaal, frontière de l'Etat d'Orange et de la province du Griqualand-West); 1 seul exemplaire.
6. *Pseudocolotes buccator* n. sp. Vryburg : en certain nombre.
7. » *agnatus* n. sp. Hébron; 1 seul exemplaire.
8. *Chalicorus ferox* n. sp. Vryburg; 1 seul exemplaire.
9. » *3-guttatus* n. sp. Cape-Town. En certain nombre.
10. *Illops corniculatus* Er. Matjesfontein (colonie du Cap, à environ 30 lieues au N.-E. du Cap, plateau pierreux aride). L'espèce y est commune sur un *Atriplex* dans le lit desséché d'une rivière.

11. *Colpometopus* N. G. *Pithecus* n. sp. Cape-Town. Pas très rare.
12. *Hedybius Simoni* n. sp. Makapan ; 1 seul exemplaire.
13. » *longicoxis* n. sp. Pretoria ; 1 seul exemplaire.
14. » *sycophanta* n. sp. Matjesfontein ; 1 seul exemplaire.
15. » *prænotatus* n. sp. Vryburg ; 1 seul exemplaire.
16. » *fasciculatus* n. sp. Makapan ; en certain nombre.
17. » *maculifer* n. sp. Hamman's Kraal ; 1 seul exempl.
18. *Attalus rugipennis* n. sp. Cape-Town ; 1 seul exemplaire.
19. » *serratus* n. sp. Cape-Town ; 2 exemplaires.
20. » *marginipennis* n. sp. Makapan ; 2 exemplaires.
21. » (S.-G. *Mixis*) *Simoni* n. sp. Hébron ; 2 exemplaires.
22. » » *exquisitus* n. sp. Hébron ; en certain nombre.

Au total, 22 espèces, dont 21 probablement nouvelles, nécessitant la formation de trois coupes nouvelles aussi, tel est le recensement des captures de notre cher et savant collègue dans cette petite famille.

Genre **Anexodes** Ab.

ανεξοδος — sans issue.

Il m'est impossible de classer dans aucun des genres publiés deux espèces que malheureusement je ne connais que par leurs femelles. Leur faciès est tout à fait celui des *Charopus*, avec cette double différence, que leur abdomen dépasse les élytres à la façon de celui des *Atelestus*, et que tout leur corps est couvert de poils hérissés, ce qui les distingue de tous les genres voisins. Cette particularité, qui tout d'abord semble secondaire, est une très remarquable exception parmi toutes les divisions de ce groupe. Nul doute que les mâles ne présentent des signes sur lesquels le genre *Anexodes* sera plus tard solidement basé.

G. Charopi *vicinus : facies similis : antennæ 11-articulatæ; palpi maxillares ultimo articulo subcylindrico, apice truncato; thorax plus minusve transversus* ; *elytra ad apicem ampliata ; pedes mediocres, tarsis elongatis, omnibus in femina 5-articulatis; venter elongatus, dilatatus in saltem eodem sexu multo elytra superans ; totum corpus, præsertim supra, pilis semierectis undique tectum.*

1. **Anexodes albicauda** Ab.

♀. 2 3 mill. *Ater, nitidus, pilis pallidis tectus ; antennarum primis partim articulis, oreque rufescentibus ; elytrorum margine ultima alba.*

♀. Noir brillant, à poils blancs demi-hérissés. Tête avec une impression semicirculaire sur le front, finement ponctuée ; aussi longue que large ; yeux assez saillants ; antennes minces, atteignant le 1er tiers des élytres ; 1er article un peu renflé, obconique, 2e petit, les autres allongés, subparallèles, les 4 ou 5 premiers rougeâtres ; mandibules aussi. Corselet aussi long que large, sinueusement rétréci du premier tiers à la base, convexe, réfléchi fortement à la base qui est comme bituberculée et sinuée ; surface lisse, à peine coriacée. Elytres sculptés de même, renflés de la base au sommet, où ils sont fortement arrondis séparément et ornés à cet endroit d'un mince liseré blanc-jaune. Ventre très long et gros. Ailes absentes. Pattes grêles, tarses allongés, membrane longue.

2. **Anexodes longiventris** Ab.

♀. Fere 2 mill. *Æneo-violaceus, nitidus, pilis pallidis tectus; primis antennarum articulis partim, ore, tarsis, tibiarum apice ventrisque interstitiis carneis; in elytrorum utroque magna marginali macula apiceque citrineis.*

♀. Bronzé-violet, brillant, à poils blancs demi-hérissés. Tête avec une impression semicirculaire entre les yeux, lesquels sont peu saillants ; transversale ; épistome flave ; antennes atteignant le premier quart des élytres, à articles peu minces, obtriangulaires, le premier non enflé, le 2e petit, les autres à peine une fois et demie plus longs que larges, les 3 ou 4 premiers plus ou moins rouges. Corselet tout à fait transversal, peu convexe, rectilinéairement écointé à la base, tous les angles arrondis ; surface comme celle de la tête, brillante, à peine coriacée. Elytres peu convexes, dilatés de la base au sommet, où ils sont arrondis séparément et ornés en cet endroit d'un liseré citron, qui se dilate un peu à l'angle sutural ; portant en outre, vers leur milieu, une grande tache semicirculaire, marginale, de même couleur. Ailes nulles. Ventre à liseré blanchâtre, très long. Pattes assez allongées, à sommets des tibias et à tarses plus clairs.

3. **Colotes sellatus** Ab.

♀. 1 1/2 mill. *Niger, nitidus, breve albido pilosus, capite thoraceque impunctatis, elytris grossis densisque punctis cribratis, margine laterali inflata ; tibiis, antennarum basi magnaque transversa communique macula flavo-rufis.*

♀. Noir brillant, couvert d'une courte pubescence blanche espa-

cée. Tête et thorax imponctués, celle-là à yeux non saillants, transverse; antennes très velues, à articles subtriangulaires, atteignant le premier tiers des élytres, rougeâtres jusque vers leur milieu, foncées de là au sommet; palpes sombres, à dernier article en olive, un peu tronqué obliquement au sommet. Corselet très transverse, convexe, à angles très arrondis, élytres en ovale court, convexes, couverts de gros points serrés, à marge extérieure renflée en bourrelet au milieu ; coupés transversalement par une large bande jaune-rouge, qui occupe un tiers des élytres, plus rapprochée de la base que du sommet, un peu élargie vers le bord externe ; suture étroitement noire. Pieds noirs à tibias et tarses rouges.

Genre **Pseudocolotes** Ab.

Hoc genus, G. Colotei *vicinus*, *ab eo tarsis anterioribus maris 5-articulatis unice differt.*

L'aspect et les caractères de ce genre sont exactement les mêmes que ceux des *Colotes*; il possède comme eux des palpes plus ou moins difformes; mais les tarses antérieurs des mâles présentent cinq articles bien nets. C'est à lui que se rattachent deux espèces d'Abyssinie que j'ai jadis publiées sous le nom d'*Anceyi* et de *simius* (*Rev. d'Ent.*, 1890, p. 54). Jusqu'à présent, ce petit groupe de Colotaires paraît donc propre à l'Afrique ; les espèces qui le composent sont extrêmement voisines les unes des autres. Autant que j'en puis juger par le peu d'exemplaires que j'ai sous les yeux, elles se distinguent entre elles par la forme des palpes, qui sont variés dans leurs proportions monstrueuses ; mais comme il ne m'a été donné de voir que fort peu de mâles, je les différencierai par les légers caractères extérieurs qui suivent :

A. Corselet tout rouge . . . . . *simius* Ab.
A'. Corselet taché de noir.
B. Bords latéraux du corselet noirs dans leur moitié antérieure. *cribripennis* Ab.
B'. Ces bords tout rouges.
C. Premier article antennaire en partie noir. . . . . *plagiatus* Ab.
C'. Cet article tout rouge.
D. Front tout noir. . . . . *buccator* Ab. ♀.
D'. Front en partie flave.
E. Cuisses antérieures flaves.
f. Front convexe; noir du vertex s'avançant en pointe en avant . . . . . *buccator* Ab. ♀.
f'. Front concave; noir du vertex entamé par le jaune du devant : . . . . . *Anceyi* Ab.
E'. Cuisses antérieures noires à la base. . . . . *agnatus* Ab.

4. **Pseudocolotes cribripennis** Ab.

♂ ♀. 2 mill. *Niger, elytris cœruleis, thoracis parte postica, 3 antennarum articulis basalibus, macula elytrorum marginali externa, tibiis partim et in mare capitis dimidia antica parte, flavis.*

♂. Noir, brillant, pubescence dorée courte et rare. Tête jaune à partir du milieu des yeux, cette couleur coupée droit en arrière; un sillon longitudinal au milieu, un autre sillon net, convergeant de chaque côté, allant du milieu des yeux vers le devant de la tête; palpes jaunes, à sommet du dernier article noir, cet article énorme, difforme, subtriangulaire, creusé en cuillère au milieu; antennes à 1er article long, un peu épais, obconique, jaune, 2e et 3e triangulaires, aussi longs que larges, de même couleur, 4e dilaté-arrondi en dessous, noir ainsi que les suivants, lesquels sont plus étroits, obconiques, allongés. Corselet transversal, à angles arrondis; base flave; guilloché très finement. Elytres à ponctuation très forte et très dense, bleus; un bourrelet marginal blanc sous l'épaule, occupant moins de la moitié de la longueur du bord. Pieds noirs, genoux et tibias flaves, ceux du milieu un peu enfumés, les postérieurs bruns.

♀. Diffère du mâle par la tête toute noire, les antennes sans article renflé, le dernier article des palpes noir, en olive allongée, tronqué au sommet.

5. **Pseudocolotes plagiatus** Ab.

♂. Vix. 2 mill. *Niger, elytris cœruleis, thorace toto (macula nigra antica magna transversa tricuspidata, excepta), capitis majore parte, antennarum basi, cruribus partim, tibiis, maculaque laterali in singuli elytri margine, albo-flavis.*

♂. Noir, brillant, pubescence dorée courte et rare. Tête rouge à partir du 1er tiers des yeux, cette couleur coupée sinueusement en arrière; une impression longitudinale à peine indiquée sur le vertex; deux fossettes superficielles en avant, le reste de la surface à peine convexe; palpes rouges, à peine renflés, les deux derniers articles (autant que j'en puis juger) cupuliformes, subcylindriques, courts, très difficiles à apercevoir à une forte loupe; antennes à premier article conique, renflé, rouge, taché longitudinalement de noir par-dessus; 2e très petit, tout rouge, 3e et 4e dilatés-arrondis par-dessous, tachés de noir par-dessus, les suivants normaux, obconiques-obtus, rouges plus ou moins foncés. Corselet transversal, à angles

arrondis, roux, portant en avant une grande tache transverse, n'atteignant ni les côtés, ni la base et terminée par trois pointes, une en arrière et deux latérales; finement guilloché. Elytres bleus, à ponctuation assez fine et ruguleuse, à tache latérale blanchâtre, étroite et occupant un tiers de l'élytre sous l'épaule. Pattes rouges, sauf la base des 4 cuisses antérieures et presque la totalité des postérieures noires, ainsi que les tibias de la dernière paire.

♀. Inconnue.

6. **Pseudocolotes buccator** Ab.

♂ ♀. 2 mill. *Niger, elytris viridi-cœruleis, thorace (macula longitudinali media apicem, haud basim attingente, nigra, excepta) in mare capite antice, palpis, antennarum basi, tibiis et tarsis maculaque laterali in singuli elytri margine albo-flavis.*

♂. Noir brillant, pubescence blanchâtre courte et rare. Tête rouge à partir du milieu des yeux, la couleur noire s'avançant en pointe au milieu en avant; convexe; une fossette triangulaire assez profonde au bord interne de chaque œil; palpes jaunes, à dernier article monstrueux et tout à fait difforme, ayant une ressemblance éloignée avec un marteau dont une des branches émet une sorte de long hameçon; antennes à premier article conique, un peu renflé, 2e très petit, les suivants assez minces, très allongés; les 4 premiers jaunes, les autres noirs. Corselet transversal, à angles très arrondis, roux, ornés d'une tache noire longitudinale, partant du sommet et allant jusqu'aux trois quarts du segment où elle est tronquée, se rétrécissant un peu du sommet à la base. Elytres bleu-verdâtres, à ponctuation assez forte et très dense, à tache latérale partant de la base et atteignant les trois quarts de l'élytre. Pieds rouges, sauf une portion des cuisses postérieures.

♀. Tête noire, sauf l'épistome, palpes aussi, à dernier article sécuriforme; cuisses presque toutes noires.

7. **Pseudocolotes agnatus** Ab.

♀. 1 3/4 mill. *Niger, elytris viridi-cœruleis, thorace toto (macula longitudinali media nigra, cuneiformi, excepta), dimidia capitis parte, antennarum basi, maculaque laterali longa in singuli elytri margine, albo-flavis.*

♀. Noir brillant, pubescence blanchâtre courte et rare. Tête rouge à partir du milieu des yeux, la couleur noire coupée droit en ar-

rière, subconvexe; palpes noirs, à dernier article en olive, un peu tronqué au bout; antennes noires sur leurs 6 derniers articles, rouges sur les deux premiers, les 3 autres rouges tachés de noir. Corselet transversal, à angles très arrondis, orné d'une tache longitudinale, cunéiforme, partant du sommet et s'avançant sinueusement en pointe jusqu'au rebord basal. Elytres bleu-verdâtres, à ponctuation assez fine, mais nette; à tache latérale étroite, partant de la base même derrière l'épaule et atteignant les 4 cinquièmes postérieurs. Pattes flaves avec la base des 4 cuisses antérieures et toutes les postérieures noires.

8. **Chalicorus ferox** Ab.

♂. 2 3/4 mill. *Niger subæneus, pube brevi albida; capitis maxima parte antica, antennarum basi, pedibus partim, rufis; elytrorum margine externa, in medio late dilatata, apiceque flavis.*

♂. Noir un peu bronzé, brillant, à pubescence très faible, blanche. Tête à vertex noir jusqu'au premier tiers des yeux, roux à partir de là; profondément creusée sur le front, cette caverne semicirculaire en arrière; épistome en godet, limité en arrière par une crête triangulaire, s'élevant en tubercule au milieu, colorée en noir par derrière; antennes longues, assez épaisses, ayant leurs 4 premiers articles jaunes et les autres bruns, le 1er taché de noir; palpes noirs. Corselet à côtés rétrécis en arrière, mais non sinueux, disque très convexe, base réfléchie fortement; légèrement transversal. Elytres plans, assez allongés, à peine élargis en arrière, superficiellement coriacés-ruguleux, à bord externe étroitement flave, cette couleur dilatée au milieu en grande tache et recouvrant l'apex assez largement. Pieds rouges, sauf la base des 4 cuisses antérieures et la totalité des postérieures noires; tibias postérieurs sombres.

9. **Chalicorus 3-guttatus** Ab.

♂♀. 1 3/4 mill. *Niger, micans; in mare capitis maxima parte antica, antennis fere totis, tibiisque rufis; in elytris macula laterali externa alteraque communi, albis.*

♂. Noir, brillant, à poils blancs très espacés et courts. Tête à vertex noir; caverne frontale étroite, limitée en arrière par trois tubercules dont le médian est velu; épistome à profonde fossette, relevé en arrière en crête triangulaire tuberculée, ce tubercule

tronqué ; antennes assez épaisses, jaunes, leur seconde moitié enfumée. Corselet transversal, à disque relevé en bosse, la portion postérieure fortement réflexe ; côtés subanguleusement dilatés au milieu, retrécis un peu sinueusement de là à la base. Elytres très brillants, coriacés, convexes, surtout postérieurement ; une grande tache commune blanche arrondie au premier tiers de la suture, et sur chacun une autre tache semicirculaire. Pieds antérieurs flaves, moins la première moitié des cuisses qui est sombre ; paire postérieure de cette dernière couleur.

♀. Tête toute noire, convexe, avec une impression semicirculaire au milieu du front.

N. B. Je profite de cette occasion pour déclarer que le genre *Chalicorus* ne diffère guère du genre *Troglops* que par ses tarses antérieurs de 5 articles chez le mâle. Ses palpes sont sécuriformes. Ces deux caractères sont aussi ceux des genres *Cephaloncus* Westw. et *Trogliscus* Peyr., qui devront passer au rang de simples synonymes.

10. **Illops corniculatus** Er.

♂ ♀. 3 1/2 mill. *Niger, nitidus, pilis longis erectis albis. Elytra rufa, profundissime punctata, fasciis duabus violaceis, prima basali, altera ante apicem, satura ipsa violacea. ♂. Caput profunde erosum, tuberculis acutis vel corniculis 5 munitum, vertice duobus lobis deflexis, luteo pilosis, armato. Antennarum articulis 5 et 6 valde inflatis.*

Cette courte diagnose fera, je l'espère, reconnaître cette superbe espèce dont la description première est due à Erichson.

M. Fairmaire l'a redécrite sous le nom de *Malachius trabeatus* (*Ann. Soc. Ent. Belg.*, T. XXXVIII, p. 654).

Genre **Colpometopus** Ab.

Κολπος, sinuosité ; μετωπος, front

Corpus Cyrtoso cyaneipenni simile. Tarsi 5-articulati, in mare pedum anteriorum 4-articulati. Palpi ovoideo-elongati, apice truncati. Antennæ 11-articulatæ, in mare primo articulo magno, singulari. Frons in eodem sexu in medio transversim divisa, parte antica plana, postica convexa.

La forme si curieuse du front du mâle, le 1er article des antennes anormal dans le même sexe, l'aspect soyeux du corps, les palpes en

olive tronquée, les tarses antérieurs de 4 articles chez le mâle ne permettent de rapporter cette coupe à aucune de celles connues.

11. **Colpometopus Pithecus** Ab.

♂ ♀. 3 mill. *Cœruleo-niger, thoracis lateribus latis, antennarumque primis articulis, rufis.*

♂. Bleu sombre, mat, à aspect soyeux, à pubescence pâle, couchée, rare et courte. Tête dilatée vers les yeux, régulièrement convexe jusqu'au-dessous des yeux, munie de chaque côté, à cet endroit, d'une sorte de tubercule mousse qui touche le bord interne inférieur de chaque œil, parcourue là par un sillon peu profond, mais très net, transverse, arqué, qui la coupe en deux et la sépare de la partie antérieure, laquelle est plane, noire et sur un plan différent; 1er article antennaire énorme, en forme de raquette très oblongue, dont l'extrémité apicale se recourbe en avant; 2e très petit, les 2 suivants subtriangulaires allongés, les suivants obconiques, un peu plus longs que larges; rouges sur leurs 3 premiers articles et sur la base des deux suivants. Corselet transversal, arrondi sur les côtés, à angles postérieurs largement arrondis; surface régulièrement convexe et pointillée très finement et densément, comme la tête; bords latéraux largement rouges, cette couleur coupée à peu près droit en dedans. Elytres assez allongés, très convexes, régulièrement et assez finement ponctués, à région scutellaire un peu plus élevée que le reste, à peine renflés au sommet, où ils s'arrondissent ensemble. Pieds médiocres, tibias postérieurs arqués.

♀. Front plan, tête plus allongée; antennes simples, à 5 premiers articles d'un rougeâtre brun de plus en plus foncé.

12. **Hedybius Simoni** Ab.

♂. 3 mill. *Rufus, elytrorum basi et apice pectoreque cyaneis.*

♂. Roux, assez brillant, à double pubescence blanche, courte, couchée et noire, rare, hérissée. Tête pas très large, un profond sillon en chevron partant du milieu du vertex et se dirigeant en s'élargissant de chaque côté vers les yeux; un tubercule, écrasé et même ocelle au sommet, au bord interne supérieur des yeux; intérieur du chevron relevé fortement en bosse, dont le sommet est écrasé et, comme un cachet, porte une empreinte à carène longitudinale médiane et à bords relevés; palpes et sommet des mandibules noirs; antennes à articles triangulaires et de plus en plus fortement et aiguëment den-

tés, les 3 ou 4 derniers à angles enfumés; atteignant le premier quart des élytres. Corselet transversal, à angles postérieurs très arrondis; imponctué; à surface régulièrement convexe; un enfoncement assez profond correspondant au sommet du chevron occipital, cet enfoncement légèrement tuberculé au milieu en avant; tout le segment couvert de longs poils blancs hérissés. Elytres courts, arrondis et convexes au sommet, à duvet blanc et hérissé de poils noirs; à points faibles assez serrés et irréguliers; ayant à la base et à l'apex une grande fascie commune bleuâtre, la 1re assez large, irrégulièrement découpée en dessous; la 2e plus large, occupant un tiers de l'étui. Pattes rousses. Meso- et metanotum bleuâtres.

J'ai dédié cette curieuse espèce au zélé voyageur qui l'a découverte, à l'ami obligeant qui m'a permis de la décrire.

13. **Hedybius longicoxis** Ab.

♀. 5 mill. *Citrinellus, pilis erectis in thorace albis, in elytris nigris; occipite, vitta bifida in thorace, ultimoque segmento abdominis nigris; elytris viridibus.*

♀. Jaune citron, à pubescence blanche couchée et à longs poils hérissés, blancs sur l'avant-corps et noirs sur les élytres. Tête large, assez plane, avec une faible impression semicirculaire en avant; vertex noir jusqu'aux yeux, cette couleur entamée au milieu par la nuance foncière; antennes et palpes jaunes, les premières longues, assez minces, à articles d'abord obconiques, puis subparallèles, le dernier noir au sommet. Corselet transverse, à angles postérieurs très arrondis; jaune avec une bande médiane noire, fourchue dans le bas et séparée en deux dans le haut par un filet jaune. Elytres verts, brillants, à points assez fins et extrêmement serrés, tandis que l'avant-corps est mat et imponctué; arrondis ensemble au sommet. Hanches très saillantes; meso- et metanotum noirs ainsi que le dernier segment ventral; mésépimères et anus jaunes.

14. **Hedybius sycophanta** Ab.

♀. 5 mill. *Rufus, elytris viridibus, capitis summo vertice, punctis duobus antice grossis in thorace, abdomineque partim nigris.*

♀. Roux, avec un duvet blanc sur les élytres et de longs poils dressés, blancs sur l'avant-corps, noirs sur les élytres. Tête avec une impression semicirculaire entre les yeux et le sommet de la

tête noir ; antennes à articles coniques allongés. Corselet transversal, gélatineux, comme la tête, avec deux grosses taches noires un peu en avant. Elytres verts, à points serrés et un peu irréguliers et ruguleux. Pieds, ainsi que les hanches, roux.

Peut être variété du *plagiocephalus* ; mais souvent les mâles des espèces de ce groupe étant uniquement distincts par leurs caractères céphaliques, il importe de tenir compte des moindres signes fournis par les femelles, quand on n'a que ce sexe sous les yeux. Or, le *plagiocephalus* doit avoir la tache thoracique tricuspide et les hanches noires. — Le *bimaculatus* doit avoir la moitié postérieure de la tête noire, et Erichson ne parle pas de la position antérieure des taches du corselet.

15. **Hedybius prænotatus** Ab.

4 1/2 mill. ♀. *Forsan* bimaculati Er. *varietas. Ut in eo, cyanescens, antennis, pedibus, abdomine, capitis dimidia antica parte thoraceque, testaceis, hoc punctis duobus nigris, summo thoracis apice positis.*

♀. Bleu, à duvet pâle couché et à poils hérissés, blancs sur l'avant-corps, noirs sur les élytres. Tête à peine convexe, impressionnée transversalement au milieu du front, celui ci rouge à partir du milieu des yeux, cette couleur coupée droit en arrière; antennes à articles allongés, brunissant à partir du 4e ou 5e. Corselet transversal, à angles postérieurs très arrondis, à surface gélatineuse, ronge avec deux taches noires, rondes, petites, éloignées, placées tout à fait en avant. Elytres arrondis-dilatés au sommet, à ponctuation nette et serrée. Pieds entièrement roux, hanches comprises.

Pourrait bien être une var. du *bimaculatus* Er., lequel n'a pas les hanches antérieures toutes rouges et présente deux points noirs non vers le sommet, mais sur le disque du corselet. Après hésitations, je me décide à le publier pour les mêmes raisons que j'ai invoquées à la fin de la description précédente.

16. **Hedybius fasciculatus** Ab.

♂ ♀. 4 à 4 3/4 mill. *Rufus, elytris virescentibus, dimidia capitis parte postica, antennis partim, pectore tarsisque nigris.*

♂. Roux, à duvet blanc et à longs poils noirs sur les élytres et blancs sur l'avant-corps. Tête avec le vertex noir, renflée au-dessus des antennes, où elle présente un double cratère ayant l'aspect

d'une paire de lunettes, creusée en arrière où elle est couverte de longs poils dorés, et au milieu d'une mince et très longue lanière très aigue, noire et droite ; palpes noirs au sommet du dernier article. Antennes épaisses, à articles coniques de plus en plus longs, les deux premiers articles tachés de noir par-dessus, les 3 suivants rouges, les 6e et 7e à peine rouges à leur base, les autres noirs. Corselet entièrement rouge, gélatineux, transverse, à angles très arrondis. Elytres presque parallèles, convexes au sommet, à ponctuation dense et nette. Pieds rouges, cuisses postérieures parfois noires à la base. Poitrine et milieu du ventre noirs.

♀. Tête à moitié rouge, glabre, fortement impressionnée en accolade.

17. **Hedybius maculifer** Ab.

♀. 3 1/4 mill. *Nigro-violaceus, antennis, tibiisque partim, elytrorum in medio singulatim magna macula externa rufo-flava.*

♀. Noir violacé, à pubescence simple, longue et blanche, semi-penchée. Tête un peu concave, impressionnée vaguement; antennes à articles submoniliformes, un peu allongés, peu épais; rousses, sauf les derniers articles qui deviennent sombres. Corselet transverse, convexe, fortement écointé aux angles postérieurs, à peine coriacé; ruguleux sur les côtés. Elytres courts, dilatés-arrondis au sommet, à ponctuation forte et peu serrée, relevés en bossettes de chaque côté de l'écusson ; ornés chacun vers son milieu d'une grande tache orangée un peu dilatée au bord externe qu'elle touche et arrondie à son côté interne où elle ne touche pas la région suturale. Pattes sombres avec tous les tibias plus clairs.

Je ne suis pas certain que cette espèce appartienne bien au genre auquel je la rapporte sur de simples probabilités et par impuissance de la rapporter à d'autres.

18. **Attalus rugipennis** Ab.

♀. 3 1/2 mill. *Viridis, metallicus, nitens, thorace rufo, antennarum basi quoque, tarsis dilutioribus: elytris fortiter undulatim rugulosis.*

♀. Vert métallique, très brillant, à fin duvet blanc et à longs poils noirs. Tête transverse, noire, plane et même un peu concave, sans impression déterminée; antennes assez allongées, à articles conico-triangulaires à partir du 3e, les 3 ou 4 premiers seuls rougeâtres à la base et en dessous. Corselet roux, transverse, à angles

fortement arrondis, surface gélatineuse; une légère tache transverse, ombrée devant la base. Elytres courts, renflés et convexes vers le sommet, déprimés sur la suture sous l'écusson et relevés en bossettes de chaque côté de cette dépression; à énormes rugosités irrégulières, longitudinales surtout, non ponctuées. Pieds noirs, genoux et tarses plus clairs.

19. **Attalus serratus** Ab.

♂ ♀. 2 mill. *Niger, nitidus, vix punctatus, thorace rufo, antennis in mare serratis.*

♂. Noir, gélatineux, très brillant, hérissé de très longs poils noirs sur les élytres, de poils roux assez courts sur le corselet. Tête transverse, convexe, imponctuée, antennes atteignant presque la moitié des élytres, article premier obconique, deuxième très petit, 3e et 4e triangulaires, les suivants plus larges et à angles aigus, de façon à représenter une scie; brunes, les premiers articles à peine moins foncés. Corselet roux, transverse, gélatineux, à angles très arrondis. Elytres courts, un peu gonflés et arrondis dans leur dernière moitié, très déprimés sur le premier tiers de la suture, convexes à la base. Pattes complètement noires.

♀. Antennes moins fortement dentées.

20. **Attalus marginipennis** Ab.

♀. 2 1/2 à 2 3/4 mill. *Brunneo-niger, opacus, thorace rufo, puncto minuto nigro discoidali, elytris sat late flavo-marginatis, amplius ad apicem; pedum majore parte antennarumque basi flavis.*

♀. Brun noir, peu brillant, à pubescence blanche couchée, rare, et à longs poils noirs dressés. Tête convexe, biimpressionnée faiblement en dedans des yeux, densément ponctuée; épistome pâle; palpes noirs, antennes aussi, sauf les articles 2-3 qui sont roux, celles-ci courtes, minces, à articles obtusément triangulaires. Corselet roux avec un tout petit point noir au milieu, convexe, transverse, à angles postérieurs bien arrondis, côtés légèrement réflexes à la base; superficiellement ponctué. Elytres allongés, se dilatant du premier tiers au sommet, déprimés sous l'écusson, couverts de points forts et serrés, un peu ruguleux; bordés tout autour de flave; cette bordure assez étroite latéralement, plus large au sommet. Pattes rousses, cuisses antérieures linéées de noir par dessus, les postérieures presque en entier de cette couleur. Ventre noir.

21. **Attalus** (S.-G. **Mixis**) **Simoni** Ab.

♂ ♀. 4 à 4 1/2 mill. *Rufus, dimidia parte capitis postica nigra, elytris pallidis, in utroque macula laterali basali, aliaque in disco postica nigris, illa quadrata, ea furcata: scutello nigro, pectore quoque.*

♂. Roux brillant à fine pubescence blanche et à longs poils noirs hérissés. Tête noire sur le vertex jusqu'au milieu des yeux, cette couleur coupée droit en avant ; deux impressions longitudinales sur le front ; antennes longues, très velues, à articles allongés, obconiques. Corselet transverse et convexe, à angles très arrondis, les postérieurs très réflexes, la base elle-même un peu moins, toute la partie réfléchie jaunâtre ; surface brillante, lisse au milieu, ruguleuse sur les côtés. Ecusson arrondi, noir. Elytres dilatés de la base au sommet, régulièrement convexes, à suture saillante, terminés chacun en pointe aiguë et un peu recourbée au sommet, cette pointe précédée d'un enfoncement d'où surgit un double appendice court et conique, dont le supérieur est très pointu, glabre et terminé par une soie noire, et l'inférieur triangulaire hérissé de longs cils ; à ponctuation nette et serrée ; les élytres sont d'un jaune paille, avec l'extrême apex un peu rosé ; marqués chacun de deux taches noires : la première basale, quadrangulaire, un peu allongée et subarrondie dans le bas, touchant au côté interne l'écusson à sa base et au côté externe ne touchant pas le bord ; la deuxième située après le milieu de l'élytre, rectiligne par-dessus, et en dessous formant une fourche dont les deux branches convergent fortement l'une vers l'autre. Pieds roux ; poitrine et ailes noires ; tibias intermédiaires épais, déviés assez fortement au milieu où ils sont garnis d'une longue frange de poils blonds, en forme de houppe.

♀. Antennes minces, submoniliformes, Elytres et tibias simples.

Je ne puis mieux faire que de donner à cette espèce si remarquable le nom de son inventeur.

22. **Attalus** (S.-G. **Mixis**) **exquisitus** Ab.

♂ ♀. 3 1/2 mill. *Rufus, opacus, elytris macula minuta in utroque juxtascutellari nigra, aliaque communi in disco X irregulariter formante, sutura ipsa interrupta; regione juxta suturam pallidiore.*

♂. Roux mat, avec un duvet pâle et quelques rares poils noirs dressés. Tête avec deux fossettes en forme de godet en avant du front, une impression au milieu du front entre les yeux ; surface médiocrement convexe, finement ponctuée, brillante ; antennes courtes, assez minces, à articles subtriangulaires obtus. Corselet fine-

ment ponctué, brillant, transverse, à angles arrondis, à bord postérieur et à angles de même réflexes et jaunes. Ecusson noir. Elytres modérément renflés de la base au sommet ou l'angle sutural a un double appendice, l'apical foliacé, l'antéapical cultriforme et velu ; convexes, mats, ponctués de points médiocres et serrés ; d'un jaune pâle, excepté l'espace huméral et l'apex qui sont roux ; une tache noire triangulaire de chaque côté de l'écusson et une autre commune au milieu, simulant la lettre X, très irrégulière, interrompue par la suture et ne touchant pas le bord externe. Pattes rousses, tibias normaux.

♀. Antennes à articles plus arrondis ; élytres simples.

J'ajoute la description d'un autre *Attalus*, du Sénégal :

Attalus (Mixis) bizonatus Ab.

♂. 4 mill. *Flavus, thorace (margine postica excepta alba) flavo-rufo, vertice, elytrorum basi et fascia postica ante apicem, in sutura prolongata, nigro-violaceis ; illorum apice plicato et appendiculato.*

♂. Jaune paille, à doubles poils noirs dressés. Tête à vertex noir jusqu'au haut des yeux ; cette couleur se changeant en teinte de rouille jusqu'au milieu de ces organes, puis en jaune à partir de là ; une dépression largement transverse entre les yeux ; antennes flaves à articles triangulairement dentés. Corselet transverse, convexe, à angles très arrondis, les postérieurs très réflexes, ainsi que la base ; couleur de rouille sauf la partie réfléchie qui est paille. Ecusson arrondi, noir. Elytres dilatés de la base au sommet, régulièrement convexes, à suture non saillante, terminés chacun en pointe arrondie, doublement plissée en travers ; l'apex lui-même se relève en un appendice jaune perpendiculaire, recourbé anguleusement en arrière et très acuminé au sommet ; deux larges fascies entières noir-violacé, l'une basale, à peine échancrée en dessous vers son milieu ; la deuxième avant l'apex, droite à ses bords supérieur et inférieur, prolongée le long de la suture jusqu'à la plicature apicale. Dessous du corps et pattes flaves, sauf les tibias postérieurs qui ont une tache noire à leur premier tiers inférieur et une autre à leur extrême sommet ; ils sont en outre bisinués intérieurement et assez recourbés à leur extrême sommet.

Un seul ♂, rapporté de Dakar par M. Alluaud, qui l'a capturé le 8 mai au jardin public de Chevreux.

Voyage de M. E. Simon à l'ile de Ceylan

7e MÉMOIRE [1].

MALACHIDES

Par E. ABEILLE DE PERRIN.

M. E. Simon m'a communiqué trois espèces intéressantes, provenant de ses chasses à Ceylan en 1892, et dont les noms suivent :

1. *Colotes contaminatus* n. sp. Kandy (plusieurs individus).
2. *Zelotypus* N. G. *violaceipennis* Mots. Colombo (plusieurs individus).
3. *Myrmecophasma Nietneri* Mots. Nuwara-Eliya, Maturata et Kandy (pas très rare).

1. **Colotes contaminatus** Ab.

♂ ♀. Ferè 2 mill. *Flavus, 7 ultimis antennarum articulis, plaga magna communi centrali a basi elytrorum usque ad dimidiam partem, pectore ventreque nigris.*

♂. Roux, à peu près lisse sur l'avant-corps, à ponctuation forte et serrée sur les élytres, pubescence dorée, fine et courte. Tête régulièrement convexe ; palpes avec leurs derniers articles renflés, irréguliers ; antennes à premier article très gros, renflé, ovoïde, les suivants moniliformes les 7 derniers noirs. Corselet fortement transverse, à angles postérieurs largement écointés, convexe. Ecusson noir. Elytres renflés-arrondis de la base au sommet, convexes, à points forts et serrés ; portant une grande tache noire commune partant de la base et dépassant légèrement le milieu des étuis, dont elle ne couvre que la moitié de la largeur. Pattes rousses. Dessous du corps, moins le prosternum, noir.

♀. Palpe et premier article antennaire noir.

Genre **Myrmecophasma** Bourgeois.

Myrmecospectra Mots.

Myrmecodes Gemm. Har.

Formicarum facies; antennæ 10-articulatæ : palpi elon-

(1) Voir la liste des mémoires précédents, *Ann. Ent. Fr.*, 1893, p. 443

gati, ovoidei, apice truncati: caput convexum; thorax valde elongatus, cylindrico-inflatus antice, postice strangulatus, dein reflexus, fortiter hic bituberculatus; elytra basi depressa et strangulata, humeris gibbosis et unciformibus, postice bullata; pedes elongati, tarsi 5-articulati; membranea sat brevis.

Rien de plus étrange que ce genre avec son faciès de fourmi, ses épaules épineuses et ses couleurs variées. Il rentre parmi mes *Entomocères*, c'est-à-dire parmi les Malachides dont le 2e article antennaire est caché dans le sommet du premier. Motschulsky avait cru devoir l'attribuer, je ne sais pourquoi, à la famille des Ptinides; M. Bourgeois, en rectifiant la composition du nom déjà préoccupé en entomologie, a replacé cette coupe dans sa famille légitime.

2. **Myrmecophasma Nietneri** Mots.

2 1/2 mill. *Æneus, sublævis, pilis longis flavis erectis; thoracis lateribus obscure rufis, antennarum quoque basi et pedibus partim; humeris quoque subtus; tuberculis duobus pallidis sub humeros. Thorax longissimus, apice bullatus, dein strangulatus, basi productus et bituberculatus. Elytra basi strangulata, depressa, humeris ipsis spinosis, dein quam fortiter bullata.*

Bronzé, brillant, imponctué, à longs poils blancs dressés. Tête très convexe, rugueuse, subsillonnée au milieu, à yeux assez saillants; épistome flave, palpes noirs, antennes flaves à la base, s'obscurcissant peu à peu à partir des 3 premiers articles, très allongées, dépassant peu les épaules, à articles subcylindriques. Corselet 4 fois plus long que large à sa base, très lisse, en forme de bouteille renversée, roux sombre avec le milieu bronzé, à base fortement réflexe, portant deux tubercules allongés, séparés par une rigole. Elytres très étroits et déprimés à leur racine, puis subitement gonflés en ampoule; à épaules un peu rougeâtres, surtout en dessous, par dessus portant un tubercule conique tourné en arrière; sous ce tubercule s'en trouvent deux autres, larges, mousses, à côté l'un de l'autre et de couleur éburnéenne. Pattes postérieures bronzées, avec les genoux et les tarses plus clairs, ainsi que la base des cuisses, les 4 autres rousses avec le milieu des tibias et la base des cuisses par-dessus bronzés.

Genre **Zelotypus** Ab.

ζηλοτυπος — jaloux.

Corpus breve, elytris hemisphæricis. Antennæ 10-articulatæ, 2° articulo in mare difformi; palpi securiformes; thoraæ cordiformis: elytra villosa: pedes breves, tarsis brevissimis, 5-articulatis, in mare omnibus simplicibus, membranea fere completa.

Ce nouveau genre rentre encore dans mes *Entomocères*. Ses tarses de 5 articles simples chez le mâle, ses palpes sécuriformes ne permettent de le comparer qu'au genre *Paratinus* Ab. Les proportions de son corps, ses antennes monstrueuses chez le mâle, ses tarses dont les articles extrêmement courts paraissent s'emboîter les uns dans les autres, enfin sa pelote tarsale presque entière l'en distinguent abondamment.

3. **Zelotypus violaceipennis** Mots. (*Collops*).

♂. 2 1/2 mill. *Rufus, elytris pectoreque cyaneo-violaceis; antennarum articulo secondo monstroso, ingente: capite thoraceque vix coriaceis: elytris inflatis dense grosseque punctatis.*

♂. Roux, avec les élytres et la poitrine d'un bleu-violet chatoyant, pubescence blanche, couchée et assez fournie sur les élytres. Tête transverse, convexe, tournant au blanchâtre par devant; une fine ligne longitudinale au sommet du vertex; palpes noirs; antennes atteignant les épaules, à derniers articles plus foncés, 1er conique, allongé, un peu enflé, arqué, 2e très grand, monstrueux, creusé par dessous, à sommet recourbé en arrière, armé en dessous à sa base d'une longue épine mince comme un cheveu, recourbée en avant, les autres articles d'abord obconiques allongés, puis subparallèles. Corselet transverse, cordiforme, anguleux au milieu des côtés, rétréci sinueusement de là à la base qui est réflexe, le disque convexe fortement au milieu; coriacé, à points fins. Elytres renflés de la base au sommet, gonflés et sans ailes par dessous; à ponctuation très grosse et très serrée surtout vers le milieu; arrondis ensemble au sommet. Dessous du corps noir métallique, ventre roussâtre. Pattes courtes, rousses ainsi que les hanches; tarses très courts, à articles difficiles à compter et à ongles munis d'une membrane presque complète.

SUR LES OXYTELIENS DE NOUVELLE-ZÉLANDE

Par Albert FAUVEL.

M. le Dr David Sharp s'étant occupé ces jours-ci de quelques *Trogophlœus* de Nouvelle-Zélande (*Ent. Montl. Mag.*, oct. 1900, p. 231-234), il me paraît intéressant de dresser, comme complément à son travail, le bilan des *Oxytelini* déjà décrits ou que je possède de ce pays.

Ce groupe est du reste un des plus pauvres de la faune néo-zélandaise.

OXYTELINI.

Section 1. — OXYTELI.

Coprostygnus Sharp (1).

Ce genre, très voisin des *Coprophilus* d'Europe, est spécial à la Nouvelle-Zélande.

1. **Coprostygnus sculptipennis** * Sharp,

Trans. R. Dublin Soc., 1886, III, 380, pl. XII, fig. 14.

Greymouth (*Helms*).
Ne paraît pas rare.

2. **Coprostygnus optandus** Broun,

Man. N.-Zeal. Col., 1893, VII, 1409.

Capleston, Westland (*Broun*).
Un ♂ et une ♀.
Je n'ai pas vu cette espèce, qui doit être distincte de la précédente par les élytres pourvues d'un tubercule médian et les antennes simples chez le ♂.

Trogophlœus Mannerheim.

Les espèces néo-zélandaises de ce genre sont au nombre de trois seulement, appartenant à deux groupes différents.

I. Capite basi strangulato, collo omnino distincto; thorace fere æquali.
  A. Elytris apice late flavo-maculatis. . . . . *coloratus*.
  AA. Elytris nigris . . . . . *unicolor*.
II. Capite basi parum angustato, collo indistincto. . . . . *zeelandicus*.

S.-G. **Teropalpus** Solier.

Trogolinus Sharp.

Ce groupe compte deux espèces en Nouvelle-Zélande et trois au Chili (*suturalis* Sol. (*melanocephalus* Sol.), *luniger* et *senex* Fvl.). Ce sont des insectes maritimes dont la ponctuation et la pubescence pruineuse rappellent les *Cafius*, *Polystoma*, *Actocharis*, *Phytosus*, *Corallis*, *Liparocephalus*, etc.

1. **Trogophlœus coloratus** * Sharp,

Ent. Montl. Mag., 1900, 231.

Auckland (*Lawson*); Ile Mokohinau (*Broun*).

Les exemplaires à coloration normale ont l'avant-corps d'un noir de poix avec une grande tache lunulée sur chaque élytre au delà du milieu ; d'autres, moins matures, ont le calus huméral d'un flave rougeâtre.

Le capitaine Broun m'a envoyé cette espèce sous le nom inédit de *maritimus*.

2. **Trogophlœus unicolor** * Sharp,

l. c., 232.

anglicanus * Sharp, *ibid.*

Auckland (*Lawson*) : Omahu, en mars (*Enrico d'Albertis*). — Angleterre : Plymouth, en avril, juin et août (*Keys*) ; importé.

Les exemplaires trouvés en 1900, à Plymouth, au nombre d'une douzaine, semblent indiquer que l'espèce s'est acclimatée sur ce point du littoral anglais. Le Dr D. Sharp a même décrit ces exemplaires comme une espèce propre (*anglicanus*) ; mais je tiens de l'amabilité de M. G. C. Champion un des spécimens trouvés par M. Keys, et précisément ce spécimen ne diffère en rien de celui que je possède d'Auckland (2). Sharp aura été trompé par quelque exemplaire un peu aberrant.

Si extraordinaire que semble donc de prime abord la présence de

cette espèce en Angleterre (3), il n'en faut pas moins se rendre à l'évidence et accepter son acclimatation (si elle doit se perpétuer et même s'étendre — ce qui n'a rien d'impossible) comme la contre-partie de l'acclimatation si rapide en Nouvelle-Zélande de Staphylinides, dont quelques-uns, paraît-il, y sont aujourd'hui plus communs qu'en Europe, leur patrie d'origine (4).

L'extension de plus en plus grande des rapports commerciaux entre tous les pays du monde a introduit déjà dans les faunes indigènes bon nombre d'éléments étrangers, et dans une petite île comme Madère, j'ai trouvé une série d'espèces qui certainement n'y existaient pas il y a trente ans, à l'époque des recherches de Wollaston (5). Que sera-ce dans deux ou trois siècles ? Il y aura peut-être alors en Nouvelle-Zélande un entomologiste pour démontrer que le *Trogophlœus unicolor* y a été importé d'Angleterre, s'il n'accepte pas la théorie de mon savant collègue Sharp : « that we have here to do with two species almost identical in structure and general characters, produced independently in the two Antipodes of the world, but under very similar conditions ».

Et de fait, — fût-il prouvé que les différences à peine sensibles, signalées par Sharp entre le *Trogophlœus* d'Angleterre et celui de Nouvelle-Zélande, sont constantes, — cette théorie, qui conclut à l'*apparition indépendante de deux ESPÈCES presque identiques aux deux antipodes du globe, dans des conditions vitales analogues*, me semble bien inacceptable et tout au plus admissible pour la formation de variétés locales sous l'influence du milieu ambiant. Où sont donc, aux deux antipodes, les espèces de Vertébrés ou d'Articulés qui se représentent mutuellement avec de si intimes caractères ? J'ai bien vu de timides *Apteryx* au *Zoological Garden* et à Tring Park ; mais les naturalistes ne les jugent pas distincts de ceux de Nouvelle-Zélande et ils n'ont pas l'air d'infirmer ma conclusion que, comme le *Trogophlœus* à Plymouth, c'est par le transport volontaire, ou involontaire, de l'homme qu'ils y sont venus.

S.-G. **Troginus** Rey.

3. **Trogophlœus zeelandicus** * Sharp,

Ent. Montl. Mag., 1900, 233.

Greymouth (*Helms*) ; île Mokohinau (*Broun*).

Blediotrogus Sharp,

Ent. Montl. Mag., 1900, 234.

Ce genre, distinct des *Trogophlœus* surtout par ses quatre tibias antérieurs épineux, est spécial à la Nouvelle-Zélande. On en connaît deux espèces, pruineuses comme les *Teropalpus* et sans doute également maritimes.

A. Elytris nigris. . . . . *cribricollis.*
AA. Elytris apice macula magna flava notatis. . . . . *guttiger.*

1. **Blediotrogus cribricollis** *.

Sequenti proximus, sed paulo major et robustior, dense longius argenteo-pruinosus, niger, ore, antennis, ano pedibusque plus minusve rufis vel piceolis; thorace minus nitido, densius subtilius punctato; elytris immaculatis abdomineque etiam densius punctulatis satis distinctus. — Long., 3 1/2 mill.

Auckland (*Broun*).
Trois exemplaires.

2. **Blediotrogus guttiger** * Sharp,

l. c., 234.

Auckland (*Lawson*, *Broun*).
Un de mes exemplaires (immature) a le fond des élytres et de l'abdomen bruns.

Oxytelus Grav.

Je ne connais que quatre *Oxytelus* en Nouvelle-Zélande ; encore trois y ont été transportés d'Europe.

A. Major. Thoracis lateribus crenulatis . . . . . *rugosus.*
AA. Thoracis lateribus haud crenulatis.
a. Major. Antennarum articulis 6-10 haud transversis. . . . . *sculptus.*
aa. Minor. Antennarum articulis 6-10 maxime transversis.
b. Fere totus niger, corpore antico fere opaco. Antennis totis nigris. *complanatus.*
bb. Squalide rufo-testaceus, nitidulus. Antennis partim nigricantibus. . . . . *tibialis.*

1. **Oxytelus rugosus** Fabr.,

Syst. Ent., I, 267.

crenulatus * Broun, *l. c.*, I, 119.

Whangarei Harbour (*Broun*).

2. **Oxytelus sculptus** Grav.,

Mon., 191.

pullus Broun, *l. c.*, 120.

Invercargill.

J'ai trouvé l'exemplaire que je possède dans la collection W. Rothschild. Bien que je n'aie pas vu de types du *pullus* Broun, de Parua, comme la description s'applique exactement au *sculptus*, je ne doute pas de la synonymie.

L'espèce semble répandue en Australie et Tasmanie.

3. **Oxytelus complanatus** Er.,

Kæf. Mark, I, 595.

Otago (*Broun*).

4. **Oxytelus tibialis** Broun,

l. c., 120.

Tairua ; Hunua (*Broun*).

Je possède une seule ♀, de la première localité, reçue du capitaine Broun, et j'en ai vu un autre exemplaire de Hunua. Bien que le type me soit inconnu, la description leur convient parfaitement.

Cette espèce, la seule indigène, se place auprès du *rubeculus* Fvl., d'Australie occidentale, comme je m'en suis assuré récemment par comparaison avec le type de ce dernier dans la collection Sharp.

Bledius Mannerh.

1. **Bledius amplicollis** *.

Prope *Bl. debilem* Er. collocandus, licet multo latior, brevior et robustior, niger, nitidulus, pube argentea capitis parca, thoracis

longiore et crebriore, elytrorum brevissima et densissima, abdominis sparsa et longa, ad segmentorum marginem apicalem setosa distinctus; ore pedibusque squalide rufis; antennis præter apicem infuscatum rufo-testaceis, magis clavatis; capite opaco, planiore, fortiter alutaceo, sparsim subtiliter punctato, vertice puncto fossulato notato; thorace amplissimo, convexo, elytrorum fere latitudine, quarta parte latiore quam longiore, quasi semilunari, antice parum angustato, postice subsinuatim fortiter angustato, angulis posticis obtusis, densius subtiliter punctato, sulco longitudinali subtili; elytris amplis, paulo longioribus quam latioribus, parum rugosulis, densissime subtilius, abdomine utrinque fortius sparsim, punctatis cæterum facillime distinguendus. — Long., 3 1/3-3 1/2 mill.

Tairua (*Broun*).

Deux exemplaires, dont un, immature, a les élytres ferrugineuses. D'après le faciès, cet insecte doit être maritime.

SECTION 2. — OSORII.

Holotrochus Erichson.

La couleur plus ou moins rougeâtre, la réduction des yeux qui, chez *brevipennis* et *anophthalmus*, sont même remplacés par de très petits ocelles, enfin l'extrême brièveté des élytres, indiquent certainement chez les *Holotrochus* néo-zélandais des mœurs hypogées et lucifuges. Seul le *ferrugineus* (et le *Brouni* Fvl. *in litt.*, si tant est que celui-ci en diffère), font exception et offrent le type normal du genre.

I. Elytris quadratis. . . . . *ferrugineus.*
II. Elytris brevissimis, maxime transversis.
A. Abdomine fortiter parce punctato. . . . . *Helmsi.*
AA. Abdomine subtilissime punctulato.
a. Abdomine tantum punctis aliquot notato. . . . . *vagepunctus.*
aa. Abdomine plus minusve crebre punctulato.
b. Oculis minimis. Thoracis fundo alutaceo. . . . . *microphthalmus.*
bb. Capite ocellis 2 minutissimis tantum prædito.
c. Parvus. Thoracis fundo polito. . . . . *brevipennis.*
cc. Minimus. Thoracis fundo alutaceo . . . . . *anophthalmus.*

1. **Holotrochus ferrugineus** Broun,

Man. N.-Zeal. Col., 1893, V, 1031.

Woodhill (*Broun*).

Je n'ai pas vu le type unique de cette espèce. D'après le capitaine Broun, elle différerait du *Brouni* Fvl. *in litt.* par sa taille, sa cou-

leur et sa sculpture; mais, à en juger par sa description, je ne vois rien qui le distingue des quatre exemplaires que je possède du *Brouni*, et ces exemplaires sont conformes à ceux que j'ai renvoyés à l'auteur. La taille notamment est exactement la même et la coloration, d'ailleurs variable dans le genre, ne doit guère différer, l'avant-corps du *Brouni* étant d'un brun de poix (au lieu de rouge enfumé). Il est à désirer que l'auteur nous donne une description complète et comparative de son *Brouni* avec son *ferrugineus*, s'il les juge toujours distincts.

2. **Holotrochus Helmsi** *.

Nitidissimus, parce brevissime flavo-pilosus, piceo-rufus vel rufulus, abdomine dilutiore, ore, antennis, thoracis basi angulisque posticis, segmentorum marginibus pedibusque rufis; antennis capite thoraceque tertia parte brevioribus, parum incrassatis, articulo 3° 2° parum longiore, 4-5 moniliformibus, 6-11 sensim latioribus, haud transversis, 10° præcedente parum longiore, 11° magis elongato, acuminato; capite thorace dimidio angustiore, antice subtilius, postice fortiter parce punctato, fronte vix perspicue alutacea, vertice polito; oculis parvis; thorace vix transverso, antice sat attenuato, a medio ad basin parallelo, polito, punctis grossis parce notato, utrinque basi obsolete impresso, impressione ab angulis posticis rectis sat remota; elytris thorace dimidio brevioribus, hoc basi parum latioribus, lateribus parallelis, antice latius elevato-marginatis, intra humeros profunde impressis, disco vage punctato, prope suturam striatulo, stria suturali obsoleta; abdomine thorace paulo subtilius parce punctato, minus nitido, fundo alutaceo. — Long., 3 3/4-4 mill.

Greymouth (*Helms*).

Très distinct de toutes les espèces néo-zélandaises par sa ponctuation générale forte et éparse.

3. **Holotrochus vagepunctus** *.

H. Helmsi tertia parte minor, similiter coloratus, capite thoraceque multo subtilius punctatis, in fundo vix alutaceis, hoc utrinque versus latera fere lævigato; antennis brevioribus, articulis 7-10 bene transversis; oculis minoribus; thorace vix longiore, post medium vix angustato, angulis posticis minus acutis; elytris punctis aliquot vix perpicuis, stria suturali lata, profunda; abdomine paulo subtilius alutaceo, punctis subtissimis aliquot tantum dispersis, segmen-

torum margine apicali late rufescente, segmento ultimo rufulo facillime distinguendus. — Long., 3 1/3 mill.

Nouvelle-Zélande.

Trois exemplaires, probablement de la région d'Auckland, venant du capitaine Broun.

4. **Holotrochus microphthalmus** *.

Præcedente paulo minor et multo angustior, piceus, capite thoraceque parum dense subtiliter, abdomine sat crebre subtilissime punctatis ; capite parvo, angusto thoraceque alutaceis, oculis minimis, antennis longioribus, articulo 4° gracili, tertium latitudine æquante, 7-10 potius subquadratis ; thorace antice magis attenuato, angulis anticis rotundatis, lateribus a medio ad angulos posticos parallelo, intus prope hos angulos vix perspicue oblique impresso ; scutello minore; elytris a basi ad apicem parum angustatis, paulo longioribus, punctulis et quasi striolis obsoletissimis munitis, ad latera et intra humeros minus impressis, sulco laterali multo angustiore; abdomine sat dense flavo-pubescenti, segmento penultimo longiore, præter summam basin infuscatam rufulo, ultimo vix dilutiore. — Long., 3 1/4 mill.

Nouvelle-Zélande.

Un seul exemplaire, provenant de la même source que la précédente espèce.

5. **Holotrochus brevipennis** * Broun,

l. c., 1034.

Ile Mokohinau (*Broun*) ; Greymouth (*Helms*).

Notablement plus petit que les précédents (2 2/3 mill.).

5. **Holotrochus anophthalmus** *.

Minima species. *H. brevipenni* dimidio minor, etiam paulo angustior, dilutior, rufus, ore, antennis pedibusque testaceis, segmentorum marginibus apicalibus anoque rufo-testaceis ; antennis brevioribus, articulo 4° 3° graciliore et tertia parte breviore, 7° duobus contiguis majore, 9-10 parum transversis; ocellis duobus minutissimis ; totus præter elytra subtilissime alutaceus ; capite punctis aliquot subtilissimis, thorace similiter sparsim licet fortius, abdomine densius subtilissime punctulatis ; abdomine breviter flavo-pube-

rulo ; thorace vix transverso, fere parallelo, prope angulos anticos obtusos vix angustato ; elytris parallelis, thorace tertia parte brevioribus, nitidioribus, vage subtilissime punctulatis et irregulariter striolatis, circa humeros late depressis, stria suturali latiore et profundiore. — Long., 2 1/3 mill.

Greymouth (*Helms*).
Deux exemplaires.

NOTES

(1) J'ai décrit, sous le nom de *Sharpia* (*Ann. Mus. Genova*, 1878, XIII, 488), un genre australien également voisin des *Coprophilus* ; mais ce nom, étant préoccupé, devra être changé en *Toxoderus*.

(2) J'ai déposé en communication, au laboratoire d'Entomologie du British Museum, mon exemplaire d'Auckland avec celui de Plymouth. MM. Charles Waterhouse et G. C. Champion m'écrivent qu'ils les considèrent comme la même espèce. J'ai prié mon ami Sharp de les examiner.

(3) J'ai déjà signalé un autre *Trogophloeus*, le *spinicollis* Rye, trouvé une fois sur les bords de la Mersey, près Liverpool, comme pareillement importé et identique au *luteipes* Solier, du Chili.

(4) Voici la liste de ces Staphylinides plus ou moins acclimatés que j'ai reçus directement de Nouvelle-Zélande :

Homalium concinnum Marsh.
Oxytelus rugosus F.
» *sculptus* Gr.
» *complanatus* Er.
Xantholinus punctulatus Payk.
Philonthus { *fuscipennis* Mann. / *aeneus* auct.
» *sordidus* Gr.
» *ventralis* Gr.
» *nigritulus* Gr.
» *longicornis* Steph.
Quedius fulgidus F.
» *mesomelinus* Marsh.
Atheta sordida Marsh.
» *fungi* Gr.
» *amicula* Steph.
» *coriaria* Kr.
» *trinotata* Kr.
» *analis* Gr.
» *luridipennis* Mann.
» *pavens* Er.

Etant admis que les recherches des entomologistes dans ces îles sont encore très incomplètes, il est hors de doute que ce contingent de 20 espèces ne représente qu'une partie de celles que le commerce y a introduites, mais qui nous restent inconnues. Et cependant les relations suivies avec ces îles ne datent pas d'un siècle !

(5) Nous savons déjà que plusieurs espèces du genre *Cafius*, qui vit exclusivement sur les plages maritimes, comme les *Teropalpus*, ont une extension géographique extrêmement grande. Ainsi, le *xantholoma* d'Europe se retrouve au Chili et sa var. *variolosus* au Cap ; notre *sericeus* reparaît à Djibouti, à Madagascar, en Australie et dans l'Amérique du Nord ; le *nauticus* habite Obock, Berbera, Sokotra, Madagascar, Maurice, les Séchelles, Ceylan, la Chine, Java, les îles Arou, l'Australie, la Nouvelle-Calédonie, Taïti et les Hawaï ; le *coralticola* a une répartition analogue : Djibouti, Madagascar, Maurice, les Séchelles, l'Australie, Taïti et la Nouvelle-Calédonie. Ces espèces, et d'autres sans doute, semblent être *at home* partout où il y a des algues marines.

DESCRIPTION ET FIGURE

DU *TYPHLOCYPTUS PANDELLEI* SAULCY

Par ALBERT FAUVEL.

Le genre *Typhlocyptus*, voisin des *Hypocyptus*, a été établi en quatre lignes par F. de Saulcy (*Bull. Soc. Hist. Nat. Metz*, 1878, XV, 124) pour un insecte de Corse (*Pandellei* Saulcy). Rey (*Brévip.*, 1883, 36) y ajouta quelques caractères en décrivant l'espèce sous un nouveau nom (*atomus*) ; mais c'est à Ganglbauer (*Kæf. Mitt.*, 1895, 334) qu'on en doit une description suffisante.

Depuis longtemps j'avais préparé la description et la figure de cette microscopique bestiole. Je les publie aujourd'hui pour compléter, et même rectifier en quelques points, les travaux précédents.

Typhlocyptus Pandellei Saulcy, *l. c.*,

atomus Rey, *l. c.*

Faciès d'*Hypocyptus*. Ovale-globuleux, très convexe et très brillant, testacé, sans ponctuation ni pubescence. Tête grosse, en museau comme chez les *Bolitobius*, très arrondie à la base. Yeux nuls. Tempes rebordées. Labre très grand, atténué et subtronqué en avant où il est muni de deux longues soies dressées, couvrant la lèvre et les palpes labiaux. Palpes maxillaires très longs, insérés de chaque côté du museau à la base des mandibules. Celles-ci très grêles, peu arquées, mutiques, ne dépassant le labre que de leur largeur. Palpes labiaux cachés. Antennes de 10 articles, grêles, insérées au-dessus de la tête dans une large impression sinueuse qui occupe presque le tiers du disque de chaque côté ; articles 1 et 2 assez larges ; 2e bien plus long que le 1er, moitié plus large et moitié plus long que le 3e ; 3 à 7 égaux, très minces, oblongs ; 8e un peu plus large à l'extrémité, à peine plus court que le 7e ; 9e et 10e en massue pubescente, 9e plus de moitié plus large que le 8e, subtriangulaire ; 10e d'un tiers plus long et un peu plus large que le 9e, oviforme obtus, divisé au delà du milieu par une suture transverse très nette, simulant un 11e article. Corselet très transverse, à côtés et angles arrondis. Ecusson indistinct. Elytres d'un quart au moins plus longues et presque aussi larges que le corselet, tronquées à l'extrémité ; épipleures horizontales, entières, assez étroites,

faiblement rétrécies de la base à l'extrémité. Plaques métasternales très grandes, triangulaires. Abdomen très conique, contractile, à marge relevée assez large; segments apicaux en dessus et en dessous hérissés à leur extrémité de 4 à 6 soies noires; segments basilaires avec une ou deux soies seulement de chaque côté. Pattes allongées. Cuisses robustes. Tibias grêles, les antérieurs avec 6 ou 7 très petites épines, un peu dilatés vers le sommet; les intermédiaires et postérieurs finement sétuleux en dedans. Tarses de 4 articles; les antérieurs assez allongés, à trois premiers articles assez courts, subégaux, le 4e subégal aux trois autres réunis. Hanches des pattes postérieures oblongues; tarses de ces pattes très grêles, un peu plus courts que les tibias, à 1er article plus long que les deux suivants réunis, le 3e plus court que le 2e, le 4e subégal aux deux précédents réunis.

Taille à peine de 4/10 de millimètre.

Ce Staphylinide, au moins moitié moindre qu'un *Sphærius acaroïdes*, est certainement le plus petit insecte de la famille.

Il se rapproche du genre américain *Anacyptus* Horn, mais en diffère par sa tête anormale, ses antennes à massue de deux articles (et non de trois), ses palpes maxillaires extrêmement longs, etc.

Le premier exemplaire connu fut découvert, en avril 1871, par M. Baudi de Selve, sur la colline de Turin; il était sous une pierre, à la lisière d'un bois. Cet exemplaire a été brisé par accident, et il n'en reste que les deux pattes postérieures dans la collection Baudi.

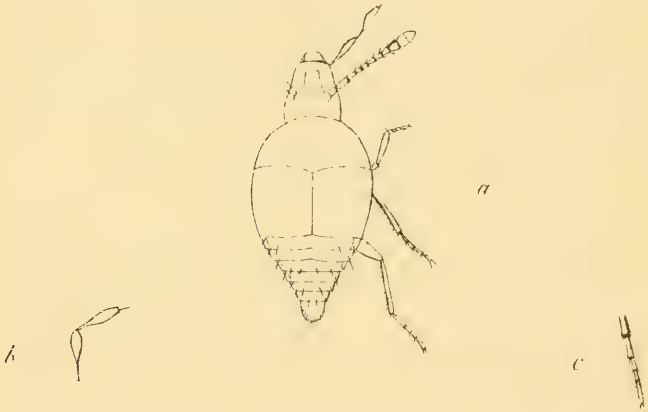
Plus tard, l'espèce fut retrouvée en Corse (Rey dit: au cap Corse; mais l'exemplaire que j'ai vu — un des deux de Saulcy — ne porte pas de localité précise), et ce dernier auteur le décrivit sous le nom de *Pandellei*. M. Pandellé a bien voulu me communiquer son type et j'ai constaté que les différences signalées par Rey (*Brév.*, 1883, 38) dans la structure des trois derniers articles antennaires tenaient à l'état crasseux de l'unique antenne de cet exemplaire. L'*atomus* Rey est certainement identique au *Pandellei*.

C'est à Nice que, plus récemment, Peragallo a pris l'espèce en nombre, d'abord dans un jardin, enfoncée en terre entre les racines d'un pied mort d'*Aralia*, ensuite sur les coteaux de Saint-Roch, enterrée au pied des oliviers, en février.

L'insecte est assez agile.

EXPLICATION DES FIGURES.

Typhlocyptus Pandellei Saulcy (*atomus* Rey), très grossi.
a. Dimensions de l'insecte.
b. Palpe maxillaire.
c. Tarse postérieur.



SUR LA FAMILLE *DISCOLOMIDÆ*

Par David SHARP.

J'ai lu avec une véritable surprise les remarques de M. Ganglbauer et du R. P. Belon sur la validité de cette famille. D'après ces auteurs, elle diffèrerait des *Colydiidae* par les hanches postérieures globuleuses, très petites et largement séparées des épimères. Je m'étonne d'autant plus de cette affirmation, reproduite d'après l'autorité du Dr Horn, que j'ai publié ce qui suit, en janvier 1895, dans la *Biologia centr.-americana*, *Coleoptera*, II, part. 1, p. 496 :

« The structure of the metasternum and base of the abdomen is « very peculiar in this genus (*Discoloma*). Horn called attention to « the fact that the hind coxæ are widely separated from the epi- « mera, and he supposed that the two parts did not articulate. On « dissecting off the abdomen it is, however, seen that the superfi- « cial appearance is completely deceptive ; the posterior coxae are « really large, and the posterior part of the middle of the metaster- « num, is turned upwards at right angles, and is in this manner « concealed ; the apical angle of the epimeron is curved upwards « and inwards, and thus the normal articulation with the outer « portion of the coxa occurs, though quite concealed from observa- « tion made without the aid of dissection ».

En réalité, il est démontré, depuis plus de six ans, que les caractères rappelés par Ganglbauer et Belon, pour caractériser la famille *Discolomidae*, n'existent pas.

MATERIAE

AD COGNITIONEM SUBFAMILIAE *PACHYCEPHALINI*

(Lybantini olim.)

Ex Hemipteris-Heteropteris, Fam. *Coreidae*.

Auctore Gustave BREDDIN.

SYNOPSIS GENERUM MIHI COGNITORUM.

a. Angulis humeralibus dente distincto haud armatis. Capite basi plus minusve distincte constricto. Corpore raro villoso.

b. Segmento septimo vero (1) ventrali in femina usque ad basin fisso, plica destituto; capitis lateribus supra ante oculos spinula sursum vergente armatis. *Pachycolpura* Breddin.

bb. Segmento septimo ventrali in femina vel integro vel apice tantum fisso (in hoc casu plica distincta instructo). Capitis marginibus supra inermibus.

c. Segmento septimo ventrali in femina integro.

d. Capitis parte ante scrobes antennales protuberante parva; genis spina acutissima extrorsum vergente, tyli apice spina longiore subreflexa armatis. Bucculis dente acutangulari armatis. Capitis parte pone scrobes antennales sita plus minus lata, plerumque distincte transversa. Tibiis plus minusve sulcatis.

e. Capitis parte pone scrobes antennales et inter oculos sita distinctissime transversa. Oculis postice fere omnino liberis; tuberculis postocularibus parvis, vix ullis. Tibiis omnibus distincte sulcatis. Corpore elongato, subæquilato.

f. Femoribus subtus inermibus. Segmento genitali maris disco spina acutissima erecta armato. *Acantholyla* Stål.

ff. Femoribus subtus apicem versus spinis armatis. Segmento genitali maris disco inermi. *Agathyrna* Stål.

ee. Capitis parte pone scrobes antennales et inter oculos sita vix

(1) Segmenta abdominalia abhinc aliter numero atque Stâlius plurimique auctores. Segmentorum « secundum » verum dico, quod illi nominant « primum ».
Cf. Handlirsch, *Verh. zool.-bot. Ges. Wien*, 1899, XLIX, p 502.

transversa, fere quadrata (1). Oculis postice tuberculo postoculari distincte suffultis. Tibiis obsolete sulcatis. Corpore subovali, crasso. *Brachylybas* Stål (2).

dd. Capitis parte ante scrobes antennales protuberante mediocri; genis tylique apice inermibus. Capite quam latitudine frontis cum oculis plerumque longiore. Bucculis apertangularibus, dente acuto haud armatis.

g. Valvulis vulvariis feminæ parvis, in eodem plano subverticali jacentibus. Corpore læte fulvo. Tibiis sulco destitutis. *Xanthocolpura* n. gen.

gg. Valvulis vulvariis mediocribus, tectiformiter positis. Corpore saltem supra plus minusve obscure colorato.

h. Tuberculis antennalibus sextus spinula acutissima armatis. Tibiis haud sulcatis. *Acantholybas* Bred.

hh. Tuberculis antennalibus extus inermibus. Tibiis (saltem in speciebus mihi cognitis) distincte sulcatis. *Sciophyrus* Stål.

cc. Segmento septimo ventrali in femina apice fisso, plica instructo.

i. Corpore opaco, pilis coloratis squamiformibus vestito. Femoribus inermibus vel raro spinulis nonnullis minutis armatis. Bucculis plus minusve alte elevatis.

k. Bucculis distinctissime angulatis.

l. Membrana venis plus minusve regularibus instructa.

m. Hemelytris raro nonnihil decurtatis, sutura clavali tamen semper distincta. Ocellis nunquam deficientibus. *Colpura* Bergr.

mm. Hemelytris valde decurtatis; corio clavoque omnino connatis; sutura clavali nulla. Ocellis deficientibus. *Typhlocolpura* n. gen. (3)

ll. Membrana reticulata. *Pachycephalus* Uhler.

kk. Bucculis rotundatis. Hemelytris abbreviatis. *Lygaeopharus* Stål.

ii. Corpore nitidulo, pilis coloratis squamiformibus destituto. Femoribus subtus apicem versus spinis distinctis coacervatis, nonnunquam præterea spinulis parvis per totam longitudinem dispositis armatis. Bucculis parum elevatis, elongatis, rotundatis. Rostro longissimo. Antennarum articulo capite multo breviore. *Homalocolpura* Bred.

(1) Rotulam collarem capitis in enumerandis capitis dimensionibus semper excipio.

(2) Diagnosis sec. *B. marmoratum* Bred. facta; species typica *B. variegatus* Le Guillou mihi incognita.

(3) Unica species:

T. decoratula n. spec.

Corpore toto supra horizontaliter plano, ferruginco-fusco; antennis rostro pedibusque dilutioribus. Pronoto sat anguste trapezoideo, abdomine multo angustiore. Rostro basin ventris parum superante. Membrana rudimentaria, laete eburnea. — Long. corp., 10 1/2-12 1/2 mill.—Célèbes.

aa. Angulis humeralibus dente distincto armatis. Capite basi haud vel obsoletissime constricto ; tuberculis postocularibus nullis vel omnino obsoletis. Corpore longe flavo-villoso. (Femina mihi incognita). *Tachycolpura* n. gen.

Xanthocolpura n. gen.

Capite minusculo et breviusculo, latitudine frontis cum oculis breviore, basi pone tuberculos postoculares distinctos constricto, parte pone scrobes antennales et intra oculos sita subquadrata ; genis apiceque tyli inermibus ; antennarum articulo primo crassiusculo, capiti æquilongo. Humeris rotundatis. Hemelytris completis ; membranæ venis numerosis. Angulis apicalibus segmentorum connexivalium haud prominulis. Bucculis distincte apertangularibus. Rostro coxas posticas haud superante : articulo primo basin capitis attingente. Pedibus brevibus ; femoribus inermibus ; tibiis teretibus. Segmento ventrali septimo vero in femina haud fisso plicaque destituto, medio quam latera versus haud longiore. *Valvulis vulvariis* parvis *in eodem plano* transverso et subverticali *jacentibus* (nec tectiformiter positis). Insectum totum sabulicolor, fusco-punctatum, opacum.

Genus *Sciophyro* Stal proximum, structura segmenti ventralis septimi partiumque genitalium femininarum, tibiis haud sulcatis, capite distincte breviore aliisque notis facile distinguitur.

X. venosa n. spec.

Corpore elongato-oblongo, pone humeros (in femina) subæquilato, cum antennis pedibusque dense breviterque griseo-piloso. Capite frontis latitudini cum singulo oculo æquilongo pronotoque fere duplo breviore. Pronoto latitudine sua humerali valde breviore (2 : 3), antrorsum modice declivo, vix convexiusculo, ante medium transversaliter obsoletissime depressiusculo ; humeris late rotundatis et haud prominulis ; marginibus antero-lateralibus fere rectis (circa medium leviter lateque sinuatis, pone sinum rectis, ante sinum levissime rotundatulis) ; ruga marginali distinctissima, antice paulo magis quam postice elevata ibique in angulum apertum obsolete prominula, sursum haud vel levissime reflexa et a supero vix distinguenda ; margine postico truncato vel subsinuato-truncato. Scutelli basi utrinque impressione punctiformi nigra instructa. Hemelytris apicem abdominis attingentibus ; clavo corioque æqualiter (hujus etiam parte interiore distinctissime) punctato, venis

omnibus glabris. subelevatis; membranæ venis nonnunquam furcatis et hic illicve areolas complectentibus. Abdomine latitudine humerali haud multo latiore. Rostri articulis apicalibus duobus æquilongis; tertio secundo paulo breviore; hoc et primo subæquilongis. Antennis præter articulum basalem in specimine descripto mutilatis.

Sordide fulva, dense piceo vel nigro-punctata. Ruga marginali pronoti in parte cicatricali, scutelli lituris irregularibus marmoreis discalibus apiceque, clavi coriique venis omnibus cum marginibus rimulæ et linea apicali corii suturam membranalem sequente, maculis apicalibus segmentorum connexivalium earumdemque etiam limbo exteriore (supra angustissimo, subtus sat lato) *dilutioribus*. Segmentorum connexivalium parte majore basali supra, sternis, ventris maculis lateralibus glanduliferis squamisque vulvariis feminæ *nigris*. Rostri articulis secundo tertioque picescentibus. Membrana dilute subochraceo-fusca: basi transversaliter (usque ad venam transversam subbasalem) læte ochraceo-flava.

♀. Squamis vulvariis subplanis; margine interiore vaginali distincte elevato.

Long. corp., 11 1/2 mill.; lat. hum., 4; lat. max. abd., 4 1/3 mill.

Balabac insula prope Borneo (*Mus. Nation. Hungar.*) (1).

Acantholybas (2) **longulus** Breddin.

Genis inermibus. Femorum posticorum annulo umbrisque annulorum in femoribus anticis in aliis speciminibus, quæ examinavi, deficientibus. Dorso abdominis sæpe cermesino-nigro.

♀. Abdomine humeris distincte latiore; hemelytris decurtatis segmentumque dorsale sextum verum haud omnino attingentibus. Segmento ventrali septimo vero (ut jam suspicatus eram *Hem. ins. Lombok*, p. 16) integro, medio retrorsum leviter rotundato-producto ibique quam latera versus distincte longiore. Corpore in specimine unico feminino, quod vidi, quam in maribus mihi cognitis nonnihil dilutiore (supra sordide ochraceo-brunneo). Femoribus (basibus lutescentibus exceptis) tibiisque sordide ferrugineis, haud annulatis; his apicem versus cum tarsis infuscatis.

(1) Hanc speciem nonnullasque alias hic descriptas benigne mihi commisit D. Horvath

(2) *Acanthocolpura* m. (*Entom. Nachr.*, 1900, XXVI, p. 40) = *Acantholybas* m. (*Hem. ins. Lombok*, p. 15).

Sciophyrus sulcicrus n. spec.

Corpore elongato, circa humeros rotundatos atque haud prominentes latissimo, dein retrorsum (præsertim in femina) subangustato. Capite quam in speciebus mihi cognitis paulo longiore atque graciliore, latitudine frontis cum oculis distincte longiore; tylo apice tuberculo conico leviter reflexo armato. Pronoto longitudine sua nonnihil breviore (3 : 4), antrorsum graciliter angustato anticeque quam inter humeros multo angustiore (2 : 5); marginibus lateralibus ante medium leviter lateque sinuatis, pone sinum subrectis, ante sinum levissime rotundatis; ruga marginali distinctissime elevata, haud tamen vel quam obsoletissime sursum reflexa neque a supero distinguenda, antice in angulum apertum brevissime prominula. Pronoti disco modice convexo, longe ante medium transversaliter distincte depresso; parte cicatricali convexiuscula medio scrobe punctiformi notata. Scutello latitudine sua basali distinctissime longiore (4 : 3) pone medium depresso carinaque mediana instructo. Hemelytris apicem abdominis attingentibus, corio præsertim intus sparsissime, minutissime et obsoletissime punctato apicem versus omnino impunctato. Angulis apicalibus segmentorum connexivalium sexti veri et septimi libere prominulis, rectangularibus. Rostro segmenti ventralis quarti veri basin attingente vel subsuperante; articulis inter se subæquilongis, primo secundo paulo breviore. Femoribus subtus granulis minutis acutis setiferis sat remotis biseriatim positis armatis; tibiis supra dinctinctissime sulcatis. Antennarum articulo primo capiti æquilongo; articulo secundo gracili, primo multo longiore (3 : 2) (reliqui articuli mutilati).

Nigro-fuscus, ventris disco toto pleurorumque plagis incertis obsolete ferrugineo-flavo-marmoratis, nigro-punctulatis. Lineolis pronoti discalibus tribus vel quinque decurtatis, retrorsum divergentibus et raro obsoletis, fasciolis angustis apicalibus segmentorum connexivalium supra subtusque, annulis duobus tibiarum (altera latiore fere mediana, altera angustiore subbasali), articulis tarsalibus basin versus rostrique articulis duobus apicalibus *ferrugineo-flavis*. Callo postoculari capitis supra, ima extremitate humerali rugæ marginalis pronoti scutellique apice *luteo-albis*. Antennarum articulo secundo plus minusve dilute piceo. Membrana fumigato-fusca, inter venas dilutiore. Femoribus raro vestigia annuli postmediani in maculas irregulares dissoluti exhibentibus.

♂. Segmento genitali transversaliter convexo, parum oblique sursum prominente; parte apicali valde sinuato-angustata, medio in dentes duos acuminatos juxtapositos exeunte; his dentibus excisura minuscula rectangulari, quam diametro tibiarum posticarum minus profunda separatis.

♀. Segmento ventrali septimo vero medio retrorsum sublobiformiter producto; valvulis vulvariis a latere visis in angulum acutum distinctissimum valde prominentibus anumque nonnihil superantibus.

Long. corp., 12 3/4-15 mill.; lat. hum., 4 1/2-5 mill.

Nova Guinea (coll. mea).

Sc. Horvathi n. sp.

(Fig. 3).

Corpore elongato-ovato, abdomine in utroque sexu humeris nonnihil latiore. Capite frontis latitudini cum oculis æquilongo, pronoto valde breviore (2 : 3). Pronoto trapezoideo, antrorsum graciliter angustato; humeris haud prominentibus lateque rotundatis; marginibus antero-lateralibus leviter lateque subinciso-sinuatis, pone sinum rectis, ante sinum levissime rotundatulis; ruga marginali distinctissime elevata, antice tamen haud magis quam postice ibique in angulum nisi obtusissimum haud prominula, sursum leviter angusteque reflexa et a supero distinguenda. Disco pronoti modice convexo; parte cicatricali levissime convexiuscula postice impressione trisinuata terminata, circa medium punctis duobus (in mare) vel lineolis duabus longitudinalibus subparallelis (in femina) impressis notata. Scutello pone medium depresso carinaque mediana instructo. Hemelytris apicem abdominis attingentibus; corio (area costali excepta) sparsim, minute atque obsolete punctato, parte tota apicali omnino impunctata; membranæ venis modice numerosis, simplicibus vel raro furcatis, in areolas haud coeuntibus. Angulo apicali segmenti connexivalis sexti veri haud vel levissime prominulo. Antennis sat gracilibus; articulo primo cum capite æquilongo; tertio iterum cum primo æquilongo, articulo quarto vix longiore. Rostro apicem segmenti ventralis quarti veri attingente; articulis subæquilongis. Femoribus subtus præter granula pauca setifera biseriata inermibus; tibiis supra distinctissime sulcatis.

Obscure piceus, pilulis brevissimis adpressis griseis consitus. Corpore inferiore plus minusve læte *ferrugineo-fulvo*; punctis piceis in ventre in nebulas vel maculas minutas numerosas, in pleuris circa acetabulorum basin in maculas utrinque ternas et in capite inferiore in vittas indistinctas duas vel quatuor coacervatis. Scutello (basi et disco mediis exceptis) pronotique tota parte antehumerali (regione cicatricali excepta) plus minusve læte *albido-*

lutescentibus, nigro-punctatis; hac regione cicatricali fuscescenti, lineis quibusdam impressis nigris notata. Tylo, frontis vittula utrinque laterali oculos tangente tuberculisque postocularibus, pronoti marginibus antero-lateralibus angustis (ante humerum nonnunquam subinterruptis), scutelli apice, basibus venæ principalis corii costæque, fasciolis apicalibus segmentorum connexivalium supra (subtus obsoletius) callulisque apicalibus apparatus evaporativi *albido-luteis*. Connexivo supra nigro, infra fulvo, impunctato. Impressionibus glanduliferis lateralibus ventris intus nigris. Antennarum articulo primo piceo, basi dilutiore; articulis secundo tertioque sordide ferruginescentibus (illo dilutius, hoc obscurius) basique albidis; articulo quarto toto nigro, parte basali sexta vel quinta glabra, parte reliqua albido-tomentosa et pilosa. Rostro femoribusque piceo-nigris, tibiis tarsisque nonnihil dilutius picescentibus; rostri articulo primo luteo-flavo, articuloque quarto dilute picescenti vel sordide flavescenti. Coxarum margine apicali, trochanteribus, femorum annulis binis (altero subbasali, altero postmediano), tibiarum annulis item binis articulorumque tarsalium basibus læte luteis. Membrana fumigato-grisea, inter venos nonnihil dilutiore. Dorso abdominis sordide sanguineo. Meso- et metasterno vel (in specimine masculino) nigricantibus, vel (in femina) pulchre croceis.

♂. Segmento genitali (fig. 3) transversaliter convexo, in dentes duos valde distantes, acutangulares (angulum circa 50° exhibentibus), apice obtusatos ibique sursum et antrorsum leviter inflexos exeunte; his dentibus excisura apertangulari in imo fundo rotundato-sinuata, plus quam duplo latiore quam profundiore, diametro tibiarum tamen nonnihil profundiore separatis; marginibus exterioribus processuum dentiformium distinctissime sinuatis.

♀. Segmento ventrali septimo vero distincte lateraliter compresso, transversaliterque valde convexo, medio subtectiformi, processu igitur postico subangulari. Valvulis vaginalibus a latere visis postice oblique sursum et antrorsum retruncatis, prope marginem inferiorem angulum obsoletissimum subrectum, late derotundatum efficientibus.

Long. corp., 11 1/2-12 1/2 mill.; lat. hum., 4-4 1/2; lat. max. abd., 4 1/4-4 3/4 mill.

Nova Guinea (Friedrich Wilhemshafen, leg. Biro, *Mus. Nation. Hungar.*).

A *Sc. inermi* Stål, specie mihi incognita, differt antennarum articulo quarto nigro, pedibus obscure coloratis, lateribus frontis lutei-vittatis aliisque notis.

Sc. diminutus Horvath.

(Fig. 4).

Species *Sc. Horvathi* forma, colorum dispositione habituque toto manifeste affinis; differt magnitudine distinctissime minore, antennis proportionaliter brevioribus et obscurioribus, articulo primo capite subbreviore, articulo quarto apicem versus distinctius incrassato luteo-albo, parte *plus quam tertia vel fere dimidia* basali nigra, imo apice levissime infuscato; membranæ venis plerumque magis numerosis et areolas plerumque nonnulas exhibentibus, rostri articulo basali picescenti vel piceo tibiisque supra obsoletius sulcatis.

♂. Segmento genitali (Fig. 4) in processus duos dentiformes juxtapositos acutangulares (angulum circa 60 graduum efficientes, apice haud obtusatos, excisura distincte acutangulari (circa 45-50 graduum) separatos exeunte. Hac excisura profundidate sua haud latiore vel paulo angustiore, et tibiarum diametro distincte paulo profundiore; marginibus exterioribus processuum dentiformium levissime rotundatis.

♀. Segmento ventrali septimo vero lateraliter distincte haud compresso, nec subtectiformi; dilatatione igitur postica latissime rotundata atque subobsoleta. Valvulis vulvariis a latere visis postice subsemicirculariter rotundatis medioque latissimis.

Long. corp., 9 1/2-10 1/2; lat., 3 1/2-3 3/4 mill.

Thursday Island (leg. Semon; specimina typica examinare benigne permisit D. Horvath (1).

Colpura Bergr.

SYNOPSIS SPECIERUM MIHI COGNITARUM.

a. Genis dentibus acutangularibus, extrorsum prominentibus et capite a supero viso distinctissimis armatis (fig. 1). Pronoto simpliciter trapezoideo, marginibus lateralibus rectis vel fere rectis; humeris latissime rotundatis; disco pronoti impressione distinctiore transversali destituto, plerumque sat convexo. Insecta majuscula atque robusta, obscure atque modeste colorata. (*Colpura* s. str.).

(1) Specimina nonnulla, quæ examinavi, ex insulis Key reportata ab hac specie haud videntur nisi lituris lutescentibus pronoti plus minusve obsoletis, fronte (nec tylo) vitta mediana flavescenti destituto, membranæ venis nonnihil paucioribus magisque regularibus staturaque feminæ paulo latiore. Antennis eadem brevitate ac in speciminibus typicis articulisque præsertim quarto eodem modo coloratis.

Key insulae (ex copiis D. Staudinger et Bang-Haas. coll. mea).

b. Tylo apice dente distincto, segmento genitali maris spina acutissima armatis. *C. fascipes* Walk.

bb. Tylo segmentoque genitali maris inermibus.

c. Corpore subovali; statura nonnihil minore. *C. afflicta* Walk.

cc. Corpore elongato; statura majore.

C. luteifusula m., *C. nigrifusula* m., *C. obscura* Dall.

aa. Genis dentibus acuminatis acutangularibus extrorsum prominentibus destitutis.

d. Genis dentibus rectangularibus vel apertangularibus (interdum apice obtusatis et subobsoletis), magis antrorsum quam extrorsum vergentibus munitis (fig. 2). Angulis apicalibus segmenti abdominalis sexti veri in femina distinctissime libere prominentibus (in mare leviter tantum prominulis). Pronoto plus minusve distincte campanuliformi; humeris angulariter subprominentibus apice anguli rotundato. Rostro brevi; antennis gracilibus. *Eücolpura* n. subgen.

e. Membrana ochracea vel fusco-ochracea; angulo interiore basique tota usque advenam transversalem nigro-piceis vel nigris. Femoribus lutescentibus, nigro-punctulatis.

C. speculatrix m., *C. scrutatrix* n. spec.

ee. Membrana grisea; angulo interiore basique concoloribus. Marginibus pronoti postero-lateralibus pone angulum ipsum humeralem distincte incisulis. Dente genarum apice obtusato atque obsoletiusculo. Femoribus basi excepta nigris.

C. moesta Walk. Bred.

dd. Genis omnino inermibus. Angulis apicalibus segmenti abdominalis septimi tantum (nec sexti) in femina libere prominentibus.

f. Corpore pilulis adpressis squamiformibus coloratis vestito, haud distincte villoso.

g. Plica segmenti ventralis septimi in femina lata, valde apertangulari, medium segmenti raro nonnihil superante. Capite modice vel haud elongato.

h. Capite lato, supra omnino plano atque depresso frontisque disco oculis haud altiore; ante oculos usque ad scrobes antennales distincte angustato. Corio apice macula nigerrima denudata ornato. *Caracolpura* n. subgen.

C planiceps m.

hh. Capite inter oculos mediocriter lato, distincte convexo; ante oculos nunquam distincte angustato. Corio macula nigra destituto.

i. Femoribus luteis, guttis nigris seriatim ordinatis notatis, apicem versus subtus spinis paucis distinctis armatis. Pronoto ante medium distinctissime transversaliter impresso; marginibus

lateralibus distincte subinciso-sinuatis, pone sinum rectis, ante sinum rotundatis. *Sphinctocolpura* n. subgen.
C. guttatipes m. *C. roratipes* m.

ii. Femoribus (basibus exceptis) nigris, inermibus vel raro spinulis armatis. Pronoto impressione transversali nulla vel obsoleta instructo; marginibus lateralibus rectis vel obsoletissime sinuatis. *Microcolpura* n. subgen.

k. Tibiis haud annulatis. Capite breviore, Membrana vel tota nigro-fusca vel disco medio macula ochraceo-lutea notata.
C. imbellis n. spec., *C. inermicollis* n. spec., *C. tuberculicollis* n. spec., *C. angulicollis* n. spec.

kk. Tibiis luteo-annulatis. Capite sat elongato. Membrana ochracea vel fusco-ochracea, angulo basali interiore basique tota usque ad venam transversam nigro-piceis vel nigris.
C. armillata n. spec.

gg. Plica segmenti ventralis septima in femina longa, distincte acutangulari, apicem segmenti subattingente (fig. 10). Capite elongato, *Stenocolpura* n. subgen.
C. stenocephalus n. spec., *C. stenocephaloides* n. spec.

ff. Corpore villoso. Rostro longissimo. Pronoti parte postica vitta mediana lutescenti ornata. Membrana tota læte lutea, angulum apicalem corii extus distinctissime amplectente.
Trichocolpura n. subgen.
C. Schultheissi n. spec.

C. afflicta Walk. Breddin.

Lybas afflictus Walker, *Cat. Het.*, IV. p. 151.

Ad hanc speciem Walkerianam, licet non sine aliquo dubio, refero speciem majusculam in insula Java, ut videtur, haud raram.

Habitu capitisque et pronoti structura cum *Colpuris* ex affinitate *C. obscuræ* Dall. congruens, differt statura multo breviore et proportionaliter latiore. Capite latitudine sua cum oculis æquilongo, pronoto fere duplo breviore. Pronoto mediocriter convexo, ante medium haud vel vix transversaliter depressiusculo, latitudine sua humerali distincte breviore (2:3), trapezoideo; humeris rotundatis haud prominentibus; marginibus antero-lateralibus fere omnino rectis; ruga marginali obtusa, sursum haud reflexa nec a supero distinguenda, antice in angulum subrectum, rotundatum obsolete prominula. Hemelytra apicem abdominis subattingentia; abdomine circa medium pronoto distinctissime latiore. Antennis corpore distincte brevioribus; articulo

secundo omnium longissimo, articulo primo capite paulo longiore et cum articulo tertio fere æquilongo, articulo quarto graciliter fusiformi et tertio paululo breviore. Rostro coxas posticas non multo superante vel fere apicem segmenti ventralis tertii veri attingente ; articulis tribus basalibus subæquilongis, quarto ceteris nonnihil breviore. Femoribus subtus granulis paucis seriatis setiferis armatis.

Nigro-fusca, opaca, punctis flavido-griseis dense notata pilisque adpressis squamiformibus albo-luteis supra subtusque vestita. Vittula utrinque capitis superioris oculum tangente, apice scutelli, macula minuscula corii ante medium suturæ membranalis posita, fasciolis sat angustis apicalibus segmentorum connexivalium supra subtusque, callulo anteriore ostiolorum, limbo apicali acetabulorum, basi trochanterum, lineis femorum binis (altera inferiore, altera superiore), saltem basin versus distinctis, in femoribus posticis præterea linea angusta exteriore (linea superiori valde vicina) et nonnunquam etiam costa (hac tamen obsolete) *flavo-luteis*. Membrana dilute atque sordide ochracea, venis fuscis. Articulo antennarum quarto (basi excepta) tomento pilisque lutescentibus vestito.

♂. Parte apicali segmenti genitalis haud vel vix sursum producta, parum angustata, tum late subsinuato-truncata ibique etiam sat anguste retrorsum reflexa.

♀. Segmento ventrali septimo vero circa medium quam latera versus vix breviore ; angulis fissuralibus (i. e. fissuram includentibus); plica medium segmenti attingente, apertangulari.

Long. corp., 13 1/2-14 1/2 mill. ; lat. hum., 4 1/2-4 2/3 mill. ; lat. max. abd., 5-5 2/3 mill.

Java merid. et occident. (Sukabumi, 2,000 pedes, leg. Fruhstorfer, coll. mea) ; Java (leg. Xantus, *Mus. Nat. Hungar.*). (Specimina nonnulla coll. meæ ex insulis *Key* reportata feminina ad hanc eamdem speciem pertinere videntur).

C. luteifusula n. spec.

(Fig. 1.)

Corpore elongato, in femina quam in mare nonnihil latiore. Capite sat longo (latitudine frontis cum oculis nonnihil latiore), pronoto tamen multo breviore (2 : 3 vel 3 : 5) ; tylo denticulo nisi obsoletissimo haud armatis. Pronoto modice convexo, ante medium haud vel vix transversaliter depressiusculo, quam latitudine hume-

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

Ayant payé la cotisation pour 1900.

MM. Martinez y Saez, à Madrid. — Carpentier, à Amiens. — Carret, à Lyon.

Conformément à l'article 7 des statuts, MM. les Membres qui n'ont pas payé leur cotisation de 12 fr. pour 1900, sont priés de l'adresser immédiatement au trésorier (M. A. Dubourgais, rue Guilbert, 15, à Caen), pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi de la *Revue*.

Les Tomes I à XVIII de la *Revue* (1882-99) sont en vente chez le trésorier, au prix de 12 fr. chacun. Par exception, les Tomes I à X, pris ensemble, seront cédés pour 40 fr. aux seuls Membres de la Société, et, pris isolément, au prix de 6 fr. chacun.

Ouvrages reçus pour la Bibliothèque.

Wiener Entomologische Zeitung. 1900. N° 9 (Echange).
Annales de la Société Entomologique de Belgique. 1900. N° 10 (Echange).

COLÉOPTÈRES

Provenant principalement de la faune européenne et des pays limitrophes, richement assortis, frais, préparés parfaitement et rigoureusement déterminés, pourvus d'indications de localités les plus précises, chez

Edmond REITTER

A Paskau (Moravie)

On envoie des listes d'échange et de vente promptement et *franco* aussitôt qu'elles sont demandées. On vend aussi en centuries des Coléoptères exotiques et des insectes de tous les autres ordres.

Edition des « *Bestimmungs-Tabellen der europæischen Coleopteren* — Abonnement à la « *Wiener Entomologische Zeitung.* »

A CÉDER

COLLECTION TYPIQUE DE STAPHYLINIDES D'EUROPE ET CIRCA, entièrement revue par M. Albert Fauvel et provenant des collections Linder, Javet, Lethierry, Boucart, Walter Rothschild, Fuss, Mocquerys, etc.

Cette collection comprend 722 espèces et 1,709 exemplaires (6 exemplaires au maximum par espèce).

Prix franco : 210 francs.

S'adresser au bureau de la *Revue*.

Dr A. PUTON.

Catalogue des Hémiptères (Hétéroptères, Cicadines et Psyllides) de la faune paléarctique.

4e Edition.

Edition ordinaire, franco..... 3 fr. 10
Id. sur une colonne, franco..... 5 fr. 20

Joindre un mandat-poste à la demande.

En vente au bureau de la *Revue* :

CATALOGUS COLEOPTERORUM

EUROPÆ, CAUCASI & ARMENIÆ ROSSICÆ

Auctoribus Dr L. v. Heyden, E. Reitter et J. Weise

Cette 4e édition, publiée avec la collaboration de MM. Ganglbauer, Eppelsheim, Bedel et Fauvel, donne la citation de l'ouvrage original et de la monographie où chaque espèce est décrite, ainsi que ses diverses patries. Elle contient 420 pages.

Édition ordinaire sur 2 colonnes, *franco*..... 12 fr. 75
Edition sur une colonne (*catalogue-étiquettes ou memento*) *franco*..... 19 25

Joindre un mandat-poste à la demande

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XIX. — 1900. — Nos 11 et 12.

(12 numéros par an)

CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1900

Sommaire des nos 11 et 12 (1900).

Materiæ ad cognitionem subfamiliæ Pachycephalini, auctore G. Breddin (*fin*) 205
Staphylinides paléarctiques nouveaux, par Albert Fauvel..... 218
Liste des Membres de la Société..... 254
Table alphabétique des espèces nouvelles..... 262
Table alphabétique par noms d'auteurs..... 266

Etudes sur les Muscides de France (3e partie) (*suite*), par L. Pandellé..... 293 à 308
Ce travail est publié avec une pagination spéciale).

MEMBRES DU COMITÉ D'ÉTUDES DE LA SOCIÉTÉ

(Chaque insecte communiqué doit porter sa localité précise)

MM. A. Fauvel, à Caen (Staphylinides exotiques, Carabides, Dytiscides, Gyrinides, Hydrophilides, Monotoma, Buprestides, Throscides, Eucnemides, Elaterides, Lycides, Clerides, Anobiides, Anthicides, Tropiphorus, Xylophages et Cérambycides gallo-rhénans).
Bourgeois, à Sainte-Marie-aux-Mines (Malacodermes, surtout Lycides).
Finot, à Fontainebleau (Orthoptères d'Europe et circa).
Ern. André, à Gray (Formicides et Mutillides de tous pays).
Abeille de Perrin, à Marseille (Malachiides d'Europe et circa).
R. Martin, au Blanc (Nevroptères d'Europe, surtout Odonates).
R. P. Belon, à Lyon (Lathridiens d'Europe et exotiques).
R. du Buysson, à Clermont-Ferrand (Chrysidides).
M. Pic, à Digoin (Longicornes et Dermestides d'Europe et circa-Anthicides et Ptinides du globe).
A. Carret, aux Chartreux, Lyon (Coléoptères, surtout Carabides d'Europe).
G. Breddin, à Halle-sur-Saale (Hémiptères exotiques).
Chobaut, à Avignon (Mordellides d'Europe et circa).
Dr Régimbart, à Evreux (Dystiscides et Gyrinides du globe).
Dr O.-M. Reuter, à Helsingfors (Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques; Podurides).
G.-W. Kirkaldy, Saint-Abbs, à Wimbledon, Surrey-Angleterre (Hémiptères aquatiques; Locustides).

Nota. — MM. les Sociétaires qui voudraient faire partie du Comité sont priés d'en informer le rédacteur de la *Revue*.

---

rali vix breviore (5 : 6), sat graciliter antrorsum angustato atque trapezoideo ; margine postico supra scutelli basin truncato ; humeris rotundatis haud prominentibus; marginibus antero-lateralibus fere rectis, vel potius paulo ante medium obsolete lateque sinuatis, antice rotundatulis ; ruga marginali obtusa, sursum haud reflexa nec a supero distinguenda, antice inermi. Hemelytris clausis apicem abdominis subattingentibus iisque non multo angustioribus. Abdomine latitudinem humeralem utrinque parum superante. Antennis corpore nonnihil brevioribus ; articulo primo tertio vix breviore, hoc secundo distincte minore (3 : 4) et articulo quarto tertio distinctissime (2 : 3 vel 3 : 5) breviore. Rostro segmenti ventralis quinti veri basin attingente ; articulis 1-3 subæquilongis, quarto ceteris paulo breviore. Femoribus subtus granulis acutis setiferis biseriatis armatis, granulo extremo subapicali subspinuliformi.

Nigro fusca, opaca, punctis flavido-griseis dense notata pilisque adpressis squamiformibus albo-luteis vestita ; hemelytris plus minusve picescentibus. Scutelli apice, corii macula punctiformi prope medium suturæ membranalis posita, fasciolis haud latis apicalibus segmentorum connexivalium supra subtusque, callulo anteriore apparatus evaporativi, trochanteribus basin versus, femorum linea superiore saltem basi distincta, articulorum antennalium 1-3 imis basibus articuloque quarto (parte vix sexta basali glabriuscula excepta) *luteis vel luteo-albis* ; hoc articulo tomento pilisque albidis vestito, apicem versus leviter grisescenti ; basi articuli quarti articuloque primo nigro-fuscis ; articulis secundo tertioque plus minusve sordide ferrugineis. Rostri articulo quarto ferrugineo-flavo. Tibiis apicem versus cum tarsis piceo-brunneis. Membrana fusco-ochracea ; venis griseo-fuscis, basalibus concoloribus. Dorso abdominis vel omnino nigro vel piceo-rubro, latera versus obscuriore.

♂. Segmento genitali convexo, distincte oblique sursum producto, parte apicali omnino integra, valde angustata et apice sat graciliter rotundata ; hoc apice leviter retrorsum reflexo.

♀. Segmento ventrali septimo vero circa medium quam latera versus vix breviore ; fissura brevi, angulis fissuralibus (1) apice rotundato-obtusatulis. Plica medium segmenti distincte superante, apice sat late rotundato obtusato ; marginibus lateralibus sinuatis ; limbo plicæ anguste flavo.

Long. corp., 16 (♂)-19 1/2 (♀) ; lat. hum., 4 3/4 (♂)-5 1/2 (♀) ; lat. max. abd., 5 (♂)-5 3/4 mill. (♀).

(1) « Angulos fissurales » dico angulos fissuram utrinque includentes.

Sumatra septentr. atque orient. (Tebbing-tinggi mens. februario et septembri, leg. Schultheiss ; coll. olim Schultheissiana nunc mea).

C. nigrifusula n. sp.

C. luteifusulæ valde affinis et simillima, differt tantum articulo antennarum quarto toto nigro-fusco segmentoque genitali maris aliter formato.

Hemelytris in utroque sexu completis apicemque abdominis subattingentibus ; abdomine humeris haud ita multo latiore.

♂. Segmento genitali convexo, brevissime oblique sursum producto, marginibus apicalibus subrectis valdeque convergentibus, apice medio subito sinuato-truncato ; mox ante apicem medio transversaliter impresso margineque apicali leviter retrorsum reflexiusculo.

♀. Segmento septimo vero ventrali ut in *C. luteifusula* formato, plica tamen distincte angulari nec nisi imo apice derotundata.

Long. corp., 17 1/2-20 1/2 mill. ; lat. hum., 4 3/4-5 3/4 ; lat. max. abd., 5 1/2-6 2/3 mill.

Banguey insula, prope Borneo (coll. *Mus. Nat. Hungar.* et mea), Borneo (Baram fluvius, ♀ leg. Kükenthal. *Mus. Francofurt.*).

C. obscura Dall. Breddin.

Ad hanc speciem ex insula Java descriptam refero, quamquam non sine aliquo dubio, specimina javana antennarum articulo quarto nigro-fusco prædita. Secundum diagnosin auctoris species et connexivo et apice scutelli concoloribus instructa ; maculis apicalibus segmentorum connexivalium in speciminibus meis re vera quam in speciebus duabus præcedentibus multo obsoletioribus vel fere deficientibus, apice scutelli tamen semper lutescenti (in specimine typico Dallasi forte acu læso ?).

Species duabus præcedentibus valde affinis et simillima, præsertim *C. nigrifusulae*, cum qua colore articuli quarti antennarum congruit ; differt ab hac abdomine (in femina) proportionaliter latiore angulosque humerales distinctissime superante, pronoti parte tota antehumerali distincte plana, antrorsum decliva, ruga marginali distinctiore, levissime reflexiuscula et a supero subdistinguenda ; hemelytris abbreviatis, mox pone basin vel ante apicem segmenti abdominalis septimi veri decurtatis ; membrana tamen completa.

Feminas tantum examinare potui ; maris hemelytris verisimiliter completis.

♀. Ventre apicem versus incrassato. Angulis fissuralibus segmenti ventralis septimi veri rotundatulis ; plica distincte apertangulari, apice anguli nonnihil obtusato.

Long. corp., 19-20 mill. ; lat. hum., 5 2/5 ; lat. max. abd., 7 3/4 mill.

Java orient. (montes Tengger, leg. Fruhstorfer coll. mea).

C. speculatrix Breddin.

(Fig. 2.)

Genis dente apertangulari vel subrectangulari a supero distinguendo armatis. Specimen masculinum sumatranum a me olim ad hanc speciem borneensem relatum (*Kükenthal*, Reiseergebnisse, vol. II, Hemiptera), quamquam speciminibus typicis valde similis, tamen ad aliam speciem novam pertinere potest.

C. scrutatrix n. sp.

Ex affinitate *C. speculatricis* Bredd., corporis forma, capitis et antennarum proportionibus, rostri brevitate, membranæ signatura pedibusque sordide lutescentibus fusco-punctulatis cum illa specie congruens. Differt, præter formam segmenti genitalis masculini omnino divergentem, corpore angustiore et debiliore, genarum dente breviore et obtusiore, pronoto subcampanuliformi, circa medium leviter sinuato, ante sinum rotundatulo, pone sinum subrecto vel humerum versus levissime dilatato ; ruga marginali distincta, antice quam postice paulo magis elevata antice in apiculum minutissimum apertangularem acuminatum prominulo; pronoto toto subplano, nonnihil ante medium transversaliter distincte et percurrenter depresso, partibus anteriore et posteriore in longitudinem leviter convexiusculis, linea mediana subelevata; humeris subapertangularibus, at valde derotundatis, haud (vel levissime) prominulis; coloribus corporis superioris nec non pedum paulo dilutioribus, antennis quoque (articulo quarto maxima parte luteo excepto) sordide ferrugineis ; membrana pulchre ochraceo-lutea, apicem versus cum venis fere totis leviter infuscata, angulo lato interiore basique usque ad venam subbasalem transversalem nigropiceis ; maculis luteis connexivi multo longioribus quam latioribus, majorem partem apicalem segmentorum occupantibus ; rostro medium segmenti ventralis tertii veri haud attingente.

♂. Segmento genitali sat convexo, oblique sursum in duos lobos haud latos apiceque obtusatos, sat distantes producto; his lobis excisura mediocri diametroque tibiarum posticarum haud profundiore, leviter apertangulari vel fere rectangulari divisis, marginibus apicalibus lateralibus processus distincte sinuatis. Versus apicem segmenti impressio mediana lata fere obtrapezoidea marginem ipsum apicalem attingens invenitur.

Long. corp., 13 1/2 mill.; lat. hum., 4; lat. max. abd., 3 2/3 mill.

Banguey insula (prope Borneo, coll. mea).

C. moesta Walk. Breddin.

Lybas moestus Walker, *Cat. Het., IV*, p. 152.

Corpore elongato, etiam in femina per maximam partem æquilato. Capite latitudini frontis cum oculis æquilongo et pronoto multo breviore (3 : 5). Pronoto sexangulari, parte antehumerali decliva fere plana, impressione partem cicatricalem retrorsum terminante parum profunda; humeris distincte nonnihil prominulis, subangularibus at apice rotundatis; marginibus postero-lateralibus pone hunc angulum humeralem incisulis; marginibus antero-lateralibus circa medium late sinuatis, ante medium iterum leviter rotundatis; ruga marginali sat elevata, leviter sursum reflexa et a supero subdistinguenda, antice haud vel quam levissime et obtusissime prominula; margine postico supra scutelli basin truncato. Hemelytris apicem abdominis subattingentibus. Abdomine fere æquilato, hemelytra clausa utrinque parum superante; angulo apicali segmenti sexti veri libero, rectangulariter prominente. Antennis valde gracilibus, corpore nonnihil brevioribus; articulo primo capite multo longiore (3 : 2); articulo tertio secundo nonnihil breviore (3 : 4) primoque paulo longiore; quarto tertio multo breviore (3 : 5). Rostro basin segmenti ventralis tertii veri vix attingente; articulis tribus apicalibus deinceps longitudine paulo decrescentibus. Femoribus subtus granulis acutis paucis, apice utrinque spinula paulo majore armatis.

Nigro-fusca, griseo-induta, punctis cinereo-griseis pilulisque adpressis squamiformibus grisescentibus vestita. Venis corii et clavi, signis quibusdam cicatricalibus pronoti, vel etiam ejusdem linea mediana posteriore denudatis, nigris. Articuli antennarum quarti partibus quintis quatuor apicalibus, apice scutelli, puncto minuto ac vix perceptibili corii prope medium suturae membranalis posito, vittulis apicalibus segmentorum connexivalium (segmen-

tis apicali et basalibus exceptis) supra subtusque, callulo anteriore apparatus evaporativi trochanteribusque saltem basi *luteis*. Tibiis apicem versus cum tarsis, rostri articulo apicali antennarumque articulo tertio cum basi quarti picescentibus. Membrana sordide ochracea, venis (basalibus exceptis) fuscescentibus.

♂. latet.

♀. Segmento ventrali septimo vere medio quam latera versus haud breviore; angulis fissuralibus apice levissime obtusatis; plica medium segmenti attingente apertangulari, apice distincto.

Long. corp., 14 1/2 mill.; lat. hum., 4 3/5; lat. max. abd., 4 2/3 mill.

Java occident. (Sukabumi, 2,000 pedes, leg. Fruhstorfer, coll. mea).

C. imbellis n. sp.

(Fig. 5).

Pronoto mediocriter convexo et antrorsum sat declivo, pone cicatrices depressionem transversalem obsoletissimam exhibente; marginibus antero-lateralibus subrectis, ante medium quam levissime sinuatis, ante sinum leviter rotundatis atque angustatis; ruga marginali obtusa, a supero nusquam distinguenda, antice evanescente et omnino inermi: humeris rotundatis, haud prominentibus. Antennis mediocribus; articulo secundo omnium multum longissimo: tertio primo nonnihil longiore; quarto primo distincte breviore. Femoribus subtus in utroque sexu spinulis armatis. Rostro segmenti ventralis quarti veri medium haud vel vix attingente. Ventre obsoletissime sulcato.

Nigro-fusca, opaca, setulis aurescentibus sat dense vestita. Scutelli apice, trochanteribus cum basi ima femorum, rostri articulo primo et raro etiam maculula corii subapicali *flavescentibus*; rostri articulis tribus apicalibus et tarsis plus minus dilute *piceis*. Connexivo unicolore. Antennarum articulo quarto pilosulo (basi glabra nigra excepta) læte luteo. Membrana nigra, disco in speciminibus, quæ examinavi, læte ochraceo-luteo. Callulis apicalibus apparatus evaporativi nigris vel piceis.

Long. corp., 10 mill.; lat. hum., 3 1/2-3 3/4 mill.

♂. Segmento genitali (fig. 5) apice nonnihil sursum producto, medio sat profunde bisinuatulo, sinulis subobliquis contiguis, apiculo subrectangulari separatis; margine apicali utrinque extra sinulos illos leviter sinuato.

Malacca (Perak, coll. mea ex copiis D. Staudinger et Bang-Haas; coll. *Mus. Nation. Hungar.*).

C. inermicollis n. sp.

(Fig. 6).

C. imbelli et *C. tuberculicolli* magnitudine, forma corporis et præsertim capitis coloribusque affinis, quamquam paulo obscurior; differt ab ambabus femoribus subtus in utroque sexu inermibus, setis tantum nonnullis longioribus suberectis instructis. Facile distinguitur a *C. tuberculicolli* congruitque cum *C. imbelli* structura pronoti antice omnino inermi, differt tamen ab hac segmento genitali maris omnino aliter exciso corioque macula distinctissima albido-lutea notato. Antennarum articulo tertio primo æquilongo. Rostro medium segmenti quarti veri ventralis subsuperante. Corpore superiore et inferiore fere nigro, maculis igitur glanduliferis ventris obsoletis. Fasciolis apicalibus segmentorum connexivalium nunc obsoletissimis et fere nullis, nunc distinctissimis. Callulis apicalibus apparatus evaporativi nigris. Antennarum articulo quarto (basi excepta), rostro, trochanteribus femorumque basi ferruginescenti-flavis; tibiis apicem versus tarsisque vel dilute picescentibus, vel flavis. Membrana sordidissime ochracea vel ochraceo-fusca.

♂. Segmento genitali (fig. 6) sursum nonnihil rotundato-producto, ante apicem subdepresso; margine apicali medio excisuram unicam parvam transversaliter ovalem, fere ut in *C. tuberculicolli* formatam at multo minorem, exhibente.

Long. corp., 9 1/4-10 mill.; lat. hum., 3 1/5-3 3/5 mill.

Ins. Banguey (prope Borneo; coll. mea ex copiis D. Staudinger et Bang-Haas; coll. *Mus. Nation. Hungar.*).

C. tuberculicollis n. sp.

(Fig. 7).

C. imbelli magnitudine, forma corporis coloribusque valde affinis; differt marginibus antero-lateralibus etiam antice rectis, tuberculo distinctissimo conico antrorsum et nonnihil extrorsum vergente armatis, his iisdem marginibus superne visis leviter elevatulis, callulis apicalibus apparatus evaporativi fasciolisque apicalibus segmentorum connexivalium flavis, macula lutea punctiformi subapicali corii distinctissima segmentoque genitali masculino omnino aliter formato. Membrana fusca vel disco vix fusco-ochracea.

♂. Margine apicali segmenti genitalis (fig. 7.) sursum nonnihil

rotundato-producto, medio excisura unica minuscula at profunda atque dictinctissima, transversaliter ovali, haud vel quam obsoletissime bipartita, apice nonnihil angustata ibique partem vix quintam marginis apicalis segmenti occupante.

Long. corp., 9 1/2-10 mill.; lat. hum., 3 1/2 mill.

Malacca (Perak, coll. mea ex copiis D. Staudinger et Bang-Haas); Sumatra (coll. mea leg. Schultheiss) et Java.

C. angulicollis n. sp.

(Fig. 8).

C. imbelli et *C. tuberculicolli* valde similis, paulo obscurior; differt ab illa corpore paulo angustiore, capite anteoculari nonnihil graciliore atque angustiore, marginibus pronoti antero-lateralibus ante medium quam levissime latissimeque sinuatis, ante sinum rectissimis leviterque reflexiusculis, antice pone oculos distincte in angulum acutum vel subrectum exeuntibus, pronoto pone depressionem obsoletam transversalem minus convexo depressioneque longitudinali mediana sat distincta prædito, margine basali ante scutelli basin late sinuato, membrana nonnihil densius venosa, venis sæpius furcatis et interdum iterum conjunctis, rostro segmenti ventralis sexti veri basin attingente vel subattingente segmentoque genitali masculino omnino aliter formato. Membrana in omnibus, quæ examinavi, speciminibus nigra. Corii macula punctiformi subapicali distincta, callulis apicalibus apparatus evaporativi fasciolisque apicalibus segmentorum connexivalium (quamquam his obsoletiusculis angustisque) flavidis.

♂. Segmento genitali (fig. 8) apice distinctissime bisinuato; sinubus apertissimis et sat latis, maximam partem marginis apicalis segmenti occupantibus, medio contiguis processuque breviusculo apertangulari separatis.

Long. corp., 10 1/2 mill.; lat. hum., 3 1/2 mill.

Malacca (Perak, coll. mea et coll. *Mus. Nation. Hungar.*).

C. armillata n. sp.

(Fig. 9).

Pronoto sat declivo, parum convexo; marginibus antero-lateralibus ante medium obsolete latissimeque sinuatis, a supero visis reflexiusculis, ante sinum subdilatatis, calloso-elevatis et fere rectis,

antrorsum in angulum fere rectum distincte prominentibus. Antennarum articulis tertio primoque æquilongis. Rostro segmenti ventralis quarti veri apicem haud attingente; sulco ventrali mediocri usque ad segmenti quinti medium extenso.

Nigro-fusca, punctis grisescentibus sat dense conspersa. Scutelli apice, corii maculula typica subapicali, capitis tuberculo postoculari supra, rotulæ collaris macula utrinque sublaterali, rugæ marginalis pronoti parte antica callosa, articuli antennalis tertii (et nonnunquam etiam secundi) ima basi, articulo antennarum quarto (parte brevi basali excepta), fasciolis apicalibus segmentorum connexivalium supra subtusque, callulis apicalibus apparatus evaporativi, rostro, trochanteribus, femorum omnium parte basali, femorum posticorum præterea nonnunquam annulo mediano (plus minusve cum colore baseos confluente) tibiarumque annulis binis sat latis *dilute luteis vel subferrugineo-flavis*. Tarsis flavescentibus, articulis apice infuscatis. Membrana subsordide ochraceo-lutea; basi et margine angusto interiore nigro-fuscescentibus.

♂. Segmenti genitalis (fig. 9) margine apicali anguste et profunde quadri-exciso; incisionibus intermediis subobliquis processulo trapezoideo sejunctis; incisionibus exterioribus ab interioribus processulis angustis apice introrsum uncinatis separatis.

♀. Segmento ventrali sexto versus medium quam versus latera distincte breviore, medio usque ad plicæ apicem fisso, angulis lateralibus fissuræ apice nonnihil obtusatulis; plica distinctissime apertangulari.

Long. corp. 11 1/4-12 1/2 mill.; lat. hum., 3 1/2-4 mill. (1).

Perak, Malacca (coll. mea).

C. stenocephala n. sp.

(Fig. 10).

Capite valde elongato; sine rotula collari quam latitudine capitis cum oculis fere duplo latiore; parte præsertim anteoculari quam in speciebus mihi cognitis multo gracilius producta, spatio inter oculos et scrobes antennales sito oculorum diametro longitudinali distinctissime longiore (3 : 2), illo eodem spatio et parte ante scro-

A *C. annulipede* Dall. Stål mihi incognita, cum qua tibiis biannulatis congruit, certissime differt ruga marginali pronoti antice « in *angulum* » nec « in *dentem* acutiusculum, nonnihil extrorsum vergentem » producta eademque ruga antice distinctissime lutea. Hac eadem nota (et forte membranæ colore) differre videtur etiam a *C. varipede* Westw., specie ænigmatica secundumque descriptionem nimis concisam atque subinanem vix eruenda.

bes antennales prominente subæquilongis; oculis a basi capitis sat longe remotis. Pronoto distinctissime declivo, antrorsum graciliter angustato, inter humeros rotundatos quam antice duplo latiore; marginibus lateralibus fere rectis; ruga marginali subobsoleta, a supero nusquam distinguenda, antice angulum apertum et valde derotundatum, obsoletissimum vel vix ullum efficiente; pronoto supra ante medium leniter in transversum depresso, pone impressionem distincte convexo. Antennis sat gracilibus; articulo tertio primo nonnihil breviore; illo quarto nonnihil longiore. Femoribus apicem versus subtus spinula unica vel duabus armatulis. Ventre distinctissime et usque ad basin segmenti septimi veri sulcato. Rostro longissimo, segmentum sextum ventralem attingente.

Corpore *nigro-fusco*, punctis flavido-griseis dense consperso. Scutelli apice subtuberculato, macula typica punctiformi subapicali corii, maculis subtriangularibus vel subquadrangularibus connexivi apices segmentorum supra subtusque occupantibus (fere æque longis ac latis), callulis apicalibus apparatus evaporativi, coxarum margine apicali summo, trochanteribus, femorum plerumque basi, annulo postmediano tibiarum (in nullo specimine, quod examinavi, deficiente) et nonnunquam earundem etiam annulo antemediano obsoletiore, rostro, articuli antennalis tertii (et sæpe etiam secundi) ima basi articuloque antennarum quarto sericeo pilosulo (parte brevi basali excepta) *luteo-albis vel subferruginescenti-flavis*; hujus apice leviter infuscatulo. Tarsis picescentibus. Membrana (in omnibus quæ examinavi speciminibus) læte ochraceo-lutea; limbo exteriore et apicali plus minus late infuscatis; limbo toto basali ante venam transversalem sito et interiore nigris.

♂. Segmento genitali apice rotundato, integro.

♀. Segmento septimo ventrali (fig. 10) versus medium quam lateribus haud breviore; medio usque ad apicem plicæ acutangulariter exciso (nec fisso), angulis lateralibus excisuræ omnino rotundato-deletis. Plica distinctissime acutangulari (angulum circa 60 graduum exhibente).

Long. corp., 13 1/2-14 mill.; lat. hum., 4 mill.

Malacca (Perak, coll. mea ex copiis D. Staudinger et Bang-Haas).

Corporis capitisque forma generali hæc species et *C. stenocephaloides* m. *Stenocephalorum* nostrorum sat admonent.

C. stenocephaloides n. sp.

C. stenocephalo statura, coloribus principalibus, rostri longitudine et præsertim forma capitis persimilis cumque ea facile confundenda; differt tamen pronoti marginibus antero-lateralibus a supero

visis distinctissime reflexis, antice in angulum rectum apice vix obtusatulum distinctissime productis, parte pronoti pone depressionem transversalem sita multo minus convexa vel fere plana, callulis apicalibus apparatus evaporativi nigris, segmentis connexivalibus supra subtusque fasciolis apicalibus angustis subtus omnino lineiformibus notatis. Tibiis in speciminibus, quæ vidi, unicoloribus ; membrana tota nigra.

♂. latet.

♀. Segmento ventrali sexto usque ad apicem plicæ distincte fisso (nec acutangulariter emarginato) ; angulis fissularibus rectis, apice haud nisi obsolete obtusatis ; plica fere rectangulari.

Long. corp., 13 1/2 mill. ; lat. hum., 3 3/4 mill.

Malacca : Perak (coll. mea).

C. Schultheissi n. sp.

♂. Corpore toto supra fere horizontaliter plano, dense griseo-villoso. Capite subporrecto, quam latitudine frontis cum oculis distinctissime longiore et pronoto non multo breviore (4 : 5) ; oculis vix mediocribus, a basi capitis non multum remotis ; genis inermibus. Pronoto sat late trapezoideo, longitudine sua distincte latiore (4 : 3), antrorsum vix declivo, nonnihil ante medium depressionem transversam percurrentem leviusculam exhibente, toto subplano (pone depressionem plano), ante eandem longitrorsum leviter convexo ; humeris haud prominulis, sat late rotundatis ; marginibus antero-lateralibus subrectis (paulo ante medium levissime sinuatis, pone sinum rectis, ante sinum obsolete rotundatulis) ; ruga marginali distincte elevata (antice paululo magis quam postice, sed inermi), leviter sursum reflexa et a supero distinguenda ; margine postico late truncato. Hemelytris completis, apicem abdominis subattingentibus ; angulo apicali corii extus membrana distinctissime incluso. Abdomine elongato-ovali, circa apicem segmenti quinti veri latissimo ibique hemelytra clausa utrinque parum superante ; segmentorum angulis apicalibus haud prominentibus. Antennis corpore multo brevioribus ; articulo primo quam capite sublongiore et articulo tertio nonnihil breviore ; articulo quarto omnium distinctissime brevissimo et articulo tertio multo breviore (fere = 2 : 3). Bucculis subsemiorbicularibus, at dente acutissimo armatis. Rostro gracillimo, basin segmenti ventralis ultimi superante ; articulo quarto omnium articulorum longissimo, primo brevissimo. Pedibus inermibus, cum antennis villosis.

Nigra, opaca ; grisescenti-induta punctisque cinereis in pronoto

et pectore consita. Pronoti ruga marginali, limbo postico sat lato (hoc fusco-punctato et circa medium marginis ipsius postici fuscescenti), vittaque mediana partis postcicatricalis, apice scutelli, corii costa basin versus lineaque diffusa obliqua, rimulam intus sequente eamque haud superante nec non macula punctiformi prope medium suturæ membranalis posita *ochraceo-luteis*. Capitis tuberculo postoculari supra, maculis angulos apicales segmentorum connexivalium occupantibus, supra subquadratis, subtus triangularibus, callulis summis apparatus evaporativi, angulo postico metastethii, rostro toto, femoribus, tibiarum annulis duobus (altero subbasali, altero postmediano), articulorum antennalium secundi tertiique basibus sat late articulique quarti partibus tribus quatuor apicalibus *luteis vel albo-luteis*. Femorum apice annuloque postmediano nigris (hoc plus minusve in guttas rotundatas dissoluto, in anticis tamen femoribus cum litura apicali omnino confluente). Tarsis picescentibus. Membrana sat longa læte flavo-lutea; plaga diffusa obliqua usque ad apicem rotundatum perducta dilute infuscata. Dorso abdominis piceo-nigro, latera versus piceo-rubro.

♂. Segmento genitali vix oblique sursum producto, integro, late rotundato, apice medio in angulum apertum subobsoletum prominulo.

Long. corp., 12 1/4 mill.; lat. hum., 3 1/2; lat. max. abd., 4 1/4 mill.

Sumatra sept. atque orient., Tandjong Kasso)leg. Schultheiss; coll. olim Schultheissi, nunc mea).

Species villositate et coloribus inter species mihi cognitas valde insignis.

Tachycolpura n. gen.

Corpore valde elongato, flavo-villoso Capite longissimo, cylindrico, pone oculos quam ante haud, nisi paululo, latiore et basi haud vel vix constricto; tuberculis igitur postocularibus omnino deficientibus oculisque postice liberis. Antennis nonnihil longius ab oculis quam ab apice capitis insertis. Genis inermibus. Bucculis scrobes antennales retrorsum haud superantibus, distincte angularibus. Lateribus pronoti mox ante humeros ipsos in dentem distinctissimum prominentibus. Membrana venis non multis simplicibus instructa. Antennis pedibusque gracillimis, his inermibus; antennarum articulo primo capite multo longiore. Rostro longissimo.

T. penicillata Walk.

Lybas penicillatus Walker, *Cat. Het.*, IV, p. 150.

Capite pronoto non multo breviore (3:4). Pronoto latitudine sua humerali vix breviore, sexangulari ; parte pone dentes humerales sita horizontali, postice supra scutelli basin obsolete sinuata ; parte antehumerali antrorsum decliva, planiuscula ; marginibus antero-lateralibus per maximam partem subrectis, postice versus dentes humerales sensim paulo subsinuato-dilatatis; his dentibus extrorsum et leviter sursum vergentibus, apice obtusatis. Ruga marginali pronoti obsoletiuscula, antice inermi. Hemelytris completis, apicem abdominis subattingentibus. Antennarum articulo secundo omnium distincte longissimo; tertio primoque æquilongis ; hoc capite fere duplo (5 : 3) longiore, articulo quarto (in specimine descripto mutilato, sec. diagnosin Walkeri): « dimidio articuli tertii longiore. » Rostro segmenti sexti veri medium subattingente; articulis subæquilongis.

Nigro-fusca, opaca, punctis griseo-flavis conspersa pilisque erectis sordide ferrugineo-flavis villosa. Antennarum articulo quarto (sec. Walker) articulorumque tertii et secundi ima basi, trochanteribus basin versus, callulo anteriore apparatus evaporativi, maculis triangularibus apicalibus segmentorum connexivalium supra subtusque, scutelli imo apice, fascia apicali corii (extus dilatata angulumque totum apicalem occupante) membranaque *ochraceo-luteis* ; hujus macula magna angulum interiorem fere totum occupante venisque nigro-fuscis; angulo imo interiore lineaque angusta suturam sequente sordide albidis. Rostro picescenti.

♂. Segmento genitali oblique sursum valde producto, processu rectilineariter valde angustato, apice bidentato, inter dentes angulariter inciso; incisura diametro tibiarum posticarum haud vel vix profundiore, angulum fere sexaginta graduum efficiente. — Long. corp., 17 1/2 mill.; lat. hum., 4 1/2 mill.

Borneo (leg. Xantus, *Mus. Nat. Hungar.*) ; sec. Walker : Sarawak et Singapore.

EXPLICATION DES FIGURES.

1. *Colpura luteifusula.* Tête.
2. » *speculatrix.* Id.
3. *Sciophirus Horvathi.* Segment génital ♂.
4. » *diminutus.* Id.
5. *Colpura imbellis.* Id.
6. » *inermicollis.* Id.
7. » *tuberculicollis.* Id.
8. » *angulicollis.* Id.
9. » *armillata.* Id.
10. » *stenocephala.* 7e segment ventral ♀.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

STAPHYLINIDES PALÉARCTIQUES NOUVEAUX

Par Albert FAUVEL.

---

1. Anthobium densipenne *.

Du groupe de l'*atrum* Heer, mais très différent. Un peu plus petit, d'un noir bien moins brillant, assez mat excepté aux élytres ; bouche, moitié basilaire des antennes, élytres et pattes testacées, les élytres souvent un peu enfumées ; côtés du corselet vers la base parfois d'un brun de poix. Antennes plus fines, moins renflées, à articles 5-10 plus allongés. Tête plus densément ponctuée, à fossettes moins profondes et à strioles juxtaoculaires plus nombreuses et plus fines ; yeux plus petits, moins saillants. Corselet bien moins rétréci en avant, plus longuement sinué avant la base, à angles postérieurs plus marqués, à ponctuation moitié plus fine. Elytres un peu plus courtes, à ponctuation moitié plus dense et beaucoup plus fine, moins tronquées à l'extrémité. Abdomen à ponctuation aussi plus serrée. — Long., 2 1/3-2 2/3 mill.

Asie-Mineure : Tokat, Amasia, Erzeroum.

Ne paraît pas rare.

2. Anthobium cribrellum *.

Aussi du groupe de l'*atrum* Heer et du *Viertli* Ganglb., mais extrêmement distinct par la pubescence flave du corselet et des élytres relativement longue et serrée, sa taille plus petite, sa forme étroite, son corselet très étroit, à peine plus large que la tête et à peine transverse, la bouche, presque toute la marge antérieure du front, les antennes en entier, les élytres et les pattes d'un testacé rougeâtre, le reste de la tête, le corselet et l'abdomen noirs. Antennes plus fines, moins renflées, tous les articles bien plus allongés. Tête à strioles juxtaoculaires bien plus nombreuses et plus fines ; front impressionné en travers ; vertex assez densément ponctué. Corselet moitié moins rétréci en avant, longuement sinué sur les côtés et moins rétréci jusqu'à la base, dont les angles sont plus marqués, couvert d'une ponctuation aussi forte que chez *atrum*, mais moitié plus serrée et un peu rugueuse ; une fossette peu pro-

onde, mais assez large, au-devant de l'écusson. Elytres plus longues, à ponctuation plus fine et plus serrée. — Long., 2 1/2 mill.

Sila de Calabre (*Baudi*).

Deux exemplaires.

Je dois l'un de ces exemplaires à l'amitié de mon vieil ami M. Fl. Baudi de Selve.

3. **Anthobium albipilis** *.

Voisin des *minutum* F. et *sinuatum* Fvl., mais très distinct par la pubescence d'un gris argenté, très nette quoique peu serrée, du corselet et des élytres ; d'un noir de poix, mat à la tête, au corselet et à l'abdomen, assez brillant aux elytres qui sont d'un brun de poix ; pattes et antennes testacées, les 4 ou 5 derniers articles de celles-ci un peu enfumés ainsi que les palpes ; antennes plus longues que chez les deux espèces précitées, surtout les penultièmes articles, le 10e étant presque carré ; tête sans ponctuation marquée ; corselet très court, presque moitié plus large que long, moins rétréci en avant et en arrière que chez *minutum*, un peu sinué avant les angles postérieurs qui sont obtus, à ponctuation moins serrée ; élytres à ponctuation moins dense, surtout vers la suture, moins acuminées et moins divariquées à l'extrémité de celle-ci (♀). — Long., 2 1/3 mill.

♂ inconnu.

Tyrol.

Je ne possède qu'une ♀ de cette espèce, venant de la collection Javet.

4. **Homalium azoricum** *.

Voisin du *clavicorne* Woll., mais très distinct. D'un tiers plus grand. D'un orangé-rougeâtre, mat à l'avant-corps, qui est très alutacé, un peu brillant à l'abdomen, qui est également alutacé, mais moitié plus finement que les élytres ; les 5 derniers articles des antennes et le front de son bord antérieur jusqu'aux tubercules antennaires, noirs ; une tache enfumée, mal définie en arrière de l'écusson et une autre lunulée plus foncée sur presque toute la moitié apicale des élytres, n'atteignant pas en dedans la suture ; abdomen enfumé, sauf toute la marge latérale et très étroitement le bord apical des segments ; 6e et 7e largement marginés de rou-

geâtre à l'extrémité; base des antennes, palpes et pattes orangés ; antennes plus longues, moins claviformes que chez *clavicorne*, à pénultièmes articles moins transverses ; tête et corselet bien plus fortement et densément ponctués, plus grands et plus larges ; yeux d'un tiers plus petits, bien moins proéminents ; corselet à fossettes bien plus profondes, comme bilobé en avant par un sillon médian qui atteint le bord antérieur ; explanation latérale plus nette ; élytres plus larges, parallèles, bien moins arrondies à l'angle apica externe; abdomen imponctué, sauf 4 points de chaque côté du disque des segments. — Long., 3 1/2 mill.

Açores : Florès, dans les tiges d'euphorbes (*Crotch*).

Je n'en possède qu'un exemplaire, de l'ancienne collection W. Rothschild ; mais j'en ai vu plusieurs autres dans la collection des Açores formée par Crotch et conservée au British Museum. Ce dernier auteur a rapporté à tort cette espèce au *clavicorne* Woll., de Madère, dans ses deux listes de Coléopteres açoréens (*Proc. Zool. Soc. Lond.*, 1867, et *Godman Hist. Nat. Azores*, 1870).

5. **Homalium cordicolle** *.

Voisin de l'*exiguum* Gyll., mais d'un tiers plus grand et bien plus large, surtout à la tête et au corselet, et distinct à première vue de celui-ci et des espèces du même groupe par ses tempes longues, de la longueur de l'œil, non arrondies à la base, mais anguleuses et subdentées, et aussi par la forme de son corselet trapézoïdal, très large en avant tout près du bord antérieur, ensuite presque parallèle jusqu'avant le milieu et de là rétréci-sinué jusqu'à la base dont les angles sont droits, les côtés, au-devant de ces angles, étant exactement parallèles; distinct en outre d'*exiguum* par ses antennes plus robustes, à 5 premiers articles d'un rougeâtre obscur, la tête plus ponctuée, la marge antérieure du front seule restant lisse, les yeux bien plus proéminents; le corselet plus long, à fossettes plus courtes, moins profondes, à côtés bien plus largement explanés, surtout en avant, où l'explanation est lisse et brillante; à ponctuation de tout le disque un peu plus dense et plus forte ; élytres plus grandes, plus inégales sur le disque, à ponctuation notablement plus forte, très rugueuse, striolée. — Long., 2 1/3 mill.

Russie : Jaroslaw, en mai. — Deux exemplaires.

La structure de la tête et du corselet distingue cette espèce de toutes les autres décrites du même groupe soit d'Europe, soit d'Asie centrale. Parmi celles qui me sont inconnues en nature, il

semble que c'est du *strigicolle* Wankow. qu'elle est le plus voisine; mais Wankowicz distingue ce dernier de l'*exiguum* notamment par la ponctuation de l'avant-corps un peu moins forte et moins dense et par la fine et dense strigosité de la tête et du corselet, caractères qui ne conviennent pas au *cordicolle*.

6. **Homalium cribriceps** *.

Colore *O. Allardi* simillimum, vix minus, similiter nitidulum, sed antennis prælongis, rufis, articulis 6-11 abrupte nigritulis, capite minuto, multo angustiore et longiore, triplo crebrius subtiliter, etiam in fronte tota, punctulato, genis post oculos longioribus, foveis 2 basalibus minutis, subtilioribus, quasi striam formantibus; antennis thoracis basin attingentibus, articulis 3-5 prælongis, parum decrescentibus, 3° plus, 5° vix duplo longiore quam latiore, 10° solo parum transverso ; thorace angulis anticis haud rotundatis ut in *Allardi*, sed fere acutis, lateribus, etiam antice, sat late explanatis (explanatione in *Allardi* antice nulla), fossis disci paulo profundioribus, punctura tota subtiliore, duplo crebriore; elytris vix densius punctato-rugosulis; abdomine contra subtilius, dimidio parcius punctulato toto cœlo distinctum. — Long., 2 1/3-2 1/2 mill.

Syrie ; Perse septentrionale.

Deux exemplaires.

7. **Homalium asturicum** *.

Taille et couleurs de la var. *bicolor* Rey du *cæsum* Gr., offrant exactement la même forme de corselet, mais d'ailleurs très différent. Plus étroit, surtout en avant. Antennes rousses en entier, plus longues, surtout les art. 6-10 plus allongés, le 9° carré, le 10° à peine transverse. Tête plus petite et surtout bien plus étroite, plus mate à cause de la ponctuation plus dense, serrée jusqu'à la marge antérieure du front ; yeux presque moitié plus petits, moins saillants; tempes bien moins obliquement coupées. Corselet un peu plus étroit, moins brillant, aussi plus densément et rugueusement ponctué ; explanation latérale presque nulle du milieu aux angles antérieurs. Elytres plus étroites, un peu élargies de la base au sommet, plus courtes, moins inégales, plus déprimées et plus densément ponctuées-ruguleuses. Abdomen un peu plus densément pointillé. — Long., 2 3/4 mill.

Asturies (*Getschman*).

Quatre exemplaires.

M. Reitter a distribué cette espèce sous le nom de *Xambeui*; mais elle en diffère beaucoup, notamment par sa tête inégale, moins ponctuée, le 10e article des antennes plus court, les yeux plus gros, plus saillants et surtout le corselet très court, moins ponctué, à angles antérieurs effacés et à fossettes bien plus marquées.

8. **Deliphrum (Mannerheimia) micros** *.

Voisin de *D. arcticum* Er., mais très différent. Moitié plus petit, plus étroit, noir, très brillant, sans pubescence; les 4 premiers articles des antennes, le bord marginal du corselet, surtout du milieu à la base, les élytres et les pattes d'un testacé un peu rougeâtre, les élytres paraissant un peu enfumées; articles 5-11 des antennes et le reste du corselet brunâtres. Antennes plus fines et plus courtes que chez *arcticum*, surtout les articles 9-10. Tête plus éparsement ponctuée; front à triangle net, peu élevé, très lisse, avec ses 2 fossettes plus petites; points du vertex en petite série oblique de chaque côté; yeux proportionnellement plus gros. Corselet un peu plus court, moins rétréci en avant, plus rétréci et nullement sinué vers la base, dont les angles sont presque arrondis; à ponctuation un peu plus fine et moitié moins dense laissant au milieu un petit espace lisse longitudinal. Elytres allongées, moitié plus longues que le corselet, à ponctuation moins serrée que chez *arcticum*, non subruguleuse; un peu saillantes de l'angle externe à la suture (elles sont en angle rentrant chez *arcticum*). Abdomen bien moins dilaté, à marge plus étroite, à ponctuation très fine, mais plus serrée que celle des élytres. — Long., 2 1/2 mill.

Turkestan : Monts Alaï.

Deux exemplaires.

9. **Lesteva bucharica** *.

Voisine de *frontinalis* Kiesw., mais notablement plus grande, bien plus étroite et très allongée, très remarquable dans le genre par ses antennes extrêmement longues et fines qui atteignent au moins les 2/3 des élytres et dont les articles 3 à 11, presque d'égale longueur entre eux, sont environ moitié plus longs que ceux de *frontinalis*. Noirâtre; à pubescence plus longue, un peu moins serrée; élytres lavées de roussâtre de la base au milieu; bouche et tarses testa-

cés; élévation antérieure du front, 1er article des antennes et pattes d'un testacé roussâtre sale. Tête étroite, bien plus longue, à fossettes et impressions moins profondes; yeux plus petits, tempes tout autres, obliquement coupées jusqu'au cou; ponctuation bien plus forte, moins dense. Corselet encore plus long que chez *frontinalis*, bien plus étroit en avant et moins cordiforme, moins sinué en arrière, plus fortement et moins densément ponctué. Elytres un peu plus longues, mais bien plus étroites, surtout en avant, à ponctuation plus forte, très serrée, un peu ruguleuse, celle de l'abdomen plus visible, moins dense. — Long., 4 1/2 mill.

Buchara.

Deux exemplaires reçus du Dr Staudinger sous le nom inédit de *bucharica* Reitt. que j'ai conservé.

10. **Lesteva præses** *.

La plus grande espèce d'Europe. Encore plus grande que *Geodromicus globulicollis* et très convexe. Voisine de *monticola* dont elle a la coloration, mais très différente surtout par sa taille et sa tête très grosse et très large. Antennes plus longues, à 2e article à peine plus court que le 3e, celui ci et les suivants enfumés, le 11e plus ou moins orangé. Palpes plus longs, plus épais. Tête très courte, fortement transverse, à tempes presque parallèles derrière les yeux; une plaque lisse au milieu du vertex. Corselet ayant sa partie la plus large plus rapprochée de la marge antérieure, fortement cordiforme, à côtés parallèles presque dès le premier tiers postérieur; angles postérieurs plus redressés, très droits; ponctuation plus fine. Elytres moins obconiques, à ponctuation notablement plus forte, moins dense, moins ruguleuse transversalement avec la pubescence plus courte, moins fine et moins serrée. Pattes plus robustes, surtout les tarses qui sont presque trois fois plus larges. — Long., 5 mill.

Corse.

Deux exemplaires.

11. **Coprophilus dimidiatipennis** *.

Se place dans le tableau que j'ai donné de ce genre (*Rev. d'Ent.*, 1897, 227) à côté de l'*Eppelsheimi* Fvl. D'un tiers au moins plus grand. Antennes plus longues, plus robustes, noires, parfois les articles 1 et 2 en partie roussâtres; articles 2-5 d'un tiers au moins

plus longs que chez *Eppelsheimi*, 8-10 moins transverses. Tête noire, plus grosse et plus large, très transverse, à ponctuation plus forte; yeux moitié plus gros et beaucoup plus proéminents. Corselet noir, plus long, plus densément ponctué, à angles antérieurs moins marqués. Elytres noires ou brunâtres, d'un quart plus longues que larges, à stries bien moins profondes, obsolètes ; une grande tache apicale orangée sur chacune, presque arrondie en avant jusqu'au milieu du disque, atteignant le bord postérieur à l'extrémité de la suture et à l'angle apical externe. Palpes et pattes d'un testacé plus ou moins rougeâtre; cuisses postérieures brunes, les antérieures enfumées à la base; tibias postérieurs parfois également enfumés. — Long., 4 mill.

Transcaspienne : Aschabad.

Deux exemplaires.

12. **Astenus siculus** *.

A. curtulo vicinus, sed antennis brevibus, multo crassioribus, articulis 4-7 vix longioribus quam latioribus, 7-10 præcedentibus adhuc brevioribus; capite piceo, latiore, paulo breviore, grossius punctato, post oculos convexiores parallelo, basi truncato, angulis posticis multo minus rotundatis; thorace rufo, subaureo-puberulo, nitidulo, paulo longiore quam latiore, convexo, subtilius parciusque punctato, disco vix asperulo, utrinque ante medium vix perspicue impresso, foveola basali latiore, basi arcuato, haud bisinuato; elytris obscure rufis, multo longioribus, thorace quarta parte brevioribus, parallelis, subaureo-puberulis, sat convexis, apice minus emarginatis, disco medio puncto piceo vix perspicuo notatis ; abdomine plus minusve piceo, segmentorum marginibus rufis, longius rufo-pubescenti toto cœlo distinctus.— Long., 3 3/4-4 mill.

Sicile.

Trois exemplaires.

13. **Astenus Walkeri** *.

Minimis exemplariis *A. filiformis* Latr. adhuc minor, sed colore præsertim primo visu distinctus; capite dimidiaque parte basali elytrorum nigris, thorace læte rufo, ore, antennis, dimidia elytrorum parte apicali, segmentorum marginibus pedibusque rufo-testaceis; abdomine cæterum piceo; antennis quam in *filiformi* tenuioribus; capite minore, multo breviore, disco convexiore et nitidulo,

subtilius punctulato; thorace multo minore, breviore, exacte ovato, postice magis angustato, subtilius breviusque (æque ac elytra) pubescenti, utrinque circa medium vix impresso, subtilius etiam punctulato; elytris thoracis longitudine; abdomine subtilius densiusque pubescenti. — Long., 4 mill.

Malte (*J. J. Walker*),

Trois exemplaires.
Je dois cette espèce à l'amabilité de M. G. C. Champion.

14. **Astenus notatus** *.

Voisin du *lithocharoides* Solsky, mais très différent. D'un tiers plus petit. Palpes, antennes, élytres et pattes testacées; mandibules, corselet et marges des segments abdominaux rougeâtres; tête et une large tache élytrale plus ou moins oblique, écartée de la suture, mais atteignant le bord externe, d'un brun ou d'un noir de poix ; le reste de l'abdomen noirâtre. Antennes fines, à articles plus longs que larges, les 6-10 égaux entre eux. Tête courte et large, un peu plus fortement et un peu moins densément ponctuée que chez *lithocharoides*; yeux un peu plus gros. Corselet tout autre, en ovale très court, presque régulier, bien moins rétréci vers la base, ponctué comme la tête, les côtés étant presque parallèles, rétrécis également en avant et en arrière. Elytres d'un quart plus étroites que le corselet, à ponctuation un peu moins fine et moins dense (de même que celle de l'abdomen) que chez *lithocharoides*. 6e segment de l'abdomen très largement marginé de testacé-rougeâtre.— Long., 4 1/2 4 3/4 mill.

Perse septentrionale et méridionale (*G. Doria*).

Rapporté en nombre.

15. **Astenus pictipennis** *.

Très voisin de *bimaculatus* Er., mais certainement distinct. Un peu plus petit et surtout plus étroit; ponctuation générale, surtout au corselet et aux élytres, notablement plus fine et plus serrée; coloré comme les exemplaires foncés de *bimaculatus*, mais tache des élytres plus courte, plus large, formant même chez le type une large bande noirâtre commune, rétrécie à la suture. Antennes plus fines et plus courtes, surtout les articles 7-10. Yeux un peu plus petits, moins proéminents. Corselet et élytres moins convexes.

Celles ci et l'abdomen à pubescence bien plus serrée. — Long., 3 1/2-4 mill.

Perse septentrionale (*G. Doria*).

Plusieurs exemplaires.

16. **Stilicus Korbi** *.

Du groupe d'*Erichsoni* Fvl., mais très différent. D'un tiers plus grand, brun ou roussâtre à l'avant-corps, qui est plus brillant et a un reflet bronzé, surtout aux élytres; abdomen noir-bronzé ; anus d'un testacé obscur; bouche, antennes et pattes d'un testacé-rougeâtre vif; élytres maculées d'orangé en travers à l'extrémité. Antennes bien plus longues que chez *Erichsoni*, surtout les art. 3-7 ; tous les articles plus longs que larges, le 9e seul carré. Tête plus longue derrière les yeux où elle est arrondie, et non tronquée, jusqu'au cou; ceux-ci un peu plus gros, plus proéminents; ponctuation un peu plus forte; les deux dents du labre plus fortes, plus écartées. Corselet bien plus long et plus atténué en avant, à ponctuation plus forte, plus striolée-rugueuse. Elytres plus longues, visiblement plus longues que larges. Abdomen à ponctuation moins serrée. — Long., 4 3/4-5 1/2 mill.

Lenkoran (*Korb*).

Une série d'exemplaires.

17. **Stilicus longicollis** *.

Très voisin de l'*Erichsoni* Fvl. En diffère par la tête moins courte, non tronquée-échancrée à la base, mais arrondie jusqu'au cou à partir des yeux, qui sont notablement plus petits; corselet plus long, moins anguleux sur les côtés et plus atténué antérieurement, à ponctuation plus rugueuse et plus forte, espace lisse médian plus large; élytres plus longues, moins densément ponctuées, à tache apicale plus grande, plus claire ; bouche et antennes plus foncées : pattes foncées, d'un roux de poix. — Long., 4-4 1/3 mill.

Perse septentrionale (*G. Doria*); Caucase (*Leder*).

Une série d'exemplaires.

Le *longicollis* paraît remplacer dans ces régions le *St. Erichsoni* cité à tort par Eppelsheim dans le Voyage de Leder au Caucase (p. 114) et que je n'ai jamais vu de ce pays.

18. **Medon lutrellus** *.

Taille, forme et couleurs du *nigritulus* Er., mais mat (excepté aux élytres qui sont un peu brillantes) sous une pubescence encore plus serrée, la ponctuation de la tête étant trois fois plus dense et extrêmement fine et celle du corselet remplacée par de très petites granulations très serrées, la ligne médiane de celui-ci réduite à une arête très fine et très étroite. Tête un peu plus large. Corselet plus large, à angles antérieurs surtout bien plus marqués, dépourvu des trois points fossulés au milieu de la marge basilaire qu'on voit chez *nigritulus*. Elytres à ponctuation moitié plus dense et plus fine, granuleuse ; celle de l'abdomen aussi bien plus serrée et plus fine. — Long., 3 mill.

Syrie : Jaffa (*Abeille de Perrin*).

Plusieurs exemplaires.

19. **Medon hypogæus** *.

Un peu plus petit que l'*aveyronensis* Mathan, et très distinct. Etranglé au milieu, en entier d'un testacé-rougeâtre très brillant; palpes et pattes testacés. Tête plus étroite, plus rétrécie en avant, obconique, un peu déprimée sur le front ; yeux bien moins saillants. Corselet tout autre, très étroit, bien plus petit, oviforme, très rétréci vers la base, avec les angles antérieurs effacés et les postérieurs obtus, à ponctuation un peu moins serrée et plus fine que chez *aveyronensis*. Elytres bien plus petites, notablement plus courtes, à base très étroite et de là assez fortement élargies jusqu'à l'extrémité, à ponctuation moitié moins dense ; celle de l'abdomen aussi bien plus fine. — Long., 2 mill.

Anti-Liban : Bloudan (*Abeille de Perrin*).

Je dois à l'amitié de M. Abeille de Perrin le seul exemplaire que je possède.

20. **Lathrobium Sahlbergi** *.

Du groupe du *multipunctum* Grav., mais bien plus petit et tout différent. Avant-corps d'un rouge sanguin assez brillant, à pubescence flave peu serrée; abdomen noir, à pubescence plus longue, d'un gris jaunâtre ; marge apicale du 6e segment, bouche, antennes et pattes d'un testacé rougeâtre. Antennes courtes, à articles 7-10 à peine plus longs que larges. Tête à ponctuation plus fine et plus serrée que chez *multipunctum*, à espace lisse encore

moindre ; yeux moitié plus petits. Corselet plus court, oviforme, bien plus rétréci vers la base ; tous les angles bien plus arrondis, un peu plus fortement, mais moins densément ponctué que la tête ; espace lisse longitudinal médiocre. Elytres courtes, de la longueur du corselet, un peu plus larges que lui, à ponctuation un peu plus forte, serrée, confuse, sans trace de points sériés. Abdomen à ponctuation peu serrée, obsolète. — Long., 5 1/4-5 1/2 mill.

Turkestan : Verni, en juillet (*J. Sahlberg*).

Deux exemplaires.

Dédié au savant et zélé voyageur, John Sahlberg, de qui je tiens cette espèce.

21. **Othius turcmenus** *.

Très voisin du *punctulatus* Gœze (*fulvipennis* F.), même taille et coloration, mais distinct par la tête bien plus densément et finement ponctuée, les impressions antérieures profondes, prolongées en sillon jusqu'à la marge frontale ; le corselet à côtés fortement sinués aux 2/3 postérieurs et à angles postérieurs un peu marqués, et non très arrondis ; l'écusson ponctué ; les élytres assez mates, à fond alutacé et à ponctuation moitié plus fine et plus dense, surtout vers les côtés, moins convexes, plus courtes ; l'abdomen aussi à ponctuation beaucoup plus fine et trois fois plus serrée.—Long., 11 mill.

Turkestan : Verni, en juillet (*J. Sahlberg*).

Deux exemplaires ♀.

Un de ces deux exemplaires (coll. Sahlberg) manque de points dorsaux au corselet.

M. Reitter a décrit un *chrysurus* de Taschkent, voisin aussi du *punctulatus* ; mais les caractères qu'il lui attribue, notamment la disposition des points du corselet et la couleur de l'abdomen, ne conviennent pas au *trucmenus*.

Je profite de cette occasion pour donner la synonymie du *fulvipennis* d'Europe :

punctulatus Gœze, *Ent. Beitr.*, 1777, I, 730.
fulvopterus Fourc., *Ent. Paris*, 1785, I, 167.
fulvipennis Fabr.
deceptivus Cuvier, *Rev. Silb.*, 1833, I, 196.

22. **Xantholinus scutellaris** *.

Voisin du *relucens* Grav., mais très distinct. Tête et corselet d'un noir bronzé très brillant ; mandibules noirâtres, avec leur base

et les articles 4-11 des antennes d'un brun-roux, base du corselet et écusson d'un brun de poix; palpes, 3 premiers articles des antennes et pattes rouges; moitié apicale du dernier article des palpes maxillaires et élytres testacés; celles-ci avec une tache commune en triangle d'un noir bronzé atteignant le milieu, mais à sa base ne s'étendant guère au delà des 2/3 à partir de la suture; abdomen d'un testacé rougeâtre sale avec le disque des segments 1-5 enfumé. Antennes plus épaisses, plus longues, les articles 4-10 bruns, bien moins courts, 11e presque égal aux 9-10. Tête densément et assez fortement ponctuée surtout vers les côtés, et en outre de chaque côté les mêmes gros points que chez *relucens*, mais moitié plus nombreux; saillie médiane du front plus étroite, plus longue, avec les deux sillons médians plus longs, presque parallèles, terminés en arrière par un gros point. Corselet plus long, subtrapézoïdal, bien plus rétréci en arrière, à côtés bien plus sinués et angles postérieurs moins marqués, à fond entièrement ponctué comme la tête, mais pas plus fortement sur les côtés que sur le disque; séries dorsales de 8 points, latérales de 7. Elytres plus étroites, plus longuesque chez *relucens*, très déprimées, à ponctuation assez dense, uniforme, confuse, assez forte, celle des côtés plus serrée, plus fine. Abdomen à ponctuation moitié plus serrée, uniforme. — Long., 11 mill.

Turquie.

Un exemplaire.

Le *flavocinctus* Hochh., d'Iméritie (variété du *relucens*), offre une coloration analogue; mais, d'après la description de Hochhuth, la ponctuation de l'avant-corps est tout autre.

23. **Xantholinus tenuipunctus** *.

Très voisin du *glaber* Nordm., coloré de même, mais avec le corselet d'un rouge terne, çà et là un peu obscur, et les élytres enfumées autour et en arrière de l'écusson ainsi qu'au milieu des côtés; antennes plus fines, moins renflées vers l'extrémité, à articles moins transverses. Tête petite, plus étroite, parallèle derrière les yeux, qui sont d'un tiers plus petits. Corselet parallèle, avec tous les angles très arrondis, à séries de 8 points très fins. Elytres à séries de points bien plus fins, plus nombreux. Abdomen à peine plus densément ponctué. — Long., 7 mill.

Monts Talysch (*Kórb*).

Un exemplaire.

Les caractères de la tête et du corselet, la fine ponctuation et la couleur de celui ci me semblent distinguer suffisamment cet insecte du *glaber*.

Le *X. laevissimus* Reitt., de même provenance, m'est inconnu et paraît s'en rapprocher par la coloration ; mais la forme de la tête et du corselet indiquée par l'auteur ne convient aucunement au *tenuipunctus*, et d'ailleurs Reitter compare son insecte au *fasciatus* Hochh., qui en est tout différent.

24. **Ocypus ottomanus** *.

Plus petit, encore plus étroit et de coloration plus claire que le *syriacus* Baudi, d'ailleurs très différent. Ferrugineux à l'avant-corps, brun de poix à l'abdomen avec les marges apicales des segments rougeâtres comme les palpes et les pattes, le liseré rougeâtre plus large aux segments 6 et 7. Pubescence plus longue, plus rare, fauve. Antennes à articles plus courts, surtout les 5 derniers et notamment le 11e, le 1er article plus clair que les suivants, les 2-6 parfois largement rougeâtres à la base. Tête carrée, à ponctuation plus forte, presque moitié moins dense; yeux plus petits. Corselet plus étroit, ponctué comme la tête. Elytres très courtes, transverses, d'un quart au moins plus courtes que le corselet, à ponctuation plus forte, plus rugueuse que chez *syriacus*, celle de l'abdomen au moins moitié plus forte et moitié moins dense. ♂ inconnu. — Long., 11-12 1/2 mill.

Constantinople, Gallipoli.

Trois exemplaires ♀.
Se place entre *similis* F. et *syriacus* Baudi.

25. **Philonthus limbatus** *.

Du groupe et de la forme du *Ph. ventralis* Gr., mais de la taille du *thermarum* Aubé. Noir, à pubescence brune assez rare à l'avant-corps qui est brillant, très dense à l'abdomen qui est presque mat à cause de sa ponctuation trois fois plus serrée que chez *thermarum*; distinct en outre de ce dernier par sa forme moitié plus large, courte, les antennes brunes, à 1er article d'un testacé enfumé, les palpes bruns. Tête courte et large, rectangulaire, front largement et très profondément sillonné-excavé, le sillon prolongé en arrière jusqu'au milieu de la tête; 5 gros points en série transverse entre les yeux, les deux rapprochés de l'œil peu distants l'un de l'autre; 5 ou 6 autres placés de chaque côté et vers la base ;

yeux notablement plus grands et surtout plus convexes que chez *thermarum*. Corselet large, court, moins arrondi aux angles antérieurs, avec les mêmes séries de points, mais ceux-ci plus gros, le basilaire de la série dorsale écarté en dehors Elytres plus convexes, larges, carrées, à ponctuation égale, forte, d'un brun foncé à la base, devenant graduellement plus claires jusqu'à l'extrémité où elles passent au testacé sale ; repli latéral brun clair à la base, testacé au delà du milieu. Abdomen large, noirâtre ; 7e segment seul brun vers l'extrémité en dessus, testacé en dessous. Pattes rousses ; tibias bruns ; genoux et tarses plus clairs. ♂ inconnu. — Long., 3 1/2 mill.

Baïcal, rivière Sludianka, en juillet.

Une seule ♀.

26. **Philonthus alaiensis** *.

Taille, forme et couleurs du *pullus*, mais antennes noirâtres en entier, moitié plus fines, filiformes, à articles 3 à 5 égaux entre eux, notablement plus longs que larges, plus étroits et un peu plus longs que le 2e, les 6-10 nullement transverses, le 11e d'un tiers plus long que le 10e. Tête bien moins rétrécie des yeux à la base, en ovale allongé, régulier ; front très égal, convexe, les deux points entre les yeux fins, rapprochés; 7 ou 8 points seulement en arrière des yeux qui sont plus petits, moins saillants. Corselet à peine plus court, à séries discoïdales de 3 points très fins; 5 autres points placés en triangle en avant des côtés. Ecusson noir, avec quelques points fins. Elytres tout autres, étroites, un peu plus longues que larges, moins convexes, d'un vert bronzé brillant, à fond poli, à ponctuation écartée, assez forte et à pubescence brune très éparse. Abdomen à segments très peu convexes en arrière de la ligne basilaire, à ponctuation et pubescence fines, peu serrées, manquant vers l'extrémité de chacun. Pattes bien moins robustes, courtes, surtout les tarses qui sont très fins et passent au testacé vers l'extrémité. ♂. 7e segment ventral à échancrure apicale très large, peu profonde, subtriangulaire. — Long., 5 mill.

Turkestan: Monts Alaï (ma collection); Djizak (collection Eppelsheim).

Je n'en ai vu que deux exemplaires, dont un ♂, des Monts Alaï. Cette espèce paraît voisine de l'*hyperboreus* Sahlb., de Sibérie (Dudinka), que je ne connais pas, et même Eppelsheim l'y rapporte avec doute (*Deut. Ent. Zeits.*, 1892, 334) ; mais, d'après la des-

cription de Sahlberg, l'*hyperboreus* est plus grand, ses antennes sont très différentes, le front est fovéolé, etc.

L'*alaiensis* se place auprès du *nitidulus*, mais les pattes et les antennes sont autrement colorées, celles-ci ont une forme tout autre, les élytres sont longues, vertes, à ponctuation et pubescence bien plus écartées, l'abdomen est aussi moins ponctué.

27. **Philonthus turcmenus** *.

Très voisin de l'*exiguus* Nordm., d'un tiers plus petit, autrement coloré, noir avec les pattes brunes et les tarses d'un testacé sale. Antennes un peu plus longues, à pénultièmes articles moins courts. Tête un peu plus courte. Corselet moins rétréci en avant. Elytres tous autres, noirâtres, à ponctuation et pubescence moitié plus fines et moitié plus serrées. Abdomen à ponctuation et pubescence aussi plus fines et plus denses. ♂. 7° segment à incision subtriangulaire extrêmement large et très profonde. — Long., 4 1/2 mill.

Buchara.

Le Dr Staudinger m'en a cédé deux exemplaires sous le nom d'*astutoides* Reitt. *in litt.* ; mais j'ai cru devoir changer ce nom, l'espèce étant très différente de l'*astutus* Er.

28. **Quedius quadriceps** *.

Voisin du *ventralis* Arag., mais plus petit, plus étroit et d'ailleurs très différent. Tête et corselet d'un noir plus brillant ; antennes ferrugineuses ; leur base, les palpes, l'abdomen et les pattes rouges, les élytres d'un testacé rougeâtre ; les segments 2 à 5 de l'abdomen graduellement de moins en moins enfumés à la base et sur le disque, le 5e l'étant étroitement. Antennes plus courtes, plus épaisses au milieu que vers l'extrémité, à articles 4-10 bien plus courts, transverses. Tête tout autre, longue, presque carrée, parallèle derrière les yeux, obliquement tronquée avant la base, assez densément mais obsolètement pointillée, le ♂ n'ayant sur le front qu'une petite fossette obsolète. Corselet bien plus étroit, moins transverse que chez *ventralis*, bien moins rétréci en avant ; angles postérieurs moins arrondis ; base plus prolongée sur l'écusson. Celui-ci d'un brun de poix, très lisse. Elytres carrées, à ponctuation moins squameuse et à pubescence d'un rouge doré plus courte. Abdomen plus étroit, à ponctuation bien plus fine, trois fois plus dense et à pubescence bien plus serrée, rougeâtre. ♂, 7e

segment ventral tout différent, n'offrant qu'un léger sinus étroit et peu profond. — Long., 8 1/2-10 mill.

Syrie: Akbès.

Un ♂ et deux ♀.

29. **Quedius umbrinus** Er. et **anceps** Fairm.

Le *maritimus* Sahlb., de Finlande, est identique à l'*umbrinus* Er. type, de Suède et d'Allemagne du Nord. Mais, dans les régions méridionales, les exemplaires sont souvent plus grands, et parmi ces derniers les uns ont la ponctuation des élytres peu serrée comme le type (Turquie, Chypre, Lenkoran), les autres l'ont notablement plus dense (Provence, Grèce, Syrie). Cette dernière variété a été décrite par Rey sous le nom de *cyanescens*, et Kraatz l'avait déjà indiquée dans son travail sur les Coléoptères de Grèce (*Berl. Ent. Zeits.*, 1858, 59). Mais, de même que pour la longueur des élytres, on observe tous les passages possibles avec le type pour la densité de la ponctuation élytrale et abdominale, et il m'a été impossible de trouver un seul caractère constant pour les distinguer.

Par contre, l'*anceps* Fairm. paraît une espèce particulière aux Pyrénées et bien distincte de l'*umbrinus*, notamment par sa pubescence jaunâtre à l'arrière-corps, ses tempes non pointillées, le corselet bien plus long, à côtés moins arrondis, les 3 points des séries dorsales plus écartés, placés moins obliquement, les élytres à ponctuation ordinairement moins forte et plus serrée, la suture et le bord externe des élytres plus ou moins rougeâtres, l'abdomen plus densément ponctué, à marges testacées.

On trouve aussi chez l'*anceps* des exemplaires ailés ou aptères, les premiers à élytres plus longues, assez convexes, les seconds à élytres plus courtes, déprimées, moins densément ponctuées.

C'est à tort que Rey (*Brév.*, 1877, 583) lui donne pour patrie la Savoie et les Alpes, où on ne trouve que l'*umbrinus*, et qu'il indique ce dernier des Pyrénées, où on ne l'a jamais trouvé.

30. **Heterothops baïcalensis** *.

Très voisin des très petits exemplaires du *dissimilis* Grav., mais encore plus petit et surtout plus étroit; noir, corselet d'un brun-rougeâtre; antennes rousses, à 3 premiers articles, marges des segments, anus et pattes testacés; élytres testacées avec une plaque commune suturale enfumée allant du milieu au moins de la base jusque près de l'extrémité. Distinct, en outre, du *dissimilis* par sa

petite tête plus courte, plus étroite; ses antennes bien plus courtes, à articles 6-10 nettement transverses; son corselet notablement plus court; ses élytres aussi plus courtes et bien plus élargies de la base à l'extrémité. — Long., 3 mill.

Rivière Sludianka (Baïcal); Daourie.

Quatre exemplaires.

Le *nitens* Nordm., de Crimée, qui est resté inconnu à tous les auteurs, paraît n'être, d'après la description, d'ailleurs très incomplète, qu'un petit *dissimilis*. Je ne crois pas qu'on puisse lui rapporter le *baïcalensis*, notamment à cause de la forme spéciale des antennes que Nordmann eût sans doute signalée.

31. **Tachinus Sahlbergi** *.

Forme, taille et coloration d'un grand *T. collaris* Grav. immature, mais très différent. Noir ou brun de poix; tête ferrugineuse; bouche, antennes, corselet, marges latérales et apicale des élytres, marges des segments de l'abdomen et pattes d'un testacé rougeâtre. Antennes un peu plus allongées que chez *collaris*, à articles 5-10 égaux entre eux, 11e plus long, plus acuminé. Tête et corselet peu brillants, celle-là lisse, celui-ci alutacé en travers, n'offrant au plus fort grossissement que de très petits points épars à peine visibles; côtés un peu plus rétrécis en arrière que chez *collaris*, les angles antérieurs plus marqués. Elytres parfois roussâtres, un peu plus longues, moins brillantes et plus alutacées que le corselet, n'offrant que de vagues séries longitudinales de petits points peu visibles et 3 plus gros, également distants entre eux, en série longitudinale sur le disque de chaque côté vis-à-vis le point juxta-basilaire du corselet. Abdomen à segments plus convexes que chez *collaris*, à ponctuation analogue, mais offrant une pubescence d'un flave doré assez longue, mais peu serrée. 6e segment pourvu au milieu des côtés d'une très longue soie noire, 7e avec 6 autres soies analogues de chaque côté. ♂. 7e segment dorsal de l'abdomen triincisé, les deux lobes médians beaucoup plus saillants que les latéraux, obtus à l'extrémité et séparés par une incision triangulaire assez profonde; en dessous, 6e segment largement échancré au milieu en arc assez profond, l'échancrure limitée en dehors par une petite brosse pectinée de 6 soies; 7e segment à lanières profondément divisées, sillonnées intérieurement et terminées en pointe aiguë; ♀ inconnue. — Long., 3 1/2 mill.

Turkestan : Dschilarik (*J. Sahlberg*).

Deux exemplaires ♂.

Je suis heureux de dédier cette espèce à mon cher collègue, M. le Professeur John Sahlberg, en souvenir de nos vieilles et si amicales relations.

32. **Hypocyptus claviger** *.

Très distinct du *longicornis* Payk. notamment par le 7e article des antennes pas plus long, un peu moins épais que le 6e ; du *rubripennis* Pand. par la coloration et la ponctuation fine, trois fois plus dense des élytres ; de l'*apicalis* Bris. par ses antennes très courtes, brunes avec les 3 premiers articles testacés-rougeâtres et la ponctuation moitié plus dense des élytres ; du *seminulum* par ces mêmes caractères et la coloration ; de l'*ovulum* Heer par la coloration et la ponctuation moitié plus dense des élytres ; du *discoideus* Er. par son corselet à angles postérieurs seulement obtus et ses élytres bien plus courtes ; du *laeviusculus* Mann. par ces mêmes caractères et sa coloration.

Unique parmi les espèces européennes du genre par la forme de ses antennes très courtes, claviformes, à articles 3-4 courts, d'égale longueur, 5-6 plus larges et un peu plus longs, 7 plus étroit, pas plus long que le 6e, 8-10 formant une courte massue très nette, le 8e conique, un peu plus long que large, le 9e nettement transverse, le 10e plus court que les 3 précédents réunis. Oviforme, noir, à pubescence brune assez dense, l'abdomen à léger reflet cuivreux ; marges du corselet à bordure large d'un testacé rougeâtre translucide ; élytres d'un rougeâtre obscur ; abdomen brun, à segments 6-7 flaves. Corselet plus étroit que les élytres. Celles-ci de même longueur que lui à la suture. Abdomen finement ponctué, les points formant deux séries transversales au-devant de la marge apicale de chaque segment. Bouche et pattes d'un testacé-rougeâtre. — Long., 1 1/3 mill.

Toscane.

J'ai trouvé le seul exemplaire que je possède dans la collection que j'ai acquise de feu Linder.

Se place par la forme remarquable de ses antennes auprès de l'*H. reductus* Woll., de Madère, dont j'ai étudié le type unique au British Museum ; mais ce dernier est noir avec les pattes brunâtres ; ses antennes sont brunes également avec les deux premiers articles testacés, mais elles ne sont pas claviformes et leurs articles 8-10 sont courts, surtout le 10e qui est d'un tiers plus long seulement que le 8e, tandis qu'il est plus de moitié plus long que celui-ci chez *claviger*.

33. **Myllæna tenuicornis** *.

Intermédiaire pour la taille entre *græca* Kr. et *minuta* Grav. Etroite et presque parallèle à l'avant-corps. D'un noir de poix ou brunâtre, à pubescence grise extrêmement fine et serrée. Remarquable, en outre, par ses antennes longues, très fines, nullement renflées vers l'extrémité, d'un ferrugineux clair à articles tous bien plus longs que chez *graeca*, le 4e à peine plus court que le 3e, le 5e égal au 4e, les 6-9 un peu moins longs, égaux entre eux, le 10e à peine plus long que le 9e, le 11e d'un tiers plus long que le 10e ; 1er article d'un testacé pâle ainsi que la bouche, l'anus et les pattes. Tête plus petite que chez *graeca*. Corselet tout autre, non obconique, peu transverse, peu rétréci en avant, subparallèle du milieu à la base, qui est à peine sinuée de chaque côté; angles postérieurs nullement saillants en arrière, obtus. Elytres à peine plus étroites que le corselet, à peine d'un quart plus courtes que lui. Abdomen plus mat que chez *graeca*. — Long., 1 2/3-2 mill.

Toulon, Hyères, Saint-Raphaël, Cannes! Lenkoran (*Leder*).

Les exemplaires du Lenkoran sont plus grands que ceux de Provence.

34. **Oligota pilicornis** *.

De la taille de *granaria* Er., mais extrêmement distincte dans le genre par sa forme très atténuée en avant par suite de l'étroitesse exceptionnelle de la tête et du corselet, ce qui lui donne un faciès de certaines *Ocyusa*, et ses antennes pileuses, graduellement renflées sans massue abrupte. Noire, assez brillante ; élytres d'un noir un peu brunâtre ; palpes et antennes ferrugineux, celles-ci d'un testacé rougeâtre plus ou moins obscur de la base au milieu ; pattes d'un testacé rougeâtre ; marge du 6e segment abdominal et 7e roux. Pubescence grisâtre, fine, longue, peu serrée. Antennes relativement longues, fines, peu renflées, 2e article aussi long et à peine plus étroit que le 1er, 3e plus de moitié plus court que le 2e et trois fois plus étroit, un peu plus long que large, 4e pas plus long que large, moniliforme, 5e plus large, à peine transverse, 6-10 graduellement plus larges, nettement transverses, 11e de la grandeur des 9-10 réunis, obtus à l'extrémité. Tête de la largeur du bord antérieur du corselet, rétrécie derrière les yeux qui sont très peu saillants, sans ponctuation visible. Corselet à la base moitié plus large que long, brièvement obconique, très rétréci du milieu au moins aux angles antérieurs qui sont fortement

arrondis, et de là subparallèle jusqu'à la base; angles postérieurs obtus; ponctuation rare, à peine perceptible à un très fort grossissement. Elytres grandes, arquées sur les côtés, presque moitié plus longues que le corselet et notablement plus larges que sa base, à ponctuation nette, assez serrée, un peu râpeuse. Abdomen beaucoup plus étroit que les élytres, un peu dilaté avant l'extrémité, à ponctuation très fine, peu serrée, à peine réticulée; segments 3 et 4 faiblement impressionnés en travers sur le milieu du disque en arrière de leur base; 5e notablement plus long que le 4e; 6e double du 4e. — Long., 1 1/2 mill.

Bordeaux; Le Teil (Ardèche).

Deux exemplaires.

34. **Placusa depressa** Mæklin.

Parmi les *Placusa* européennes, deux espèces: *complanata* Er. et *depressa* Mæklin, sont remarquables par leur corselet large, déprimé et mat; mais les auteurs les ont généralement confondues.

La différence entre ces deux formes consiste principalement dans les antennes, qui ont les articles 4 à 6 carrés ou à peine transverses chez *complanata*, tandis que, chez *depressa*, ils sont nettement transverses comme chez la *pumilio* Grav. La *depressa* est en outre toujours plus petite et plus étroite et la ponctuation de son abdomen est plus forte et plus rare.

Erichson (*Gen.*, 196) dit de *complanata* et *humilis*: articulis 4-10 crassitie paulo brevioribus; ces termes, inapplicables à *depressa*, indiquent que son *humilis* est synonyme de *complanata*.

Kraatz (*Nat.*, 332) dit que les mêmes articles chez son *humilis* sont semblables à ceux de la *pumilio*. Il paraît donc avoir eu sous les yeux la *depressa*.

Thomson (*Skand. Col.*, III, 103) dit d'*humilis*: articulo 4o transverso, minimo. C'est donc aussi *depressa*.

Seidlitz (*Fn. Balt.*, *éd.* 2, 440) ne dit rien des antennes, mais assimile *depressa* à *humilis*.

J. Sahlberg (*Enum. Staph. Fenn.*, 125) assimile *depressa* à *humilis*, et sous ce dernier nom j'ai reçu en effet de lui la *depressa*.

Rey (*Brév.*, 1871, 114) dit d'*humilis*: 4o article des antennes subtransverse, 5-10 fortement transverses, ce qui ne convient qu'à la *depressa*.

Ganglbauer (*Kaef. Mitt.*, II, 296) ne parle pas de différences dans

les antennes de ses *complanata* et *humilis*, et paraît n'avoir pas connu la *depressa*.

D'après ces indications, je pense que la synonymie de ces espèces doit être établie comme suit :

1. complanata Er.
   humilis Er.
   pumilio Rey.
2. depressa Mækl.
   humilis Kr. Thoms. Fvl. (*Faune*), Rey.

La *depressa* paraît très rare et se trouve, d'après J. Sahlberg, sous les écorces de *Pinus sylvestris*.

Le seul exemplaire que j'en possède de France vient de Bigorre (Hautes-Pyrénées). Rey la cite aussi du Lyonnais et de la Grande-Chartreuse ; mais je n'en ai pas vu de ces régions.

Les autres exemplaires de ma collection viennent de Finlande, Pologne, Silésie, Ecosse, Corse et Espagne (Madrid).

35. **Placusa nitida** *.

Unique parmi nos *Placusa* d'Europe, notamment par son corps très brillant, l'abdomen seul l'étant un peu moins, l'étroitesse de la tête et du corselet et sa ponctuation rare. Etroite, allongée, peu convexe, à pubescence brune, assez longue, écartée. Noire ; élytres, base de l'abdomen et moitié apicale du 6e segment de l'abdomen brunes ; articles 1 à 4 des antennes, tibias et tarses testacés ; le reste des antennes, la bouche et le 7e segment abdominal d'un ferrugineux plus ou moins clair. Antennes plus fines que chez *adscita* Er., à 3e article bien plus étroit mais aussi long que le 2e, les 4e et 5e très petits, égaux entre eux, les 6-10 environ moitié plus larges que ces derniers, très transverses, les 7-10 à peine plus larges que le 6e, le 11e moitié plus long que les deux précédents, obconique. Tête plus longue, plus étroite que chez *adscita* ; tempes longues, parallèles derrière les yeux, qui sont notablement plus petits et à peine saillants ; ponctuation fine, égale, rare, formée de granules. Corselet très étroit, à peine 1/6 plus large que la tête et d'un tiers seulement plus large que long, très peu rétréci en avant et à peine en arrière ; angles postérieurs obtus, base à peine bisinuée ; ponctuation granuleuse comme celle de la tête, à peine plus forte, egale. Elytres d'un quart plus larges et d'un tiers plus longues que le corselet, à granules moitié plus gros, notablement plus nombreux. Abdomen à ponctuation peu serrée, fine, subégale. ♂, 7e segment abdominal en dessus avec une grande plaque médiane triangulaire, terminée par une callosité rousse, brillante et flanquée

de chaque côté d'une forte épine oblique qui n'atteint pas tout à fait le niveau de la callosité médiane. — Long., 1 2/3-2 mill.

Corse: L'Ospedale (*Revélière*).

Outre l'exemplaire ♂ de Corse, décrit ci-dessus, j'en possède deux autres plus petits étiquetés: Hyères; mais après examen attentif de leur préparation, identique à celle du premier exemplaire, je pense qu'ils portent une fausse indication de provenance.

36. **Atheta alpigrada** *.

Voisine de *valida* Kr. Un peu mate à l'avant-corps, brillante à l'abdomen. Noire, à pubescence rousse très fine, assez dense; 1er article des antennes, élytres, bouche, anus et pattes d'un testacé un peu rougeâtre ; articles 2 4 des antennes d'un testacé enfumé, les suivants devenant d'un brun noirâtre ; tous les articles robustes, les 4e et 5e subégaux, plus longs que larges, les suivants à peine plus courts, non transverses, le 11e plus court que les trois précédents réunis. Tête déprimée en avant, alutacée, très finement et éparsement ponctuée. Corselet alutacé, d'un quart plus large que la tête, peu transverse, obliquement coupé du sommet au 1er tiers et de là en sens inverse jusqu'à la base; angles postérieurs obtus; disque à peine déprimé vers la base. Elytres d'un quart plus larges que le corselet, carrées, enfumées autour de l'écusson et à peine à l'angle apical externe, à ponctuation extrêmement dense et fine. Abdomen à segments 2 4 et base du 5e à ponctuation très fine, assez dense, le reste n'offrant que des points très espacés. ♂. 7e segment dorsal tronqué avec environ 7 crénelures au bord apical et une petite dent obtuse peu saillante de chaque côté, les 5 crénelures médianes un peu plus saillantes que les autres ; 7e segment ventral saillant, obconique. — Long., 3 1/2 mill.

Valais : Chandolin ! Alpes-Maritimes : Mont Mounier, juillet (*Sainte-Claire-Deville*).

37. **Atheta (Aloconota) diodon** *.

Très voisine de l'*appulsa* Scriba (*immatura* Rey). Distincte par sa taille un peu plus grande, sa forme plus large, moins parallèle, sa couleur d'un brun clair, avec les segments 2-4 de l'abdomen moins foncés que les 5e et 6e, ces deux derniers d'un brun de poix, le 6e largement d'un testacé sale à l'extrémité, 7e testacé ainsi que les tarses postérieurs, les tibias et les tarses antérieurs et intermé-

diaires, la bouche et les articles 5 à 11 des antennes. Celles-ci plus longues que chez *appulsa*, surtout les articles 2 à 5. Tête oviforme, élargie derrière les yeux, à ponctuation encore plus fine, un peu moins dense. Corselet plus large, un peu plus court, plus rétréci en avant, plus brillant, un peu moins densément ponctué. Elytres plus larges, à ponctuation plus visible. Abdomen plus large, bien moins parallèle que chez *appulsa*, avec les segments 2-4 un peu moins densément, le 5e moitié moins densément ponctués, le 6e n'offrant que quelques points. Cuisses enfumées. ♂. Sillon de la tête un peu moins profond, très large surtout en avant où la dépression s'élargit jusqu'à la base des antennes ; une très large fossette à la base du corselet, atteignant le milieu; 6e segment dorsal de l'abdomen avec une très petite dent médiane éloignée de l'extrémité ; 7e n'offrant que deux dents au milieu de son bord apical, assez largement divisées par une échancrure arquée. — Long., 2 1/3-2 1/2 mill.

Toulouse, dans les détritus des inondations, novembre! Drôme ! Ligurie: Busalla, en automne (*G. Doria*).

38. **Atheta grandicornis** *.

Faciès d'une très petite *Ocalea*.

Taille, forme et couleurs de l'*A. sulcifrons* Steph. (*pavens* Er.), mais remarquable par sa tête et son corselet brillants, surtout le dernier dont le fond est poli et dont la ponctuation est forte, râpeuse, peu serrée, ainsi que par ses antennes un peu plus minces, bien plus longues avec tous les articles très allongés, le 3e subégal au 2e, le 10e encore un peu plus long que large. Antennes d'un brun clair, les deux premiers articles plus foncés. Tête moins courte, à ponctuation rare, effacée ; au milieu, une large fossette oblongue, sillonnée. Yeux d'un tiers plus petits. Corselet convexe, plus étroit et subparallèle, à peine plus large que la tête, bien moins élargi en avant et à peine rétréci vers la base, sans sillon visible, mais avec une large fossette basilaire peu profonde. Elytres moins mates que chez *sulcifrons*, à ponctuation moitié plus forte et moitié moins dense. Abdomen assez brillant, à ponctuation très fine, rare, aux segments 2-4, presque nulle aux 5-6, le 7e tronqué en dessus à l'extrémité. ♂ inconnu. — Long., 3 mill.

Tyrol: Roveredo.

Une seule ♀.

39. **Geostiba longicollis** *.

Extrêmement voisine de l'*armata* Epp., mais moitié plus petite, avec les antennes plus courtes, à articles 6 à 10 plus transverses, le 11e bien plus long ; la tête plus petite, plus étroite, plus longue, ovale, régulièrement convexe chez le ♂ (et non impressionnée comme chez *armata*) ; le corselet plus étroit, tronqué et bien moins atténué en avant, sa base moins prolongée obconiquement sur les élytres, à fossette plus petite, non précédée d'une impression s'avançant sur le disque ; les élytres à ponctuation moins serrée, plus fortement râpeuse, à carène du ♂ raccourcie, ne dépassant guère le milieu de la suture ; enfin l'abdomen dont le 6e segment dorsal offre à son bord apical, au lieu de la longue épine redressée du ♂ d'*armata*, un petit tubercule dentiforme très peu saillant. — Long., 1 1/2 mill.

Basses-Alpes : Les Dourbes, pic de Couar (*de Peyerimhoff*).

40. **Geostiba conifera** *.

♂. Voisine de *myops* Kiesw. D'un testacé rougeâtre brillant avec le 5e segment d'un noir de poix, sauf à la marge apicale. Pubescence flave, rare, assez longue. Antennes assez renflées vers l'extrémité, à 3e article à peine plus court que le 2e, 4e et 5e fortement transverses, les 6-10 encore plus courts. Tête brièvement ovale, à ponctuation très fine, espacée, de chaque côté, sans fossette ni impression. Corselet peu transverse, très peu rétréci vers la base, dont les angles sont très arrondis ; une fossette très obsolète au-devant de l'écusson. Elytres d'un quart à peine plus courtes que le corselet, très déprimées en arrière de la base, à granulations assez fortes, peu serrées ; un peu avant le milieu de la suture deux gros tubercules obconiques. Abdomen à segments 2-4 n'offrant que quelques points épars, les 5e et 6e à peu près imponctués, 6e avec une petite dent cariniforme écartée de la marge apicale, 7e avec deux très petites dents à peine saillantes sur le bord postérieur. — Long., 2 mill.

Var : La Sainte-Baume, sous les pierres des hauts sommets.

Un ♂ et une ♀.

41. **Geostiba thermarum** *.

♂. Voisine de *myops* Kiesw. ; moitié plus petite, plus brillante, à pubescence plus courte et bien moins serrée ; les antennes plus

courtes, à articles 6-10 encore plus transverses ; la tête plus étroite, plus allongée ; les yeux plus petits ; le corselet plus convexe, à ponctuation très rare, effacée ; la fossette basilaire réduite à deux petits points ; les élytres plus étroites, plus longues, à suture non carénée à la base, la carène apicale plus fine et plus courte ; l'abdomen à ponctuation bien moins serrée, le 6e segment dorsal n'offrant qu'une très petite carène étroite, placée à sa base, et suivie d'un très léger pli à peine perceptible ; 7e segment simple en dessus, largement arrondi à son extrémité.— Long., 1 1/2 mill.

Pyrénées-Orientales : La Preste.

Un seul ♂.

42. **Geostiba rhunensis** *.

♂. Egalement voisine de *myops* et de *thermarum*. Taille de cette dernière. D'un testacé rougeâtre très brillant avec la base des antennes et les pattes plus claires. Pubescence de l'avant-corps très éparse, flave ; abdomen glabre. Antennes robustes, courtes, à articles 1 et 2 remarquablement larges, 3e moitié plus étroit que le 1er, d'un tiers plus long que large, 4e nettement transverse, les 5-10 bien plus courts, d'égale longueur mais graduellement élargis, 11e gros, brièvement obconique. Tête ovale, à ponctuation effacée, sans fossette ni impression. Corselet un peu plus large que la tête, suborbiculaire, peu transverse, très peu rétréci en avant, un peu plus vers la base, à peine déprimé sur le disque vers la base, sans trace de fossette. Elytres d'un tiers plus courtes que le corselet, transverses, déprimées en travers au milieu, à ponctuation formée de petits granules très espacés ; suture carénée de l'écusson à l'extrémité, la carène divergente vers la base et à l'extrémité. Abdomen à segments 2-4 n'offrant que 4 ou 5 granules en travers, à peine visibles, les 5e et 6e imponctués, le 6e offrant près de son extrémité deux petites carènes un peu obliques nettement séparées, le 7e obtusément saillant. — Long., 1 3/4 mill.

Basses-Pyrénées : Mont La Rhune, dans la mousse humide au bord des ruisseaux ; juin (*de Vauloger*).

La ♀ m'est inconnue.

43. **Geostiba furcifera** *.

♂. D'un testacé assez brillant ; repli marginal de l'abdomen enfumé et 5e segment d'un brun de poix. Pubescence flave, courte, rare.

Antennes assez longues, atteignant la base du corselet, peu renflées, à 3e article un peu plus court que le 2e, 4e à peine transverse, les 5-6 plus courts, peu transverses, les 7-9 encore plus courts, le 10e un peu plus long que le 9e. Tête nettement, assez densément ponctuée en dehors de la ligne médiane. Corselet un peu plus long que large, assez retréci du quart antérieur au sommet, peu rétréci de là vers la base; disque largement, mais obsolètement déprimé; ponctuation très fine, peu serrée sur un fond visiblement alutacé. Elytres d'un tiers plus courtes que le corselet, largement déprimées en arrière de la base, à granules très fins, espacés; une carène suturale peu élevée, s'affaiblissant de la base à l'extrémité. Abdomen visiblement alutacé, à ponctuation très fine et très écartée aux segments 2-4, réduite à quelques points aux 5-6, le 6e avec deux fortes et longues carènes obliques, à peines divisées à leur extrémité qui touche le bord apical, et quelques plis obsolètes en dehors de ces carènes; 7e tronqué avec une très petite dent épineuse à peine saillante au milieu de sa marge apicale. — Long., 2 mill.

Provence : Saint-Raphaël. Corse.

Un ♂ et une ♀.

44. **Geostiba brevicollis** *.

♂. Très voisine de *bidens* Baudi (*padana* Weise), mais distincte par ses antennes plus courtes, à 4e article bien plus court, nettement transverse, les 5-10 aussi bien plus transverses, la tête plus nettement pointillée, le corselet bien plus court et plus large, fortement transverse, assez mat, plus densément pointillé, les élytres à carène suturale granuleuse, saillante dès la base, l'abdomen à ponctuation plus rare, bien moins marquée, les deux carènes du 6e segment très petites, obliques, à peine divisées à leur extrémité près de la marge apicale. — Long., 2 1/4 mill.

Mont Viso, Crissolo.

Un ♂ et une ♀.

45. **Alianta bipartita** *.

Très jolie petite espèce rappelant l'*Hygronoma dimidiata* Grav. par sa couleur, mais de taille moitié plus petite. Déprimée, assez étroite; avant-corps presque mat, abdomen peu brillant. Pubescence d'un gris doré peu serrée, mais longue, surtout à l'abdomen. D'un noir de plomb; bouche, antennes, élytres, sauf environ leur

tiers basilaire, marge apicale du 6e segment de l'abdomen, 7e en entier et pattes d'un testacé orangé ; cuisses postérieures à peine obscures à la base. Antennes assez courtes, articles 4-10 nettement transverses, 11e égal aux trois précédents réunis. Tête courte, transverse, chagrinée, à ponctuation peu serrée, obsolète; partie antérieure du front imponctuée; yeux gros, saillants. Corselet d'un tiers plus large que long, subégalement mais plus brièvement rétréci en avant qu'en arrière ; angles postérieurs marqués, obtus ; une large dépression peu profonde avant la base; ponctuation nette, serrée, en rides ruguleuses sinueuses et transverses. Elytres carrées, d'un quart plus larges que le corselet, à ponctuation semblable, mais un peu plus forte et moins serrée. Abdomen un peu élargi au milieu, à ponctuation égale, fine, peu serrée. ♂. 7e segment tronqué à l'extrémité en dessus, un peu plus saillant et bien plus étroitement tronqué en dessous. — Long., 2 1/3 mill.

Fréjus (*Raymond*) ; Corse : Corte (*Revélière*).

Un ♂ et une ♀.

46. **Astilbus meridianus** *.

Très voisin de l'*Erichsoni* Peyr. Distinct par ses antennes plus longues, surtout les articles 4 à 10, qui sont tous visiblement plus longs que larges (chez *Erichsoni* les articles 7-10 sont nettement transverses) et le 11e bien plus grêle et plus long, acuminé : sa tête à ponctuation plus écartée ; son corselet tronqué et plus large en avant (non atténué-arrondi), à excavation longitudinale très large chez le ♂, celle de la ♀ bien moins marquée, effacée en avant; ses élytres notablement plus longues, plus étroites relativement au corselet, ce qui les rend bien moins transverses, à ponctuation notablement plus forte et moins serrée, celle de l'abdomen plus forte et en outre bien plus rare, surtout aux segments 5 et 6. Chez le ♂, le 7e segment est tronqué droit à son bord apical avec une dent aiguë, assez longue, de chaque côté.—Long., 4-4 1/2 mill.

Montpellier (*Daube*). Attique ; Morée : Cumani.

Un ♂ et une ♀.

J'ai déjà noté (*Rev. d'Ent.*, 1895, 95) que l'*Erichsoni* Peyron est une espèce propre à la Caramanie et à la Syrie, et que c'est à tort que Peyron lui assimilait l'exemplaire trouvé à Montpellier et décrit ci dessus. Cet exemplaire est une ♀. Le seul ♂ que je possède vient de Cumani.

47. **Diestota testacea** Kr.

A cet insecte, décrit par Kraatz des Indes-Orientales (*Wiegm. Arch.*, 1859, 7), se rapporte la *Mayeti* Rey (*Op. Ent.*, 1870, XIV, 196; *Brév.*, 1871, 99, ♀), signalée des Pyrénées-Orientales (Le Perthus) et retrouvée à Cette et à Marseille, dont on ne connaît que trois exemplaires français dans les collections V. Mayet, Rey et Ch. Brisout.

C'est une espèce accidentellement importée chez nous de l'Asie orientale (Birmanie, Sumatra, île Nias, Lombock), où elle semble assez répandue. L'exemplaire ♀ type de Rey ne diffère du type de Kraatz que par le dernier article des antennes rembruni.

48. **Sipalia anatolica** *.

Noire, brillante, corselet à peine moins foncé et moins brillant; deux premiers articles des antennes, bouche, anus et pattes d'un testacé rougeâtre; le reste des antennes enfumé; pubescence brune assez longue, peu serrée. Rappelant le groupe de *ruficollis* Er. par ses yeux occupant la moitié des tempes, mais voisine de *granulipennis* Epp. par sa taille, sa forme, sa couleur et ses élytres raccourcies. Antennes plus robustes, plus renflées, bien plus longues, à 4e article un peu plus long que large, 5e carré, 6e à peine transverse, les 7-10 graduellement raccourcis. Tête plus grosse, nettement ponctuée. Corselet plus large, plus court, à ponctuation moins serrée que chez *granulipennis*. Elytres plus grandes, un peu plus longues, plus densément et plus fortement râpeuses. Abdomen plus rétréci à l'extrémité, à ponctuation plus forte, plus râpeuse. — Long., 2 1/5 mill.

Asie-Mineure : Brousse.

Un seul exemplaire.

49. **Aleochara** (**Ceranota**) **hydrocephala** *.

Voisine de l'*erythroptera* Grav. Même coloration, à part les antennes qui sont brunes avec le 1er et le dernier articles testacés, la base de celui-ci obscure, le 2e article d'un testacé enfumé. Notablement plus large et plus robuste. Antennes plus courtes, plus épaisses, les articles 8-10 fortement transverses. Tête moitié plus grosse, plus fortement ponctuée; yeux bien moins saillants, aplatis; marge antérieure du front tronquée; tempes dilatées. Corselet

très fortement transverse, encore plus court et plus large, bien plus arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur avant les 2/3 postérieurs, à pubescence bien plus longue, laineuse, plus fortement ponctué avec un fin sillon médian peu marqué. Elytres à pubescence plus longue, à suture simple. Abdomen à ponctuation forte, serrée, égale aux segments 2-5, un p u moins dense, confuse au 6e, qui offre des s rtes de plis obsolètes, longitudinaux ; 2e segment avec un très petit tubercule, 6e simple, 7e largement arrondi à son extrémité. ♀, tête plus petite.— Long., 5-5 1/2 mill.

Gannat, avril; Le Puy, mai! Gap! Dijon (*Rouget*); Hautes-Pyrénées: Aragnouet, Eaux-Bonnes, Cauterets, Gavarnie, dans les mousses (*Pandellé*).

50. **Aleochara (Ceranota) diversicollis** *.

♂. Egalement voisine d'*erythroptera*, mais distincte à première vue par la forme tout autre du corselet et les caractères ♂. Plus convexe, plus étroite, atténuée en avant. Corselet d'un roux plus clair, à peine enfumé, d'un tiers plus long et plus étroit, atténué de la base en avant, à côtés à peine arrondis, presque moitié plus large à la base qu'à l'extrémité. Elytres à suture simple. Abdomen presque lisse ; 2e segment avec un gros tubercule ; 6e relevé au milieu de la marge apicale en une très forte dent conique très saillante ; 7e tronqué. ♀, ponctuation de l'abdomen rare, mais bien visible ; 6e segment inerme. — Long., 4 1/2-5 mill.

Pyrénées-Orientales: Le Vernet (*de Germiny*); Saint-Martin-Lantosque, août (*Linder*).

Un ♂ et une ♀.

51. **Aleochara (Ceranota) opacina** *.

♂. Extrêmement remarquable par son avant-corps mat, très alutacé et son abdomen peu brillant aux segments 2-4 qui sont finement et très densément ponctués, assez brillant aux 5-6 dont la ponctuation est moitié moins dense, bien plus forte et râpeuse. Large, robuste, noire; corselet d'un brun de poix ; marges des segments 2-5 rougeâtres ; marge du 6e plus largement, bouche, antennes, élytres et pattes testacées-orangées ; parfois les articles 5-11 des antennes brunâtres. Celles-ci plus robustes, bien plus claviformes que celles d'*erythroptera*, articles 2 et 3 égaux entre eux, 4 et 5 p u transverses, 6 10 beaucoup plus courts, 11e très large, grand, obtus. Tête plus grosse, orbiculaire, à ponctuation rare, obsolète ; front déprimé en avant. Corselet moins large et moins court, très rétréci

du milieu en avant, très dilaté-arrondi après le milieu, puis très rétréci obliquement et un peu sinué, à ponctuation serrée, fine; des traces d'un sillon longitudinal obsolète. Elytres peu transverses, ponctuées comme le corselet, notablement plus larges que lui. Abdomen à 2e segment offrant une forte carène obconique; 6e avec une forte dent saillante au milieu de son bord apical; 7e tronqué presque carrément. — Long., 5 1/2 mill.

Hautes-Pyrénées : Aragnouet, prairies élevées, en juillet (*Pandellé*); Basses-Alpes : pic de Couar (*de Peyerimhoff*); Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie, août (*Ph. Grouvelle*). Suisse.

52. **Aleochara navicularis** *.

Voisine de *lævigata* Gyll. (*bisignata* Er.). Taille moyenne de cette espèce, ponctuation squamuleuse analogue des élytres, mais moitié plus serrée et plus fine et forme différente, atténuée en avant et en arrière, avec une ponctuation de l'abdomen égale et beaucoup plus serrée, plus fine et plus aciculée. D'un noir de poix peu brillant, surtout aux élytres; pubescence brune, fine, assez longue et assez dense; antennes brunes, à 2 premiers articles et tarses rougeâtres; cuisses et tibias roussâtres. Antennes moins épaisses, à 4e article un peu plus long que large. Tête et corselet à ponctuation plus serrée, plus nette. Elytres un peu plus longues. Abdomen obconique; 7e segment dorsal tronqué, à peine sinué à son bord apical. — Long, 3 1/2 mill.

Irkoutsk.

Un exemplaire.

53. **Aleochara ignipennis** *.

Forme et taille moyenne de *lævigata* Gyll. Remarquable par sa couleur, ses antennes très fines et la ponctuation forte, éparse du corselet et des élytres. D'un noir très brillant, à pubescence fauve, rare; antennes enfumées, plus claires à la base; élytres d'un rouge sanguin vif, enfumées à l'extrême base; palpes et pattes d'un rougeâtre un peu obscur. Antennes peu renflées, à articles 2 et 3 égaux entre eux, 4e à peine plus long que large, 5e et 6e plus courts, 7 10 nettement transverses, 11e presque aussi long que les trois précédents réunis. Tête n'offrant de chaque côté que des points épars, fins; yeux très grands, aplatis. Corselet très trans-

verse, d'un tiers plus large que long, très convexe, fortement rétréci mais très peu arrondi de la base à l'extrémité, celle-là fortement rebordée ; angles postérieurs arrondis. Elytres de la longueur du corselet, un peu plus larges, à ponctuation squameuse. Abdomen peu rétréci vers l'extrémité, à ponctuation forte, aciculée, assez dense à la base des segments 3-5, plus fine, plus dense sur presque tout le 6e segment, le 7e finement échancré-sinué, à crénelures obsolètes, peu serrées. — Long., 4 mill.

Perse septentrionale.

Un exemplaire.

54. **Aleochara parvicornis** *.

Voisine de *cephalica* Fvl., mais moitié plus petite et bien moins brillante. Etroite, parallèle, convexe. D'un noir de poix, à pubescence flave assez longue et dense à l'avant-corps, plus rare à l'abdomen. Antennes rousses, leur base, la bouche, les élytres, l'anus et les pattes d'un testacé orangé. Antennes fines, courtes, peu renflées, à articles 4-10 nettement transverses, 11e égal aux trois précédents réunis, acuminé. Tête noire, grosse, à ponctuation assez dense, nette, avec un petit espace longitudinal imponctué ; yeux gros, saillants. Corselet transverse, à peine d'un tiers plus large que long, peu rétréci des 2/3 postérieurs à l'extrémité, moins rétréci vers la base, à angles postérieurs très obtus ; ponctuation nette, serrée, un peu râpeuse. Elytres très transverses, un peu plus courtes que le corselet, pas plus larges que lui à la base, celle-ci étroitement enfumée ; ponctuation très fine et très dense. Abdomen avec les segments 2-5 à ponctuation nette, serrée, un peu râpeuse, celle du 6e segment moins serrée, celle du 7e très dense, égale, ce dernier tronqué à l'extrémité. Pattes assez grêles ; tarses postérieurs un peu plus courts que les tibias, notablement plus courts que ceux de la *cephalica*. — Long., 3 1/3 mill.

Sarepta (*Becker*).

Un exemplaire.

55. **Aleochara arachnipes** *.

Voisine de *spadicea* Er. (*procera* Er.). D'un noir obscur, brillante ; élytres et anus d'un noir de poix ; antennes, cuisses et tibias ferrugineux, genoux et tarses d'un testacé orangé. Distincte

de *spadicea* par sa couleur, sa forme étroite, allongée, sa pubescence grise bien plus fine, plus courte et plus dense; ses antennes bien plus robustes et plus longues, tous les articles étant presque parallèles, au moins d'un tiers plus longs, le 11e presque double de celui de *spadicea* ; la tête et surtout le corselet plus étroits, à ponctuation moitié plus fine, celui-ci à côtés fortement sinués dès avant le milieu jusqu'à la base, dont les angles sont bien plus marqués; les élytres à ponctuation moitié plus fine et moitié plus serrée, celle de l'abdomen quatre fois plus fine, bien plus serrée ; les pattes encore plus longues et plus grêles, surtout les tarses postérieurs, dont les articles 2-4 sont moitié plus longs que chez *spadicea*. — Long., 3 1/2 mill.

Turkestan : Ala-Tau.

Un exemplaire.

56. **Aleochara capitata** *.

Très remarquable par sa petite tête à ponctuation très forte et serrée et son corselet très large et très court, rappelant celui de la *morion* Grav. Allongée, subparallèle, d'un noir assez brillant à l'avant-corps, très brillant à l'abdomen; 1er article des antennes, dernier article des palpes et tibias d'un testacé rougeâtre; cuisses d'un rougeâtre enfumé, parfois rouges ; marges apicales des segments abdominaux d'un rougeâtre obscur; tarses flaves; bord apical des élytres à peine roussâtre. Pubescence brune, assez serrée à l'avant-corps, très rare, pileuse à l'abdomen. Antennes très fines, longues, à peine renflées, à articles 5-9 peu transverses, 10e moins court, 11e brièvement conique. Corselet convexe, moitié plus large que la tête et moitié plus large que long, très fortement arrondi latéralement, arqué à la base, à ponctuation très fine, assez serrée, devenant moins marquée sur le disque où l'on voit parfois une trace de sillon; angles postérieurs obtus. Elytres un peu plus larges et un peu plus longues que le corselet, déprimées, à ponctuation nette, serrée, subrâpeuse, marge apicale très sinuée près de l'angle externe qui forme une sorte de dent. Abdomen à segments 2-4 largement et très profondément canaliculés en travers à leur base, convexes en arrière où ils sont finement et éparsement ponctués comme le 5e qui n'a qu'un sillon basilaire ; 6e à ponctuation plus fine; 7e légèrement échancré à l'extrémité. — Long., 2 1/2-3 mill.

Buchara.

57. **Thiasophila nitescens** *.

Faciès rappelant l'*Eurygusa castanoptera* Kr. Assez brillante, subparallèle, ferrugineuse, convexe ; côtés du corselet et élytres vers la suture ou en entier rougeâtres ; majeure partie du 5e segment et base du 6e plus ou moins brunes ; bouche, antennes, anus et pattes d'un testacé rougeâtre. Voisine de *canaliculata* Rey, mais d'un tiers plus grande et tout autre. Antennes plus robustes, plus longues, unicolores. Tête moins fortement ponctuée. Corselet assez brillant, bien plus large et plus court, moitié plus large que long, bien plus rétréci en avant, à ponctuation bien plus visible, surtout sur le disque ; marge basilaire bien plus large ; impression antéscutellaire de la base nette, transverse, longue ; pas de sillon longitudinal. Elytres assez brillantes, plus étroites et plus longues que le corselet, moins sinuées près de l'angle apical externe. Abdomen à ponctuation notablement plus forte, plus serrée, égale. — Long., 3-3 1/3 mill.

Drôme : Gorges d'Omblèze ; Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Lantosque, août ! Hautes-Pyrénées : Vielle-Aure, écorces de sapin (*Pandellé*).

58. **Ocyusa grandis** *.

Plus de moitié plus grande que *picina* Aubé et toute différente. D'un noir profond, assez mate à l'avant-corps, plus brillante à l'abdomen ; genoux et tarses roussâtres. Pubescence grise très fine, très dense. Antennes fines, longues, très peu renflées, 3e article un peu plus court que le 2e, 4-6 plus courts, égaux entre eux, 7-10 un peu plus courts, égaux entre eux également, tous non transverses ; le 11e oblong, un peu plus long que les deux précédents réunis. Tête grosse, très finement alutacée, à ponctuation fine, serrée. Corselet très convexe, d'un quart plus long que large, oblong, faiblement rétréci et un peu sinué du milieu à la base qui est très finement marginée ; angles postérieurs obtus ; une très large fossette, peu profonde, au devant de l'écusson, prolongée en avant en sillon large et obsolète ; ponctuation très fine et très dense. Elytres carrées, notablement plus larges que la base du corselet, assez convexes, à ponctuation très serrée, un peu plus nette que celle du corselet. Abdomen large, convexe, assez atténué vers l'extrémité, à ponctuation très dense, égale, encore plus fine que celle du corselet ; segments 2-4 avec un sillon profond, transverse, lisse, à leur base. — Long., 2 3/4 mill.

Mont Rose, juillet ; Mont Viso : Crissolo !

Deux exemplaires.

59. **Ocyusa cartusiana** *.

Taille, couleurs et faciès d'*Atheta analis* Grav., mais distincte à première vue par son corselet large, orbiculaire, et ses élytres très courtes, d'un quart au moins plus courtes que ce dernier, ce qui lui donne un aspect de *Geostiba*. Tête et abdomen noirâtres; corselet et élytres ferrugineux ; antennes d'un testacé rougeâtre ; leur 1er article, la bouche, le 6e segment abdominal, sauf le 1er tiers basilaire, le 7e segment et les pattes testacés. Avant-corps un peu mat; abdomen assez brillant. Pubescence d'un roux flave, très fine, serrée. Antennes atteignant environ l'extrémité des élytres, très peu renflées, à 4e article carré, 5e plus court, les 6-9 transverses, le 10e un peu plus long que le 9e, le 11e de la longueur des 3 précédents réunis, acuminé. Tête à ponctuation obsolète, assez dense. Corselet convexe, peu transverse, peu rétréci en avant; angles postérieurs arrondis avec la base; une impression à peine sensible en travers au-devant de l'écusson; ponctuation très fine, très serrée, à peine ruguleuse ; une trace de sillon longitudinal très obsolète au milieu du disque. Elytres très transverses, notablement plus étroites à la base que le corselet, nettement élargies de leur base à l'extremité, très finement et densément ridées-ponctuées obliquement en travers. Abdomen de la largeur des élytres à la base, s'élargissant au milieu, retréci ensuite jusqu'à l'extrémité, à ponctuation serrée, obsolète, s'effaçant davantage sur le 6e segment. — Long., 1 2/3 mill.

Grande-Chartreuse, forêts au-dessus du couvent, sous les écorces; août !

Un exemplaire.

60. **Hygropora densa** *.

Très atténuée en avant et en arrière, assez convexe ; très remarquable par la forme du 11e article des antennes. D'un noir profond, peu brillant ; 7e segment de l'abdomen, genoux et tarses roussâtres. Pubescence grise, prunneuse, extrêmement fine et dense. Antennes longues, robustes, peu renflées vers l'extrémité, 3e article un peu plus court et un peu plus large que le 2e, le 4e un peu plus long que large, les 5-10 graduellement plus courts, les pénultièmes peu transverses, le 11e de forme anormale, plus long que les deux précédents réunis, et brusquement étrangle-rétréci après le milieu, de sorte qu'il semble formé de deux articles distincts, dont le dernier est bien plus étroit, plus court et conique. Tête très convexe, très

densément et finement ponctuée. Corselet nettement transverse, d'un tiers plus large que la tête, fortement rétréci en avant, plus brièvement et un peu moins fortement en arrière; base nettement marginée; angles postérieurs obtus; une très large fossette, assez profonde au devant de l'écusson, prolongée en large sillon qui s'atténue jusqu'à l'extrémité; ponctuation plus serrée, plus forte que celle de la tête, subrâpeuse. Elytres très longues, de la largeur du corselet à la base, d'un tiers environ plus longues que lui, enfoncées derrière l'écusson, à ponctuation analogue à celle du corselet, mais encore plus dense et plus fine. Abdomen fortement atténué vers l'extrémité, à ponctuation extrêmement serrée et extrêmement dense, à peine moins serrée au 6e segment qui est moitié plus long que le 5e, les 2e et 3e impressionnés en travers au milieu de leur base. — Long., 2 1/2-2 2/3 mill.

Hautes-Alpes : Queyras, Saint-Véran; Lautaret, juillet, dans les mousses (*de Peyerimhoff*); Mont Viso: Crissolo ! Alpes-Maritimes : Mont Mounier, août (*Sainte-Claire-Deville*).

61. **Oxypoda rudis** *.

Du groupe de la *filiformis* Redt. (*terrestris* Kr.), mais très remarquable par la ponctuation relativement très forte de l'avant-corps, râpeuse sur le corselet et les élytres. Etroite, subparallèle, d'un testacé rougeâtre assez brillant; tête et antennes, sauf le 1er article, à peine enfumés; segments largement brunâtres à la base, 5e en entier et 6e, sauf le tiers apical, d'un brun noirâtre, 7e brun sauf la marge apicale. Pubescence assez longue, flavescente, un peu laineuse à l'avant-corps. Antennes courtes, robustes, renflées notablement vers l'extrémité, 4e article nettement transverse, les 5-10 très fortement transverses, graduellement élargis, 11e moitié plus long que les deux précédents réunis, obconique. Tête à ponctuation grosse, assez éparse. Corselet convexe, très transverse, fortement et presque obliquement atténué des angles postérieurs à l'extrémité; ceux-ci obtus; base arquée, peu sinuée près des angles; pas d'impression ni de fossette; ponctuation serrée. Elytres un peu plus longues que le corselet, subcarrées, à ponctuation plus serrée, plus râpeuse. Abdomen à peine plus large au milieu, peu atténué à l'extrémité, à ponctuation moitié plus fine que celle des élytres, serrée aux segments 2-4, moins dense et encore plus fine aux 5-6. — Long., 2 1/3 mill.

Valais : Loèche, août !

Un exemplaire.

62. **Oxypoda nimbicola** *.

Voisine de *formiceticola* Mærk. Assez large, subparallèle, convexe. D'un noir ou d'un brun de poix, presque mate à l'avant-corps, un peu moins à l'abdomen; élytres un peu brunes; côtés du corselet roussâtres; bouche, antennes et pattes rougeâtres; moitié apicale du 6e segment de l'abdomen et 7e d'un testacé rougeâtre. Pubescence d'un gris roussâtre, très fine et serrée. Antennes robustes, assez courtes et épaisses, peu renflées, à 3e article un peu plus court, mais bien plus étroit que le 2e, 4e carré, 5-10 notablement plus larges, graduellement plus courts, les 7-10 assez transverses, le 11e un peu plus court que les trois précédents réunis, oblong, robuste. Tête très densément, obsolètement ponctuée. Corselet fortement transverse, très rétréci en avant, presque parallèle du milieu à la base, dont les angles sont très peu obtus; celle-ci nettement rebordée, fortement sinuée de chaque côté; une large fossette très obsolète au devant de l'écusson; ponctuation fine, très dense, un peu ruguleuse en travers. Elytres notablement plus longues que larges, à peine plus larges que le corselet, ponctuées de même. Abdomen peu rétréci vers l'extrémité, à ponctuation très fine, très dense aux segments 2-5, moins serrée au 6e. — Long., 2 1/5 mill.

Mont Rosa: Macugnaga; Savoie: La Vanoise, août! Hautes-Pyrénées: Arrens, au bord des plaques de neige (*Pandellé*).

LISTE DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

1900

ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), avocat, rue Emeric-David, 10, à Aix-en Provence. — *Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.*

ALLUAUD (Charles) ✿, rue du Dragon, 3, à Paris. — *Coléoptères d'Afrique.*

ANDRÉ (Ernest), notaire honoraire, rue des Promenades, 17, à Gray (Haute-Saône). — *Entomologie générale; Hémiptères et Hyménoptères du globe, surtout Formicides et Mutillides.*

ANTESSANTY (l'abbé Gabriel D'), aumônier du lycée, à Troyes. — *Coléoptères et Hyménoptères de France.*

ARGOD (André-Albert), à Crest (Drôme). — *Coléoptères.*

ASTIC (Auguste), notaire à Feurs (Loire). — *Coléoptères de France.*

AUTRAN (Eugène), chalet des Charmilles, près Genève (Suisse). — *Homoptères paléarctiques.*

BEAUCHÊNE (Ferdinand DE), capitaine au 70e de ligne, boulevard de Laval, 25, à Vitré (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères de France.*

BAUDI DE SELVE (chevalier Flaminio) ✠, via Baretti, 18, à Turin. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

BEDEL (Louis) ✿ ✠, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

BELLEVOYE (Lucien), graveur, rue de Talleyrand, 27, à Reims. — *Coléoptères et Hémiptères.*

BELON (Paul-Marie-Joseph), professeur de théologie, quai de Tilsitt, 8, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe et circa; Lathridiens et Cerambycides exotiques.*

BERG (Dr Carlos), directeur du Musée d'Histoire naturelle, à Buenos-Aires (République Argentine). — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

BERGROTH (E.), à Tammerfors (Finlande-Russie). — *Coléoptères, Hémiptères.*

BLANC (Edouard) ✿ ✠, rue de Varennes, 52, à Paris. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe et d'Afrique.*

BLANCHARD (Frédérick), à Tyngsboro, Mass. (Etats-Unis). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

BLEUSE (Léon), rue Marceau, 11, à Rennes. — *Coléoptères d'Europe.*

BLONDEL (E.), notaire, rue de l'Ecole-de-Droit, 2, à Dijon.—*Coléoptères de France.*

BOBEUF (Henry), banquier, rue Lafayette, 54, à Paris.—*Coléoptères d'Europe.*

BOLIVAR (Ignacio), professeur d'Entomologie à l'Université, Musée de Historia natural, et Moreto, 7, à Madrid. — *Coléoptères et Orthoptères d'Europe.*

BOUCOMONT (Antoine), avocat, rue Steffen, 13, à Asnières (Seine).— *Coléoptères, Hémiptères gallo rhénans, Lamellicornes d'Europe; Lucanides du globe.*

BOURGEOIS (Jules) ✠, à Sainte-Marie-aux-Mines (Alsace). — *Coléoptères d'Europe; Malacodermes exotiques.*

BOYENVAL ✠, place Saint-Jean, 1, à Dijon. — *Coléoptères d'Europe.*

BRABANT (Edouard), à Escaudœuvres par Cambrai (Nord). — *Lépidoptères d'Europe.*

BREDDIN (Gustav), Franckeplatz, 1, à Halle sur Saale (Saxe). — *Hémiptères.*

BUGNION (Dr Edouard), professeur d'anatomie à l'Université, Mont Olivet, à Lausanne (Suisse). — *Coléoptères d'Europe; Anatomie et Mœurs des Insectes.*

BUYSSON (comte Robert DU), boulevard Saint-Marcel, 70, à Paris. — *Hyménoptères, surtout Chysides.*

BUYSSON (marquis Henry DU), au château du Vernet, par Brout-Vernet (Allier); l'hiver, rue de Grenelle, 151, à Paris.— *Coléoptères d'Europe, surtout Elatérides.*

CAILLOL (Henri), avocat, rue Traverse-du-Chapitre, 18, à Marseille. — *Coléoptères de France.*

CARPENTIER (L.), rue Laurendeau, 172, à Amiens. — *Coléoptères de la Somme.*

CARRET (l'abbé A.), aumônier de l'institution des Chartreux, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe.*

CARVALHO MONTEIRO (Antonio-Augusto DE), docteur en droit et ès sciences naturelles, rua do Alecrim, 70, à Lisbonne. — *Lépidoptères du globe.*

CASEY (Thomas L.), capitaine du génie, K. street, 1419, à Washington (Etats-Unis). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

CHAMPENOIS (Amédée), conservateur des forêts, en retraite, rue Michel-Ange, 9 bis, à Auteuil-Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa; Hémiptères de France.*

CHANRION (l'abbé), aux Chartreux, à Lyon. —*Coléoptères de France.*

CHOBAUT (Dr), rue Dorée, 1, à Avignon. — *Coléoptères d'Europe.*

DANIEL (Dr Charles), Schwind-strasse, 27, à Munich. — *Coléoptères d'Europe.*

DEGORS (Alfred), receveur de l'Enregistrement, à Pont-Audemer (Eure). — *Coléoptères de France.*

DESBROCHERS DES LOGES (Jules), rue de Boisdénier, 23, à Tours. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

DESMÉ (E.), à Saint-Loup-sur-Thouet (Deux-Sèvres). — *Coléoptères et Hémiptères paléarctiques et exotiques.*

DODERO FU GIUSTINO (Agostino), via Torre dell' Amore, 9, à Sturla-Gênes (Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

DOLLFUS (Adrien), rue Pierre-Charron, 35, à Paris. — *Entomologie générale.*

DONGÉ (E.), attaché à la Banque de France, avenue de Châtillon, 36, à Paris. — *Coléoptères gallo-rhénans.*

DRIANCOURT (Victor), distillateur, rue de Paris, 119, à Saint-Denis (Seine). — *Coléoptères.*

DUBOIS (Albert), boulevard de la Reine, 65, à Versailles. — *Coléoptères d'Europe.*

DUBOURGAIS (A.), directeur de l'Ecole primaire supérieure, rue Guilbert, 15, à Caen. — *Coléoptères d'Europe.*

EVERTS (Dr Eduard), professeur à l'Ecole moyenne, Stationsweg, 79, à La Haye. — *Coléoptères d'Europe.*

FABRY (Joseph DE), place Saint-François-Xavier, 3, à Paris. — *Coléoptères de France.*

FAIRMAIRE (Léon) ✿, rue du Dragon, 21, à Paris. — *Coléoptères, Hémiptères, Hyménoptères.*

FAUCONNET (Marie-Louis), rue Carion, à Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

FAUVEL (Charles-Albert) ✠ ✿, avocat, rue Choron, 3, à Caen. — *Coléoptères gallo-rhénans; Lépidoptères de Normandie: Staphylinides exotiques; Coléoptères des Atlantides et de la Nouvelle-Calédonie.*

FERDINAND, prince de Bulgarie (Son Altesse Royale), à Sofia. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

FINOT (Adrien) ✠, capitaine d'état-major en retraite, rue Saint-Honoré, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, surtout Orthoptères.*

FLACH (Carl), à Aschaffenburg (Bavière). — *Coléoptères d'Europe, Tricoptérygides, Phalacrides.*

FLAMARY, rue de l'Observatoire, à Clermont-Ferrand. — *Diptères.*

FOKKER (Dr A.-J.-F.), avocat, à Zierikzee (Pays-Bas). — *Hémiptères.*

Fradin (Paul), avoué au Tribunal civil, rue de la Poste, à Parthenay (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*

François (Ph.), docteur ès sciences naturelles, rue Monsieur-le-Prince, 20, à Paris. — *Entomologie générale.*

Frêminville (P. de), Champ-de-Mars, 7, à Bourg (Ain). — *Coléoptères d'Europe.*

Gadeau de Kerville (Henri) ✠ ❦, rue du Pont, 7, à Rouen. — *Entomologie générale de la Normandie.*

Gaulle (Jules de), rue de Vaugirard, 41, à Paris. — *Hyménoptères.*

Gavoy (Louis), rue de la Préfecture, 5 *bis*, à Carcassonne. — *Coléoptères d'Europe.*

Gazagnaire (Joseph), rue Félix-Faure, 29, à Cannes (Alpes-Maritimes) — *Anatomie et histologie; Myriapodes.*

Gobert (Dr Emile) ✠ O ❦, rue Victor-Hugo, 51, à Mont-de-Marsan. — *Diptères.*

Gozis (Maurice des) ✠, avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, à Montluçon (Allier). — *Entomologie générale française, surtout Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères.*

Grouvelle (Antoine) ✠, directeur des tabacs à la Manufacture du Gros-Caillou, quai d'Orsay, 63, à Paris. — *Coléoptères de France; Clavicornes exotiques, surtout Cucujides.*

Grouvelle (Jules) ✠, ingénieur civil, avenue de l'Observatoire, 18, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

Grouvelle (Ph.), rue de Gergovie, 69, à Paris. — *Coléoptères de France.*

Guédel (Dr V.), cours Berriat, 68, à Grenoble. — *Coléoptères de France.*

Guyon (Henri), rue Bertin-Poirée, 13, à Paris. — *Entomologie générale.*

Hervé (Ernest), ancien notaire, place Thiers, 14, à Morlaix (Finistère). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

Heyden (Dr Lucas, von) ✠, major en retraite, Schlossstrasse, 54, Bockenheim, près Francfort-sur-Mein (Allemagne). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

Horvath (Dr G. de), directeur du Musée zoologique national, Délibab-utcza, 15, à Budapest (Hongrie). — *Hémiptères.*

Jakowleff (W.), à Eupatoria (Crimée-Russie). — *Coléoptères et Hémiptères.*

Kirkaldy (G.-W.), Saint-Abbs, à Wimbledon (Surrey-Angleterre). — *Hémiptères aquatiques, Locustides.*

Kraatz (Dr Gustav), Linkstrasse, 28, à Berlin. — *Coléoptères.*

Kunckel-d'Herculais (Jules) O ❦, assistant d'entomologie au

Muséum, rue d'Obligado, 1, à Paris. — *Entomologie générale ; Anatomie.*

LABORATOIRE D'ENTOMOLOGIE du Muséum, rue Cuvier, 57, à Paris.

LA FUENTE (José Maria DE), à Pozuelo de Calatrava (Ciudad Real-Espagne). — *Coléoptères d'Europe.*

LAJOYE (Abel), courtier, rue Ruinart-de-Brimont, 13, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

LAMEY (Adolphe) ✠, conservateur des forêts en retraite, cité des Fleurs, 22, aux Batignolles-Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

LARCLAUSE (R. Savin DE), au château de Montlouis, par Saint-Julien-l'Ars (Vienne). — *Coléoptères de France.*

LAVAGNE (Henri), avocat, rue de l'Aiguillerie, 1, à Montpellier. — *Coléoptères.*

LEESBERG (A. F. A.), avocat notaire, Jan Hendrik straat, 9, à La Haye. — *Coléoptères d'Europe.*

LELONG (l'abbé), aumônier militaire, rue Chanzy, 88, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

LE PILEUR (Dr Louis), rue de l'Arcade, 15, à Paris. — *Coléoptères.*

LÉVEILLÉ (Albert) ✠, avenue d'Orléans, 19, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et du Nord de l'Afrique ; Trogositides ; Hémiptères.*

LOCKAY (Dr Em.) médecin de quartier, 1061, II, à Prag (Bohême). — *Coléoptères d'Europe.*

LOMBARD (Félicien), rue Roquebrune, à Marseille. — *Coléoptères et Diptères de France.*

LUMEAU (DE) ✠, chef de bataillon au 78e de ligne, à Limoges. — *Coléoptères, Hémiptères.*

MAC-LACHLAN (Robert), Westview, Clarendon Road, Lewisham, à Londres. — *Névroptères.*

MARMOTTAN (Dr), rue Desbordes-Valmore, 31, à Paris-Passy. — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe et circa.*

MARTIN (René), avocat au Blanc (Indre). — *Névroptères d'Europe : Odonates du globe ; Coléoptères de France.*

MARTINEZ Y SAEZ (Francisco), professeur au Musée d'histoire naturelle, calle San Quintin, 6, à Madrid. — *Coléoptères.*

MASON (Philippe B.), membre de la Société Linnéenne de Londres, à Burton-on-Trent (Angleterre). — *Coléoptères.*

MAYET (Valéry), professeur à l'Ecole d'Agriculture, rue de l'Université, 33, à Montpellier. — *Coléoptères d'Europe et circa ; Mœurs des Insectes ; Entomologie appliquée.*

MAYR (Rev. Matthaeus), professeur au gymnase, à Hall (Tyrol). — *Hémiptères ; Cicadines.*

Mège (J.), curé de Villeneuve, par Blaye (Gironde). — *Coléopteres et Lépidoptères de France.*

Melichar (Dr Léopold), Maximilianplatz, 14, IX, à Wien (Autriche). — *Coléoptères et Hémiptères, surtout Cicadines.*

Minsmer (J. J.) ✠, capitaine en retraite, rue Denfert-Rochereau, 3, à Saint-Etienne. — *Coléoptères de France.*

Montandon (Arnold L.), Filarete, à Bucarest (Roumanie). — *Entomologie générale, surtout Hémiptères-hétéroptères.*

Nadar (Paul), rue d'Anjou, 51, à Paris. — *Coléoptères.*

Nicolas (André), ancien magistrat, rue Saint-Malo, 23, à Valognes (Manche). — *Carabides et Longicornes d'Europe ; Carabus et Dorcadion du globe.*

Normand (Dr Henry), médecin major au 4e tirailleurs, à Fondouk-Djedid (Tunisie). — *Coléoptères du Nord de l'Afrique.*

Odier (Georges), rue de l'Université, 39, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

Pandellé (Louis), rue du Pradeau, 2, à Tarbes. — *Coléopteres, Hémiptères et Hyménoptères.*

Pauli (Hugo), Stefansplatz, 8, à Wien (Autriche). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

Pavesi (Pietro), professeur à l'Université royale, à Pavie (Italie). — *Entomologie générale.*

Péringuey (Louis) ✠, sous-directeur du Muséum, à Cape-Town (Colonie du Cap). — *Coléoptères d'Afrique.*

Peyerimhoff (P. de), garde général des forêts, boulevard Gassendi, 48, à Digne. — *Coléoptères d'Europe.*

Pic (Maurice), à Digoin (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe et circa, surtout Longicornes, Anthicides, Ptinides et Bruchides du globe.*

Pignol (Dr), ancien chef de clinique de la Faculté, rue Pigalle, 34, à Paris. — *Coléoptères.*

Planet (Victor), notaire à Entre-Deux-Guiers (Isère). — *Coléoptères de France.*

Polle de Viermes (Léon), rue Saint-Jean, 55 *bis*, à Pontoise (Seine-et-Oise). — *Coléoptères de France.*

Porter (Ch.-Emile), casilla n° 1108, Valparaiso (Chili). — *Coléoptères.*

Portevin (Gaston), rue Dubais, 12, à Evreux. — *Coléoptères d'Europe, surtout Clavicornes.*

Puton (Dr Auguste), à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères, Hémiptères, Hyménoptères.*

Raffray (Achille) ✠, consul général de France à Cape-Town (Colonie du Cap). — *Coléoptères d'Afrique ; Psélaphides exotiques.*

RAGUSA (Enrico), via Stabile, 89, à Palerme (Sicile).— *Coléoptères d'Europe.*

RÉGIMBART (Dr Maurice), rue du Meilet, 11, à Evreux.— *Coléoptères d'Europe; Dysticides, Gyrinides et Hydrophilides du globe.*

REITTER (Edmund), à Paskau (Moravie). — *Coléoptères.*

RENAUD (J.-B.), avenue Victor-Hugo, 171, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

REUTER (Dr O. M.) Grasviksgatan, 6, à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques; Poduridés.*

ROELOFS (Paul-J.), rue du Palais, 16, à Anvers (Belgique). — *Coléoptères d'Europe.*

ROMANOFF (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas Michaïlovitch), à Saint-Pétersbourg. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

ROYER (Maurice), rue de Villiers, 55 *bis*, parc de Neuilly (Seine). — *Coléoptères et Hémiptères*

SAHLBERG (John), professeur d'Entomologie à l'Université, Albertsgatan, 32, à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Coléoptères et Hémiptères.*

SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (J.), lieutenant d'artillerie, rue Penchienatti, 12, à Nice. — *Coléoptères et Hémiptères gallo-rhénans.*

SEDILLOT (Maurice) ✿, avocat, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — *Coléoptères et Hémiptères.*

SHAPOSCHNIKOW, 60, Pouchkinskaia, à Kharkow (Russie).— *Coléoptères.*

SHARP (David), conservateur au Muséum de l'Université, Hawthorndene, Hills Road, à Cambridge (Angleterre). — *Coléoptères.*

SICARD (Dr A.), médecin-major à la légion étrangère, à Diégo-Suarez (Madagascar). — *Coléoptères de France.*

STECK (Théodore), assistant au Muséum zoologique, à Berne (Suisse). — *Entomologie générale.*

TESTOUT (Ch.), greffier à la Cour d'appel, cours Berriat, 112 à Grenoble. — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

THÉRY (André), à Saint-Charles (Constantine-Algérie).— *Coléoptères d'Europe et circa : Longicornes et Buprestides exotiques.*

VACHAL (Joseph), à Argentat (Corrèze). — *Hyménoptères et Diptères (Syrphides) gallo-rhénans*

VALENTIN, fondé de pouvoirs à la Recette générale, rue d'Amilly, 54, à Chartres. — *Coléoptères de France.*

VAULOGER DE BEAUPRÉ (Marcel), capitaine au service géographique de l'armée, rue de Grenelle, 119, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

WARNIER (Adolphe). rue des Templiers, 8, à Reims (Marne). — *Coléoptères de France.*

WASMANN (Erich), S. J., Bellevue, à Luxembourg. — *Coléoptères, surtout myrmécophiles.*

XAMBEU (Vincent) ✠, capitaine adjudant-major, en retraite, à Ria, par Prades (Pyrénées-Orientales). — *Insectes de France; mœurs et métamorphoses.*

ZURCHER (Charles), chimiste, maison Boeringer, Zurcher et Cie, rue Thiers, 9, à Epinal. — *Coléoptères de France.* 142

COMPOSITION DU BUREAU DE LA SOCIÉTÉ POUR 1900-1901

Président : M. le Dr Auguste PUTON, à Remiremont.

Secrétaire et Bibliothécaire : M. Albert FAUVEL, rue Choron, 3, à Caen.

Trésorier : M. A. DUBOURGAIS, rue Guilbert, 15, à Caen.

DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX :

MM. Louis BEDEL, à Paris.
Jules BOURGEOIS, à Sainte-Marie-aux-Mines.
Louis PANDELLÉ, à Tarbes.
Elzéar ABEILLE DE PERRIN, à Aix.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES NOUVELLES.

1° COLÉOPTÈRES

Achenopsis inæqualis Fvl.. 70
» æqualis Fvl.... 71
Adda æthiopica Fvl. 74
Aleochara arachnipes Fvl.. 248
» capitata Fvl..... 249
» hydrocephala Fvl. 245
» diversicollis Fvl.. 246
» ignipennis Fvl... 247
» navicularis Fvl.. 247
» parvicornis Fvl.. 248
» opacina Fvl 246
Alianta bipartita Fvl..... 243
Amblyopinus Germaini Fvl. 63
» Jelskii Fvl... 64
» Waterhousei Fvl 64
Anexodes albicauda Ab.... 164
» longiventris Ab.. 165
Anthobium densipenne Fvl. 218
» cribrellum Fvl.. 218
» albipilis Fvl.... 219
Astenus siculus Fvl..... 224
» Walkeri Fvl.. ... 224
» notatus Fvl.. 225
» pictipennis Fvl.... 225
Astilbus meridianus Fvl... 244
Atheta æquinoxialis Fvl ... 73
» alpigrada Fvl..... 239
» bihamata Fvl..... 60
» diodon Fvl. 239
» Normandi Fvl..... 59
» grandicornis Fvl.... 240
Attalus rugipennis Ab..... 174
» serratus Ab..... 175
» marginipennis Ab.. 175
» Simoni Ab..... 176
» exquisitus Ab..... 176
» bizonatus Ab 177
Bledius gabonensis Fvl..... 68
» curticornis Fvl 68
» aculeatus Fvl..... 69
» amplicollis Fvl..... 185
Calliderma obsoletum Fvl.. 71
Chalicorus ferox Ab..... 169
» triguttatus Ab.. 169
Colotes sellatus Ab 165
» contaminatus Ab... 178
Colpometopus Pithecus Ab. 171
Conurus tropicus Fvl..... 73
Coprophilus dimidiatipennis Fvl 223
Cryptobium Severini Fvl... 72
Ctenomastax varicolor Fvl. 57
Deliphrum micros Fvl..... 222
Digrammus (n. g.) miricollis Fvl..... 124
Diochus senegalensis Fvl. . 72
Edrabius (n. g.) Philippianus Fvl..... 65
Geostiba brevicollis Fvl.... 243
» conifera Fvl..... 241
» furcifera Fvl. 242
» longicollis Fvl.... 241
» rhunensis Fvl.... 242
» thermarum Fvl... 241
Hedybius Simoni Ab..... 171
» longicoxis Ab.... 172
» sycophanta Ab... 172
» prænotatus Ab... 172
» fasciculatus Ab.. 173
» maculifer Ab.... 174
Heterothops baïcalensis Fvl. 233
Holotrochus Helmsi Fvl.... 187
» vagepunctatus Fvl. 187
» microphthalmus Fvl. 188

Holotrochus anophthalmus Fvl. 188
Homalium azoricum Fvl... 219
» cordicolle Fvl .. 220
» cribriceps Fvl. . 221
» asturicum Fvl... 221
Hygropora densa Fvl..... 251
Hypocyptus claviger Fvl... 235
Lathrobium Sahlbergi Fvl.. 227
Lesteva bucharica Fvl... . 222
» præses Fvl 223
Medon fulvus Fvl..... 69
» lutrellus Fvl. 227
» hypogæus Fvl..... 227
Myllæna tenuicornis Fvl... 236
Ocypus ottomanus Fvl..... 230
Ocyusa cartusiana Fvl..... 251
» grandis Fvl..... .. 250
Oligota pilicornis Fvl..... 236
Othius turcmenus Fvl..... 228
Oxypoda nimbicola Fvl.... 253
» rudis Fvl..... .. 252
Philonthus alaiensis Fvl... 231
» limbatus Fvl... 230
» turcmenus Fvl. 232
Phlœopora nitidiventris Fvl. 61
Placusa nitida Fvl..... 238
Planeustomus congoensis Fvl 66
Platyprosopus ochraceus Fvl. 72
Pseudocolotes cribripennis Ab..... 167
Pseudocolotes plagiatus Ab. 167
» buccator Ab. 168
» agnatus Ab.. 163
Quedius quadriceps Fvl.... 232
Scopæus parvicornis Fvl... 69
» brachycerus Fvl... 70
Sipalia anatolica Fvl..... 245
Stilicus Korbi Fvl..... 226
» longicollis Fvl..... 226
Tachinus Sahlbergi Fvl.... 234
Tachyporus Vaulogeri Fvl . 59
Thiasophila nitescens Fvl.. 250
Trogophlœus genalis Fvl... 66
» congoensis Fvl. 67
» apicicornis Fvl. 67
Xantholinus inuus Fvl..... 58
» scutellaris Fvl. 228
» tenuipunctus Fvl. 228

2° HÉMIPTÈRES

Colpura luteifusula Bredd.. 204
» nigrifusula Bredd.. 206
» scrutatrix Bredd.. 207
» imbellis Bredd.... 209
» inermicollis Bredd. 210
» tuberculicollis Bredd. 210
» angulicollis Bredd. 211
» armillata Bredd... 211
» stenocephala Bredd. 212
Colpura stenocephaloides Bredd..... 213
Colpura Schultheissi Bredd. 214
Sciophyrus sulcicrus Bredd. 198
» Horvathi Bredd. 199
Typhlocolpura decoratula Bredd 195
Xanthocolpura venosa Bredd. 196

3° HYMÉNOPTÈRES

Chrysis Laodamia Buys.... 131
» Theresæ Buys..... 135
Chrysis rhodochalcea Buys.. 135
» rubricollis Buys.... 137

Chrysis barbata Buys..... 138
» appendiculata Buys. 138
» Vachali Buys..... 140
» Moriceana Buys. .. 141
» Martinella Buys.... 142
» insueta Buys..... 143
» cameroni Buys..... 144
» Friesei Buys..... 145
» diabolica Buys 145
» inuus Buys... . .. 146
» apiata Buys 149
» iraniensis Buys.... 150
» sefrensis Buys..... 150
» naïla Buys... 151
» mysta Buys..... 152
» lycea v. nigra Buys 153
» fulvicornis var. lateralis Buys..... 153
Chrysis auxifera Buys..... 154
» orientalis var. africanus Buys..... 155
» plusia var. cœrulescens Buys 156
Chrysogona bicallosa Buys. 131
Ellampis Pici Buys..... 126
» syriacus Buys. .. 126
Hedychridium modestum Buys..... 129
Hedychridium planifrons Buys..... ... 129
Hedychridium Buyssoni Buys 129
Hedychridium Davidi Buys. 131
Holaphris congoensis Buys. 127
Parnopes Vareillesi Buys... 156
Spinolia rugosa Buys..... 132

4° DIPTÈRES

Chortophila tarsifimbria Pand .. 249-279
» concomitans
» Pand .. 251-287
» pygialis Pand. 252
» excavans Pand 253
» quintilis Pand. 253-279
» rhinotmeta Pand. 253-279
» curtinasuta Pand. 254
» rubiginans Pand. 254
» inaequa Pand. 255-272
» biumbrosa Pand. 256-274
» cyclicans Pand. 256
» discussa Pand. 257-277-282
» insperata Pand. 260
» quinquevirgata Pand. 261
» longipilis Pand. 261
» dilaminata Pand. 262
» nuccicornis Pand .. 264-288
» impubicollis Pand. 265
Chortophila nigronitens Pand 266
» congenerata Pand. 266
» dentiens Pand. 268-290
» dejecta Pand.. 273
» gentiane Pand. 274
» litigata Pand. 274
» impubicollis Pand. 276
» separabilis Pand. 276
» exclavans Pand. 278
» excubans Pand. 282
» palmodes Pand. 284
» nasutula Pand. 285
» diducta Pand. 285
» margaritans Pand. 288
» orbitalis Pand. 289
» retrostimulea Pand. 290
Egle sextana Pand..... 239
» Rondonia Pand..... 240
» trigonigaster Pand.... 242
Hydrophoria speculiventris Pand..... 221

Hydrophoria patellans Pand. 222
» detergens Pand 229
» quaerenda Pand. 229
» subcalva Pand. 230
» acerba Pand. . . 232
» stimulea Pand. 232
Hydrophoria biciliaris Pand. 232
» bicalcarea Pand. 233
» flabellifera Pand. 234
» uniciliata Pand. 235
» vacans Pand. . 235
» lophota Pand. . 236

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

ABEILLE DE PERRIN (E.) Malachides recueillis par M. E. Simon au Cap de Bonne-Espérance..... 163

— Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan. Malachides..... 178

BELON (R. P.). A propos de travaux récents sur les *Lathridiidæ*..... 75

BUYSSON (H. DU). Faune gallo-rhénane. Elatérides (*suite*), pagination spéciale..... 225 à 264

BUYSSON (R. DU). Contribution aux Chrysidides du globe 125 à 140

BREDDIN (E.). *Materiae ad cognitionem subfamiliae Pachycephalini*..... 194

FAUVEL (A.). Staphylinides nouveaux de Barbarie... 57

— *Amblyopinus*, *Myotyphlus* et *Edrabius*..... 61

— Staphylinides nouveaux de Kinchassa (Congo)..... 66

— Sur une tribu nouvelle de Staphylinides. 123

— *Bledius morio* et *Xantholinus elegans*..... 160

— Nouveau genre de Tachyporien du Caucase..... 161

— Sur les Oxytéliens de la Nouvelle-Zélande..... 181

— Description et figure du *Typhlocyptus Pandellei*..... 190

— Staphylinides paléarctiques nouveaux.. 218

PANDELLÉ (L.). Etudes sur les Muscides de France (3e partie) (*suite*) (pagination spéciale). 221 à 292

SHARP (Dr). Sur la famille *Discolomidae*..... 193

XAMBEU. Mœurs et Métamorphoses d'insectes (2e Mémoire, 2e partie) (*suite*) .. 1 à 29

Planches I et II.

Liste des Membres de la Société (1900)..... 254

Tables alphabétiques..... 262

Caen, imp. A. Le Boyteux.

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

Ayant payé la cotisation pour 1900.

MM. Pavesi, à Pavie. — Leesberg, à La Haye. — Warnier, à Reims. — Royer, à Neuilly. — Melichar, à Wien.

Conformément à l'article 7 des statuts, MM. les Membres qui n'ont pas payé leur cotisation de 12 fr. pour 1900, sont priés de l'adresser immédiatement au trésorier (M. A. DUBOURGAIS, rue Guilbert, 15, à Caen), pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi de la *Revue*.

Les Tomes I à XIX de la *Revue* (1882-1900) sont en vente chez le trésorier, au prix de 12 fr. chacun. Par exception, les Tomes I à X, pris ensemble, seront cédés pour 40 fr. aux seuls Membres de la Société, et, pris isolément, au prix de 6 fr. chacun.

Ouvrages reçus pour la Bibliothèque.

WIENER ENTOMOLOGISCHE ZEITUNG. 1900. Nos 8 et 9 (Echange).
ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE. 1900. Nos 6 à 10 (Echange).

COLÉOPTÈRES

Provenant principalement de la faune européenne et des pays limitrophes, richement assortis, frais, préparés parfaitement et rigoureusement déterminés, pourvus d'indications de localités les plus précises, chez

Edmond REITTER

A Paskau (Moravie)

On envoie des listes d'échange et de vente promptement et *franco* aussitôt qu'elles sont demandées. On vend aussi en centuries des Coléoptères exotiques et des insectes de tous les autres ordres.

Edition des « *Bestimmungs-Tabellen der europæischen Coleopteren* — Abonnement à la « *Wiener Entomologische Zeitung.* »

A CÉDER

COLLECTION TYPIQUE DE STAPHYLINIDES D'EUROPE ET CIRCA, entièrement revue par M. Albert Fauvel et provenant des collections Linder, Javet, Lethierry, Boucart, Walter Rothschild, Fuss, Mocquerys, etc.

Cette collection comprend 722 espèces et 1,709 exemplaires (6 exemplaires au maximum par espèce).

Prix franco : 210 francs.

S'adresser au bureau de la *Revue*.

Dr A. PUTON.

Catalogue des Hémiptères (Hétéroptères, Cicadines et Psyllides) de la faune paléarctique.

4e Edition.

Edition ordinaire, franco..... 3 fr. 10
Id. sur une colonne, franco..... 5 fr. 20

Joindre un mandat-poste à la demande.

En vente au bureau de la *Revue* :

CATALOGUS COLEOPTERORUM

EUROPÆ, CAUCASI & ARMENIÆ ROSSICÆ

Auctoribus Dr L. v. Heyden, E. Reitter et J. Weise

Cette 4e édition, publiée avec la collaboration de MM. Ganglbauer, Eppelsheim, Bedel et Fauvel, donne la citation de l'ouvrage original et de la monographie où chaque espèce est décrite, ainsi que ses diverses patries. Elle contient 420 pages.

Édition ordinaire sur 2 colonnes, *franco*..... 12fr. 75
Edition sur une colonne (*catalogue-étiquettes ou memento*) *franco*..... 19 25

Joindre un mandat-poste à la demande

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XX. — 1901. — N° 1.

(12 numéros par an)

CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1901

Sommaire du n° 1 (1901).

Anthobium nouveau de France, par J. Sainte-Claire-Deville. 1
Staphylinides nouveaux du Japon, par A. Fauvel..... 2
Amblyopinus nouveau, par le même..... 5
Mœurs et métamorphoses des Insectes (9e Mémoire, 3e partie), par le Capitaine Xambeu..... 7

Etudes sur les Muscides de France (3e partie) (*suite*), par L. Pandellé..... 293 à 308
(Ce travail est publié avec une pagination spéciale).

MEMBRES DU COMITÉ D'ÉTUDES DE LA SOCIÉTÉ

(Chaque insecte communiqué doit porter sa localité précise)

MM. A. Fauvel, à Caen (Staphylinides exotiques, Carabides, Dytiscides, Gyrinides, Hydrophilides, Monotoma, Buprestides, Throscides, Eucnemides, Elaterides, Lycides, Clerides, Anobiides, Anthicides, Tropiphorus, Xylophages et Cérambycides gallo-rhénans).
Bourgeois, à Sainte-Marie-aux-Mines (Malacodermes, surtout Lycides).
Finot, à Fontainebleau (Orthoptères d'Europe et circa).
Ern. André, à Gray (Formicides et Mutillides de tous pays).
Abeille de Perrin, à Marseille (Malachiides d'Europe et circa).
R. Martin, au Blanc (Nevroptères d'Europe, surtout Odonates).
R. P. Belon, à Lyon (Lathridiens d'Europe et exotiques).
R. du Buysson, à Clermont-Ferrand (Chrysidides).
M. Pic, à Digoin (Longicornes et Dermestides d'Europe et circa-Anthicides et Ptinides du globe).
A. Carret, aux Chartreux, Lyon (Coléoptères, surtout Carabides d'Europe).
G. Breddin, à Halle-sur-Saale (Hémiptères exotiques).
Chobaut, à Avignon (Mordellides d'Europe et circa).
Dr Régimbart, à Evreux (Dystiscides et Gyrinides du globe).
Dr O.-M. Reuter, à Helsingfors (Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques; Podurides).
G.-W. Kirkaldy, Saint-Abbs, à Wimbledon, Surrey-Angleterre (Hémiptères aquatiques; Locustides).

Nota. — MM. les Sociétaires qui voudraient faire partie du Comité sont priés d'en informer le rédacteur de la *Revue*.

REVUE

D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XX. — 1901.

CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1901

ANTHOBIUM NOUVEAU DE FRANCE

Par J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE.

Anthobium miricolle (Fauv. in litt.).

Nigrum, elytris piceis, margine posteriore rufescente, antennis rufis, versus apicem vix infuscatis, pedibus rufo-testaceis. Caput et pronotum dense reticulata, haud nitida. Caput fere impunctatum, prope oculos non striolatum. Pronotum remote punctatum, valde transversum, versus apicem a media parte leviter attenuatum, angulis posticis latissime rotundatis. Coleoptera nitida, punctis crebris mediocribusque insculpta. Abdomen sat nitidum, subtiliter denseque punctulatum. — Long., 2,2-2,5 mill.

♂. Caput excavatum, utrinque ante antennæ acetabulum tuberculo plus minusve robusto instructum ; antennæ validissimæ ; pronotum latissimum, elytrorum latitudinem superans, in medio subsulcatum, versus apicem obsolete bituberculatum ; elytra in latitudine caput cum pronoto fere æquantia, subparallela, vix oblique truncata.

♀ Caput planum, muticum ; antennæ mediocres; pronotum elytris angustius, planum ; elytra capite cum pronoto multo longiora, postice dilatata, oblique truncata.

Cette espèce se place à la suite de l'*Anthobium robustum* Heer ; ses caractères aberrants ne permettent de la confondre avec aucune autre. Le ♂ a presque la forme d'un *Phloeobium ;* la ♀ ressemble à un *Proteinus*.

M. de Peyerimhoff et moi en avons pris cette année 3 ♂ et 4 ♀ à l'Observatoire du Mont Mounier (Alpes-Maritimes), à 2,750^{m} d'altitude. M. Fauvel nous a écrit qu'il en possédait depuis longtemps une ♀ en état très défectueux. L'ayant capturé dans des circonstances accidentelles, à la surface d'une petite flaque d'eau où les insectes venaient s'abattre le soir, nous ne savons rien de ses mœurs.

STAPHYLINIDES NOUVEAUX DU JAPON

Par Albert FAUVEL.

---

1. **Anthobium hirtellum** *.

Remarquable par sa longue pubescence assez serrée, d'un gris doré, rappelant celle du *nigriceps* Fvl., de Corse, et aussi par ses tempes courtes, saillantes-anguleuses derrière les yeux. Voisin du *torquatum* Marsh. (*solitare* Sharp), mais très différent. D'un testacé rougeâtre assez mat à la tête et au corselet, assez brillant aux élytres et à l'abdomen ; antennes enfumées vers l'extrémité ; écusson et poitrine d'un brun de poix ; abdomen noir sauf le dernier segment et l'anus rouges chez le ♂ ; en entier d'un testacé rougeâtre sauf l'extrémité des antennes, l'écusson et la poitrine rembrunis chez la ♀. Antennes plus fines vers la base que chez *torquatum*, un peu plus courtes. Tête moins densément ponctuée, surtout en avant. Corselet plus petit, bien plus transverse, subanguleux au milieu, et de là fortement rétréci-sinué jusqu'aux angles postérieurs qui sont obtus, mais marqués ; sillon longitudinal obsolète, visible seulement en avant ; ponctuation assez forte, assez serrée, bien moins dense que chez *torquatum*. Elytres plus courtes, à ponctuation aussi plus forte et moins serrée, plus nettement tronquées à l'extrémité (♂ et ♀). Abdomen à ponctuation très fine, écartée. ♂. Metasternum largement fovéolé. Pénultième segment ventral de l'abdomen à incision triangulaire peu profonde. — Long., 2 1/2-3 mill.

Japon central (*Harmand*).

Un ♂ et deux ♀.
Collection du Museum et la mienne.

2. **Oxyporus crocatus** *.

Très voisin du *maxillosus* F. typique, mais moitié plus petit ; testacé, avec la tête et le corselet d'un rougeâtre clair, la marge antérieure du front, l'extrême base du corselet et parfois le dos des segments, surtout 5 et 6, de l'abdomen, rembrunis ; mandibules rousses, plus ou moins rebordées de noirâtre ; élytres avec une

petite tache noire latérale, s'étendant du milieu de la marge externe à l'angle apical, puis rétrécie en dedans jusqu'à la 1re strie ponctuée et laissant tout le bord apical assez largement testacé. Antennes plus courtes, à articles 6-10 encore plus transversaux. Tête plus courte; tempes moins longues, moins dilatées derrière les yeux. Corselet un peu plus étranglé à la base. — Long., 7 mill.

Japon central (*Harmand*).

Deux ♀.

Collection du Museum de Paris et la mienne.

Il est possible que cet insecte ne soit encore qu'une variété extrême du *maxillosus* F. Toutefois je n'ai pas trouvé d'exemplaires faisant réellement transition avec les très nombreuses variétés de ce dernier.

3. **Bolitobius limbifer** *.

D'un noir très brillant, irisé surtout aux élytres et à l'abdomen; bouche d'un rougeâtre sale; palpes maxillaires d'un roux clair; la moitié apicale de leur dernier article, les deux premiers articles des antennes, la marge latérale du corselet étroitement, les élytres et les pattes testacés; base des hanches antérieures, 3e et 4e articles des antennes et moitié basilaire du 11e article bruns; moitié apicale de ce dernier d'un testacé sale; marge apicale des segments 2-5 de l'abdomen étroitement rougeâtre. Antennes à 5e article d'un tiers plus long que large, les 6e à 10e graduellement plus courts, non transverses, 11e aussi long que les deux précédents réunis. Tête courte; yeux gros, saillants. Corselet oviforme, notablement plus long que large, très atténué du 1er tiers basilaire au sommet, et de là assez rétréci-arrondi jusqu'aux angles postérieurs qui sont très obtus; base très finement marginée, nettement sinuée en dedans de ces angles. Elytres notablement plus larges et un peu plus longues que le corselet, avec un sillon large et profond en dedans de l'épaule, de la base jusque près de l'angle apical externe, et dans ce sillon une série de 8 points sétigères; série suturale de 7 ou 8 points; bord externe à soies noires, courtes, nombreuses; une tache triangulaire diffuse s'étendant en dehors depuis la base jusque près de l'angle apical externe, atteignant en dedans presque l'extrémité de la suture, mais laissant tout le bord apical testacé. Abdomen à segments 2-3 lisses au milieu, finement ponctués à la base, fortement sur les côtés; segments 4-5 à ponctuation forte, aciculée, écartée, celle du 6e un peu moins forte et plus dense;

extrémité de ce dernier lisse ; 7e plan, encore plus densément ponctué. — Long., 8 1/2-9 mill.

Japon central (*Harmand*).

Deux exemplaires.
Collection du Museum de Paris et la mienne.

4. **Bolitobius melanurus** *.

Très voisin de l'*exoletus* Er. Distinct par sa forme plus étroite, les yeux plus petits, bien plus saillants, le corselet notablement plus court, à angles postérieurs marqués, obtus, la série discoïdale des élytres de 10 ou 11 points seulement, la ponctuation des segments 3 à 7 de l'abdomen bien plus serrée, plus fine, le 6e segment, sauf à la base, et le 7e noirs. — Long., 5 1/2-6 mill.

Japon central (*Harmand*).

Deux exemplaires.
Collection du Museum de Paris et la mienne.

5. **Gyrophæna Harmandi** *.

Très voisine de l'*affinis* Sahlb. Distincte par sa taille d'un tiers plus grande, ses antennes orangées, avec les 3 premiers articles testacés, les pénultièmes plus courts que chez *affinis*, la tête à ponctuation bien plus fine, le corselet à fond non alutacé, moins convexe, plus large et plus court, la ponctuation des élytres bien moins forte, mais trois fois plus serrée, celle de l'abdomen plus serrée de chaque côté, et, chez la ♀, assez dense vers la base du 6e segment dorsal. Chez le ♂ ce segment offre au milieu, près du bord apical, une plaque subtriangulaire peu relevée, le 7e est plus étroitement échancré que chez *affinis*, et l'échancrure, au lieu de deux longues épines, est limitée par deux tubercules courts, obconiques, un de chaque côté. — Long., 2 1/4-2 1/2 mill.

Japon : Tsusensi, dans les champignons (*Harmand*).

Collection du Museum et la mienne.
Comme chez beaucoup d'autres *Gyrophæna*, la plaque du 6e segment abdominal chez le ♂ devient parfois obsolète ou disparaît.

6. **Oxypoda japonica** *.

Très voisine de l'*alternans* Grav., dont elle n'est peut-être qu'une race géographique. Distincte seulement par ses antennes d'un testacé orangé, un peu plus robustes et un peu plus longues, à articles 5 et 6 un peu plus longs que larges, surtout le 5°, le 10° notablement plus long que le 9e, et la ponctuation de l'abdomen moitié moins serrée, celle des élytres étant seulement un peu moins dense que chez *alternans*.

Japon central (*Harmand*).

Collection du Museum et la mienne.

NOTE.

Deux espèces du Japon, décrites par le Dr Sharp sous des noms déjà employés, devront recevoir des noms nouveaux, savoir :

Staphylinus subæneus Shp. (non Roth) = *Sharpi* Fvl. nom. nov.
Leptusa impressicollis Shp. (non Mots.) = *Sharpi* Fvl. nom. nov.

AMBLYOPINUS NOUVEAU

Par Albert FAUVEL.

Depuis la publication de ma dernière note sur le genre *Amblyopinus* (*Rev. d'Ent.*, 1900, p. 61), le British Museum a bien voulu me donner une espèce que je vais décrire. Cette espèce vient de la Plata, et le même Museum en possède encore une autre inédite, trouvée au Mont Roreima (Guyane anglaise) par M. J. J. Quelch.

On connait donc déjà six espèces de ce genre si remarquable, et comme les deux nouvelles viennent de régions éloignées des Andes, il est probable qu'on en découvrira d'autres encore, quand les entomologistes prendront la peine de chercher ces insectes là où ils vivent exclusivement, c'est-à-dire dans le poil ou les terriers des petits rongeurs de l'Amérique tropicale.

Voici le tableau des cinq espèces que je possède :

A. Taille très grande (au moins 15 mill.). Bord antérieur du front échancré.
  a. Corselet largement déprimé de chaque côté ; élytres très déprimées. . . . . *Muiszechi.*
  aa. Corselet non déprimé latéralement ; élytres convexes. . . . *Germaini.*
AA. Taille moyenne (7 1/2 mill. au plus).
  a. Bord antérieur du front tronqué-échancré. Elytres à la suture aussi longues que l'écusson. Tête à peine plus large que longue. Abdomen confusément ponctué.
    b. Ponctuation abdominale très forte. . . . . *Waterhousei.*
    bb. Ponctuation abdominale très fine, imbriquée. . . . . *Jelskii.*
  aa. Bord antérieur du front très arrondi en arc. Elytres à la suture bien plus courtes que l'écusson. Tête transverse. Segments abdominaux n'offrant que 3 ou 4 lignes aciculées, transverses, sinueuses, très finement crénelées. . . . . *Gahani.*

Amblyopinus Gahani *.

Plus petit que *Jelskii*, plus convexe, bien plus rétréci en avant et en arrière. D'un ferrugineux orangé avec la tête, sauf la marge antérieure jusqu'aux yeux, et le corselet, sauf la marge basilaire, d'un roussâtre enfumé ; base des segments abdominaux à peine enfumée ; élytres et abdomen à pubescence rousse, celle de l'abdomen bien plus longue et plus serrée. Antennes bien plus fines et bien plus courtes que chez *Jelskii*, à articles 3-9 égaux entre eux, à peine plus longs que larges. Tête moitié plus petite, subconvexe, un peu plus fortement ponctuée. Corselet tout autre, convexe, conique, à peine arrondi sur les côtés, plus densément ponctué sur le disque, sans trait fossulé au-devant de l'écusson (il y en a un très net chez *Jelskii*) ; cette base non marginée (elle est nettement marginée chez *Jelskii*). Ecusson plus large, un peu relevé sur les côtés qui sont flavescents. Elytres extrêmement courtes, fortement ponctuées, subrugueuses. Abdomen plus convexe, à marges bien moins relevées et plus étroites et à sculpture tout autre. — Long., 6 mill.

La Plata.

Trois exemplaires, dont deux dans la collection du British Museum.

Je dédie cette espèce à M. C. J. Gahan, du British Museum, en souvenir de nos bonnes relations.

Les exemplaires du *Waterhousei* que j'ai décrits (*Rev.*, 1900, p. 164) viennent de Riobamba et ont été recueillis par P. O. Simons. M. Rosenberg m'en a vendu deux autres de Cuença (Equateur).

MŒURS ET MÉTAMORPHOSES DES INSECTES

Par le Capitaine XAMBEU.

9e MÉMOIRE.

TROISIÈME PARTIE.

(Voir, pour la deuxième partie, *Revue d'Entomologie*, 1900, p. 1-56).

Danacæa Reyi Tournier.

A Balage, à 1 500 mètres d'altitude, aux alentours de la maison forestière, de fin juin à mi-juillet, se réunissent en nombre sur les fleurs d'une petite scabieuse à fleurs bleues les sujets de cette espèce; aussitôt mâle et femelle en contact, se produit le rapprochement ; la copulation est commencée par superposition, le mâle dessus, puis celui-ci quitte sa position pour se mettre bout à bout avec la femelle sans cesser de rester uni avec elle, ce qui dure la journée entière, puis le mâle se disperse et la femelle, préoccupée de déposer sa ponte en lieu sûr, gagne le bas d'une tige, le dessous d'une motte et là, à l'abri, confie au sol le fruit d'une nouvelle progéniture.

Œuf. Largeur, 1 millim.; diamètre, $0^{mm}2$.

Allongé, subcylindrique, blanc terne, imperceptiblement strié, à pôles allongés et arrondis, à coquille peu résistante.

Pondus au nombre de douze à quinze, ces œufs éclosent quelques jours après; il suffit de quelques belles journées pour en voir sortir la jeune larve.

Larve. Longueur, 4 millim.; largeur, 1 millim.

Corps allongé, parallèle, charnu, rouge sanguin, lisse et luisant, transversalement ridé, couvert de cils roux, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure atténuée et biépineuse.

Tête petite, arrondie, cornée, ridée, éparsement ciliée, ligne médiane obsolète, pâle, bifurquée au vertex, épistome transverse, labre semielliptique à bords frangés de cils roux ; pièces buccales et antennes comme dans les larves du genre *Dasytes* ; ocelles au

nombre de trois à quatre points noirs disposés sur une seule ligne en arrière de la base antennaire.

Segments thoraciques convexes, d'un rouge vif, avec poils épars, le premier grand, quadrangulaire, pas plus large que la tête, les deux suivants courts, transverses, à flancs incisés.

Segments abdominaux rouge vif, avec taches sous-cutanées foncées, courts, larges, transverses, avec poils épars, à flancs incisés, atténués vers l'extrémité ; segment anal corné, brunâtre, garni de longs cils, prolongé par une double épine noire, parallèle, arquée en dedans.

Dessous finement pointillé, éparsement cilié, un peu moins convexe qu'en dessus, segment anal membraneux, à milieu incisé, à côtés longuement ciliés, une faible incision latérale suit les côtés du corps.

Pattes courtes, latérales, écartées, hanches massives, trochanters courts, coudés, cuisses et jambes comprimées, éparsement ciliées, tarses en forme de court onglet rougeâtre acéré.

Stigmates petits, orbiculaires, flaves, à péritrème rougeâtre, la première paire au bord postérieur du premier segment thoracique, les suivantes au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Le nombre des ocelles, la forme des épines terminales distinguent cette larve de celles du genre *Dasytes* : on la trouve arrivée à l'apogée de toute sa puissance, vers la fin mai, à Balage, 1,500 mètres d'altitude, aux alentours de la maison forestière du Canigou, sous le collet de la racine d'une infinité de plantes basses qui croissent sur le sol aride des roches friables, là où s'amoncellent en automne une infinité de débris azotés, de cadavres d'Orthoptères et dépouilles diverses d'insectes : c'est de ces résidus animalisés qu'elle s'alimente ; dès les premiers jours de juin sa croissance achevée, elle se ménage dans le sol, à une faible profondeur, un semblant de loge dans laquelle aura lieu, quelques jours après, sa transformation nymphale.

Nymphe. Longueur, 3 millim.; largeur, 1 millim.

Corps allongé, oblong, charnu, rougeâtre, couvert de courts cils roux, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure atténuée et bifide.

Tête déclive, hérissée de longs poils, front proéminent, premier segment thoracique grand, clypéiforme, deuxième réduit, troisième plus développé, à milieu incisé, tous couverts de longs poils roux ; segments abdominaux courts, transverses, hérissés de plus longs poils, de couleur rougeâtre carminée, à flancs dilatés, s'atténuant vers l'extrémité dont le segment anal se prolonge par deux courtes

épines parallèles à bout divergent et rembruni ; antennes coudées, puis arquées, leur extrémité reposant près des genoux des deux premières paires de pattes, genoux peu saillants, biciliés.

Cette nymphe qui repose dans sa loge sur la région dorsale, la peau de la larve acculée à son extrémité postérieure, peut imprimer à ses segments abdominaux de légers mouvements défensifs lui permettant de se retourner dans son abri ; la phase nymphale a une durée de vingt à vingt-cinq jours et correspond des premiers aux derniers jours de juillet, époque à laquelle apparaît l'adulte.

Trachyphlœus scaber Linné.

(Seidlitz, *Otior.*, 1891, p. 117).

C'est au printemps, dès les premiers beaux jours de février et jusqu'à mi-mars, qu'a lieu le rapprochement des deux sexes : les préludes de l'accouplement sont longs, le mâle monte lentement sur sa femelle qu'il enserre et maintient en contact contre son corps à l'aide de ses robustes tarses; la copulation dure une et deux journées ; c'est sous les pierres que s'effectue l'acte de la reproduction : une fois la disjonction des deux sexes accomplie, la mère procède au dépôt de sa ponte, laquelle se compose d'un nombre restreint de huit à dix œufs qu'elle éparpille au collet de la racine des végétaux nourriciers en les enfonçant peu profondément dans le sol à l'aide de son oviducte corné, rougeâtre, bilancéolé.

Œuf. Longueur, $0^{mm}8$; diamètre, $0^{mm}2$.

Allongé, subcylindrique, jaunâtre pâle, lisse et luisant, finement pointillé, à pôles arrondis, à coquille peu résistante.

Œufs peu nombreux mais proportionnés à la taille de la mère, donnant naissance, quinze à trente jours après, selon l'influence de la température, à une jeune larve qui plonge aussitôt dans le sol, à la recherche de sa nourriture, les radicelles des plantes basses d'abord, puis plus tard les racines des divers végétaux ; elle progresse ainsi jusqu'à ce qu'elle soit arrivée à son complet développement.

Aphodius fimetarius Linné.

(Mulsant, *Lamellicornes*, 2° éd., 1871, p. 175).

La larve de cette espèce a été décrite par plusieurs auteurs, nous nous abstiendrons d'en parler : les phases ovaire et nymphale

étant moins connues, nous avons cru devoir en donner la description.

L'accouplement a lieu en toute saison, hiver excepté, par superposition, le mâle dessus; la copulation se fait dans l'intérieur des matières nourricières, bouses, crottins; dès qu'elle est fécondée, la mère pond une vingtaine d'œufs dans des petites loges aménagées dans l'intérieur de la bouse, un peu plus, un peu moins en dedans.

Œufs. Longueur, 1mm3; diamètre, 1 millim.

Ovoïdes, blanchâtres, lisses et luisants, à pôles arrondis, à coquille résistante: ils éclosent quelques jours après, donnant naissance à une larve grisâtre, trois fois plus longue que l'œuf.

Nymphe. Longueur, 6 millim.; largeur, 3 millim.

Corps un peu arqué, charnu, jaunâtre, glabre, pointillé-ridé, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, large et arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et faiblement bifide.

Tête déclive, en ovale transverse, bord frontal relevé en légère carène, trois tubercules en rangée transverse sur le disque, les bords postérieur et latéraux également relevés en carène; premier segment thoracique grand, transversalement ovalaire, finement pointillé et luisant, deuxième réduit, triangulairement avancé en pointe sur le troisième qui est transverse; segments abdominaux courts, larges, transverses, atténués vers l'extrémité, à milieu relevé en légère carène longitudinale avancée jusqu'au segment anal qui se prolonge par deux pointes divergentes; dessous déprimé; antennes très réduites, leur massue reposant près des genoux de la première paire de pattes.

Dans sa loge oblongue et à parois lisses, cette nymphe repose sur la région dorsale, la peau de la larve acculée contre son extrémité postérieure: elle peut imprimer à ses segments abdominaux de légers mouvements défensifs; la phase nymphale a une durée de douze à quatorze jours.

Cœnocara bovistæ Hoffm.

(Mulsant, *Térédiles*, 1864, p. 371).

Larve. Longueur, 3 millim.; largeur, 1mm5.

Corps massif, arqué, charnu, blanchâtre, finement pointillé, couvert de courts cils roux et de courtes spinules noirâtres, convexe en dessus, déprimé en dessous, arrondi vers les deux extrémités.

Tête petite, orbiculaire, flave, lisse et luisante, avec courts cils épars, ligne médiane obsolète, flave-pâle, bifurquée au vertex en

deux traits aboutissant à la base antennaire, une impression triangulaire jaunâtre à la jonction des deux traits; épistome court, transverse, flavescent ainsi que le labre qui est petit et dont le bord est échancré; mandibules courtes, triangulaires, à base blanchâtre et excavée, à pointe noire et dentée; mâchoires très courtes droites, à lobe large et cilié avec palpes coniques de trois articles annelés de roussâtre; menton très développé, charnu, blanchâtre, avec suture roussâtre; lèvre inférieure très courte avec palpes biarticulés et languette réduits; antennes très courtes, rétractiles, de deux articles, le basilaire annulaire, le terminal conique terminé par une courte soie; sans traces ni vestiges d'ocelles; toutes les pièces buccales sont de couleur roussâtre.

Segments thoraciques charnus, convexes, transverses, plus larges que la tête, s'élargissant un peu d'avant en arrière, les deuxième et troisième à milieu incisé, par suite formés de deux bourrelets dont l'antérieur est couvert d'une rangée transverse de très courtes spinules rousses, leurs flancs tuméfiés et courtement ciliés.

Segments abdominaux arqués, convexes, s'atténuant un peu vers l'extrémité, les sept premiers transversalement incisés avec bourrelet antérieur chargé de courtes spinules de moins en moins prononcées vers l'extrémité, avec flancs incisés et ciliés, huitième entier, neuvième réduit, arrondi.

Dessous déprimé, finement pointillé, éparsement cilié, flancs incisés, segments thoraciques avec très courtes spinules rousses, mamelon anal réduit, cloaque en long, encadré d'un circuit en forme de léger rebord: un fort bourrelet latéral longe les flancs délimitant la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes blanchâtres, latérales, très courtes, hanches massives, charnues, trochanters très réduits ainsi que la cuisse et la jambe, laquelle se termine par un court onglet roussâtre, très acéré.

Stigmates très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème roux, le premier plus grand, elliptique, sur le bourrelet de séparation des deux premiers segments thoraciques, les suivants au-dessus de ce bourrelet et au tiers antérieur environ des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve, provenant d'une génération pondue en automne, vit durant tout l'hiver de la partie charnue d'un *Lycoperda* (vesce de loup): chacune de ces productions cryptogamiques est habitée par un certain nombre de ces larves, de quatre à huit et même douze, rognant chacune pour son compte la pulpe du cryptogame; en mars, dans nos régions pyrénéennes, elles se taillent au fond de leur galerie une loge sphérique dont elles lissent les parois en les

enduisant d'un léger vernis et se préparent aussitôt à subir leur transformation nymphale: mise à nu, hors de sa demeure, cette larve est incapable du moindre mouvement de progression.

On reconnaît qu'un *Lycoperdon* recèle des larves lorsque, en le palpant, on sent des petits corps résistants.

Notre larve se fait remarquer par le trait triangulaire du vertex, par l'exiguité de sa lèvre inférieure, par les courtes spinules dont est couvert son corps et par la forme de sa première paire de stigmates comparée aux suivantes.

Nymphe. Longueur, 3 millim.; largeur, $1^{mm}3$.

Corps court, ramassé, ovalaire, blanchâtre, pointillé, ridé, glabre, lisse et luisant, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure peu atténuée et faiblement bi-épineuse.

Tête déclive, arrondie, diversement incisée, couverte de courtes proéminences; premier segment thoracique grand, large, clypéiforme, garni de légères côtes rayonnant des bords latéraux vers le milieu du bord postérieur, les deux côtes du bord antérieur avancées en forme de légères excroissances, les angles latéraux très accusés, deuxième très court, transverse, à milieu renflé, troisième plus grand, à milieu canaliculé; segments abdominaux larges, transverses, s'atténuant vers l'extrémité à partir du cinquième, les sept premiers relevés en légère carène transverse, leurs flancs dilatés, huitième court, entier, neuvième réduit, prolongé par deux courtes apophyses, à bout brunâtre mucroné et divergent; dessous lisse, brillant, subdéprimé, mamelon anal bimamelonné; antennes arquées autour et près des genoux des deux premières paires de pattes, genoux en légère saillie.

Dans sa loge, cette nymphe repose sur la région dorsale; elle peut imprimer à ses segments abdominaux de légers mouvements défensifs; la phase nymphale commencée vers la fin de mars se termine fin avril.

Adulte. Est loin d'être rare, aux environs de Ria, dans l'intérieur des *Lycoperdon* qui poussent en automne dans nos luzernières en plaine et en coteaux, dans les lieux frais et un peu herbus: cette espèce a probablement deux générations annuelles, une printanière, l'autre automnale.

Nous n'avions jusqu'ici de cette larve et de sa nymphe qu'une courte description en allemand de Hoffmann, datant de 1803 (*Ent. Hefte*, p. 200). Nous avons cru nécessaire d'élargir le cadre et de donner des détails biologiques plus complets sur cette espèce qui, sous son aspect lourd, cache le type d'un aussi fin voilier que d'un rapide marcheur.

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

Ayant payé la cotisation pour 1901.

MM. Pavesi, à Pavie. — Casey, à Washington. — Everts, à La Haye. — Puton, à Remiremont.

Conformément à l'article 7 des statuts, MM. les Membres qui n'ont pas payé leur cotisation de 12 fr. pour 1900, sont priés de l'adresser immédiatement au trésorier (M. A. DUBOURGAIS, rue Guilbert, 15, à Caen), pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi de la *Revue*.

Les Tomes I à XIX de la *Revue* (1882-1900) sont en vente chez le trésorier, au prix de 12 fr. chacun. Par exception, les Tomes I à X, pris ensemble, seront cédés pour 40 fr. aux seuls Membres de la Société, et, pris isolément, au prix de 6 fr. chacun.

Ouvrages reçus pour la Bibliothèque.

WIENER ENTOMOLOGISCHE ZEITUNG. 1900. Nos 8 et 9 (Echange).
ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE. 1900. Nos 6 à 10 (Echange).

COLÉOPTÈRES

Provenant principalement de la faune européenne et des pays limitrophes, richement assortis, frais, préparés parfaitement et rigoureusement déterminés, pourvus d'indications de localités les plus précises, chez

Edmond REITTER

A Paskau (Moravie)

On envoie des listes d'échange et de vente promptement et *franco* aussitôt qu'elles sont demandées. On vend aussi en centuries des Coléoptères exotiques et des insectes de tous les autres ordres.

Edition des « *Bestimmungs-Tabellen der europæischen Coleopteren* — Abonnement à la « *Wiener Entomologische Zeitung.* »

A CÉDER

COLLECTION TYPIQUE DE STAPHYLINIDES D'EUROPE ET CIRCA, entièrement revue par M. Albert Fauvel et provenant des collections Linder, Javet, Lethierry, Boucart, Walter Rothschild, Fuss, Mocquerys, etc.

Cette collection comprend 722 espèces et 1,709 exemplaires (6 exemplaires au maximum par espèce).

Prix franco : 210 francs.

S'adresser au bureau de la *Revue*.

Dr A. PUTON.

Catalogue des Hémiptères (Hétéroptères, Cicadines et Psyllides) de la faune paléarctique.

4e Edition.

Edition ordinaire, franco..... 3 fr. 10
Id. sur une colonne, franco..... 5 fr. 20

Joindre un mandat-poste à la demande.

En vente au bureau de la *Revue :*

CATALOGUS COLEOPTERORUM

EUROPÆ, CAUCASI & ARMENIÆ ROSSICÆ

Auctoribus Dr L. v. Heyden, E. Reitter et J. Weise

Cette 4e édition, publiée avec la collaboration de MM. Ganglbauer, Eppelsheim, Bedel et Fauvel, donne la citation de l'ouvrage original et de la monographie où chaque espèce est décrite, ainsi que ses diverses patries. Elle contient 420 pages.

Édition ordinaire sur 2 colonnes, *franco*..... 12 fr. 75
Edition sur une colonne (*catalogue-étiquettes ou memento*) *franco*..... 19 25

Joindre un mandat-poste à la demande

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XX. — 1901. — N° 2

(12 numéros par an)

CAEN

TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX

RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1901

Sommaire du n° 2 (1901).

Mœurs et métamorphoses des Insectes (9e Mémoire, 3e partie), par le Capitaine Xambeu..... 13 à 44

MEMBRES DU COMITÉ D'ÉTUDES DE LA SOCIÉTÉ

(Chaque insecte communiqué doit porter sa localité précise)

MM. A. Fauvel, à Caen (Staphylinides exotiques, Carabides, Dytiscides, Gyrinides, Hydrophilides, Monotoma, Buprestides, Throscides, Eucnemides, Elaterides, Lycides, Clerides, Anobiides, Anthicides, Tropiphorus, Xylophages et Cérambycides gallo-rhénans).
Bourgeois, à Sainte-Marie-aux-Mines (Malacodermes, surtout Lycides).
Finot, à Fontainebleau (Orthoptères d'Europe et circa).
Ern. André, à Gray (Formicides et Mutillides de tous pays).
Abeille de Perrin, à Marseille (Malachiides d'Europe et circa).
R. Martin, au Blanc (Nevroptères d'Europe, surtout Odonates).
R. P. Belon, à Lyon (Lathridiens d'Europe et exotiques).
R. du Buysson, à Clermont-Ferrand (Chrysidides).
M. Pic, à Digoin (Longicornes et Dermestides d'Europe et circa-Anthicides et Ptinides du globe).
A. Carret, aux Chartreux, Lyon (Coléoptères, surtout Carabides d'Europe).
G. Breddin, à Halle-sur-Saale (Hémiptères exotiques).
Chobaut, à Avignon (Mordellides d'Europe et circa).
Dr Régimbart, à Evreux (Dystiscides et Gyrinides du globe).
Dr O.-M. Reuter, à Helsingfors (Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques; Podurides).
G.-W. Kirkaldy, Saint-Abbs, à Wimbledon, Surrey-Angleterre (Hémiptères aquatiques; Locustides).

Nota. — MM. les Sociétaires qui voudraient faire partie du Comité sont priés d'en informer le rédacteur de la *Revue*.

Dermestes undulatus Brahm.

(Mulsant, *Scuticolles*, 1867, p. 39).

Au printemps comme en automne, lorsque les cadavres des petits mammifères, des rongeurs en particulier, des poules, pigeons et autres de la gent volatile, sont sur le point de disparaître, qu'il ne reste plus de tous ces débris azotés que des peaux ratatinées, des plumes fripées, des poils en désordre et des os désarticulés, alors accourt à la curée de ces derniers vestiges le *Dermestes undulatus*; mâle et femelle d'un commun accord rongent les débris de ces ultimes victuailles, s'y rencontrent en nombre, puis s'accouplent suivant le mode habituel, par superposition, le régénérateur dessus; dans le fouillis de ces matières peu ragoûtantes s'accomplit l'acte de la reproduction; la copulation dure une journée, au bout de laquelle la femelle fécondée procède, en l'éparpillant dans ces détritus, au dépôt de sa ponte; quinze à vingt œufs sont ainsi laissés au hasard de la situation, non sans être exposés à de nombreux risques de la part surtout des fourmis, qui les recherchent pour les enlever; quinze jours à trois semaines sont nécessaires pour l'éclosion et la jeune larve en naissant trouvera aussitôt à ses côtés la pitance voulue pour satisfaire ses appétits peu difficiles: c'est elle qui achèvera de dissocier les ultimes restes du charnier.

Œuf. Longueur, $1^{mm}5$; diamètre, $0^{mm}8$.

Allongé, subcylindrique, blanc terne, lisse et luisant, longitudinalement et imperceptiblement sillonné, à pôles arrondis, à coquille peu délicate.

A la veille de l'éclosion, ces œufs sont circulairement rayés de jaunâtre au point correspondant à l'intersection segmentaire, et, fait particulier, les traces des ocelles de la larve à venir sont marquées par des points noirs au nombre de cinq à six.

Chlænius fulgidicollis Duf.

(Dufour, *Ann. Soc. Brux.*, VI, p. 327).

L'accouplement de cette belle espèce montagnarde s'accomplit en avril et en mai, le rapprochement se fait avec rapidité, le mâle monte sur la femelle, l'enlace et aussitôt les parties génitales en contact, les conjoints se mettent à l'abri sous une pierre, sous une motte de terre ou sous un tronc d'arbre et y stationnent, s'ils ne sont pas dérangés, tant que dure la copulation, laquelle ne dépasse

pas la journée, puis a lieu la disjonction des deux sexes ; aussitôt après, la mère procède au dépôt de sa ponte, qui se compose d'un nombre relativement restreint de germes, huit à dix, qu'elle éparpille en les enfonçant légèrement dans le sol.

Œuf. Longueur, $1^{mm}4$; diamètre, $0^{mm}8$.

Allongé, subcylindrique, d'un beau jaunâtre, lisse et luisant, sans traces de stries ni de rides, à pôles arrondis, à coquille assez résistante.

OEufs assez grands eu égard à la taille de la mère, dont l'éclosion a lieu quelques jours après donnant la vie à une jeune larve faible aux premiers moments, mais devenant en peu de temps forte et agile.

Magdalinus cerasi Linné.

(Desbrochers, *Abeille, Mon.*, 1870, p. 41).

Larve. Longueur, $3^{mm}5$; largeur, $1^{mm}5$.

Corps allongé, peu arqué, charnu, blanchâtre, finement pointillé, peu luisant, couvert de très courts cils roux épars, convexe en dessus, déprimé en dessous, arrondi vers les deux extrémités, l'antérieure élargie.

Tête petite, transverse, jaunâtre pâle, imperceptiblement striée, avec courts cils latéraux roussâtres, ligne médiane et traits bifurqués indistincts, quelques points en arrière de la lisière frontale qui est rougeâtre et droite ; épistome court, transverse, pointillé ; labre petit, arrondi, à bords courtement ciliés ; mandibules courtes, fortes, triangulaires, rougeâtres, à bout noirâtre et tridenté ; mâchoires courtes, droites, lobe réduit, cilié, palpes biarticulés avec suture roussâtre ; menton bien développé, charnu, blanchâtre, avec suture courbe et trait médian roussâtre, lèvre lobiforme, surmontée d'une courte languette charnue et de deux petits palpes biarticulés ; antennes très courtes, rétractiles à premier article globuleux, le deuxième petit, prolongé par une très courte soie ; ocelles nuls.

Segments thoraciques larges, fortement développés et convexes, finement pointillés ridés, s'élargissant d'avant en arrière, leurs flancs dilatés, le premier déclive en avant, recouvert sur son bord antérieur d'une plaque jaunâtre, son bord postérieur ridé et relevé par une incision en un léger bourrelet, deuxième et troisième larges, transverses, à flancs fortement tuméfiés, coupés par une incision relevant chaque arceau en deux bourrelets, un premier médian réduit, un deuxième entier à milieu étranglé.

Segments abdominaux larges, transverses, à fond et à ligne médiane rembrunis, couverts de très courts cils roux, leurs flancs légèrement dilatés, s'atténuant mais peu vers l'extrémité, les six premiers coupés par deux incisions relevant l'arceau en trois bourrelets, un premier médian réduit, les deux suivants entiers, septième et huitième avec une seule incision, neuvième court, à bout arrondi.

Dessous subdéprimé, finement pointillé, les segments thoraciques triangulairement incisés, par suite relevés en trois fortes dilatations, une médiane, deux latérales très accentuées, les six premiers segments abdominaux incisés comme les précédents, leurs flancs relevés ainsi que les suivants en un fort bourrelet qui limite la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes nulles, remplacées par les tuméfactions sous-thoraciques.

Stigmates très petits, flaves, à péritrème brunâtre, le premier sur le bourrelet de séparation latéral des deux premiers segments thoraciques, les suivants au-dessus du bourrelet latéral et près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Sa petite tête transverse, sa ligne médiane indistincte, sa ponctuation en arrière de la lisière frontale, sont des traits particuliers à notre larve, qui vit aussi bien dans les rameaux que dans les brindilles du pommier cultivé, dont elle ronge le liber et l'aubier en larges galeries irrégulières qu'elle laisse derrière elle comblées de ses propres déjections. Mi-mars, pressentant sa transfiguration, sans quitter son emplacement, à l'extrémité même de sa galerie, elle creuse un peu plus profondément l'aubier et s'y façonne une longue loge oblongue dans laquelle aura lieu sa transformation nymphale ; les mêmes tiges peuvent être occupées par plusieurs larves sans que leur travail de cheminement se confonde.

Nymphe. Longueur, $3^{mm}5$; largeur, 1 millim.

Corps allongé, oblong, peu arqué, charnu, blanchâtre, lisse et luisant, finement ridé, éparsement et courtement cilié de roux, convexe en dessus, un peu moins en dessous, un peu atténué vers les deux extrémités, l'antérieure arrondie, la postérieure biépineuse.

Tête petite, déclive, arrondie, fortement convexe, lisse et luisante ; premier segment thoracique développé, clypéiforme, déprimé, couvert de très courts cils roux très épars émergeant par touffes, bords latéraux légèrement relevés, deuxième court, transverse, avancé en pointe granuleuse sur le troisième qui est un peu plus développé et dont le milieu est incisé ; segments abdominaux courts, transverses, s'atténuant vers l'extrémité avec ligne médiane à fond pâle et flancs légèrement relevés, le septième armé en son milieu de deux courtes spinules roussâtres espacées, à fond bleuâtre, à bout rembruni, huitième avancé en pointe sur le neu-

vième qui est réduit, arrondi et bimamelonné en dessous ; région inférieure peu convexe, rostre allongé contre la région sous-thoracique ; antennes à tige arquée, leur massue reposant près des genoux de la première paire de pattes ; genoux peu saillants, légèrement rembrunis.

Cette nymphe se fait remarquer par la dépression de son premier segment thoracique ainsi que par les deux épines dont est garni son septième arceau abdominal ; dans sa loge elle repose le corps droit appuyé sur la dépouille larvaire dans laquelle restent engagés les derniers segments abdominaux, elle peut imprimer à son corps de légers mouvements défensifs : la nymphe mâle est plus petite et ses flancs abdominaux sont tachés de brunâtre aux sept premiers arceaux.

La phase nymphale commencée vers la mi-mars prend fin vers le milieu d'avril.

Cryptophagus subdepressus Gyll.

(Erichson, *Insect. Deutsch.*, 1846, 21, p. 368).

Nymphe. Longueur, 2 millim. ; largeur, 0mm9.

Corps allongé, oblong, charnu, blanchâtre, transversalement ridé, couvert de courts cils roux à base subbulbeuse, déprimé aux deux faces dorsale et ventrale, large et arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et bifide.

Tête petite, arrondie, infléchie, front convexe, couvert de longs cils roux ; premier segment thoracique large, clypéiforme, à angles antérieurs arrondis, les postérieurs aigus, à surface couverte de longs cils, bord postérieur relevé, deuxième court, transverse, bicilié, troisième grand, lisse et luisant, bicilié, à flancs incisés ; segments abdominaux courts, larges, transverses, à fond jaunâtre, avec rangée de courts cils, s'atténuant vers l'extrémité, les flancs des sept premiers excisés et relevés en un fort bourrelet chargé de deux cils bulbeux, huitième grand, membraneux, transversalement strié, largement arrondi à son bord postérieur qui s'avance sur le neuvième, lequel est très réduit et se prolonge par deux épines parallèles, à base jaunâtre, à pointe noirâtre et un peu relevée en avant.

Dessous glabre, déprimé, antennes arquées, reposant près des genoux des deux premières paires de pattes, genoux saillants, courtement biciliés.

Dans sa loge, cette nymphe repose sur la région dorsale, elle peut imprimer à ses segments abdominaux de légers mouvements

latéraux : elle se fait remarquer par le rebord postérieur du premier segment thoracique et par ses épines terminales.

Provenant d'une larve issue en automne sur les grandes végétations cryptogamiques qui poussent au pied de nos micocouliers recépés ; elle vit de la substance charnue de ces champignons dans lesquels elle creuse des galeries irrégulières ; quand arrive la mi-mars, s'approche pour elle le moment de sa transformation ; dans le milieu où elle a vécu, à l'endroit même où alors elle se trouve, elle se façonne une longue loge oblongue où elle se transfigure.

La larve de cette espèce, dont je n'ai vu que la dépouille, est de couleur jaunâtre, transversalement striée, couverte de cils roux, à tête jaune plus clair, à mandibules noirâtres et bidentées.

Sisyphus Schæfferi Linné.

(Mulsant, *Lamellicornes*, 2e éd., 1870, p. 64).

Vers les premiers jours de juillet, dans les environs de Ria, les deux sexes se rencontrent autour des déjections des solipèdes et des ruminants, puis s'accouplent par superposition, le mâle dessus ; la copulation est de courte durée et dans l'entretemps de son action un rien suffit pour provoquer la disjonction des deux conjoints ; une fois la femelle fécondée, le couple se réunit pour façonner de tous éléments solides une boule pyriforme d'une longueur de 17 à 20 millimètres, du diamètre de 13 millimètres, très régulièrement et très artistement construite au moyen des déjections du mouton plus particulièrement, recouverte d'une mince couche terreuse et enterrée à une profondeur de huit à dix centimètres, le pôle aminci dirigé en avant, cachant sous son dôme une grande chambre d'éclosion à parois lisses dans laquelle la mère, avant de terminer sa coque, y dépose, couché sur les côtés, un gros œuf, un seul œuf. Combien de coques sont-elles ainsi construites par un seul et même couple ? deux à trois selon toutes probabilités ; c'est vers la mi-juillet qu'a lieu le dépôt de la ponte.

Œuf. Longueur, $4^{mm}5$; diamètre, 3 millim.

Ovoïde, jaunâtre, lisse et luisant, très imperceptiblement pointillé, à pôles arrondis dont l'un plus renflé, à coquille résistante.

Œuf très gros eu égard à la taille de la mère, mais pondu en très petit nombre, donnant le jour, douze à quinze jours après, à une jeune et grosse larve disposée à attaquer aussitôt les matières alimentaires qui l'entourent et qu'elle entame dans le sens de la profondeur du réduit : tant que dure la pitance, elle progresse, élar-

gissant son habitation au fur et à mesure de son développement ; vers la fin juillet, les vivres commenceraient à faire défaut, mais son accroissement se trouve dès lors parachevé. elle est arrivée au terme de son expansion et se présente à ce moment sous les traits suivants :

Larve. Longueur, 14 millim. ; largeur, 6 millim.

Corps fortement recourbé en hameçon, pouvant se rouler en boule, gibbeux, très mou, glabre ou à peu près, lisse et luisant, très finement pointillé ridé, fortement convexe en dessus, déprimé en dessous, à région antérieure étroite arrondie, la postérieure large et subdéprimée.

Tête petite, cornée, transversalement ovalaire, jaunâtre, lisse et luisante, imperceptiblement ridée, avec poils roux épars ; ligne médiane obsolète flave bifurquée une première fois au vertex, les deux traits fondus en arrière de la base antennaire, une deuxième fois sur le disque, les deux traits aboutissant aux angles de l'épistome qui sont marqués d'une tache rougeâtre à laquelle ils correspondent ; une fossette au milieu du parcours de chacun de ces quatre traits ; épistome rougeâtre, trapézoïdal, strié, transversalement incisé, labre rougeâtre, transversalement elliptique à bord, biéchancré et frangé de courts cils ; mandibules courtes, fortes, rougeâtres, arquées, à pointe noire, la gauche obtusément bidentée les deux dents inégales et séparées par une forte échancrure, la droite profondément échancrée et bidentée, les deux dents très aiguës, cette dernière plus courte est recouverte au repos par la gauche ; mâchoires géniculées à tige continue, à lobe frangé de longs cils, surmonté de deux fortes spinules, palpes coniques, rougeâtres, annelés de testacé, de quatre articles, le terminal acuminé, les trois premiers avec cil extérieur ; menton charnu, transverse, lèvre inférieure allongée, bilobée, surmontée de deux courts palpes labiaux rougeâtres et d'une languette rudimentaire ; antennes latérales, arquées, rougeâtres, le premier article long, cylindrique, deuxième court à bout renflé, troisième plus allongé, prolongé par un court article terminal accolé à un plus court article supplémentaire ; ocelles sans traces ni vestiges.

La tête par sa forme, par son peu de villosité, par ses fossettes, par la conformation de ses mandibules, son article terminal et supplémentaire antennaire sont des traits particuliers à cette larve.

Segments thoraciques charnus, blanchâtres, très courts, transverses, s'élargissant d'avant en arrière, à flancs incisés et tuméfiés, avec ligne médiane sombre commune aux segments suivants, le premier corné, blanc plus clair, postérieurement incisé, incision provoquant la formation d'un demi-bourrelet médian, deuxième et troisième flaves, postérieurement incisés.

Segments abdominaux fortement renflés, les premiers formant un arc par leur gibbosité, les suivants atténués mais peu vers l'extrémité, les six premiers bitransversalement incisés, à flancs tuméfiés ainsi que les septième et huitième qui n'ont qu'une incision transverse, neuvième réduit, sans incision ; sac déprimé, à bords pointillés, à cloaque transverse.

Dessous déprimé, les flancs relevés en un fort bourrelet servant de démarcation aux deux régions dorsale et ventrale; poche relevée en un léger bourrelet, sans cils ni spinules.

Pattes subcylindriques, latérales, membraneuses, couvertes de courts cils roux, hanches massives, enchâssant un trochanter peu coudé, cuisses cylindriques, longues ainsi que les jambes qui sont coniques et un peu plus courtes, tarses réduits, coniques, prolongés par deux courtes soies et une épine rougeâtre.

Stigmates en forme de fer à cheval, petits, flaves, à péritrème roussâtre, la première paire sur le bourrelet de séparation des deux premiers segments thoraciques, les suivantes au-dessus de ce bourrelet et en regard du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux.

En dehors des traits déjà signalés, l'absence de spinules au sac, la forme et la conformation des pattes, en particulier des tarses, caractérisent cette larve à conformation typique.

Vers la fin du mois d'août, elle arrive au terme de son évolution et se transforme dans la coque même.

Si durant le cours de son existence larvaire la coque vient à être détériorée, elle en répare les brèches en éjaculant par l'anus les matériaux qui lui sont nécessaires et qu'elle applique contre les ouvertures béantes à l'aide de ses pattes et de sa tête ; ces déjections ne revêtent pas le caractère d'un mastic homogène ; ce sont des parties en forme de grains réguliers que la larve entasse, range les uns contre les autres jusqu'à complète occlusion de la fermeture.

Smicronyx cyaneus Gyll., var. **Lallemanti** Faust.

(Gyllenhall, *Ins. Suec.*, t. III, p. 424).

Larve. Longueur, 5 à 6 millim; largeur, 2 millim.

Corps arqué, mou, charnu, blanchâtre, glabre ou à peu près, finement pointillé, convexe en dessus, déprimé en dessous, arrondi vers les deux extrémités, la postérieure peu atténuée et tronquée.

Tête cornée, petite, arrondie, jaunâtre, lisse et luisante, très imperceptiblement striée, avec rares courts cils latéraux, ligne médiane flave bifurquée au vertex en deux traits aboutissant en arrière de

la base antennaire, deux fossettes près de la bifurcation des deux traits et en arrière de la lisière frontale qui est ferrugineuse et droite ; épistome court, transverse, fortement pointillé, labre réduit, à bords arrondis et très courtement cilié; mandibules courtes, arquées, à base rougeâtre, à bout noirâtre et bidenté; mâchoires charnues à tige continue et droite, à lobe pointu, réduit, courtement cilié, avec palpes biarticulés, l'article basilaire moniliforme, le terminal cylindrique ; mâchoires triangulaires, charnues, avec tache géminée brune ; lèvre inférieure lobée avec palpes brunâtres très réduits et languette petite, charnue; antennes rétractiles, insérées en arrière du milieu de la base des mandibules, à article basilaire développé, granuleux, le terminal petit, terminé par un court cil ; ocelles sans autres traces qu'un trait punctiforme sur les joues.

Segments thoraciques fortement convexes, finement pointillés, s'élargissant d'avant en arrière, leurs flancs relevés en un fort bourrelet, le premier plus large que la tête, transversalement ovalaire, couvert d'une plaque à fond jaunâtre striée, à bord antérieur incisé, deuxième et troisième beaucoup plus larges, à milieu incisé, par suite formés chacun de deux bourrelets, un premier demi-médian, un deuxième entier à milieu étranglé.

Segments abdominaux forme et pointillé des deux précédents, les six premiers transverses, coupés par deux incisions relevant les arceaux en trois bourrelets, un premier demi-médian, les deux autres entiers à milieu tres resserré, leurs flancs tuméfiés, le septième n'a qu'une incision, le huitième en a une légère, le neuvième en manque, il est prolongé par une courte excroissance à bout tronqué.

Dessous déprimé, finement pointillé, avec taches sous-cutanées granuleuses, les segments thoraciques dilatés à l'emplacement des pattes, les flancs des segments abdominaux diagonalement incisés, par suite relevés en un fort bourrelet latéral ; cloaque à fente cruciale : un fort bourrelet latéral constitué par une triple rangée de chaînons longe les flancs délimitant la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes nulles remplacées par les bourrelets et les dilatations latérales.

Stigmates très réduits, orbiculaires, flaves, à péritrème doré, le premier au fond de la dilatation latérale qui sépare le premier du deuxième segment thoracique, les suivants au dessus de la première rangée de bourrelets latéraux et près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Les deux fossettes de la région cranienne, l'incision du bord an-

térieur du premier segment thoracique et la courte excroissance du segment terminal sont des traits particuliers à cette larve que nous tenons de l'obligeance de notre estimable collègue, M. le docteur Sicard, qui l'avait prise à Gabès (Tunisie) et qui vit de la partie écailleuse d'une orobranche du genre *Philipœa* que l'on trouve sur les dunes du littoral.

Ochthebius quadricollis Muls.

(Mulsant, *Ann. Soc. Agr. Lyon*, VII, p. 375).

La larve de cette espèce a été décrite par Rey (*Larves de Coléoptères*, 1887, p. 11) ; voici quelques traits de mœurs concernant la larve et l'adulte que nous tenons de l'obligeance de notre collègue, M. le lieutenant Sainte-Claire-Deville :

« Larve et adulte se trouvent à Bastia (Corse), où ils stationnent dans les petites mares des rochers schisteux de la côte à peu de hauteur au-dessus du niveau de la mer ; l'adulte ne se trouve jamais dans l'eau de mer, mais dans de petits creux remplis d'une eau saumâtre produite dans les conditions suivantes : lors des fortes mers, l'embrun remplit certains creux de rochers situés assez au-dessus du niveau normal de la mer ; par suite du vent, quelques brins de fucus s'y accumulent également; après la tempête, le soleil sèche le tout et le sel reste au fond. Lorsque surviennent de fortes pluies d'orage, les creux se remplissent à nouveau d'une eau légèrement salée dans laquelle se développent les *Ochthebius* ; la larve se trouve dans les mêmes eaux ainsi que l'adulte ; elle ne nage pas et quitte peu le fond du rocher.

« Ce qui fait l'intérêt de cette larve, c'est qu'il est probable qu'elle possède la propriété analogue à celle des Rotifères ; en effet, on en trouve en grand nombre, et toutes développées, dans des creux où la veille encore il n'y avait pas une goutte d'eau, après des périodes d'un mois et plus de sécheresse continue et de beau temps. »

Heliopathes abbreviatus Oliv.

(Mulsant, *Latigènes*, 1854, p. 151).

Larve. Longueur, 16 millim. ; largeur, 2 millim.

Corps allongé, filiforme, subcylindrique, brunâtre, coriace, couvert de courtes soies rousses éparses, à région antérieure arrondie, la postérieure subatténuée et spinuleuse.

Tête assez grande, transversalement ovalaire, cornée, transversalement striée, couverte d'assez longs poils roux épars, plus serrés sur les côtés, largement testacée à son bord antérieur, brune sur le reste de sa surface, ligne médiane flave, bifurquée au vertex, les deux branches allant se perdre en arrière de la base antennaire, quatre taches punctiformes testacées de chaque côté de la ligne médiane avec courte soie ; lisière frontale subexcavée, deux fovéoles ciliées en arrière du bord ; épistome large, trapézoïdal, bifovéolé, à milieu relevé, labre court, subelliptique, frangé de courts cils rougeâtres ; mandibules larges, déprimées, rougeâtres, arquées, à rebord extérieur caréné et noir, à extrémité noire et obtusément bidentée, deux cils au tiers postérieur ; mâchoires à base renflée, à tige longue, droite, subcylindrique, lobe pectiné à extrémité bidentée, large et allongé, palpes longs, rougeâtres, un peu arqués, les deux premiers articles annelés de testacé, le basilaire court, le médian deux fois plus long, le terminal petit, conique, menton allongé, brunâtre, renflé, lèvre courte, bilobée, palpes petits, biarticulés, l'article basilaire droit, annelé de testacé, le terminal petit, oblique; pas de traces de languette ; antennes latérales, assez longues, de quatre articles brunâtres, le premier court, annulaire, membraneux, le deuxième allongé, cylindrique, annelé de testacé ainsi que le troisième qui est long et obconique, quatrième très réduit, terminé par une courte soie, sans traces d'article supplémentaire ; ocelles au nombre de quatre points noirs, trois en rangée presque jointifs au-dessous et près de l'insertion antennaire, entre eux et cette insertion est une rangée de cils rougeâtres, un quatrième en arrière du côté intérieur.

Segments thoraciques cornés, brunâtres, fortement convexes, lisses et luisants, très finement sillonnés, avec poils épars, plus serrés sur les côtés, avec ligne médiane flave, le premier rectangulaire, à angles arrondis, un peu plus large que la tête, dont il enchâsse le bord postérieur, à pourtour marginé et strié, une légère impression de chaque côté de la ligne médiane et trois latérales, deuxième un peu plus court, transverse, moins foncé, troisième plus clair, plus allongé, transverse aussi, chacun avec marge postérieure seulement et incision latérale.

Segments abdominaux forme et consistance des précédents, transversalement et finement striés, cils très clairsemés, les huit premiers brunâtres, avec ligne médiane obsolète, marge postérieure striée et légère impression latérale, s'allongeant mais peu vers l'extrémité, segment anal petit, subdéprimé, membraneux, à bords arrondis et prolongés par une rangée de huit à dix, quelquefois neuf courtes spinules noires.

Dessous brunâtre, subdéprimé, obsolètement strié, un cil aux angles postérieurs des huit premiers segments abdominaux qui sont longitudinalement excisés sur leurs côtés ; segment anal convexe, garni de longs cils roux ; cloaque exsertile, excisé en arc, bimamelonné et cilié, les deux mamelons à base ciliée servant à l'occasion d'appui à la larve durant sa marche : une faible dépression latérale longe les flancs délimitant les deux régions dorsale et ventrale.

Pattes robustes, rapprochées, hanches à base large appuyées sur une membrane qui leur sert d'appui, trochanters noduleux, très allongés, droits, jointifs durant la marche souterraine, cuisses très larges, renflées, à bord intérieur épineux, jambes larges arquées en dedans, avec cils extérieurs et épines intérieures ; tarses en forme d'onglet rougeâtre corné, aciculé ; les pattes de la première paire sont plus robustes et d'un développement proportionnellement exagéré.

Stigmates peu apparents, masqués par le rebord postérieur des arceaux, transversalement ovalaires, flaves à péritrème rougeâtre, la première paire au bord antérieur du deuxième segment thoracique sous le rebord latéral, les suivantes au bord antérieur des huit premiers segments abdominaux et au-dessus de l'excision latérale.

On trouve cette larve durant tout l'hiver et le printemps dans les détritus végétaux amoncelés aux abords des passages de certaines fourmilières, en particulier de celles du *Myrmecocystus cursor* : son existence est souterraine, elle vit des résidus animaux et végétaux amassés par les fourmis dont elle est l'hôte ; c'est toujours par groupes de quatre à six et même davantage qu'on les trouve dans leur milieu préféré, se tenant assez rapprochées les unes des autres ; végétivores en principe, elles deviennent carnassières à l'occasion, circonstance particulière à beaucoup de larves ; l'inverse se trouvant aussi chez les larves carnassières, lesquelles deviennent herbivores ou vidangeuses quand le besoin leur impose cette obligation.

Rey (*Larves*, 1887, p. 84) a dit deux mots de cette larve, qui porte des traits différentiels et particuliers de nature à être plus connus.

Aphodius merdarius Fab.

(Mulsant, *Lamellicornes*, 2e éd., 1871, p. 293).

Dès les premières effluves printanières, au retour des troupeaux à la petite montagne, apparait cette espèce au vol rapide ; mâle et

femelle se rencontrent sur les déjections des solipèdes et plus particulièrement sur celles des ruminants, puis s'accouplent par superposition le mâle dessus; la copulation dure la journée, un rien suffit à provoquer la disjonction des deux sexes; dès qu'elle est fécondée, la femelle pond dans les matières nourricières un petit nombre d'œufs qu'elle dépose épars dans de petites cellules qui les mettent ainsi à l'abri de mille et un dangers qu'ils courent dans ce milieu si mouvementé et si fouillé par tant d'espèces d'Aphodiens et d'Ontophages.

Œuf. Longueur, 0mm3 ; diamètre, 0mm1.

Ovoïde, blanchâtre, imperceptiblement verruqueux, longitudinalement sillonné, à pôles arrondis et un peu plus accentué à l'un qu'à l'autre, à coquille délicate.

Œufs grands comparés à la taille de la mère, mais pondus en petit nombre, six à huit, donnant le jour à une petite larve à grosse tête, à corps rembruni.

Parvenue aux premiers jours de juillet à son plus grand développement, la larve se présente avec les caractères particuliers du genre.

Longueur, 4 millim.; largeur, 1 millim.

Corps arqué, charnu, blanchâtre, finement pointillé ridé, couvert de courts cils roux, convexe en dessus, déprimé en dessous, arrondi vers les deux extrémités, la postérieure bilobée.

Tête petite, arrondie, cornée, jaune d'ocre, avec taches sous-cutanées flaves, lisse et luisante, pointillée avec cils latéraux, ligne médiane obsolète, flave, bifurquée, quatre foyéoles en arrière de la lisière frontale qui est droite, deux plus petites latérales, épistome développé, trapézoïdal, biponctué, labre biéchancré frangé de courts cils; mandibules à pointe rougeâtre, la gauche acérée; mâchoires géniculées, à tige continue, lobe échancré, les deux branches dentées, palpes allongés de quatre articles arqués en dedans, menton long, lèvre bilobée avec palpes biarticulés et languette rudimentaire; antennes latérales, arquées, leur quatrième article à bout renflé, prolongé par un cinquième article court accolé à un plus court article supplémentaire; ocelles, une tache ocellaire brune en arrière du milieu de la base antennaire.

Segments thoraciques blanchâtres, convexes, courts, larges, transverses, avec poils roux latéraux, le premier un peu plus large que la tête, à milieu bimamelonné puis incisé vers son bord postérieur, avec rangée transverse de cils inégaux, les deuxième et troisième biincisés.

Segments abdominaux forme et composition des précédents, les huit premiers biincisés avec rangée transverse de cils, toutes ces

incisions provoquant la formation de bourrelets comme dans les larves du genre, segment anal avec une seule incision et rangée transverse de plus longs cils, sac renflé bilobé.

Dessous subdéprimé, segments abdominaux diagonalement incisés, poche cilié̂e armée de courtes spinules rougeâtres, cloaque transverse; un fort bourrelet latéral longe les flancs.

Pattes très développées, pellucides, garnies de cils et de courtes spinules, hanches allongées, trochanters coudés, cuisses larges, subcomprimées à bout renflé, jambes réduites prolongées par un court tarse rougeâtre onguiculé.

Stigmates très petits, flaves, à péritrème blanchâtre, se détachant difficilement de la couleur du fond, à leur place habituelle.

Notre larve se fait remarquer par ses fovéoles craniennes, son épistome biponctué, ses faux ocelles et par la disposition des cils dont son corps est couvert : elle vit dans le sol, des déjections sous lesquelles elle s'enterre ; son développement est rapide, en moins de vingt jours elle arrive au terme de son évolution, à ce moment elle se façonne en terre, par pression de son corps, une loge oblongue à parois lisses dans laquelle peu de temps après elle subit sa transmutation : c'est toujours en nombre qu'on la trouve sous le même paquet de matières nourricières.

Nymphe. Longueur, 4 millim.; largeur, 2 millim.

Corps oblong, épais, mou, charnu, jaunâtre, glabre, transversalement et finement strié, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et bifide.

Tête petite, arrondie, affaissée, front relevé en légère carène, premier segment thoracique grand, transversalement ovalaire, deuxième petit, avancé en pointe triangulaire sur le troisième dont le milieu est canaliculé ; segments abdominaux larges, transverses, atténués vers l'extrémité, le milieu des huit premiers et le bord postérieur des six relevé en légère carène, segment anal prolongé en longue et grêle pointe bifide, divergente.

Dessous subdéprimé ; antennes reposant par leur massue près des genoux de la première paire de pattes, genoux peu saillants.

Dans sa loge, cette nymphe, qui se fait remarquer par ses longs filets grêles caudaux, repose sur la région dorsale, elle peut imprimer à ses segments abdominaux de légers mouvements défensifs : la phase nymphale a une durée de douze à quinze jours, puis l'adulte, resté quelques jours encore en terre, prend son vol après avoir parcouru le cycle de son évolution entière en moins de un mois et demi.

Agrilus Solieri Casteln.

(De Marseul, *Buprestides*, 1865, n° 31, p. 475).

Larve. Longueur, 12 millim. ; largeur, 2 millim.

Corps très allongé, subdéprimé, charnu, blanc de lait, lisse et luisant, finement granuleux, avec taches sous cutanées flaves, couvert de courtes soies rousses, à intersections segmentaires très accusées, large et arrondi à la région antérieure, la postérieure bi-épineuse.

Tête petite, cornée rougeâtre, en partie invaginée dans le premier segment ; épistome très large, labre transverse ; mandibules courtes, luisantes, largement arrondies ; mâchoires membraneuses, brunâtres, à tige droite, lobe court, continu, palpes courts à articles coniques, lèvre inférieure sans traces bien apparentes de palpes ni de languette; ocelles nuls.

Segments thoraciques charnus et blanchâtres, le premier large, très développé, s'élargissant des deux extrémités vers le centre, avec soies roussâtres latérales et trait rougeâtre médian, deuxième et troisième réduits à intersections très tranchées, à flancs tuméfiés.

Segments abdominaux quadrangulaires, couleur des précédents, déprimés, à flancs courtement ciliés, à côtés incisés, le dernier un peu plus cilié et prolongé par deux pinces droites, cornées, rougeâtres, quadridentées.

Dessous plus lisse et plus luisant qu'en dessus, l'incision latérale des segments abdominaux plus prononcée, le segment anal plus fortement cilié, les commissures de la pince plus accusées.

Stigmates très petits, orbiculaires, flaves, à péritrème roussâtre, la première paire au milieu du deuxième segment thoracique, les suivantes au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Les caractères non complètement décrits, comme dans les larves du genre.

La couleur du corps, les incisions intersegmentaires très accusées, la forme de ses tenailles sont des traits particuliers à cette larve.

C'est sur les brindilles mourantes du Sorbier cultivé que, dans le courant du mois de juillet, les femelles de cette espèce viennent déposer leur ponte; dès sa naissance, la jeune larve stationne dans le liber, puis travaille entre le liber et l'aubier, rongeant son passage en larges galeries sinueuses jusqu'en mars, époque de son complet développement; alors elle s'enfonce dans l'aubier, s'y

construit une loge un peu parabolique, puis se retourne de manière à faire face à l'entrée; ce travail achevé, elle songe à en accomplir un autre bien plus important, celui de la transformation ; à cet effet, son long corps se contracte sur lui-même, se retire et après quelques efforts apparaît avec la forme suivante :

Nymphe. Longueur, 6 millim. ; largeur, 2 millim.

Corps allongé, subconvexe, mou, charnu, blanc de lait, glabre, lisse et luisant, large et arrondi en avant, subatténué à l'extrémité postérieure qui est tronquée.

En dehors de sa grosse tête arrondie, le reste du corps ne présente aucune particularité digne de remarque.

Dans sa loge, cette nymphe repose sur les flancs, elle est incapable d'exécuter le moindre mouvement défensif : la phase nymphale a une durée de trois semaines environ, puis l'adulte après quelques efforts s'envole ; il n'est pas bien répandu et ce n'est qu'en élevant la larve qu'on arrive à se le procurer et encore en petit nombre.

Aphodius vernus Mulsant.

(Mulsant, *Lamellicornes*, 2e éd., 1871, p. 181).

Œuf. Longueur, $0^{mm}2$; diamètre, $0^{mm}1$.

Ovoïde, blanchâtre terne, lisse et luisant, longitudinalement et imperceptiblement sillonné, à pôles arrondis, à coquille délicate.

C'est au printemps, dans les déjections des solipèdes et des ruminants, qu'a lieu l'accouplement, le mâle sur la femelle ; un rien suffit pour provoquer la disjonction des deux sexes; la copulation dure peu, une demi-journée à peine, puis la mère fécondée procède au dépôt de sa ponte, qui ne se compose que d'une faible quantité d'œufs, dix à douze.

Je ne répéterai pas ici ce que j'ai déjà dit des mœurs de cette espèce en décrivant sa larve à la page 73 de mon 7e mémoire.

Cryptophagus scanicus Linné.

(Erichson, *Insect. Deutsch.*, 1846, n° 8, p. 356).

Larve. Longueur, 4 millim. ; largeur, 1 millim.

Corps allongé, linéaire, charnu, jaunâtre, transversalement strié, couvert de cils inégaux et variés, convexe en dessus, un peu moins en dessous, arrondi à la région antérieure, la postérieure peu atténuée et biépineuse.

Tête petite, arrondie, cornée, jaunâtre clair, éparsement ciliée, à disque relevé par deux incisions en arrière de la lisière frontale qui est droite ; épistome court, transverse, labre grand, arrondi, avancé ; mandibules courtes, arquées, à base jaunâtre, à pointe noire et faiblement bidentée ; mâchoires droites, à tige continue, avec court lobe cilié et palpes de trois articles ; menton renflé, lèvre inférieure bilobée avec faible languette ciliée et courts palpes biarticulés ; antennes massives, latérales, bien développées, à premier article annulaire, deuxième un peu plus long, troisième renflé avec court article supplémentaire, quatrième granuliforme prolongé par un court cil ; ocelles, bien loin en arrière des antennes sont deux taches noires, distantes, ocelliformes.

Segments thoraciques allongés, convexes, éparsement ciliés, transversalement striés, recouverts d'une plaque jaunâtre, le premier développé, ovalaire, plus large que la tête, parcouru par une ligne médiane obsolète commune aux huit segments suivants, marqué au milieu de son disque de deux petites taches noires, une de chaque côté de la ligne médiane, deuxième et troisième bien développés, larges, transverses, avec deux taches noires plus développées qu'au segment précédent.

Segments abdominaux convexes, transversalement striés, à flancs couverts de cils inégaux, les plus longs à bout tronqué, les cinq premiers tachés de deux gros points noirs sur le disque, segment anal prolongé par deux courtes épines à bout noirâtre et recourbé en dedans, les flancs des huit premiers segments avec dilatation cornée.

Dessous subdéprimé, le milieu des segments thoraciques recouvert d'une petite plaque à fond jaunâtre, les segments abdominaux à flancs incisés et relevés par une légère dilatation cornée ; une petite tache noire sous la dilatation des deuxième et troisième segments abdominaux ; cloaque saillant, bivalve, à fente lancéolée : un double bourrelet latéral formé par les dilatations cornées longe les flancs, leur trait de séparation délimitant la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

Stigmates très petits, très peu apparents, jaunâtres, à péritrème flave, le premier au bord antérieur du deuxième segment thoracique au-dessous du rebord latéral, les suivants au-dessus du bourrelet latéral et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Issue d'une génération pondue dans la belle saison, notre larve vit, progresse, s'alimentant des déjections produites sous les écorces par des larves de Xylophages ; en hiver, elle suspend son activité, se gîte au fond de sa loge et dans cette position d'expectative, elle

attend la fin des frimas : aux premiers jours de mars, elle reprend sa vie momentanément interrompue et quand arrivent les premiers jours d'avril elle songe à se ménager un réduit dans lequel aura lieu sa transfiguration ; sans quitter la place, elle façonne en forme de loge le fond de son passage dont elle lisse les parois, subit la phase transitoire qui, quelques jours après, l'amène à prendre la forme suivante : notre larve se fait remarquer plus particulièrement par les taches noires qui émaillent ses arceaux dorsaux et abdominaux.

Nymphe. Longueur, 3 millim. ; largeur, 1 millim.

Corps oblong, allongé, blanc jaunâtre, charnu, couvert de courts cils noirâtres à la région thoracique, roussâtres à la région abdominale, convexe en dessus, un peu moins en dessous, large et arrondi en avant, très atténué et bifide en arrière.

Tête petite, arrondie, affaissée, deux longs cils noirâtres sur le disque, quatre en arrière ; premier segment thoracique très développé, clypéiforme, à disque et à pourtour cilités de noir, à angles postérieurs très accusés, deuxième court à milieu bigranulé et cilié, troisième un peu plus grand ; segments abdominaux courts, transverses, à flancs peu dilatés et ciliés de roux, s'atténuant vers l'extrémité qui se termine par deux styles à bout roussâtre et divergent ; antennes arquées, leur bout reposant près des genoux des deux premières paires de pattes, genoux des trois paires saillants, biciliés.

Cette nymphe se fait remarquer par la saillie des angles postérieurs du premier segment et par la différence de couleur de ses cils ; dans sa loge, elle repose sur la région dorsale, elle peut imprimer à ses segments abdominaux de légers mouvements défensifs ; la phase nymphale prend fin vers la mi-avril ; quelques jours après, l'adulte est complètement formé.

Dorcus parallelipipedus Linné.

(Mulsant, *Pectinicornes*, 1871, p. 19).

En juillet, à la tombée du jour, les deux sexes sortent de leur retraite, se mettent à la recherche l'un de l'autre ; le plus souvent mâle et femelle se rencontrent aux alentours des lieux qui les virent naître et grandir, le rapprochement a aussitôt lieu, il est lent à se produire, le mâle grimpant avec assez de difficulté sur le dos de sa femelle : la copulation, dont la durée ne va pas au delà de la nuit, ne se renouvelle pas ; la femelle une fois fécondée gagne le tronc

en décomposition d'un arbre quelconque, s'engage dans la partie désagrégée jusqu'à ce qu'elle arrive au vieux bois ; là, à l'aide de son oviducte, elle enfonce sa ponte en l'éparpillant; après avoir ainsi assuré le sort de l'espèce, son rôle est terminé, elle meurt après avoir donné au Créateur de qui elle tenait la vie une progéniture nouvelle.

Œuf. Longueur, 2 millim. ; diamètre, 1 millim.

Ovoïde, blanc jaunâtre, très finement pointillé ridé, à pôles arrondis, à coquille résistante.

Œufs assez gros, pondus au nombre de dix à douze, dont l'éclosion a lieu peu de temps après dans un milieu nutritif bien approprié à l'existence de la larve.

Poussé par le désir de s'accoupler, l'adulte prend son vol à la recherche de l'un de ses semblables, et il est assez étonnant de voir un insecte dont la démarche est si lente faire de ses ailes un usage aussi facile.

Amphimallus rufescens Lat.

(Mulsant, *Lamellicornes*, 2e éd , 1871, p. 578).

Dans nos contrées roussillonnaises, c'est du 20 au 30 juin qu'a lieu l'apparition de l'adulte ; dès 7 heures du soir, celui-ci sort de terre, prend son vol, se lance dans l'espace à la recherche de l'un de ses semblables avec lequel il puisse s'accoupler: le mâle au vol rapide se lance comme un étourdi sur les buissons, sur les arbustes, sur les arbres même élevés, la femelle gagne une branche et s'y établit attendant les approches d'un copulateur: en peu de temps, plusieurs mâles guidés par leur sens olfactif très développé arrivent sur elle, le plus hardi monte dessus, se cramponne comme il peut à l'aide de ses longs tarses et prend position sur ce corps ; entre temps, d'autres mâles cherchent à se disputer ce qu'un plus heureux qu'eux a pu déjà ravir, une véritable grappe vivante se forme autour de cette femelle, quelquefois entraînée, malgré elle, par le poids qu'elle a à supporter; il est neuf heures, la nuit est là, l'acte est accompli, la copulation cesse et chacun gagne un abri du terrain en s'enfonçant légèrement dans le sol ; dès lors, la femelle est fécondée, il ne lui manque plus que d'enterrer en l'éparpillant, mais à peu de distance, le produit de sa ponte : les jours de pluie quelques mâles seuls sortent, en petit nombre, mais pour peu de temps.

Œuf. Longueur, 1mm8; diamètre, 1 millim.

Ovoïde, blanc de lait, lisse et luisant, très imperceptiblement strié, à pôles arrondis, à coquille résistante.

Pondus au nombre d'une cinquantaine, les œufs éclosent quinze à vingt jours après donnant le jour à une larve active, incitée de suite à se mettre à la recherche de son élément nourricier, les racines des diverses plantes qui couvrent le sous-sol de leurs mailles.

Limonius minutus Linné.

(Candèze, *Mon. Elat.*, 1860, III, p. 394).

Larve. Longueur, 7 à 8 millim.; largeur, 1 millim.

Corps allongé, bacillaire, coriace, jaunâtre, lisse et luisant, finement pointillé, couvert de longs cils roux, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure étroite, arrondie, la postérieure déprimée et bifurquée.

Tête petite, noirâtre, arrondie, en partie enchâssée dans le premier segment thoracique, disque lisse, triangulairement incisé, ligne médiane obsolète, flave, bifurquée dès l'origine, puis brusquement coudée, les deux traits aboutissant à la base antennaire et enchâssant une profonde fossette en arrière de la lisière frontale dont le milieu est tridenté ; mandibules courtes, noirâtres, triangulaires, déprimées, avec brosse de poils en dessous ; les autres pièces buccales comme dans la larve du *L. Bructeri*.

Segments thoraciques fortement convexes, finement ponctués, avec poils latéraux de longueur inégale, le premier grand, rectangulaire, un peu plus large que la tête, marginé strié à ses bords antérieur et postérieur, avec ligne médiane commune aux deux segments suivants, lesquels sont courts, transverses et marginés striés à leur bord postérieur seul.

Segments abdominaux forme des deux précédents, plus fortement ponctués, les cils latéraux plus allongés, la marge postérieure plus accentuée ; segment anal développé, arrondi, déprimé, quatre traits rembrunis au milieu de la dépression, les deux médians courts, bords latéraux relevés en forme d'arête ondulée, triobtusément subdenticulée ou bosselée, deux saillies médianes, une troisième près de la pointe, laquelle se recourbe brusquement en dedans en forme de crochet à bout denté et noirâtre laissant un intervalle vide entre les deux branches.

Dessous subdéprimé, lisse et luisant, très finement pointillé, les segments abdominaux diagonalement incisés, avec marge postérieure peu accentuée, segment anal circulairement incisé, cloaque

saillant à fente en long: un léger rebord provoqué par une incision latérale des segments longe les flancs marquant la séparation des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes courtes, robustes, densément ciliées, garnies de courtes spinules, terminées par un court onglet arqué.

Stigmates petits, orbiculaires, flaves, à péritrème rougeâtre, la première paire au bord postérieur du premier segment thoracique, les suivantes près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux au-dessus du rebord latéral.

Cette larve a beaucoup de rapports communs avec celle du *L. Bructeri* ; elle se fait remarquer par son disque céphalique lisse triangulairement incisé, par ses deux fossettes craniennes ainsi que par les saillies latérales de son segment anal : nous la tenons de l'obligeance de notre estimable collègue M. H. du Buysson, qui l'avait prise au parc du Vernet-sur-Sioule (Allier) dans une touffe de gazon arrachée au pied d'un pommier vivant ; elle serait rhizophage.

Brachyderes lusitanicus Fab.

(Fabricius, *Spec. Insect.*, 1, p. 187).

Lorsque les femelles de cette espèce ne sont pas envahies par des vers parasites, leur ovaire est gorgé d'une centaine de petits œufs que la mère dépose dans le sol, à proximité des pins, par groupes de dix à douze; là, dans ce milieu, sont des jeunes racines que la larve dès son éclosion rongera à son profit et pour son alimentation; tant qu'elles sont jeunes, les larves, sans être réunies, ne s'écartent pas de leur milieu nourricier ; même au moment de leur plus grande expansion, lors de leur transformation, il n'est pas rare d'en trouver des groupes de trois à quatre.

Œuf. Longueur, $0^{mm}6$; diamètre, $0^{mm}2$.

Court, oblong, jaunâtre pâle, finement réticulé, à pôles arrondis, à coquille assez résistante.

L'oviducte de la femelle est très long, déprimé, triarticulé, l'article terminal petit est prolongé par deux courtes pointes rougeâtres; il était nécessaire que cet organe fut bien développé afin qu'il pût plonger dans le sol non loin des matières nourricières.

Œufs très petits, mais pondus en très grand nombre, dont l'éclosion a lieu dix à douze jours après leur dépôt en terre ; cette quantité de germes était indispensable pour parer aux risques auxquels ils sont sujets, la plupart des femelles voyant sans pitié aucune leurs œufs dévorés dans leurs propres entrailles par les vers du *Phora rufipes* Meigen.

Le Créateur a voulu opposer un frein à la multiplicité de l'espèce qui ronge à l'état de larve les racines de nos conifères, il lui a imposé des parasites particuliers : cet arrêt était indispensable pour contrebalancer les dégâts qui en seraient résultés si chacun des œufs pondus était arrivé à bonne fin ; en peu de temps nos bois de pins et de sapins auraient été ruinés; le Créateur ne l'a pas voulu ainsi, il n'a pas voulu anéantir l'espèce à la conservation de laquelle il apporte un soin particulier, il l'a simplement arrêtée dans son développement dès le premier stade de son évolution, et c'est ainsi que l'espèce a été maintenue et nos bois conservés.

Un extrait des observations qui précèdent faites dans des bois de pins à l'altitude de 1,000 mètres a paru au *Naturaliste* du 1er janvier 1900, n° 308, p. 8.

Bolboceras gallicus Mulsant.

(Mulsant, *Lamellicornes*, 2° éd., 1871, p. 459).

Sur nos coteaux de moyenne élévation, c'est vers la fin mai que commence l'apparition de ce *Bolboceras*, c'est pendant les heures sombres qu'a lieu l'accouplement ; aussitôt fécondée, la femelle rassemble des crottins compacts de chèvre ou de mouton, en compose une petite masse homogène qu'elle enterre à une profondeur de dix à quinze centimètres dans le sol ; dans le parcours, cette coque, d'une longueur de deux centimètres et de un de diamètre, s'imprègne d'une couche de grains de terre qui la rendent ainsi informe ; les pôles sont irréguliers, le plus aminci est dirigé vers le haut, et c'est à ce point que la mère dépose son œuf, la larve travaillant pour sa nourriture dans le sens de la profondeur dans un milieu parfaitement lisse et toujours exempt de souillures: le nombre d'œufs pondu par chaque femelle est très restreint, trois à quatre au plus, de sorte qu'en une ou deux nuits, si les vivres ne font pas défaut, elle est achevée; les trous de ponte sont comblés, un léger bourrelet de terre seul peut les faire distinguer à la vue ; les trous dans lesquels s'abrite l'adulte de jour restent au contraire ouverts et peuvent être repris les nuits suivantes.

Si par un accident quelconque la coque vient à être endommagée, la larve en bouche aussitôt les fissures en dégorgeant par l'anus les matériaux voulus qu'elle applique à l'aide de la dépression de son extrémité anale, de ses mandibules aussi, elle peut également reconstruire sa coque à moitié ébréchée, façonner une nouvelle calotte et cela en peu de temps, en moins de deux heures, toujours en dégorgeant par l'anus les matériaux et en les appliquant

par couches circulaires autour de l'ouverture béante, maintenus entre temps par les pattes et par la bouche.

Aux premiers jours de juillet, parvenue à sa plus grande expansion, la larve se présente sous les traits suivants:

Longueur, 17 millim.; largeur, 7 millim.

Corps complètement arqué, bosselé aux trois premiers segments abdominaux, mou, charnu, flasque, blanchâtre, avec couleur sous-cutanée brunâtre, couvert de courts cils roux épars, convexe en dessus, déprimé en dessous, arrondi à la région antérieure, la postérieure large, déprimée et relevée en forme de lame.

Tête petite, arrondie, cornée, jaunâtre pâle, lisse et luisante, finement pointillée, avec courts cils roux épars, ligne médiane flave, biponctuée de noir à son origine, puis bifurquée en deux traits aboutissant à la base antennaire, avec légère fovéole au milieu de leur parcours, cette ligne médiane se continue après la bifurcation et se partage de nouveau en deux courts traits se perdant à l'angle postérieur de l'épistome dont le point d'impact est denté et noirâtre, deux fovéoles au milieu de leur parcours; épistome développé, trapézoïdal, avec quatre courts cils en arrière de son bord antérieur; labre déprimé, arrondi, à côtés relevés, à bord antérieur pectiné; mandibules courtes, larges, à base brunâtre à extrémité noire et tronquée, la droite avec deux dents obtuses, la gauche tridentée, la dent supérieure accentuée; mâchoires larges, géniculées, à base biponctuée de noir, à tige continue; lobe allongé, bifurqué, la branche supérieure terminée en pointe rougeâtre surmontée d'une épine, le lobe inférieur épineux et à bord pectiné; palpes coniques, de quatre courts articles annelés de brunâtre, les trois premiers avec cil extérieur; menton charnu, couvert de cils spinosulés; lèvre inférieure large, charnue, bilobée, densément ciliée, avec courts palpes droits de deux articles rougeâtres et languette charnue, ciliée, peu développée, antennes latérales dirigées en avant de cinq articles, le premier court, annulaire, deuxième cylindrique allongé, troisième court, même forme, quatrième plus allongé, renflé à son bord interne qui se termine en pointe rougeâtre et se prolonge par un cinquième article subulé; ocelles sans traces ni vestiges.

Segments thoraciques convexes, mous, blanchâtres, finement pointillés, avec cils épars, larges et transverses, s'élargissant d'avant en arrière, leurs flancs dilatés et incisés, le premier un peu plus large que la tête, incisé en arc au milieu de son bord postérieur, par suite formé de deux bourrelets, un entier, l'autre réduit, le deuxième un peu plus étroit avec incision postérieure plus prononcée, le troisième porte deux incisions provoquant la formation

de l'arceau en trois bourrelets, un premier médian réduit, un deuxième entier à milieu étranglé, un troisième médian, réduit.

Segments abdominaux blanchâtres, fortement convexes, larges, transverses, lisses et luisants, les trois premiers fortement renflés provoquant par leur convexité la formation d'un coude par les segments suivants qui s'infléchissent en s'atténuant vers l'extrémité et en augmentant de volume, le premier formé de trois bourrelets dont les deux premiers entiers, le troisième médian, cet arceau n'est pas plus large que les précédents tandis que le suivant se tuméfie en se renflant, au troisième les tuméfactions acquièrent leur maximum de développement et font paraitre le corps bosselé, le premier bourrelet est cilié, les deux suivants sont couverts de courtes spinules rougeâtres, les segments qui suivent sont atténnés et formés de deux bourrelets dont le postérieur est relevé en léger rebord arrondi ; segment anal déprimé, fortement pointillé avec bordure en rebord au sac et cloaque transverse à fond rembruni.

Dessous glabre, déprimé, très imperceptiblement pointillé, lisse et luisant, sans plis ni incisions, segment anal avec poche renflée, couvert de deux rangées de courtes spinules rougeâtres arquées et se faisant face : un fort bourrelet latéral avec incision diagonale à chaque arceau longe les flancs délimitant la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes courtes, membraneuses, irrégulières, couvertes de soies blondes, la première paire dirigée en avant vers la tête, les deux suivantes par côté ; hanches courtes, tuméfiées, ponctuées, avec trait noirâtre, trochanters très développés, cylindriques, cuisses renflées prolongées par une jambe terminée par un court tarse inerme, avec court cil à la première paire.

Stigmates très petits, en forme de croissant à pointes tronquées, flaves à péritrème corné et rougeâtre, le premier sur le bourrelet de séparation des deux premiers segments thoraciques, les suivants au dessus de ce bourrelet et près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve se fait remarquer par sa forme bosselée, par les fovéoles des deux traits bifurqués de sa tête, par son lobe maxillaire bifurqué et épineux, par les spinules de son troisième segment abdominal et celles de son segment anal ainsi que par l'irrégularité de ses pattes : issue d'une génération pondue fin mai dans une masse de déjections rassemblée par la mère puis façonnée et enfouie dans le sol à une profondeur moyenne de 10 à 12 centimètres, elle s'alimente du produit de cette matière nutritive et quand arrive la mi-juillet, ses réserves étant épuisées, elle lisse l'intérieur de la faible épaisseur qui reste de sa coque et s'y transforme en nym-

phe, mais au préalable elle se retourne de manière qu'une fois transformée la tête de la nymphe se trouve dirigée vers le pôle supérieur de la coque dont les parois sont alors si fragiles que la moindre des pressions suffit pour la rompre.

Dans la masses des crottins roulés en boule, il peut se trouver des œufs d'Aphodiens, lesquels enterrés avec la coque du *Bolboceras* éclosent, puis rongent le globule, dérangeant ainsi à chaque instant la larve en l'obligeant à réparer à tout moment les brèches et quelquefois l'épuisent dans de stériles efforts; quelquefois aussi ces larves empêchent la transformation en s'introduisant dans l'intérieur de la coque nymphale, provoquant ainsi la mort de l'habitant.

De plus, l'intérieur des coques, dont les parois sont de couleur noirâtre et lisse, est sujet à être envahi, une fois la transfiguration achevée, par une végétation cryptogamique de couleur blanchâtre avec ferments à bout effilé.

Nymphe. Longueur, 12 millim.; largeur, 6 à 7 millim.

Corps subarqué, charnu, blanchâtre, glabre, lisse et luisant, finement pointillé ridé, convexe en dessus, un peu moins en dessous, atténué vers les deux extrémités, l'antérieure cornue, la postérieure tronquée.

Tête petite, arrondie, affaissée, déclive, labre relevé en forme de museau, épistome transverse, à milieu échancré, suivi d'un prolongement corniforme ou apophyse plus ou moins développée chez les mâles, chez les femelles ce prolongement est remplacé par une carène à milieu échancré et à bords dentés; premier segment thoracique grand, très développé, clypéiforme, très lisse et très luisant prolongé à son bord antérieur en forme d'expansion tuberculeuse crucialement incisée et plus ou moins développée suivant le sexe, arceau à milieu légèrement incisé, à flancs et à bord postérieur relevés en légère carène, deuxième court, transverse, prolongé en son milieu en forme d'excroissance avancée sur le troisième lequel est aussi transverse et avancé en pointe médiane sur la région abdominale; segments abdominaux très courts, très larges, transverses, finement ridés, atténués vers l'extrémité avec ligne médiane sombre et relevée en légère carène aux huit premiers dont le bord postérieur est légèrement épanoui en forme de lame et les bords latéraux armés d'une apophyse arrondie peu accentuée aux deux premiers segments et au septième, celle des troisième à sixième très développée, huitième segment triangulairement prolongé en pointe en s'atténuant vers le neuvième qui est réduit et dont le bord postérieur tronqué et brunâtre est excisé en son milieu.

Dessous subdéprimé, pattes et ailes rassemblées contre la région

sous-thoracique, segment anal trimamelonné, à bords carénés, genoux peu saillants, antennes leur massue reposant près des genoux de la première paire de pattes.

Au point de vue des cornes et des excroissances, cette nymphe, qu'elle doive donner un mâle ou une femelle, est la reproduction exacte de ce que sera l'adulte: elle se fait remarquer par ses tubercules corniformes de la tête et du premier segment thoracique ainsi que par ses expansions latéro-abdominales ; elle peut imprimer à ses segments abdominaux de légers mouvements défensifs; dans sa loge, qui ne contient aucun débris de la dépouille larvaire, elle repose sur l'extrémité postérieure, la tête dirigée vers le pôle supérieur de la coque; aux approches de la transfiguration, le corps nymphal devient peu à peu rougeâtre, puis tourne insensiblement au noir profond : la durée de la phase nymphale est d'une vingtaine de jours.

Adulte. N'est pas rare en mai et juin aux environs de Ria, sur les coteaux de Fillols et d'Ambouilla, dans les conditions indiquées dans mon 7e Mémoire, p. 154, 1899.

Malacogaster Passerini Bassi.

(Redtenbach, *Mag.*, 1833, p. 99).

Larve. Longueur, 17 millim. ; largeur, 5 à 7 millim.

Corps large, allongé, déprimé, charnu, brun noirâtre, ponctué ridé, couvert sur les flancs d'une forte villosité disposée en pinceaux et sur la surface de cils rougeâtres, peu convexe en dessus, déprimé en dessous, atténué vers l'extrémité antérieure, la postérieure large et biépineuse.

Tête petite, cornée, transverse, rougeâtre, luisante, finement pointillée, garnie de longs cils sur les côtés, disque excavé, deux taches noires postérieures garnies de longs cils une de chaque côté de la ligne médiane qui est indistincte ; épistome et labre marqués par une incision vague, confondus avec la lisière frontale qui est avancée en forme de lame ciliée à angles proéminents et tomenteux faisant office de lobes; mandibules fortes, falciformes, rougeâtres, à pointe noire, acérée et rainurellée ; mâchoires droites à tige excisée et noirâtre, sans traces apparentes de lobes, du fond de l'incision émerge un palpe court, gros, renflé, à bout tronqué et noirâtre, avec incisions vagues faisant paraître la tige triarticulée, la première articulation forte, renflée, la deuxième courte annulaire, la troisième déprimée, obliquement tronquée ; menton très étroit, allongé, éparsement cilié, encastré entre les deux montants

des mâchoires, lèvre large, très développée, évasée, éparsement ciliée, surmontée de deux courts palpes labiaux à article basilaire cylindrique et long, le terminal réduit, noirâtre, acuminé ; languette peu accentuée, quelques cils en indiquent la place ; antennes courtes, latérales, à premier article membraneux, rétractile, le second court, noirâtre, annelé de testacé, troisième long, cilié, à bout élargi et duquel émerge un court article supplémentaire intérieur, quatrième réduit, prolongé en pointe uniciliée ; ocelles, un point corné noir, en arrière de la base antennaire.

Segments thoraciques cornés, noirâtres, peu convexes, ponctués, couverts de longs cils rougeâtres, s'élargissant d'avant en arrière, le premier grand, transversalement quadrangulaire, à disque incisé et bifovéolé, les deuxième et troisième larges, transverses, à flancs incisés, les flancs du troisième avec courte apophyse tomenteuse.

Segments abdominaux noirâtres, subconvexes, transverses, fortement ponctués, s'élargissant très sensiblement vers leur milieu, couverts de plus longs cils qu'aux précédents, les flancs des huit premiers avec forte et double apophyse tomenteuse, l'extérieure plus accentuée, le bord postérieur ainsi que le milieu de ces arceaux relevés en légère carène ; segment terminal réduit, prolongé par deux plus fortes apophyses arrondies, ciliées, terminées en courte pointe noirâtre et épineuse.

Dessous fortement déprimé, le premier segment thoracique triangulairement incisé, les segments abdominaux flaves, couverts d'une double plaque noirâtre, ponctuée et ciliée, à milieu incisé, de plus en plus accusée vers l'extrémité, segment anal membraneux, blanchâtre, à cloaque rentré, à fente en travers ; les flancs longés par une double incision provoquant la formation d'un léger bourrelet servant de séparation aux deux régions dorsale et ventrale.

Pattes très développées, finement pointillées, longuement ciliées, hanches membraneuses, protégées par une plaque noirâtre, lisse et luisante, trochanters coudés, à base noirâtre, annelés de testacé, cuisses et jambes allongées, comprimées, jaunâtres, tarses en forme de court onglet noirâtre très acéré.

Stigmates petits, saillants, flaves, à péritrème corné et rougeâtre, la première paire sur le bourrelet de séparation des deux premiers segments thoraciques, les suivantes au milieu environ des huit premiers segments abdominaux et entre les deux rangées d'apophyses latérales.

Notre larve se fait remarquer au point de vue caractéristique par sa forme déprimée, par la conformation de ses palpes maxillaires, ses taches occipitales, ses apophyses et ses épines caudales :

comparée à la larve du *Drilus flavescens*, elle s'en distingue par sa couleur plus sombre, la dépression de son corps, sa villosité plus accentuée, ses mandibules plus falquées et plus acérées, ses plaques dorsales noires sur un fond noirâtre quand elles sont jaunâtres chez le *Drilus* dont les apophyses latérales sont moins développées; les épines terminales conniventes chez *Drilus* sont parallèles chez *Malacogaster*.

C'est sur un sujet conservé dans l'alcool qu'a été faite notre description.

Comme celle des *Drilus*, cette larve se nourrit de mollusques du groupe des *Helix* ; elle a été prise en mai à Misserghin (Algérie) par notre aimable collègue, M. le Docteur Sicard, qui me l'a généreusement offerte.

Carpophilus hemipterus Linné.

(Erichson, *Nat. Insect.*, 1845, 2, p. 135).

Larve courte, déprimée, jaunâtre, sans plaques ni apophyses, à stigmates sessiles, à son jeune âge ; cette larve agile pendant le premier cours de son existence se couvre insensiblement à chaque mue de poils, de spinules, d'aspérités en même temps que ses stigmates s'allongent, qu'elle perd de son agilité, qu'elle devient plus large sur les côtés, que sa couleur passe de la teinte jaunâtre à la nuance blanchâtre: arrivée à sa plus grande expansion, elle présente les caractères suivants :

Longueur, 6 millim. ; largeur, 2 millim.

Corps large, allongé, charnu, blanchâtre, très finement pointillé, avec plaques écailleuses brunes ou noirâtres, presque glabre, subconvexe en dessus, déprimé en dessous, atténué vers les deux extrémités, la postérieure quadridentée.

Tête petite, rougeâtre, cornée, subtriangulaire, déprimée, verruqueuse, éparsement ciliée, en partie enchâssée dans le premier segment thoracique, ligne médiane très courte, flave, bifurquée au vertex en deux traits allant se perdre au-dessous de la base antennaire, disque renflé; épistome large, rougeâtre, sans suture distincte, à angles antérieurs prolongés en forme de dent noirâtre, labre petit, trapézoïdal, à bords ciliés; mandibules courtes, à base rougeâtre et canaliculée, à extrémité noirâtre et très aiguë, à tranche interne denticulée; mâchoires à tige droite et continue, à lobe grand, membraneux, frangé de courts cils, les deux lobes se joignant au repos, presque aussi longs que les palpes maxillaires

qui sont allongés et de quatre courts articles noduleux à peu près égaux, le terminal petit; menton allongé, oblong, encastré entre les montants des mâchoires, lèvre inférieure en partie recouverte par les mâchoires, courte, bilobée, surmontée de deux courts palpes rougeâtres droits, biarticulés, sans traces apparentes de languette; antennes relevées, de quatre articles rougeâtres, le premier court, annulaire, deuxième un peu plus long, à extrémité annelée de testacé, troisième aussi long que les deux premiers, à bout élargi et surmonté d'un petit article supplémentaire intérieur denté, quatrième petit, grêle, terminé par un court cil; ocelles, en arrière de la base antennaire et sur les joues sont quatre points noirs, cornés, disposés en forme de carré.

Segments thoraciques charnus, blanchâtres, s'élargissant d'avant en arrière, le premier long, semi-circulaire, à côtés courtement ciliés, un peu plus large que la tête, presque en entier couvert par une plaque cornée, brune, coupée en deux par la ligne médiane qui est flave, deuxième et troisième courts, transverses, garnis chacun de trois plaques, une médiane gris terne surmontée de deux courtes apophyses spinosulées séparées par la ligne médiane; deux autres noires vers les côtés, en forme de lunule, verruqueuses et spinosulées, les flancs de ces deux arceaux dilatés et couverts d'une longue apophyse conique brune à bout terminé par une longue soie blanche sur laquelle s'appuie en dessous un court poil.

Segments abdominaux s'élargissant jusqu'au sixième pour s'atténuer ensuite vers l'extrémité, les huit premiers peu convexes, très finement pointillés, charnus, blanchâtres, couverts de cinq plaques subcornées, une médiane terne, transverse, couverte de six spinules terminées par un court cil, de chaque côté de cette plaque et sur son prolongement est une autre grande plaque noire arrondie, plus loin et un peu plus bas est une tache punctiforme noirâtre tuberculeuse et ciliée, les flancs de ces huit arceaux dilatés, le milieu prolongé en une apophyse conique terminée par une longue soie blanchâtre avec court poil en dessous, neuvième segment brun et cilié, en forme de carré long, couvert de quatre épines rougeâtres cornées à tige ciliée et à bout arqué en dedans.

Dessous déprimé, blanchâtre, glabre, segments thoraciques largement et suborbiculairement incisés à leur bord antérieur, les segments abdominaux marqués de sept incisions arquées, une médiane, trois autres de chaque côté, les deux extrêmes provoquant la formation d'un bourrelet latéral qui sert de ligne de division aux deux régions dorsale et ventrale; segment anal brun, tuméfié, à suture circulaire, fente longitudinale à commissure supérieure marginée de brun.

Pattes courtes, latérales, rougeâtres, hanches larges, renflées, à suture plus foncée, trochanters courts, coudés, cuisses longues, à extrémité ciliée et renflée, jambes grêles arquées en dedans, onglet rougeâtre à pointe acérée.

Stigmates saillants, pédonculés, roux doré à pé itrème arrondi et plus clair, la première paire latérale sur le bourrelet de séparation des deux premiers segments thoraciques, les suivantes au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux au-dessus de l'apophyse latérale, les derniers de plus en plus accentués.

Cette larve, remarquable par ses plaques ainsi que par ses apophyses, se distingue par deux traits particuliers très caractérisés, l'épistome à angles avancés en pointe, les stigmates pédonculés : issue d'une génération pondue en septembre sur des figues sèches entassées dans un vase et mises en appât dans une de mes propriétés des environs de Ria, elle progresse dans ce milieu frais et compact vivant de la pulpe onctueuse du fruit nourricier ; plusieurs larves habitant de pair la même figue, il n'en reste plus une fois leur œuvre terminée que les infiniment petits et nombreux grains, toute la partie charnue a été absorbée ; elle passe d'un fruit à un autre jusqu'à ce qu'elle soit arrivée à son complet développement, ce qui a lieu en décembre, puis elle se recherche non loin de là un abri pour opérer sa transformation ; durant son existence, elle est envahie par des vers d'Hyménoptères qui en réduisent le nombre.

Labidostomis longimana Linné.

(Lefèvre, *Monogr.*, 1872, p. 58).

Fourreau. Longueur, 5 à 6 millim. ; diamètre, 3 millim.

De couleur noire avec poils rougeâtres assez longs au pôle opposé à l'ouverture, raboteux sur toute sa surface, déprimé sur les côtés, caréné à la face inférieure, à parois intérieures lisses, l'ouverture arrondie mais un peu plus avancée en dessus en forme de chaperon, de telle sorte que la tête se trouve encore protégée en dessus quand en dessous le premier segment thoracique est dégagé ainsi que les pattes.

Larve. Longueur, 4 millim. ; largeur, 1^{mm}2.

Tête grande, ovalaire, cornée, noire, déprimée, couverte de très courts poils rougeâtres, rugueuse sur toute sa surface, ligne médiane indistincte, bifurquée au vertex en deux traits aboutissant à la base antennaire ; épistome et labre confondus en un léger rebord à milieu excavé qui se continue jusqu'à la base des antennes;

mandibules courtes, noires, arquées, déprimées, à rebord supérieur caréné, à base excavée, à extrémité luisante et tridentée avec rainurelle de séparation entre les trois dents, dont la médiane est très accentuée, les dents correspondantes s'encastrant au repos les unes dans les autres ; mâchoires à tige noire, lisse, cornée, longue et large ; lobe petit, membraneux, cilié ; palpes courts, arqués, le premier article très accentué, les deux suivants granuliformes, le terminal grêle, conique; menton noir, corné, triangulaire, très allongé, encastré entre les deux montants des mâchoires; lèvre inférieure courte, bilobée, palpes droits à premier article granuliforme, le terminal petit, conique ; languette très petite, ciliée ; antennes courtes, rougeâtres, rétractiles, à premier article assez grand, circulairement strié, à bout renflé et annelé de testacé, le deuxième court, à bout tronqué avec courts cils au bout; ocelles cornés, rougeâtres, au nombre de cinq, dont quatre disposés en fer à cheval en arrière de la base antennaire, un cinquième au-dessous.

Segments thoraciques convexes, s'élargissant d'arrière en avant, le premier noir corné, couvert d'une plaque clypéiforme finement pointillée, couverte de cils roussâtres, avec ligne médiane peu profonde, un peu moins large que la tête, un peu plus que les deux suivants qui sont courts, transverses, transversalement incisés, à flancs cornés et garnis d'une plaque noirâtre.

Segments abdominaux arqués, mous, charnus, convexes, blanchâtres, couverts de poils roussâtres épars, les sept premiers courts, transverses, transversalement incisés, les huitième et neuvième avec une seule incision, ce dernier petit, à bout arrondi et relevé en léger bourrelet.

Dessous déprimé, membraneux, de couleur plus claire qu'en dessus avec cils épars, le bord postérieur des segments abdominaux relevé en léger bourrelet, les côtés diagonalement incisés, dernier segment jaunâtre, à fente transverse : une double rangée de mamelons faisant suite à la rangée des plaques latérales thoraciques longe les flancs, divisant ainsi la zone d'action des deux régions supérieure et inférieure.

Pattes brunâtres, ciliées, très allongées; hanches longues à base marquée de deux petites plaques noirâtres ; trochanters courts géniculés, cuisses et jambes longues comprimées, ces dernières avec rangée de spinules en dessous, tarses en forme de long onglet rougeâtre, aiculé.

Stigmates petits, ovalaires, blanchâtres, la première paire au bord antérieur du deuxième segment thoracique au-dessous des plaques latérales, les suivantes au-dessus de la double rangée latérale des mamelons et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve se fait remarquer par le très léger bourrelet qui borde sa lisière frontale, par la couleur blanche de ses stigmates aussi ; sur les coteaux de moyenne élévation des environs de Ria, errante, elle vit de débris végétaux ; elle s'enterre en hiver au pied des plantes, sous les débris de feuilles et de tiges ; au printemps, elle reprend son activité, c'est alors qu'on la trouve au repos sous les pierres ; mise à nu de son fourreau, elle est très agile, ses onglets très aciculés lui permettent de se tenir même sur un plan renversé, ses pattes antérieures sans cesse en agitation exécutent des mouvements tactiles répétés, elles scrutent le terrain ; son système d'attaquer les substances dont elle se nourrit consiste à entamer brusquement la feuille, donner deux ou trois coups de mandibules, puis la laisser pour aller à une autre.

L'adulte est peu répandu dans nos environs.

Osmoderma eremita Scop.

(Mulsant, *Lamellicornes*, 2e éd., 1871, p. 704).

La description de la larve a été faite par plusieurs auteurs, nous décrivons aujourd'hui la nymphe.

Longueur, 30 à 32 millim. ; largeur, 16 à 18 millim.

Corps en ovale allongé, charnu, jaunâtre, glabre, lisse et luisant, finement ridé, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et tronquée.

Tête petite, saillante, déclive, arrondie, disque biexcavé, épistome relevé en un fort bourrelet, lequel se prolonge de chaque côté du bord jusqu'à hauteur des yeux, cinq rides longitudinales sur l'occiput, quatre transverses en arrière de l'épistome ; premier segment thoracique grand, hexagonal, à milieu et à côtés relevés en un fort bourrelet séparé en deux par la ligne médiane, une incision oblique en regard de chaque angle, deuxième réduit, prolongé en pointe triangulaire sur le troisième qui est plus grand et dont les côtés sont boursouflés : segments abdominaux courts, transverses, fortement ridés, atténués vers l'extrémité, les sept premiers avec fossette médiane près de leur bord antérieur, le huitième plus développé ainsi que le neuvième dont le bout est tronqué et dont les côtés sont relevés en forme de léger bourrelet ; dessous subdéprimé, très légèrement ridé, segment anal faiblement bilobé ; genoux peu saillants, armés d'un léger tubercule ; antennes noduleuses, leur massue reposant près des jambes de la première paire de pattes.

Nymphe inerte portant comme traits particuliers le bourrelet de sa tête et ses rides, la forme de son premier segment thoracique et l'excavation de ses segments abdominaux.

La nymphose a lieu dans les vieux troncs cariés de saule, de mûrier, de hêtre, dans lesquels se développe la larve.

Quedius lævigatus Gyll.

(Fauvel, *Faun. gall.-rhén.*, 1872, 19, p. 512).

Larve. Longueur, 8 millim. ; largeur, 1 millim.

Corps allongé, linéaire, charnu, jaunâtre, luisant, pointillé ridé, couvert d'assez longs cils roux, peu convexe en dessus, encore moins en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et bifurquée.

Tête grande, ovalaire, déprimée, cornée, rougeâtre, lisse et luisante, avec cils épars sur les côtés, à disque ridé, ligne médiane obsolète, bifurquée au vertex en deux traits onduleux aboutissant à la base antennaire ; lisière frontale droite quadridentée, les deux dents médianes aiguës, les latérales arrondies, un cil entre chaque dent ; mandibules développées, falquées, simples, rougeâtres, à pointe acuminée ; mâchoires à tige droite ciliée, lobe réduit, denté, avec palpes à deux premiers articles courts, le troisième allongé ainsi que le quatrième qui est subulé; menton petit, transversalement incisé, lèvre bilobée avec courts palpes biarticulés, à article terminal subulé et courte languette dentée ; antennes à tige allongée et ciliée, à premier article court, annulaire, deuxième très prononcé, troisième moins accentué, à bout renflé, cilié, prolongé par un court article supplémentaire intérieur membraneux, quatrième réduit tricilié ; ocelles, un groupe de points noirâtres confus, sur les joues, au-dessous de la base antennaire ; tous les organes buccaux décrits de couleur rougeâtre.

Segments thoraciques peu convexes, lisses, luisants, avec cils latéraux inégaux et ligne médiane peu accentuée commune aux segments suivants, le premier grand, un peu moins large que la tête dont il est séparé par un bourrelet en forme de collerette, s'élargissant d'avant en arrière, couvert en entier d'une plaque rougeâtre, deuxième et troisième égaux, quadrangulaires, avec plaque jaunâtre et légère incision latérale.

Segments abdominaux blanchâtres, convexes, finement ridés avec cils latéraux inégaux et incision latérale, atténuée vers l'extrémité, les sept premiers égaux marginés striés à leur bord postérieur, huitième moins accentué ainsi que le neuvième, qui se prolonge

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

Ayant payé la cotisation pour 1901.

MM. André, à Gray. — Hugo Poli, à Wien. — Bugnion, à Lausanne. Berg, à Buenos-Aires. — Kraatz, à Berlin. — Boucomont, à Asnières. — De Carvalho Monteiro, à Lisbonne. — Horvath, à Budapest. — Steck, à Berne. — Pandellé, à Tarbes. — De la Fuente, à Pozuelo. — Lockay, à Prag. — Fokker, à Zieriksee. — Lajoye, à Reims. — De Lumeau, à Limoges. — Belon, à Lyon. — Dongé, à Paris. — Baudi de Selve, à Turin.

Conformément à l'article 7 des statuts, MM. les Membres qui n'ont pas payé leur cotisation de 12 fr. pour 1900, sont priés de l'adresser immédiatement au trésorier (M. A. Dubourgais, rue Guilbert, 15, à Caen), pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi de la *Revue*.

Les Tomes I à XIX de la *Revue* (1882-1900) sont en vente chez le trésorier, au prix de 12 fr. chacun. Par exception, les Tomes I à X, pris ensemble, seront cédés pour 40 fr. aux seuls Membres de la Société, et, pris isolément, au prix de 6 fr. chacun.

Ouvrages reçus pour la Bibliothèque.

Wiener Entomologische Zeitung. 1901. Nos 1 à 3 (Echange).
Annales de la Société Entomologique de Belgique. 1901. Nos 1 et 2 (Echange).

COLÉOPTÈRES

Provenant principalement de la faune européenne et des pays limitrophes, richement assortis, frais, préparés parfaitement et rigoureusement déterminés, pourvus d'indications de localités les plus précises, chez

Edmond REITTER

A Paskau (Moravie)

On envoie des listes d'échange et de vente promptement et *franco* aussitôt qu'elles sont demandées. On vend aussi en centuries des Coléoptères exotiques et des insectes de tous les autres ordres.
Edition des « *Bestimmungs-Tabellen der europæischen Coleopteren* — Abonnement à la « *Wiener Entomologische Zeitung.* »

A VENDRE D'OCCASION

Un exemplaire complet du Tome premier

DE LA

FAUNE GALLO-RHÉNANE

Par M. A. Fauvel.

Prix..... 12 fr.

Ce volume étant épuisé depuis longtemps, l'auteur prie les personnes qui en disposeraient de bien vouloir l'en informer.

Il en est toujours acquéreur.

Dr A. PUTON.

Catalogue des Hémiptères (Hétéroptères, Cicadines et Psyllides) de la faune paléarctique.

4e Edition.

Edition ordinaire, franco..... 3 fr. 10
Id. sur une colonne, franco..... 5 fr. 20

Joindre un mandat-poste à la demande.

En vente au bureau de la *Revue :*

CATALOGUS COLEOPTERORUM

EUROPÆ, CAUCASI & ARMENIÆ ROSSICÆ

Auctoribus Dr L. v. Heyden, E. Reitter et J. Weise

Cette 4e édition, publiée avec la collaboration de MM. Ganglbauer, Eppelsheim, Bedel et Fauvel, donne la citation de l'ouvrage original et de la monographie où chaque espèce est décrite, ainsi que ses diverses patries. Elle contient 420 pages.

Édition ordinaire sur 2 colonnes, *franco*..... 12 fr. 75
Edition sur une colonne (*catalogue-étiquettes ou memento*) *franco*..... 19 25

Joindre un mandat-poste à la demande

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XX. — 1901. — Nos 3 et 4.

(12 numéros par an)

CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1901

Sommaire des nos 3 et 4 (1901).

Mœurs et métamorphoses des Insectes (9e Mémoire, 3e partie), par le Capitaine Xambeu..... 45
Voyage de M. le Dr Bugnion au Venezuela, en Colombie et aux Antilles. — Staphylinides, par A. Fauvel..... 69
Anomalie du prothorax chez deux Staphylinides, par le même. 92

Etudes sur les Muscides de France (3e partie) (*suite*), par L. Pandellé..... 309 à 324
(Ce travail est publié avec une pagination spéciale).

Obs. Les deux planches du mémoire sur les Staphylinides du Venezuela seront distribuées ultérieurement.

MEMBRES DU COMITÉ D'ÉTUDES DE LA SOCIÉTÉ

(Chaque insecte communiqué doit porter sa localité précise)

MM. A. Fauvel, à Caen (Staphylinides exotiques, Carabides, Dytiscides, Gyrinides, Hydrophilides, Monotoma, Buprestides, Throscides, Eucnemides, Elaterides, Lycides, Clerides, Anobiides, Anthicides, Tropiphorus, Xylophages et Cérambycides gallo-rhénans).
Bourgeois, à Sainte-Marie-aux-Mines (Malacodermes, surtout Lycides).
Finot, à Fontainebleau (Orthoptères d'Europe et circa).
Ern. André, à Gray (Formicides et Mutillides de tous pays).
Abeille de Perrin, à Marseille (Malachiides d'Europe et circa).
R. Martin, au Blanc (Nevroptères d'Europe, surtout Odonates).
R. P. Belon, à Lyon (Lathridiens d'Europe et exotiques).
R. du Buysson, à Clermont-Ferrand (Chrysidides).
M. Pic, à Digoin (Longicornes et Dermestides d'Europe et circa-Anthicides et Ptinides du globe).
A. Carret, aux Chartreux, Lyon (Coléoptères, surtout Carabides d'Europe).
G. Breddin, à Halle-sur-Saale (Hémiptères exotiques).
Chobaut, à Avignon (Mordellides d'Europe et circa).
Dr Régimbart, à Evreux (Dystiscides et Gyrinides du globe).
Dr O.-M. Reuter, à Helsingfors (Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques; Podurides).
G.-W. Kirkaldy, Saint-Abbs, à Wimbledon, Surrey-Angleterre (Hémiptères aquatiques; Locustides).

Nota. — MM. les Sociétaires qui voudraient faire partie du Comité sont priés d'en informer le rédacteur de la *Revue*.

---

par deux styles cylindriques assez allongés terminés par une très longue soie.

Dessous déprimé, le premier segment thoracique triangulairement incisé, les segments abdominaux de couleur moins prononcée, à cils moins accentués, flancs incisés, segment anal prolongé en un court pseudopode cylindrique cilié, à bout tronqué, à cloaque rentré, à fente en long : un bourrelet latéral assez accentué longe les flancs.

Pattes très développées, jaunâtres, ciliées et spinosulées, hanches massives, trochanters coudés, cuisses et jambes comprimées, tarses en forme de court onglet rougeâtre aciculé.

Stigmates petits, elliptiques, blanchâtres, à péritrème rougeâtre, la première paire sur le bourrelet de séparation des deux premiers segments thoraciques, les suivantes au-dessus de ce bourrelet et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Notre larve porte comme traits distinctifs sa lisière frontale quadridentée, son disque céphalique ridé, ses longs styles caudaux et son court pseudopode cylindrique.

Dans les forêts de pins des environs de Ria, en juillet, sous les écorces des conifères, vit cette larve qui est très agile, elle pénètre dans les galeries des larves xylophages qu'elle recherche pour s'en nourrir ; elle attaque aussi les nombreuses petites larves et vers qui pullulent dans les lieux frais qu'elle habite.

Adulte. N'est pas rare en juillet et en août dans le milieu dans lequel s'est développée sa larve.

Elaphrus uliginosus Fab. var. **pyrenæus.**

(Fairmaire, *Faun. Franç.*, 1851, 1, p. 7).

Larve. Longueur, 7 millim. ; largeur, 1 millim.

Corps allongé, obconique, charnu, blanchâtre, finement granuleux, couvert de courtes soies rousses, convexe en dessus, déprimé en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et bifurquée.

Tête grande, transversalement ovalaire, finement granuleuse, avec courts cils épars, ligne médiane obsolète, bifurquée au vertex en deux traits aboutissant à la base antennaire, disque lisse, marqué de quatre incisions, les deux médianes courtes, deux gros points enfoncés en arrière de la lisière frontale qui est droite et bidentée ; mandibules courtes, robustes, falquées, rougeâtres, à tranche externe excavée, à pointe noire et dentée, avec faible dent

noirâtre au milieu de la tranche interne ; mâchoires à tige droite forte, cylindrique, avec lobe réduit, denté, et palpes intérieurs de deux articles, le terminal subulé, les palpes extérieurs à article basilaire court, le deuxième grand, renflé, le troisième moins accentué, cylindrique, le terminal subulé, menton à base carénée, très réduit ainsi que la lèvre inférieure, palpes à premier article renflé, le deuxième acuminé; languette saillante, spinuleuse ; antennes longues, arquées en dedans, jaunâtres, à bout annelé de testacé, premier article long, deuxième plus court, troisième allongé à extrémité évasée avec court article supplémentaire latéral, quatrième réduit, prolongé par deux cils ; ocelles, un groupe de six points rougeâtres disposés autour d'une protubérance noire.

Segments thoraciques larges, transverses, convexes, à côtés éparsement ciliés, avec ligne médiane pâle commune aux segments suivants, le premier plus large que la tête, en entier couvert d'une plaque jaunâtre, transversalement incisée, deuxième et troisième moins développés, recouverts d'une plaque brunâtre, à côtés incisés.

Segments abdominaux larges, transverses, atténués vers l'extrémité, à flancs garnis de longs cils, couverts d'une plaque brunâtre, granuleuse, à bords antérieur et latéraux liserés de noirâtre, chargée de quatre longs cils, deux de chaque côté de la ligne médiane, segment anal prolongé par deux longs styles noueux, inarticulés, avec soie à chaque nœud et une plus longue au bout.

Dessous finement granuleux, plus pâle et moins cilié qu'en dessus, avec rangée de plaques cornées, jaunâtres, aux segments abdominaux; pseudopode long, cylindrique, courtement et éparsement cilié : un bourrelet latéral formé d'une protubérance biciliée à chaque arceau longe les flancs limitant la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes très allongées, blanchâtres, spinuleuses et ciliées; hanches longues, à base tachée de noirâtre, à bout teinté de rougeâtre, trochanters coudés, réduits, cuisses prolongées, subcomprimées ainsi que les jambes qui se terminent par un long tarse armé de deux fortes épines rougeâtres.

Stigmates très petits, orbiculaires, blanchâtres, à péritrème brunâtre, la première paire sous le rebord latéral et sur le bourrelet de séparation des deux premiers segments thoraciques, les suivantes au-dessus de ce bourrelet et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve se fait remarquer par sa conformation générale, par les incisions de son disque céphalique, la forme de ses palpes maxillaires et labiaux : elle vit sur les bords humides des filets des

eaux vives de la montagne; dès qu'arrivent les premiers froids, elle s'enterre sous une pierre, sous un tronc, pour se transformer aux premières belles journées du printemps.

Adulte. N'est pas rare en mai et juillet dans les sites où comme larve il s'est développé.

Lucanus cervus Linné.

(Mulsant, *Pectinicornes*, 2e éd., 1870, p. 8).

Larve. Longueur, 80 millim.; largeur, 15 millim.

Corps arqué, un peu bosselé, charnu, blanchâtre, lisse et luisant, couvert de quelques poils roux épars, convexe en dessus, déprimé en dessous, arrondi aux deux extrémités, la postérieure bilobée.

Tête développée, arrondie, cornée, d'un beau jaune d'orange, lisse et luisante, imperceptiblement ridée, avec rares poils épars sur la surface, excepté sous la base antennaire où ils sont réunis en une petite touffe, ligne médiane jaunâtre, bifurquée au vertex en deux traits onduleux aboutissant à la base antennaire, une petite fossette au confluent des deux traits, deux autres plus en avant; lisière frontale droite, noirâtre, quelques gros points, en arrière du milieu, de chacun desquels émerge un cil; épistome large, trapézoïdal, fortement ponctué ridé, rougeâtre, à bord blanchâtre; labre semi-elliptique, ponctué, cilié, frangé de longs cils roux; mandibules fortes, triangulaires, à tranche externe rugueuse, rougeâtres et ciliées à leur base, noirâtres à leur extrémité dont la pointe est obtusément bidentée et unirainurellée à la droite, tridentée et birainurellée à la gauche, avec molaire au tiers inférieur de la tranche interne; mâchoires larges, obliques, géniculées, couvertes de touffes de poils roux, lobe détaché, large, pectiné, armé de deux fortes épines noires, écartées; palpes maxillaires coniques, obliques, très développés, jaunâtres, annelés de testacé, de quatre articles garnis de cils le long de la tige; menton très développé, transverse, à base ciliée, lèvre inférieure pâteuse, bilobée, chargée de longs cils, surmontée de deux palpes labiaux rougeâtres, droits, biarticulés, et d'un rudiment de languette implantée de longs cils rougeâtres; antennes développées, latérales, arquées, enchâssées dans un long pédoncule fixe, de quatre articles rougeâtres, à tige ciliée, les deux premiers annelés de testacé, le premier court à bout renflé ainsi que le deuxième qui est plus allongé, troisième moindre, à bout prolongé en pointe au-dessous du quatrième qui est réduit et dont le milieu est renflé et unicilié; ocelles sans traces ni vestiges.

Segments thoraciques charnus, blanchâtres, avec taches sous-cutanées obscures, lisses et luisants, éparsement cilies, courts, très larges, transverses, à flancs tuméfiés et garnis de bouquets de cils, parcourus par une ligne médiane sombre commune aux huit segments suivants, s'élargissant mais peu d'avant en arrière, le premier un peu plus large que la tête, subcoriace, à fond plus blanc, marqué sur les côtés d'une tache lancéolée, jaune citron, à milieu incisé, l'extrémité de l'incision bifurquée, par suite formé de deux étroits bourrelets, deuxième et troisième coupés par deux incisions qui en relèvent les intervalles en trois bourrelets, un premier entier, un deuxième médian, le troisième accentué sur les flancs.

Segments abdominaux blanchâtres, très développés, fortement convexes, éparsement ciliés, à flancs dilatés, les trois premiers fortement renflés, accusant par leur volume une forte gibbosité, couverts d'une masse de courtes spinules suivies d'une rangée transverse de courts cils à leur bord postérieur qui est membraneux et incisé en dessous, les trois suivants plus développés encore, spinulés et ciliés, les trois derniers lisses et luisants, de plus en plus développés, sans spinules mais avec cils très épars, sac grand, arrondi, à milieu circulairement incisé, au milieu de la surface incisée sont renfermées deux valves oblongues, cornées, calleuses et jaunâtres, séparées par le cloaque dont la fente est longitudinale; l'incision circulaire est cordiforme.

Dessous, la région thoracique est renflée et fortement ciliée, les segments abdominaux déprimés, lisses et luisants, très éparsement cilies, de couleur moins accentuée qu'en dessus, les bords des anneaux blanchâtres, poche échancrée garnie de très courtes spinules rousses mêlées à des poils épars: un bourrelet très accentué et cilié longe les flancs délimitant la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes très développées dirigées en avant, jaunâtres, garnies de courtes spinules et de longs poils, hanches courtes, robustes, appuyées sur une tache transverse, cornée et jaunâtre, lavées d'une tache triangulaire blanchâtre sur laquelle s'appuie le trochanter qui est long et avancé en forme de pointe intérieure à la troisième paire, cuisses courtes, renflées, jambes fortes, subcomprimées, prolongées par un court onglet rougeâtre et acéré à la première paire, obtus et tronqué aux deuxième et troisième : à la base des hanches de la deuxième paire de pattes est une arête noire à base pointillée, à bord strié.

Stigmates petits, rougeâtres, à péritrème foncé, en forme de croissant ou de C, la première paire un peu plus grande sur le

bourrelet de séparation des deux premiers segments thoraciques, les suivantes au-dessus de ce bourrelet et au milieu environ des huit premiers segments abdominaux.

Les traits particuliers à cette larve sont : les fossettes de sa région cranienne, les épines du lobe maxillaire, le prolongement du troisième article antennaire, les taches du premier segment thoracique, les lobes terminaux, la forme des trochanters et du tarse.

C'est dans les vieux bois à moitié enterrés, dans les vieilles souches qu'elle perfore pour s'en nourrir que l'on trouve cette larve, tout bois lui est bon pourvu qu'il soit mort, son passage est accusé par de larges excavations ligneuses dans l'intérieur desquelles elle se tient le corps arqué, rongeant de jour et de nuit jusqu'au moment de sa transformation, ne s'arrêtant dans cette œuvre que dans l'entretemps des mues.

Quoique connue depuis fort longtemps, cette larve a été jusqu'ici imparfaitement décrite par tous les auteurs qui en ont parlé, c'est ce qui nous a engagé à reprendre sa description.

Philonthus laminatus Creutz.

Dans notre 9e Mémoire sur les Mœurs et Métamorphoses (*Revue d'Entom.*, 1898, p. 25), nous avons fait connaître la larve de cette espèce ; aujourd'hui nous décrivons la nymphe que nous avons trouvée en juin sous la couche terreuse d'un nid de lapins.

Longueur, 8 millim. ; largeur, 3 millim.

Corps allongé, oblong, coriace, rougeâtre, finement pointillé, avec courts cils roux épars, peu convexe en dessus comme en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et biépineuse.

Tête petite, ovalaire, déclive, imperceptiblement chagrinée, région occipitale avancée et bosselée, premier segment thoracique grand, clypéiforme, finement ridé, à bord antérieur chargé de chaque côté d'une rangée de dix longs cils roux arqués, deuxième réduit, ridé, à pointe triangulairement avancée sur le troisième qui est transverse et échancré ; segments abdominaux courts, transverses, finement pointillés, atténués vers l'extrémité qui se prolonge par deux courtes pointes parallèles suivies d'une soie, les flancs des troisième à huitième garnis d'un cil raide arqué aux derniers ; le milieu du premier thoracique à suture écussonnée ; dessous glabre, genoux rembrunis, saillants, jambes spinuleuses.

Dans sa loge, cette nymphe, qui se fait remarquer par sa rangée de cils thoraciques et par ses courtes pointes caudales, repose sur

la région dorsale, la peau larvaire acculée au fond du réduit, son corps est inerte et sa phase nymphale dure de quinze à vingt jours.

Calathus punctipennis Germar.

(Fairmaire, *Faun. Fr.*, 1854, 1, p. 70).

Aux premiers jours d'automne, sur nos coteaux de moyenne élévation, de nuit, les deux sexes se recherchent et s'accouplent par superposition, le mâle dessus, la copulation n'est pas longue, un rien suffit pour provoquer la séparation des deux conjoints ; aussitôt fécondée, la femelle gagne le dessous d'une pierre, d'une motte de terre, et là, à l'abri, dépose en les éparpillant les germes de sa future progéniture, qu'elle enfonce peu profondément dans le sol et seulement de manière à les garantir de tout accident.

Œuf. Longueur, $1^{mm}2$; diamètre, $0^{mm}6$.

Ovoïde, blanchâtre mat, finement pointillé, à pôles arrondis, à coquille très résistante.

Œufs un peu petits eu égard à la taille de la mère, mais pondus en assez grande quantité, de quinze à vingt, dont l'éclosion a lieu deux à trois semaines après le dépôt, donnant le jour à une jeune larve très active.

Chrysomela cerealis Linné.

(Suffrian, *Chrysomel. Europ.*, 1851, p. 107).

Aux premiers jours d'automne sur nos montagnes de moyenne élévation, à l'altitude de 800 à 1,200 mètres, sur les pelouses des cols ou des découverts de la forêt, de jour, les deux sexes se recherchent ; les préludes de l'accouplement sont longs, le mâle monte avec une certaine lenteur sur la femelle ; une fois les parties génitales en contact, celle-ci, sans se soucier de son copulateur qu'elle traîne avec elle, broute l'herbe, passe d'un point à un autre, s'arrête, et cela avec une indifférence dont rien n'approche ; la copulation commencée le matin se termine dans la soirée ; dès le lendemain, la mère fécondée dépose sa ponte par œufs groupés ou épars, sous les feuilles des plantes, sous les pierres, contre les tiges, au nombre de quinze à vingt : ces germes éclosent au bout d'une quinzaine de jours donnant la vie à une jeune larve brune dont le développement se traduit en peu de temps, si la nourriture végétale, essence de sa vie, ne lui fait pas défaut.

Œuf. Longueur, $1^{mm}5$; diamètre, $0^{mm}5$.

Allongé, fusiforme, brunâtre, avec taches irrégulières rougeâtres, finement granuleux, à pôles arrondis, à coquille assez résistante.

Œufs assez gros, proportionnés à la taille de la mère.

Dans le cours de leurs pérégrinations, les mâles qui ne se sont pas encore accouplés dévorent les pontes de leur propre espèce qui se trouvent sur leur passage.

Aphodius inquinatus Herbst.

(Mulsant, *Lamellicornes*, 2e éd., 1871, p. 306).

Cette espèce, dont l'apparition est automnale, vole en nombre de jour à la recherche de sa trop odorante provende: son vol capricieux, saccadé, la fait avancer vers la matière dont son sens olfactif a humé les premiers effluves; c'est en foule que les insectes de cette espèce arrivent auprès de la bouse et plus particulièrement auprès des traces humaines dont ils s'alimentent; après quelques hésitations, ils s'abattent soit sur la pitance même, soit à côté; qu'ils tombent sur le dos, sur les flancs ou sur leurs pattes, ils restent immobiles près d'une minute après leur chute, puis ils reploient leurs ailes, se remettent s'il y a lieu sur leur séant et courent s'enfoncer dans le milieu onctueux qui leur servira de nourriture et pour eux et pour leur progéniture.

C'est avec l'*Aph. melanostictus*, qui paraît en même temps, que notre aphodien partage ses goûts particuliers pour les déjections de l'homme, aussi, mais un peu moins, pour les déjections des solipèdes et des ruminants.

Pterostichus Xatarti Dejean.

(Fairmaire, *Faun. Fr.*, 1854, 67, p. 99).

Larve. Longueur, 17 millim.; largeur, 2 millim.

Corps très allongé, parallèle, charnu, blanchâtre, couvert de plaques rougeâtres, lisse et luisant, finement pointillé, couvert de courtes soies rousses éparses, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure étroite, arrondie, la postérieure atténuée et bifurquée.

Tête petite, quadrangulaire, cornée, rouge vif, subdéprimée, finement granuleuse, avec soies latérales éparses, disque quadriincisé, les deux incisions médianes courtes, ligne médiane flave, obsolète, bifurquée au vertex en deux traits onduleux aboutissant à la base antennaire, lisière frontale droite, tronquée, légèrement relevée,

deux gros points en arrière du bord ; mandibules bien développées, entièrement rougeâtres, falquées, déprimées, à pointe acérée, avec courte dent au milieu de la tranche interne ; mâchoires très allongées, cylindriques, ciliées, lobe grêle, denté, palpes intérieurs biarticulés, annelés de testacé ainsi que les extérieurs qui sont quadriarticulés ; menton membraneux, court, transverse, lèvre quadrangulaire, avec longs palpes biarticulés et très long cil à l'emplacement de la languette, de plus quatre faisceaux soyeux dans l'intérieur de l'appareil buccal ; antennes bien développées, légèrement arquées en dedans, le troisième article à bout renflé avec court article supplémentaire ; ocelles, un groupe confus de points rougeâtres sur une légère protubérance noirâtre en arrière de la base antennaire.

Segments thoraciques parallèles, convexes, finement pointillés avec ligne médiane obsolète, pâle, commune aux segments suivants, à flancs incisés et éparsement ciliés, le premier pas plus large que la tête à bords antérieur et postérieur marginés striés, en entier couverts sauf les marges d'une plaque rougeâtre, deuxième et troisième moins développés avec plaque de couleur moins accentuée et marge postérieure seule.

Segments abdominaux courts, transverses, à flancs dilatés, incisés et éparsement ciliés, légèrement atténués vers l'extrémité, les huit premiers couverts d'une plaque brun rougeâtre dont le bord antérieur et les côtés sont légèrement relevés, quelques cils dont deux latéraux très longs sur la plaque, neuvième réduit avec plaque plus brune, prolongé par deux longs styles noueux, arqués, avec soie à chaque nodule et deux très longues terminales.

Dessous de la tête rougeâtre, triangulairement incisé et double incision latérale lancéolée, le premier segment thoracique avec plaque triangulaire rougeâtre, les huit premiers segments abdominaux avec six plaques cornées jaunâtres, lisses, luisantes et ciliées, dont une grande médiane, deux plus réduites et deux latérales, segment anal avec plaque transverse et long pseudopode membraneux cilié avec fente en long et cloaque épanoui : un double bourrelet latéral formé par une double rangée de plaques formant chaînon longe les flancs et sert de ligne de délimitation aux deux régions dorsale et ventrale.

Pattes bien développées, spinuleuses et ciliées, à base bitachée de noirâtre, hanches largement échancrées, trochanters coudés, cuisses et jambes subcomprimées, ces dernières prolongées par un long tarse bionguiculé.

Stigmates très réduits, orbiculaires, flaves, à péritrème roussâtre sur le bourrelet de séparation des deux premiers segments thoraciques et au-dessus du bourrelet latéral.

Les incisions du disque céphalique, les deux points frontaux, le cil buccal et la double tache noire des pattes sont des traits particuliers à cette larve que l'on trouve au printemps, à la lisière des forêts de pins, à l'altitude de 1,200 à 1,800 mètres, sous les pierres, sous les touffes de gazon; très agile, elle vit de vers et de mollusques qui abondent dans ces lieux frais et humides.

Procrustes coriaceus Linné.

(Fairmaire, *Faun. Fr.*, 1854, 1, p. 19).

Dans nos contrées méridionales, lorsque les premières pluies ont rafraîchi le sol, fin septembre, l'adulte quitte sa retraite estivale pour se répandre le long de nos cours d'eau, sur la lisière des bois, sur les bords humides des prairies, mâle et femelle se recherchent, puis s'accouplent par superposition selon le mode habituel aux insectes de la famille, le mâle dessus; la copulation a lieu de nuit et dure une journée entière; aussitôt les deux sexes disjoints, la femelle de ce fait fécondée gagne un lieu, une retraite sûre où elle dépose sa ponte en l'éparpillant et en l'espaçant largement; ses œufs, au nombre restreint de huit à dix, sont légèrement enfoncés dans le sol, sous une pierre, sous un tronc d'arbre, sous une motte de terre, puis recouverts d'une mince couche de terre.

Œuf. Longueur, 7 millim.; diamètre, $2^{mm}5$.

Allongé, cylindrique, d'un beau jaunâtre, lisse et luisant, sans traces de stries ni de rides, à pôles arrondis, à coquille résistante.

Œufs gros, pondus en petit nombre, dont l'éclosion se produit quinze à vingt jours après le dépôt, donnant naissance à une jeune larve forte, robuste, agressive, occupée de suite à rechercher sa nourriture, laquelle consiste en larves, chenilles, vers, mollusques, toutes proies abondantes dans le milieu qu'elle habite et qu'elle suce avidement.

La larve de cette espèce est connue, elle a été plusieurs fois décrite, nous n'en parlerons pas, nous nous bornerons à relater les particularités afférentes à la mue et qu'un heureux hasard nous a fait constater un 10 juillet aux environs de Ria, où l'adulte n'est pas rare.

Lorsque la larve quitte sa vieille peau, elle apparaît un instant sous une couleur flave, puis brune, teinte qui devient en peu de temps d'autant plus noire et cela d'autant plus promptement que la température est plus chaude; si la larve n'est point dérangée, elle demeure confinée et tranquille dans son réduit jusqu'à ce que ses téguments extérieurs, de consistance très molle après le change-

ment, aient acquis une dureté suffisante pour la mettre à l'abri de tout danger ; si, au contraire, elle est déplacée, elle se défend avec vivacité et inquiétude ; ses téguments ainsi que sa coloration subissent un temps d'arrêt sans pour ce fait s'interrompre entièrement.

Tomicus amitinus Eichh.

(Eichhoff, *Borkenkæfer Europ.*, 1881, p. 138).

Larve. Longueur, 4 à 5 millim.; largeur, 2 millim.

Corps large, peu allongé, peu arqué, charnu, jaunâtre, finement pointillé, couvert de courts cils roux, peu convexe en dessus, encore moins en dessous, à région antérieure étroite arrondie, la postérieure large et tronquée.

Tête petite, hémisphérique, cornée, d'un beau jaunâtre, lisse et luisante, avec longs poils roux sur les côtés, ligne médiane obsolète, flave, bifurquée en deux traits aboutissant à la base antennaire, deux points en arrière de la bifurcation, quelques rides en arrière de la lisière frontale qui est droite, rougeâtre, avec proéminence médiane noirâtre; épistome large, transverse, labre réduit, semi-elliptique, frangé de très courts cils; mandibules courtes, robustes, triangulaires, rougeâtres, à extrémité noirâtre et dentée, puis tronquée avec dent obtuse en dessous, deux fortes impressions au milieu de la tranche externe ; mâchoires massives, charnues, à lobe réduit et cilié, avec palpes coniques paraissant triarticulés, annelés de brunâtre, à article basilaire globuleux ; menton triangulaire, avec lèvre échancrée, profondément bilobée et ciliée et palpes droits biarticulés sans traces apparentes de languette; antennes testacées, rétractiles, sises dans une échancrure en arrière de la base des mandibules de deux articles, dont le premier est globuleux, le deuxième réduit ; deux points cornés noirs au-dessous de la base antennaire occupant la place des ocelles.

Segments thoraciques charnus, jaunâtres, finement pointillés, avec rares poils latéraux épars, le premier bien développé, très large, transverse, beaucoup plus large que la tête, bitransversalement incisé, à flancs dilatés, ainsi que les deuxième et troisième qui sont moins longs et transversalement incisés, c'est à-dire formés de deux bourrelets, un demi-médian, un deuxième entier à milieu étranglé.

Segments abdominaux, couleur, ponctuation et cils des précédents, les sept premiers courts, larges, transverses, bitransversalement incisés, ces deux incisions provoquant la formation de deux

demi-bourrelets médians et d'un troisième entier, à flancs impressionnés et tuméfiés, huitième moins large avec une seule incision, neuvième réduit, tronqué, avec cils épars sur son pourtour.

Dessous subdéprimé, de couleur plus pâle qu'en dessus, les segments thoraciques boursouflés à l'emplacement des pattes, avec faible faisceau de poils ; segments abdominaux diversement impressionnés et ponctués, les incisions latérales provoquant la formation d'un double bourrelet latéral servant de ligne de partage aux deux régions dorsale et ventrale ; segment anal à cloaque rentré, à fente crucialement incisée.

Pattes nulles remplacées par les tuméfactions sous-thoraciques.

Stigmates très apparents, orbiculaires, roux, à péritrème doré, la première paire sur l'incision qui sépare les deux premiers segments thoraciques, au-dessous du bourrelet latéral, les suivantes au-dessus de ce bourrelet et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Les traits particuliers à cette larve sont: les deux points au dessous de la bifurcation de la ligne cranienne, la proéminence de la lisière frontale et les deux impressions des mandibules; nous la tenons de l'obligeance de notre collègue M. Morel, qui l'avait prise en Suisse dans l'*Epicea* avec sa nymphe.

Nymphe. Longueur, 4 millim.; largeur, 2 millim.

Corps court, ovalaire, charnu, blanchâtre, spinuleux, lisse et luisant, convexe en dessus, déprimé en dessous, à région antérieure étroite, arrondie, la postérieure tronquée et biépineuse.

Tête affaissée, finement pointillée, disque excavé, quatre spinules à base bulbeuse sur le vertex: premier segment thoracique grand, scutiforme, à surface et à pourtour chargé de spinules roussâtres, deuxième réduit encastré par le rebord alaire qui le déborde, relevé par deux apophyses latérales biépineuses et par un tubercule médian avancé sur le troisième qui est plus développé et dont le milieu est canaliculé avec deux apophyses latérales; segments abdominaux larges, transverses, atténués vers l'extrémité, les sept premiers couverts d'une rangée transverse de courtes spinules, huitième grand, bifovéolé, à surface spinuleuse, neuvième réduit, tronqué, armé sur les côtés de la troncature de deux fortes spinules divergentes à bout noirâtre ; dessous glabre, antennes noduleuses, leur massue reposant sur les cuisses de la première paire de pattes, genoux des deux premières paires saillants, épineux, ceux de la troisième paire recouverts par les élytres, dont le développement s'étend jusqu'au milieu inférieur du corps et recouvre en partie les segments ventraux.

Cette nymphe se fait remarquer par la forme de son deuxième

segment thoracique, ses deux apophyses spinuleuses des deuxième et troisième de ces segments et par les fovéoles du huitième segment abdominal.

Coprimorphus scrutator Herbst.

(Mulsant, *Lamellicornes*, 2e éd., 1871, p. 155).

Cette espèce, dont l'apparition a lieu, sur nos coteaux de moyenne élévation, de la fin de l'été au milieu de l'automne, s'accouple par superposition, le mâle dessus, dans l'intérieur même des bouses de vache et des crottins de cheval ; la copulation dure toute la journée; une fois fécondée, la femelle rassemble une fraction de la bouse ou du crottin, la façonne en forme de boule informe, puis l'enterre peu profondément après avoir au préalable déposé dans l'intérieur du globule un œuf, espoir de sa future génération, remonte sous l'amas nourricier, rassemble une nouvelle provende qu'elle imprègne d'un nouveau germe, ce travail se continuant ainsi tant que dure la ponte.

Œuf. Longueur, $1^{mm}5$; diamètre, 1 millim.

Court, globuleux, blanc jaunâtre, finement granuleux, à pôles arrondis, dont l'inférieur noirâtre et binoduleux, à coquille peu consistante.

La chambre à éclosion de l'œuf est grande, l'intérieur en est lisse; le globule paraît grand, mais il est proportionné aux appétits du nourrisson qui doit entièrement le consommer pour son alimentation, il ne faut pas de restes qui compromettraient par leur fermentation la vie de la nymphe; les œufs sont pondus en nombre restreint, c'est ce qui explique la rareté relative de l'adulte.

Chez cette espèce, les larves ne vivent pas en commun dans l'intérieur des matières nourricières, elles ne se confondent pas entre elles, elles ont chacune leur loge, leur travail particulier, et trouvent dans la coque façonnée par la mère le réduit qui garantit à la fois leur existence larvaire et nymphale.

Pocadius ferrugineus Fab.

(Erichson, *Naturgesch. Ins.*, 1845, p. 211).

Larve. Longueur, 8 millim.; largeur, 2 millim.

Corps allongé, blanchâtre, charnu, finement granuleux, couvert de courts cils roux et de courtes épines jaunâtres, convexe en

dessus, subdéprimé en dessous, à région antérieure étroite, arrondie, la postérieure atténuée et bimamelonnée.

Tête obcordée, cornée, jaunâtre, finement pointillée, disque biincisé, vertex légèrement excavé, ligne médiane obsolète, pâle, bifurquée en deux traits aboutissant à la base antennaire, épistome très développé, à milieu profondément échancré, labre échancré, frangé de courts cils roux ; mandibules courtes, peu arquées, à base testacée, à pointe acérée, rougeâtre, faiblement bidentée ; mâchoires droites, à tige continue, à lobe large, arrondi, frangé de très courts cils, palpes réduits, de trois articles, le basilaire granuleux ; menton triangulaire, allongé ; lèvre bilobée avec palpes réduits, droits, biarticulés, languette rudimentaire ; antennes latérales, triarticulées, l'article basilaire granuleux, réduit, deuxième allongé, cylindrique, troisième petit, acuminé, avec très court article supplémentaire à sa base ; ocelles, deux points noirâtres en arrière et au-dessous de la base antennaire.

Segments thoraciques charnus, jaunâtres, convexes, courtement ciliés, un peu moins larges que la tête, courts, transverses, le premier un peu plus développé, couvert d'une plaque grisâtre, verruqueuse, lisse et luisante, à milieu incisé avec courtes épines peu proéminentes, deuxième relevé par une rangée transverse de quatre épines à pointe brunâtre, troisième avec épines noirâtres semblables.

Segments abdominaux courts et transverses, armés d'une rangée transverse de six épines dont deux latérales moins accentuées, les deux médianes fortes et noirâtres, atténués mais peu vers l'extrémité, éparsement et courtement ciliés ; segment anal arrondi, chargé de quatre épines noires, les deux inférieures très développées.

Dessous subdéprimé, finement granuleux, les segments thoraciques avec taches noirâtres à la base des pattes, les segments abdominaux avec rangée transverse de courtes épines noires, segment anal prolongé en dessous, à cloaque saillant, avec fente longitudinale divisant en deux un mamelon terminé par une courte apophyse conique.

Pattes courtes, charnues, jaunâtres, bien développées, hanches massives triangulairement incisées, trochanters réduits, coudés, cuisses robustes, jambes allongées, tarses en forme de court crochet onguiculé.

Stigmates peu apparents, roussâtres, de la couleur du fond, à péritrème plus obscur, la première paire sur le bourrelet de séparation des deux premiers segments thoraciques, les suivantes au-dessus de ce bourrelet et au tiers antérieur environ des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve se fait remarquer par l'échancrure de son épistome, par ses quatre épines terminales et par son double mamelon anal ; elle vit de la substance charnue du *Lycoperdon* qu'elle réduit en fins granules; elle nous a été envoyée par notre collègue le Frère Apollinaire Marie, qui l'avait trouvée aux environs de Longuyon, dans une *Vesse-de-Loup*.

Bouché (*Naturgesch. Insect.*, 1834, p. 189) a succinctement décrit cette larve et en a donné le dessin pl. VIII, fig. 38-43.

Trechus obtusus Erichson.

(Fairmaire, *Faun. Fr.*, 1854, n° 6, p. 148).

Larve. Longueur, 6 millim. ; largeur, 1 millim.

Corps allongé, linéaire, charnu, blanc jaunâtre, lisse et luisant, finement strié, couvert de plaques brunâtres, éparsement cilié, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, arrondi en avant, atténué et bifide en arrière.

Tête quadrangulaire, déprimée, cornée, rougeâtre, finement pointillée, avec cils épars, disque renflé, ligne médiane obsolète, flave, bifurquée dès l'origine en deux traits aboutissant à la base antennaire, deux taches lancéolées brunes au confluent des deux traits ; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est droite et faiblement denticulée ; mandibules très grandes, falquées, rougeâtres, avec courte dent à la tranche interne ; mâchoires très développées, cylindriques, sans traces apparentes de lobe, palpes intérieurs droits, grêles, biarticulés, les extérieurs à deuxième article cylindrique aussi long que les trois autres réunis ; menton triangulaire avec lèvre réduite, palpes labiaux à article terminal très grêle, cylindrique, languette très réduite, prolongée par un très long cil ; antennes allongées, latérales, quadriarticulées, avec article supplémentaire rudimentaire, le terminal prolongé par trois longs cils ; ocelles, un groupe confus de quatre à cinq points noirs sur une proéminence noire en arrière de la base antennaire.

Segments thoraciques cornés, jaunâtres, finement ridés, avec poils épars et ligne médiane obsolète commune aux segments suivants, le premier rectangulaire, un peu plus large que la tête, à bords antérieur et postérieur marginés de blanchâtre, en entier couvert d'une plaque jaunâtre lisse et luisante, deuxième et troisième même forme mais plus réduits, couverts d'une plaque de couleur moins claire, les flancs de ces trois segments légèrement incisés.

Segments abdominaux courts, transverses, atténués mais peu

vers l'extrémité, striés, couverts d'une plaque brune garnie d'une rangée transverse de longs cils, flancs légèrement incisés, segment anal prolongé par deux longs styles noueux avec long cil à chaque nodosité et deux au bout.

Dessous de la tête incisé, des segments thoraciques avec plaque triangulaire, des segments abdominaux avec plaques confuses séparées par des incisions diversement dirigées, segment anal prolongé en un court pseudopode, à cloaque rentré, avec fente en long : un bourrelet latéral formé par une rangée de plaques arrondies brunes, garnies d'un long cil, longe les flancs des segments abdominaux.

Pattes allongées, jaunâtres, garnies de longs cils et de courtes spinules ; hanches bien développées, à base tachée de noirâtre, à milieu échancré, trochanters coudés, cuisses et jambes comprimées, tarses allongés terminés par un court crochet onguiculé rougeâtre et bifide.

Stigmates petits, orbiculaires, flaves, à péritrème brunâtre, se confondant avec la couleur du corps, à leur place habituelle.

Par la forme déprimée de sa tête, par le renflement de son disque céphalique, ses deux taches craniennes, la forme de l'article terminal du palpe labial et l'absence de lobe labial se fait remarquer cette larve, que l'on trouve au printemps et en automne autour des lieux frais, bords des petites mares, coin des bergeries des hauts plateaux, partout où dans ces conditions abondent des petits vers, des jeunes mollusques dont elle est friande et qu'elle suce avec avidité, ne dédaignant pas les jeunes larves d'aphodiens : lorsque en mai, arrivée au terme de son évolution larvaire, elle pressent sa transformation, elle quitte les bords humides, se retire un peu en arrière, s'enfonce légèrement dans le sol et là, après s'être aménagée par pression de son corps une loge oblongue, elle se couche sur les flancs, arque légèrement son corps et procède à sa transmutation.

Chrysochus pretiosus Fab.

(Lefèvre, *Mon. Eumolp. Ab.*, 1876, 14, p. 30).

A la séance de la Société entomologique de France du 2 août 1837, M. Aubé faisait connaître que le *Ch. pretiosus* laisse suinter par tous les points que présente la surface de ses élytres ainsi que de son corselet une liqueur incolore dont l'odeur est fétide : cette sécrétion se produit au dehors lorsqu'on irrite l'insecte, en un instant il se trouve couvert d'une multitude de petites gouttelettes

du liquide ; la Société constatait par elle-même l'exactitude de cette observation sur quelques-uns des exemplaires vivants que montrait M. Aubé.

Vingt fois j'avais examiné, à l'œil nu, sur plus de vingt sujets différents, les effets de la sécrétion signalée, je n'avais rien vu se produire ; après un examen attentif, mais alors à la loupe, je pouvais en effet constater une petite gouttelette incolore suintant de chaque point des élytres ou du corselet, s'évaporant ou rentrant dans les tissus dermiques ou chitineux en peu de temps; ce qui prouve qu'en toutes choses il est bon de toujours indiquer les moyens à employer pour arriver au but recherché.

Ceruchus tarandus Panzer.

(Mulsant, *Pectinicornes*, 2e éd., 1871, p. 31).

Mulsant a décrit et figuré la larve du *C. tarandus* (*Pectin.* p. 34-36, pl. III, fig. 6, a. b. c.); nous faisons aujourd'hui connaître sa nymphe.

Longueur, 16-17 millim. ; largeur, 5-6 millim.

Corps allongé, charnu, blanchâtre, finement pointillé ridé, couvert de courts cils à bout arqué, convexe en dessus, un peu moins en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et biépineuse.

Tête volumineuse, affaissée, convexe, arrondie, à surface ciliée, les cils disposés par groupes sur le disque, mandibules saillantes, arquées, avec rangée de cils sur la tranche interne; premier segment thoracique grand, rectangulaire, à bords relevés en léger bourrelet cilié, deuxième réduit, avancé en pointe triangulaire ciliée sur le troisième qui est plus développé et dont le disque déprimé ridé est éparsement cilié ; segments abdominaux courts, transverses, atténués vers l'extrémité, les sept premiers fortement ridés, recouverts d'une rangée transverse de longs cils roux, huitième étroit, développé, à milieu inférieur incisé et bimamelonné, neuvième réduit, prolongé par deux fortes épines latérales, divergentes, à bout acéré et rougeâtre ; dessous subdéprimé, glabre ; segment anal bimamelonné ; genoux peu saillants ; antennes reposant par leur massue près des genoux de la première paire de pattes.

Par sa grosse tête, ses mandibules saillantes, ses cils arqués et ses fortes épines caudales se fait remarquer cette nymphe.

La nymphose a lieu vers la fin août, elle dure une quinzaine de jours ; l'adulte, formé dès le mois d'octobre, passe l'hiver et une partie du printemps dans sa loge, qu'il ne quitte qu'aux premiers jours de juin.

Trogoderma megatomoïdes Reitter.

(Reitter, *Bestimm. Tab.*, III, 1887, p. 61).

Larve. Longueur, 5 millim. ; largeur, 1mm5.

Corps allongé, à téguments assez durs, jaunâtre, finement pointillé strié, fortement villeux, convexe en dessus, déprimé en dessous, arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et prolongée par deux longs filets de poils roux.

Tête petite, cornée, transversalement ovalaire, en entier garnie d'une couche de cils inégaux, diversement dirigés, ligne médiane confuse, bifurquée, épistome court, transverse, labre semi-elliptique, à milieu échancré ; mandibules courtes, arquées, à base jaunâtre, à bout noirâtre et bidenté, avec rainurelle de séparation entre les deux dents ; mâchoires à tige large, droite, à lobe réduit, continu ; palpes brunâtres, triarticulés; menton allongé, lèvre réduite bilobée, avec courts palpes droits biarticulés et languette rudimentaire ; antennes courtes, latérales, les trois premiers articles cylindriques, le quatrième très réduit, avec très court article supplémentaire à sa base ; ocelles, six points cornés en arrière de la base antennaire, quatre en première ligne, deux en deuxième.

Segments thoraciques convexes, jaunâtres, s'élargissant d'avant en arrière, le premier grand, un peu plus large que la tête dont il enchâsse le bord postérieur, les deux suivants courts, transverses, couverts d'une plaque brunâtre, fortement villeux, la villosité disposée en rangée transverse de longs poils droits et de plus courts dirigés en arrière.

Segments abdominaux courts, transverses, atténués vers l'extrémité, couverts d'une plaque brunâtre, à bord strié, garnis d'une rangée transverse de longs cils droits et de houppes de poils taillés en brosse dirigés en arrière et de plus en plus touffues vers l'extrémité, segment anal prolongé par deux longs filets de soie.

Dessous déprimé, jaunâtre, tapissé d'une couche de poils roux dirigés en arrière : un léger bourrelet latéral couvert d'une touffe de poils tomenteux longe les flancs divisant la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes bien développées latérales, jaunâtres, garnies de courts cils, hanches massives canaliculées, trochanters réduits, coudés, cuisses et jambes comprimées, tarses en forme de court onglet rougeâtre aciculé.

Stigmates petits, orbiculaires, flaves, à péritrème brunâtre, leur place masquée par le système villeux dont la larve est couverte.

Par sa couleur, par ses mandibules et par ses longs filets caudaux se fait remarquer cette larve.

Timarcha.

Larve. Longueur, 15 millim. ; largeur, 8 millim.

Corps massif, renflé, charnu, vert brillant sur la tête et sur le premier segment thoracique, cuivreux sur le reste du corps qui est glabre, pointillé, diversement incisé, convexe en dessus, déprimé en dessous, arrondi vers les deux extrémités, la postérieure rentrée.

Tête petite, arrondie, verdâtre, lisse et luisante, diversement sillonnée, ligne médiane obsolète, bifurquée au vertex en deux traits aboutissant à la base antennaire, deux fossettes au confluent des deux traits ; épistome très court, transverse, granuleux ; mandibules courtes, noirâtres, dentées ; mâchoires larges, à tige forte, à lobe accentué et pectiné, à palpes coniques, testacés, annelés de brunâtre ; menton charnu, testacé, avec lèvre bilobée et palpes réduits biarticulés, brunâtres, annelés de noirâtre ; languette charnue, proéminente, striée, antennes courtes, latérales, rougeâtres, à premier article rétractile, deuxième réduit, annulaire, troisième subcylindrique, développé avec article supplémentaire intérieur, petit, quatrième très réduit ; ocelles au nombre de six points rougeâtres, sis en arrière des antennes en deux rangées parallèles, la première de deux, la deuxième de quatre.

Segments thoraciques convexes, cuivreux, le premier grand, lisse, de la largeur de la tête, à flancs incisés, deuxième et troisième courts, transverses, diversement incisés, un peu plus larges, à flancs relevés.

Segments abdominaux forme et couleur des précédents, très courts, transverses, incisés en travers, s'atténuant vers l'extrémité qui s'arrondit en se développant en dessous ; segment anal testacé avec nombreuses incisions provoquant la formation de diverses rides, flancs légèrement relevés.

Dessous déprimé, fortement excisé, par suite fortement ridé ; un léger bourrelet latéral longe les flancs.

Pattes brunâtres, robustes, bien développées, courtement ciliées, hanches brunâtres, canaliculées, trochanters prolongés coudés, cuisses allongées, jambes un peu moins, renflées au-dessous du tarse qui est rougeâtre, épineux, très accentué, à pointe aiguë.

Stigmates elliptiques, noir cuivreux, à péritrème saillant et noirâtre, la première paire au bord antérieur du deuxième segment thoracique, les suivantes près du bord antérieur des sept premiers segments abdominaux.

Cette larve, qui a beaucoup de points de rapports communs avec ses congénères, nous la tenons de l'obligeance de M. le Docteur Sicard comme venant d'Oran (Algérie) : elle porte comme traits particuliers la disposition de ses ocelles et la forme de ses stigmates ; elle vit sur une plante très basse des bords de la mer, sa transformation a lieu aux premiers jours de mai.

Tribolium confusum Duval.

(Duval, *Genera Cat.*, 1868, p. 181).

Comparée à la larve du *Tribolium castaneum* Herbst, dont Lucas (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1855, p. 249) a donné la description, celle-ci se distingue par sa couleur d'un jaunâtre pâle, par son corps éparsement cilié et par ses épines terminales courtes, rougeâtres, relevées en dessus et arquées vers le centre.

Notre larve a été trouvée par notre obligeant collègue M. le Docteur Sicard, de qui nous la tenons, dans un envoi d'insectes venant de Sokolo (Soudan).

Nymphe. Longueur, 4 millim. ; largeur, 1mm5.

Corps allongé, oblong, charnu, jaunâtre, fortement pointillé, couvert de courts cils roux épars, convexe en dessus, déprimé en dessous, à région antérieure large et arrondie, la postérieure atténuée et biépineuse.

Tête affaissée, arrondie, transversalement ridée, disque lisse, premier segment thoracique grand, clypéiforme, à surface fortement pointillée, à pourtour garni de longs cils roux à base subbulbeuse, deuxième court, transverse, troisième un peu plus grand, transverse aussi, tous deux finement pointillés ; segments abdominaux courts, transverses, à côtés ciliés, s'élargissant des deux extrémités vers le centre, les flancs des six premiers relevés en larme cartilagineuse denticulée avec double trait brunâtre à chaque arceau, septième très développé avec légère expansion latérale, huitième réduit, neuvième court, prolongé par deux longues épines rougeâtres à bout rembruni, droites et divergentes à la pointe ; dessous glabre, déprimé, septième segment relevé en léger bourrelet ainsi que le huitième, le neuvième bilobé ; antennes arquées reposant par leur bout près des genoux de la première paire de pattes, genoux saillants surmontés d'un court cil.

Nanophyes telephii Bedel.

(Bedel, *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1900, p. 304).

Larve. Longueur, 1mm5 ; largeur, 0mm6.

Corps arqué, charnu, jaunâtre, finement pointillé, couvert de courts cils roussâtres, convexe en dessus, déprimé en dessous, arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et lobée.

Tête orbiculaire, cornée, d'un beau jaunâtre, fortement pointillée, très courtement ciliée, ligne médiane obsolète, pâle, bifurquée au vertex en deux traits aboutissant à la base antennaire, lisière frontale droite rougeâtre ; épistome court, transverse, liseré de brunâtre, labre réduit, frangé de courts cils ; mandibules courtes, arquées, à base rougeâtre, à pointe noire et tridentée, la dent supérieure aiguë ; mâchoires à tige forte, oblique, à lobe réduit continu, avec palpes brunâtres coniques biarticulés ; menton membraneux, renflé, lèvre inférieure réduite, faiblement bilobée, avec languette rudimentaire et courts palpes coniques, brunâtres, biarticulés ; antennes très courtes sises en arrière de la base des mandibules, dans une petite cavité, à premier article globuleux, le terminal sétiforme, prolongé par un court poil ; ocelles, un point ocelliforme brunâtre sur les joues en arrière des antennes.

Segments thoraciques charnus, jaunâtres, convexes, finement pointillés ridés, s'élargissant d'avant en arrière, très courtement ciliés, à flancs tuméfiés, le premier bien développé, un peu plus large que la tête, incisé à son bord postérieur, par suite relevé en deux bourrelets, l'inférieur réduit, deuxième et troisième un peu plus larges avec incision semi-circulaire relevant l'arceau en trois bourrelets, un médian, deux latéraux reliés au milieu du segment.

Segments abdominaux courts, transverses, convexes, couleur et pointillé des précédents, atténués vers l'extrémité, les sept premiers semi-circulairement incisés, par suite formés d'un premier fort bourrelet et de deux latéraux, huitième avec incision transverse, neuvième réduit, arrondi, lobé.

Dessous déprimé, les segments thoraciques tuméfiés, couverts de courts cils à l'emplacement des pattes ; segments abdominaux diagonalement incisés ; mamelon terminal à cloaque rentré, à fente cruciale : un double bourrelet latéral longe les flancs, la ligne de séparation délimitant la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes nulles, remplacées par les tuméfactions sous-thoraciques.

Stigmates très réduits, orbiculaires, flaves à péritrème plus clair, la première paire sur le bourrelet de séparation des deux

premiers segments thoraciques, les suivantes au-dessus du bourrelet dorso-latéral et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

La couleur foncièrement jaunâtre, la forme de la tête et des incisions des segments sont des traits particuliers à notre larve et à celles du genre : elle nous a été envoyée du Vernet (Allier) par notre estimable collègue M. H. du Buysson : elle vit dans les tiges florales du *Sedum telephium* Linné, dont elle ronge la moelle ainsi que la partie charnue de l'écorce ; celle-ci se renfle au point contaminé sans cesser de croître, et l'excroissance produite par sa présence prend d'autant plus de développement que le nombre des larves vivant côte à côte est plus grand, ordinairement chaque tige est occupée par trois ou quatre larves, quelquefois plus, d'autres fois moins; parvenue à son complet développement, ce qui a lieu en juillet, notre larve ronge plus profondément la partie charnue de la tige, s'y façonne une coque dont l'enveloppe est formée par une matière agglutinative, dont les parois intérieures sont lisses et s'y transfigure aussitôt après en la forme suivante :

Nymphe. Longueur, 1mm2 ; largeur, 1 millim.

Corps ovalaire, faiblement arqué, jaunâtre, lisse et luisant, imperceptiblement pointillé, à surface couverte de courts cils roux, convexe en dessus, déprimé en dessous, la région antérieure arrondie, la postérieure atténuée et lobée.

Tête arrondie, affaissée, rostre prolongé sur la région sous-thoracique, surface oculaire brunâtre ; premier segment thoracique grand, transverse, à bord postérieur relevé en léger bourrelet, précédé de quatre longs cils à base bulbeuse, l'antérieur garni de six pareils cils ; deuxième réduit, quadrangulaire, troisième plus développé, à milieu incisé; segments abdominaux courts, larges, transverses, fortement convexes, atténués très sensiblement vers l'extrémité, laquelle se termine en un court lobe ; dessous déprimé, antennes reposant par leur massue près des genoux de la première paire de pattes, genoux des trois paires saillants, garnis d'un cil à base subbulbeuse.

Cette nymphe se fait remarquer par la forme de son segment terminal inerme et par les cils bulbeux de son premier segment thoracique et de ses genoux : la durée de la phase nymphale est courte ; une fois formé, l'adulte ronge la partie de la tige qui se trouve devant lui et s'échappe au dehors par un trou arrondi.

Adulte. C'est en août qu'il fait son apparition, sur les tiges florales du *Sedum* il aime à stationner, c'est là qu'il s'accouple aux environs du Vernet (Allier) où il a été observé ; selon toutes apparences, il est assez répandu.

TABLE DES MATIÈRES

CARABIDES

Elaphrus uliginosus. larve. 158
Nebria Lafresnayei... œuf. 46
Leistus nitidus..... larve. 44
Procrustes coriaceus. œuf. 166
Carabus catenulatus.. œuf. 50
» melancholicus œuf. 28
» purpurascens. larve. 30
» » œuf. 68
Cymindis humeralis.. œuf. 107
Aptinus displosor.... œuf. 23
Brachinus psophia... œuf. 83
Chlænius fulgidicollis. œuf. 126
Feronia versicolor... œuf. 82
» Koyi..... œuf. 83
» nigrita..... œuf. 103
» platyptera... œuf. 43
» Xatarti..... larve. 164
» navaricus.... œuf. 24
» pyrenæa..... œuf. 116
Calathus punctipennis œuf. 163
» » nymphe 33
» gallicus. nymphe 104
Cardiomera Genei. nymphe 49
Anchomenus pallipes. larve. 55
» » nymphe 55
Pristonychus oblongus. œuf. 3
» » larve. 1
Trechus obtusus.... larve. 171
Bembidium callosum. larve. 19

HYDROPHILIDES

Cercyon hæmorrhoïdale. larve 51
» » nymphe 52
Ochtebius quadricollis. mœurs 134

STAPHYLINIDES

Anthobium sordidulum. œuf. 77
Oxytelus piceus.... nymphe 47
Lathrobium angustatum. larve 88
Othius myrmecophilus. larve. 27
Xantholinus tricolor. nymphe 102
Ocypus similis.... nymphe 14
Philonthus cephalotes. nymphe 67
» umbratilis. œuf. 92
» » larve. 93
» laminatus. œuf. 25
» » larve. 25
» » nymphe 162
» montivagus. nymphe 92
Quedius variabilis.... larve. 34
» » nymphe 35
» abletum.... larve. 112
» » nymphe 114
» lævigatus... larve. 157
Bolitobius melanocephalus..... nymphe 47
Calodera rugatipennis. larve. 26
Aleochara rufitarsis.. larve. 85
» » nymphe 86

CLAVICORNES

Trogoderma megatomoïdes..... larve. 174
Dermestes undulatus. œuf. 126
Mycetophagus 4-pustulatus..... larve. 71
» » nymphe 72
Cryptophagus saginatus. larve. 9
» » nymphe. 11

Cryptophagus scanicus. larve. 140
» » nymphe. 142
» subdepressus. nymphe 129
Rhizophagus politus.. larve. 70
» cœruleus. larve. 69
Pocadius ferrugineus. larve. 169
Carpophilus hemipterus. larve 152
Catops nigricans..... larve. 95
» » nymphe. 96
» quadraticollis.. œuf. 46
» sericeus... nymphe. 90
Silpha lævigata..... œuf. 98
» tristis..... œuf. 39
» rugosa..... œuf. 91
Necrophorus fossor.... œuf. 48
Hister unicolor..... œuf. 105
» carbonarius... œuf. 115
» » nymphe. 88

LAMELLICORNES

Sisyphus Schæfferi... œuf. 130
» » larve. 131
Onthophagus vacca.... œuf. 21
» » larve. 15
Coprimorphus scrutator. œuf. 169
Aphodius subterraneus. œuf. 20
» fossor..... œuf. 107
» fimetarius.. œuf. 122
» » nymphe. 123
» vernus..... œuf 140
» merdarius.. œuf. 136
» » larve. 137
» » nymphe. 138
» inquinatus. mœurs. 194
» obliteratus.. œuf. 68
Bolboceras gallicus.. larve. 146
» » nymphe. 149
Trox perlatus..... œuf. 98
Amphimallus rufescens. œuf. 143
Homaloplia ruricola... œuf. 108
Anisoplia villica..... œuf. 82
Osmoderma eremita. nymphe 156
Oxythyrea stictica..... œuf. 13

PECTINICORNES

Lucanus cervus .... larve. 160
Dorcus parallelipipedus. œuf. 142
Ceruchus tarandus. nymphe. 173

BUPRESTIDES

Ancylochira punctata. larve. 59
Anthaxia sepulchralis. œuf. 35
Agrilus artemisiæ.... larve. 22
» » nymphe. 23
» Solieri..... larve. 139
» » nymphe. 140
» nigrivestis... larve. 17
» » nymphe. 18

ELATÉRIDES

Melanotus tenebrosus. larve. 53
Limonius minutus... larve. 144
Betarmon scapulatus. larve. 111

MOLLIPENNES

Malacogaster Passerinii. larve. 150
Lampyris noctiluca... œuf. 66
Telephorus tristis..... œuf. 87
Rhagonycha melanura. œuf. 38
Dasytes montanus.... œuf. 110
» » nymphe. 110
Psilothrix nobilis..... œuf. 97
Danacæa Reyi..... œuf. 120
» » larve. 120
» » nymphe. 121

TÉRÉDILES

Ptinus fur..... nymphe 11
Anobium striatum..... œuf. 38
Cœnocara bovistæ .. larve. 124
» » nymphe. 125

Apate frontalis..... larve. 74
» » nymphe. 75
» Zieckeli..... larve. 76

TENEBRIONIDES

Asida sericea..... nymphe. 57
Heliopathes abbreviatus. œuf. 73
» » larve. 134
Tribolium confusum. larve. 176
» » nymphe. 176
Omophlus amerinæ.... œuf. 46
Mylabris flexuosa... ponte. 78
Chrysanthia viridissima. larve. 39
» » nymphe. 41
Cantharis vesicatoria. ponte. 99

RHYNCHOPHORES

Barynotus squamosus. œuf. 106
Brachyderes lusitanicus. œuf. 145
Sitones puncticollis.. larve. 100
» » nymphe. 101
Omias Companyoi..... œuf. 12
Trachyphlœus scaber. œuf. 122
Larinus ursus..... œuf. 43
Lixus junci..... œuf. 84
Magdalinus cerasi... larve. 127
» » nymphe. 128
Nanophyes telephii.. larve. 177
» » nymphe. 178
Smicronyx cyaneus.. larve. 132
Cionus Olivieri..... œuf. 117
» » larve. 117
» » nymphe. 118
Centhorhynchus terminatus..... larve. 31
Orchestes cinereus... larve. 64
» » nymphe. 65
Rhyncolus elongatus. larve. 80
» » nymphe. 81

SCOLYTIDES

Tomicus amitinus.... larve. 167
» » nymphe. 168

LONGICORNES

Cerambyx miles..... œuf. 36
Sympiezocera Laurasi. mœurs 103
Clytus arvicola... nymphe. 29
Deilus fugax..... œuf. 48
Callimus abdominalis. larve. 36
Leptura sanguinolenta. œuf. 77
Vadonia bipunctata.... œuf. 42
Strangalia bifasciata... œuf. 79

PHYTOPHAGES

Donacia semicuprea.. larve. 61
» » nymphe. 62
Crioceris 12-punctata. larve. 6
» » nymphe. 8
Labidostomis longimana.
fourreau. 41
» » larve. 41
Cryptocephalus rugicollis. œuf. 4
» » fourreau. 4
» » larve. 5
Chrysochus pretiosus. mœurs 173
Timarcha..... larve. 175
Chrysomela cerealis.. œuf. 163
» pyrenaïca. nymphe. 58
Galeruca canigoensis.. œuf. 14
Exochomus 4-pustulatus. œuf. 94

Voyage de M. le Dr Ed. Bugnion au Venezuela, en Colombie et aux Antilles

STAPHYLINIDES.

(Planches I et II)

Par Albert FAUVEL.

Je me suis déjà occupé dans cette *Revue* (1891, p. 87-127) des Staphylinides du Venezuela, d'après les collections rapportées par M. Eugène Simon.

Les insectes qui font l'objet du présent mémoire ont été recueillis par M. le Dr Edouard Bugnion, de Lausanne, en 1895-1896, au cours de la croisière scientifique du yacht *Chazalie*, entreprise par M. le comte de Dalmas sur les côtes du Venezuela, de la Colombie et des Antilles.

Ils forment un supplément intéressant à ce que nous savons déjà de ces régions de l'Amérique du Sud, dont la faune est si riche, si variée et encore incomplètement connue, malgré les recherches de plus en plus fructueuses des voyageurs.

Les contrées qui ont été explorées par notre collègue sont:

1° Au Venezuela: la région côtière aux environs de Carupano et de Cariaco ; les collines de l'intérieur de Carupano à Santa-Maria et de Santa-Maria à Cariaco ; la presqu'île sablonneuse de Paraguana ;

2° En Colombie: la région côtière de Santa-Marta à Bonda, Don Diego et Dibulla ; les collines boisées de Dibulla à San Antonio; la Sierra Nevada de San Antonio et San Francisco (jusqu'à 2,500m) ;

3° Aux Antilles : la Martinique, les Restigos, Curaçao et la Jamaïque (Kingston).

STAPHYLINIDÆ.

PIESTINI.

Calocerus punctatoplicatus Solsky, *Bull. Mosc.*, 1868, IV, 267.

Colombie : Don Diego, sous les écorces, mars. — Cayenne, Para, Bolivie.

Ancæus lævigatus Kr., *Wiegm. Arch.*, 1859, 188. — *rufescens* Lec., *New Sp. Col.*, 1863, I, 59 ; *Smiths. Misc. Coll.*, VI, 59 ; *Trans. Am. Ent. Soc.*, 1877, VI, 249. — Sharp, *Biol. Centr.-Am. Staph.*, 718. — *exiguus* Fvl., *Notic. Ent.*, 1864, II, 55 ; *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1865, IX, 55 (*non* Er.). — *Fauveli* Sharp, *Trans. Ent. Lond.*, 1876, 392. — *aruensis* Fvl , *Ann. Mus. Gen.*, 1878, XII, 200 ; 1879, XV, 75 ; *Rev. d'Ent.*, 1889, 78.—*pallescens* Blackb., *Trans. R. Dublin Soc.*, 1885, III, 126.

Colombie : Bonda, mars. — Alabama, Floride, Mexique, Guatemala, Guadeloupe, Grenada, Amazone, Brésil, I. Hawaï.—Abyssinie, Zanzibar, Gabon. — Ceylan, Birmanie, Pegu, Sumatra, Séchelles, I. Maurice.— Moluques, Nouvelle-Guinée, Nouvelles-Hébrides, Nouvelle-Calédonie.

C'est l'*exiguus* du Catalogue de la Guadeloupe (*Ann. Ent. Fr.*, 1890, 383).

Lispinus laticollis Er., *Gen.*, 828. — Fvl., *Ann. Ent. Fr.*, 1863, 442 ; *Notic. Ent.*, 1864, II, 45 ; *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1865, IX, 49. — Sharp, *Biol. Centr.-Am. Staph.*, 1887, 718.

Colombie : Don Diego, mars. — Panama, Cuba.

L. insularis Fvl., *Ann. Ent. Fr.*, 1863, 442 : *Notic. Ent.*, 1864, II, 49 ; *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1865, IX, 53. — ♂ *granadensis* Fvl., *Not. Ent.*, 48 ; *Bull. Norm.*, 52. — Sharp., *Biol. Centr.-Am.*, 1887, 719.

Colombie : Bonda, écorces, mars. — Mexique, Nicaragua, Guatemala, Cuba, Saint-Domingue, Guadeloupe, Saint-Vincent, Grenada, Paraguay.

L. simplex Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1876, 417.

Colombie : Bonda, avec l'*insularis*. — Guyane, Amazone.

Piestus bicornis Ol., *Enc. Méth.*, VIII, 2, 615. — Fvl., *Not. Ent.*, 1864, II, 19, pl. 1, fig. 5 *et syn.* — Sharp, *Biol. Centr.-Am.*, 1887, 712.— *validus* Sharp, *Trans. Am. Ent. Soc.*, 1876, 404.

Colombie : chemin de Dibulla à San Antonio, écorces de bananier, mars.—Nicaragua, Costa-Rica, Panama, Venezuela, Guyane, Para, Amazone, Brésil, Bolivie, Equateur, Pérou.

Le *validus* Sharp n'est qu'une variété du *bicornis*. Je possède des exemplaires de Costa-Rica et de Colombie qui forment le passage avec le type.

P. minutus Er., *Gen.*, 834. — Fvl., *Not. Ent.*, 1864, 27; *Bull. Norm.*, 31. — Sharp, *Biol. Cent.-Am.*, 713. — *sulcatus* Lap., *Et. Ent.*, I, 129 (non Grav.).

Venezuela : Carupano, écorces de bananier, février. — Mexique, Honduras brit., Guatemala, Nicaragua, Panama, Colombie, Guyane, Para, Amazone, Bolivie, Pérou.

Obs. Le *Leptochirus mexicanus* que j'ai cité du Venezuela (*Rev. d'Ent.*, 1891, 88) se rapporte au *scoriaceus* Germ. var. *angustulus* Sharp (*Biol. Centr.-Am.*, 736).

OXYTELINI.

Trogophlœus fulvipes Er., *Gen.*, 804. — Lec., *Trans. Am. Ent. Soc.*, 1877, VI, 247. — Sharp, *Biol. Centr.-Am.*, 697. — *senilis* Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1880, 51. — *texanus* Casey, *Ann. N.-York Ac. Sc.*, 1889, IV, 333.

Martinique. — Californie, Louisiane, Floride, Texas, Mexique, Guatemala, Nicaragua, Panama, Jamaïque, Cuba, Saint-Domingue, Porto-Rico, Sainte-Croix, Guadeloupe, St-Vincent, Grenada, Bahia, Amazone, Equateur, Pampas, I. Hawaï.

Oxytelus ferrugineus Kr., *Wiegm. Arch.*, 1859, 173. — *lævior* Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, 92. — *bledioides* Blackb., *Trans. R. Dublin Soc.*, 1885, III, 125. — *laxipennis* Fairm., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1893, 527.

Colombie : San Antonio, bananier pourri, mars. — Panama, Guadeloupe, îles St-Vincent, Grenada, Moustique. — I. Hawaï. — Ceylan, Inde, Birmanie, Tenasserim, Singapore, Siam, Cochinchine, Japon, Bornéo, Sumatra, Java, Sumbawa, Célèbes. — Séchelles, Maurice, Madagascar, Comores, Zanrzibar.

Cet insecte, originaire de la région indienne, a été transporté certainement dans l'Amérique tropicale et aux îles Hawaï, peut-être aussi à Madagascar, aux Comores et à Zanzibar. Outre l'exemplaire trouvé par le Dr Bugnion, j'en possède d'autres recueillis par Rosenberg à Cachabé et Cali (Colombie) et à Panama. Smith l'a trouvé commun dans les Antilles anglaises. Je ne vois dans la *Biologia Centr.-Americana* aucune espèce qui puisse s'y rapporter.

Bledius microcephalus * (Pl. I, fig. 1).

Ab omnibus maxime distinctus. Minimus, angustus, elongatus, capite thoraceque maxime opacis, pube grisea omnium subtilissima pruinosa parum perspicua, elytris vix minus opacis, similiter pubescentibus, abdomine nitidulo, subtilissime sat dense griseo-puberulo, segmentorum marginibus apicalibus griseo-flavo subtiliter setosulis ; nigro-plumbeus, mandibulis rufulis, antennis rufo testaceis, articulis 3 ultimis piceis, pedibus rufo-testaceis, femoribus præter apicem coxisque nigro-piceis; antennis brevissimis, sat clavatis, articulis 1° brevi, 5-9 brevissimis, maxime transversis, 10° crassiore, 11° brevi, obconico. Capite parvo, thorace quarta parte angustiore, vix perspicue rugello, inter oculos mediocres sat convexo, clypeo subarcuatim truncato. Thorace paulo longiore quam latiore, a quarte parte postica ad apicem subarcuatim parum angustato, postice fortiter oblique truncato, densissime subtilissime rugello, linea media longitudinali subcarinata vix nitidula. Elytris thorace parum latioribus, quarta parte longioribus, minus subtiliter rugello-granulosis. Abdomine crebre subtiliter punctulato, segmento 6° apice lævi, nitido. Alis albo-irideis. — Long., 2 mill.

Colombie, mars.

Cette espèce, qui doit être maritime d'après son faciès, se place dans le voisinage du *fossiventris* Fvl., de Nouvelle-Calédonie, mais en est très différente.

M. le Dr Bugnion a bien voulu me donner le seul exemplaire qu'il en a trouvé, comme du reste tous les uniques décrits dans le présent mémoire; je lui en adresse tous mes remerciements.

Osorius parcus Sharp, *Biol. Centr.-Amer. Staph.*, 680.

Colombie. — Mexique, Guatemala, Honduras, Costa-Rica, Panama, Venezuela, St-Vincent, Grenada, Equateur, Paraguay.

J'en possède d'autres exemplaires de Colombie trouvés à Ibague et à San Carlos par Steinheil.

Osorius asymetricus *.

O. canaliculato Solsky proximus, sed totus nitidissimus, capite thoraceque in fundo vix perspicue alutaceis, illo antice præsertim latiore, fortius parciusque punctato, prope oculos intus et postice longius multistriato, labre asymetrico, oblique truncato, parte sinistra latiore; thorace postice latiore, minus sinuatim an-

gustato, angulis posticis subobtusis, nec rectis, margine laterali ante hos angulos brevissime (nec longe ut in *canaliculato*) sinuato et multo latius explanato ; elytris utrinque lævioribus et fortius punctatis ; segmento ventrali penultimo postice longe profundeque præsertim utrinque striolato ; pedibus nigritulis satis distinctus. — Long., 12-15 mill.

Venezuela : Caracas, Puerto Cabello, San Esteban, Colonie Tovar, Sarare. — Colombie (*Goudot*), Panama, Trinidad.

C'est cette espèce que j'ai citée d'après l'avis du Dr Sharp (*Rev. d'Ent.*, 1891, 91) sous le nom de *canaliculatus*, et bien que M. le Dr Bugnion ne l'ait pas rapportée, j'ai cru devoir la décrire ici pour rectifier cette citation.

Le *canaliculatus* Solsky est un autre insecte, voisin du *puncticeps* Sharp (*Biol. Centr.-Am.*, 678), mais distinct notamment par sa tête alutacée entre la ponctuation, ses élytres chagrinées-striguleuses, à ponctuation très rare et obsolète et le pénultième segment ventral ponctué-râpeux seulement près de sa marge apicale.

Holotrochus pubiventris * (Pl. I, fig. 2).

Cylindricus, crassus, brevis, rufo-ferrugineus, nitidissimus, glaber, abdomine parum nitido, longe sat dense flavo-pubescenti, palpis antennarumque articulo ultimo rufis, tarsis testaceis ; segmentorum marginibus apicalibus lætius rufis ; antennis brevibus, articulo 3° 2° sat longiore, 4° sat longiore quam latiore, 5° quadrato, 6° parum transverso, moniliformi, 7-10 latioribus, sat transversis, 11° ovato, acuminato. Capite parce subtilissime punctato, antice in fundo transversim subtiliter strigello, vertice utrinque punctis 2 sat grossis parum distantibus notato. Thorace parum transverso, subtrapeziformi, basi capite tertia parte latiore, antice quam postice parum angustiore, dorso capite fortius punctato, ante angulos posticos subrectos lævigato sat late parum profunde impresso. Elytris thorace paulo latioribus, haud longioribus, parum transversis, obsolete dispersim punctulatis, margine laterali parce breviter setuloso. Abdomine elytrorum latitudine, alutaceo, dense sat fortiter aspero-punctato, segmentis 2-4 disco medio impunctatis. — Long., 4 1/2 mill.

Venezuela, février. — Pernambuco.

La description qui précède a été faite sur l'exemplaire que je possède de Pernambuco. M. le Dr Bugnion en a trouvé un second au Venezuela.

MEGALOPINI.

Megalops punctatus Er., *Gen.*, 752.

Curaçao. — Mexique, Colombie, Brésil.

L'exemplaire de Curaçao a le milieu des cuisses et des tibias brunâtre. Sous le nom de *punctatus*, Lacordaire a figuré (*Gen.*, pl. 15, fig. 4) un *Megalops* de grande taille (5 mill.), à antennes et pattes testacées, avec une coloration des élytres tout autre que celle du *punctatus* Er. Parmi les nombreuses espèces de ma collection, je n'en vois aucune qui puisse se rapporter à cette figure, peut-être inexacte d'ailleurs.

STENINI.

Stenus Latreille.

I. Tarsi articulo quarto simplice.
a. Abdomen marginatum. Elytra immaculata.

Stenus augur Er., *Gen.*, 709.

Colombie : Bonda, Rio Volador, sous les pierres au bord de l'eau, mars. Très commun. — Venezuela.

b. Abdomen immarginatum.

St. vacillator Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1876, 362.

Colombie : Bonda, Rio Volador, avec le précédent. —Venezuela, Amazone, Brésil.

St. alacer Casey, *Rev. Sten. Amer.*, 1884, 135. —*Fauvelianus* Sharp, *Biol. Centr.-Am.*, 646, pl. 17, fig. 6.

Colombie : Bonda, au bord de la rivière, mars. — Californie, Colorado, sud de l'Illinois, Arizona, Floride, Texas, Mexique, Guatemala, Nicaragua, Panama.

Je possède l'espèce de plusieurs autres localités de Colombie : Nare, San Pedro, Cali.

II. Tarsi articulo quarto bilobo. Abdomen immarginatum.

St. cupreus Lap., *Etud. Ent.*, I, 124.—*jugalis* Er., *Gen.*, 736.

Venezuela, février. — Guyane, Colombie, Nouvelle-Grenade, Brésil, Bolivie.

St. decoloripes * (Pl. I. fig. 3).

St. elongato Er. vicinus, sed paulo minor, æneo niger, minus nitidus, labro toto rufo-testaceo, palpis, antennis pedibusque albo-testaceis, antennis longioribus et tenuioribus, clava parum obscura; capite thoraceque adhuc densius, elytris duplo crebrius et multo subtilius, abdomine etiam paulo subtilius et densius, præsertim segmento 6°, punctatis; capite paulo minus excavato, fronte tota ante oculos albo-lanuginosa; elytris latioribus et notis sexualibus facile distinctus. ♂ segmento 6° ventrali apice late parum profunde triangulariter emarginato, anterius fere usque ad basin sat late impresso, impressione densius flavo pubescente; 7° fere usque ad basin anguste inciso. — Long., 4 mill.

Venezuela, février; Colombie, Rio Volador, mars.

St. denticollis * (Pl. I, fig. 4).

Ad sectionem *St. cicindeloides* Gr. pertinens, sed totus alius Nitidissimus, convexus, obscure cyaneo-viridescens, antice glaber, abdomine pilis aliquot brevibus pallidis; palpis antennisque testaceis; illis articulo ultimo a medio ad apicem fuscescente; his articulis 3-4 apice vix, 5-6 fere totis, infuscatis, 7° præter basin et sequentibus totis nigris, 4 ultimis late clavatis. Capite elytris angustiore, callis 3 elevatis, medio multo latiore, intervallis subtiliter dense punctulatis. Thorace hexagonali, antice posticeque æqualiter fortiterque angustato, disco fortiter parce, lateribus crebrius subtilius punctato, his medio denticulo armatis, medio spatio parvulo et duobus aliis anterioribus lævissimis. Elytris thorace parum longioribus, tertia parte latioribus, disco parce grosseque, utrinque densius et subtilius punctatis, inæqualibus, præsertim utrinque post medium impressis, basi summa a scutello ad medium carinatis. Abdomine elytris dimidio angustiore, segmentis 2-5 basi profunde, 6° parum, strangulatis, 3° densius, 4-5 parce subtiliter, 6-7 vage vix perspicue punctatis. Pedibus validis. ♂. Segmento 6° ventrali postice obsolete impresso, impressione argenteo-pubescenti, apice vix emarginato, 7° late profundeque triangulariter inciso. — Long., 5-5 1/2 mill.

Colombie : Rio Volador, mars.

Très remarquable par sa coloration et la dent latérale du corselet.

St. capucinus Boh., *Eugen. Resa*, 1858, 34. — *varipes* Casey, *Rev. Sten. Amer.*, 1884, 187. — *eremita* Sharp, *Biol. Centr.-Amer.*, 1886, 655.

Venezuela, février. — Mexique, Michigan, Massachusetts, Iowa, Brésil.

J'ai vu le type de Boheman, décrit faussement de Taïti.

PINOPHILINI.

Palaminus niger Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1876, 348. — Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1891, 95.

Colombie, mars. — Brésil, Bolivie.

P. vittatus Sharp, *Biol. Centr.-Amer.*, 1886, 639, pl. 16, fig. 25. — Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1891, 97. — *humeralis* Sharp, *l. c.*

Colombie, mars. — Mexique, Nicaragua, Bahia.

P. variabilis Er., *Gen.*, 683, pl. 1, fig. 8. — *brevicollis* Sahlb., *Act. Soc. Fenn.*, 1847, II, 2,800.

Venezuela : Cariaco, sur des buissons secs. — Mexique, Yucatan, Colombie, Jamaïque, Porto-Rico, St-Thomas, Guadeloupe, St-Vincent, Grenada, Nouvelle-Grenade, Surinam, Cayenne, Amazone, Brésil, Bolivie.

P. trapezicollis * (Pl. I, fig. 5).

Inter minimos. *P. variabili* Er. vicinus et minimis exemplariis ejusdem æqualis, sed segmento quinto toto sextoque præter tertiam partem apicalem picescentibus, antennis longioribus et crassioribus, articulo ultimo minore, graciliore, penultimo quarta parte tantum longiore ; fronte convexiore, parcius punctata ; thorace toto alio, multo minore, capite cum oculis paulo angustiore, trapeziformi, a quinta parte antica ad apicem breviter parum angustato, inde ad angulos posticos obtusos oblique fortiter angustato, disco parcius punctato, medio sat longe carinatim elevato, carina impressione in U formam limitata ; elytris minus fortiter paulo parcius punctatis ; abdomine densius et minus fortiter imbricato-sculpturato optime distinctus. — Long., 3 1/3 mill.

Colombie, mars. — Un exemplaire.

Pinophilus fragilicornis Sharp, *Biol. Centr.-Amer.*, 1886, 624.

Colombie : marais près de la plage de Palomino ; mars. — Panama, Venezuela.

PÆDERINI.

Pæderus conspicuus Er., *Gen.*, 660.

Colombie : marais près de la plage de Palomino, mars.—Mexique, Guatemala, Paraguay.

Un exemplaire de ma collection vient du Rio Magdalena.

P. brasiliensis Er., *Gen.*, 658. — Blanch., *Voy. d'Orbigny*, 1843, 85.—Lucas, *in* Lap , *Anim. Am. Sud*, *Ent.*, 1857, 51. — Burm., *Reise*, 1865, II, 165. — Fvl., *Bull. Soc. Ent. Belg.*, 1877, XXVI, 12. — Lynch, *Estaf. Buen.-Aires*, 1885, 290.

Colombie, mars. — Cayenne, Brésil, Bolivie, Pérou, Paraguay, Uruguay, République Argentine.

Je transcris les intéressantes observations que j'ai reçues de notre collègue, M. Emile Gounelle, au sujet de cette espèce :

A la Serra de Baturité (Etat de Ceara, Brésil) et, d'après ce qui m'a été assuré par les habitants, d'une façon générale dans toutes les régions sèches du nord du Brésil, le *Pæderus brasiliensis* pullule pendant certaines saisons. Je l'ai rencontré dans la localité indiquée ci-dessus pendant le mois de décembre 1894. Abondant partout, sur le sol aussi bien que sur les végétaux, ce Staphylinide se trouvait tout particulièrement à la base des feuilles d'une *Fourcroya* gigantesque, où il formait de véritables grappes. Le nombre des individus ainsi groupés était réellement prodigieux.

Il est bien connu des Brésiliens, qui le redoutent comme urticant et occasionnant des ulcères assez longs à guérir. Aussi, comme à beaucoup d'autres insectes d'ailleurs (chenilles, larves de *Phengodes* répandant des lueurs rouges), ils lui donnent le nom de *bicho* ou de *lagarta de fogo*. Aucun fait absolument précis ne me permet d'affirmer que les propriétés urticantes attribuées au *Pæderus brasiliensis* sont réelles. Je dois dire toutefois que, pendant mon séjour à la Serra de Baturité, et là seulement, j'ai éprouvé aux mains, à certaines parties du visage et notamment au cou, des démangeaisons brûlantes suivies de petites ulcérations que des lotions à l'eau blanche ont d'ailleurs fait promptement disparaître.

P. columbinus Lap., *Etud. Ent.*, I, 123.— *æquinoctialis* Er., *Gen.*, 657. — Sharp, *Biol. Cent.-Amer.*, 617, pl. 16, fig. 7. —

protensus Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1876, I, 287. — Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1891, 100.

Venezuela. — Panama, Colombie, Nouvelle-Grenade, Guyanes, Para, Amazone, Bahia.

Stilicopsis stigma Er., *Gen.*, 646.

Venezuela : de chemin de Santa Maria à Cariaco, région montagneuse ; février.

J'en possédais plusieurs exemplaires de Caracas et de Puerto Cabello.

C'est une espèce variable de coloration. L'abdomen est parfois testacé avec le 5e segment noirâtre, ou même testacé en entier ; les trois taches élytrales sont plus ou moins développées ; la tête et le corselet sont plus ou moins foncés. M. le Dr Sharp, à qui j'en ai communiqué un exemplaire, me l'a renvoyé avec la mention : « Très voisin du *tristigma* Sharp. » Ce dernier est décrit du Guatemala (*Biol. Centr.-Am.*, 1886, 605), et pourrait bien n'être qu'une variété de coloration du *stigma* Er.

Monista troglodytes Er., *Gen.*, 648.

Venezuela : de Santa-Maria à Cariaco, région montagneuse ; février. — Mexique, Brésil, Bolivie.

Stilicus jugalis Er., *Gen.*, 635.

Colombie, mars. — Mexique, Venezuela.

Rapporté aussi de Chimbo (Colombie) par Rosenberg.

Sciocharis quadrata Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1876, I, 263.

Venezuela : de Santa-Maria à Cariaco, février. — Amazone.

Je n'ai pas vu le type unique de Sharp ; mais sa description convient très bien aux exemplaires du Venezuela. Par contre, je ne pense pas qu'ils se réfèrent à l'*humilis* Er. (*Gen.*, 623), qui doit être extrêmement semblable, mais dont la tête aurait les angles postérieurs *à peine arrondis*, tandis qu'ils sont denticulés et droits chez *quadrata*. L'*humilis* Sharp (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1876, 264) est encore une espèce voisine, mais plus distincte de l'*humilis* Er. par ces mêmes angles postérieurs *très arrondis* ; elle devra prendre le nom de *Sharpi* Fvl., celui de Sharp étant préoccupé par Erichson.

Medon (Aderocharis) latro Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1876, 255 ; *Biol. Centr.-Am.*, 1886, 552, pl. XIV, fig. 10.

Colombie, mars. — Mexique, Guatemala, Costa Riça, Panama, Guyane, Amazone, Brésil, Bolivie.

M. limbatus Er., *Gen.*, 621. — Sharp, *Biol. Centr.-Am.*, 1886, 550.

Colombie, mars. — Mexique, Guatemala, Panama, St-Domingue, Guadeloupe, Saint-Vincent, Grenada.
Cité sous le nom erroné de *dorsalis* (*Ann. Ent. Fr.*, 1889, 380).

M. hilaris Sharp, *Biol. Centr.-Am.*, 1886, 551.

Colombie, mars. — Mexique, Guatemala, Panama, île Grenada.

M. infuscatus Er., *Gen.*, 622. —Sharp, *Biol. Centr.-Am.*, 552.

Colombie : Bonda, mars. — Mexique, Guatemala, Nicaragua, Panama, Cuba, Saint-Thomas, Guadeloupe, Saint-Vincent, Grenada, Trinidad, Venezuela, Colombie, Amazone, Pérou, Bolivie, Bahia.

M. (Scioporus) nitellus * (Pl. I, fig. 6).

Latior, subconvexus, nigro-setosus, capite thoraceque nitidissimis, elytris abdomineque paulo minus nitidis, capite piceo, thorace rufo-obscuro, elytris ultra basin vix infuscatis, abdomine brunneo, segmentorum marginibus totis, ano, pedibus, palpis, antennarum articulis 5 ultimis elytrorumque quarta parte basali squalide testaceis ; antennis cæterum rufo-testaceis. Capite lato, parum transverso, sat fortiter dense punctato, fronte læviore, spatio mediocri disco medio lævigato, post oculos parallelo, angulis posticis sat rotundatis, oculis mediocribus, laterum dimidiam partem haud occupantibus. Antennis capite thoraceque parum brevioribus, articulo 1° valido, tribus sequentibus parum breviore, 3° 2° parum longiore, angustiore, 4-6 longioribus quam latioribus, 7-10 haud transversis, licet brevioribus, 11° mediocri, oblongo-acuminato. Thorace antice capite parum angustiore, sat transverso, circa basin parum angustato, angulis anticis sat, posticis fortius rotundatis, sat fortiter dense punctato, spatio longitudinali lævi lato, basi tenuiter sulcatulo. Elytris thorace quarta parte longioribus, vix subtilius dense punctulatis. Abdomine crebre subtilissime, segmento 6° parcius, punctulato. ♂ latet. — Long., 4 mill.

Colombie, mars. — Venezuela : San Esteban.

Paraît voisin de *sellatus* Sharp, autant qu'il est possible d'en

juger par la trop courte description de l'auteur ; toutefois, la ponctuation du corselet n'est pas obsolète et les élytres n'ont pas de tache foncée.

Ophites Bugnioni * (Pl. I, fig. 7).

O. versatili Er. (secundum descriptionem et figuram auctoris) certe proximus, sed elytris æneis margine apicali pallide flavo, antennarum articulo 1° tertia parte apicali fuscescente, capite post oculos sat longiore, magis attenuato, fronte parce punctulata, foveis tribus transversim notata (duabus post tubercula antennaria, tertia medio, sitis), pedunculo nigro-piceo, longiore ; thorace medio ut in *raphidioide* Er. incrassato, apice summo pedunculo triplo fere latiore et paulo post apicem sinuatim strangulato, unde antrorsum multo latiore nec fortiter attenuato ; elytris ut in *raphidioide* thorace paulo longioribus, interius vix usque ad medium fortiter seriatim, a medio ad apicem et exterius subtilius sat dense punctatis ; abdomine dense parum subtiliter punctato ; tibiis anticis summa basi rufis, femoribus posterioribus præter dimidiam partem basalem piceis, iisdem tibiis usque ad medium infuscatis. ♂ latet. — Long., 10 mill.

Colombie : Palomino, marais près de la plage, mars.

M. le Dr Bugnion n'a trouvé qu'un exemplaire de cette belle espèce, que je suis heureux de lui dédier, en souvenir de nos vieilles et amicales relations.

Cryptobium Muneti * (Pl. I, fig. 8).

Nigrum, præsertim thorace nitidum, capite fere opaco, in fundo toto alutaceo, antennis subferrugineis, circa apicem dilutioribus, articulo ultimo apice palpisque apice flavis, antennarum articulis 2 primis, palpis cæterum, segmentorum marginibus, duobus ultimis latius, rufis, mandibulis, coxis pedibusque rufo-piceis, femoribus flavis ; antennis elongatis, articulo 3° 2° duplo fere longiore, 4-8 brevioribus, inter se æqualibus, 9° paulo, 10° multo brevioribus, 11° parum longiore quam latiore. Capite sat depresso, crebre sat subtiliter punctato, fronte profundius depressa, magis opaca, punctis aliquot notata, lateribus post oculos parum prominulos, antice sitos, parallelis, dein versus basin omnino rotundatis. Thorace capite tertia parte angustiore, tertia etiam parte longiore quam latiore, subseriatim fortiter sat dense punctato, spatio longitudinali latiore lævi, spatio alio obliquo prope hoc spatium lævi. Scutello alutaceo, fere opaco, impunctato. Elytris thorace quarta parte longioribus, tertia latioribus, creberrime sat fortiter punctatis, fusco-pubescen-

tibus. Abdomine sat dense subtiliter punctulato. ♂. Segmento ventrali 4° processu magno, oblongo, apice rotundato usque ad apicem segmenti 5i producto, 7° apice truncato, truncatura medio vix emarginata. — Long., 9-10 mill.

Colombie : Bonda, au bord des rivières, mars ; commun.

Cette espèce paraît se placer auprès de l'*assimile* Er., que je ne connais pas. Elle est dédiée à M. E. Munet, de Lyon, qui faisait partie de l'expédition entreprise par M. de Dalmas.

Cr. Steinheili * (Pl. II, fig. 9).

Gracilentum, nigrum, capite præter plagam parvam disco nitidulam opaco, thorace nitido, elytris abdomineque pube longiore fusca vestitis, nitidulis ; mandibulis rufis ; antennarum articulis 2 primis palpisque rufo-testaceis, illis articulis 3-8 piceis, basi rufis, 9-10 rufulis, 11° testaceo ; pedibus testaceo infuscatis, femoribus flavis, coxis piceis ; segmentis 6-7 apice rufo-testaceis, 7° basi rufulo ; antennis articulo 2° 3° haud duplo longiore, 4-8 vix decrescentibus, 9-10 brevioribus, licet multo longioribus quam latioribus, 11° oblongo. Capite in ♂ lato, rectangulari, tertia parte longiore quam latiore, creberrime subtiliter punctulato, disco medio sat convexo, fronte depressa, majore parte impunctata, lateribus post oculos proeminentes antice sitos subparallelis, dein versus basin fortiter rotundatis. Thorace angusto, elytris dimidio fere angustiore, tertia parte circiter longiore quam latiore, antice arcuatim rotundato, post medium sinuato-angustato, inde usque ad angulos posticos breviter rotundatos parallelo, basi recte truncata, bene marginata, toto creberrime, capite fortius, punctato, linea media angusta lævi elevata, integra. Scutello opaco, apice punctis aliquot notato. Elytris longis, thorace quarta parte longioribus, hoc subtilius creberrime punctatis, rugulosis. Abdomine dense subtilissime punctulato. ♂. Segmento 4° ventrali processu latissimo, subarcuato, crebre punctulato, apice longissime piloso, ultra 5i medium producto, 7° vix rotundatim truncato. — Long., 8-9 1/2 mill.

Colombie : Rio Volador, au bord des eaux, mars ; commun.

J'en possède d'autres exemplaires trouvés à Muzo (Colombie) par Steinheil.

Cr. Bugnioni * (Pl. II, fig. 10).

Præcedenti affine, minus, similiter coloratum, sed tibiis pallidis, antennis brevioribus, articulo 3° 2° vix tertia parte longiore, ultimis

brevioribus; capite multo minore, angustiore, post oculos arcuatim usque ad basin sat attenuato, minus convexo, multo parcius punctulato, fronte latius depressa; thorace angustiore, vix sinuato, fortius dimidio parcius punctato, spatio medio longitudinali lato, extus spatio alio lævigato perspicuo; elytris et præsertim abdomine paulo fortius minus dense punctatis. ♂. Segmento 4° ventrali processu minore, apice minus rotundato, parce multo fortius punctato, 7° apice magis rotundato certe distinctum. — Long., 7-8 mill.

Venezuela: chemin de Santa Maria à Cariaco, à 1,000^{m} d'altitude au bord d'une rivière; février. — Amazone: Pebas.

Trouvé aussi à Muzo par Steinheil et à Cachabé (Colombie) par Rosenberg. Les exemplaires de ces deux dernières localités ont la ponctuation de la tête plus serrée; ceux de Pebas ont les genoux un peu obscurs; mais chez tous les caractères sexuels sont identiques.

Cr. albipes Er., *Gen.*, 566.

Colombie, sous les pierres, au bord des rivières, mars. — Mexique, Guatemala, Cuba, Porto-Rico, St-Vincent, Grenada, Venezuela.

Cr. sulphuripes Er., *Gen.*, 571. — *perforatum* Sharp, *Biol. Centr.-Am.*, 1885, 527.

Colombie : Bonda, mars. — Nicaragua, Costa-Rica, Panama, Venezuela, Brésil.
Trouvé aussi à Ambalema (Colombie) par Steinheil.

Cr. fulvipes Er., *Gen.*, 566.

Colombie, au bord des rivières, mars. — Porto-Rico, Guadeloupe, Grenada, Venezuela, Equateur.

C'est l'espèce que j'ai citée (*Rev. d'Ent.*, 1891, 104) sous le nom de *centrale* Sharp.

XANTHOLININI.

Xantholinus castigatus Er., *Gen.*, 315. — *nigriceps* Guérin, *Rev. Zool.*, 1844, 12. — Sharp, *Biol. Centr.-Am.*, 1885, 476.

Colombie : chemin de San Antonio, écorces de bananier, mars. - Mexique, Guatemala, Panama, Venezuela, Nouvelle-Grenade.

X. pectoralis Er., *Gen.*, 322.

Colombie, mars. — Venezuela.

J en possède d'autres exemplaires trouvés à Ambalema, Muzo, Canoas et Ocana (Colombie) par Steinheil. L'espèce est citée à tort de Nouvelle-Grenade et du Brésil (*Rev. d'Ent.*, 1891, 105).

X. rufescens Er., *Gen.*, 328. — *aeneiceps* Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1876, 202.

Venezuela: de Santa Maria à Cariaco, février.—Colombie: Bonda, mars. — Saint-Thomas, Cayenne, Amazone, Nouvélle-Grenade.

X. hydrocephalus * (Pl. II, fig. 11).

Nitidissimus, piceus, capite nigro, elytris squalide testaceis, abdomine circa basin fusco-testaceo; antennis obscure rufis, articulis 3 primis mandibulisque rufis, palpis pedibusque testaceis; antennis brevibus, articulo 3° 2° breviore, sequentibus fortiter transversis, 11° ovato, apice testaceo; palporum articulo ultimo conico, basi parum lato. Capite insigni, in ♂ brevissimo et latissimo, suborbiculato, licet antice attenuato, post oculos dilatato-rotundato, basi media emarginato, utrinque fortiter parce punctato, post oculos spatio angusto elongato, quasi carinato, spatioque alio in disco lato, lævibus; subtus nitido Thorace capite fere tertia parte angustiore, tertia parte longiore quam latiore, antice sat longe attenuato, postice sat angustato, angulis rotundatis, seriebus dorsalibus 7-, lateralibus 5-punctatis. Elytris thoracis longitudine, parce sat profunde subseriatim punctatis. Abdomine utrinque parce subtilissime punctato, parcius longe fusco-pubescente; ♀ capite minus lato, minore. — Long., 4 1/4-4 1/2 mill.

Colombie : Bonda, mars. — Trinidad.

Trouvé aussi à Ibague, Monpax el Regidor et Medellin (Colombie) par Steinheil et à Paramba par Rosenberg.

Cet insecte doit se rapprocher du *Leptacinus oscillans* Sharp (*Biol. Centr.-Am.*, 1885, 490); mais la forme et la sculpture de la tête, ainsi que la ponctuation des élytres, semblent bien différentes.

Plochionocerus formicarius Lap., *Etud. Ent*, I, 119, pl. 3, fig. 3.—Er., *Gen.*, 304.—Sharp, *Biol. Centr.-Am.*, 471.—*flagellicornis* Nordm., *Symb.*, 165. — *pubescens* Nordm., *Symb.*, 167. — *funebris* Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1876, I, 188.

Venezuela: de Santa-Maria à Cariaco, février. — Costa-Rica, Demerara, Cayenne, Brésil, Pérou.

Je possède le type du *formicarius* de Cayenne et je l'ai com-

paré au *funebris*, qui n'en diffère pas. Quoi qu'en ait dit Sharp dans son observation à propos du *funebris* (*l. c.*), il n'y a aucune raison de croire que l'assimilation des *flagellicornis* et *pubescens* au *formicarius*, faite par Erichson, soit inexacte. Les deux descriptions de Nordmann indiquent bien cette grande espèce noire, commune au Brésil, et on n'en connaît aucune autre dans cette région offrant la même coloration et la même taille.

Pl. Dalmasi * (Pl. II, fig. 12).

Nigro-æneus, nitidus, capite opaco, squalide longius griseo-puberulus; palpis, labro, mandibulis ante apicem, tuberculis antennariis, antennarum articulo 2° basi tarsisque rufis; illis articulis 4-10 sensim crassioribus, maxime transversis, nigro-piceis, 11° breviter conico, haud sinuato, rufo-ferrugineo, 3° 2° quarta parte longiore; capite parallelo, depresso, disco medio tantum anguste parum elevato, angulis posticis fortiter rotundatis, toto crebre, antice fortius, postice densius et subtilius rugoso-punctato, fronte summa tantum lævi, nitidissima; oculis majoribus, vix proeminentibus. Capite subtus plano, medio carina longitudinali fortiter elevata lævissima, antice oblique bistriata, prope carinam fortiter parce, extus, præsertim basi, dense subtiliter punctato; thorace capite vix longiore, medio haud latiore, inde ad apicem attenuato et ad basin subsinuatim sat angustato, utrinque crebre subtiliter, prope lineam longitudinalem fortius et parcius, punctato, post medium late et profunde utrinque impresso, angulis posticis omnino rotundatis; elytris thoracis longitudine, hoc duplo circiter latioribus, crebre subtiliter, sicut thoracis latera, punctatis; abdomine crebrius vix fortius punctato, segmento 7° apice subtus spatulato, utrinque brevius lobato; tibiis intus omnino cinereo-puberulis. — Long., 11 mill.

Colombie, mars.

Un seul exemplaire.

Je dédie cette intéressante espèce à M. le comte de Dalmas. Elle se place auprès du *Pl. minor* Shp., de l'Amazone.

STAPHYLININI.

Leistotrophus versicolor Grav., *Mon.*, 119. — Er., *Gen.*, 359 *et syn.* — Sharp., *Biol. Centr.-Am.*, 1884, 371. — Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1891, 106.

Colombie: collines de Donama (Santa Marta); dans les bouses,

mars. — Amérique centrale et méridionale (du Mexique au Pérou et à Rio Janeiro).

Staphylinus antiquus Nordm., *Symb*, 35.— Er., *Gen.*, 373, — Sharp, *Biol. Centr.-Am.*, 385 *et syn.*— Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1891, 106.

Colombie : collines de Donama, mars. — Amérique centrale et méridionale (du Mexique au Pérou et à Rio Janeiro).

Lampropygus pexus Mots., *Bull. Mosc.*, 1858, II, 667.

Venezuela: de Carupano à Cariaco, écorces de bananier, février. — St-Vincent (Antilles), Demerara, Guyane, Colombie, Brésil.

L. cognatus Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1876, I, 131 ; *Biol. Centr.-Am.*, 347, pl. VIII, fig. 17. — Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1891, 107.

Colombie : chemin de San Antonio à La Cueva, écorces de bananier. — Amérique centrale, Venezuela, Guyane, Colombie, Equateur, Bolivie, Pérou, Brésil.

Xanthopygus sapphirinus Er., *Gen.*, 364. — Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1876, I, 126; *Biol. Centr.-Am.*, 1884, 344. — Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1891, 107.

Venezuela : de Carupano à Cariaco, écorces de bananier, février. — Amérique centrale, Guyane, Colombie, Bolivie, Pérou, Brésil, Tucuman.

Philothalpus anceps var. **segmentarius** Er., *Gen.*, 397. — Sharp, *Biol. Centr.-Am.*, 355. — Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1891, 108 *et syn.*

Colombie, mars. — Mexique, Guatemala, Panama, Venezuela, Guyane, Brésil, Bolivie, Pérou.

Philonthus hepaticus Er., *Gen.*, 451. — Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1891, 112 *et syn.*

Colombie, mars. — Du nord des Etats-Unis à la République Argentine. — Australie du Sud (Adelaïde), sans doute importé.

Ph. vilis Er., *Gen.*, 451.—Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1891, 113 *et syn.*

Colombie: Sierra Nevada de San Antonio, vers 1,500^{m}, dans les bouses, mars.— Amérique centrale, Antilles, Venezuela, Brésil.

Ph. figulus Er., *Gen.*, 464.—Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1891, 115 *et syn.*

Avec le *vilis.*—Amérique centrale, Cuba, St-Vincent, Venezuela, Guyane, Colombie, Bolivie, Brésil, Paraguay.

Ph. flavolimbatus Er., *Gen.*, 471, 929.— Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1891, 116 *et syn.*

Avec *vilis* et *figulus.* — Etats-Unis du Sud, Amérique centrale, Martinique, Venezuela, Pérou, Brésil, République Argentine.

Belonuchus Bugnioni * (Pl. II, fig. 13).

Pulcherrima species. Sat depressus, nigerrimus, nitidus, elytris læte metallico-cæruleis, abdominis segmento 5° apice, 6° 7°que totis rufo-aurantiacis, palporum antennarumque articulo ultimo rufo-testaceo, his brevibus, articulis 2 et 3 basi rufis, 3° 2° haud longiore, 4-5 parum, 9-10 magis transversis; capite quadrato, utrinque grosse parceque, post oculos magnos minus fortiter punctato, fronte media profunde sulcata, punctis 4 inter oculos transversim notatis; thorace capite sat angustiore, tertia vix parte longiore quam latiore, postice sinuatim sat angustato, seriebus dorsalibus punctis 4 grossis, puncto alio minore antice prope marginem addito, punctis 3 aliis extus versus latera; scutello subtiliter rugose punctulato; elytris quarta parte longioribus quam latioribus, crebre sat subtiliter, abdomine parcius, præsertim segmento 6°, punctatis. ♂ latet. — Long., 6 mill.

La Martinique, janvier.

Une seule ♀.

Bel. satyrus Er., *Gen.*, 421.

Colombie : chemin de San Antonio à la Cueva, écorces de bananier, mars.—Venezuela.

Bel. ephippiatus Say, *Trans. Amer. Phil. Soc.*, IV, 448. — Er., *Gen.*, 927. — Lec., *Say's Ins. N. Amer.*, II, 563. — *erythropterus* Solsky, *Hor. Soc. Ent. Ross.*, 1868. V, 137.—Sharp, *Biol. Centr.-Am.*, 432, pl. XI, fig. 13.—*simplex* Sharp, *l. c.*

Colombie: Santa Marta, février, dans un *Cereus* pourri. — Californie méridionale, Arizona, New Mexico, Mexique, Yucatan, Venezuela.

Cet insecte est très variable de taille et de ponctuation. Les deux exemplaires trouvés par le Dr Bugnion sont de la plus grande taille.

Bel. agilis Er., *Gen.*, 423. — *Chevrolati* Fauv., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1863, 432.

Jamaïque : Kingston. — Haïti, Cuba, Colombie.

Scriba m'en a donné un exemplaire étiqueté : Mexicó ; mais cette patrie est peut-être fausse.

Parmi les *Belonuchus* du Venezuela, j'ai cité (*Rev. d'Ent.*, 1891, 116) le *cognatus* Sharp. Ce dernier n'est certainement qu'une variété de l'*haemorrhoidalis* Fabr., chez laquelle le 6e segment de l'abdomen est rouge sur les 2/3 ou en entier, tandis que le type a ce segment noir avec la moitié apicale seule rougeâtre. On trouve même des exemplaires offrant la marge apicale des segments 4 et 5 également rougeâtre.

Bel. formosus Grav., *Mon.*, 72. — Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1891, 118 *et syn.*

Venezuela : de Santa Maria à Cariaco, écorces de bananier. — De New-York à Rio Janeiro.

Espèce commune, mais ne paraissant pas dépasser les Andes à l'Ouest.

Pæderomimus cribricollis Er., *Gen.*, 487. — Sharp, *Biol. Centr.-Am.*, 448. — Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1891, 118.

Colombie : sous les écorces pourries. — Venezuela, Antilles (Grenada).

Trouvé aussi à Cali (Colombie) par Rosenberg.

TACHYPORINI.

Erchomus tereticornis * (Pl. II, fig. 14).

E. hepatico Er. proximus, sed antennis longioribus et tenuioribus, articulis 1-3 et 11 testaceis, 3° adhuc graciliore, 4-10 elongatis, inter se subæqualibus, etiam 9-10 multo longioribus quam latioribus; thorace angustiore et adhuc breviore, obconico, lateribus fere obliquis, antice minus angustatis, basi utrinque fere recte truncata, supra etiam alutaceo, licet vix perspicue punctulato;

elytris subtilius parciusque punctulatis, versus marginem lateralem minime impressis ; abdominis punctura vix reticulata distinctus. — Long., 3 mill.

Colombie : chemin de San Antonio à la Cueva, écorces de bananier ; mars.

Erch. tenuipunctatus * (Pl. II, fig. 15).

E. rutilo Er. vicinus, sed paulo major et latior, piceus, thorace rufo-piceo, basi et lateribus latius squalide rufo testaceo ; antennis aliis, nigris, articulis 1-2 totis et 11° præter basin testaceis, 4-10 longioribus ; thorace adhuc breviore, obconico, antice multo minus angustato, angulis posticis multo minus rotundatis ; elytris paulo brevioribus, punctis parcis subtilissimis notatis, extus prope marginem haud impressis ; abdomine parum dense subtiliter punctulato toto cœlo distinctus. — Long., 2 1/3 mill.

Avec le *tereticornis*.

Erch. nitidulus Er., *Gen.*, 247. — *flavicollis* Scriba, *Stett. Ent. Zeit.*, 1855, 297. — Kraatz, *ibid.*, 1856, 178.

Venezuela : Cariaco, sur les fleurs du maïs, février. — Mexique, Saint-Domingue, Porto-Rico.

ALEOCHARINI.

Gyrophæna boops Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1876, I, 78.

Colombie : Don Diego, sous un agaric, mars. — Amazone.

Atheta columbica *.

A. nigritula Grav. dimidio fere minor, angustior ; magnitudine et forma *palustris* Kiesw. Nigra, nitidula, subtilissime fusco-pubescens, elytris anoque dilute fuscis, his circa scutellum et angulos apicis externos nigritulis, palpis, antennarum articulis 2 primis pedibusque testaceis ; illarum articulo 11° præter basin rufescente, 3° 2° parum breviore, 4° parum, 8-10 sat fortiter transversis ; capite utrinque parce subtilissime punctulato, disco in ♂ obsolete foveolato ; thorace nigro-piceo, fortiter transverso, crebre subtiliter punctulato, basi foveolato, a fovea usque ultra medium sulcato, angulis omnibus rotundatis ; elytris thorace parum longioribus et

latioribus, dense fortius, vix asperatim punctatis ; abdomine segmentis 2-5 parum dense subtilius, 6° parce subtilissime punctatis. ♂. Segmento 7° supra fere recte truncato, subtus sat longe arcuatim producto. — Long., 2 mill.

Colombie : Bonda, Rio Volador, mars.

Dinaræa diffusa * (Pl. II, fig. 16).

D. speratæ Sharp vicina, corpore antico subopaco, abdomine nitidulo, nigra, subtilissime fusco pubescens, palpis antennarum basi, segmentis, 2-4, 6 et 7 dilute fuscis, elytris brunneis, pedibus testaceis; antennis longioribus, articulis 4° 5° angustiore, 4-7 non transversis, 8-10 brevioribus, parum transversis; capite creberrime subtilissime punctato ; thorace fortiter transverso, antice arcuatim rotundato, postice sat fortiter sinuatim angustato, capite densius et subtilius punctulato, basi late foveolato, ante foveam geminatim subsulcato, antice medio vix sulcatulo, angulis posticis parum obtusis ; elytris sat transversis, thorace parum longioribus, sat latioribus, paulo fortius et parcius, vix asperatim, punctatis ; abdomine segmentis 2-4 crebre subintricatim, 5 parcius, 6 parce transverse seriatim, punctatis. ♂. Segmento 7° supra apice spinis 6 sat brevibus, subtilibus, intermediis inter se paulo remotioribus, armato. — Long., 1 3/4 mill.

Colombie, mars. — Mexique, Bahia, Bolivie, Pérou.

Se place auprès de la *Diestota sperata* Shp., que je rapporte au genre *Dinaraea*.

Falagria scutellaris *.

F. sulcatæ Payk. vicina, paulo major, picea vel nigro-picea, elytris dilutioribus, palpis, antennarum articulo primo pedibusque squalide testaceis; antennis longioribus, multo crassioribus, robustis, articulis 4-9 multo longioribus, vix transversis; capite minus transverso, convexiore; thorace longiore et paulo angustiore, magis elongato-cordato ; scutello haud sulcato, striola subtilissima, vix perspicua, tantum notato ; elytris planioribus, crebre paulo fortius, abdomine parcius, præsertim segmento 6°, punctatis, segmentis 2-4 basi fortius asperatim crenulatis ; ♂ 7° supra parum arcuato, subtus latiore, truncato. — Long., 2 3/4 mill.

Colombie : Rio Volador, mars.

— Venezuela : Caracas ; Bahia, Cordeuba ; Rio de Janeiro : Colonia Alpina.

Trouvée aussi à Medellin (Colombie) par Steinheil.

Fal. infima Sharp, *Biol. Centr.-Amer. Col.*, 233.

Colombie, mars. — Guatemala, St-Thomas, St-Vincent, Grenada, Amazone.

Neolara alboguttata Er., *Gen.*, 56.

Venezuela, février. — Mexique, Cuba, Grenada (Antilles), Colombie, Bolivie, Brésil.

Leptonia varia Er., *Gen.*, 106.

Venezuela, février. — Colombie, Brésil.

Aleochara curtula Gœze, *Ent. Beitr.*, 1777, I, 730. — *fuscipes* Fabr., *Syst. Ent.*, 266. — Er., *Gen.*, 159 — *discoidea* Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, 7 ; *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1888, II, 281.

Colombie : Sierra Nevada au-dessus de San Antonio, 1600^{m} d'alt , dans les bouses, mars. — Amerique du Nord, Guyane, Bolivie, Pérou, Brésil. — Japon. — Europe, Asie Mineure, Caucase, Turkestan, Sibérie.

Trouvée aussi à Medellin (Colombie) par Steinheil.

Var. **Bugnioni** *.

Elytris nigris puncto humerali rufo-piceo, vix perspicuo, aliquando suturam versus vix picescentibus.

Colombie : Sierra Nevada, avec le type. — Antilles : St-Vincent, Grenada.

Al. tænlata Er., *Gen.*, 165. — Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1891, 124 *et syn.* — Var. ♂ *simulatrix* Sharp, *Biol. Centr.-Am.*, 151.

Colombie : Sierra Nevada, avec *curtula* ; commune. — Guatemala, Panama, îles Saint-Jean, St-Vincent, Grenada (Antilles), Guadeloupe, Venezuela, Guyane, Bolivie, Brésil.

Al. notula Er., *Gen.*, 167. — Jacq. Duv., *Hist. Nat. Cuba*, 22. — Fauv., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1863, 429. — Lynch, *Bol. Ac. Sc. Cordoba*, 1885, VII, 76. — Sharp, *Biol. Centr.-Am.*, 148.

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

Ayant payé la cotisation pour 1901.

MM. Portevin, à Evreux. — De Peyerimhoff, à Digne.

Conformément à l'article 7 des statuts, MM. les Membres qui n'ont pas payé leur cotisation de 12 fr. pour 1901, sont priés de l'adresser immédiatement au trésorier (M. A. Dubourgais, rue Guilbert, 15, à Caen), pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi de la *Revue*.

Les Tomes I à XIX de la *Revue* (1882-1900) sont en vente chez le trésorier, au prix de 12 fr. chacun. Par exception, les Tomes I à X, pris ensemble, seront cédés pour 40 fr. aux seuls Membres de la Société, et, pris isolément, au prix de 6 fr. chacun.

Ouvrages reçus pour la Bibliothèque.

Wiener Entomologische Zeitung. 1901. N° 5 (Echange).
Annales de la Société Entomologique de Belgique. 1901. N°s 6 et 7 (Echange).

COLÉOPTÈRES

Provenant principalement de la faune européenne et des pays limitrophes, richement assortis, frais, préparés parfaitement et rigoureusement déterminés, pourvus d'indications de localités les plus précises, chez

Edmond REITTER

A Paskau (Moravie)

On envoie des listes d'échange et de vente promptement et *franco* aussitôt qu'elles sont demandées. On vend aussi en centuries des Coléoptères exotiques et des insectes de tous les autres ordres.

Edition des « *Bestimmungs-Tabellen der europæischen Coleopteren,* — Abonnement à la « *Wiener Entomologische Zeitung.* »

A VENDRE D'OCCASION

Un exemplaire complet du Tome premier

DE LA

FAUNE GALLO-RHÉNANE

Par M. A. Fauvel.

Prix..... 12 fr.

Ce volume étant épuisé depuis longtemps, l'auteur prie les personnes qui en disposeraient de bien vouloir l'en informer.

Il en est toujours acquéreur.

Dr A. PUTON.

Catalogue des Hémiptères (Hétéroptères, Cicadines et Psyllides) de la faune paléarctique.

4e Edition.

Edition ordinaire, franco..... 3 fr. 10
Id. sur une colonne, franco..... 5 fr. 20

Joindre un mandat-poste à la demande.

En vente au bureau de la *Revue :*

CATALOGUS COLEOPTERORUM

EUROPÆ, CAUCASI & ARMENIÆ ROSSICÆ

Auctoribus Dr L. v. Heyden, E. Reitter et J. Weise

Cette 4e édition, publiée avec la collaboration de MM. Ganglbauer Eppelsheim, Bedel et Fauvel, donne la citation de l'ouvrage original et de la monographie où chaque espèce est décrite, ainsi que ses diverses patries. Elle contient 420 pages.

Édition ordinaire sur 2 colonnes, *franco*..... 12fr. 75
Edition sur une colonne (*catalogue-étiquettes ou memento*) *franco*..... 19 25

Joindre un mandat-poste à la demande

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XX. — 1901. — Nos 7 et 8.

(12 numéros par an)

CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1901

Sommaire des nos 7 et 8 (1901).

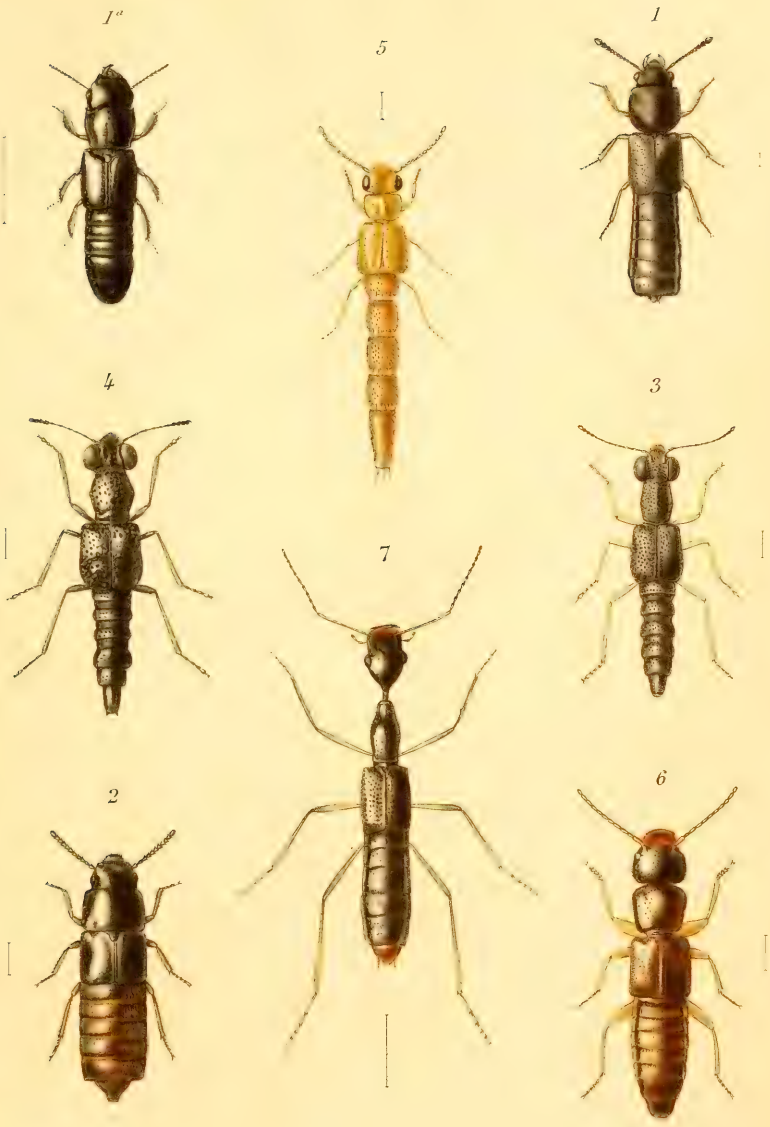
Matériaux pour la faune coléoptérique de la région malgache (11e note) (*suite*), par L. Fairmaire..... 125 à 188

MEMBRES DU COMITÉ D'ÉTUDES DE LA SOCIÉTÉ

(Chaque insecte communiqué doit porter sa localité précise)

MM. A. Fauvel, à Caen (Staphylinides exotiques, Carabides, Dytiscides, Gyrinides, Hydrophilides, Monotoma, Buprestides, Throscides, Eucnemides, Elaterides, Lycides, Clerides, Anobiides, Anthicides, Tropiphorus, Xylophages et Cérambycides gallo-rhénans).
Bourgeois, à Sainte-Marie-aux-Mines (Malacodermes, surtout Lycides).
Finot, à Fontainebleau (Orthoptères d'Europe et circa).
Ern. André, à Gray (Formicides et Mutillides de tous pays).
Abeille de Perrin, à Marseille (Malachiides d'Europe et circa).
R. Martin, au Blanc (Nevroptères d'Europe, surtout Odonates).
R. P. Belon, à Lyon (Lathridiens d'Europe et exotiques).
R. du Buysson, à Clermont-Ferrand (Chrysidides).
M. Pic, à Digoin (Longicornes et Dermestides d'Europe et circa-Anthicides et Ptinides du globe).
A. Carret, aux Chartreux, Lyon (Coléoptères, surtout Carabides d'Europe).
G. Breddin, à Halle-sur-Saale (Hémiptères exotiques).
Chobaut, à Avignon (Mordellides d'Europe et circa).
Dr Régimbart, à Evreux (Dystiscides et Gyrinides du globe).
Dr O.-M. Reuter, à Helsingfors (Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques; Podurides).
G.-W. Kirkaldy, Saint-Abbs, à Wimbledon, Surrey-Angleterre (Hémiptères aquatiques; Locustides).

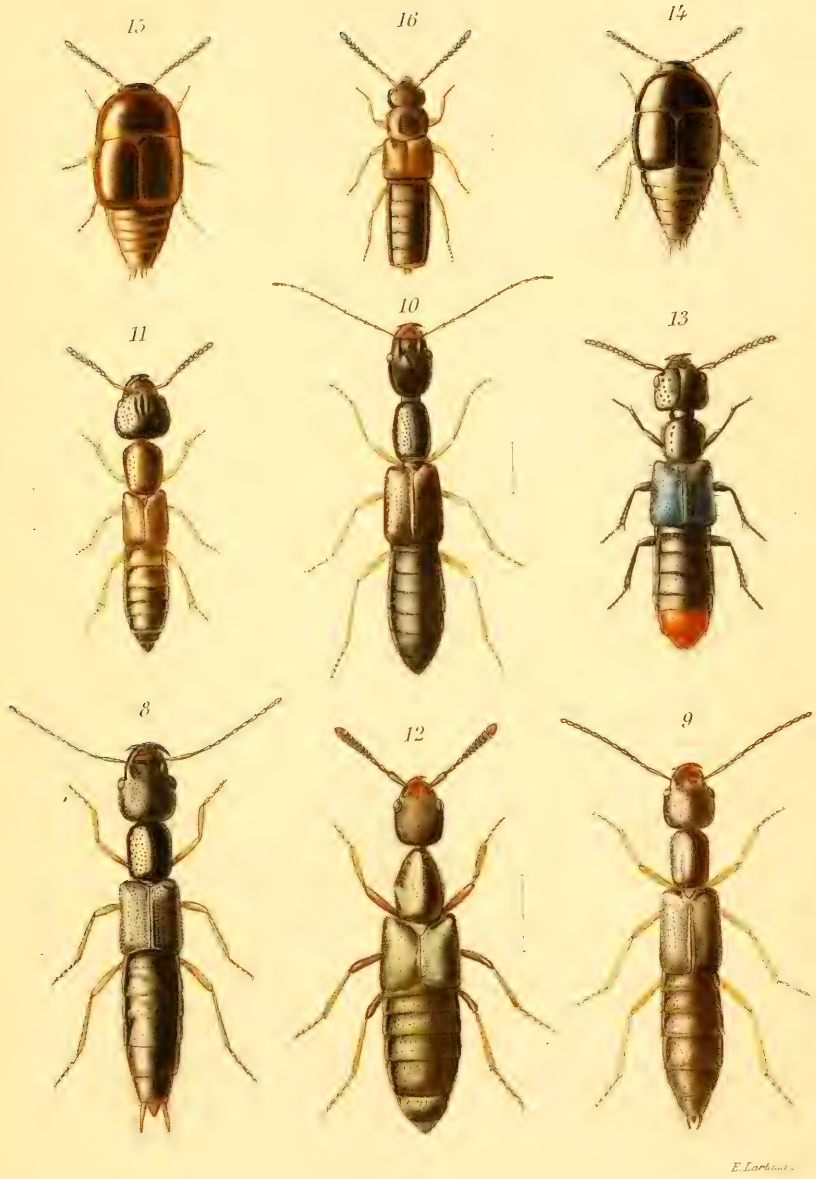
Nota. — MM. les Sociétaires qui voudraient faire partie du Comité sont priés d'en informer le rédacteur de la *Revue.*



Poujade pinx E. Lartaud sc

Staphylinides Sud-américains

Imp. J. Tanour



Foujade pinx. E. Larbiat.

Staphylinides Sud-américains

Imp. E. Orlac

— *signaticollis* Fairm., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1861, 413. — Fauv., *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1866, X, 288. — *duplicata* Lynch, *l c.*, 78 (*non* Er.).

Venezuela : Paraguana, février. — Missouri, Alabama, Georgie, Texas, Amérique centrale, Antilles, Colombie, Bolivie, Chili, Brésil, République Argentine.

EXPLICATION DES PLANCHES I ET II.

Planche I.

Fig. 1. *Bledius microcephalus.*
— 2. *Holotrochus pubiventris.*
— 3 *Stenus decoloripes.*
— 4. » *denticollis.*
— 5. *Palaminus trapezicollis.*
— 6. *Medon* (*Scioporus*) *nitellus.*
— 7. *Ophites Bugnioni.*
— 8. *Cryptobium Muneti.*

Planche II.

Fig. 9. *Cryptobium Steinheili.*
— 10. » *Bugnioni.*
— 11. *Xantholinus hydrocephalus.*
— 12. *Plochionocerus Dalmasi.*
— 13. *Belonuchus Bugnioni.*
— 14. *Erchomus tereticornis.*
— 15. » *tenuipunctatus.*
— 16. *Dinaræa diffusa.*

ANOMALIE DU PROTHORAX CHEZ DEUX STAPHYLINIDES

Par ALBERT FAUVEL.

Sur quelques centaines de mille Staphylinides que j'ai examinés depuis que je m'occupe de cette famille, je ne connais que les deux exemples suivants d'une difformité, régulière et identique de chaque côté, affectant le prothorax de ces insectes.

L'une de ces espèces difformes est un *Philonthus quisquiliarius* Gyll. (fig. 1), trouvé à S. Antâo (Cap Vert) par le Dr H. Dorn, et appartenant au British Museum. Wollaston, trompé par cette forme anormale du corselet, l'a décrit comme une espèce particulière (*sinuatus* Woll., *Col. Hesp.*, 1867, p. 239).

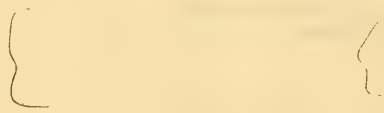
La seconde espèce est un *Pæderus sanguinicollis* Steph., provenant de Malaga (fig. 2) et que je possède dans ma collection.

Cette double anomalie paraît bien résulter d'un déplacement bilatéral des pattes intermédiaires et postérieures de l'insecte pendant la nymphose, déplacement qui a produit par compression les étranglements singuliers que présente le prothorax.

On peut rapprocher de ces deux exemples :

1° Les difformités symétriques du corselet de deux *Geotrupes sylvaticus* et celles des élytres d'un *Carabus purpurascens*, décrites et figurées par L. von Heyden (*Deut. Ent. Zeits.*, 1881, 105, pl. 2, fig. 8, 9 et 10);

2° Les modifications anormales, mais également symétriques, de la tête chez deux *Phyllognathus Silenus* ♀ signalés par Laboulbène (*Ann. Ent. Fr.*, 1859, 645), dont un avait été pris par Dejean (*Cat.*, *ed.* 3, 167) pour une espèce propre (*Oryctes cephalotes*), et aussi chez un *Pentodon monodon* décrit et figuré par L. von Heyden (*l. c.*, pl. 2, fig. 2).



1

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

Ayant payé la cotisation pour 1901.

MM. Bernhauer, à Stockerau.— Von Heyden, à Bockenheim.—Lelong, à Rethel. — Wasmann, à Luxembourg. — Boyenval, à Dijon. — R. du Buysson, à Paris. — H. du Buysson, au Vernet. — Mayr, à Hall. — Lavagne, à Montpellier. — Rangoni, à Modène. — Martinez y Saez, à Madrid. — Blanchard, à Tyngsboro. — De Beauchêne, à Vitré.

Conformément à l'article 7 des statuts, MM. les Membres qui n'ont pas payé leur cotisation de 12 fr. pour 1901, sont priés de l'adresser immédiatement au trésorier (M. A. Dubourgais, rue Guilbert, 15, à Caen), pour ne pas eprouver de retard dans l'envoi de la *Revue*.

Les Tomes I à XIX de la *Revue* (1882-1900) sont en vente chez le trésorier, au prix de 12 fr. chacun. Par exception, les Tomes I à X, pris ensemble, seront cédés pour 40 fr. aux seuls Membres de la Société, et, pris isolément, au prix de 6 fr. chacun.

Ouvrages reçus pour la Bibliothèque.

Wiener Entomologische Zeitung. 1901. N° 3 (Echange).
Annales de la Société Entomologique de Belgique. 1901. N°s 3 à 5 (Echange).

COLÉOPTÈRES

Provenant principalement de la faune européenne et des pays limitrophes, richement assortis, frais, préparés parfaitement et rigoureusement déterminés, pourvus d'indications de localités les plus précises, chez

Edmond REITTER

A Paskau (Moravie)

On envoie des listes d'échange et de vente promptement et *franco* aussitôt qu'elles sont demandées. On vend aussi en centuries des Coléoptères exotiques et des insectes de tous les autres ordres.

Edition des « *Bestimmungs-Tabellen der europæischen Coleopteren* —Abonnement à la « *Wiener Entomologische Zeitung.* »

A VENDRE D'OCCASION

Un exemplaire complet du Tome premier

DE LA

FAUNE GALLO-RHÉNANE

Par M. A. FAUVEL.

Prix..... 12 fr.

Ce volume étant épuisé depuis longtemps, l'auteur prie les personnes qui en disposeraient de bien vouloir l'en informer.

Il en est toujours acquéreur.

Dr A. PUTON.

CATALOGUE DES HÉMIPTÈRES (HÉTÉROPTÈRES, CICADINES ET PSYLLIDES) DE LA FAUNE PALÉARCTIQUE.

4e Edition.

Edition ordinaire, franco..... 3 fr. 10
Id. sur une colonne, franco..... 5 fr. 20

Joindre un mandat-poste à la demande.

EN VENTE AU BUREAU DE LA *Revue :*

CATALOGUS COLEOPTERORUM

EUROPÆ, CAUCASI & ARMENIÆ ROSSICÆ

AUCTORIBUS Dr L. v. HEYDEN, E. REITTER ET J. WEISE

Cette 4e édition, publiée avec la collaboration de MM. Ganglbauer Eppelsheim, Bedel et Fauvel, donne la citation de l'ouvrage original et de la monographie où chaque espèce est décrite, ainsi que ses diverses patries. Elle contient 420 pages.

Édition ordinaire sur 2 colonnes, *franco*..... 12fr. 75
Edition sur une colonne (*catalogue-étiquettes ou memento*) *franco*..... 19 25

Joindre un mandat-poste à la demande

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XX. — 1901. — Nos 5 et 6.

(12 numéros par an)

CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1901

Sommaire des nos 5 et 6 (1901).

Gerris (*Limnometra*) *Kirkaldyi* n. sp., auct. G. Breddin. 93
L. S. 94
Description de deux variétés nouvelles de Coléoptères, par H. du Buysson 95
Hylophilidæ et *Anthicidæ* de la Rhodesia, par M. Pic..... 96
Matériaux pour la faune coléoptérique de la région malgache (11e note), par L. Fairmaire..... 101 à 124

Etudes sur les Muscides de France (3e partie) (*suite*), par L. Pandellé..... 325 à 356
(Ce travail est publié avec une pagination spéciale).

MEMBRES DU COMITÉ D'ÉTUDES DE LA SOCIÉTÉ

(Chaque insecte communiqué doit porter sa localité précise)

MM. A. Fauvel, à Caen (Staphylinides exotiques, Carabides, Dytiscides, Gyrinides, Hydrophilides, Monotoma, Buprestides, Throscides, Eucnemides, Élaterides, Lycides, Clerides, Anobiides, Anthicides, Tropiphorus, Xylophages et Cérambycides gallo-rhénans).
Bourgeois, à Sainte-Marie-aux-Mines (Malacodermes, surtout Lycides).
Finot, à Fontainebleau (Orthoptères d'Europe et circa).
Ern. André, à Gray (Formicides et Mutillides de tous pays).
Abeille de Perrin, à Marseille (Malachiides d'Europe et circa).
R. Martin, au Blanc (Nevroptères d'Europe, surtout Odonates).
R. P. Belon, à Lyon (Lathridiens d'Europe et exotiques).
R. du Buysson, à Clermont-Ferrand (Chrysidides).
M. Pic, à Digoin (Longicornes et Dermestides d'Europe et circa-Anthicides et Ptinides du globe).
A. Carret, aux Chartreux, Lyon (Coléoptères, surtout Carabides d'Europe).
G. Breddin, à Halle-sur-Saale (Hémiptères exotiques).
Chobaut, à Avignon (Mordellides d'Europe et circa).
Dr Régimbart, à Evreux (Dystiscides et Gyrinides du globe).
Dr O.-M. Reuter, à Helsingfors (Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques ; Podurides).
G.-W. Kirkaldy, Saint-Abbs, à Wimbledon, Surrey-Angleterre (Hémiptères aquatiques ; Locustides).

Nota. — MM. les Sociétaires qui voudraient faire partie du Comité sont priés d'en informer le rédacteur de la *Revue*.

GERRIS (*LIMNOMETRA*) *KIRKALDYI* n. sp.

Auctore G. BREDDIN.

♂. Antennis corporis dimidio distincte longioribus; articulo secundo primo multo breviore (2 : 3), quarto omnium distinctissime longissimo. Coxis omnibus inermibus. Femoribus posterioribus inter se fere æquilongis, corporis longitudine nonnihil brevioribus ; intermediis subtus apicem versus spinulis minutissimis biseriatis et præterea in facie exteriore spina distinctissima semicubante recta armatis. Ventre medio distincte carinato. Segmento septimo connexivi utrinque spina acuta, elytrorum apicem haud omnino attingente, nonnihil extrorsum et paululo sursum directa, armato.

Dilute ferruginea; hoc colore in lateribus corporis in sordide *ferrugineo-flavidum*, et in parte inferna in *flavido-luteum* transeunte. Capitis superioris apice, vittula utrinque laterali minuta inter oculum et antennarum basin posita, frontis litura litteram Y imitante, pronoti linea angusta mediana retrorsum sensim attenuata, ejusdem linea utrinque margines lateralem et postero-lateralem intus sequente, tenui et in regione humerali circaque apicem scutelli omnino interrupta, propleurorum vitta unica marginali, mesopleurorum lineis utrinque geminis tenuibus, vittam flavido-albidam includentibus, annulis singulis in acetabulorum intermediorum et posticorum facie superna positis speculaque flavescenti-albida includentibus (speculo acetabulorum posticorum parvo, orbiculato, speculo intermediorum nonnihil majore elongato, obliquo), puncto utrinque mesosterni in acetabulorum ipsa basi posito, rostri apice spinisque apicalibus connexivalibus *nigris*. Tegminibus femoribusque posterioribus *subferrugineo-fuscis* ; horum femorum parte apicali circiter sexta (apice ipso fuscescenti excepto) eburnea. Tibiis tarsisque posterioribus basin versus nigricantibus, apicem versus plus minus læte eburnescentibus. Antennis femoribusque anticis dilute ferrugineo-flavidis ; his intus et extus fusco-strigatis ; antennarum articulo primo, tibiis tarsisque anticis fuscescentibus ; tarsorum apice necnon apicibus imis articulorum antennalium primi, secundi, tertii nigricantibus. — Long. corp., 16 1/2 mill. ; long. fem. interm. cum trocb., 15 3/4 mill. ; lat. corp. circa coxas interm., 3 4/5 mill.

Ins. Banguey (prope Borneo). — Coll. mea.

Species structura femorum intermediorum *G. femorali* Mayr proxima, differt statura minore, pedibus posterioribus multo brevioribus, spinis apicalibus minus longis, corporis multo dilutioribus maculisque specularibus supernis acetabulorum aliter formatis.

L. S.

A propos des dernières élections de membres honoraires par la *Société Entomologique de France*, un mot d'éclaircissement me paraît utile.

En 1899, c'est peu de jours avant le vote que j'ai appris par le *Bulletin* que j'étais candidat, cette publication nous arrivant toujours en retard de plusieurs semaines.

A cette surprise je répondis au banquet par quelques vers de huit pieds — « *Larmes de crocodile* » — où je croyais exprimer assez nettement (certains ont dit : trop nettement) ma pensée.

Dès que j'ai su qu'un nouveau scrutin aurait lieu, j'ai prié l'excellent secrétaire de la Société, M. le Dr François, de déclarer à la commission que, si touché que je fusse de son témoignage de sympathie, *je refusais formellement d'être candidat.*

La commission n'a voulu entendre ni les vers de huit pieds, ni le déclinatoire.

Fallait-il protester dans le *Bulletin*? A défaut de précédents, et l'affaire n'ayant pas une telle importance, j'ai pensé que je devais plus d'égards à mes amis et collègues de la commission, et qu'il suffirait de rappeler mon refus dans le cercle de mes relations. L'événement m'a donné raison.

Maintenant — tous mes regrets exprimés d'être contraint à cette explication — j'espère qu'on me laissera... ce que je veux être : un provincial indépendant, très indifférent aux petites choses électorales et qui, sans y chercher honneurs ni profits, fait de la science simplement parce que ça l'intéresse

Et qu'un heureux destin lui donna ces loisirs.

A. F.

DESCRIPTION DE DEUX VARIÉTÉS NOUVELLES DE COLÉOPTÈRES

Par H. DU BUYSSON.

Loin d'être partisan du « Jordanisme » en botanique, je ne le suis pas davantage du « Picisme » en entomologie ; cependant, je ne suis pas opposé à ce qu'on décrive les formes ou les variétés qui offrent un intérêt suffisant. Je crois donc bon de signaler les deux variétés suivantes, dont la coloration rappelle certaines espèces qui sont cependant très différentes par d'autres caractères plus constants.

1. **Demetrias atricapillus** L. var. **erythrocephalus**.

Très distinct du type par la coloration rousse de la tête, du même ton que celui du pronotum. Cette variété rappelle exactement la var. *rufipes* Schaum. de l'*Aetophorus imperialis* Germ. et à première vue, lorsque je l'ai récoltée, je croyais avoir pris cette dernière espèce, tant il y a de ressemblance de coloration entre les variétés de ces deux espèces. En voulant l'intercaler dans mes cartons, je reconnus aussitôt l'erreur du premier moment et je fus alors d'autant plus intéressé par cette capture.

Bords de la Sioule, à Brout-Vernet, sous de la paille apportée par des laveuses (12 août 1899).

2. **Thanasimus formicarius** L. var. **hilaris**.

Fort intéressante aussi cette variété, qui m'est née dans une caisse où j'avais enfermé des tiges de lierre récoltées sur des pins dans le parc du Vernet. Ses pattes sont en entier d'un testacé pâle, ainsi que les palpes et les antennes, excepté les articles 9, 10 et 11 de celles-ci, qui sont en partie rembrunis. La coloration du pronotum, de la base des élytres et de tout le dessous du corps est notablement plus pâle et la couleur testacée de la base des élytres beaucoup plus étendue en arrière, réduisant beaucoup la première fascie noire transverse. Identique au type pour tout le reste.

Le Vernet-sur-Sioule (11 juin 1899).

J'ai obtenu souvent le type provenant de bois récoltés en hiver, mais je n'avais jamais rencontré cette élégante variété.

HYLOPHILIDÆ ET *ANTHICIDÆ* DE LA RHODESIA

Par M. PIC.

Je dois à M. G. A. Marshall les matériaux d'étude du présent article, matériaux très intéressants, représentant les premiers éléments d'etude de la faune de la Rhodesia dans le Mashonaland. Grâce à la générosité de mon aimable correspondant, je possède aussi toutes les nouveautés décrites ici, recueillies pour la plupart par M. Marshall à Salisbury, c'est-à-dire dans l'Afrique australe.

Hylophilus Marshalli.

Satis elongatus, subopacus, niger, elytris antice rubro-testaceis, pedibus pro parte rufo-testaceis.

Assez allongé, presque mat, orné d'une fine pubescence grisâtre ; noir avec les élytres antérieurement d'un rouge testacé, les pattes en partie d'un testacé roussâtre. Tête, yeux compris, noire, plus grosse chez le ♂, densément ponctuée; yeux gros, éloignés sur le front et n'atteignant pas le bord postérieur de la tête ; antennes foncées, insérées en dehors des yeux sur le front, longues et grêles, 2e article plus court que 3e et 4e qui paraissent égaux, dernier un peu épaissi, subtriangulaire. Prothorax noir, densément ponctué, presque droit sur les côtés, à peine diminué antérieurement, sinué sur la base, un peu élevé en dessus devant la base. Elytres assez densément ponctués, longs et bien plus larges que le prothorax, sinués sur les côtés avec les épaules et l'extrémité arrondies ; ils sont noirs, ornés d'une grande macule rouge-roussâtre oblique et étroite jointe sur la suture et prolongée obliquement en arrière sur le côté externe, après avoir couvert les épaules. Dessous du corps foncé. Pattes grêles, roussâtres avec les cuisses et les tibias largement obscurcis. — Long., 2,5 mill.

Salisbury, en décembre 1897 et février 1898.

Espèce facile à reconnaître par sa coloration ; elle rappelle de faciès un peu *H. picinus* Frm., d'Asie, avec les antennes moins robustes, les élytres non nettement déprimés en dessous des épaules, etc. Je suis heureux de dédier cette intéressante espèce (ainsi que quelques autres décrites plus loin) à l'habile chasseur qui l'a découverte.

Formicomus subinflatus.

Modice elongatus, opacus, brevissime pubescens, niger, elytris cœrulescentibus ; capite postice arcuato ; thorace subelongato, anterius modice dilatato ; elytris concoloribus, indistincte fasciatis, modice elongatis, apice subrotundatis : antennis ferrugineis aut obscuris, apice nigris ; pedibus nigro-piceis.

Modérément allongé, mat et densément ponctué, à pubescence grisâtre non condensée en bandes distinctes, noir avec les élytres bleuâtres. Tête courte, arquée en arrière ; antennes grêles, assez longues, foncées, plus ou moins roussâtres à la base. Prothorax assez allongé, modérément élargi en avant. Ecusson triangulaire. Elytres d'un noir bleuâtre, à peine convexes, assez longs, très peu élargis au milieu, atténués et subarrondis à l'extrémité, sans fascies pileuses distinctes. Pattes assez robustes, obscures ou vaguement roussâtres, cuisses larges, les antérieures munies chez le ♂ d'une dent fine et longue. — Long., 3,5-4 mill.

Salisbury, en décembre 1898.

Par son aspect mat se rapproche de *F. Schmitti* Pic (1), mais ne peut se confondre avec cette espèce par sa forme plus allongée, les élytres à peine convexes sur le dos.

Formicomus Marshalli.

Modice elongatus, nitidus, modice pubescens, niger, elytris viridescentibus ; capite postice subarcuato ; thorace subelongato, anterius modice dilatato ; elytris concoloribus, infasciatis, satis elongatis, apice subrotundatis ; antennis pedibusque plus minusve nigris aut fuscis femorumque basi testacea.

Modérément allongé, brillant, à pubescence grisâtre et ponctuation espacée, noir avec les élytres verdâtres. Tête longue, diminuée et subarquée en arrière ; antennes assez longues, foncées, mais variablement roussâtres à la base. Prothorax assez long, peu dilaté antérieurement. Ecusson presque triangulaire. Elytres d'un verdâtre métallique, assez longs, élargis sur leur milieu avec les épaules subarrondies, séparément arrondis à l'extrémité, sans fascies pileuses distinctes. Pattes foncées avec la base des cuisses plus ou moins testacée ou roussâtre ; cuisses modérément épaissies, les antérieures chez le ♂ munies d'une dent robuste et tronquée au sommet. — Long , 3,5-4 mill.

Salisbury, en novembre 1897, janvier et décembre 1898.

(1) L'*Echange*, n° 185, 1900, p. 35.

Peut se placer près de *indigaceus* Laf., dont il paraît différer par la forme moins allongée, les élytres à coloration verdâtre, et surtout par la structure de la dent des cuisses chez le ♂.

Formicomus Pagnioni Pic. var. **breviceps.**

Coloration analogue à *Pagnioni* Pic (*Rev. Bourb.*, 1898, p. 164), mais forme moins robuste, tête plus arquée en arrière ou moins large. ♂ avec les cuisses antérieures munies d'une dent assez longue et pointue. — Long., 4,5-4,8 mill.

Salisbury, en janvier et décembre 1898.

Tomoderus Marshalli.

Subparallelus, nitidus, griseo-pilosus, brunneus aut nigro-piceus; capite breve ; thorace latitudine longiore, anterius transversim dilatato, ante basin valde coarctato, in disco modice sulcato ; elytris concoloribus, subparallelis, dense punctatis ; antennis, palpis pedibusque testaceis.

Subparallèle, brillant, brun foncé, plus clair sur le prothorax, à pubescence grisâtre, en partie soulevée. Tête courte et large, subtronquée en arrière, indistinctement ponctuée ; palpes et antennes testacés, ces dernières peu épaissies à l'extrémité. Prothorax plus long que large, fortement étranglé devant la base, légèrement sillonné en son milieu et finement ponctué ; lobe antérieur nettement dilaté et arrondi sur les côtés ; lobe postérieur assez court et élargi en arrière. Ecusson très petit. Elytres subparallèles, assez longs, un peu convexes. subarrondis aux épaules et à l'extrémité, à ponctuation forte et rapprochée. Pattes robustes, testacées. — Long., 3,3 mill.

Salisbury, en juillet et septembre 1900.

Voisin de *Kraatzi* Pic (1), du Cameroun, plus parallèle avec les membres testacés, la ponctuation élytrale plus forte et plus dense.

Anthicus brevisignatus Pic var. **subsignatus.**

Diffère de *brevisignatus* Pic (*L'Echange*, n° 197) par la coloration testacée des pattes et des antennes, le prothorax subanguleusement dilaté antérieurement et foncé sur cette partie, roussâtre à la base ; élytres à ponctuation relativement forte et peu espacée. — Long., 2,5 mill.

Salisbury, en novembre 1899.

(1) *Revue d'Entomologie*, 1899, p. 74.

Anthicus rhodesianus.

Oblongus, testaceus, subnitidus, elytris fasciatis; capite postice arcuato, dense punctato, oculis nigris; thorace anterius fortiter dilatato, dense punctato; elytris ovatis, testaceis, post medium transverse nigro-fasciatis; antennis pedibusque testaceis.

Oblong, peu brillant, finement pubescent de grisâtre, testacé avec une fascie élytrale médiane foncée; avant-corps densément ponctué. Tête large, arquée en arrière, yeux noirs; antennes peu longues, testacées, parfois rembrunies à l'extrémité. Prothorax assez court, plat sur le disque, fortement dilaté antérieurement, presque droit sur la base. Ecusson peu distinct. Elytres oblongs, légèrement déprimés derrière les épaules, un peu élargis après le milieu, subarrondis aux épaules et à l'extrémité, à ponctuation assez forte, rapprochée; ces organes sont testacés et ornés d'une fascie postmédiane noire ou d'un brun foncé, droite en avant et étroitement prolongée en arrière sur la suture. Epaules parfois peu distinctement rembrunies. Pattes grêles, entièrement testacées. — Long., 2,2-2,5 mill.

Salisbury, octobre 1897 et décembre 1898.

De forme et coloration rappelle notre espèce européenne *subfasciatus* Laf., mais cette nouveauté en est cependant bien distincte par la pubescence moins fine, le dessus du corps un peu déprimé, la fascie des élytres plus marquée, droite en avant.

Anthicus (Aulacoderus) Marshalli.

Ovatus et convexus, nitidus, pro parte obscurus pro parte rufo-testaceus; capite nigro-piceo, postice subarcuato; thorace rufo-testaceo breve, anterius angulato-dilatato; elytris ovatis, ad humeros rotundatis, testaceis, nigro-fasciatis; antennis pedibusque testaceis.

Ovale, convexe, brillant, pubescent de grisâtre, roux testacé avec a tête obscurcie et les élytres fasciés de foncé. Tête large et courte, arquée en arrière, fortement et densément ponctuée, d'un roux obscur; antennes petites, testacées, à derniers articles élargis. Prothorax roussâtre, assez densément ponctué, court, fortement et anguleusement dilaté en avant, presque droit sur la base; sillon transversal peu marqué, densément pubescent sur les côtés. Ecusson assez large. Elytres très convexes, arrondis aux épaules qui sont presque effacées, subtronqués à l'extrémité, éparsement ponctués; ces organes sont d'un testacé-roussâtre, fasciés transversalement de noir sur leur milieu et marqués de foncé plus ou moins distinctement en avant et à l'extrémité. Pattes grêles, testacées. — Long., 2 mill.

Salisbury, en janvier 1898.

Espèce très facile à distinguer par sa coloration jointe à la forme de son prothorax, celui-ci très anguleusement dilaté antérieurement. A placer dans le voisinage de *amplus* Pic et *flavitarsis* Fabr.

Anthicus (Aulacoderus) tumefactus.

Ovatus et convexus, subnitidus, niger, basi thoracis et femorum testaceis, antennis testaceis, clava nigra; elytris pallido maculatis; capite postice subarcuato; thorace paulum breve, anterius dilatato-rotundato et nigro, ad basin fere recto et testaceo; elytris ovatis, ad humeros et apice subrotundatis, ante et post medium pallido maculatis.

Ovale, convexe, peu brillant, finement et densément pubescent de grisâtre, noir avec la base du prothorax testacée, les élytres maculés de clair. Tête à peine brillante, subarquée en arrière; antennes longues, testacées avec les trois derniers articles larges et noirs. Prothorax peu court, à peine brillant, fortement dilaté-arrondi en avant et foncé sur cette partie, presque droit et testacé sur la base; sillon transversal peu marqué, bien pubescent. Ecusson petit. Elytres convexes, arrondis aux épaules (qui sont presque nulles et marquées) et à l'extrémité, finement ponctués, noirs, ornés chacun de deux macules pâles, n'atteignant ni la suture, ni le bord externe, la 1re subtranverse avant le milieu, la 2e subarrondie avant l'extrémité. Pattes grêles, foncées, base des fémurs d'un roux-testacé. — Long., 2,5 mill.

Dumbrody.

Espèce très distincte dans le groupe par sa coloration jointe à sa forme; elle doit prendre place parmi les espèces dont les antennes sont distinctement épaissies à l'extrémité.

M. Marshall a capturé encore dans l'Afrique australe, en plus de ces nouveautés, les espèces suivantes (1) : *Formicomus rubricollis* Laf., *Anthicus floralis* L. var. *stygius* Laf., *biplagiatus* Laf. var., *Aulacoderus ornatipennis* Pic, *flavitarsis* Fabr. var., *Ochthenomus obscurus* Pic var.

(1) Parmi celles-ci je ne mentionne pas quelques espèces du genre *Notoxus*; les espèces de ce genre publiées par Laferté, et provenant de l'Afrique australe, ne sont pas assez clairement décrites; j'ai besoin d'étudier quelques types, et j'attends cette étude pour éviter toute fausse interprétation.

MATÉRIAUX

POUR LA

FAUNE COLÉOPTÉRIQUE DE LA RÉGION MALGACHE

(11° Note)

Par L. FAIRMAIRE.

Fam. CARABIDÆ.

Storthodontus tenuepunctatus.

Long., 39 mill. — Ressemble au *Nimrod* Chaud., mais plus petit, d'un noir plus brillant sur tout le corps, même sur les élytres, qui sont presque mates chez le *Nimrod*; la tête et les mandibules sont plus courtes, les antennes sont un peu plus épaisses, plus courtes, surtout les premiers articles du funicule, le 3° étant à peine plus court que le 2°; le corselet n'a pas un étranglement distinct à la base, les côtés y tombant obliquement sans sinuosité, de sorte que les angles postérieurs sont à peu près nuls; le disque n'est pas striolé en travers le long du sillon dorsal, qui est un peu moins profond et se termine en fossette avant la base; les élytres sont beaucoup plus convexes, à lignes assez finement ponctuées ne formant pas de stries, les intervalles unis, sauf le 3e qui est un peu relevé à la base, la 3e strie marquée de six gros points à partir du milieu; chez le *Nimrod*, ce sont les intervalles sutural, 4° et 7°, qui sont un peu convexes, surtout les deux premiers et jusqu'au milieu; les lignes sont presque effacées en dehors.

Madagascar; ma collection.

Crepidopterus Vickii.

Long., 3 mill. — Ressemble extrêmement au *cribripennis* Ch., mais un peu plus convexe; les antennes sont notablement plus épaisses, la tête ne présente pas de différences sensibles, le corselet est moins fortement arrondi sur les côtés et paraît plus rétréci à la base, le sillon médian est moins profond, les angles antérieurs sont un peu moins saillants, les élytres sont moins courtes, moins arrondies sur les

côtés qui sont plus fortement marginés, la base est aussi plus marginée avec deux granules lisses de chaque côté; elles présentent des lignes ponctuées bien visibles, les 2e et 3e intervalles légèrement convexes, le 4e marqué de 4 ou 5 points après le milieu, tandis que chez le *cribripennis* ils sont plus gros et commencent dès la base; la saillie prosternale est nettement sillonnée entre les hanches.

Madagascar.

Trouvé par M. le Capitaine Vick et donné par notre collègue et ami, M. Bourgeois.

Scarites striolifrons.

Long., 27 mill.— Forme d'un très grand *S. madagascariensis*, remarquable par le front et le chaperon couvert de stries serrées ce dernier est trisinué au bord antérieur avec une fine crête transversale; les impressions du front sont à peine marquées, les côtés de la tête sont coupés obliquement en avant; les yeux peu saillants, les antennes courtes et grêles; le corselet est un peu plus large que les élytres avec les côtés assez arrondis, surtout vers la base, et nullement angulés, le sillon médian est bien marqué, le bord antérieur très finement striolé, les angles antérieurs sont peu saillants et émoussés; les élytres sont oblongues, légèrement atténuées vers la base, fortement striées, les stries lisses, les intervalles peu convexes, un peu plus à la base, 3 points sur le bord du 3e, le bord externe à peine marginé, la dent des épaules peu marquée; les côtés de l'abdomen sont mats, les tibias antérieurs fortement tridentés.

Plateau de Hukurie (*H. Perrier*).

Scarites anguliceps.

Long., 26 mill — Forme du *madagascariensis*, mais notablement plus grand et un peu plus large, très distinct par la tête plus large, avec les joues fortement angulées au-devant des yeux, les sillons antérieurs bien plus larges, finement striolés, le chaperon très rugueux, les mandibules largement mais peu profondément sillonnées, les antennes plus épaisses, surtout le 1er article qui atteint presque le bord postérieur des yeux, le 2e article plus long, le 4e plus court que les autres, qui sont finement et den-

sément velus, grossissant un peu vers l'extrémité; le corselet est plus court, avec le bord antérieur plus droit, les angles plus arrondis et le bord postérieur plus fortement sinué ; les élytres sont striées de la même manière; en dessous, les hanches postérieures sont un peu plus larges, un peu échancrées à l'angle interne apical, les pattes plus robustes, le menton est légèrement carén[4] au milieu.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Scarites externus.

Long., 29 mill. — Forme du *praelongus* Fairm., mais beaucoup plus petit et un peu plus étroit; les sillons antérieurs de la tête sont plus profonds et plus étroits, l'épistome est bien distinct, uni, avec 3 gros points en fossettes, coupé droit en avant, les yeux sont un peu plus petits, plus étroits, les mandibules sont largement sillonnées en dessus, mais le sillon n'est pas striolé, les antennes ne grossissent pas sensiblement vers l'extrémité, leur 1er article ne dépasse pas le bord postérieur des yeux, le 2e article allongé, les 3e et 4e plus courts, presque égaux, ces 4 premiers lisses, les autres un peu plus longs, subégaux, couverts d'une pubescence cendrée; le corselet est plus étroit avec les sillons peu marqués; les élytres sont plus étroites, plus convexes, un peu élargies en arrière, les épaules forment, en dehors, une petite saillie obtuse, les stries sont plus fines, très finement pointillées, mais deviennent plus larges sur les côtés, et les intervalles, qui sont moins convexes, deviennent étroits, plus relevés sur les côtés, le 3e intervalle porte 2 points avant l'extrémité; les côtés de l'abdomen ne présentent pas, sur les 3e et 4e segments, les impressions roussâtres qu'on remarque chez *praelongus*.

Madagascar ; ma collection.

Scarites curtipennis.

Long., 26 mill. — Oblong, d'un noir brillant, avec les élytres un peu plus courtes que l'avant-corps et atténuées en arrière presque dès le milieu ; tête à peine plus étroite que le corselet, assez fortement mais brièvement sillonnée en avant, les côtés très légèrement striolés, chaperon largement et assez légèrement sinué au milieu du bord antérieur, l'épistome inégal et marqué de 3 gros points stigmatiformes, mandibules assez fortement sillonnées à la base, striolées dans le reste, yeux ronds, assez grands, les joues

presque droites, anguleusement arrondies en avant, antennes ne dépassant guère le milieu du corselet non grossissant vers l'extrémité, le 1er article atteignant le bord postérieur des yeux, 2e allongé, grêle à la base, les 3e et 4e presque égaux; le corselet avec les angles antérieurs assez saillants, les côtés largement arrondis en arrière, le sillon médian peu marqué, l'antérieur encore moins ; élytres courtes, tronquées au milieu de la base, coupées obliquement de chaque côté, avec un angle externe très faible, les stries assez profondes, surtout à la base, finement ponctuées sur les côtés, plus larges en dehors, les intervalles un peu convexes, plus étroits et plus relevés sur les côtés, le marginal caréné; dessous lisse, côtés de l'abdomen finement coriacés, vaguement impressionnés, pattes antérieures un peu plus grandes et plus fortes.

Farafangana (*Blucheau*); Fort-Dauphin (*Cotta*).

Voisin du *S. abbreviatus*, de Madère.

Scarites Perrieri.

Long., 9 à 12 mill. — Cette petite espèce appartient au groupe de l'*arenarius* et ressemble au *cylindronotus* Fald., mais beaucoup plus petit et plus étroit ; la tête est presque moitié plus longue que large, fortement et largement bisillonnée, l'intervalle des sillons très convexe, la partie antérieure des sillons large avec une impression finement striolée, les joues à peine arrondies devant les yeux, le bord antérieur du chaperon ayant quatre saillies très petites, les externes plus marquées, les mandibules fortement sillonnées en dessus, densément striées en dedans, les antennes d'un roux plus obscur, surtout à la base, un peu épaissies vers l'extrémité qui atteint la base du corselet, le 1er article assez court, n'atteignant pas le bord postérieur des yeux, le 2e article du funicule à peine plus long que le 1er, le 3e un peu plus court que le 5e ; le corselet fortement rétréci à la base avec les angles arrondis, le sillon médian et l'antérieur très fins ; les élytres parallèles, tronquées à la base, mais un peu obliquement aux épaules, à stries médiocrement profondes, lisses, les intervalles un peu convexes, le 3e ayant un point subapical, le 4e quatre points enfoncés sur le côté de la strie. Tout le corps est d'un noir brillant, sauf les côtés de l'abdomen un peu mats, les antennes sont rousses, pubescentes, les pattes d'un brun de poix. Chez la ♀, les stries sont moins profondes, les intervalles moins convexes, le 4e ayant aussi 4 points placés dans la strie.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Scarites mediocris.

Long., 8 à 10 mill. — Encore plus petit que le *Perrieri*, avec la tête également biimpressionnée, mais à peine striolée en avant, le bord antérieur du chaperon largement et faiblement sinué avec deux petites saillies à peine distinctes au milieu et une plus marquée de chaque côté, les mandibules sont également sillonnées en dessus, les antennes sont rousses, ainsi que les palpes et n'atteignent pas tout à fait la base du corselet ; les premières sont un peu moins épaisses, leurs articles sont moins carrés, le 2e du funicule n'est pas plus long que le 1er, mais plus long que le 3e et la base de l'antenne est brune ; le corselet est plus court, plus arrondi sur les côtés ; les élytres sont presque identiques, mais la 3e strie présente 4 points enfoncés au lieu de 5.

Environs de Suberbieville (*Perrier*).

Clivina simplicifrons.

Long , 7 mill. — Ressemble extrêmement à la *madagascariensis*, n'en diffère que par la tête qui, au lieu d'être plissée, striolée et rugueuse, est simplement un peu convexe, à peine ponctuée en avant, ayant seulement un point plus gros au milieu du front et un petit sillon près des yeux, et une forte impression au-devant des yeux ; les antennes grossissent plus légèrement vers l'extrémité qui dépasse un peu le milieu du corselet ; celui-ci est un peu plus court, les élytres sont de même forme, semblablement striées et ponctuées, seulement un peu plus courtes et moins parallèles ; les tibias et tarses sont plus pâles.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Clivina globithorax.

Long., 3 mill. —Ressemble assez à la précédente, mais bien plus petite, sa couleur noire très faiblement teintée de bleuâtre; la sculpture de la tête est assez différente, elle est formée d'une sorte de carène longitudinale, élargie à la base, ponctuée, se terminant sur le chaperon ; de chaque côté, près des yeux, une impression très ponctuée, ruguleuse, le chaperon sculpté de même, rougeâtre en avant avec le labre ; les yeux sont bien moins saillants ; les antennes, assez grêles, grossissent un peu vers l'extrémité et dépassent le milieu du corselet; celui-ci est un peu plus globuleux, les

angles antérieurs sont plus effacés; les élytres sont moins parallèles, les stries plus crénelées, les crénelures plus larges empiètent sur la largeur des intervalles et on a peine à distinguer 3 ou 4 points enfoncés sur le 3e intervalle ; les pattes sont colorées de même.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Clivina pallitibia.

Long., 5 mill. — Forme, coloration et sculpture élytrale comme chez la *madagascariensis*, mais plus petite, la tête plus convexe et presque lisse au milieu du sommet, assez fortement ponctuée, surtout en avant ; les yeux plus saillants, le chaperon et le labre plus densément ponctués, les antennes grêles, rousses, dépassant le milieu du corselet ; celui-ci plus convexe, plus arrondi sur les côtés en arrière ; les élytres sont striées-ponctuées de même, le 3e intervalle porte 4 gros points enfoncés, plus un 5e avant l'extrémité, moins marqué ; le dessous du corps est presque lisse, les pattes sont d'un brun rougeâtre avec les tibias et les tarses plus roussâtres ; les tibias antérieurs sont munis de 3 dents aiguës.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Apotomus madagascariensis Motsch.

Bull. Mosc., 1864, 14.

Cette description me semble bien se rapporter à deux individus récoltés aux environs de Suberbieville par mon ami H. Perrier de la Bâthie. Il me paraît identique à l'*A. flavescens* Apetz, qui est répandu dans le nord de l'Afrique, mais n'a pas été encore signalé dans la partie orientale-australe.

Microzæna n. g.

Ce nouveau genre appartient à la tribu des Ozénides, dont il présente les caractères principaux, les hanches intermédiaires contiguës et les élytres élargies au bord marginal postérieur; il se rapproche du *G. Goniotropis*, dont quelques espèces se retrouvent en Afrique, par les yeux gros, saillants, mais il en diffère par beaucoup de caractères. Les antennes, presque cylindriques, ne grossissent pas sensiblement vers l'extrémité et le 3e article est à peine

plus long que le 2e, le 4e plus court que les 3e et 5e; le dernier article des palpes maxillaires est oblong, assez épais, atténué vers la base, tronqué un peu obliquement à l'extrémité, celui des palpes labiaux a la même forme, mais plus courte et plus tronquée; le chaperon est tronqué, le labre faiblement sinué. Le corselet est transversal, très peu cordiforme. Les élytres sont oblongues, parallèles, leur bord externe est légèrement élargi avant l'extrémité et un peu plus épais. La saillie intercoxale est en angle obtus, les pattes sont médiocrement fortes, les fémurs un peu épais, les tibias antérieurs élargis vers l'extrémité, qui est assez fortement échancrée en dehors, les fémurs sont inermes et les tibias droits

Cette découverte à Madagascar est très intéressante, aucune espèce de la tribu n'ayant été encore signalée dans l'Afrique orientale.

Microzæna madecassa.

Long., 4 1/2 à 5 mill. — Oblonga, subparallela, parum convexa, castanea, nitida, interdum paulo rufescens, præsertim ad suturam, ore, antennis pedibusque dilutioribus ; capite sat brevi, oculis sat magnis, globosis, exsertis, fronte late et sat fortiter biimpressa, punctata, spatio medio convexo, clypeo truncato, labro vix sinuato, mandibulis validis, productis, antennis parum gracilibus, haud moniliatis, medium corporis vix attingentibus, apicem versus vix sensim crassioribus ; prothorace transversim subquadrato, elytris angustiore, lateribus fortiter marginatis, antice leviter arcuatis, postice levissime sinuatis, dorso fere lævi, basi transversim fortiter, medio sulco brevi longitudinaliter impresso, antice et basi vage punctato, angulis posticis acute rectis;elytris oblongis, parallelis, apice obtuse rotundatis, ante apicem levissime ampliatis et fortius marginatis, dorso sat subtiliter striatis, striis indistincte punctulatis, post basin transversim impressis et antice magis convexis, interstriis suturam versus convexiusculis.

Baie d'Antongil; ma collection.

Chlænius tetrastigma.

Long., 15 à 17 mill.—Oblongus, modice convexus, glaber, capite prothoraceque cupreis, sat nitidis, elytris fuscis, subopacis, utrinque macula dentata externo-mediana et macula apicali transversa fulvis, subtus fusco-metallescens, valde nitidus, pedibus fulvis, antennis

fuscis, articulis 2 primis fulvis, labro fulvo, palpis piceis, basi fulvis ; capite dense subtiliter punctato-rugosulo, antice breviter biimpresso et utrinque virescente, antennis crassiusculis, corporis medium attingentibus, articulo 3° quarto vix longiore ; prothorace transversim subcordato, lateribus antice valde rotundatis, basi breviter sinuatis, dorso dense punctulato-rugoso, medio stria longitudinali signato, basi utrinque fortiter impresso, basi fere recta, angulis obtusis, paulo elevatis, margine laterali plus minusve viridi tincta; elytris oblongo-ovatis, postice leviter ampliatis, sat fortiter striatis, striis lævibus, intervallis paulo convexis, densissime subtiliter coriaceo-punctatis; subtus medio lævis, lateribus dense punctatis, pedibus mediocribus, genubus vage piceis.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ce *Chlænius* a un faciès spécial et se place dans le groupe de l'*euryscopus* Bates, du Gabon. Paraît voisin du *bipustulatus* Boh., de Cafrerie.

Chlænius Perrieri.

Long., 20 à 23 mill. — Oblongo-elongatus, parum convexus, capite prothoraceque viridi-æneis, metallicis, interdum cupreolo-micantibus, elytris fusculis, vix nitidulis, subtiliter fulvo-pubescentibus, subtus fusco-æneescens, valde nitidus, pedibus ferrugineis, tarsis paulo obscurioribus, antennis obscure ferrugineis, articulis 3 primis dilutioribus, nitidis, palpis piceis; capite dense subtiliter punctato, antice fere rugosulo, clypeo antice utrinque puncto grosso signato, labro piceo ; prothorace subquadrato, antice et postice æqualiter angustato, lateribus leviter arcuatis et sat anguste marginatis, dorso laxe punctato, lateribus læviore et magis virescente, medio fortiter sulcato, basi recta, utrinque fortiter impresso-sulcata, angulis fere rotundatis, anticis obtusis ; scutello triangulari, lævi, nitido ; elytris oblongis, postice vix ampliatis, parum fortiter striatis, striis lævibus, intervallis planiusculis, interdum, alternatim, paulo convexis, basi præsertim, punctis minutis sat dense asperulis, margine laterali angustissime sæpe cœruleo limbato ; subtus pectore rugosulo, medio lævi, prosterno apice angulato, mesosterno medio concavo, metasterno sulcatulo, abdomine lateribus sat subtiliter dense aspero-punctato, pedibus sat validis.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ce grand *Chlænius* rappelle assez un très grand individu de

l'*Epomis circumscriptus*, mais avec des élytres sans bordure jaune et des interstries presque plans en arrière.

Les ♂ diffèrent des ♀, d'abord par les tarses antérieurs très dilatés et par les élytres plus amples, avec les intervalles des stries un peu relevés surtout à la base, puis alternativement en s'effaçant ; mais ce dernier caractère est variable, car sur 2 ♀, l'une a les interstries relevés et le corps étroit comme les ♂, l'autre est grande et large avec les interstries plans.

Le 3e article des antennes est tantôt notablement plus long que le 4e, au moins chez la ♀, et à peine plus long chez les ♂.

Chlænius Alluaudi.

Long., 20 mill.—Oblongus, modice convexus, capite viridi-æneo, cupreolo tincto, nitido, prothorace fusculo-æneescente, parum nitidulo, lateribus anguste viridibus, elytris fuscis, vage cœrulescentibus, modice nitidulis, vitta fulvo-testacea circumcinctis, subtus fusco-æneescens, nitidus, abdomine testaceo-marginato, epipleuris fulvo-testaceis, antennis, palpis pedibusque testaceo-fulvis, femoribus fusculo vittatis ; capite medio convexo et fere lævi, basi et lateribus sat fortiter punctatis, his inter oculos longitudinaliter paulo impressis, labro fere lævi et mandibulis piceis ; antennis gracilibus, corporis medium attingentibus, articulo 3° quarto vix longiore ; prothorace parum transverso, a medio paulo angustato, lateribus leviter rotundatis, dorso sat fortiter ac dense punctato-rugoso, basi utrinque sat late impresso, stria media tenui, angulis posticis obtusis, anticis valde reflexis obtuse rotundatis ; scutello rufo, lævi, acute triangulari ; elytris ovatis, postice vix sensim ampliatis, late ac fortiter striatis, striis lævibus, intervallis tectiformi-convexis, sat dense subtiliter ruguloso-punctatis, ad latera densius ; subtus nitidior, punctatus, abdomine testaceo-marginato, tibiis anticis intus setosis.

Diego-Suarez ; un seul individu trouvé par M. Alluaud. Retrouvé depuis à Majunga par le Dr Decorse.

Remarquable par la forte sculpture du corselet et les forts sillons des élytres. Voisin du *Perrieri*, mais le corselet est rugueusement ponctué, même sur les côtés, et les élytres sont un peu plus carénées et bordées de roux.

Chlænius fimbriatus Klug (Epomis).

Long., 20 mill. — La description de Klug s'appliquerait assez bien à cette espèce, mais la sculpture du corselet est très différente,

ainsi que la coloration des élytres : *elytra nigro-ænea, violaceo-micantia*; l'extrémité des tibias et leurs épines seraient ferrugineuses, les tarses obscurs, ce qui n'existe par chez l'*Alluaudi*; les élytres, chez ce dernier, sont non seulement ponctuées, mais ruguleuses et les stries ne sont pas ponctuées; en outre, les mandibules ne sont pas striées à l'extrémité.

Chlænius epipleuralis.

Long., 19 mill. — Forme et coloration des précédents, mais plus petit, un peu plus convexe avec le corselet plus étroit; la tête est bleue, brillante, ponctuée seulement sur les côtés; le corselet est d'un brun bleuâtre, plus bleu sur les côtés, moins brillant que la tête, la ponctuation est très éparse, le sillon médian et les fossettes basilaires bien marquées; il est un peu rétréci en arrière; les élytres sont oblongues-ovales, plus de deux fois aussi larges, au milieu, que le corselet, entièrement d'un brun vaguement bleuâtre, moins brillantes que le corselet; il n'y a pas de bordure rousse, mais les épipleures sont rousses; les stries sont bien marquées, lisses, les intervalles assez convexes, ponctués le long des stries; le dessous est d'un brun brillant, à peine ponctué; les antennes, palpes et pattes sont entièrement d'un jaune roux.

Antsianaka (*Perrot*); coll. Oberthur et la mienne.

La description du *C. elongatus* Klug (*Epomis*) lui conviendrait assez bien, mais la taille est plus faible, la coloration est différente, sans parler des épipleures, le corselet est allongé, les stries des élytres sont obsolètement ponctuées et celles-ci sont pubescentes sur les côtés.

Chlænius inæqualis.

Long., 14 mill.—Oblongus, modice convexus, supra obscure æneo-cupreolus, parum nitidus, vage et parce æneolo tinctus, elytris margine externo anguste infuscatis, subtus cum epipleuris fusco-cœrulescens, nitidus; pedibus piceis, femoribus paulo dilutioribus, antennis rufo-fuliginosis, articulo 3° piceo; capite convexiusculo, subtiliter alutaceo, fronte obsolete biimpressa, sutura clypeali recta, utrinque puncto grosso terminata, clypeo apice anguste virescente, antennarum articulo 3° quarto parum longiore; prothorace transverso, lateribus leviter rotundatis, dorso punctis modice grossis sparsuto, basi præsertim paulo cicatricoso, basi utrinque sat forti-

ter ac late impresso, angulis posticis sat obtusis, stria dorsali fortiter impressa ; elytris ovatis, postice levissime ampliatis, sat fortiter striatis, striis angustis, lævibus, intervallis modice convexis, utrinque ad strias punctatis, intervallis 3, 5, 7 ceteris paulo latioribus et paulo magis convexis; pectore lateribus laxe punctato, prosterno apice declivi et rotundato.

Var. B. Pedibus antennisque rufo testaceis.

Antsianaka (*Perrot*); coll. Oberthur et Alluaud.

Assez voisin du *cupreolus*, mais plus grand, d'un bronzé obscur légèrement cuivreux, avec le corselet à ponctuation écartée, assez grosse, les élytres à intervalles inégaux.

La variété vient des environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Chlænius lineicinctus.

Long., 10 à 11 mill. — Ressemble extrêmement à *l'immerens* pour la taille, la coloration et la forme, mais le corselet est un peu plus brillant, plus large. plus fortement arrondi sur les côtés qui sont étroitement marginés de roux testacé, le dos couvert d'une fine ponctuation ruguleuse assez serrée, la strie médiane bien marquée et les angles postérieurs très droits, un peu relevés ; les élytres sont presque semblables, les stries plus fines, les intervalles plus finement râpeux, la bordure marginale plus étroite, s'effaçant à l'extrémité ; la pubescence est plus visible et le bord externe est légèrement sinué avant l'extrémité ; le dessous du corps est semblable ; la tête est plus ponctuée avec les deux impressions bien marquées et les antennes sont plus sombres, sauf à la base.

Madagascar (*Sikora*). Musée de Vienne.

Chlænius cupreolus.

Long., 11 à 12 mill. — Oblongus, modice convexus, capite prothoraceque viridi-æneis, elytris cupreolis, margine laterali angustissime et epipleuris testaceis, nitidus, metallicus, subtus fusco-æneescens, pedibus rufo-testaceis, antennis obscuro-umbrinis, basi testaceis, palpis similibus ; capite convexiusculo, indistincte punctulato, antice obsolete biimpresso, labro testaceo, punctato, antennis crassiusculis, corporis medium haud attingentibus, articulo 3° 4° parum sed distincte longiore ; prothorace parum transverso, elytris parum angustiore, lateribus antice leviter arcuatis, postice paulo rectis, dorso parum dense punctato, basi utrin-

que fovea profunda rugulosa viridi signato, stria dorsali modice impressa, margine postico recto, ad angulos leviter obliquato, his sat obtusis ; scutello cum elytrorum basi anguste virescente, his ovatis, medio levissime ampliatis, sat fortiter striatis, striis lævibus, plus minusve virescentibus, intervallis convexiusculis, lateribus ad strias punctulatis; subtus fere lævis, metasterno lateribus fortiter punctato, prosterne apice paulo declivi et rotundato.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble assez aux individus cuivreux du *Pœcilus cupreus*

Chlænius densaticollis.

Long., 12 mill. — Oblongus, parum convexus, fusculo-æneescens, capite prothoraceque vix nitidulis, elytris subopacis, subtiliter fulvido-pubescentibus, vitta marginali cum epipleuris et utrinque macula minuta anteapicali testaceis, subtus nitidus, abdominis marginibus lateralibus, pedibus et antennarum basi testaceis, his obscurioribus; capite basi fere lævi, fronte et clypeo sat dense punctulatis, hoc antice parum impresso, antennis gracilibus, corporis medium attingentibus, articulo 3° quarto vix longiore ; prothorace parum transverso, elytris angustiore, lateribus modice rotundatis, basi levissime rectis, angulis omnibus obtusis, dorso dense rugulosopunctato, basi utrinque striato-impresso, linea media basi tantum distinguenda, margine postico recto, ad angulos obliquato; elytris ovatis, medio levissime ampliatis, parum fortiter striatis, stris fere lævibus, externis obsoletis, intervallis fere planis, subtilissime alutaceis ; subtus undique punctatus, segmento anali testaceo marginato, prosterno fortiter punctato, apice declivi et obtuso.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble assez au *C. lunatus*, mais plus étroit surtout pour le corselet, qui est densément et assez rugueusement ponctué, avec les bords latéraux finement marginés, légèrement sinués avant les angles postérieurs qui sont droits, les fossettes plus étroites ; les élytres ont des intervalles peut-être plus plans et une bordure jaune marginale avec les épipleures ; elles ont aussi une très petite tache jaune avant l'extrémité. Sa place est près de l'*immerens*.

Chlænius demissus.

Long., 12 à 13 mill. — Ressemble à l'*immerens* pour la forme et la coloration, mais plus grand avec les élytres plus longues ; la

tête et le corselet sont plus verdâtres, ce dernier notamment sur les côtés qui ne sont pas marginés de roux, son disque à gros points écartés, les intervalles densément et très finement ponctués, marqué au milieu d'une étroite dépression longitudinale assez faible, bordée de chaque côté par une ligne d'assez gros points peu régulière, les côtés sont un peu moins arrondis, la base porte deux impressions profondes, moins prolongées en avant avec les angles droits, les antérieurs très obtus ; lee élytres sont plus brunes, moins pubescentes, à bordure testacée semblable, mais non élargies à l'extrémité ; elles sont striées de même, mais les stries sont lisses, les intervalles moins densément couverts d'aspérités plus fortes; le dessous et les pattes sont semblables, l'abdomen a une bordure testacée à peine visible; la pointe du prosternum n'est pas déclive et est plus obtuse.

Andrangoloaka; communiqué par M. Alluaud.

Chlænius rhysonotus.

Long., 13 mill. — Ressemble beaucoup au *C. pubifer* Ch., mais d'une coloration plus sombre, presque mate sur les élytres, un peu bronzée mais peu brillante sur le corselet avec les côtés d'un vert métallique et la tête plus brillante, d'un vert bronzé ; les élytres sont glabres et ont une bordure marginale d'un roux testacé, un peu élargie à l'extrémité; la tête est aussi presque lisse, ponctuée seulement au sommet, à peine impressionnée en avant; les pattes et les palpes sont d'un roux testacé, les antennes d'un roux brunâtre avec la base testacée, le 3e article est à peine plus long que le 4e (il est plus court chez le *pubifer*); le corselet a la même forme, mais il est plus court, finement et densément ruguleux, peu ponctué, avec une étroite ligne rousse sur les bords latéraux, les angles postérieurs un peu moins arrondis et la ligne médiane à peine distincte aux extrémités, effacée au milieu; les élytres sont plus fortement striées avec les intervalles légèrement convexes, densément et moins finement ruguleux ; le dessous est presque lisse; le metasternum ponctué sur les côtés, quelques points sur le milieu du prosternum.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*); un seul individu.

Chlænius nitidifrons.

Ressemble beaucoup au *C. denticollis* Fairm., mais un peu plus

grand et un peu plus robuste, d'une coloration plus noirâtre avec une étroite bordure autour des élytres, d'un roux testacé, presque effacée en avant ; la coloration générale est mate avec la tête d'un vert métallique foncé, brillant, à ponctuation extrêmement fine, l'épistome et la bouche d'un roux testacé, les antennes d'un roux brunâtre, plus grêles, n'atteignant pas le milieu du corps, le corselet est plus transversal, plus large, arrondi de même sur les côtés, qui sont finement marginés de roux, les angles antérieurs seulement obtus, non arrondis, la sculpture plus fine, bien plus serrée, le sillon médian remplacé par une impression longitudinale, avec une fine strie au fond, les impressions basilaires plus longues et plus profondes, les élytres plus amples, plus arrondies à l'extrémité, couvertes également d'une fine pubescence rousse, plus visible à l'extrémité, les stries encore plus fines, les intervalles tout à fait plans, les épipleures plus ou moins roussâtres, les côtés du metasternum densément ponctués ; les bords de l'abdomen sont concolores.

Madagascar (*Sikora*). Musée de Vienne.

Chlænius strigipennis.

Long., 5 1/2 mill. — Ressemble au *pulchriceps*, mais bien plus petit avec les élytres plus courtes, non bordées de roux ; la coloration du corselet et des élytres est d'un bleu foncé, moins noirâtre, moins mat, ces dernières ayant chacune une très petite tache rousse sur le 7e intervalle avant l'extrémité ; elles sont élargies moins en arrière, plus profondément striées, avec les intervalles plus convexes, surtout le sutural ; le corselet est plus régulièrement et plus fortement arrondi sur les côtés, la plus grande largeur étant au milieu, et non en avant ; il est un peu plus étroit, plus convexe, sa sculpture est plus fine, les impressions basilaires sont plus courtes, un peu obliques ; la tête est moins brillante, le chaperon, la bouche, les pattes et la base des antennes sont d'un roux jaunâtre, ces dernières sont plus courtes, n'atteignant pas le milieu du corps, brunâtres et un peu épaissies à l'extrémité.

Madagascar (*Sikora*). Musée de Vienne.

Chlænius pulchriceps.

Long., 8 mill. — Oblongus, fere depressiusculus, fuscus, opacus, glaber, capite cœruleo-metallico, nitido, elytris anguste pallido-flavo

marginatis, pedibus pallido-flavis, subtus nitidus, cœrulescens; capite dense subtiliter punctulato, antice obsolete biimpresso, antennis sat gracilibus, corporis medium attingentibus, obscuris, basi flavidis, articulo 3° quarto æquali ; prothorace elytris vix angustiore, longitudine vix latiore, lateribus leviter rotundatis, dorso dense punctato-rugoso, basi utrinque fortiter impresso, stria mediana sat fortiter impressa, margine postico medio levissime sinuato, angulis fere rectis, anticis obtusis ; scutello obscure cœruleo ; elytris ovatis, apice sat abrupte rotundatis, modice striatis, striis lævibus, intervallis planiusculis, dense subtiliter asperulis; pectore fortiter ac dense, abdomine minus punctato, hoc medio interdum rufescente.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble un peu au *tenuelimbatus* Ball., mais le corselet est bien différent de forme, de sculpture et de coloration.

Chlænius retropictus.

Long., 9 mill. — Oblongus, parum convexus, cœruleus, vix nitidulus, dense tenuiter fulvo-pubescens, elytris vitta marginali sat angusta, apice subito dilatata, rufo-testacea, ornatis, antennis, ore pedibusque rufo-testaceis, abdomine lateribus similiter colorato ; capite læviore et nitidiore, subtiliter dense punctato, antice utrinque obsolete impresso, antennis sat gracilibus, corporis medium superantibus, articulo 3° quarto paulo longiore ; prothorace transverso, elytris valde angustiore, lateribus antice rotundatis, basi sinuatis, dorso subtiliter dense ruguloso-punctato, basi sat fortiter biimpresso, stria mediana lata sed parum impressa, basi recta, angulis acute rectis, anticis declivibus, valde obtusis; elytris ovato-parallelis, apice conjunctim rotundatis, tenuiter punctulato-striatis, intervallis planiusculis, subtilissime dense asperulis ; pectore grosse punctato, abdomine densius ac subtilius.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble un peu au *pulchriceps*, mais le corselet est plus cordiforme, la rugosité plus forte et la coloration bien différente.

Chlænius tenuis.

Long., 9 mill. — Forme et coloration de l'*unicolor*, mais plus petit et plus étroit, dernier article des palpes maxillaires plus

épaissi à l'extrémité, 3e article des antennes pas plus long, mais un peu plus court que le 4e ; tête moins ponctuée ; corselet plus étroit, plus atténué en arrière, à ponctuation plus fine et plus serrée. les impressions de la base profondes et allongées, la strie médiane moins marquée, les angles postérieurs moins arrondis ; élytres plus étroites, plus fortement striées, les intervalles assez convexes, couverts d'aspérités plus serrées ; dessous du corps moins bleuâtre, poitrine assez fortement ponctuée, abdomen un peu ponctué sur les côtés, à la base.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*) ; un seul individu.

Chlænius opaculus.

Long., 10 à 11 mill. — Oblongo-ovatus, parum convexus, fusco-cœrulescens, elytris fuscis, opacis, margine externo anguste testaceo, prothorace minus opaco, magis cœrulescente, capite nitido, viridi-cœrulescente, metallico, subtus nitidus, pedibus testaceis, antennis cum ore obcure testaceis; capite subtiliter punctulato, inter antennas biimpresso; antennis sat gracilibus, apicem versus gracilioribus, corporis medium fere superantibus, articulo 3° quarto parum longiore ; prothorace transverso, elytris angustiore, lateribus leviter rotundatis, basi levissime sinuatis, subtiliter dense rugosulo-punctato, medio striato, basi utrinque oblonge impresso, angulis posticis obtuse rectis, anticis obtusissimis; scutello triangulari, cœrulescente; elytris oblongo-ovatis, postice vix ampliatis, apice obtusis, parum fortiter sed acute striatis, striis lævibus, intervallis planis, alutaceis, apice testaceo-pilosulis ; subtus fere lævis, segmento ventrali ultimo apice testaceo marginato.

Madagascar; ma collection.

Ressemble extrêmement à l'*holosericeus* de nos pays; en diffère par la tête et le corselet plus étroits, les côtés de ce dernier faiblement sinués vers la base dont les angles sont bien plus marqués, la rugosité est bien plus fine, le sillon médian et les impressions sont plus profondes, la bouche et les antennes sont roussâtres, les élytres sont plus mates, plus courtes, moins convexes, à peine striées et bordées de roux.

Callistomimus hovanus.

Long., 5 mill.— Oblongo-ovatus, modice convexus, fuscus, vage cœrulescens, parum nitidus, capite, prothorace, antennis, pedibus et

epipleuris testaceo-rufis, prothorace fusco bipunctato, elytris utrinque ante medium punctis 5. post medium macula submarginali, intus punctiformi, macula minuta apicali et margine externo angustissimo testaceo-rufis, pubescentibus ; capite prothoraceque fere opacis, dense subtiliter punctatis, hoc rugosulo, antennis crassiusculis, apicem versus obscurioribus ; prothorace cordato, planiusculo, medio obsolete longitudinaliter striato, lateribus antice sat fortiter rotundatis, postice sinuatis, angulis posticis rectis ; elytris ovatis, basi truncatis, sat convexis, subtiliter densissime punctulatis, sat fortiter striatis, intervallis convexiusculis, apice sat abrupte rotundato ; pedibus dilutioribus, magis flavidis.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

La coloration des élytres est un peu variable, les petites taches disparaissent parfois et il ne reste que la grande tache submarginale.

Le G. *Callistomimus* a été établi par Chaudoir (*Bull. Mosc.*, 1872, I, 382) pour des insectes ressemblant assez aux *Callistus*, appartenant à la faune asiatique orientale et au Cap de Bonne-Espérance. Le *Callistus acuticollis* Fairm. doit y être rangé, ainsi que l'a constaté M. R. Oberthur.

Rembus ægyptiacus Klug.

Cet insecte n'a été encore signalé que dans le nord de l'Afrique, en Algérie, au Maroc et en Egypte. Le genre n'est même pas indiqué dans le reste de l'Afrique, sauf au Sénégal. Un bel individu de cette espèce a été trouvé par mon ami, M. Perrier de la Bathie, sur le plateau calcaire de Hukaru.

Terraleus brevior.

Long., 15 à 17 mill. — Forme et coloration générale du *T. Perrieri* Fairm., mais plus petit, avec la tête et le corselet plus mats, ce dernier plus noirâtre, les antennes d'un brun roussâtre et les pattes d'un roux testacé, avec les tarses plus foncés, les palpes bruns ; la tête est assez brillante, mais nullement bleuâtre ; le corselet est plus court, ce qui le fait paraître plus large et plus arrondi sur les côtés, les élytres sont plus courtes, mais striées de même, le dessous du corps a aussi des reflets irisés, les côtés du metasternum sont un peu ponctués.

Deux individus provenant d'Andrangoloaka, communiqués par M. Alluaud.

Cratognathus luridus.

Long., 5 1/2 à 6 mill. — Oblongus, subparallelus, supra piceolo-æneescens, nitidus, elytris plus minusve fumatis, basi et extus flavidis, subtus cum pedibus, ore et antennarum basi rufulo flavidis, femoribus dense subtiliter pallido pubescentibus; capite prothorace paulo angustiore, inter antennas sat dense punctato, fere rugosulo et fortiter biimpresso, labro vix sinuato, mandibulis acutis, antennis fusculis, basi excepta ; prothorace subquadrato, antice haud, basi parum elytris angustiore, lateribus antice paulo arcuatis, angulis omnibus valde obtusis, subrotundatis, dorso subtiliter sat dense punctato, margine antico subtiliter striolato, stria media fere obsoleta, impressionibus basalibus modice profundis, fortius punctatis, paulo obliquis; elytris parallelis, apice rotundatis, modice striatis, striis lævibus, intervallis planis, lævibus; subtus lævis, pedibus brevibus, tibiis anticis apice dilatatis et fortiter bicalcaratis.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble à la description du *C. xanthorhaphus* Wied., du Cap; mais ce dernier est d'un jaunâtre obscur avec la tête, 2 taches sur le corselet et les élytres d'un brun foncé, sauf la suture; le corselet présente une impression transversale entre les deux basilaires, la strie médiane est bien marquée et le bord antérieur est lisse.

L'espèce déjà connue de Madagascar, le *C. fulvilabris* Fairm., est plus grand, bien plus robuste, plus épais, brun, brillant, avec le corselet bien arrondi aux angles postérieurs, à peine ponctué, les élytres plus larges, unicolores, n'ayant que la suture un peu rougeâtre.

Bradybænus opulentus Boh.

Ins. Caffr., 194 (1848). — *B. pseudoscalaris* Bertol., 1849.

Long , 11 à 12 mill.—Flavo-testaceus, nitidus, oculis, mandibularum apice pectoreque nigris ; prothorace brevi, lato, postice modice angustato, subsinuato, antice posticeque macula lata transversa, viridi-ænea, antice paulo triangulata ; elytris mediocriter punctato-striatis, interstitiis planis, lævibus ; elytris utrinque vitta discoidali viridi-ænea, extus biemarginata, apicem haud attingente, ornatis.

Cet insecte, signalé dans le sud de la Cafrerie et à Mozambique, a été trouvé par M. H. Perrier à Bélumbé.

Siopelus (Hypolithus) pulchellus Dej.

Cette espèce sénégalienne a été retrouvée aux environs de Suberbieville (*H. Perrier*) et de Farafangana (*Blucheau*).

Euleptus gracilis.

Long , 7 mill. — Plus petit et plus court que le *geniculatus*, un peu plus convexe, d un brun légèrement bleuâtre-métallescent, assez brillant, plus mat sur la tête et le corselet ; pattes, bouche et épipleures d'un fauve roussâtre ; la tête est presque semblable, mais les impressions latérales antérieures sont plus longues et remontent vers les yeux, les antennes sont également longues et grêles ; le corselet est un peu plus convexe, un peu moins relevé aux angles postérieurs qui sont plus obtus ; les élytres sont bien plus courtes, bien moins fortement striées, surtout en dehors, les intervalles à peine convexes, les 1, 3 et 5 ayant quelques points enfoncés très distants, peu réguliers, le bord marginal est étroitement roussâtre, le dernier intervalle marqué de quelques gros points.

Madagascar (*Sikora*). Musée de Vienne. Plateau de Hukaru (*E. Perrier*).

Colpodes cupreotinctus.

Long., 8 à 9 mill. — Ressemble assez au *C. sylvaticus* All. pour la forme générale et la coloration, mais plus grand avec les élytres plus amples, également bleues, mais avec une teinte cuivreuse sur les côtés et vers l'extrémité ; le corselet est plus carré, les côtés faiblement arqués, les angles postérieurs plus obtus, les élytres sont plus faiblement striées, les points habituels font défaut, deux seulement en arrière sur la 2e strie, les intervalles faiblement convexes, le 7e formant un pli un peu saillant, arqué, dans lequel finit le 6e, bord externe un peu sinué avant l'extrémité qui est obtusément arrondie ; dessous et pattes d'un brun très brillant, tarses plus clairs.

Madagascar (*Sikora*). Musée de Vienne.

La description de *C. Imerinæ* All. conviendrait assez bien à cette espèce, mais la coloration est d'un bleu obscur sur les élytres, sans teinte cuivreuse, et leur bord externe forme, avant l'extrémité, un angle rentrant très prononcé. La coloration est analogue

à celle du *C. Fairmairei*, mais plus bleue et moins brillante sur les élytres, et le corselet est moins large, bien moins arrondi sur les côtés, les antennes sont moins longues et moins grêles.

Colpodes callizonatus.

Long., 12 mill. — Oblongus, parum convexus, piceolo-rufescens, nitidus, prothoracis marginibus lateralibus dilutioribus, elytris basi et lateribus virescenti-cœrulescentibus, margine laterali anguste, apice latius cupreo-nitente; capite inter antennas sat longe utrinque impresso, fronte media foveola minuta signata, antennis tenuibus, corporis medium paulo superantibus, articulo 4° tertio haud breviore; prothorace sat parvo, antice et postice fere æqualiter angustato, lateribus leviter arcuatis, sat fortiter reflexis, dorso antice convexiusculo, postice transversim impresso, ad latera longitudinaliter plicatulo, stria media tenui, antice latiore, basi utrinque impressa, angulis, sat obtusis; elytris sat amplis, oblongis, apice fortiter sinuatis, bispinosis, spinis basi latis, parum elongatis, acutissimis, striis sat profundis, lævibus, intervallo penultimo ante apicem dilatato.

Madagascar (*Sikora*). Musée de Vienne.

Remarquable par sa taille et sa coloration, la teinte vert bleuâtre des côtés des élytres se fondant avec la teinte rousse du disque et relevée par une bordure cuivreuse plus éclatante à l'extrémité. Paraît voisin du *dieganus* All., mais ce dernier a les élytres d'un vert bronzé, plus cuivreux vers l'extrémité, le corselet a les angles postérieurs presque droits et le fond de la coloration est brun avec l'abdomen rougeâtre.

Colpodes cribrosus.

Long., 9 mill. —Oblongus, sat convexus, fuscus, nitidus, elytris cyaneis, nitidis; capite inter oculos breviter biimpresso, inter antennas longius biimpresso, spatio intermedio convexo, clypeo vage punctulato, antennis medium corporis haud attingentibus, piceis, articulis 3 primis nitidis, 1° infuscato; prothorace brevissime ovato, antice et postice æqualiter angustato, lateribus leviter arcuatis, tenuiter marginatis, angulis posticis obtusissimis, disco fortiter sulcato, sulco ante basin foveolato, basi utrinque sat fortiter impressa; elytris fere ovatis, sat brevibus, sat convexis, dorso suturam versus punctis grossis seu foveolis minutis seriatis, intervallis

plus minusve convexis, ad latera punctis minoribus, parte apicali profundius impressa, fere cariosa, stria suturali integra, cæteris valde interruptis, externis nullis, apice acute bidentato, dentibus fere parallelis.

Madagascar (*Sikora*). Musée de Vienne.

La sculpture des élytres rapproche cette espèce des *C. perforatus* et *variolosus* All., mais la coloration des élytres et la forme du corselet sont très différentes.

Masoreus quadricollis.

Long., 3 mill. — Forme et coloration du *castanescens* Fairm., avec le corselet plus marron et la taille beaucoup plus faible, la tête moins large, plus rétrécie en avant avec le bord de l'épistome un peu épaissi et les mandibules moins saillantes ; les antennes sont épaisses, courtes, ne dépassant pas le milieu du corselet ; ce dernier est moins arrondi sur les côtés qui tombent presque à angle droit sur la base qui est un peu rebordée, mais non lobée, vis-à-vis de l'écusson avec une petite impression de chaque côté ; l'écusson est petit, triangulaire, brillant ; les élytres sont plus droites sur les côtés avec les épaules angulées, non visiblement striées, la suture et les bords marginaux sont très étroitement rougeâtres ainsi que les épipleures ; le dessous du corps est de couleur marron avec les pattes d'un roux testacé.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*) ; un individu.

Macrochilus cribrarius.

Long., 14 mill. — Elongatus, planiusculus, fusco-piceus, nitidus, subtiliter fusco-pilosulus, ore, antennis pedibusque piceolo-rufescentibus ; capite parce punctato, antice fortius, inter antennas biimpresso ; prothorace subcordato, medio canaliculato, paulo inæquali, fortiter punctato, ad latera densius, canaliculo fundo punctato, lateribus lævioribus ; elytris fere parallelis, apice truncatis, punctulato-striatis, punctis basi majoribus, apice obsoletis intervallis convexiusculis, dense subtiliter punctulatis ; subtus rufescens, nitidior, lævis.

Madagascar (*Sikora*). Musée de Vienne ; un individu.

Ressemble au *M. ferruginipes* Fairm., mais plus petit, avec les élytres plus brillantes, plus tronquées à l'extrémité, à stries plus

ponctuées, à intervalles un peu convexes, finement ponctués; le corselet est moins large en avant, moins rétréci en arrière, les angles antérieurs sont presque arrondis et les impressions de la tête sont plus profondes.

|**Prymira** Fairm.

Ann. Ent. Fr., 1899, *Bull.* 76.

Ce nom a été préoccupé, comme M. le Professeur Berg a eu l'obligeance de m'en prévenir ; sur sa proposition, je le modifie en *Euprymira*.

Nycteis tetrastigma.

Long., 9 mill. — Breviter ovata, parum convexiuscula, nigrofusca, nitida, elytris utrinque ante medium macula aurantiaca irregulariter subquadrata et ante apicem fascia transversali similiter colorata valde dentata ornatis, antennis, palpis tarsisque piceis; capite minus nitido, fronte late sat fortiter biimpressa, impressionibus sat fortiter dense sulcatis, parte media sat convexa, lævi, clypeo basi biimpressiusculo, antice truncato, labro magno, convexo, truncato, antennis sat gracilibus, articulis 5 ultimis leviter crassioribus ; prothorace transverso, brevi, antice vix angustiore, lateribus rotundatis, reflexis, antice cum angulis rotundatis et anguste rufescentibus, sulco medio sat impresso, angulis posticis rectis, sat elevatis ; elytris sat amplis, subquadratis, lateribus late arcuatis, apice oblique truncatulo-sinuatis, angulo externo late obtuso, suturali minus obtuso, dorso fortiter striatis, striis lævibus, intervallis modice convexis, lævibus, tarsis apice rufescentibus, cum tibiarum apice rufo-pilosulis.

Baie d'Antongil ; ma collection.

Bien plus petite et plus courte que la *madagascariensis*, tête impressionnée de même, yeux plus globuleux, corselet bien plus court, non rétréci en arrière, assez fortement sillonné, élytres plus courtes, plus fortement sillonnées, troncature non épineuse, coloration très différente, 4e article des tarses également simple.

Nycteis latiuscula.

Long., 8 mill. — Ressemble à la *N. tetrastigma*, mais sans taches, la tête et le corselet plus larges, les yeux moins saillants, le corselet plus rétréci en arrière, les élytres plus courtes, inermes,

striées de même avec les intervalles moins convexes et les pattes rousses ; l'épistome et le labre sont roussâtres, ce dernier un peu plus court.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*).

Nycteis posticalis.

Long , 7 mill. — Ressemble extrêmement à la *tetrastigma* pour la taille, la forme et la coloration générale ; mais les élytres sont moins fortement et moins largement striées, l'angle sutural est armé d'une épine aiguë, les épaules sont plus effacées, sans taches, mais de chaque côté, avant l'extrémité, on voit une tache d'un roux testacé, un peu transversale, à peine séparée de l'autre par la suture et n'atteignant pas le bord externe ; les intervalles des stries sont faiblement convexes, nullement costiformes.

Baie d'Antongil ; ma collection.

Ressemble à *brevicollis*, mais bien plus petite, avec les élytres moins fortement striées et les intervalles peu convexes.

La *Lebia umbrina* Fairm. doit rentrer dans le G. *Nycteis* ; elle est encore plus petite que les deux précédentes et ses élytres sont tronquées obliquement avec l'angle sutural un peu acuminé, mais non épineux.

Nycteis unicolor.

Long., 7 mill. — Ressemble tout à fait à la *scapulata*, sauf que la tache rousse des épaules est absente, mais en outre le labre est plus atténué et sillonné en avant, le chaperon aussi est plus étroit, plus resserré à la base, l'extrémité des élytres est plus fortement sinuée.

Madagascar (*Sikora*). Musée de Vienne.

Nycteis scapulata.

Long., 7 mill.—Ovata, vix convexiuscula, fusco-picea, parum nitida, elytris fuscis, nitidis, macula humerali rufa, prothorace lateribus fulvidis, ore, antennis pedibusque rufis ; capite inter antennas late biimpresso et stria transversim signato, margine antico late arcuato, labro sat magno, producto, truncatulo ; prothorace elytris angustiore, longitudine plus duplo latiore, lateribus depressis, antice

rotundatis, disco convexo, antice et basi sat fortiter transversim impresso, medio stria tenui signato, lateribus leviter rugoso-punctulatis, basi fere recta, angulis fere rectis; scutello minuto, triangulari, lævi; elytris amplis, ovatis, basi fere recte truncatis, ad humeros obtusis, lateribus arcuatis, apice paulo oblique truncato-sinuatis, angulo suturali mutico, dorso post medium late obsolete depressiusculis, fortiter striatis, striis lævibus, intervallis leviter convexis, lævibus; subtus lævis, pedibus gracilibus.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*); un seul individu.

Ressemble aussi à *N. brevicollis*, mais bien plus petite, avec l'angle sutural mutique et l'externe arrondi; les mêmes différences la séparent de *N. inermis* All., qui a 11 mill. de longueur.

Chez les trois espèces précédentes, le labre est rétréci et sillonné en avant; ici il est tronqué et non sillonné.

Nycteomorpha n. g.

Ce genre présente un faciès analogue à celui des *Nycteis*, dont il diffère notablement par les crochets lisses des tarses et par le labre assez court et tronqué; il ressemble aussi à quelques *Eurydera* par ces deux caractères et il n'en diffère que par le manque de dent médiane au menton, le corselet à peine rebordé et les élytres à peine marginées, simplement tronquées à l'extrémité avec l'angle externe plus ou moins arrondi. La tête est assez fortement, mais graduellement rétrécie derrière les yeux, le chaperon peu distinct du front, le labre assez court, tronqué, ne dépassant guère le milieu des mandibules, le corselet plus étroit, peu marginé sur les côtés, l'écusson extrêmement petit, peu distinct; les tibias antérieurs sont à peine échancrés, les articles de tous les tarses sont prolongés à l'angle interne par des soies raides assez longues et le dessous est garni de poils roux.

Nycteomorpha miltomera.

Long., 10 mill. — Breviter ovata, parum convexiuscula, nigrofusca, nitida, tibiis tarsisque dilute rufo-testaceis, palpis obscurioribus; capite subtiliter sat dense, antice densius punctulato, fronte ad oculos utrinque puncto grosso signata, clypeo utrinque vix impressiusculo, labro picescente, paulo breviore; prothorace transverso, antice et postice æqualiter angustato, lateribus rotundato, dorso subtiliter coriaceo, lateribus anguste, basi latius depresso, margine laterali angustissime rufescente, stria dorsali sat profunda,

angulis anticis fere rotundatis, posticis rectis, paulo reflexis ; elytris subquadratis, apice paulo sinuato-truncatis, angulo externo fere obtuso, dorso fortiter striatis, intervallis convexis, lævibus, striis subtiliter punctulatis, epipleuris basi rufis.

Bélumbé (*H. Perrier*).

Je crois bien reconnaître cet insecte dans celui qui est figuré sous le nom de *Coptodera miltomera* (Atlas Grandidier, pl. 28, fig. 14), mais non dans celui qui porte le même nom (pl. 25, fig. 12).

Var. B. *N. fuscipes*. Pedibus fuscis.

Madagascar (*Sikora*). Musée de Vienne.

Xatis n. g.

Ce nouveau genre paraît voisin de *Haplopeza*, dont il a le 4e article des tarses entier et les crochets simples, la tête courte avec les yeux saillants derrière lesquels elle est resserrée ; mais les antennes n'atteignent pas tout à fait le milieu du corps et le 1er article est à peine plus gros que les suivants ; le corselet est un peu transversal, rétréci en arrière, notablement plus étroit que les élytres, tronqué à la base dont les côtés sont un peu obliques avec les angles relevés et droits ; les élytres sont quadrangulaires-oblongues, tronquées obliquement et très arrondies en dehors ; les pattes sont grêles, assez courtes, le 4e article des tarses est à peine plus large que le précédent et les crochets sont grêles.

Xatis nigripes.

Long., 6 à 7 mill. — Oblongo-ovata, parum convexa, nitida, testaceo-fulva, capite pedibusque (femoribus ante genua exceptis) nigris ; capite antice breviter rostrato, subtiliter punctato, clypeo arcuatim impresso, fronte ad oculos striolata, palpis maxillaribus articulo ultimo fusiformi, attenuato, oculis magnis, exsertis ; prothorace transverso, postice angustato, basi haud producto, angulis posticis elevatis, acute rectis, utrinque sat fortiter impresso, medio sulcatulo ; elytris subquadrato-ovatis, ad humeros rotundatis, medio levissime ampliatis, apice oblique truncatulis et extus rotundatis, dorso parum fortiter, ad latera fortius striatis, intervallis planiusculis, disco ante medium plagula polita signato, striis in plagula nullis et utrinque sinuato-distantibus ; pedibus gracilibus.

Bélumbé (*H. Perrier*).

Les ♂ sont plus grands, les élytres sont plus amples et leur bordure marginale, qui est étroite, s'élargit sensiblement avant l'extrémité arrondie. La petite plaque lisse sur le disque des élytres est très remarquable ; non seulement les stries y sont effacées, mais les voisines sont écartées.

Lebia semicyanea.

Long., 4 1/2 mill. — Oblongo-ovata, parum convexa, picea, leviter cœrulescens, nitida, prothorace lateribus et basi anguste rufescente, elytris cœruleo-metallicis, valde nitidis, margine externo angustissime rufescente, subtus cum pedibus antennisque rufescens ; capite subtiliter punctulato, inter antennas vage impressiusculo, clypeo labroque rufulis, palpis piceolis ; prothorace sat parvo, transverso, lateribus rotundatis, valde reflexis, basi late emarginatis, dorso subtilissime dense punctulato, basi et antice transversim impressiusculo ; elytris subquadrato-ovatis, medio levissime ampliatis, apice oblique truncatis, leviter sinuatis, dorso fortiter striatis, striis lævibus, intervallis leviter convexis, subtilissime asperulis.

Madagascar (*Sikora*). Musée de Vienne.

Lebia stigmula.

Long., 5 mill. — Oblonga, planiuscula, fusco-picea, nitida, vage ænescenti-micans, elytris dilute fulvis, medio plaga magna transversa fusca antice et postice angulata, parte basali paulo fumata aut fusco-lineolata, prothorace interdum fulvo anguste marginato, ore, antennis pedibusque dilute fulvis ; capite lævi, fronte utrinque antice leviter impressa, ad oculos subtiliter striolata, sutura clypeali recta, antennis parum gracilibus, prothoracis basin vix superantibus, articulo 3° quarto paulo longiore ; prothorace transverso, capite vix latiore, elytris valde angustiore, antice paulo dilatato, lateribus vix arcuatis, ante basin fortiter emarginatis, angulis acutiusculis, dorso vix perspicue transversim striolato, medio sat fortiter sulcato, basi utrinque levissime impresso, angulis anticis obtuse rotundatis ; elytris ovatis, ad humeros sat rotundatis, postice vix ampliatis, apice truncatulis et extus valde rotundatis, sat tenuiter striatis, striis impunctatis, 1ª cum 2ª, 3ª cum 4ª apice transversim conjunctis, intervallis planis, lævibus, basi vix sensim convexiusculis ; subtus piceola, abdomine elytra superanti, apice extremo fulvo.

Diégo-Suarez (*Bontemps*) ; plateau de Hukaru (*Perrier*).

Cet insecte est remarquable par les élytres à peine convexes, ornées d'une grande tache noire transversale qui paraît plus tranchée par la coloration apicale d'un fauve pâle, les stries sont nettement marquées, les intervalles un peu convexes, la base du corselet est prolongée.

Cymindoidea Faminii Dej.

Cet insecte méditerranéen a été retrouvé par M. Perrier de la Bathie sur le plateau calcaire de Hukaru. Il n'est pas signalé dans l'Afrique orientale, mais a été trouvé en Egypte.

Drypta curtipennis.

Long , 8 mill. — Parum oblonga, parum convexa, modice nitida, rufo-testacea, elytris squalide rufescentibus, ad suturam et præsertim ad latera plus minusve late piceolo-cœrulescentibus ; capite sat dense punctulato, fronte convexa, clypeo paulo dilutiore, antennis leviter fumatis, articulo 1° fulvo, apice infuscato, 2° toto et 3° basi fulvis ; prothorace oblongo, postice angustato, sed non constricto lateribus antice arcuatis, postice fere rectis, dorso convexo, sat dense punctulato, stria media modice impressa, antice et basi abbreviata ; scutello rufo ; elytris subovato-quadratulis, sat brevibus, apice fere recte truncatis, punctulato-striatis, punctulis vix impressis, intervallis planis, subtiliter punctatis ; subtus (capite prosternoque exceptis) cœrulea, sat dense punctata, pectore fortius, pedibus cum coxis rufo-testaceis.

Madagascar (*Sikora*). Musée de Vienne.

Ressemble à *D. fumata* Fairm., mais plus petite, avec les élytres plus courtes, plus planes, plus carrées, nettement tronquées au sommet qui est indistinctement sinué, à interstries plus plans, plus ponctués ; la coloration de la tête et du corselet plus claire, celle des élytres plus bleuâtre, la suture concolore. .

Zuphium maculiceps Fairm.

Ann. Soc. Ent. Belg., 1899, 514.

Deux individus, que je ne puis séparer de cette espèce, en diffèrent notablement par la coloration de la tête, qui est entièrement rousse, et celle des élytres, qui présentent une grande tache rousse

oblongue occupant la partie humérale sans toucher à la suture comme chez le *Z. olens*. Du reste, un 3e individu, pris en même temps que l'espèce typique, a déjà la tête rousse et une très légère teinte rousse à la base des élytres. Cette variété peut être nommée *Z. rufotinctum*. Enfin, un autre individu présente toute la base des élytres rousse.

Zuphium impressicolle.

Long., 5 mill.— Ressemble extrêmement au *Z. Roberti* Fairm.; la coloration est presque identique, d'un fauve un peu plus roussâtre avec le disque des élytres un peu enfumé, et la taille est un peu plus forte; mais les antennes sont plus grêles, plus longues, dépassant le milieu du corps, avec le scape beaucoup plus long, atteignant le bord antérieur du corselet; ce dernier est moins convexe, plus coupé droit en avant avec les angles moins arrondis, ayant au milieu une impression oblongue se prolongeant en arrière par un sillon, les impressions basilaires plus profondes; les élytres sont plus longues, moins tronquées, recouvrant un peu plus l'abdomen; elles sont très légèrement striées avec les intervalles alternes un peu relevés ainsi que la suture.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Sphinctodera n. g.

Genre voisin des *Stenidia* et des *Casnonia*, mais bien distinct par son corselet globuleux, plus étroit que les élytres et fortement rétréci à la base; les élytres sont très brièvement ovalaires, très convexes, sans stries, tronquées à l'extrémité; mais arrondies en dehors; la tête est rhomboïdale, élargie aux yeux qui sont assez grands, et portée sur un col mince, cylindrique, assez long; le pénultième article des palpes maxillaires est assez épais, le dernier aciculé; les antennes dépassent un peu la base du corselet, minces à la base, plus épaisses à partir du 5e article; les pattes sont assez grandes, très grêles, sauf les fémurs.

Sphinctodera Perrieri.

Long., 5 mill. — Sat elongata, convexa, nigra, nitidissima, quasi vernicata, antennis fere albidis, articulo 1o basi et articulis 4-7 nigris, ultimo obscuriore, pedibus dilute flavidis, genubus infusca-

tis ; fronte antice biimpressa ; prothorace ampullato, basi transversim depresso et striolato ; elytris breviter ovatis, postice levissime ampliatis, lævissimis, basi utrinque paulo obliquis et medio constricto-productis, ad humeros obtuse angulatis, basi ad suturam paulo impressiusculis.

Majunga (*Perrier*) ; un seul individu.

Cet insecte élégant ressemble un peu à *Stenidia nossibiana* Fairm., mais la forme du col, du corselet et des élytres lisses est bien différente.

Pheropsophus fasciatocollis.

Long., 14 mill. — Ressemble beaucoup à la variété *humeralis* de *P. madagascariensis* Dej., mais la tête est plus étroite, sans tache frontale, le corselet est plus petit, plus étroit, très fortement rétréci en arrière avec les bords latéraux fortement sinués avant les angles postérieurs qui sont un peu saillants en dehors, et ces bords plus fortement arrondis en avant; le dessin noir est le même, la teinte jaune est moins claire ainsi que sur la tête et presque fondue avec le noir ; les élytres sont moins fortement carénées, moins brusquement tronquées à l'extrémité dont les angles externes sont plus arrondis, la bordure marginale rousse est entière et se termine aussi en formant une petite tache ; il n'y a pas de tache humérale, mais il y a une petite tache rousse, discoïdale, aux 2/3 de la longueur ; les deux côtes externes sont plus faibles que les autres, qui du reste n'atteignent pas tout à fait l'extrémité, la 4e et la 6e se réunissent avant ; le dessous du corps est roux, l'abdomen est brun sur les côtés et les segments sont étroitement bruns à la base, les tarses sont plus obscurs, mais non les genoux.

Bélumbé (*H. Perrier*) ; un seul individu.

Pheropsophus bipartitus Fairm.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1868, 759.

Chez cet insecte, l'abdomen est plus ou moins coloré de roux. Le *P. fulviventris* figure dans l'Atlas Grandidier, pl. 28, fig. 23, et décrit par Brancsik, *Jahr. Trencsen*, 1893, 212, ne me paraît pas pouvoir en être séparé, même comme variété ; mais la figure donnée par ce dernier, pl. 10, fig. 7, n'a aucun rapport avec le *bipartitus*. Au contraire, l'*angusticollis* décrit en même temps

par Brancsik, p. 212, et figuré pl. 10, fig. 6, ressemble extrêmement à mon insecte, mais nullement la fig. 7 qui porte le nom de *bipartitus*. L'insecte de Brancsik paraît différent d'après la description; le sommet de la tête est bien ruguleux avec une ligne médiane enfoncée, le corselet est allongé, rétréci à la base, d'un brun de poix, les élytres sont noires, avec les côtes d'un brun rougeâtre, très obliques, l'extrémité est très obliquement tronquée (la fig. 6 l'indique comme tronquée-arrondie), les côtes sont au nombre de 7, la dernière seule n'atteint pas l'extrémité. — Long., 22 mill.

Nossi-Bé; un seul individu.

Pheropsophus rufimembris.

Long., 13 mill. — Forme et coloration de l'*Aptinus mutilatus*, d'un brun noir, assez brillant sur la tête et le corselet, un peu mat sur les élytres, les antennes, la bouche et les pattes d'un roux testacé obscur, ces dernières un peu brunâtres, le dessous du corps est brillant ; la tête est plus large, plus fortement impressionnée près des yeux, les antennes sont moins longues, un peu plus épaisses ; le corselet plus court, moins fortement rétréci en arrière, avec le dos presque lisse, les impressions basilaires à peine marquées; les élytres sont plus courtes, nettement et obliquement tronquées, laissant les derniers segments abdominaux à découvert, leur surface est assez finement et fortement carénée; le dessous du corps est presque lisse.

Madagascar (*Sikora*). Musée de Vienne ; un seul individu.

Brachinus truncatulus.

Long., 5 1/2 à 6 1/2 mill.—Ressemble extrêmement au *B. nigricornis* Gebl. pour la forme, la taille et la coloration, mais un peu plus petit, avec les élytres ornées d'une bordure marginale rousse, un peu dilatée à l'extrémité, où elle forme une tache plus ou moins distincte, parfois effacée, les stries sont également peu profondes avec les intervalles légèrement convexes, les externes autant que les internes; le corselet a la même forme, paraissant un peu plus convexe en avant, le sillon médian étant moins profond, les impressions de la base sont moins larges, les angles postérieurs un peu saillants ; les antennes sont plus foncées, sauf à la base; les côtés de l'abdomen sont étroitement bruns.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*). Madagascar (*Sikora*); Musée de Vienne.

Brachinus tenuicollis.

Long , 7 mill. — Oblongus, rufus, elytris fusco-ardesiacis, anguste rufo-limbatis, limbo apice intus paulo dilatato, sat nitidus; capite brevi, cum oculis nigris prothoracem superante, lævi, inter antennas punctato et utrinque fortiter oblonge impresso, fere rugosulo, antennis sat gracilibus, corporis medium attingentibus, fusculis, basi rufis, articulo 3° quarto valde longiore; prothorace angusto, postice valde angustato, lateribus antice fortiter rotundatis, ante basin sinuatis, angulis posticis rectis, paulo exsertis, dorso sat convexo, punctulato, medio sulcato, basi utrinque impressione oblonga, obscura, antice striatim prolongata signato; elytris ovatis, ad humeros sat rotundatis, postice leviter ampliatis, apice truncatulis, sed extus valde rotundatis, dorso sat late striatis, intervallis paulo costulatis. subtiliter punctulatis, tenuiter fulvo-puberulis; abdomine lateribus nigro-marginato.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble beaucoup au *B. bellicosus* Duf., d'Andalousie, mais la tête est plus fortement biimpressionnée en avant, les yeux sont plus saillants, le corselet est plus étroit, les élytres sont moins arrondies aux épaules, moins fortement tronquées, plus nettement carénées, avec une bordure rousse et tout le dessous est roux sauf le côté de l'abdomen.

Brachinus Perrieri.

Long., 5 mill. — Ressemble beaucoup au *B. fuscifrons* Fairm. pour la taille, la forme et le genre de coloration générale ; mais la tête est entièrement rousse, avec une longue impression de chaque côté, l'espace intermédiaire assez convexe ; les antennes sont un peu plus courtes, plus obscures, sauf à la base; le corselet est également un peu cordiforme, peu convexe, fortement sillonné au milieu avec une bande noire, avec les côtés plus fortement sinués à la base et une petite fossette sur les angles postérieurs qui sont un peu plus saillants; les élytres sont plus ovalaires, moins courtes et moins tronquées à l'extrémité, leur couleur est d'un brun moins foncé, pubescent, avec l'écusson et 4 taches rousses sur chacune, 2 à la base, l'une à l'épaule, l'autre près de l'écusson, plus courte, et 2 vers l'extrémité, l'une presque carrée, externe, antéapicale, l'autre peu distincte, presque contiguë en dedans à la précédente, qui parfois se confond avec une étroite bordure marginale, ainsi que la tache humérale, mais cette bordure disparaît par-

fois ; le dessous est roux ainsi que les pattes, l'abdomen brun.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Le *B. impressifrons* Fairm. doit être réuni au *B. fuscifrons*.

Aptinus madecassus.

Long., 6 mill. — Ovato-oblongus, antice attenuatus, apterus, obscure rufescens, vix nitidulus, ore, antennis et præsertim pedibus dilutioribus, elytris piceolis, sutura, epipleuris et lineolis dorsalibus tenuibus obscure rufescentibus ; capite vix punctulato, inter antennas biimpresso, antennis crassiusculis, prothoracis basin vix superantibus, palpis omnibus articulo ultimo breviter ovato, crasso, labialibus inflato ; prothorace oblongo, postice sat fortiter angustato, lateribus antice paulo rotundatis, postice leviter sinuatis, dorso medio subtiliter sulcatulo, margine laterali sat acute carinata, basi truncata ; elytris ovatis, basi prothorace haud latioribus, humeris nullis, apice oblique truncatis, angulum obtusum efficientibus et abdominis apicem haud obtegentibus, dorso alutaceis, obsolete striatulis, intervallis alternatim vage convexiusculis, margine laterali sat carinata ; pedibus mediocribus.

Madagascar (*Sikora*). Musée de Vienne.

Ressemble beaucoup à l'*Aptinus pygmæus* Dej., d'Espagne et de Tanger, mais très distinct par les palpes, les antennes et la troncature fortement oblique des élytres.

Fam. SCARABÆIDÆ.

Epilissus refulgens.

Long., 6 mill. — Suborbicularis, convexus, cupreus, nitidus, subtus cum pedibus obscurior, fere æneescens ; capite subtilissime punctulato, clypeo antice obtusissime biangulato ; prothorace brevi, lateribus antice leviter, in ♂ fortius ampliatis, subtilissime dense punctulato, basi paulo evidentius, margine postico fortius punctato, fere crenulato ; elytris brevibus, postice leviter attenuatis, subtilissime punctulato-lineatis, lineis basi breviter profundis, linea suturali postice magis impressa, apice profunda et foveola terminata ; pedibus parum elongatis, gracilibus, tibiis anticis apice paulo dilatatis et breviter tridenticulatis.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*).

Très voisin du *purpuricollis* Fairm., en diffère, en outre de la coloration, par les élytres à stries indistinctes, le corselet plus fortement ponctué le long du bord postérieur qui est presque crénelé et par les deux saillies très courtes et obtuses du chaperon.

Liatongus giganteus Har. var. corinthius.

Cette belle variété ne diffère des individus typiques que par une couleur d'un vert métallique à reflets d'un cuivreux doré sur tout le corps ou seulement sur le corselet ; les élytres sont un peu plus fortement striolées et il y a quelques gros points épars sur la partie antéro-latérale du corselet.

Madagascar (*Sikora*). Musée de Vienne.

Liatongus aurocupreus.

Long., 12 mill. — Ovatus, supra auroso-cupreus, nitidus, capite antice fusco, opaco, lateribus viridi, prothorace lateribus anguste, antice latius viridi-cœrulescente, basi angustissime similiter marginato, subtus cum pedibus cœruleus, nitidus ; clypeo antice rotundato, subtiliter marginato, dense rugosulo-punctato, carina clypeali leviter arcuata, sat elevata, fronte media cupreo-micante, lateribus rugosa, medio lamina transversim compressa sat brevi, apice obtusa signata ; prothorace transverso, sat brevi, medio elytris latiore, antice retuso, utrinque fortiter et late impresso, parte media breviter producta, apice emarginata, subtilissime punctulato, ad latera evidentius et punctis aliquot majoribus sparsuto, foveis lateralibus profundis, lateribus antice valde rotundatis, postice sinuatis; angulis anticis brevibus, valde obtusis, subincrassatis: scutello minuto, cœruleo: elytris sat brevibus, postice angustatis, ad scutellum depressis subtiliter striatulis, striis basi et apice breviter profundioribus, intervallis planiusculis, subtilissime aciculato-punctulatis, pygidio lævi: pectore lateribus cum ore et femoribus rufo-villoso, pedibus validis, tibiis anticis latis, valde tridentatis, tibiis posticis apice dilatatis et longe calcaratis.

Plateau de Hukaru (*Perrier*); un seul individu, ♂? petit.

Ce bel insecte rappelle assez le *giganteus* pour la forme, mais la taille et la coloration sont bien différentes.

Liatongus viridans.

Long., 10 mill. — Forme et coloration de *L. rudicollis* Fairm., mais plus petit, d'un vert métallique assez brillant, les élytres ayant aussi une bande transversale d'un jaune roux, placée un peu en avant du milieu, et quelques petites taches de même couleur à la base et à l'extrémité, écusson de même couleur ; le corselet plus finement et moins densément ponctué, nullement ruguleux, à peine en avant et sur les côtés ; les stries des élytres sont presque effacées, sauf à la base et à l'extrémité, la strie suturale est très ponctuée ; le pygidium est assez convexe, à peine caréné au milieu de la base ; tibias antérieurs quadridentés. ♂, tête avec deux carènes arquées, la frontale obtusément dentée à chaque extrémité, corne assez courte, un peu atténuée et obtuse ; ♀, chaperon ruguleusement ponctué, une seule carène fortement arquée.

Madagascar (*Sikora*). Musée de Vienne.

Liatongus infimus.

Long., 4 mill. — Brevissime ovatus, fere globulatus, supra modice convexus, fusco-cœruleus, nitidulus, elytris testaceo-fulvis, minus nitidis, maculis minutis fuscis sparsutis ; capite antice fere rotundato, subtiliter asperulo, punctato, ♂ fronte media cornu minuto, basi crasso, subacuminato, ♀ capite dense punctato, fronte et vertice transversim carinatis, prothorace transversim fere globulato, margine postico medio angulatim producto, dorso dense punctato, fulvo-villoso ; scutello minutissimo, ægre distinguendo ; elytris minus convexis, ad suturam paulo impressis, subtiliter punctulato-substriatis, intervallis planis, extus et apice dense punctulatis ; pygidio testaceo-fulvo, rugoso punctato, pilosulo ; subtus magis fuscus, subtiliter punctatus et fulvo-pilosulus, pedibus validis, rufo-piceolis, femoribus crassis, dilute fulvo-testaceis, tibiis valde asperatis, villosis, apice dilatatis, tarsis elongatis, gracilibus et dilutioribus.

Bélumbé (*H. Perrier*).

Ce petit insecte est intéressant par sa petite taille et son écusson à peine distinct ; sa forme et sa coloration sont celles des *Onthophagus*.

Les insectes madécasses décrits comme *Oniticellus* doivent rentrer dans le genre *Liatongus* Reitt. (*Radama* Reiche *in litt.*), qui se distingue par son faciès d'*Onthophagus*, ses antennes de neuf articles et ses élytres sans bordure apicale de soies pectiniformes.

Chiron hovanus.

Long., 7 1/2 mill. — Cylindricus, niger, nitidus, capite punctato, antice rugoso, sutura clypeali sat profunda, clypeo bituberoso, magis rugoso, cum labro rufescente, hoc apice fortiter trifoveolato, antennis gracilibus, rufis, clava laxe foliata, oblonga; prothorace subquadrato, postice haud sensim angustato, angulis anticis rectis, posticis rotundatis, lateribus haud sinuatis, basi vix marginato, dorso medio levi, lateribus parum dense punctulato; scutello angusto, levi; elytris prothorace haud latioribus, parallelis, modice striatis, striis sat subtiliter crenulatis, intervallis levibus, modice convexis, apice rufescentibus; subtus cum prothoracis pleuris et pedibus rufescens, tibiis anticis latis, valde tridentatis.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

C'est le premier *Chiron* signalé à Madagascar : il ressemble beaucoup à la description du *pseudocellis* Har., de la Cafrerie ; mais les élytres ne sont pas plus larges que le corselet, sont plus courtes, médiocrement striées, les stries finement ponctuées, le corselet n'est pas sinué sur les côtés, qui sont assez finement et peu densement ponctués, la tête n'est pas bicornue et le dessous du corps avec les pattes et les antennes sont d'un roux clair, ces dernières plus longues, à massue lâche ; les élytres paraissent plus courtes.

Trox gonoderus.

Long., 14 mill. — Ovatus, convexus, postice leviter ampliatus, nigro-fuscus, subopacus, costis et granulis nitidis ; capite brevi, tuberculis 2 modice elevatis nitidis signato ; prothorace transverso, basi medio late impresso, margine medio late rotundato, utrinque paulo signato, ante angulos posticos parum obliquato, his extus sat acute productis, dorso basi utrinque late trimpresso, parte antica convexa, medio subcanaliculata, scutello bilongo, apice angulato, basi sat fortiter impresso ; elytris sutura elevata, utrinque costis 4 plus minusve interruptis, 2 primis basi magis integris et magis elevatis, intervallis seriatim granulatis, granulis posticis rubiginoso-pubescentibus ; subtus cum pedibus opacus, pube cinerascenti tenui dense vestitus, metasterni carinis sat acute elevatis.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*); un seul individu.

Ressemble assez au *nitidicus*, mais moins massif, les impressions du corselet sont analogues, mais mieux marquées, la partie antérieure est sillonnée, le bord postérieur est faiblement oblique

avant les angles qui sont pointus ; la sculpture des élytres est à peu près la même, la suture moins épaisse.

Hexodon griseo-sericans.

Long., 22 mill. — Ovatum, sat convexum, fuscum, capite prothoraceque vix nitidulis, subtilissime ac densissime granulatis, scutello polito, nitido, elytris indumento tenui cinereo-subsericante densissime vestitis, ad latera dilutioribus, basi utrinque macula minuta et ante apicem plagulis 2 sat minutis, oblique dispositis denudatis, fusco-nigris, nitidis, sutura denudata fusco nigra, subtus cum epipleuris et pedibus nigrum, nitidissimum ; capite antice angustatum, lateribus paulo reflexum, margine antico simplici ; prothorace brevi, trapeziformi, basi late sinuato, dorso æquali, utrinque medio plagula minuta polita ornatis, margine laterali anguste nigro ; elytris amplis, convexis, lateribus rotundatis, apice truncatulis, margine anguste nigro, reflexo, basi fortius, dorso subtiliter et fere geminatim striolatis, intervallis planis, subtiliter transversim laxe cicatricosis ; pygidio lato, similiter vestito ; subtus fere læve, pedibus validis, tibiis 4 posticis sat longe nigro-setosis, anticis tridentatis, dentibus 2 apicalibus magnis, basali minore, unguibus externis majoribus.

Fort-Dauphin ; ma collection.

Cet insecte contraste avec ses congénères à raison de sa vestiture, de ses élytres unies, à sculpture indistincte. Il ressemble extrêmement à l'*Hopei* Koll, mais les élytres n'ont pas de lignes élevées, les petites plaques lisses de l'extrémité ne sont pas pareilles, l'extrémité est tronquée, non arrondie à l'angle sutural, le bord postérieur du corselet n'est pas sinué de chaque côté et les angles postérieurs ne sont pas aussi prolongés sur les élytres, les antérieurs sont plus saillants et la tête n'a pas une petite plaque lisse au sommet.

Oryctes cristatus Vollenh.

Dimyæus Crampeli Fairm. — *O. ingens* Kolbe.

Cet insecte doit prendre le nom de *gigas* Cast., publié bien antérieurement à celui de *cristatus* et dont la description (*Hist. Ins.*, II, 114) ne peut laisser de doute : *carène postérieure du corselet présentant à son milieu une petite élévation longitudinale.* Il est répandu depuis la Guinée, le Congo, l'Oubanghi, jusqu'à la côte

orientale et a été retrouvé à Madagascar près de Suberbieville, d'où il m'a été envoyé par mon ami M. Perrier de la Bathie.

La ♀, qui n'a pas été décrite, ne diffère du ♂ que par le corselet moins ample, moins dilaté en avant, le dos traversé avant le milieu par une sorte de carène transversale, médiocrement saillante, un peu inégale au milieu, parfois un peu anguléeà chaque extrémité; la partie antérieure déclive est couverte de fines aspérités serrées ; la corne céphalique est beaucoup plus courte, moins arquée, le pygidium est moins convexe, couvert partout de fines aspérités ; les pattes sont également robustes.

Hoplia atronitens.

Long., 8 mill. — Ovata, tota nigra, nitida, nuda; capite sat lato, antice haud attenuato, rugoso-punctato, clypeo transversim fortiter impresso, antice fere truncato ; prothorace parum transverso, sat convexo, antice angustato, elytris vix angustiore, sat dense subtiliter punctulato, medio obsoletissime lineato ; scutello sat late ogivali, dense punctulato, subtiliter pubescente ; elytris subquadrato-ovatis, medio leviter ampliatis, ad humeros sat rotundatis, subtiliter dense punctatis, obsolete striolatis, sutura et intervallo 3° costatis, 5° vix convexiusculo ; pygidio lato, paulo convexo, dense punctulato, medio longitudinaliter lævigato ; subtus subtiliter dense punctata, fulvo-pilosula, pedibus modice validis, parce punctatis, tibiis antice bidentatis, unguibus posticis unicis, integris, intermediis valde inæqualibus, tarsis subtus valde setosis.

Betsileo ; ma collection ; deux individus.

H. morio Burm. est de même taille et de même coloration, mais allongée, cylindrique, avec l'écusson blanc, le chaperon légèrement échancré, les angles postérieurs du corselet aigus (au lieu de très obtus) et les élytres à côtes faibles. *H. nigrescens* Bl. n'a que 6 mill., avec les palpes et les antennes testacés, le corselet ruguleux, l'écusson blanc, les élytres pileuses, le dessous, le pygidium et les pattes à villosité blanche.

Hoplia rugicollis.

Long., 7 mill. — Forme et coloration de l'*atronitens*, mais plus petite et d'une sculpture assez différente ; la tête est aussi rugueusement ponctuée, le corselet, au lieu d'une ponctuation fine, est rugueusement ponctué ; l'écusson est oblong, non triangulaire, un peu

rougeâtre, ponctué ; les élytres sont plus convexes, assez rugueusement ponctuées, les stries sont peu marquées, peu régulières, plus ou moins ponctuées, les intervalles sont alternativement relevés, ainsi que la suture, surtout les 3e et 5e, le 7e un peu à la base; le pygidium est rougeâtre comme le dessous du corps, finement et densément striolé-ponctué, garni de petits poils ; les pattes sont robustes, d'un brun rougeâtre plus clair sur les fémurs, les tibias antérieurs sont tridentés, la dent apicale très forte, les crochets des tarses sont tous uniques et simples, sauf les intermédiaires qui sont doubles, la partie externe plus courte et beaucoup plus grêle.

Bélumbé (*Perrier*); un seul exemplaire.

Hoplia rudesquamosa.

Long., 9 mill. — Ovata, elytris planatis, prothorace convexo, picea, parum nitidula, setis squamulosis rufulis, albidis intermixtis, in depressionibus densioribus maculosa; capite rugoso, lateribus hirto, clypeo læviore, transversim depresso, utrinque angulato, antice tridendato, dente intermedio minore ; prothorace transverso, elytris paulo angustiore, antice angustato et denticulato, postice breviter angustato, subtiliter parum dense asperato, linea media læviore vage indicata; basi recta, ad angulos impressa ; scutello squamoso ; elytris ovato-subquadratis, ad humeros sat rotundatis, medio vix ampliatis, apice separatim rotundatis, dorso subtiliter dense coriaceis, basi utrinque paulo elevatis, dorso ante medium transversim leviter impressiusculo et postice longitudinaliter biimpresso, sutura elevata, callis posticis parum elevatis, fere apicalibus ; pygidio brevi, subtiliter coriaceo; subtus cum pedibus coriacea, rufulo-squamosa, tibiis anticis obsolete dentatis, posticis parum crassis, basi macula grisea signatis, unguibus simplicibus.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Remarquable par son chaperon tridenté et les taches formées de soies squamuleuses.

Hoplia squameo-varia.

Long., 7 1/2 mill. — Oblongo-ovata, piceo-fusca, squamulis rufis, rufulis et albis dense variegata, maculis aliquot denudatis parvis sparsuta, prothorace puncto ad angulos posticos, scutello et elytris plaga magna transversa, vage limitata, albis ; clypeo antice denudato,

rugosulo et sat fortiter tridentato, prothorace transverso, antice angustato, lateribus vix arcuatis, dorso sat fortiter convexo, inæquali, postice medio oblonge impresso; scutello haud triangulari, oblongo ; elytris oblongis, fere parallelis, indistincte striolatis, apice valde callosis; pygidio lato, apice abrupte rotundato, asperulo, rufo-squamoso, linea media sat lævi ; subtus dense punctulata, rufulo pallido sat dense setosulo-squamosula, pedibus similiter vestitis, sat validis, tibiis anticis sat acute tridentatis, unguibus posticis unicis, simplicibus.

Plateau de Hukaru (*Perrier*).

Ressemble à *rudesquamosa*, mais plus petite, plus étroite, avec le corselet moins renflé en arrière, les élytres unies à la base, sans renflement ni impression transversale, bien moins larges ; la vestiture est tout à fait semblable à en juger sur un seul exemplaire un peu frotté ; serait-ce le ♂ ?

Hoplia vittulata.

Long., 5 1/2 à 7 mill.—Ovata, fusco-picea, vix nitidula, sat dense breviter fulvo-setosula, capite plus minusve fulvo-tincto, prothoracis lateribus late et vitta dorsali angustiore, scutello, elytris utrinque vitta discoidali lata cum sutura squalide testaceo-rufescentibus, subtus testaceo-rufescens, abdomine obscuro, pedibus concoloribus, paulo dilutioribus et nitidioribus ; capite quadrato, antice fere truncato, angulis rectis, dense sat subtiliter punctato-rugosulo, sutura clypeali recta, tenuiter elevata ; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice a medio angustato, lateribus postice rotundatis, dorso sat subtiliter dense punctatis, medio et lateribus longitudinaliter obsolete impresso, margine postico fere recto, angulis obtusis ; scutello oblongo, apice attenuato ; elytris ad humeros sat angulatis, medio paulo ampliatis, sutura et utrinque costulis 2 sat elevatis, 2ª basi obsolescente, interstitiis planis, sat dense punctatis, ad marginem fere rugosulis ; pygidio obscuro, punctato, setosulo ; subtus punctulata et paulo setosula, pedibus sat validis, tibiis anticis bidentatis, ceteris sat crassis asperatis, setosis.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble assez à *retusa* pour la forme générale, mais bien différente par la tête carrée, les élytres à côtes épaisses, non échancrées à l'extrémité.

Hoplia bidentula.

Taille et faciès de la *vittulata* Fairm , même coloration générale, mais sans les bandes rousses de cette dernière ; la tête est très différente : au lieu d'être carrée et fortement angulée de chaque côté, elle est atténuée en avant et le bord antérieur est muni de deux dents coniques assez courtes ; le corselet présente des traces peu distinctes des bandes latérales et médiane : l'écusson est plus étroit, plus acuminé, à pubescence d'un gris un peu cendré ; les élytres sont plus finement ponctuées, la 1re côte est plus marquée, tandis que chez la *vittulata* elle est moins forte que la 2e ; elles sont plus visiblement impressionnées derrière l'écusson ; les dents des tibias antérieurs sont plus angulées en dehors.

Diego-Suarez (Commandant *Bourgeois*).

Hoplia anticipes.

Long., 6 à 7 mill. — Ressemble assez à la *vittulata*, mais un peu plus grande et plus massive, d'une coloration plus rougeâtre et presque glabre ; la tête n'est pas carrée, mais un peu atténuée en avant avec les angles moins marqués et la surface moins plane ; le corselet est plus etroit que les élytres plus rétréci en avant avec les angles postérieurs obtus, non arrondis, la ponctuation est plus ruguleuse, l'impression médiane est à peine indiquée, parfois effacée, les taches discoïdales sont moins nettes, parfois réunies, parfois un peu effacées ; l'écusson est plus large, plus ovalaire, obtusément acuminé : les élytres sont plus larges, plus carrées à la base, les côtes sont moins saillantes, effacées en arrière, les deux petits reliefs près de l'écusson sont plus convexes, avec l'impression postérieure plus marquée, la ponctuation est un peu plus forte, les calus postérieurs plus gros, plus saillants ; le pygidium est finement ponctué, rougeâtre comme les élytres, avec une tache obscure de chaque côté et glabre ; le dessous est d'un brun de poix, garni de petites soies grisâtres, les pattes sont de la couleur des élytres, garnies de soies grisâtres, avec l'extrémité des tibias d'un brun bronzé ainsi que les tibias antérieurs, qui sont munis de deux dents aiguës avec une 3e peu distincte, les tibias postérieurs sont très épais chez les ♂, les tarses sont fortement ciliés, les crochets antérieurs sont fissiles, la petite partie très courte, les postérieurs sont simples.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Cette espèce et la précédente sont voisines des *validipes* et *impressipennis* Fairm., de la même région.

Hoplia stigmatopyga.

Long., 7 1/2 mill.—Oblongo-ovata, modice convexa, fusco-picea, rufo-pilosula, setulis fulvis aggregatis variegata, prothorace vitta media angusta, vitta marginali lata, dense fulvo-setosulis, scutello pallido-setosulo; elytris transversim setulis similibus vage fasciatis; capite sat lato, plano, subtiliter asperato, antice fere truncato, setis longioribus hirto; prothorace elytris parum angustiore, transverso, lateribus postice fere parallelis, antice a medio convergentibus, margine postico levissime bisinuato, angulis posticis fere rectis, anticis obtusis, dorso subtilissime dense coriaceo-punctato; scutello ogivali, apice truncatulo; elytris ad humeros sat angulatis, apice rotundatis, sutura et utrinque costulis 3 paulo elevatis, intervallis sub fasciis leviter depressis: subtus cum pedibus setulis fulvis adpressis vestita; pygidio similiter vestito, medio impressione minuta foveiformi denudata signato, pedibus mediocribus. femoribus posticis crassioribus, tibiis anticis sat fortiter bidentatis, unguiculis anticis inæqualibus, posterioribus unicis, integris.

Fort-Dauphin (*Cotta*); ma collection.

Cette *Hoplia* est remarquable par la petite fossette du pygidium et par les squamules roussâtres qui forment les bandes mal limitées sur les élytres, avec l'écusson et une tache de chaque côté, à la base, du corselet couverts d'écailles serrées.

Hoplia latecostata.

Long., 8 mill.— Ovata, rufulo-castanea, squamulis minutis fulvis dense vestita, elytrorum costis densius vestitis, paulo grisescentibus; capite sat lato, apice fere truncato, antennis ferrugineis; prothorace sat transverso, elytris angustiore, a medio antice angustato, lateribus et antice pilis sat longis rarius hirtulo, medio obsoletissime lineato; scutello ogivali, plano, punctulato; elytris sat brevibus, medio paulo ampliatis, sutura et utrinque costis 2 latis convexis, 3ª submarginali obsoleta, interstitiis planis, dense subtiliter punctato-granulosis; pygidio apice valde obtuso, dense subtiliter punctato asperulo, fulvo-squamuloso, linea media lævi, apice sat longe setuloso; subtus densissime albido-margaritaceo squamulosa, pedibus piceis, femoribus similiter vestitis, tibiis anticis bidentatis, dente supero minuto, unguibus posticis simplicibus, anterioribus parum inæqualibus, majore apice fisso.

Betsilebo; ma collection; un seul individu.

Bien remarquable par sa coloration claire et ses élytres à côtes plus claires, élargies à l'extrémité. Ressemble à la *griseo-setosa*, mais bien plus grande, avec le corselet bien plus rétréci en avant, un peu plus en arrière, presque angulé latéralement, l'écusson plus court, les élytres plus larges, à côtes bien plus larges et plus convexes.

Hoplia terminalis.

Long., 4 mill. — Subovalis, paulo convexa, piceolo-rufescens, setulis griseo-cinereis adpressis dense vestita, elytris maculis leviter piceolis, sat irregulariter sparsutis, ad prothoracis latera et versus humeros magis indicatis, elytris apice macula impressa plus sæpius minusve piceola fere communi, vix a sutura separata, pygidio similiter vestito, medio obsolete denudato; subtus cum pedibus setis paulo majoribus, magis griseis, dense vestita; capite antice vix angustato, margine antico fere recto, haud reflexo, ad angulos rotundato; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice a medio arcuatim angustato, margine postico rotundato, lateribus haud sinuato, angulis posticis fere rectis, dorso æquali; scutello oblongo-triangulari; elytris dense punctatis, sed dense vestitis, a basi levissime ampliatis, postice abrupte declivibus, utrinque angulato-productis, apice separatim rotundatis, interdum basi inter humeros et scutellum oblonge impressiusculis et paulo piceolis; subtus dense punctata, pedibus magis rufescentibus, sat brevibus, validis, tibiis anticis acute bidentatis, tibiis 4 posticis crassis, posterioribus ante apicem vix plicatulis, tarsis validis, subtus fortiter setosis, unguibus simplicibus, tarsis anterioribus gracilioribus.

Bélumbé (*H. Perrier*).

Varie un peu pour la coloration suivant la fraîcheur de l'insecte, qui, étant un peu frotté, montre de petites taches dénudées; parfois l'ensemble est faiblement roussâtre.

Hoplia cervinotincta.

Long., 4 à 5 mill. — Ressemble extrêmement à la *terminalis*, mais généralement plus grande et d'une coloration grise aussi, mais mélangée de nombreuses taches d'un roux brunâtre sur les élytres, le corselet presque entièrement de cette couleur avec une bande médiane, les bords latéraux et antérieurs restant gris, la tache apicale brune des élytres est plus grande, moins foncée, les

calus postérieurs sont plus acuminés; le pygidium n'a pas de tache dénudée au milieu du disque; les pattes des ♂ sont plus robustes, les tibias antérieurs sont aussi armés de deux dents, mais plus fortes; les ♀ sont moins faciles à distinguer, mais la coloration, la forme plus parallèle des élytres, le pygidium sans tache dénudée, suffisent pour les caractériser.

Suberbieville (*H. Perrier*).

Hoplia rufolutosa.

Long., 4 à 5 mill. — Ovata, modice convexa, rufescens, indumento squamosulo lutoso sulphureo densissime vestita, squamulis magis rufescentibus plagiatim intermixtis; capite planiusculo, antice vix attenuato et paulo concavo, margine antico fere truncato, angulis rotundatis; prothorace transverso, basi elytris haud angustiore, medio ampliato-rotundato, antice angustato, dorso convexo, æquali, densissime sat subtiliter punctato, paulo rugosulo, angulis posticis late rotundatis; scutello triangulari-ovatulo; elytris paulo ante medium ampliatis, dein angustatis, apice subtruncato-rotundatis, utrinque costula humerali mox abbreviata, linea submarginali et lineola discoidali parum elevatis; pygidio similiter dense vestito; subtus cum pedibus minus dense setosula, pedibus brevibus, validis, tibiis posticis crassis, anticis acute bidentatis, tarsis sat validis, setosis.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble à la *semisulphurea* Fairm., mais d'une coloration moins franche, le corps est plus convexe, le corselet plus fortement arrondi sur les côtés et les élytres sont moins unies.

Triodonta (?) costipennis.

Long., 3 mill.—Ovata, paulo oblonga, modice convexa, tota rufa, vix nitidula; capite antice attenuato, lateribus et antice marginato, margine antico fere truncato, dense punctato, fere rugosulo; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice angustato, dorso fere lævi, lateribus sat rotundatis, margine postico medio late lobato-truncato, angulis posticis rotundatis; scutello oblonge triangulari; elytris ovatis, medio parum ampliatis, lateribus ciliatis, sutura et utrinque costulis 4 sat crassis, 3ª ceteris breviore, interstitiis subtiliter punctatis; pygidio arcuato, sat longe griseo-ciliato; abdomine brevi, fere contracto, basi infuscato, coxis posticis magnis, pedibus

sat gracilibus, tibiis anticis bidentatis, posticis apice sat dense spinosulis, compressis, unguibus minutis, gracilibus.

Suberbieville (*H. Perrier*).

Cet insecte, qui paraît très rare, ne se rapporte guère qu'au genre *Triodonta* à raison des hanches intermédiaires contiguës; il ne s'en éloigne guère que par les tibias antérieurs bidentés.

Dissotoxus costipennis.

Long., 6 mill. — Oblongo-ovatus, modice convexus, virescenti-æneus, nitidus, elytris castaneis, nitidis, æneo tinctis; capite fortiter punctato, inter antennas fortiter arcuatim impresso, margine antico reflexo, rufescente, antennis fusco castaneis, clava sat elongata, arcuata, sed funiculo duplo tantum longiore, hoc rufo; prothorace transverso, basi elytris haud angustiore, antice modice angustato, lateribus parum arcuatis, dorso sat dense punctato, margine postico utrinque leviter sinuato-impresso; scutello ovato-triangulari, planato, basi punctato; elytris costatis, costa 5ª basi obsolescente, interstitiis fortiter punctatis, sutura elevata; pectore æneo, nitido-punctato, abdomine castaneo, fortiter punctato, femoribus æneis, tibiis castaneis, anticis bidentatis, tarsis posticis elongatis.

Madagascar (*Sikora*). Musée de Vienne.

Plus grand que l'*insignicornis* Fairm., d'une coloration assez différente, avec les élytres à côtes et la massue des antennes notablement plus courte.

Serica rufoguttata.

Long., 5 mill. — Forme de la *carbonaria*, brièvement ovale, très convexe, d'un noir velouté, avec de nombreuses taches d'un ocre roux sur les élytres, plus petites et plus serrées sur la suture, pattes d'un brun noir ou roussâtre; tête plane ou légèrement concave, couverte de fines asperités, avec les bords un peu relevés, plus brillants; corselet faiblement mais largement lobé et tronqué au milieu de la base, rétréci en avant avec les côtés légèrement arqués, parfois impressionné de chaque côté du lobe qui est parfois teinté de roux, la surface est très veloutée; écusson triangulaire, mat, un peu déprimé; élytres courtes, brusquement arrondies à l'extrémité en dehors, puis tronquées, très finement et densément anguleuses avec des stries peu distinctes, les intervalles à

peine relevés, le sutural plus distinct ; pygidium triangulaire, obtus à l'extrémité, plan, couvert d'une fine pubescence d'un gris cendré, poitrine d'un brun noir brillant, pattes d'un brun marron plus ou moins clair, tibias antérieurs assez courts et larges, largement bidentés, les autres plus longs, assez spinuleux, tarses longs et grêles, crochets petits, grêles, simples.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*).

Serica nigroguttata.

Long., 5 à 6 mill. — Breviter ovata, valde convexa, supra rubrorufa, subopaca, capite nigro, nitido, elytris utrinque medio gutta nigra paulo externa et macula transversa apicali nigra ornatis, subtus cum femoribus nigra, abdomine apice cum pygidio rubrorufo ; capite summo lævi, inter oculos transversim impresso et punctato, clypeo punctato, marginibus reflexo, antice fere truncato, ad angulos rotundato, antennis brevibus, gracilibus, rufis, clava obscura ; prothorace transverso, brevissimo, basi elytris haud angustiore, antice valde angustato, dorso lævi, margine postico fere recto, angulis acutis ; scutello triangulari ; elytris breviter ovatis, medio vix sensim ampliatis, apice conjunctim valde rotundatis, dorso vix punctulatis vage striatulis, stria suturali sat fortiter impressa ; subtus punctulata, abdomine nitidulo, pectore opaco, tibiis et tarsis plus minusve rufo-piceis.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Par sa forme courte et très convexe, ce joli insecte se rapproche des *Trochalus*, mais le front n'est pas séparé du chaperon par une carène transversale. Il ressemble assez à *S. capitata* Fairm., mais il est plus grand et d'une vestiture et d'une coloration très différentes.

Serica (?) curtipennis.

Long., 3 1/2 mill. — Breviter ovata, sat convexa, fusca, valde nitida, elytris castaneis, sutura anguste et lateribus, medio latius, infuscatis ; capite sat lato, antice angustato, apice fere truncato et leviter, lateribus fortius, marginato, dense sat subtiliter punctato, summo læviore, inter oculos obsolete transversim impresso, palpis et antennis testaceo-fulvis, clava infuscata ; prothorace transverso, elytrorum basi vix angustiore, a basi antice rotundatim angustato, dorso sat subtiliter parum dense punctulato, margine postico fere recto, angulis rectis, anticis deflexis, sat obtusis ; scutello oblongo,

angusto, basi sat longe impresso ; elytris brevibus, subquadratis, lateribus arcuatis, apice fere truncatis, dorso fortiter punctulato-striatis, striis externis obsoletis, magis punctatis, intervallis sat convexis, lævibus, externis planiusculis ; pygidio sat dense punctato; subtus punctulata, pedibus rufo-testaceis, posticis obscurioribus.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Remarquable par sa petite taille, ses élytres courtes, fortement striées, par leur coloration et par la largeur du mesosternum qui est presque horizontal; formera sans doute un genre à part.

Pseudenaria n. g.

Ce nouveau genre rappelle, par le faciès, quelques *Empecta* de la même région, et notamment l'*E. ornatipennis* Bl. ; seulement le corps est plus étroit et ressemble à celui de l'*Enaria sculptipennis*; mais les antennes sont fort différentes, la massue étant formée de six lamelles serrées, les trois premières plus courtes que les autres, surtout la 1re, le 3e art. du stipe plus long que les autres réunis, grossissant notablement vers l'extrémité, le 4e très court, ovalaire, le 5e un peu plus long, la massue droite ; la tête est légèrement sinuée au bord antérieur, la carène clypéale est peu saillante, les segments ventraux ont leur suture effacée sur la ligne médiane, les métapleures sont assez larges, les tarses sont longs, les crochets tarsiens fendus fortement à l'extrémité, les tibias antérieurs bidentés, la 1re dent très obtuse, l'apicale allongée, un peu arquée.

Pseudenaria hexaphylla.

Long., 14 mill. — Oblonga, valde convexa, picea, in elytrorum disco paulo rufescens, opaca, setulis squamosis griseo cinereis late fasciolata, in elytrorum impressionibus præsertim densatis, ad latera maculatim, prothoracis marginibus et disco medio basique sat aggregatis ; capite lato, brevi, rugosulo-punctato, margine antico crasse reflexo et sat late sinuato, carina clypeali sat elevata, fere recte transversa, oculis sat magnis, globosis, lævibus, integris, antennis palpisque piceolo-rufis, his articulo ultimo fusiformi, acuto, illis articulo 1o elongato, clavato; prothorace transverso, basi elytris fere latiore, antice sat angustato, lateribus basi breviter arcuatis, antice rectis, margine antico fere recto, angulis vix pro-

ductis, dorso parum fortiter rugosulo-punctato, medio longitudinaliter obsolete impressiusculo, margine postico utrinque late sinuato, langulis late leviter retroversis ; scutello late ogivali, lævi, utrinque ate impresso et punctato ; elytris ovato-oblongis, ad humeros obtusis, post medium ampliatis, apice conjunctim rotundatis, dorso sat dense punctato-rugosulis et disco impressiusculis, sutura regulariter elevata, rugosula, utrinque costulis 2 piceis, 1ª paulo, 2ª valde interruptis, parte externa valde inæquali, callo humerali fusco ; pygidio dense punctulato, similiter vestito ; subtus piceo-rufescens, nitidula, dense punctata et griseo-vestita, pedibus rugosis.

Baie d'Antongil ; ma collection.

Enthora rubiginosa.

Long., 20 mill. — Ressemble à l'*E. chlorodera* Bl., mais plus grande et entièrement d'un brun bleuâtre ou faiblement bronzé, brillant, couvert d'écailles couleur de rouille, rondes, serrées, plus grandes et plus serrées que celles de la *chlorodera*, dont le corselet et l'écusson sont d'un bleu verdâtre et glabres ; la ponctuation du corselet est plus fine, plus serrée, l'écusson est plus nettement ponctué ; les élytres sont élargies plus en arrière, leur ponctuation est un peu moins grosse, plus serrée, et leur extrémité est moins arrondie, ce qui rend l'angle sutural presque droit et un peu pointu ; la tête est plus rugueuse en avant ; le dessous du corps est plus finement et plus densément ponctué, enfin les tarses sont de la couleur du corps et non rougeâtres.

Baie d'Antongil ; ma collection.

Toxophyllus Ganglbaueri.

Long , 16 à 17 mill. — Oblongo-ovatus, valde convexus, castaneus, nitidus, subtus cum pedibus castaneo-rufescens, pectore dense rufo-villoso ; capite paulo obscuriore, plano, antice angustato, inermi, antennis funiculo dilutiore, clava leviter arcuata, funiculo fere longiore ; prothorace transverso, lateribus et basi fortiter marginato, dorso lævi, antice impressione sat profunda et tuberculo obtuso signato ; elytris ovatis, grosse substriato-punctatis, intervallis convexiusculis, 2° basi lato et impunctato ; pygidio punctulato.

Madagascar (*Sikora*). Musée de Vienne ; 2 individus.

Ressemble au *T. Bouvieri* Fairm., mais plus petit, de couleur marron, la tête est un peu plus ruguleuse, la massue des antennes à peine plus longue que le funicule et moins arquée, les élytres sont plus étroites, leur sculpture est presque identique, mais le 2° intervalle est imponctué ; les tibias antérieurs sont plus étroits, ne paraissant que bidentés, la 3e dent à peine distincte ; le pygidium est visiblement ponctué. Chez le petit individu, l'impression prothoracique est peu marquée ; la massue est très finement villeuse, et tellement serrée qu'on distingue à grande peine les trois feuillets.

Je dédie cet insecte intéressant à M. Ganglbauer, l'entomologiste viennois bien connu par ses travaux et son obligeance.

Enaria lividula.

Long., 8 à 9 1/2 mill. — Forme d'un petit *Rhizotrogus assimilis* Herbst ; mais moins velu et plus pâle, d'un fauve pâle un peu sale, parsemé de petites soies très courtes d'un gris fauve et médiocrement brillant ; la tête est rugueuse, grossièrement ponctuée, légèrement ou à peine sinuée au bord antérieur, la carène transversale bien marquée ; les antennes ♂ sont grandes, la massue presque aussi longue que le funicule, bien plus courte chez la ♀ ; le corselet est très densément ponctué, finement ruguleux, un peu plus clair sur les côtes ; l'écusson est très brillant, plus ou moins ponctué, parfois lisse ; les élytres sont légèrement élargies en arrière, très densément ponctuées, avec une petite tache humérale brunâtre lisse, souvent sur le disque deux lignes faiblement saillantes, la suture élevée, les calus postérieurs assez convexes transversalement, impressionnés en dessous et souvent brunâtres ; pygidium finement ponctué, presque ruguleux ; poitrine densément ponctuée surtout sur les côtés, avec quelques poils d'un fauve pâle, abdomen à peine ponctué et presque laminé au milieu, très ponctué sur les côtés ; pattes assez courtes et assez robustes, tibias antérieurs bidentés, tarses et crochets grêles, ces derniers fortement bifides à l'extrémité.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*).

Cette espèce est remarquable par le développement des antennes chez le ♂. Les élytres ont parfois une teinte brunâtre sur les côtés.

Empecta densesquamosa.

Long., 11 à 12 mill — Oblonga, medio vix sensim ampliata, sat fortiter convexa, piceolo-metallescens, squamulis ovatis griseis dense vestita; capite rugoso, antice paulo denudato et magis setuloso, margine antico recto, utrinque rotundato; prothorace transverso, basi elytris fere angustiore, antice a basi leviter attenuato, lateribus vix arcuatis, dorso dense fortiter punctato, intervallis fere strigosis, margine postico fere recto, angulis rectis, anticis prominulis; scutello fere semirotundo, rugosulo-punctato; elytris oblongis, æqualibus, dense punctatis, subtiliter rugosulis, utrinque linea submarginali vix elevata; pygidio dense punctato, albido-squamuloso; subtus densissime albido-squamosula, pedibus fuscis, albido-setosulis, tibiis anticis bidentatis, tarsis cum tibiarum apice rufo-piceis, unguibus validis, intus dente valido armatis.

Baie d'Antongil ; ma collection.

Ressemble un peu à l'*obsoleta* Bl., mais plus petite, non ovalaire, couverte d'écailles unies, sans macules, d'une coloration moins mate, avec le corselet sans ligne médiane lisse.

Empecta densaticollis.

Long., 14 mill. — Ovato-oblonga, convexa, postice levissime ampliata, castanea, vage metallescens, sat nitida, setis squamosulis albido-griseis sat dense vestita; capite punctato-rugoso, margine antico fere recto, ad angulos sat rotundato, leviter reflexo; prothorace transverso, elytris vix angustiore, antice a medio angustato, densissime punctato, intervallis strigosulis, angulis posticis rectis, anticis sat obtusis; scutello breviter scutiformi, rugoso-punctato; elytris oblongis, dense punctatis, intervallis asperulis, sutura medio paulo denudata et rugosula; pygidio rugoso-punctato, griseo-setuloso; subtus densissime albido-setosula, pedibus piceis, similiter sed parce vestitis, tibiis anticis bidentatis, dente apicali majore leviter arcuato.

Madagascar ; ma collection.

Ressemble pour la forme à l'*obsoleta* et pour la vestiture à *densesquamosa*, mais le corselet est plus large, plus arqué sur les côtés et les élytres sont un peu élargies en arrière. Le pygidium a une ligne médiane étroite dénudée.

Empecta cariosicollis.

Long., 14 mill. — Ressemble assez à *densaticollis*, mais plus grande, d'une coloration plus sombre avec de petites squamules blanchâtres moins serrées ; le corselet est aussi large à la base que les élytres, assez court, rétréci en avant à partir du milieu, couvert de points enfoncés serrés renfermant une petite squamule, les intervalles étroits, rugueux, surtout vers les côtés, un peu épaissis par places, angles antérieurs bien marqués sans être saillants, les postérieurs droits; l'écusson scutiforme, rugueusement ponctué avec une ligne médiane assez lisse ; élytres assez oblongues, faiblement élargies après le milieu, puis rétrécies et assez arrondies séparément à l'extrémité, couvertes de points plus gros et plus fortement rugueuses, surtout vers la suture; pygidium densément ponctué ; dessous densément et finement ponctué, couvert de poils couchés d'un gris sale, serrés sur la poitrine, moins sur l'abdomen, tibias antérieurs fortement bidentés, crochets assez robustes, munis intérieurement d'une forte dent.

Betsiléo; ma collection.

Empecta vagecostata.

Long., 12 à 14 mill. — Forme de la précédente, mais notablement plus petite, coloration des élytres plus rougeâtre avec de petites soies blanchâtres et non des squamules ; corselet de même forme, plus étroit, plus convexe, couvert de points serrés renfermant une très petite squamule, les intervalles étroits, un peu ruguleux sur les côtés, angles antérieurs bien marqués, mais non saillants, les postérieurs un peu obtus ; écusson assez court, peu ponctué ; élytres faiblement élargies en arrière, finement et densément ponctuées, finement ruguleuses, suture et, de chaque côté, trois lignes à peine saillantes; pygidium rugueux et densément ponctué avec une petite soie dans chaque point; tout le dessous couvert de squamules blanches très serrées, le bord apical des segments ventraux étroitement dénudé, très brillant ; pattes presque nues, tibias antérieurs bidentés, tarses rougeâtres, crochets robustes et armés intérieurement d'une forte dent.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Empecta scutata.

Long., 13 mill.—Ressemble extrêmement à la précédente, même faciès, même coloration ; ne diffère que par le corselet plus petit,

plus étroit en avant avec les côtés plus doucement arqués dès la base, avec le bord antérieur sinué de chaque côté avant les angles qui sont un peu saillants, les posterieurs droits, l'écusson ponctué avec une bande médiane lisse un peu convexe, les élytres plus finement ponctuées, sans traces de côtes, sauf une ligne submarginale à peine distincte ; enfin les crochets des tarses sont moins arqués et la dent interne est située plus près de l'extrémité.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Pachycolus Dohrnii Fairm.

La ♀ de cet insecte n'a pas encore été décrite ; elle diffère notablement du ♂ par son corps plus trapu, d'un roux plus ou moins marron, ses élytres un peu plus courtes, presque soudées, recouvrant des moignons d'ailes qui atteignent les 2/3 des élytres, ses pattes plus robustes, ses fémurs postérieurs plus gros, ses tarses plus courts et sa tête dénudée. La taille est assez variable, de 10 à 12 mill.

Le faciès est presque celui d'un petit *Rhizotrogus*, du groupe des *Geotrogus*.

Madagascar (*Sikora*). Musée de Vienne et ma collection.

Anomolyna picticollis Fairm.

Ann. Belg., 1897, 107.

Cet insecte a été décrit sur un unique exemplaire ; depuis, j'en ai reçu quelques-uns trouvés sur le plateau de Hukaru par M. H. Perrier. Leur taille varie de 13 à 16 mill., la coloration de la tête et du corselet est moins foncée, d'un marron plus ou moins clair, plus fondue sur les côtés avec la teinte générale ; l'écusson aussi est concolore ; la tache du calus huméral ne se retrouve que sur un seul exemplaire, ainsi que la bande marginale brunâtre ; cette coloration pourrait provenir d'un état un peu immature ; mais elle donne à ces individus un faciès bien différent du type. Chez un individu, les segments ventraux paraissent soudés au milieu.

Heterophana dorsopunctata.

Long., 15 mill. — Ressemble à l'*H. canaliculata* ; un peu plus petite, d'un noir brillant avec une petite tache pubescente grise un

peu après le milieu du bord externe des élytres et une autre plus petite sur l'extrémité des métapleures; la tête est semblable, mais sinuée au bord antérieur ; le corselet est plus lisse, à ponctuation fine et éparse, sans trace de sillons ni de bandes blanches, les angles antérieurs sont presque arrondis ; l'écusson est très lisse ; les élytres ont la suture et, de chaque côté, trois côtes peu relevées, lisses, les deux premières droites, ne se réunissant que sur le cal antéapical, la 3e très rapprochée de la 2e, les intervalles, au lieu d'être longuement et finement striolés, ont deux rangées de gros points séparés par une ligne longitudinale un peu relevée ; entre les 2e et 3e côtes il n'y a qu'une seule rangée de points; le pygidium est très finement striolé-ponctué; le dessous est très brillant, lisse et glabre, sauf au prosternum, la saillie du mesosternum est assez acuminée; les pattes sont plus grêles, les tibias antérieurs tridentés.

Bélumbé (*H. Perrier*); un seul individu ♀.

Epixanthis Perrieri.

Long., 12 mill. — Forme et coloration de l'*E. stella* G. P., mais la tache noire discoïdale du corselet est remplacée par deux taches presque carrées, prolongées antérieurement en un col très étroit, ce qui les fait ressembler à de petites fioles ; la tête est plus carrée en avant et plus entière avec les angles moins fortement arrondis ; le corselet est largement arrondi aux angles postérieurs, la base n'est pas arquée; l'écusson a deux taches noires à la base, il est plus grand et très acuminé ; les élytres sont un peu plus longues et plus atténuées en arrière, à peine sinuées au bord externe après les épaules, bien visiblement striées, les taches antérieures sont un peu élargies en dehors et un peu prolongées en devant, les postérieures sont presque quadrangulaires, non reliées aux antérieures par un filet noir parallèle à la suture; l'abdomen et le pygidium sont aussi de couleur marron, les pattes sont plus grandes, surtout les tarses, les tibias antérieurs sont faiblement bidentés.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*).

Epixanthis rostrifera.

Long., 12 mill. — Ovata, ochraceo-rufescens, opaca, capite, prothorace punctis 2 discoidalibus, elytris utrinque punctis 3; subtus cum pedibus picea, nitida, abdomine castaneo, pygidio piceo, maculis 3 flavo ochraceo-squamulosis, lateralibus oblongis, mediana

apice bifida; capite triangulari, apicem versus valde angustato, apice fere truncato, vix sinuato, fortiter dense punctato, inter oculos fortiter biimpresso, clypeo medio convexo; prothorace elytris vix angustiore, antice a medio angustato, basi vix arcuata, indistincte bisinuata; medio prope marginem stria transversa, parum profunda, breviter impressa; scutello acuminato; elytris subtiliter striatulis, apice albido-ciliatis; pygidio dense rugosulo, apice paulo villosulo; pectore lateribus punctulato, pedibus fortiter punctatis, tibiis anticis latis, tridentatis.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*); un individu.

Ressemble à l'*E. tripunctata* pour la coloration et les taches, mais bien plus courte, avec la tête triangulaire, tres acuminée, l'écusson concolore et les 2 points noirs postérieurs des élytres placés sur la même ligne.

Pygora viridicincta.

Long., 7 mill. — Forme de *P. hirsuta* Wat. et coloration analogue, mais glabre; tête à corselet d'un brun un peu bleuâtre assez brillant, densément ponctués, la tête rugueuse, le chaperon presque entier avec les angles roussâtres, le corselet un peu plus étroit que les élytres, bleu à la base et aux angles postérieurs, cuivreux sur les côtes; écusson bleu; élytres avec les épaules convexes et saillantes, assez déprimées sur le dos, largement et profondément sillonnées, les sillons lisses, les intervalles très convexes, très finement ruguleux, d'un rougeâtre marron brillant avec l'intervalle externe d'un beau vert, la partie déclive très ponctuée, cuivreuse à la base et à l'extrémité, avec une bande verte en arrière et une autre d'un roux cuivreux le long du bord marginal; pygidium marron, finement ponctué, poitrine d'un beau vert, abdomen et pattes d'un brun marron avec des teintes vertes; tibias antérieurs bidentés.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*); un seul individu.

Plus grande que *hirsuta*, corselet plus finement ponctué, écusson plus aigu, élytres plus planes, plus fortement sillonnées, intervalles également convexes.

Pygora cribricollis.

Long., 7 1/2 mill. — Ressemble beaucoup à la précédente, mais un peu plus grande, avec le corselet aussi large que les élytres,

densément et visiblement ponctué, d'un brun bleuâtre, un peu cuivreux sur le milieu des côtés; la tête également sombre, fortement et densément ponctuée, un peu sillonnée au milieu, le bord antérieur du chaperon sinué au milieu ; l'écusson vert, très aigu ; les élytres sont moins profondément sillonnées, les intervalles très densément ponctués, également convexes, d'un brun un peu bleuâtre, médiocrement brillant, avec l'intervalle externe cuivreux, les épaules convexes, saillantes et rousses ; le pygidium est bleu et roux, très convexe transversalement ; le dessous du corps est bleu, brillant, ponctué sur les côtés, l'abdomen plus sombre; les pattes sont très ponctuées, d'un marron à reflets bleuâtres.

Même localité; une seule ♀.

Pygora elegantula.

Long., 8 mill. — Forme des précédentes, d'un brun noir brillant, élytres ayant, au milieu de la base, une grande tache ovalaire d'un rouge sanguin suivie par un très petit point d'un blanc de neige squamuleux et un autre moins petit sur le bord externe, près du calus postérieur ; le dessous du corps et les pattes sont aussi d'un brun noir brillant, couverts d'une ponctuation striolée assez fine avec des soies blanchâtres fines et peu serrées; la tête est densément ponctuée, ruguleuse, le bord antérieur du chaperon est sinué et un peu rougeâtre ; le corselet est convexe, assez fortement et assez densément ponctué; il est à peine plus étroit que les élytres, le bord postérieur est finement marginé au milieu avec un gros point de chaque côté ; l'écusson est lisse ; les élytres striées comme chez *cribricollis*, mais avec les intervalles assez ponctués, alternativement un peu plus convexes, les points blancs sont dans une fossette; le pygidium est finement striolé-ponctué avec quelques petites soies et deux points blancs peu distincts.

Avec les précédentes ; un seul individu.

Pygora ruficollis.

Long., 7 mill.—Un peu plus étroite et plus parallèle que l'*elegantula*, d'un noir brillant avec le corselet d'un rouge un peu roussâtre ; les élytres ayant une petite fossette d'un blanc de neige squamuleux au milieu du disque et deux autres très petites sur le bord externe avant l'extrémité; la tête densément ponctuée, ruguleuse, avec le chaperon rougeâtre et moins ponctué au bord antérieur

qui est légèrement sinué; le corselet est assez densément ponctué; les élytres sont striées de même, les intervalles sont un peu moins ponctués, le bord marginal très ponctué ; le pygidium est couvert de petits points ombiliqués qui le rendent striguleux ; le dessous et les pattes sont d'un brun marron.

Même localité; un seul individu.

Hiberasta n. g.

Ce nouveau genre ressemble un peu aux *Liostraca*, tout en ayant une certaine analogie avec les *Chromoptilia* et genres voisins à raison de la villosité du corps, mais les tarses sont nus; il s'éloigne des *Liostraca* par les antennes grandes, la massue aussi longue que le funicule, la tête moins large, le chaperon non sinué au bord antérieur, le corselet également petit, mais plus arrondi, rugueusement ponctué, les élytres très ponctuées, à côtes peu saillantes, et la saillie intercoxale large, obtusément arrondie; la saillie du mesosternum est semblable.

La villosité qui couvre cet insecte le rend assez intéressant ; la forme de la tête, de l'écusson, semble le rapprocher des *Oxythyrea*; mais le corselet est plus arrondi aux angles postérieurs, la saillie mésosternale est nulle, le mesosternum quadrangulaire, assez grand, oblique, les élytres sont assez fortement sinuées derrière le lobe huméral, les pattes sont grêles, les tibias antérieurs sont à peine angulés au milieu, la dent apicale assez longue, les tarses et les tibias très grêles.

Hiberasta longipilis.

Long., 9 mill. — Oblongo-ovatula, parum convexa, subtus convexior, fusco-picea, subænescens, griseo-villosa, parum nitida, elytris antice fulvo arcuatim maculosis; capite oblongo, antice haud angustato, lateribus marginato, inter oculos sat subtiliter sed rugose punctato, clypeo paulo rufescente, minutius punctato, apice abrupte rotundato, leviter marginato, ore griseo-villoso; prothorace vix transverso, elytris angustiore, antice angustato, lateribus arcuatis, dorso fortiter punctato, rugosulo, linea media polita, basi dilatata, margine basali recta, angulis rotundatis ; scutello basi lato, apice angustato ; elytris ad humeros productis, convexis, dein fortiter sinuatis, apice separatim rotundatis, sutura et utrinque costulis 2 paulo elevatis, 1ª integra, 2ª basi dilatata, parum convexa, lateribus et apice fortiter punctatis; pygidio punctato, dense griseo-vil-

loso; subtus nitidior, pectore et pedibus longe villosis, abdomine castaneo, lateribus paulo villoso, parte supera-marginali dense griseo-pubescente, mesopleuris nudis, politis ; tibiis anticis bidentatis, dente supero sat minuto ; ♂ abdomine fortiter impresso.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*); un seul individu.

Hemiaspis n. g.

L'insecte sur lequel est fondé ce genre a une grande analogie avec les *Pachnoda*, bien que sa coloration en soit très différente ; mais il s'en distingue surtout par la forte échancrure des élytres, qui n'est que faiblement indiquée chez les *Pachnoda*, de sorte que le lobe huméral descend plus bas et recouvre en partie les métapleures ; la saillie du metasternum est moins large, un peu fléchie à l'extrémité; la tête n'a pas de tendance à se rétrécir en avant où le bord antérieur du chaperon est entier, sans angles saillants ; les tarses ne sont pas spinuleux en dessous et l'écusson est très acuminé.

Hemiaspis sanguinosa.

Long., 13-15 mill. — Oblongo-ovata, supra planiuscula, sanguinea, nigro-maculata, capite fusco-ænescente, nitido, prothorace opaculo, maculis plurimis nigris ornato, scutello nigro-ænescente, nitido, elytris vix nitidulis, circa scutellum nigricantibus, post medium macula transversa communi et macula marginali nigris signatis; capite verticali, fortiter punctato, vertice lævi, antice quadrato, marginato, integro, antice utrinque oblonge impresso, inter oculos utrinque puncto grosso impresso ; prothorace parum transverso, elytris vix angustiore, antice a medio rotundatim angustato, margine antico fere angulatim rotundato, dorso subtiliter laxe punctulato, margine postico ad scutellum sinuato, utrinque paulo obliquato, angulis posticis sat obtusis; scutello triangulari, acuto, nigrovelutino, rarius glabro, basi rugato, apice interdum deflexo, rugato; elytris ab humeris leviter attenuatis, apice fere truncatulis, angulo suturali obtusissimo, dorso lineato-punctatis, circa scutellum depressis, ante apicem fortiter parum grosse callosis, stria suturali sat impressa; pygidio dense transversim strigoso; subtus cum pedibus valde nitida, piceo-fusca, vage ænescens, ore et femoribus intus fulvo-pilosis; pectore dense punctulato, tenuiter strigosulo, medio lævi, abdomine parum dense punctulato.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*).

Quand l'insecte est vivant, il est d'une coloration superbe.

Celidota subfasciata.

Long., 13 à 14 mill. — Ressemble à la *C. Stephensi* pour la forme, mais un peu moins convexe et plus atténuée en arrière, avec le corselet plus arrondi en avant, la coloration du fond est à peu près la même ; le corselet présente également une bande jaune marginale, mais qui s'efface à la base, et les élytres, au lieu de nombreuses taches jaunes, n'ont qu'une tache placée un peu après le milieu du disque, fortement échancrée en arrière ou formée de deux taches plus ou moins contiguës ; la tête est plus convexe, plus finement rugueuse-ponctuée, moins fortement relevée au bord antérieur; les élytres ont des lignes ponctuées extrêmement fines, qui s'arrêtent brusquement à un pli transversal formé par la tache jaune, d'où sort en arrière un pli longitudinal assez épais allant jusqu'au calus postérieur, les intervalles sont finement ponctués, mais cette ponctuation devient plus forte et plus serrée le long du bord externe jusqu'à l'extrémité, où l'on voit une petite tache jaune marginale lisse et un peu convexe; le pygidium est ruguleusement ponctué, roux avec une bande médiane d'un brun bronzé; le dessous est d'un brun métallique brillant, rugueusement ponctué sur les côtés; l'abdomen est à peine ponctué sur les côtés, parfois avec une teinte rougeâtre obscure, les pattes sont robustes, grossement ponctuées, les tibias antérieurs bidentés.

Environs de Majunga (*H. Perrier*).

Fam. BUPRESTIDÆ.

Polybothris tetraleuca.

Long., 20 mill. — Forme et coloration de *P. tetraspilota*, mais un peu plus petit, d'un noir plus brillant, faiblement métallique, les élytres ayant aussi chacune deux impressions marginales remplies de pulvérulence blanche, placées aux mêmes endroits, mais moins rondes, avec quelques points blancs épars sur le disque, dont 3 plus grands sur le 3e intervalle, leur extrémité étant presque arrondie, couverte d'un enduit roussâtre, non tronquée, ni ciliée ; la tête est fortement rugueuse, paraissant carénée ou bisillonnée au milieu, avec les impressions remplies de poils d'un roux doré ; le chaperon est sinué, le labre paraît fortement échancré, mais peut-être à cause des soies qui le bordent plus longuement de chaque côté; les antennes sont aussi courtes, grêles, mais plus dentées; le corselet a la même forme, mais un peu moins large, plus

inégal, plus fortement ponctué, même en avant, le sillon médian peu marqué en avant, très élargi à la base avec une faible impression de chaque côté ; les élytres sont plus courtes moins atténuées en arrière, les stries sont plus grossement ponctuées, 3 ou 4 régulières, les autres interrompues, granuleuses et pleines de fossettes confluentes ; le dessous est semblable, le prosternum est glabre, lisse avec quelques points, sillonné et rebordé de chaque côté, le bord antérieur est largement sinué-angulé de chaque côté, le mesosternum est concave, lisse, fortement relevé sur les côtés.

Madagascar ; ma collection.

Polybothris hypocyana.

Long., 21 mill. — Ressemble assez, pour la forme et la coloration obscure, à *P. mœsta* C. G. ; il est oblong-ovale, d'un brun foncé un peu métallique, médiocrement brillant avec les impressions cuivreuses, les élytres ont chacune deux taches blanches marginales déprimées, la 1re avant le milieu, la 2e avant l'extrémité ; le dessous et les pattes sont d'un bleu d'azur, très brillant, avec les impressions et les points d'un bronzé doré, les tarses d'un brun bronzé ; la tête est très inégale, le corselet aussi, très court, à peine plus étroit que la base des élytres, les côtés sont presque droits, arrondis assez brusquement avant les angles antérieurs très obtus, le dos présente une impression longitudinale, plus large en arrière et plusieurs impressions ou fossettes de chaque côté ; les élytres sont presque parallèles, se rétrécissant seulement après le milieu, nettement tronquées à l'extrémité, ayant des côtes assez marquées vers la suture, plus faibles et irrégulières sur les côtés, et surtout à la base, les interstices marqués de gros points, les bords latéraux à peine marginés, les épipleures d'un bleu obscur, le prosternum sillonné sur les côtés avec des fossettes au milieu, la saillie intercoxale fortement carénée sur les côtés, le dernier segment de l'abdomen lisse et bleu.

Madagascar ; trouvé par le Commandant Vick et donné par mon ami J. Bourgeois.

Polybothris Perrieri.

Long., 32 mill. — Forme et taille du *P. Lelieuri*, mais d'une coloration et d'une vestiture très différentes, ressemble assez à un *Capnodis*. D'un brun foncé légèrement bleuâtre, un peu brillant,

avec les sillons et les dépressions remplis de soies squamuleuses, d'un fauve sale, couchées. Tête courte, assez large, sillonnée au milieu avec quelques points écartés, en avant, et un autre sillon le long des yeux, plus densément squamuleux; antennes courtes, n'atteignant pas le milieu du corselet, d'un brun métallique de laiton, les premiers articles d'un brun bleuâtre, les 2e et 3e égaux, aussi longs ensemble que le 5e, fortement, mais obtusément dentées à partir du 5e ; corselet large, à peine plus étroit à la base que les élytres, fortement arrondi sur les côtés, angles antérieurs obtus, les postérieurs arrondis, surface très inégale, surtout sur les côtés, un canal médian assez large, mais peu profond, les bords assez largement convexes et unis ; élytres presque parallèles jusqu'au delà du milieu, puis rétrécies jusqu'à l'extrémité qui est assez acuminée, couvertes de stries peu profondes, plus marquées à la base avec les intervalles convexes, très interrompus par des stries transversales qui les rendent presque granuleuses, et par de nombreuses impressions de grandeur médiocre, plus rares à la base, plus grandes à l'extrémité en dehors ; dessous d'un bleu foncé brillant, assez lisse au milieu de la poitrine, corrodé sur les côtés et sur tout l'abdomen avec les impressions garnies de soies squamuleuses d'un roux un peu moins mat, le dernier segment ayant la partie médiane très lisse, brillante, légèrement convexe ; pattes courtes, rugueuses, fémurs d'un bleu foncé, tibias couverts de squamules et de petites soies d'un roux presque doré, tarses d'un roux bronzé ; le prosternum est sillonné de chaque côté, le metasternum au milieu, la saillie intercoxale très acuminée, étroitement rebordée de chaque côté.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*) ; un seul individu.

Diffère du *Lelieuri* par la taille bien plus faible, la coloration assez différente, les élytres à peine obtuses et non échancrées à l'extrémité ; le dessous du corps est d'un bleu foncé sans reflets, les fémurs sont de cette même couleur. Ressemble extrêmement à *P. capnodiformis* Kerr., mais plus grand, avec les élytres plus prolongées, à stries plus nombreuses, les intervalles plus interrompus, avec de nombreuses impressions assez petites, sans larges dépressions et sans large bande transversale dénudée, ayant avant l'extrémité une grande impression marginale fortement rétrécie en arrière ; le corselet est moins largement impressionné sur les côtés ; le chaperon est plus tronqué, le labre plus large, le dessous du corps et les pattes n'offrent guère de différences, mais les côtés de l'abdomen sont rugueux comme le milieu, la plaque du dernier segment est un peu convexe et les tarses sont un peu verdâtres.

Acmæodera postfasciata.

Long., 7 à 8 mill. — Elongata, postice leviter attenuata, fusca, nitida, capite prothoraceque fusco-cupreolis, elytris ante apicem utrinque maculis 7 oblongis, vittam transversalem efficientibus, et apice maculis aliquot separatis aut confusis flavo-rufis ; capite lato, dense punctulato ; prothorace valde transverso, antice a medio rotundatim angustato, dense sat subtiliter rugosulo-punctato, basi transversim late leviter impresso et utrinque foveola minuta impresso, medio obsolete sulcatulo ; elytris oblongis, basi paulo ampliatis, post medium levissime ampliatis, ante apicem angustatis, apice ipso fere truncatis et subtiliter denticulatis, dorso basi subtiliter, a medio sat fortiter striatis, intervallis asperatis, basi fere planis, postice alternatim convexioribus, sutura paulo elevata ; subtus cum pedibus magis cupraria.

Plateau de Hukaru (*Perrier*).

Forme assez semblable à celle de l'*atomaria* Fairm., mais coloration très différente.

Anthaxia nitidiventris.

Long., 6 mill. — Oblongo-elongata, postice paulo attenuata, vix convexiuscula, medio leviter angustata, fuscula, leviter violascens, subopaca, margine prothoracis postico angustissime nitidissimo ; supra dense subtiliter coriacea ; capite vix convexiusculo, clypeo medio paulo producto, leviter emarginato, antennis brevibus, fusco-æneescentibus ; prothorace transverso, antice et postice æquilato, lateribus levissime arcuatis, dorso fere medio transversim obsolete, ad latera fortiter impresso, margine postico recto, angulis rectis ; scutello fere triangulari, apice acuto ; elytris lateribus medio leviter sinuatis, postice attenuatis, apice rotundatis, integris, basi transversim fortiter utrinque impressis, supra humeros angustius et fortius, dorso æqualibus, sutura postice paulo impressa ; subtus cum pedibus nitida, subtiliter coriacea, pectore fortius rugosulo, pedibus lævioribus.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Cette *Anthaxia* ressemble beaucoup à la *millefolii* d'Europe, mais elle est moins bronzée, moins atténuée en arrière, le corselet est plus fortement et plus transversalement impressionné sur les côtés, les élytres sont sinuées latéralement, la tête est plus convexe, la coloration plus mate.

Ce genre n'a pas été encore signalé à Madagascar; dans l'Afrique orientale, on en cite trois espèces, dont une sénégalienne et les deux autres appartenant à la région des Somalis.

Entomogaster neocuris.

Long., 6 mill. — Oblongus, supra parum convexus, fuscus, vage violaceus, opacus, capite auroso, sat nitido, prothoracis lateribus et elytrorum vitta suturali antice paulo angustata, sed basi utrinque late dilatata aurosis; capite densissime subtiliter rugosulo et tenuiter pubescente; prothorace transverso, medio levissime ampliato, antice vix angustato, dense subtiliter rugosulo, basi utrinque oblonge impresso, margine postico recto; scutello auroso, triangulari, nitido; elytris minus subtiliter dense rugosulis; subtus cupreolus, subtiliter dense punctulatus, lateribus aurosis et griseo-pubescentibus.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*); un individu.

Le dessin et la coloration de cet insecte rappellent assez bien les *Curis* et *Neocuris* d'Australie. Il ressemble au *Perrieri* Fairm., mais bien plus grand, avec le corselet plus rétréci en avant et les bandes cuivreuses un peu différentes.

Entomogaster bipustulatus.

Long., 5 1/2 mill. — Oblongus, sat convexus, longitudine paulo arcuatus, postice attenuatus, capite prothoraceque fusculo-cœrulescentibus, sat nitidis, hoc maculis 2 magnis posticis, impressis, dense rufo-pubescentibus signato, elytris fuscis, fere opacis; subtus fusculus, subtiliter cinereo-pubescens; capite subtiliter dense punctulato, medio striato, antice transversim impresso, breviter griseo-sericante; prothorace transverso, antice a medio arcuatim fortiter angustato, dense subtiliter punctato, basi late biimpresso, spatio intermedio angusto, convexo, margine postico breviter bisinuato; scutello triangulari, fere lævi; elytris oblongis, lateribus medio levissime late sinuatis, apice separatim rotundatis, dorso densissime subtiliter granulosis; subtus subtilissime dense punctulatus.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*); un seul individu.

Cet insecte est remarquable par son corselet fortement rétréci en avant avec deux grandes impressions garnies de petits poils roux serrés.

Entomogaster cupriventris.

Long., 4 mill. — Oblongus, subparallelus, supra modice convexus, cœrulescenti-virescens, modice nitidus, capite cupreo-rutilante, prothorace lateribus late cupreolo, elytris apice sat late, margine laterali anguste nitidiore, cupreo marginatis ; subtus convexus, modice nitidus, æneo-cupreolus, abdomine lateribus nitide cupreis; capite subtilissime dense punctulato; prothorace transversim subquadrato, medio levissime ampliato, dense subtiliter punctulato, lateribus late depresso et postice fortiter impresso; elytris oblongis, ad humeros fere recte angulatis, ante apicem angustatis, apice ipso obtuso, dorso subtiliter dense rugosulo-punctatis, postice obsoletius.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*) ; un seul individu.

Ressemble à une *Anthaxia*, remarquable par l'éclat cuivreux de la tête, de l'extrémité des élytres et des côtés de l'abdomen, ainsi que par une tache de pubescence blanche sur les métapleures.

Discoderes corinthius.

Long., 9 mill. — Sat elongatus, medio leviter angustatus, apice angustatus, piceolo-cupreus, sat nitidus, cœruleo, præsertim in depressionibus mixtus, sutura medio magis metallico-cupreo, nitido, dimidia parte postica obscuriore et late griseo-plagiata, plagis pubescentibus et obscuro guttulatis ; capite medio depresso et levier rugoso, utrinque ad oculos bituberoso, antice subtiliter rugosulo, antennis fuscis, cupreo tinctis, basi magis cupreis ; prothorace transverso, antice angustato, antice medio elevato et disco fortiter impresso, lateribus impressis et plicatulis, undique subtiliter dense strigosulo, strigis posticis arcuatis, margine postico medio late lobato-truncato, utrinque sinuato ; scutello triangulari, sat acuto, depresso, rugoso, marginibus anguste elevato-nitidis ; elytris postice attenuatis, apice rotundatis, dorso dense subtiliter rugosulis, basi paulo strigosulis et impressiusculis, plagulis posticis levissime depressis, dorso ante medium breviter obtuse costulatis ; subtus cœruleo et cupreo-nitido mixtus, abdomine elytris latiore.

Bélumbé (*H. Perrier*).

Voisin du *nigrovirens* Fairm., remarquable par les élytres élargies après le milieu et marbrées de pubescence grise à leur extrémité.

Discoderes simplicifrons.

Long. 4 mill. — Forme, coloration et dessins de *saxosicollis* Fairm., mais plus petite, avec les élytres plus courtes, également sinuées sur les côtés, élargies moins en arrière, les bandes grises moins nettes, moins dentelées, le disque sans côte; la partie postérieure non impressionnée; le corselet, au milieu, est un peu plus large que les élytres, arrondi sur les côtés, moins tourmenté sur le disque, convexe en avant avec une fossette ovalaire médiane, de gros reliefs sur les côtés, séparés par des impressions profondes, surface densément ruguleuse, bord postérieur faiblement lobé et à peine sinué au milieu; écusson presque triangulaire, obtus à l'extrémité, déprimé au milieu ; tête creusée au milieu avec 2 tubercules obliques, la face d'un cuivreux doré.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Discoderes deformis.

Long., 6 mill. — Ovatus, supra parum, subtus magis convexus, niger, paulo cœrulescens, valde nitidus, elytris signaturis aliquot minutis albido-pubescentibus postice et lateribus ornatis; capite dense subtiliter rugosulo, inter oculos supra impresso, antice carinulato, antennis brevibus, prothoracem vix attingentibus, dentatis; prothorace brevi, trapezoidali, basi elytris haud angustiore, antice angustato, dense subtiliter strigoso, lateribus transversim profunde impresso, angulis posticis rectis; scutello læviore, triangulari; elytris ad humeros cristato-elevatis, post medium valde ampliatis, dein angustatis et apice rotundatis, dense subtiliter coriaceis, dorso profunde pluriimpressis, præsertim ad latera et apicem, parte suturali læviore, intervallis plicatis ; subtus subtiliter dense coriaceus, metapleuris macula albido-pubescente ornatis, pectore magis rugoso, pedibus brevibus.

Plateau de Hukaru (*Perrier*); un seul individu.

Remarquable par sa forme bizarre, courte, élargie en arrière et par les profondes impressions ou fossettes des élytres, dont les intervalles sont plissés.

Aphanisticus simplex.

Long., 4 mill. — Sat elongatus, apice attenuatus, æneus, nitidus; capite sat parvo, medio fortiter et antice latius excavato, angulis vix productis, excavationis lateribus carinatis; prothorace punctu-

lato, transverso, lateribus sat rotundato, antice angustato, fere medio transversim impresso, lateribus profunde, basi utrinque plicato, lobulo medio truncato, scutellum haud obtegente; elytris ante medium leviter angustatis, ad humeros elevatis, post medium angustatis, apice obtusiusculis, dorso fere æqualibus, punctulatis, basi fortius, et fere rugosulis, supra humeros late impressis, ante medium transversim vix impressis, parte dimidia postica planata, fere sericante, sutura, postice præsertim elevata; subtus magis obscurus.

Suberbieville (*H. Perrier*).

Remarquable par ses élytres relevées aux épaules, assez régulièrement ponctuées et à peine impressionnées.

Aphanisticus impressipennis.

Long., 2 mill.— Forme du précéddent, mais bien plus petit; tête semblable, corselet plus arrondi sur les côtés, plus fortement impressionné en travers, plus fortement ponctué, bord postérieur coupé droit au milieu, sans lobe saillant, un peu tuberculé de chaque côté près de l'écusson qui est transversal; élytres à peine rétrécies avant le milieu, ponctuées assez fortement et un peu rugueuses à la base, ayant une courte carène qui s'arrête avec la forte ponctuation à une forte impression transversale plus lisse, bordée en dehors par une nervure longitudinale, mince, une autre nervure submarginale également mince se réunissant à la précédente avant l'extrémité, qui est tronquée obliquement avec l'angle externe brièvement épineux; le dessous et les pattes concolores.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Trachys Perrieri.

Long., 2 1/2 mill.— Ovata, crassiuscula, elytris brevioribus, postice attenuatis, fusculo-æneescens aut metallescens, nitida, prothorace denudato, elytris albido-fasciolatis et breviter penicillatis; capite brevi, luniformi, trifoveato, utrinque paulo angulato; prothorace antice angustato, lateribus parum arcuatis, dorso glabro, nitido, antice et basi transversim impresso, margine postico medio angulatim lobato, impressionibus medio interruptis, lateribus impressis; scutello triangulari, minutissimo; elytris sat brevibus, basi parum, postice magis angustatis, ad humeros cupreolis et parum angulatis, vage punctulatis, utrinque sat fortiter impressis, ad scutellum paulo elevatis et cristula fusco-pilosa ornatis, paulo post

medium fascia sat longe rufo-pilosula extus penicillata transversa, antice fasciolis minus determinatis brevius penicillatis, sparsutis, et postice fasciola minore signatis.

Berkély (*H. Perrier*); 2 individus.

Cette jolie espèce se rapproche de *T. Alluaudi* Kerr., mais elle est moins épaisse, moins large, plus métallique, les élytres ont des fascies rousses avec des pinceaux de même couleur.

Trachys sellata.

Long., 2 1/2 à 3 mill. — Ovata, elytris a basi attenuatis, fusco-cœrulescens, nitida, prothorace lateribus et elytris basi, medio et ante apicem pilis albidis fasciolatis; capite brevi, late et fortiter impresso, fere luniformi, angulis productis, clypeo cuprescente; prothorace antice angustato, lateribus arcuatis, dorso dense punctulato, medio magis convexo, antice et postice leviter transversim, ad latera fortius et latius impresso, margine postico sat fortiter bisinuato, medio obtuse arcuato; scutello minuto, triangulari; elytris postice a basi attenuatis, dense punctulatis, basi rugosulis, ad humeros fortiter impressis, circa scutellum anguste lævioribus et virescentibus, basi vage fasciolatis, medio plaga magna transversim denudata, apice fasciis 2, anteriore valde angulata, lateribus carinula tenui signatis.

Betsiboka (*H. Perrier*).

Se rapproche de *T. acephala* par sa tête courte, largement sinuée en croissant, avec les angles latéraux saillants; la forme générale s'en rapproche aussi, mais les élytres ne sont pas aussi rétrécies en arrière et le dessus est bien différent; la taille aussi est plus faible. Les fascies postérieures des élytres ressemblent à celles de *T. reflexa* Gené.

Trachys brevior.

Long., 3 mill.—Ressemble beaucoup à *T. obsoleta* Ch., mais un peu plus petit et plus court; même coloration et dessins de pubescence blanche presque semblables, formant des taches sur la partie antérieure et deux bandes fortement angulées, mais mieux marquées sur la partie postérieure; la tête est plus fortement concave avec 3 fossettes, les angles saillants et la partie antérieure couverte de pubescence blanche; le corselet est plus ponctué et le lobe médian de

la base moins prolongé, ne cachant pas l'écusson ; les élytres sont bien plus courtes, moins prolongées et atténuées en arrière.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*); un seul individu.

Trachys cribrosa.

Long., 1 1/4 mill. — Oblongo-ovata, postice attenuata, tota fusculo-æneescens, nitida, glabra ; capite vix punctulato, antice late fortiter impresso, prothorace brevi, lævi, lateribus punctulato; elytris ad humeros vix dilatatis, e medio postice angustatis, dorso sat dense fortiter punctatis, basi rugosulis, dorso ante medium transversim impressis, humeris incrassatis.

Bélumbé (*H. Perrier*) ; un seul individu.

C'est, je crois, la plus petite espèce du genre.

Trachys micros.

Long., 1 1/2 mill. — Forme et coloration du précédent, mais un peu plus grand et plus atténué en arrière, sans impression transversale sur les élytres ; la tête est aussi fortement impressionnée en avant, mais moins transversalement, cette impression formant au milieu un sillon sur le vertex ; le corselet est plus ponctué, les élytres sont légèrement atténuées presque dès la base, très finement ruguleuses et finement ponctuées, les épaules forment un pli en saillie assez fortement angulée.

Bélumbé (*H. Perrier*).

Stenianthe crassula.

Long., 5 1/2 mill. — Ressemble extrêmement à *S. metallina* Fairm., même coloration d'un bleu métallique clair, un peu verdâtre, brillant, même forme oblongue, à peine atténuée en arrière, mais taille bien plus forte, ponctuation plus fine sur la tête et le corselet, ce dernier moins convexe et plus rétréci en avant, ayant à la base une p tite fossette de chaque côté ; les élytres de même forme, ayant aussi de fines strioles ponctuées avec les intervalles finement et presque ruguleusement ponctués, les points donnant naissance à une soie extrêmement petite, les épaules forment un pli assez épais, cuivreux ; le pygidium est également cuivreux.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*); un seul individu.

Serait-ce le ♂ de *metallina?* Mais la différence de taille est trop forte.

Pseudianthe n. g.

Ce genre, voisin des *Stenianthe*, en diffère au premier abord par son corps parallèle, également arrondi aux deux extrémités, ses yeux assez grands, plus dégagés du corselet, son front fortement sillonné, son corselet s'arrondissant assez fortement et en avant seulement, ayant le bord postérieur droit, ne touchant pas tout à fait la base des élytres, laissant à découvert une étroite bande du mésothorax très lisse et brillante comme l'écusson, les angles postérieurs étant droits, ses élytres parallèles, arrondies à l'extrémité avec les épaules en angle droit, presque tuberculées en dessus ; le prosternum est largement et faiblement sinué en avant, peu large entre les hanches et bistrié, le mesosternum indistinct, le metasternum saillant en angle obtus, les deux premiers segments de l'abdomen sont soudés et la saillie intercoxale est triangulaire, obtuse.

La coloration de cet insecte est sombre et contraste avec celle des *Stenianthe.*

Pseudianthe tenebrosa.

Long., 3 mill. — Oblonga, convexa, parallela, obscure cœrulea, parum nitida, subtilissime pubescens; capite punctulato, medio fortiter sulcato, oculis magnis; prothorace transverso, elytris haud angustiore, lateribus antice tantum rotundato, subtiliter densissime punctulato, basi recta, ab elytris anguste distante, mesothorace anguste aperto, laminato, et cum scutello valde nitido; elytris parum oblongis, apice separatim rotundatis, basi transversim angustissime plicatis, densissime subtiliter punctulatis; subtus densissime subtiliter plicata.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*) ; 2 individus.

Fam. EUCNEMIDÆ.

Fornax rufopubens.

Long., 4 1/2 mill. — Sat elongatus, antice paulo, postice magis gradatim attenuatus, piceus, nitidulus, pube griseo-rufa tenui

dense vestitus; capite convexo, subtiliter densissime punctulato, antennis rufescentibus, prothoracis basin vix superantibus; prothorace parum transverso, antice a medio angustato, subtiliter densissime punctulato, margine postico ad scutellum sinuato et breviter bidentato, utrinque arcuatim emarginato, angulis posticis retroversis, elytrorum basin amplectantibus; scutello truncatulo; elytris postice dilutioribus et attenuatis, apice obtuse acuminatis, dorso subtiliter striatis, intervallis planis, sat dense subtiliter strigosulo-punctatis; subtus similiter vestitus, pedibus rufescentibus, tarsis gracillimis, posticis articulo 1° ceteris conjunctis valde longiore.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Fornax patruelis.

Long., 9 mill. — Ressemble à un petit individu du *F. filicornis* Bonv. pour la forme générale, la coloration et la vestiture; mais le corselet n'est pas atténué en avant dès la base, les côtés sont parallèles et se courbent un peu après le milieu, sa sculpture est moins fine, plus serrée, avec quelques faibles impressions vers la base, le lobe médian est plus échancré avec une fossette plus profonde de chaque côté, les angles postérieurs sont moins acuminés et moins prolongés en arrière; l'écusson est plus convexe; les élytres sont parallèles et se rétrécissent seulement après le milieu, elles sont striées de la même manière, mais les intervalles sont couverts d'une ponctuation rugueuse, serrée, et, de chaque côté de l'écusson, il y a une fossette assez profonde, courte; le dessous du corps est un peu rougeâtre.

Madagascar; ma collection.

Fam. ELATERIDÆ.

Dilobitarsus Perrieri.

Long., 6 1/2 mill.—Elongatus, gracilis, sat convexus, fuscus, setulis squamosis albidis variegatus, cornubus 2 frontalibus aurantiacis, elytris lineolis albido-squamosis variegatis, postice linea arcuata signatis, apice dense rufulo-squamosulis; capite cornubus 2 crassis conicis ornato, antennis rubiginosis, apice dilutioribus, obtuse serratis, basin prothoracis haud attingentibus; prothorace oblongo-elongato, postice leviter attenuato, lateribus ante basin

leviter sinuatis, margine antico late arcuato, dense subtiliter coriaceo, basi utrinque fortiter emarginata, medio sinuata et longitudinaliter breviter sulcatula, angulis posticis truncatis, paulo convexis ; elytris elongatis, ad humeros paulo obliquatis, apice conjunctim obtusis, dense coriaceis, apice lævius, basi circa scutellum depressis, dorso suturam versus leviter biimpressis, basi breviter striatis ; subtus cinereo pubescens, ano rufo, pedibus ferrugineis.

Bélumbé (*H. Perrier*).

Ressemble assez au *signifer* Cand., qui a aussi l'extrémité des élytres rousse ; mais ce dernier est plus grand, le front n'est que tuberculé et les pattes sont noires.

Cryptohypnus Perrieri.

Long., 3 à 3 1/2 mill. — Oblongus, niger, elytris utrinque fasciis 3 flavis, suturam haud attingentibus, 1ª basali majore, maculam humeralem et strigam transversam laceratam includente, apicali minore, interdum cum 2ª per marginem confluente, pedibus flavo-testaceis; capite planiusculo, subtiliter dense griseo-pubescente, antennis sat gracilibus, medium prothoracis paulo superantibus, articulis 3 primis flavo-testaceis; prothorace subquadrato, lateribus antice arcuatis, dorso densissime subtiliter punctato, interdum subtilissime griseo-pubescente, basi utrinque leviter late impresso, margine postico ante angulos sinuato, his acute retroversis ; scutello ovato, convexiusculo, paulo acuminato ; elytris modice striatis, striis basi magis impressis, intervallis leviter convexis, basi fortius, postice obsoletius.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble extrêmement au *C. pulchellus* L. d'Europe, plus petit, plus court, le corselet plus fortement rugueux, faiblement impressionné près des angles postérieurs, ce qui les fait paraître moins élevés ; les élytres sont un peu plus courtes, glabres, moins rétrécies en arrière avec les interstries moins relevés ; leur coloration est semblable, la 2ᵉ bande plus postérieure et les épaules avec une tache.

Cryptohypnus signatipennis.

Long., 2 1/2 mill. — Forme du *Perrieri*, mais plus petit, avec le corselet un peu plus court, bien plus finement ruguleux, plus

arrondi sur les côtés et au bord antérieur, les élytres sont un peu plus courtes, plus finement striées, leur couleur est d'un brun-noir comme tout le corps, sauf les pattes et la base des antennes ; elles portent, de chaque côté, trois taches rousses, la 1re à la base, à peine distincte, la 2e après le milieu, discoïdo-externe, assez grande, la 3e apicale petite ; tout le corps est revêtu d'une pubescence très fine, d'un gris cendré, plus dense sur la tête et les dépressions basilaires du corselet.

Bélumbé (*H. Perrier*).

Cryptohypnus inconstans.

Long., 2 1/4 mill. — Ressemble extrêmement au précédent, mais un peu plus étroit, avec le corselet plus finement ruguleux, moins court, faiblement rétréci en arrière avec les impressions basilaires plus marquées et les élytres ayant chacune deux taches rousses, l'une placée derrière l'épaule sur le bord externe, l'autre antéapicale ; la pubescence est très serrée sur la tête, assez serrée sur les élytres, dont les interstries paraissent moins convexes ; les antennes sont également brunes avec la base rousse ; les pattes sont rousses avec les fémurs brunâtres sauf les genoux.

Bélumbé (*H. Perrier*).

Je rapporte à cette espèce un individu dont les élytres sont immaculées.

Cryptohypnus griseopictus.

Long., 2 1/2 mill.— Oblongus, parum convexus, fusculus, capite, prothoracis utrinque vitta laterali, antice attenuata, punctulis 2 discoidalibus, scutello elytrisque utrinque punctulis 2 anteapicalibus et strigula apicali dense albido-pilosulis, prothoracis elytrorumque dorso subtiliter rufo-setosulis ; capite brevi, densissime punctulato et albido-setosulo, antice denudato, antennis sat gracilibus, fusculis, prothoracis basin paulo superantibus, articulo 1o crasso ; prothorace antice a medio angustato, densissime subtiliter punctulato, lateribus paulo deplanato, margine postico medio fere recto, angulis parum retroversis ; scutello ovato, vix punctulato ; elytris circa scutellum depressis, sat subtiliter striatis, intervallis planiusculis, punctulis griseis posticis antice fusculo marginatis ; subtus subopacus, fuliginosus, pedibus rufis.

Bélumbé (*H. Perrier*).

La fine villosité, d'un gris cendré, qui couvre le corps, est plus ou moins uniforme, mais l'on distingue toujours les angles postérieurs du corselet, l'écusson et deux points sur la partie postérieure des élytres plus clairs.

Lycoreus corpulentus Cand.

Long., 33 mill.—Sat elongatus, fusco-niger, capite prothoraceque dense squalido-griseo-squamosulis, hoc plaga discoidali denudata, velutina, medio anguste sulcata et grisea, antice et basi fere æqualiter angustata, elytris similiter squamosulis, costis basi denudatis, costula juxta-suturali apice prolongata, parte postica planiore, post medium signatura lævi oblique signata; subtus lutoso-squamosus, pectore medio denudato ; antennis breviter pectinatis.

Betioky, au sud de Tuléar; un seul individu ♂ communiqué par M. R. Oberthur.

La ♀ de cet insecte est figurée dans l'Atlas Grandidier, pl. 35, fig. 2. L'insecte décrit ci-dessus paraît bien en être le ♂ ; il diffère par sa taille moindre, son corps moins massif, les antennes pectinées, le corselet plus atténué en avant, n'ayant pas la teinte brunâtre au bord antérieur indiquée par la figure et la tache du corselet plus entière, le sillon médian étant à peine marqué.

Cet insecte diffère notablement des espèces anciennement décrites et les deux plus récemment publiées sont également très distinctes, savoir :

Lycoreus Alluaudi Cand., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1900, 79.

Long., 45 mill.— Niger, flavo-nigroque tomento variegatus ; prothorace longitrorsum fortiter carinato, marmoratim maculato ; elytris macula magna postica triangulari nigra velutina.

Madagascar sud : Mahafally.

Lycoreus imperialis Schwarz, *Deut. Entom. Zeit.*, 1900, 302.

Long., 48 mill. — Se distingue facilement de toutes les espèces connues par ses taches tomenteuses d'un noir profond et ses houpettes d'un blanc de neige. Le dos du corselet est fortement caréné, ayant une tache noire veloutée, divisée et entourée de taches d'un blanc de neige ; les élytres ont à la base de nombreuses taches noires serrées, le reste très noir, velouté, ayant vers l'extrémité quelques lignes squamuleuses d'un blanc de neige.

Andrahomana.

Melanoxanthus Fleutiauxii.

Long., 6 mill. — Elongatus, postice leviter attenuatus, modice convexus, niger, nitidulus, elytris utrinque basi plaga magna rufa, suturam haud, margine mattingente, paulo ante medium abbreviata, signatis; capite convexiusculo, subtiliter punctulato, antennis prothoracis basin haud attingentibus, vix serrulatis, articulo 4° præcedenti et sequenti paulo longiore et crassiore; prothorace latitudine longiore, lateribus fere parallelis, ante angulos anticos tantum arcuatis, dorso fere lævi, lateribus subtiliter rugosulo, basi utrinque sinuata, medio breviter bidenticulata, angulis posticis retroversis, carinatis; scutello sat lato, apice truncatulo; elytris sat elongatis, ad humeros rotundatis, a basi postice leviter attenuatis, apice obtuse rotundatis, dorso striolato-punctatis, striis vix impressis, intervallis planis, dense subtiliter asperulis, stria suturali sat impressa; subtus subtiliter punctulatus, pedibus obscure fulvo-pubescentibus, tarsis paulo rufescentibus.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Bien distinct par sa coloration.

Morostoma Cottæ.

Long., 18 mill. — Elongatum, sat convexum, fuscum, nitidum, palpis antennisque piceis; capite fortiter sat dense punctato, late impresso, mandibulis sat exsertis, validis, forcipatis, palpis maxillaribus articulo ultimo 2 præcedentibus conjunctis longiore, recto, antennis brevibus, prothoracis medium vix superantibus, articulo 1° majore et crassiore, ceteris subæqualibus, ultimo vix longiore, pyriformi; prothorace elytris haud angustiore, antice tantum angustato, dorso convexo, lævi, margine postico ad scutellum emarginato et breviter bidentato, angulis posticis validis, acutis, retroversis; scutello sat lato, medio transversim depresso, apice obtuse rotundato; elytris amplis, ad humeros rotundatis, post medium paulo ampliatis, apice conjunctim obtuse rotundatis, dorso modice striatis, striis fortiter punctatis, apicem versus crenulatis, intervallis leviter convexis, subtilissime punctulatis; subtus fere lævis, segmento ventrali ultimo dense punctulato, pedibus piceis, tibiis asperulis.

Fort-Dauphin; trouvé par M. Cotta, Lazariste, et donné par notre collègue, M. Carret.

Bien plus grand, plus robuste que le *palpale* Cand., avec le cor

selet bien plus large, lisse, les élytres plus larges et plus convexes ; le dernier article des palpes maxillaires est beaucoup plus court, ce qui, joint à l'ampleur du corselet et des élytres, me fait croire que c'est une femelle. C'est une découverte fort intéressante.

Fam. MALACODERMATA.

Callirhipis hovana.

Long., 24 mill. — Bien qu'il existe déjà un *C. Philiberti* Fairm., découvert aux Seychelles, c'est un fait intéressant de constater que ce genre existe aussi sur la grande terre malgache. Mon ami, M. Maurice Aubert, vient, en effet, de me donner gracieusement un individu unique, par malheur ♀, qui se distingue par un corps subcylindrique avec les élytres faiblement atténuées après les épaules, plus fortement avant l'extrémité, assez fortement et densément striées-ponctuées, les points grossissant vers l'extrémité, les intervalles faiblement convexes, très finement ruguleux-ponctués ; l'écusson ovalaire, d'un brun noir, fortement sillonné, très ponctué ; le corselet plus étroit que les élytres, dont la base très arrondie est embrassée par les angles postérieurs, dos assez fortement convexe, uni, très finement et densément ponctué, avec une petite impression arrondie située en arrière avant la base, couvert comme la tête de poils roux fins, un peu cotonneux, plus serrés sur la tête, plus rares, mais sans doute par accident, sur le disque du corselet, dont les côtés sont à peine marginés, arqués seulement en avant, avec les angles postérieurs prolongés en arrière, assez acuminés, sa forme est trapézoïdale, presque en cône tronqué ; la tête est plane, densément et assez finement ruguleuse-ponctuée avec deux impressions très faibles, bord antérieur tronqué ; le labre est couvert de poils roux, les mandibules noires, arquées ; les antennes grêles, dépassant un peu la base des élytres ; le dernier article des palpes maxillaires est allongé, épais, presque tronqué à l'extrémité ; les fémurs sont assez robustes ; la saillie intercoxale est courte, toute la poitrine est couverte de poils roux serrés. Tout le corps est d'un marron brillant.

Madagascar, probablement Sud-Ouest.

Cette espèce ne ressemble guère à ses congénères ♀ à cause de son corselet sans impressions et de ses antennes grêles et assez longues, pas même en scie, et de ses élytres à stries nombreuses. La ♀ du *Philiberti* a bien le corselet lisse et les antennes simples,

mais ces dernières sont assez courtes et les élytres ont des côtes; je possède une grande ♀ de l'Inde qui s'en rapproche par la couleur et les stries des élytres, mais elle n'a pas de villosité, les antennes sont plus courtes et l'écusson est différent.

Stenactyla Fairm.

Ann. Soc. Belg., 1896, 346.

En attribuant des antennes simples à ce nouveau genre, je n'avais sous les yeux qu'un seul individu ♀. Ayant reçu quelques *S. pallipes* capturés par M. Perrier de la Bathie, j'y ai trouvé un ♂ dont les antennes portent à chaque article un petit rameau très grêle et fragile (il en manque quelques-uns). Ces antennes sont brunes avec la base testacée.

Stenactyla basicornis.

Forme, taille et coloration de *S. pallipes* Fairm., mais plus parallèle, distincte surtout par les antennes entièrement brunes avec le 3e article bien plus grand que le 4e, dilaté en lame oblongue, rétrécie à la base, les autres glabres; le corselet est moins finement ponctué, plus convexe en avant, indistinctement marginé sur les côtés; l'écusson est plus court, sans impression à la base, très plan, finement ponctué; les élytres sont obtuses à l'extrémité.

Baie d'Antongil; ma collection.

Hovactyla n. g.

Ce nouveau genre est très voisin des *Stenactyla* Fairm. (*Ann. Soc. Belg.*, 1896, 346), dont il diffère par les antennes dont le 3e article, au lieu d'être plus long que les suivants, est à peine plus long que le 2e et n'atteint pas le milieu du 3e; en outre, les articles sont simples, moins grêles, sans appendice, les premiers articles sont larges, presque triangulaires, et se rétrécissent peu à peu vers l'extrémité, les yeux sont assez grands, peu convexes; le corselet est presque semblable, un peu moins renflé en avant et moins largement marginé, le bord postérieur est plus fortement bisinué, l'écusson large, obtusément scutiforme, les élytres sont amples, fortement striées, les stries lisses, avec les intervalles convexes, ruguleux.

Hovactyla dermestoides.

Long., 6 1/2 mill. — Oblonga, convexa, subparallela, postice et antice similiter angustata, fusca, subopaca; capite sat lato, planiusculo, oculis sat magnis, globosis, antennis sat latis, compressis, apicem versus minus latis, articulis 2-3 brevissimis, hoc longiore, ceteris fere triangularibus, angulo apicali externo sat acuto; prothorace brevi, longitudine duplo latiore, antice convexo producto, margine postico utrinque late sinuato et elytrorum basin amplectante, medio ad scutellum sinuato, dorso subtiliter alutaceo, postice levissime transversim depresso et medio leviter sulcatulo; scutello fere pentagono, apice acuto; elytris fere parallelis, ad humeros anguloso-rotundatis, apice obtusis, sat fortiter striatis, striis lævibus, intervallis paulo convexiusculis; subtus cum pedibus fuliginoso-pubescens.

Sainte-Marie de Madagascar (*Perrot*); collection Oberthur et la mienne.

Cautires Bourgeoisii.

Long., 4 à 5 1/2 mill. — Elongatus, parallelus, ater, opacus, prothorace lateribus et interdum antice rufo; capite inter oculos profunde transversim sulcato et fortiter transversim plicato; prothorace subquadrato, nitido, antice foveis 2, lateribus et medio costatis, utrinque impresso, postice latius impresso, fovea discoidali breviter lanceolata; elytris elongatis, utrinque 6-costulatis, costulis subtiliter asperulis, interstitiis transversim clathratis; subtus cum pedibus ater; ♂ minor, angustior, antennis flabellatis, prothorace subquadrato, lateribus parallelis, antice sat abrupte rotundatis, antice rufo-marginato, nitido, elytris magis clathratis; ♀ major, parallela, antennis late serratis, prothorace minus parallelo, antice angustiore, elytris minus clathratis.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*).

Ressemble à *C. holomelas* Fairm. pour la coloration, mais le corselet n'est pas élargi à la base qui est un peu plus étroite que les élytres, il est peu rétréci en avant et le bord antérieur est presque tronqué, plus ou moins bordé de rougeâtre assez largement; la taille est plus faible. Je dois faire remarquer que chez *holomelas*, le corselet est quelquefois très étroitement bordé de rougeâtre, mais la forme est bien différente.

Silis incisicollis

Long., 10 mill. — Ressemble extrêmement au *S. rotundicollis* Fairm, mais un peu plus petit; la coloration et la même, seulement les antennes ont les deux premiers articles et parfois la base du 3e roux; le corselet est très différent, surtout chez le ♂, où il est très convexe avec une profonde impression presque carrée sur la partie postérieure et les bords latéraux ayant une échancrure assez profonde et assez étroite avant les angles postérieurs; il est bien moins large que chez le *rotundicollis* et plus fortement arrondi en avant; chez la ♀ il est convexe avec un sillon au milieu de la partie postérieure, mais les bords latéraux sont entiers, à peine visiblement sinués vers la base. La coloration générale est plus brillante, les élytres sont assez fortement et densément ponctuées, presque ruguleuses.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*).

Malthinus (?) hovanus.

Long., 4 1/2 mill. — Filiformis, fuscus, subopacus, elytris dilute cervino-piceolis, nitidis, apice macula sulphurea signatis, subtus prosterno et mesosterno dilute testaceis, metasterno piceo, nitido, abdomine fusculo, segmentis apice testaceo marginatis, pedibus testaceis; capite brevi, transverso, oculis magnis, extus productis, globosis, subtiliter alutaceo, inter oculos late depresso, clypeo antice arcuato et dilute testaceo, tuberculis antennariis rufis, productis, antennis ?; prothorace transverso, capite et elytris angustiore, antice et postice æquilato, lateribus vix arcuatis, basi breviter paulo sinuatis, dorso subtiliter coriaceo, basi medio foveato, angulis acute exsertis; elytris abdomine parum brevioribus, subtiliter striolatis, ad suturam depressiusculis, apice dehiscentibus; pedibus dilute testaceis.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

L'unique individu de cette espèce est dans un triste état, sans antennes ni palpes, avec une seule patte sans tarse; il est donc difficile de fixer son genre; mais la découverte d'un insecte de ce groupe, qui n'a pas été signalé dans l'Afrique australe, m'a paru trop intéressante pour ne pas la signaler.

Laius politus Fairm.

Ann. Soc. Ent. Fr. 1880, 331.

La description de cet insecte a été faite sur un seul individu dont la partie supérieure avait été frottée, ce qui la rendait lisse et bril-

lante. Plusieurs exemplaires ont été recueillis récemment autour de Majunga par M. H. Perrier et permettent d'établir la vestiture réelle de ces insectes. La tête et le corselet sont d'un bleu très foncé, parfois presque noirâtre, les élytres d'un beau bleu, mais le tout recouvert, surtout aux élytres, d'une pubescence veloutée très fine, plus serrée et plus distincte à la partie postérieure de ces dernières et plus ou moins effacée à leur base ; sur la tête cette pubescence est un peu cendrée. Quant aux différences sexuelles, les antennes sont conformées de même chez tous les individus que j'ai reçus, seulement les deux premiers articles, surtout le 2e, sont plus courts chez quelques-uns que je crois des ♀ ; les pattes sont également simples ; les vésicules sont d'un roux orange.

Ebæus hovanus.

Long , 2 mill. — Oblongo-ovatus, sat convexus, cœruleus, nitidus, prothorace aurantiaco, ore, antennis, pedibus 4 anticis tarsisque posterioribus dilute rufo-testaceis ; capite reclinato, inter oculos biimpresso, vertice punctulo signato ; prothorace transverso, elytris medio haud angustiore, lateribus leviter rotundato, basi cum angulis late rotundata, angulis anticis valde deflexis ; scutello obscure cœrulescente ; elytris postice paulo ampliatis, apice breviter dehiscentibus, obtuse truncatulis et intus appendice carneo crassiusculo erecto munitis, dorso subtilissime punctulatis, humeris paulo elevatis et intus impressis, sutura basi depressa ; pedibus gracilibus, tibiis levissime arcuatis, antennis apice infuscatis.

Madagascar ; donné par feu Fallou fils et provenant probablement de Tamatave.

Ressemble beaucoup au *thoracicus*, mais distinct par les appendices de l'extrémité des élytres plus épais, plus redressés, la tête entièrement bleue, la suture déprimée seulement à la base dont les côtés sont légèrement convexes et les élytres plus courtes, plus élargies en arrière.

Ce genre, comme le précédent, n'a pas été encore signalé à Madagascar, ni dans l'Afrique australe.

Apalochrus micans.

Long., 3 mill. — Oblongus, sat convexus, medio leviter ampliatis, cœrulescens, leviter virescens, metallicus, nitidus, glaber ; ca-

pite transverso, prothorace haud angustiore, antice impressiusculo, oculis globosis, antennis fuscis, basi testaceis, prothoracis basin paulo superantibus ; prothorace sat brevi, transverso, elytris haud angustiore, antice haud angustato, lateribus fere rectis, dorso basi transversim valde sulcato, augulis posticis rotundatis ; scutello brevi, truncatulo ; elytris postice leviter ampliatis et paulo magis convexis, parum dense irregulariter punctatis, basi paulo profundius, sutura elevata, apice separatim rotundatis et pygidium haud obtegentibus ; subtus cum pedibus obscurius æneus, nitidus.

Madagascar; un seul individu ♀ donné par M. Maurice Aubert.

Assez voisin de l'*A. Perrieri* Fairm., mais plus petit, d'un bleu verdâtre, brillant, glabre, lisse, avec le corselet plus étroit, fortement impressionné à la base et les élytres à peine élargies en arrière, plus étroites.

Apalochrus Perrieri.

Long., 4 1/2 mill.—Oblongus, postice gradatim leviter ampliatus, modice convexus, cœruleus, nitidus, subtiliter hirtulus, abdomine rufo, utrinque plagulis 4 et plagula apicali nigro-cœruleis, nitidissimis, metasterno et prothorace lateribus vesicula rufa signatis, pedibus 4 anticis rufis, tibiarum apice et tarsis fuscis, 2 posticis fuscis, genubus et tibiarum basi rufis, antennis fuscis, articulis 3 primis rufis ; capite antice angustato, subtiliter rugosulo, antice paulo inæquali, epistomate fulvescente, labro fusco, fulvo ciliato, antennis sat latis, articulis primis angustis, 2° distincto ; prothorace transverso, antice et postice fere æqualiter angustato, dorso modice convexo, medio fere lævi, lateribus et basi dense subtiliter rugosulo-punctato, antice leviter, basi fortiter transversim impresso, antice et basi sat abrupte angustato ; scutello truncato, punctulato ; elytris ad humeros sat angulatis, fere a basi gradatim modice ampliatis, sat convexis, dense punctulato-rugosulis, basi utrinque levissime bielevatis, apice rotundatis, sutura leviter elevata ; subtus sat dense subtiliter punctulatus.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Se rapproche de l'*amplipennis* Har., mais un peu plus grand, avec les élytres plus finement rugueuses, sans carènes, les trois premiers articles des antennes roux, le 2° visible ; diffère du *janthinus* Fairm. par la taille plus faible, la coloration des antennes et des pattes et les élytres rugueuses.

Psilothrix nitidifrons.

Long., 5 mill. — Elongatus, dorso depressiusculus, postice leviter ampliatus, obscure virens, sat dense fulvido-pilosulus, unde parum nitidus, et pilis erectis sat longis fusculis hirtulus ; capite fere nudo, nitido, sat fortiter punctato, fronte medio foveola signata, clypeo bifoveolato, labro piceo, antennis prothoracis basin haud superantibus, articulis subæqualibus, parum angulatis, ultimo longiore, palpis maxillaribus articulo ultimo crassiusculo, truncato ; prothorace subquadrato, capite vix sensim latiore, elytris haud angustiore, lateribus vix arcuatis, dorso inæquali, sat dense punctato ; scutello obtuso, brevi, fere lævi ; elytris oblongis, ad humeros rotundatis, postice paulo ampliatis, apice rotundatis et breviter dehiscentibus, dorso basi planiusculis, postice convexiusculis, subtiliter sat dense asperatis, vage striatulis ; abdomine apice elytra superante, pedibus obscuris, tarsis elongatis, gracilibus.

Bélumbé (*H. Perrier*) ; un seul individu.

Il est intéressant de retrouver à Madagascar un représentant du genre *Psilothrix*, qui n'a été encore signalé en Afrique qu'en Egypte, en Algérie, à Madère et aux Salvages.

Ressemble au *nobilis* pour la forme générale, mais la coloration est très différente, le corselet est plus large, faiblement marginé sur les côtés, les élytres sont élargies en arrière.

Mastilius n. g.

Corpus oblongum, modice convexum. Caput breve, transversum, prothorace haud angustius, clypeus et labrum brevia, oculi globosi. Palpi maxillares sat elongati, articulo ultimo paulo oblique truncato, palpi labiales brevissimi. Antennæ ante oculos incertæ, sat breves, prothoracis basin haud superantes, sat graciles, articulis 5 ultimis paulo crassioribus, articulo basali crasso, 2° quarto haud breviore, 3° sequenti longiore. Prothorax transversim subquadratus, lateribus leviter arcuatis, margine postico recto. Scutellum mediocre. Elytra oblonga, prothorace vix latiora, haud striata, apice conjunctim rotundata. Pedes mediocres, graciles, tarsis posticis 4 articulatis, articulo 1° elongato, 3° subtus producto, ultimo paulo elongato, sed primo breviore, unguibus sat validis.

Bien que cet insecte soit hétéromère, je ne puis y voir qu'un genre voisin des *Pelecophorus*, dont les tarses postérieurs ont le premier article invisible. D'autres genres du même groupe ont les tarses antérieurs de quatre articles seulement.

Mastilius croceipennis.

Long., 4 mill.— Elongatus, fuscus, vix nitidus, subtilissime griseo-pubescens, elytris croceis, utrinque post medium macula laterali et macula communi apicali nigris, per marginem anguste conjunctis, ore, palpis antennisque rufescentibus, his articulis 5 ultimis fusculis, pectore pedibusque rufescentibus, femoribus plus minusve infuscatis ; capite brevi, transverso, dense subtiliter granuloso-punctato; prothorace transverso, capite haud, elytris paulo angustiore, antice et postice æqualiter angustato, lateribus leviter arcuatis, dorso densissime subtiliter granuloso-punctato, basi recta, subtiliter marginata, vage rufescente, angulis fere rectis, anticis obtusis ; scutello dense granuloso-punctato, apice rotundato ; elytris oblongo-elongatis, medio levissime ampliatis, apice conjunctim rotundatis, dorso subtilissime ac densissime coriaceis et subtiliter lineolatis.

Suberbieville (*H. Perrier*).

Cet insecte élégant a un faciès tout particulier; la forme du corps rappelle bien celle des *Pelecophorus*, mais il est dégarni de poils et sa coloration est différente.

Les élytres ont quelquefois des traces de stries très légères et leur couleur varie du rouge cinabre au roux testacé.

Xamerpus Perrieri.

Long., 4 mill.—Ressemble beaucoup au *X. Martini* Fairm., également noir, brillant, avec un faible reflet bleuâtre, également hérissé de quelques poils noirs et ayant sur chaque élytre une tache d'un rouge plus vif, occupant toute la partie basilaire humérale, mais sans atteindre la suture et laissant un grand espace presque triangulaire noir autour de l'écusson, le reste de l'élytre unicolore ; le corps est un peu plus étroit; le corselet paraît plus large, les côtés étant plus arrondis et moins convergents en avant et sans bordure rougeâtre ; les élytres sont ponctuées de la même manière, mais plus finement sur les taches; le dessous et les pattes sont d'un brun-noir.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*) ; un seul individu.

Xamerpus distinctus.

Long., 3 mill. — Ressemble beaucoup aux petits individus du *X. vageguttatus* Fairm., même genre de coloration, rousse avec

les élytres d'un bleu foncé ; mais elles sont plus noirâtres, moins brillantes, moins grossement et plus densément ponctuées, sans impressions, et un peu plus courtes ; l'écusson est roux et le corselet est un peu plus étroit, moins arrondi sur les côtés, avec les angles antérieurs moins arrondis et la coloration plus terne à cause de la ponctuation plus serrée ; les pattes sont d'un brun bleuâtre foncé et non rousses.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Hylecœtus Perrieri.

Long., 19 mill. — Valde elongatus, cylindricus, capite et prothorace rufo-umbrinis, griseo-sericeis, hoc disco denudato, elytris et corpore cum pedibus rufo-testaceis, parum nitidulus ; oculis magnis, extus paulo angulatis, antice sinuatis et valde approximatis, fronte medio foveolata, antennis brevibus, acute serratis, articulo 3° majore, ultimo angusto, acuminato; prothorace subquadrato-ovato, elytris paulo angustiore, basi fere recta, angulis paulo acute rectis, margine laterali acuta, antice deflexa, postice sat fortiter sinuata ; scutello subovato, apice rotundato, rufo-umbrino, haud sericeo ; elytris elongatis, fere a basi postice attenuatis, sed fere parallelis, apice rotundatis, sutura et utrinque lineis 2 discoïdalibus leviter elevatis ; pedibus gracilibus, tarsis gracillimis.

Plateau de Hukaru (*Perrier*); un seul individu.

Ressemble au *javanus* Chev., mais plus grand, plus robuste, la tête, le corselet et l'écusson plus foncés que les élytres, les yeux ne sont pas contigus, le front est assez fortement impressionné, la pubescence soyeuse des côtés du corselet est moins tranchée, les élytres sont plus larges à la base, les lignes discoïdales moins saillantes ; l'écusson n'est pas velouté ; les angles antérieurs du corselet sont bien moins marqués.

Le G. *Hylecœtus* n'a été signalé en Afrique qu'au Gabon, mais non dans la région orientale, encore moins à Madagascar. Il en existe une autre espèce dans le Congo français :

Hylecœtus benitonus.

Long., 18 mill. — Ressemble au précédent pour la coloration, mais plus étroit, avec les élytres plus parallèles, un peu plus courtes, plus brillantes, avec les lignes discoïdales plus rapprochées ; le

corselet est plus étroit, plus rétréci à la base, dont les angles sont moins saillants, la pubescence soyeuse forme sur les côtés une bande bien tranchée, dont le bord interne est assez irrégulier, les angles antérieurs sont plus fortement déclives; la tête est plus petite avec les yeux contigus en avant; elle est aussi couverte de pubescence veloutée, le front est étroit, sans impression ; les tibias et les tarses sont également filiformes.

Benito (Congo français) ; ma collection.

Fam. HETEROMERA.

Parecatus incisicollis.

Long., 11 mill. — Ressemble beaucoup au *costulatus* Fairm., mais plus étroit en avant, plus élargi en arrière, vestiture semblable ; le corselet est un peu plus arrondi sur les côtés qui son largement et fortement échancrés après les angles aigus et fortement obliques pour atteindre la base, dont les angles sont obtus ; les angles antérieurs sont un peu saillants ; sur le disque un faible sillon longitudinal ; les élytres sont largement sinuées en arc à la base avec les épaules saillantes en avant ; elles sont ovalaires, élargies aux 2/3, légèrement sinuées sur les côtés avant l'extrémité, la surface est un peu inégale, très granulée sur les côtés, à peine vers la suture, avec des stries très faibles et les intervalles un peu convexes, très interrompus ; le dessous et les pattes son aussi couverts d'un enduit cendré, l'abdomen est largement dénudé au milieu.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*) ; un seul individu.

Parecatus interruptus.

Long., 11 mill. — Faciès de petit *Scotinus* comme ses congénères et en même temps de certaines *Asida*. Ovalaire, corselet aussi large que les élytres, assez convexe au milieu, à peine plus étroit en avant, légèrement arrondi sur les côtés, qui sont étroitement marginés, la base droite au milieu, un peu oblique et faiblement sinuée de chaque côté avant les angles qui sont presque droits, le dos couvert de fines granulations assez serrées, ayant à la base trois impressions bien marquées, la médiane surtout, qui est un peu prolongée en avant, et dénudées au fond ; élytres ovales, s'élargissant légèrement jusqu'après le milieu, rétrécies ensuite et

obtuses à l'extrémité, assez planes sur le dos, puis assez brusquement déclives après le milieu, suture plane, de chaque côté trois côtes un peu épaisses, médiocrement saillantes, très interrompues, finement et densément granuleuses ainsi que les intervalles, se terminant bien avant l'extrémité, la bordure externe un peu épaissie, ayant en dedans quelques petits tubercules et des aspérités qui se confondent parfois, surtout en arrière, avec la 3e côte, bord réfléchi un peu brunâtre ; dessous et pattes très finement granuleux, celles-ci assez grêles.

Nossi Coimba ; un seul individu que je dois à l'extrême obligeance de M. M. Aubert.

Ressemble assez au *costulatus* Fairm., mais plus large, surtout pour le corselet, qui n'est pas canaliculé au milieu, avec les élytres à suture plane, plus larges, à côtes très interrompues.

Parecatus machloides.

Long., 11 mill. — Forme et vestiture comme chez le précédent, mais plus déprimé en dessus et fortement rétréci à l'extrémité. La tête est étroite, le corselet fortement arrondi sur les côtés qui sont finement et densément ciliés, plus rétréci en avant, finement ruguleux, ayant à la base, de chaque côté du lobe médian largement tronqué, un pli légèrement oblique, brunâtre, assez court ; le bord postérieur sinué de chaque côté du lobe ; l'écusson large et court ; les élytres assez courtes, brusquement rétrécies avant l'extrémité, un peu festonnées sur les côtés, ayant sur le disque une côte assez mince, presque droite, s'arrêtant aux 2/3 postérieurs en formant un relief un peu transversal, se dirigeant vers un autre relief ou tubercule près de la suture ; celle-ci est un peu relevée, les intervalles ont des points espacés et des réticulations faiblement saillantes, formant des granulations ou aspérités sur l'intervalle externe et à l'extrémité, le bord marginé est festonné, très brièvement cilié ; de chaque côté de l'écusson est un relief brun, comprimé, avec des soies extrêmement courtes.

Majunga (*H. Perrier*) ; un seul individu.

Cet insecte présente le faciès de certaines *Machla*.

Phrynocolus madecassus.

Long., 12 mill. — Ovato-oblongus, fuscus, indumento cinereo dense vestitus, opacus ; capite rugosulo, utrinque ad oculos fortiter

sulcato, margine antico late arcuato, antennis sat gracilibus, prothoracis basin vix superantibus, articulo 3° quarto dimidio longiore; prothorace haud transverso, longitudine haud latiore, medio obtuse angulato-ampliato, angulis anticis breviter productis, dorso sat dense rugosulo, linea media paulo elevata, margine antico leviter reflexo, postico fere recto, angulis obtusis; scutello subtiliter rugosulo, transversim striato, apice medio obsolete tuberculato; elytris ovatis, ad humeros late rotundatis, postice a medio attenuatis, utrinque tricostatis, costis denudatis, angustis, apice leviter crenulatis, 1ª paulo post medium abbreviata, ceteris ante apicem abbreviatis, sutura plana, intervallis planis; abdomine denudato, nitidulo, lævi, pedibus sat gracilibus, femoribus parum crassis.

Fort-Dauphin ; ma collection.

Ressemble au *P. Browni* Haag, de Natal, mais de couleur cendrée, plus étroit et plus atténué en arrière, avec le corselet plus court, obtusément angulé sur les côtés, plus finement rugueux, avec une ligne médiane un peu élevée; les côtes des élytres sont plus minces et la 1re est bien plus courte que les autres.

Phaleria ellipsodes.

Long., 6-7 mill.— Oblongo-elliptica, modice convexa, fusco-picea, nitida, postice præsertim vage metallico-micans; capite brevi, fere truncato, aut potius late sinuato, vix perspicue punctulato, antennis prothoracis basin vix attingentibus, fusco-piceis, apice paulo latioribus et cinereo-pubescentibus ; prothorace transverso, basi elytris haud angustiore, antice paulo angustato, lateribus vix arcuatis, dorso polito, basi recta, angulis acutiusculis, anticis rotundatis, deflexis ; scutello triangulari, lævi ; elytris subtiliter striatis, striis lævibus, intervallis planis, apicem versus vix convexiusculis ; abdomine punctulato, metapleuris dense punctulatis, pedibus gracilibus, tibiis anticis parum gradatim latioribus.

Majunga (*Perrier*). Se retrouve sur la côte orientale d'Afrique, colonie allemande, mais n'est pas indiquée par Kolbe.

La forme elliptique et oblongue de cet insecte, jointe à sa coloration, le distingue de ses congénères ; il se rapproche un peu de la *P. prolixa* Fairm., d'Aden ; mais, en outre de la couleur, le corselet est assez différent, les impressions de la base sont à peine indiquées, les tibias antérieurs sont différents, les antennes plus longues. Ressemble assez à la *cinctipennis* Alluaud, mais bien plus grande, avec les élytres plus nettement striées et sans bordure jaune.

Alphitobius limbalis.

Long., 6 mill. — Ovatus, subparallelus, modice convexus, fusco-piceus, nitidulus, prothoracis elytrorumque lateribus plus minusve rufo-limbatis ; capite antice rufo-picescente, fere lævi, sutura clypeali sat profunda, utrinque fortiter impresso, fronte antice convexiuscula et medio leviter sinuata ; antennis sat brevibus, crassis, apicem versus latioribus et compressis, articulis ultimis transversis ; prothorace brevi, transverso, elytris haud angustiore, antice angustato, lateribus rotundatis, sat fortiter marginatis, basi fortiter bisinuata, medio leviter lobata, subtiliter marginata, angulis sat acute rectis, dorso subtilissime punctulato ; scutello piceo-rufo ; elytris ovatis, fere parallelis, apice conjunctim rotundatis, dorso modice striatis, striis sat latis, punctis transversis impressis, intervallis modice convexis ; subtus cum epipleuris et pedibus plus minusve piceo-rufescens, tibiis anticis levissime arcuatis.

Bélumbé (*H. Perrier*).

Ressemble beaucoup au *luctuosus* Fairm., des Seychelles et de Madagascar, mais plus grand, bordé de rougeâtre, avec le corselet plus arrondi en avant et les élytres à stries plus larges, plus ponctuées, les intervalles moins relevés avec la bordure marginale plus large, surtout à l'extrémité ; chez le *luctuosus*, la suture et les premiers intervalles sont ordinairement plus convexes à l'extrémité.

Alphitobius distinguendus Fairm., de Mayotte, doit être placé dans le G. *Eutochia*, près de l'*amarondes* Gestro, dont il diffère par sa taille plus faible, son corselet moins court, plus atténué en avant et ses élytres non élargies en arrière avec les intervalles plus plans ; ses tibias antérieurs sont légèrement arqués, s'élargissant peu à peu vers l'extrémité. Diffère de l'*E. vidua* d'abord par sa taille bien plus faible et par les deux fossettes de la base du corselet bien marquées.

Quant à l'*Alphitobius striatulus* Fairm., décrit sur un seul individu, c'est un *A. piceus* Ol. mal développé.

Suarezius cupreolus.

Long., 4 1/2 mill. — Ressemble assez au *gibbosulus* Fairm. pour la coloration et la sculpture des élytres, mais entièrement bronzé, légèrement cuivreux, presque mat sur le corselet et la tête, assez brillant sur les élytres ; le corselet est plus étroit, plus convexe, avec les angles antérieurs moins saillants, les côtés arrondis et la base plus étroite

que les élytres; celles-ci sont plus étroites; plus convexes, plus ovalaires, un peu rétrécies à la base, couvertes de fossettes médiocres, à peine plus fortes sur les côtés, avec les intervalles presque plans, garnis, à l'extrémité et un peu sur les côtés, de tubercules plus saillants et plus nombreux ; les antennes sont un peu plus courtes, roussâtres à la base avec les cinq derniers articles bruns, un peu plus épais.

Betsiléo ; ma collection.

Damatris zonulata.

Long., 12 mill. — Ressemble beaucoup à *D. balteata* Coq. pour la forme et la coloration générale ; mais ce dernier a les élytres médiocrement brillantes, les bandes colorées sont autrement disposées, la suturale est d'un vert un peu bleuâtre, les deux suivantes sont cuivreuses, les autres sont alternativement vertes et cuivreuses; ici la coloration est extrêmement brillante, la bande suturale est cuivreuse et les autres alternées de vert clair et de cuivreux ; en outre, ces intervalles sont assez fortement convexes, tandis qu'ils sont un peu déprimés chez *balteata* ; le corselet a les angles plus saillants, non arrondis, la ponctuation est à peine distincte ; l'écusson est plus grand, le bord antérieur du chaperon est légèrement bidenté ; l'abdomen est mat avec le milieu des segments très brillant, surtout vers l'extrémité qui est assez fortement convexe.

Madagascar ; ma collection.

Chemolamus Vickii.

Long., 9 mill. — Ovatus, sat convexus, fuscus, capite prothoraceque leviter ænescentibus, nitidulis, elytris obscure cœrulescentibus, minus nitidulis; capite sat dense subtiliter punctato, sutura clypeali arcuata, profunde sulcata, clypeo nitidiore, viridi æneo, labro convexiusculo, apice rotundato; prothorace brevi, trapeziformi, elytris angustiore, antice angustato, lateribus fere rectis, dorso dense vix perspicue punctulato, antice utrinque impresso, margine antico bisinuato, angulis latis, obtusis, basi haud marginata, medio truncata et nitidiore, utrinque vix sinuata ; scutello triangulari, virescente, nitidulo ; elytris ovatis, ad humeros rotundatis, apice conjunctim paulo acuminatis, punctato-striatis, striis 3 versus suturam vix impressis et vix punctulatis, intervallis planis, ad latera

paulo convexis, subtilissime vix distincte asperulis; subtus cum pedibus nitidus, magis æneescens, subtiliter dense punctulatus.

Madagascar; ma collection.

Cet insecte, trouvé par M. le Commandant Vick, se distingue de ses congénères par sa taille bien plus faible, les côtés du corselet droits, et par l'échancrure du mesosternum, dont les côtés ne sont pas angulés en avant; il ressemble un peu au *C. subviolaceus* Fairm., mais il est bien plus petit, plus étroit, avec les élytres moins fortement déclives et plus acuminées à l'extrémité.

Chemolamus infimus.

Long., 6 1/2 mill. — Ressemble assez au précédent, mais beaucoup plus petit, plus ovalaire, plus rétréci aux deux extrémités et beaucoup plus convexe; en outre, sa coloration est d'un bronzé brunâtre brillant, un peu moins sur le corselet et la tête; celle-ci est plus rétrécie en avant, la suture clypéale est aussi profonde, plus arquée, la ponctuation indistincte; le corselet est moins large, moins court, plus rétréci en avant avec les côtés un peu arqués, la surface à ponctuation indistincte, la base à peine sinuée de chaque côté avec les angles presque droits, les antérieurs courts, mais bien marqués: les élytres très arrondies aux épaules, rétrécies en arrière presque dès le milieu, à stries bien marquées, les externes fortement ponctuées, les internes très finement, les intervalles presque plans, presque lisses; le dessous du corps, avec les pattes, est plus brun, assez brillant, à ponctuation excessivement fine, plus forte sur le milieu de la poitrine, la saillie mésosternale est largement échancrée avec les côtés arrondis, non angulés, et la saillie intercoxale est très obtusément tronquée.

Madagascar (*Raffray*); ma collection.

Un seul individu, en très mauvais état, que je range provisoirement dans le G. *Chemolamus*.

Chemolamus Perrieri.

Long., 12 à 14 mill. — Ressemble extrêmement au *C. Coquereliï* Fairm., de Nossi-Bé, également d'un beau bleu modérément brillant, surtout à la tête et au corselet, en diffère par le corps plus oblong, moins gibbeux, le corselet aussi large en avant qu'à la base, avec les côtés légèrement arrondis et les angles postérieurs obtus, la ponctuation encore plus fine, le bord postérieur plus finement

rebordé au milieu de la base ; les élytres sont un peu plus longues, plus droites sur les côtés, les stries et les intervalles sont semblables, les 3e et 5e intervalles étant aussi un peu plus relevés à l'extrémité ; en dessous, le prosternum est également bisillonné, plus acuminé à l'extrémité ; la tête est finement et assez densément ruguleuse, la suture clypéale un peu effacée au milieu.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Amarsenes nepos.

Long., 12 mill. — Ressemble tellement au précédent qu'on peut supposer que c'est le ♂ ; mais la taille est notablement plus faible, le corps bien plus étroit, surtout le corselet qui est en carré transversal, ponctué de même, mais avec les côtés presque droits, faiblement ondulés aussi, les angles antérieurs effacés ; les élytres sont semblables, mais les stries sont lisses, sauf un peu à la base.

Même localité.

Porphyryba camæna.

Long., 10 mill. — Forme et coloration de *Damatris balteatus* Coq., avec les élytres également alternées de cuivreux et de bleuâtre métalliques, le reste du corps d'un brun bronzé peu brillant, mais la tête n'a pas le sillon longitudinal des *Damatris*, elle est très densément ponctuée avec une forte impression transversale sur le chaperon ; le 3e article des antennes est plus long, les derniers sont plus larges ; le corselet est plus convexe, densément et assez fortement ponctué comme chez le *P. Buquetii* Coq., le bord postérieur est plus droit ; les élytres sont plus ovalaires, mais aussi gibbeuses ; le prosternum est court, fortement sillonné entre les hanches, un peu acuminé ; l'abdomen et les tibias sont densément ponctués.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*) ; un seul individu en compagnie de *Damatris balteata*.

Proscorus n. g.

Ce nouveau genre se rapproche un peu de *Porphyryba*, dont il diffère par le corps oblong, simplement convexe, nullement gibbeux, la tête convexe, le chaperon fortement impressionné en travers, les yeux anguleux, les antennes à 3e article notablement plus long que le 4e, le dernier article des palpes maxillaires largement

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

Ayant payé la cotisation pour 1901.

M. de Vauloger, à Paris.

Conformément à l'article 7 des statuts, MM. les Membres qui n'ont pas payé leur cotisation de 12 fr. pour 1901, sont priés de l'adresser immédiatement au trésorier (M. A. Dubourgais, rue Guilbert, 15, à Caen), pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi de la *Revue*.

Les Tomes I à XIX de la *Revue* (1882-1900) sont en vente chez le trésorier, au prix de 12 fr. chacun. Par exception, les Tomes I à X, pris ensemble, seront cédés pour 40 fr. aux seuls Membres de la Société, et, pris isolément, au prix de 6 fr. chacun.

Ouvrages reçus pour la Bibliothèque.

Wiener Entomologische Zeitung. 1901. N° 6 (Echange).
Annales de la Société Entomologique de Belgique. 1901. N° 8 (Echange).

COLÉOPTÈRES

Provenant principalement de la faune européenne et des pays limitrophes, richement assortis, frais, préparés parfaitement et rigoureusement déterminés, pourvus d'indications de localités les plus précises, chez

Edmond REITTER

A Paskau (Moravie)

On envoie des listes d'échange et de vente promptement et *franco* aussitôt qu'elles sont demandées. On vend aussi en centuries des Coléoptères exotiques et des insectes de tous les autres ordres.

Edition des « *Bestimmungs-Tabellen der europæischen Coleopteren*, — Abonnement à la « *Wiener Entomologische Zeitung.* »

A VENDRE D'OCCASION

Un exemplaire complet du Tome premier

DE LA

FAUNE GALLO-RHÉNANE

Par M. A. Fauvel.

Prix..... 12 fr.

Ce volume étant épuisé depuis longtemps, l'auteur prie les personnes qui en disposeraient de bien vouloir l'en informer.

Il en est toujours acquéreur.

Dr A. PUTON.

Catalogue des Hémiptères (Hétéroptères, Cicadines et Psyllides) de la faune paléarctique.

4e Edition.

Edition ordinaire, franco..... 3 fr. 10
Id. sur une colonne, franco..... 5 fr. 2

Joindre un mandat-poste à la demande.

En vente au bureau de la *Revue :*

CATALOGUS COLEOPTERORUM

EUROPÆ, CAUCASI & ARMENIÆ ROSSICÆ

Auctoribus Dr L. v. Heyden, E. Reitter et J. Weise

Cette 4e édition, publiée avec la collaboration de MM. Ganglbauer Eppelsheim, Bedel et Fauvel, donne la citation de l'ouvrage original et de la monographie où chaque espèce est décrite, ainsi que ses diverses patries. Elle contient 420 pages.

Édition ordinaire sur 2 colonnes, *franco*..... 12 fr. 75
Edition sur une colonne (*catalogue-étiquettes ou memento*) *franco*..... 19 25

Joindre un mandat-poste à la demande

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XX. — 1901. — N° 9.

(12 numéros par an)

CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1901

Sommaire du n° 9 (1901).

Matériaux pour la faune coléoptérique de la région malgache (11e note) (*suite*), par L. Fairmaire..... 189 à 220

MEMBRES DU COMITÉ D'ÉTUDES DE LA SOCIÉTÉ

(Chaque insecte communiqué doit porter sa localité précise)

MM. A. Fauvel, à Caen (Staphylinides exotiques, Carabides, Dytiscides, Gyrinides, Hydrophilides, Monotoma, Buprestides, Throscides, Eucnemides, Elaterides, Lycides, Clerides, Anobiides, Anthicides, Tropiphorus, Xylophages et Cérambycides gallo-rhénans).
Bourgeois, à Sainte-Marie-aux-Mines (Malacodermes, surtout Lycides).
Finot, à Fontainebleau (Orthoptères d'Europe et circa).
Ern. André, à Gray (Formicides et Mutillides de tous pays).
Abeille de Perrin, à Marseille (Malachiides d'Europe et circa).
R. Martin, au Blanc (Nevroptères d'Europe, surtout Odonates).
R. P. Belon, à Lyon (Lathridiens d'Europe et exotiques).
R. du Buysson, à Clermont-Ferrand (Chrysidides).
M. Pic, à Digoin (Longicornes et Dermestides d'Europe et circa-Anthicides et Ptinides du globe).
A. Carret, aux Chartreux, Lyon (Coléoptères, surtout Carabides d'Europe).
G. Breddin, à Halle-sur-Saale (Hémiptères exotiques).
Chobaut, à Avignon (Mordellides d'Europe et circa).
Dr Régimbart, à Evreux (Dystiscides et Gyrinides du globe).
Dr O.-M. Reuter, à Helsingfors (Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques; Podurides).
G.-W. Kirkaldy, Saint-Abbs, à Wimbledon, Surrey-Angleterre (Hémiptères aquatiques; Locustides).

Nota. — MM. les Sociétaires qui voudraient faire partie du Comité sont priés d'en informer le rédacteur de la *Revue*.

---

triangulaire, le corselet à bord postérieur droit, les élytres à côtés presque droits, sans pli transversal à la base, le prosternum court, arqué, presque tronqué, le mesosternum oblique, à peine creusé, les côtés non angulés ni saillants, et la saillie intercoxale brièvement triangulaire.

Proscorus cyaneostriatus.

Long., 10 mill. — Oblongus, sat convexus, obscure plumbeo-cupreolus, parum nitidus, striis cyaneis ; capite prothoraceque fusculo-cœrulescentibus, subopacis ; capite subtiliter densissime punctulato, antice rugosulo et transversim profunde sulcato, antennis brevibus, prothoracis medium vix attingentibus ; prothorace transverso, brevi, longitudine fere plus duplo latiore, antice vix angustato, angulis posticis acute rectis, dorso subtiliter dense punctato ; elytris oblongo-ovatis, ad humeros modice rotundatis, apice conjunctim rotundatis, dorso fortiter striatis, striis lævibus, intervallis planis, lævibus ; epipleuris basi punctatis; subtus cum pedibus fusculo-æneus, valde nitidus, abdomine medio subtiliter, lateribus dense punctulato, pedibus punctatis.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Camaria obscurina Fairm.

Je rapporte à cette espèce deux individus provenant des environs de Tananarive, et dont l'un, capturé par M. le Capitaine Wick, m'a été donné par mon collègue et ami, M. Bourgeois. Ces individus sont d'une couleur bleuâtre, leurs élytres sont un peu plus longues et leurs stries sont plus nettement ponctuées ; mais je ne puis y voir qu'une variéte locale assez intéressante, à laquelle je donne le nom de *C. cœrulescens*.

Camaria Billecocqi.

Long., 25 mill. — Oblonga, postice ampliata, modice convexa, capite prothoraceque ænescenti-fuscis, parum nitidulis, elytris metallico-æneis, nitidis ; capite prothoraceque lævibus, illo sat brevi, sutura clypeali sat impressa, antennis fuscis, basi nitidulis, articulis 5 ultimis dilatatis, prothoracis basin haud attingentibus ; hoc transverso, elytris parum angustiore, antice et postice fere æqualiter angustato, lateribus leviter arcuatis, angulis anticis obtusis, basi fere recta, angulis acute rectis ; scutello triangulari ; ely-

tris oblongo-ovatis, ad humeros obtuse angulatis, postice ampliatis, sat fortiter striatis, striis lævibus, intervallis parum convexis, subtilissime coriaceis, apice fortius declivibus ; subtus cum pedibus fusco-submetallescens, valde nitida, prosterno inter coxas bistriato, apice acuto, abdomine indistincte punctulato, segmento ultimo sulco tenui circumdato.

Ankavandra, Madagascar occidental ; trouvé par le Capitaine Billecocq, de l'infanterie de marine ; communiqué par M. Alluaud.

Se distingue des autres *Camaria* par son corselet légèrement arrondi sur les côtés, à angles antérieurs obtus et ses élytres proportionnellement courtes, dilatées en arrière. Se rapproche un peu de la *C. Passeti* Fairm., mais d'une sculpture bien différente.

Strongylium purpureipenne Mækl.

Cet insecte, dont j'ai signalé déjà l'existence à Madagascar, varie de taille, de 16 à 24 mill. ; en même temps, la coloration des élytres, qui est un peu bleuâtre sur les côtés, tourne de plus en plus au bleu et au violet dans le sud de l'île ; un individu de Fort-Dauphin a les élytres entièrement bleues, sauf la base qui est restée purpurine, le corselet et l'écusson deviennent bronzés, et la ponctuation du premier est plus forte.

Miotodera n. g.

Corpus ovatum, valde convexum. Caput sat parvum, utrinque ad oculos, antice transversim sulcatum, oculi mediocres, antennæ sat graciles, corporis medium attingentes, articulo 3° sequenti longiore, palpi maxillares articulis 2 ultimis triangularibus, ultimo paulo latiore, valde oblique truncato, angulo apicali truncato, interno minute sed acute dentato. Prothorax sat parvus, elytris angustior, antice angustatus, lateribus tenuiter marginatus. Elytra ovata, ad humeros rotundata, postice ampliata, valde convexa. Prosternum inter coxas elevatum, sat angustum, dein fortiter deflexum, apice breviter angulatum. Epipleuræ integræ. Pedes sat magni.

Ce nouveau genre est très voisin des *Nesogena* dont il présente les caractères, mais exagérés ; la tête est semblable, avec les mêmes sillons, mais le dernier article des palpes maxillaires est assez différent ; le corselet a la même forme, mais il est plus étroit, plus convexe, plus rétréci en avant avec les angles antérieurs presque nuls ; les élytres sont bien plus courtes, très élargies en arrière,

plus convexes et plus déclives à l'extrémité; le dessous du corps ne présente pas de différences, les pattes sont plus grandes.

Miotodera funeraria.

Long., 13 mill. — Ovata, postice ampliata, convexa, fusca, vage metallescens, subopaca, subtus cum epipleuris et pedibus nitida; capite lævi, oculis paulo reniformibus, epistomate distincto, labro lato, brevi, punctulato, apice rufo-ciliato, antennis fusco-fuliginosis, articulo 1° crasso, fusco, nitido; prothorace sat parvo, brevi, antice angustato, utrinque convexo, medio planiusculo et stria longitudinali fere obsoleta impresso, basi angustissime marginata, intus crenulato-punctulata, angulis fere rectis; scutello triangulari, lævi; elytris fortiter convexis, post medium ampliatis, sat fortiter striatis, striis dense modice punctatis, postice paulo minus, intervallis vix convexiusculis, lævibus; subtus lævis, processu intercoxali ogivali, marginato, pedibus sat magnis, femoribus æqualiter crassiusculis, haud clavatis, tarsis sat gracilibus, subtus dense rufo-villosulis.

Ankavandra, Madagascar occidental (*Cap. Billecocq*); communiqué par M. Alluaud.

La forme courte, convexe et la coloration sombre de cet insecte le rendent assez remarquable dans le groupe brillant des *Nesogena*.

Pseudogena lævistriata.

Long., 12 mill. — Ressemble extrêmement à *P. polyzona* Fairm., en diffère par la coloration d'un brunâtre bronzé uniforme, moins brillante, avec les pattes d'un testacé rougeâtre sauf les genoux, et les élytres sont plus longues, moins fortement convexes avec les stries lisses et les épipleures de même couleur que les pattes, les angles antérieurs du corselet sont encore plus obtus, presque arrondis.

Betsiléo; ma collection.

Stenogena substriata.

Long., 6 1/2 mill. — Ressemble beaucoup à *xanthopus* Fairm., un peu plus petite, d'une coloration semblable avec les pattes plus sombres; les yeux sont également très rapprochés en avant, mais le corselet est plus finement ponctué, les élytres sont presque

parallèles et ne se rétrécissent que tout à fait à l'extrémité, les stries sont très fines et très finement ponctuées, les intervalles sont plans, à ponctuation presque indistincte, la suture est un peu rougeâtre; les pattes sont plus grêles.

Betsiléo; ma collection. Un individu en très mauvais état.

Stenogena crenulata.

Long., 11 mill. — Ressemble à la *xanthopus* Fairm., mais plus grande et plus épaisse, d'un brun moins foncé, couleur de poix, avec les pattes plus robustes, les fémurs plus épais, surtout les antérieurs avec les tibias un peu arqués ; la tête est à peine ponctuée, les yeux sont étroits, contigus en avant; les antennes sont plus grêles, plus rougeâtres, dépassant le milieu du corps, les 3e et 4e articles égaux ; le corselet est presque aussi large que les élytres, peu rétréci en avant, les côtés arrondis en avant avec les angles et le bord antérieur, la surface fortement et assez densément ponctuée, la base ayant trois faibles impressions, une au milieu, les autres presque sur les angles; l'écusson est plus grand, en demi-cercle, à peine ponctué ; les élytres sont plus amples, moins rétrécies en arrière; les stries sont à peine marquées, mais crénelées par une série de gros points assez serrés, les intervalles étroitement relevés ; la poitrine est grossement ponctuée sur les côtés, l'abdomen finement ponctué, un peu plus sur les côtés; les genoux, tibias et tarses sont rougeâtres.

Bélumbé (*H. Perrier*).

Stenerula suturella.

Long., 4 mill. — Oblonga, parum convexa, postice magis, fusco-picea, paulo nitidula, fulvo-pilosula, elytris testaceo-fulvis, nitidioribus, vittula suturali et vitta marginali piceolis ; capite prothoraceque dense subtiliter asperulo-punctatis, hoc interdum piceo-rufescente, antennis parum gracilibus, rufescentibus, apice fuscis, articulo 3o quarto haud longiore ; prothorace transverso, elytris angustiore, antice paulo angustiore, lateribus antice rotundatis ; scutello ovato ; elytris oblongis, subparallelis, ad humeros rotundato-angulatis, fere post medium declivibus, striato-punctatis, basi fortius, postice multo minus, intervallis basi paulo convexiusculis, a medio planiusculis, subtiliter rugosulis ; pedibus mediocribus, testaceo-fulvis, femoribus apice late piceis.

Madagascar ; ma collection.

Allecula discipennis.

Long., 10 mill. — Oblonga, convexa, rufa, subopaca, capite prothoraceque obscurioribus, fere castaneis, elytris plaga magna discoidali fusca, submetallescente, nitidula signatis; capite subtiliter dense punctulato, inter antennas sat fortiter transversim depresso, antennis gracilibus, corporis medium paulo superantibus, dilutioribus; prothorace sat brevi, transverso, elytris angustiore, antice angustato, lateribus leviter arcuatis, dorso subtilissime ac densissime granulato, ante basin transversim obsolete impresso, margine postico utrinque leviter sinuato, angulis fere obtusis; scutello lævi, obtusissime ogivali; elytris fortiter striatis, striis sat subtiliter punctatis, basi fortius, intervallis leviter convexis, vix perspicue punctulatis, postice et ad latera magis elevatis; pectore lateribus sat fortiter punctato, abdomine sat dense subtiliter punctato, pedibus sat magnis, dilutioribus, femoribus modice crassatis.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*); un seul individu.

La coloration spéciale des élytres fera facilement reconnaître cette espèce.

Nesotaurus dermestoides.

Long., 8 mill. — Oblongus, modice convexus, piceus, nitidulus, ad prothoracis latera rufescens, pube fulvida sat dense vestitus, subtus castaneus, nitidior, lævis, abdominis apice fusco-piceo, pedibus testaceis, femoribus dilutioribus; capite convexiusculo, dense subtiliter punctulato, antice transversim leviter impresso, clypeo apice rufescente, antennis gracilibus, rufo-piceis, basi dilutioribus, articulo 3° primo haud longiore; prothorace transverso, elytris vix angustiore, fere a basi antice angustato, densissime subtiliter punctulato, basi medio obsolete impressiusculo, margine postico utrinque levissime sinuato, angulis vix rectis; scutello late ogivali, dense subtiliter punctulato, impressiusculo; elytris oblongis, ad humeros rotundatis, striatis, striis densissime subtiliter crenatis, intervallis alutaceis, convexiusculis; subtus alutaceus, pedibus mediocribus, femoribus sat validis.

Bélumbé (*H. Perrier*).

Diffère du *sericans* par sa coloration uniforme en dessus, sa taille plus faible, ses élytres moins fortement striées, sa tête plus rétrécie et plus roussâtre en avant, le dessous du corps d'un marron roussâtre ainsi que les pattes et les antennes.

Serropalpus madecassus.

Long., 10 mill. — Elongatus, postice longe attenuatus, convexus, fusco-piceus, paulo nitidulus, vage metallescens, subtiliter cinereo-pubescens, abdomine magis piceo, antennis pedibusque rufo-piceis ; capite lævi, antice attenuato, apice truncato, labro obtuse angulato, apice leviter elevato, subtiliter ruguloso ; antennis crassiusculis, pubescentibus, articulo 1° excepto; prothorace parum transverso, antice a medio angustato, margine postico utrinque late sinuato, elytrorum basin fere amplectante, dorso subtiliter dense alutaceo ; scutello minuto, subrotundato ; elytris elongatis, fere a basi postice attenuatis, apice obtuse rotundatis et brevissime dehiscentibus, dorso subtiliter striatulis, striis a medio obsolescentibus, stria suturali impressa; subtus subtiliter alutaceus, pectoris lateribus subtilissime striolatis, pedibus sat elongatis, tarsis posticis tibiis valde longioribus, gracillimis, articulo 1° ceteris conjunctis longiore, penultimo integro, gracili.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*) ; un seul individu.

La découverte de cet insecte est intéressante, car la tribu n'est guère représentée à Madagascar. Les palpes manquent à l'unique exemplaire, mais son genre n'est pas douteux.

Caspyria n. g.

Ce nouveau genre est voisin des *Serropalpus*, dont il diffère par le corselet en cône tronqué, le sommet de la tête assez découvert, celle-ci très inclinée en dessous et un peu prolongée jusqu'aux hanches antérieures, qui sont saillantes et contiguës ; les yeux sont grands, assez fortement granuleux, à peine sinués, très rapprochés, à peu près contigus en avant ; les palpes ne sont ni pendants, ni en scie, mais assez longs et grêles ; les antennes sont assez curieuses, de 11 articles, les 1er et 2e presque égaux, les 2e, 4e et 5e bien plus courts, égaux, les 6-9 plus longs, fortement en scie, les deux derniers allongés ; le corselet aussi large à la base que les élytres, largement lobé au milieu et un peu sinué de chaque côté, les angles postérieurs saillants en arrière et assez pointus ; les élytres sont allongées, rétrécies peu à peu en arrière ; le mesosternum est très étroit, les pattes sont grêles, le pénultième article des tarses est entier, les crochets sont simples.

Caspyria Perrieri.

Long , 8 mill. — Elongata, postice attenuata, fortiter convexa, piceola, nitidula, pilis griseis adpressis vestita, subtus cum pedibus et antennis rufo-castanescens ; capite reclinato, fronte punctulata, a clypeo sulco profundo transversim separata; prothorace conico-truncato, a basi fortiter angustato, lateribus fere rectis, dorso densissime subtiliter asperulo-punctato, basi medio late breviter lobata, utrinque paulo sinuata et foveata, angulis posticis oblique retroversis et acutis ; scutello ovato-oblongo, subtilissime punctulato ; elytris elongatis, post medium attenuatis, valde convexis, dense subtilissime coriaceis, utrinque costula lata parum elevata, oblique ab humero versus apicem directa ; subtus densius pubescens.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*); deux individus.

Le faciès de cet insecte est tout à fait celui du *Scotodes annulatus*, de Russie, surtout quand il est bien frais; dans ce cas, les élytres ont des taches dénudées disposées transversalement qui font ressortir la pubescence grise du fond.

Salpingus basalis.

Long., 3 1/2 mill. — Oblongus, sat convexus, fuscus, valde nitidus, elytris utrinque plaga magna basali rufa, suturam fere attingente ; capite brevi, haud producto, subtiliter dense punctulato, antice utrinque impresso, epistomate rufo, antennis fuscis, basi gracilibus et rufis, articulis 6 et 5 precedentibus crassioribus, ultimis 5 clavam elongatam efficientibus; prothorace vix transverso, postice angustato, lateribus integris, antice cum angulis rotundatis, dorso sat fortiter punctato, margine antico arcuato ; elytris ovatis, basi truncatis et prothoracis basi latioribus, ad humeros angulatis, postice angustatis et apice obtuse acuminatis, parum dense subtiliter punctatis, basi et lateribus subseriatim, postice fere lævibus, basi ad scutellum utrinque levissime elevatis ; pedibus rufo-testaceis.

Bélumbé (*H. Perrier*).

Les antennes se terminent par une massue de cinq articles, mais les deux articles qui précèdent la massue sont notablement plus gros que le reste, bien que très distincts de la massue elle-même.

Staius globulicollis.

Long., 11 mill. — Elongatus, niger, nitidulus, prothorace rufo, nitido; capite punctato, antice densius, inter antennas transversim sulcato, antennis prothoracis basin superantibus, articulis 3-10 triangularibus, apicem versus paulo latioribus, ultimo elongato. acuminato; prothorace subgloboso, obsolete laxe punctulato, lateribus villoso, basi subtiliter marginato; elytris elongatis, dorso planiusculis, utrinque 7-costulatis, costulis angustis, punctulato-rugosulis, interstitiis punctis transversis dense impressis; subtus cum pedibus concolor, punctatus.

Bélumbé (*H. Perrier*).

Une seule ♀ qui ressemble à celle de *S. miricornis* ♀, mais distincte par le corps presque parallèle, le corselet unicolore, lisse, brillant, et les élytres à nombreuses côtes minces avec les interstices fortement crénelés; les antennes sont plus courtes, mais semblablement conformées.

Lagria asperipes.

Long., 11 mill.—Oblonga, postice ampliata, sat convexa, piceola, pilis cinereo-rubiginosis vestita, vix nitidula; subtus fusca, nitida; capite brevi, rugoso, inter antennas transversim fortiter sulcato, clypeo fere lævi, antennis gracilibus, prothoracis basin vix superantibus, apicem versus paulo crassioribus, articulo ultimo vix præcedenti longiore; prothorace elytris fere dimidio angustiore, vix transverso, antice et postice fere æquilato, sed postice attenuato et antice breviter angustato, dorso subtiliter rugosulo, lateribus antice rotundatis, postice leviter sinuatis, angulis posticis rectis, anticis rotundatis; elytris ovatis, basi truncatis, ad humeros rotundato-angulatis, postice leviter ampliatis, sat dense rugosulis et punctatis, apice conjunctim obtusis; subtus subtilissime punctulata, abdomine lateribus impresso, pedibus mediocribus, subtiliter scabriusculis.

Baie d'Antongil; ma collection.

Forme assez semblable à celle de la *villosa*, mais plus allongée et un peu plus grande; élytres couvertes de rugosités et de ponctuation fines, serrées, avec des poils courts, d'un cendré sale, couchés; le corselet est court, les pattes densément mais finement couvertes d'aspérités; les épipleures sont nettement carénées en dessus, mais non à la base.

Lagria maculiventris.

Long., 6 à 7 mill. — Ovato-oblonga, postice paulo ampliata, flavido-testacea, parum nitidula, subtiliter pubescens; subtus nitidior, abdomine macula fuscula, ferrum equinum simulante, plus minusve signato ; capite brevi, postice gradatim angustato, paulo rufescente, subtiliter rugosulo-punctato, antice profunde transversim impresso, oculis sat fortiter emarginatis, antennis gracilibus, apicem versus leviter crassiusculis, basin prothoracis vix superantibus, dilutioribus, articulis 3 ultimis piceis, apicali duobus præcedentibus conjunctis parum longiore; prothorace elytris fere dimidio angustiore, parum transverso, a basi attenuato, lateribus fere rectis, dorso dense punctato, medio linea subelevata vage signato, angulis posticis fere acutiusculis ; elytris oblongo-ovatis, basi truncatis, ad humeros rotundato-angulatis, postice paulo ampliatis, dense punctulatis ; pedibus mediocribus, genubus late infuscatis.

Farafangana (*Blucheau*) ; ma collection.

Euproclus cinerarius.

Long., 2 à 2 1/2 mill. — Ressemble beaucoup au *Perrieri* pour la forme, mais bien plus petit, plus court, plus ramassé, la coloration du fond n'est pas rousse, mais noire, avec une pubescence plus fine, d'un gris un peu cendré ; la tête est presque plane ainsi que le corselet, plus angulée de chaque côté de la base, le milieu est finement caréné, les antennes sont noires, plus courtes, dépassant à peine la base de la tête; la base du corselet est plus fortement angulée au milieu et les angles antérieurs sont plus marqués ; les élytres sont bien plus courtes, presque parallèles, brusquement arrondies à l'extrémité ; le dessous du corps et les pattes sont couverts d'une pubescence encore plus fine, ce qui les fait paraître plus foncés et assez brillants, les pattes sont assez robustes, les postérieures plus longues que les autres.

Environs de Majunga (*H. Perrier*).

Tomoderus Perrieri.

Long., 2 1/2 mill.—Sat elongatus, modice convexus, flavo-fulvus, sat nitidus ; capite brevi, convexo, prothorace haud angustiore, punctulato, antennis prothoracis basin superantibus, parum gracilibus, apice crassioribus, articulis penultimis transversis, ultimo pyriformi, acuminato ; prothorace antice transverso, paulo ante

medium profunde emarginato, supra transversim fortiter sulcato, parte basali minore, paulo angustiore ; elytris oblongis, subparallelis, ad humeros angulatis, post medium leviter attenuatis, dorso dense subtiliter punctulatis, basi paulo evidentius ; subtus lævis, pedibus sat brevibus, parum gracilibus.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Zabriola n. g.

Ce genre se rapproche des *Xanthochroa* et des *Nacerdes* par ses antennes dégagées des yeux, plusieurs articles tomenteux en dessous aux tarses antérieurs et un seul éperon aux tibias antérieurs; mais les yeux sont entiers, saillants, assez gros, et l'éperon tibial est à peine distinct. La tête forme un peu museau par les mandibules robustes et saillantes, les palpes maxillaires sont grands, le dernier article presque triangulaire, obliquement tronqué ; le corselet est plus étroit que les élytres, mais pas plus étroit que la tête, à peine rétréci en arrière; les élytres sont allongées, graduellement atténuées vers l'extrémité qui est étroite, obtusément acuminée, la suture paraît un peu déhiscente. Les pattes sont grêles comme les antennes; celles-ci sont distantes des yeux, atteignant le milieu du corps.

Zabriola obscurifrons.

Long., 6 à 7 mill. — Elongata, parum convexa, capite fusco-olivaceo, nitidulo, prothorace rufo, nitido, subtiliter fulvo-pubescente, elytris squalide fulvis, sat dense fulvo-pubescentibus, subtus cum antennis palpisque piceo-fusca; capite dense subtiliter punctulato, antice vix producto, fronte late impressiuscula, clypeo transversim impresso, mandibulis fulvis, apice obscurioribus, labro subquadrato, nitido; antennis sat gracilibus, articulis subæqualibus, 2° excepto, brevi ; prothorace elytris fere dimidio angustiore, longitudine haud latiore, postice leviter angustato, lateribus vix sinuatis, dorso subtilissime punctulato, medio utrinque impressiusculo, basi medio striola brevi signato, subtiliter marginato; scutello dense punctulato, fere semicirculari, cum elytrorum basi angusta fumato ; elytris elongatis, a basi leviter attenuatis, basi sinuatis, apice acuminatis, dorso subtilissime dense punctulatis ; subtus fuscula, pedibus squalide fulvis, femoribus fusculis.

Madagascar ; ma collection.

Le faciès de cet insecte rappelle assez bien le *Sisenes foveatus* de Mexico.

Asclera cavicollis.

Long., 9 mill. — Oblonga, violascenti-fusca, opaca, prothorace rufo, nitidulo, fronte fulva; capite nitidulo, vertice convexo, fronte utrinque impressa, oculis extus angulato-convexis, clypeo transversim sat fortiter impresso, labro nitido, cum palpis nigro, antennis nigris, corporis medium superantibus, gracilibus, articulo 1° ceteris haud crassiore, basi sat tenui, ceteris elongatis (2° excepto) et subæqualibus ; prothorace postice angustato, dorso utrinque late ac profunde foveato, intervallo anguste carinato, basi medio sulcato, basi ipsa profunde transversim sulcata ; elytris oblongo-elongatis, ad humeros rotundato-angulatis, dorso obsolete costulatis, costula 1ª et marginali magis distinctis, extus basi longitudinaliter sulcatulis, interstitiis alutaceis ; pedibus gracilibus, tarsis crassiusculis.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Cet insecte ressemble à l'*A. indica* Fairm., du nord de l'Inde, mais est bien différent par la sculpture du corselet ayant en avant deux profondes et larges fossettes séparées par un intervalle étroit, caréné ; la tête aussi est différente, les élytres sont plus noires, plus mates et légèrement carénées.

Fam. ANTHRIBIDÆ.

Tophoderes griseipes.

Long., 24 mill. (*rost. incl.*). — Forme et coloration du *T. marmoreus* Fairm., mais plus grand et facile à distinguer par les pattes qui ne sont pas annelées de brun et de gris, les fémurs étant d'un brun foncé, sauf l'extrémité qui est couverte d'une fine pubescence d'un gris clair un peu cendré recouvrant entièrement les tibias et les tarses, sauf la partie interne du 3° article et la base du 4°, en outre les crochets sont munis intérieurement d'une dent médiane très petite mais bien distincte ; la tête et le rostre sont couverts également d'un enduit pubescent gris clair très serré, le vertex a deux taches brunes plus nettes, les antennes sont semblables, mais les 7° et 8° articles ont l'extrémité très brièvement pâle ; le corselet est presque semblable à celui du *marmoreus*, mais la coloration

est plus sombre, les taches pâles sont plus petites et la partie antérieure des bords latéraux est légèrement ondulée; les élytres sont couvertes d'une fine pubescence serrée d'un gris très faiblement roussâtre, formant de nombreuses petites taches alternées avec des taches d'un brun noir, dont quelques-unes, vers la base, sont un peu tuberculées ; la suture et, de chaque côté, trois côtes un peu relevées, la 1re couverte de petites taches alternées ; le dessous du corps est entièrement d'un brun-noir mat avec une petite tache grise sur les côtés de chacun des trois derniers segments.

Madagascar (*Sikora*) ; musée de Vienne ; un seul individu ♀.

Tophoderes griseovarius.

Long., 18 mill. (*rost. incl.*). — Ressemble un peu au précédent pour la forme, mais bien plus petit, d'un brun foncé, couvert d'une fine pubescence couchée, serrée, d'un gris cendré avec quelques teintes d'un cendré légèrement roussâtre et quelques taches plus grises, quelques taches brunes très clairsemées, plus nombreuses sur les côtés des élytres, une tache d'un brun velouté de chaque côté de l'écusson, se prolongeant sur la base du corselet qui est plus teinté de roussâtre que les élytres ; le rostre est plus court, plus plat avec les scrobes moins découvertes, le front est marqué d'une tache brune entre les yeux, derrière lesquels il y a une grande tache brune contiguë ; le corselet est un peu plus étroit que les élytres, brusquement rétréci en avant en un col court, mais les angles sont très émoussés; le dos porte en arrière trois petits reliefs oblongs, la carène antébasale est ondulée comme le bord postérieur, la marginale atteint le bord antérieur ; les élytres, plus convexes, ont la même forme oblongo quadrangulaire, leur surface est inégale, parsemée de tubercules peu élevés, tantôt gris, tantôt bruns, presque en séries régulières, plus nombreux sur les côtés, stries effacées ; le dessous est brunâtre, le milieu de l'abdomen d'un brun roussâtre velouté, les pattes sont annelées de brun-noir et de gris, le pénultième article des tarses est gris au lieu d'être noir,

Fort-Dauphin (*Cotta*) ; ma collection.

Très voisin du *marmoreus* Fairm., mais les élytres sont plus inégales, plus tachetées de gris, les taches grises de l'extrémité n'affectent pas une rangée transversale.

Trachycyphus n. g.

Genre voisin des *Tophoderes*, mais d'un faciès très différent, le corps étant court, épais, très convexe, presque gibbeux. Le rostre est peu rétréci à la base, plus court, avec les scrobes plus ovalaires ; les antennes sont semblables, mais plus courtes ; le corselet est transversal, sa base aussi large que celle des élytres, ses côtés très arrondis en avant, sans tubercules, la carène prébasilaire est très rapprochée de la base, presque contiguë et remonte en avant presque jusqu'à l'angle antérieur ; l'écusson est ovalaire ; les élytres sont courtes, un peu arrondies aux épaules qui sont convexes ; le dessous est semblable, le mesosternum armé de deux fortes pointes (elles sont très courtes chez les *Tophoderes*) ; les pattes sont assez grandes.

Ces caractères s'appliquent à la ♀ ; je n'ai vu qu'un individu de cet insecte remarquable, et encore en assez mauvais état.

Trachycyphus Cottæ.

Long., 17 mill. (*rost. incl.*). — Breviter ovatus, crassus et valde convexus, fuscus, pube pilosula rufula vestitus, elytris tuberculis sat minutis griseo- et piceo-pubescentibus variegatis et griseo-fasciolatis ; rostro capite parum longiore, basi paulo angustato, apice fortiter emarginato, labro convexo, producto, fronte et rostro impressiusculis, hoc lineis 3 elevatis, media longiore signato, oculis ovatis, subconvexis, antennis prothoracis basin haud attingentibus ; prothorace longitudine paulo plus duplo latiore, antice valde angustato, utrinque biimpressiusculo, margine postico utrinque late leviter sinuato, elytrorum basin paulo amplectante, angulis acutis, carina præbasali fortiter et acute elevata, basi valde approximata ; elytris breviter ovato-subquadratis, apice sat abrupte et separatim rotundatis, dorso punctato-lineatis, punctis apice obsolescentibus, lineis externis subsulcatulis, intervallis fere planis, 3° ceteris latiore, basi utrinque paulo elevatis et extus impressis, pedibus pube cinerea annulatis, tarsis cinereis.

Fort-Dauphin ; une seule ♀, trouvée par M. Cotta, Lazariste, et donnée par M. l'abbé Carret.

Quand cet insecte est frais, sa vestiture doit être assez élégante.

Mylascopus n. g.

Corps oblong, épais. Rostre épais, aussi large à la base que la tête, obliquement déclive à l'extrémité, nullement dilaté en avant, scrobes rostrales latérales, fovéiformes, non recouvertes. Yeux entiers. Antennes grêles, courtes, (♀) massue bien distincte, acuminée, formée de trois articles assez larges. Corselet aussi large que les élytres, à peine rétréci en avant, carène prébasilaire droite, arrondie aux angles postérieurs et remontant jusqu'au bord antérieur. Pattes courtes, fémurs n'atteignant pas l'extrémité des élytres, non claviformes, 1er article des tarses plus long que les autres réunis, dent des crochets très fine, courte, presque basilaire.

La place de cet insecte est assez difficile à préciser, surtout sur une seule ♀; elle semble être près des *Decaphanes*, mais le faciès est très différent et la massue des antennes est bien nette et assez large ; le corps n'est pas allongé et les pattes sont courtes.

Mylascopus zebrinus.

Long., 5 1/2 mill. — Oblongus, subcylindricus, densissime albopubescens, opacus, maculis nigris variegatus, prothorace macula discoidali, postice latiore, medio fissa, et maculis 2 basalibus minutis, elytris utrinque macula basali obliqua, punctulo humerali, macula mediana transversa communi, utrinque abbreviata, et macula anteapicali obliqua, rostro subtus et lateribus, et prosterno nigris, antennis nigris, articulis 7° apice et 8° albis, pedibus nigris, late albo annulatis; rostro antice levissime attenuato, apice emarginato, leviter impresso et striga brevissima signato ; antennis corporis medium vix attingentibus ; elytris ovato-oblongis, ad humeros sat angulatis, apice sat fortiter declivibus et separatim rotundatis ; pygidio utrinque macula alba signato et apice emarginato.

Andrangoloaka ; collection du Muséum.

Batyrhinius n. g.

Ce nouveau genre paraît voisin des Apolectides et Décataphanides par son rostre court, épais, et ses scrobes découvertes, fovéiformes, situées en avant et près des yeux, sur la face latéro-supérieure du rostre ; les antennes sont très grêles, mais ne dépassent guère le corps et leur massue est bien distincte, quoique assez étroite, le

dernier article très acuminé. Le rostre est court, rétréci entre les scrobes qui échancrent la partie supérieure; les yeux sont grands, presque ronds, distants entre eux, mais presque contigus au bord antérieur du corselet, le front est très large. Le corps est presque cylindrique, le corselet peu rétréci en avant, la carène antébasilaire arquée, le milieu s'approchant de l'écusson. Les pattes sont grêles, de longueur égale, les tarses sont aussi longs que les tibias, les crochets qui les terminent ont une petite dent médiane.

Cet insecte est remarquable par son rostre court, en forme de museau arqué en dessous, et échancré de chaque côté par les fossettes antennaires.

Batyrhinius latifrons.

Long., 7 mill. — Oblongus, subcylindricus, fuscus, subtiliter dense pubescens, lituris albido-griseis variegatus, capite lineis 3, lateralibus antennarum foveas circumdantibus, prothorace linea media late interrupta et utrinque maculis pluribus, scutello, utrinque macula humerali irregulari, ante medium lineolis brevibus prope suturam, post medium macula majore ad suturam adnexa et per suturam anguste ad maculam apicalem prolongata, intervallis punctis griseis sparsutis ; capite cum rostro arcuato, hoc ad foveas antennarias fere constricto, brevi, apice incurvo ; antennis gracillimis, articulis 3-8 apice paulo nodulosis et magis obscuris; prothorace longitudine haud latiore, antice paulo angustato, carina basali arcuata, medio ad scutellum approximata, antice haud prolongata; scutello minuto; elytris basi truncatis, ad humeros sat angulatis, leviter striatis, sutura et intervallis alternis parum convexiusculis, stria externis magis profundis, magis approximatis, intervallis magis elevatis; subtus dense griseo-pubescens, pedibus fuscis, tibiis et tarsis albido late annulatis, unguibus rufescentibus.

Fénérive (*Perrot*) ; coll. Oberthur et la mienne.

Caranistes dorsatus.

Long., 6 1/2 mill. (*rost. excl.*) — Ovato-oblongus, sat crassus, dorso planiusculus, picescens, plaga magna grisea, discum prothoracis et elytrorum occupante, lateribus lobata, marginem externum haud attingente, parte apicali apicem attingente et lateribus ampliata ; capite cum rostro similiter griseo, fronte maculis 4, rostro punctis 3 cum labro piceis, hoc brevi, lato, oculis convexis, sat

magnis, antennis setaceis, corporis medium fere superantibus, piceolis, articulis 2 primis et clava sat gracili elongata piceolis ; prothorace transverso, elytris vix angustiore, trapezoidali, antice angustato, carina basali recta, cum basi fere confusa, utrinque medio abbreviata et contorta, dorso basi et antice obsolete biimpresso; elytris fere a basi leviter attenuatis, striis 3 primis subtiliter punctulato-striatis, ceteris fortiter punctatis, intervallis subtiliter coriaceis, fere planis, 3, 5 et 7 paulo convexis, 3 et 4 ante medium breviter subcostatis, basi brevissime elevatis ; pectore laxe punctato, abdomine subtiliter strigosulo-punctato, ad latera breviter sulcatulo, pedibus carneis, piceo-annulatis.

Ile Maurice ; donné par M. Chabanaud.

Remarquable par la teinte d'un gris faiblement ardoisé qui couvre la partie dorsale du corps, formant sur les élytres une grande tache s'élargissant aux épaules, étranglée au milieu et en arrière, avec la partie antérieure un peu déprimée.

Fam. CERAMBYCIDÆ.

Macrotoma costulata.

Long., 27 mill. — Elongata, modice convexa, fusco-picea, nitida, elytris dilute piceolis, basi obscurioribus ; capite sat parvo, prothorace angustiore, parce rugoso, inter antennas leviter impresso, his fractis, articulis primis gracilibus, parum asperatis; prothorace elytris angustiore, antice angustato, lateribus denticulatis, angulis posticis acute spinosis, anticis fere similiter dentatis, margine antico arcuato, dorso rugoso-punctato, basi medio transversim convexiore, læviore et medio breviter sulcato; scutello sat lato, obtuse rotundato, concavo, lævi ; elytris subparallelis, sutura et margine angustissime cœruleo-fuscatis, dorso utrinque late leviter trisulcatis, intervallis levissime convexis, 3° magis distante, basi obliterato, dorso basi dense ac fortius rugoso, post medium levissime rugosulo, angulo suturali brevissime acuminato ; subtus cum pedibus picea, valde nitida, pectore fulvo-villoso; pedibus sat gracilibus, subtiliter asperulis.

Grande-Comore (*Humblot*); ma collection.

Se distingue facilement par ses élytres à côtes larges, médiocrement saillantes, à peu près comme chez *M. lævis* Coq., sa tête assez petite et ses antennes grêles.

Macrotoma rudis Fairm.

Ann. Fr., 1868, 820.

Long., 27 à 35 mill.. — Elongata, fere parallela, fusco-picescens, capite prothoraceque nitidis, elytris magis piceis, opacis, basi, ad suturam et marginem externum paulo obscurioribus et nitidulis ; capite carioso, inter oculos haud sulcato, sed plagula angusta lævi signato, antennis corpore vix brevioribus, articulo 3º duobus sequentibus conjunctis æquali, subtiliter et sat laxe asperulo, articulis 4-11 subtus leviter sulcatis, ultimo præcedenti parum longiore, apice paulo attenuato; prothorace transverso, profunde carioso-punctato, antice et basi intervallis punctorum latioribus et politis, spatio intermedio bifoveolato, lateribus parum fortiter multidentatis, angulis posticis acutis, haud spinosis ; scutello lato, obtuso, opaco, margine punctato ; elytris elongatis, basi dense punctato-rugosis et nitidulis, ad suturam similiter sed angustius, dein dense subtiliter asperulis, margine laterali anguste nigricante et nitido, angulo suturali vix acuto ; pectore fere lævi, opaco, griseo-villoso, abdomine fusco, valde nitido, lævi, segmentis apice breviter strigosis, pedibus scabratis, femoribus subtus denticulatis.

Sainte-Marie de Madagascar (*Coquerel*); Hukaru (*H. Perrier*).

Paraît voisin de l'*asperata* Wat., mais ce dernier est entièrement d'un brun foncé, très densément rugueux, les élytres sont très densément et finement tuberculées.

Cet insecte a été décrit par moi sous le nom de *rudis*, qui lui avait été donné par Coquerel, mais en y joignant comme ♀ un autre *Macrotoma* qui ne justifie guère ce nom et dont la description est ci-après. La ♀ du *rudis* est de même forme, un peu élargie au milieu, de même taille et coloration ; le corselet est plus petit, plus court, moins fortement corrodé, les antennes sont plus petites et plus grêles, les élytres sont semblables.

Nossi-Bé (*Coquerel*).

Macrotoma Coquerelii.

Long., 27 mill. — Ressemble beaucoup à *M. lævis* ♀, mais plus large et plus épais, de même couleur ; la tête est plus ponctuée, le corselet plus large, plus convexe, fortement ponctué, fortement sillonné au milieu et impressionné de chaque côté, les bords laté-

raux finement denticulés ; les angles antérieurs non saillants, les postérieurs épineux ; l'écusson concave, à peine ponctué ; les élytres plus amples, moins parallèles, finement râpeuses, au lieu d'être ponctuées, ayant chacune 3 côtes saillantes, la 2° effacée en avant, se rejoignant en arrière à la 1re, puis à une 3e qui est très courte ; l'épine suturale est aussi très courte.

Nossi-Bé (*Coquerel*); une seule ♀.

Macrotoma inermis.

Long., 16 à 17 mill. — Voisin de *M. lævis* Coq., comme lui allongé et d'un brun noir brillant, avec le corselet non sculpté et les élytres à côtes ; mais le corps est plus étroit, plus parallèle ; le corselet est plus étroit, non élargi en arrière, les bords latéraux ne sont ni dentés, ni sinués, les angles antérieurs sont peu saillants, les postérieurs plus marqués, le dos est lisse, offrant une dépression discoïdale plus profonde en arrière avec deux faibles fossettes chez le ♂ ; l'écusson est aussi impressionné ; les élytres ont la suture et deux côtes bien marquées, parallèles, la 2e effacée à la base, une 3e, près du bord externe, n'est saillante qu'en arrière ; les interstices sont concaves, densément mais finement ponctués ; l'angle sutural porte une très petite dent aiguë.

Sainte-Marie de Madagascar ; ma collection.

Teorotrium n. g.

Voisin du G. *Isotrium* à raison de la conformation des antennes, dont les 3e et 4e articles sont égaux et notablement plus courts que le 5e, le 2e est beaucoup plus petit que le 3e et le 1er est plus épais, un peu arqué ; la tête avec les yeux déborde à peine le corselet, la portion inférieure est beaucoup plus grande que la supérieure, celle-ci dépasse à peine l'insertion des antennes ; ces dernières sont bien plus longues que les élytres, assez robustes ; le corselet est oblong, un peu dilaté anguleusement au milieu, également rétréci en avant et en arrière, un peu inégal sur le disque, déprimé et plissé transversalement à la base ; l'écusson est petit, convexe, un peu tronqué ; les élytres sont assez courtes, tronquées à la base avec les épaules à angle droit, et ne recouvrent pas complètement l'extrémité de l'abdomen ; les pattes sont assez grêles, même les fémurs.

Teorotrium brevipenne.

Long., 9 mill. — Sat elongatum, modice convexum, totum testaceo-rufum, parum nitidum; capite lævi, inter antennas breviter striato et utrinque leviter impresso, clypeo truncato, labro declivi, sat parvo, mandibulis validis, arcuatis, basi crassis, apice gracilioribus, fuscis, acutis, antennis sat validis, ab articulo 2° paulo obscurioribus, articulis 5-7 levissime longitudinaliter impressis ; prothorace ovatulo, medio angulatim dilatato, disco medio paulo inæquali; scutello minuto, polito; elytris sat brevibus, ad humeros recte angulatis, dorso planiusculis, pilis tenuibus fusculis parum dense hirtulis, laxe punctulatis, sutura et linea discoidali vage elevatis, apice rotundato; pedibus parum validis, pilosis, tarsorum articulo 1° secundo longiore, 3° profunde ac anguste bilobato, unguibus gracilibus.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*); un seul individu.

Ganosomus n. g.

Ce genre ressemble beaucoup aux *Ibidion* d'Amérique par la coloration, le corps allongé, élégant, la tête oblongue avec les yeux plus distants du corselet, très largement échancrés en croissant, entourant la base des antennes, dont le 1er article est plus épais ; le corselet est aussi allongé, mais à côtés parallèles, rétréci un peu à la base, le disque avec quelques reliefs, mais sans fortes impressions; l'écusson est très petit ; les élytres sont allongées, parallèles, angulées aux épaules, déprimées sur le disque avec une côte discoïdale saillante, l'extrémité obtusément acuminée, ni tronquée, ni épineuse; les pattes sont courtes, grêles, mais les fémurs sont épais, claviformes ; le dernier article des palpes est plus oblong, obtus à l'extrémité et non brusquement tronqué. Le prosternum est très étroit et sépare à peine les hanches antérieures ; il en est de même pour les intermédiaires ; le metasternum est grand, la saillie intercoxale aiguë ; les segments abdominaux sont subégaux.

Ganosomus elegans.

Long., 9 mill. — Elongatus, elytris planatis, fulvus, nitidus, elytris dilutioribus, nitidissimis, quasi vernicatis, lineolis et punctis umbrinis ornatis, post medium macula communi fumosa signatis, prothorace similiter fusculo-areolato; capite oblongo, convexo,

subtiliter punctulato, antice subito declivi et rufescente, inter oculos transversim leviter striato, tuberculis antennariis elevatis, antennis (fractis) pallidis, ciliatis, gracilibus, articulo 1° rufescente, subtiliter punctulato, articulis 3 et 4 æqualibus; prothorace oblongo, parallelo, convexo, disco medio macula dilutiore et læviore rhomboidali, umbrino marginata cum tuberculis 4 minutis, lateribus postice inæquali ; scutello fusco ; elytris fere parallelis, ad humeros angulatis, depressis, basi ad scutellum oblonge convexis, costa externa ad humeros incipiente utrinque ornatis, basi oblique sulcatulis, basi dense, apice minus dense ac subtilius punctatis, costa plicis fuscis transversim interrupta, parte interna longitudinaliter depressa et signaturis aliquot fuscis transversim signata.

Suberbieville (*H. Perrier*); un seul individu.

Anisogaster pictipennis.

Long., 11 mill.— Modice elongatus, parum convexus, rufus, nitidus rufo-villosulus, prothorace piceolo, tuberculis griseo-sericeis ornato, elytris utrinque plagulis 2 fusculo-cœruleis fere medio ornatis, posticis majoribus ante apicem macula minuta simili signatis; capite brevi, inæquali, palpis testaceis, antennis sat gracilibus, corpore longioribus, rufulis, articulo 1° piceolo, intus sat longe pilosulis, articulo 3° apice infuscato ; prothorace oblongo, elytris dimidio angustiore, medio vix ampliato, dorso valde inæquali, purituberoso, tuberculis griseo-sericantibus ; elytris basi truncatulis, ad humeros angulatis, dorso medio impressiusculis, basi sat dense punctatis, supra humeros impressis, postice lævibus et impressis ; subtus pilosulus, pectore infuscato, pedibus sat gracilibus, femoribus clavatis, cum tibiis medio fusculo-maculatis, pilosis.

Bélumbé (*H. Perrier*).

Cette jolie espèce est remarquable par sa taille, sa coloration, son corselet couvert de tubercules à pubescence satinée et par la coloration des antennes.

Anisogaster maculipennis.

Long., 9 mill. — Elongatus, squalide fulvus, vix nitidulus, capite prothoraceque paulo obscurioribus, hoc medio fumato, elytris basi medio fusculo tinctis, utrinque disco ante medium macula minuta parum distincta fuscula, ante apicem macula ovata, striga suturali postice arcuata cum striga marginali fere conjunctis fuscis

ornatis, femoribus 4 posticis apice fuscis; capite cum oculis prothorace latiore, inter oculos stria profunda longitudinali impresso, antice transversim impresso, oculis globosis, antice valde emarginatis, antennis gracilibus, articulo 1° paulo crassiore, articulis 3-6 apice leviter piceolis; prothorace oblongo, subparallelo, medio trituberoso et paulo infuscato, postice stria arcuata transversim impresso, antice lævi; elytris prothorace latioribus, basi truncatis, ad humeros angulatis, fere parallelis, dorso planiusculis, basi utrinque leviter biplicatis, sat dense punctatis, punctis post medium obsolescentibus, utrinque extus linea paulo elevata, ab humero incipiente, medio obliterata; subtus fusculus, pubescens, femoribus valde clavatis.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*); un seul ♂.

Remarquable par l'allongement du corselet qui est d'égale largeur en avant et à la base avec les côtés à peine bisinués.

Anisogaster Perrieri.

Long., 7 1/2 mill.— Oblongo-elongatus, convexus, totus rufus, modice nitidus, prothorace lateribus medio utrinque puncto nigro et elytris ante apicem vittula brevi transverso-obliqua nigra signatis; capite convexiusculo, lævi, inter antennas transversim striato, his gracilibus, corpore fere longioribus, articulo 1° sat elongato, apicem versus crassiore, 2° brevissimo, ceteris subæqualibus; prothorace ovato, postice sat fortiter angustato et elytris angustiore, lateribus antice rotundato-ampliatis, dorso medio ovato-calloso, callo linea impressa utrinque leviter limitato, basi postice transversim impressa; scutello ovato, opaco; elytris ad humeros sat angulatis, subtiliter sublineato-punctulatis, basi convexiusculis, medio oblonge impressis et irregulariter densius punctulatis, ante apicem lævibus et apice fumatis; subtus cum pedibus concolor, segmento ventrali 1° magno, 2° apice brunneo, late sinuato et dense ciliato, femoribus sat clavatis.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*); un individu.

Quand l'insecte est vivant, il est d'un rouge orange qui se conserve dans l'alcool, mais disparaît rapidement quand on le retire.

Ressemble à l'*A. impressiusculus* Fairm., de l'île Bourbon, pour la forme et le genre de sculpture des élytres, mais la coloration est très différente, le corselet est plus arrondi sur les côtés et la ponctuation des élytres est beaucoup plus fine.

Anisogaster Coquerelii.

Long., 4 mill.—Oblongus, modice convexus, fulvus, nitidus, capite summo et prothorace medio paulo picescentibus, elytris utrinque extus paulo ante medium macula pallide flavida, annulo tenui piceolo circumdata ornatis, parte apicali rufo-picescente, nitidiore; capite lævi, antice dilutiore, sutura clypeali transversim recte impressa, antennis gracilibus, corpore haud longioribus, dilute piceolis, articulis 3 ultimis vix crassioribus et obscurioribus, articulo 1° valde clavato, 4° præcedenti et sequenti breviore; prothorace oblongo, latitudine longiore, elytris angustiore, medio ampliato et magis convexo, basi angustato et transversim depresso; elytris basi truncatis, ad humeros angulatis, subparallelis, apice vix sensim ampliatis, sat dense punctulatis, postice lævibus et magis convexis, sutura basi breviter depressa; subtus piceolo-rufescens, segmentis 2 primis elongatis, ceteris coarctatis, rufo-villosis, pedibus gracillimis, femoribus valde clavatis.

Ile Bourbon (*Coquerel*); une seule ♀.

Ressemble au *fasciolatus* Fairm., du même pays, mais bien distinct par les 2 taches pâles, cerclées de roux brunâtre, des élytres, qui rappellent le dessin de quelques *Ibidion* d'Amérique.

Paralocus scutatus Fairm.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1899, 118.

Cette espèce n'a été décrite que sur un seul individu de très petite taille, 10 mill., tandis que plusieurs individus retrouvés depuis à Berkély par M. Perrier atteignent 18 et 19 mill.; la coloration subit aussi quelques variations. Le corselet est toujours plus ou moins couvert de pubescence fine, d'un gris plus ou moins blanchâtre, sur laquelle se détachent les trois reliefs oblongs et lisses de la base; les élytres présentent, au milieu, une teinte roussâtre plus ou moins développée, assez nettement limitée en avant par une teinte brunâtre qui se mélange, à la base, avec des macules roussâtres, le disque présente la trace d'une faible côte, presque effacée au milieu; tout le dessous du corps est couvert, ainsi que les pattes, d'une fine pubescence cendrée, parsemée de points dénudés; les antennes sont brunes, presque glabres, les articles 3, 4, 5 très faiblement sillonnés, le scape tronqué nettement, à bords tranchants, mais non angulés comme chez le *maculicornis*.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Chez la ♀, les antennes ne sont que de moitié plus longues que le corps, plus ciliées, le corselet est plus court, à pubescence moins blanche, les élytres sont d'une coloration plus uniforme, sans teinte pâle au milieu et les pattes sont bien plus grêles.

Paralocus longicollis.

Long., 17 mill.—Elongatus, fuscus, indumento lutoso-fulvescenti dense vestitus, plagulis denudatis nitidis variegatus ; capite fusco-punctulato, inter antennas tantum sulcato ; antennis corpore fere duplo longioribus, gracilibus, fusco-piceis, scapo crasso, apice minus truncato, articulis 3, 4, 5 dilutioribus, apice excepto, 3° obsolete sulcatulo et cum 4° subtiliter ciliato ; prothorace oblongo, fere parallelo, antice vix attenuato, paulo inæquali et impressiusculo, punctis grossis laxe foveolato, lateribus maculis 3 punctiformibus fuscis signato, medio utrinque fortius impresso ; scutello basi media fusco ; elytris fortiter sat dense punctatis, paulo rugosulis, basi fusco breviter maculatis, disco vage postice costulatis ; subtus fuscus, opaculus, pectore subtiliter lutoso-pubescente, abdomine valde nitido, subtiliter dense punctulato, femoribus clavatis, tibiis basi late fulvis.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*) ; un seul individu.

Bien reconnaissable à son corselet allongé, presque parallèle, percé de gros points écartés, assez inégal, mais sans reliefs à la base : les antennes se rapprochent un peu de celles du *maculicornis* ; mais, en outre de la coloration, elles sont à peine impressionnées.

Logisticus obtusipennis.

Long., 25 mill. — Ressemble extrêmement à un *L. rostratus* ♀ pour le faciès et la coloration : il n'en diffère que par le corps plus court et plus large, les élytres moins atténuées en arrière avec l'extrémité à peine tronquée, sans épines ; la tête est moins étroite, moins prolongée en avant, les antennes sont d'un brun roussâtre, le 1er article est plus épais, moins claviforme, les autres sont moins grêles ; le corselet est aussi plus large avec les saillies dorsales moins prononcées ; l'écusson est tronqué ; les élytres sont à peu près semblables, mais plus courtes, moins atténuées vers l'extrémité, l'impression oblique près de l'épaule est plus marquée ; le dessous du corps est assez brillant, et les tibias, ainsi que les tarses,

sont à peine plus clairs que les fémurs, le 1er article des tarses n'est pas sillonné en dessus.

Madagascar ; une ♀ due à l'obligeance de notre collègue M. Argod, qui en possède une autre.

Logisticus plicicollis.

Long., 13 mill.— Ressemble beaucoup à un très petit individu de *L. angustatus*, également d'un marron clair, mais pas plus foncé sur la tête et le corselet; ce dernier a, sur le disque, trois plis bien marqués, celui du milieu plus court, les sillons qui les séparent se réunissent en avant et sont bien marqués, les angles latéraux sont semblables, la base est un peu plus marginée ; l'écusson est moins triangulaire, fortement arrondi à l'extrémité ; les élytres sont visiblement et assez densément ponctuées à la base, cette ponctuation s'éteint au milieu ; elles sont, en outre, hérissées de poils gris très fins, peu serrés.

Plateau de Hukaru (*Perrier*); un seul individu.

La sculpture du corselet, la ponctuation et la villosité des élytres distinguent bien cette espèce de l'*angustatus*, auquel elle ressemble singulièrement.

Paratoxotus n. g.

Tête non rétrécie en arrière. Yeux médiocrement granulés, assez gros, échancrés. Antennes robustes, dépassant un peu les élytres, comprimées, insérées au-devant de l'échancrure des yeux, 1er article un peu plus épais, aussi long que le 4e, le 2e très court, le 3e à peine plus court que le 4e. Corselet fortement tuberculé de chaque côté. Elytres fortement angulées aux épaules. Pattes assez grandes, les postérieures pas plus longues que les autres, tous les éperons des tibias fins, aigus, peu allongés, tibias postérieurs épais presque dès la base, 1er article des tarses postérieurs pas plus long que les deux suivants réunis.

Cet insecte ressemble aux *Toxotus*, mais en diffère notablement par les antennes plus robustes, comprimées, les yeux peu finement granulés, échancrés, le museau médiocrement saillant, presque dans l'axe de la tête, et le dernier article des palpes nullement triangulaire, oblong, un peu plus épais que le précédent, obtusément tronqué à l'extrémité. Les hanches antérieures sont contiguës, très saillantes, les postérieures contiguës.

Paratoxotus Argodii n. sp.

Long., 16 à 18 mill.—Oblongus, postice leviter attenuatus, modice convexus, totus rufo-testaceus, vix nitidulus, pube tenui sericea griseo-rufina vestitus; capite sat brevi, oculis magnis, parum distantibus, extus valde convexis, antice valde emarginatis, modice granulatis, fronte inter oculos striata, rostro sat brevi, antennis basi parum distantibus, minus griseis, compressis, articulis 5 10 apice sat acute productis, ultimo paulo longiore, sat acuminato; prothorace vix transverso, capite haud, elytris valde angustiore, antice cum angulis late rotundato, dorso valde inæquali, medio antice late sat foriiter impresso et utrinque elevato, postice utrinque conico-elevato et transversim impresso; scutello sat magno, obtusissime ogivali; elytris basi fere truncatis, ad humeros angulatis, dein gradatim leviter attenuatis, ante apicem angustatis, apice obtusis, dorso æqualibus, indistincte alutaceis, sutura vix apice elevata; prosterno inter coxas sat angusto, postice abrupte et breviter declivi, abdomine magis griseo-pubescente, tibiis posticis crassis, intus dense breviter pilosulis, basi angustatis.

Madagascar.

Donné par notre collègue, M. Argod, qui a bien voulu partager avec moi.

Ædeus brevicollis.

Long., 5 mill. — Ressemble extrêmement à l'*Æ. concolor* Fairm. pour la forme et la coloration; entièrement d'un fauve roux assez brillant, mais bien plus petit, avec le corselet plus large à la base, plus rétréci en avant, à ponctuation indistincte et légèrement bisinué à la base; la tête est plus courte en avant, l'insertion des antennes est plus rapprochée des yeux, les antennes sont de même grêles, avec les 4e, 5e et 6e articles un peu rembrunis à l'extrémité; le dernier article des palpes maxillaires est moins épais; les élytres sont plus rétrécies de la base à l'extrémité, plus courtes, à ponctuation indistincte, sans impression longitudinale; enfin les fémurs sont moins épais, les tibias postérieurs plus grêles, plus longs, nullement arqués vers l'extrémité, qui est un peu rembrunie avec un éperon beaucoup plus fin.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*); 2 individus.

Dorcianus n. g.

Ce nouveau genre est extrêmement voisin des *Ædeus*, dont il ne diffère que par les yeux moins fortement échancrés, les antennes à 4e article un peu plus court que le 3e, le corselet fortement angulé sur le milieu des côtés, tuberculé au-dessus, les élytres un peu déhiscentes à l'extrémité, qui est tronquée de même, et les fémurs non claviformes; en outre, les tibias sont droits et le 1er article des tarses est bien plus court que les suivants réunis.

Dorcianus angulicollis.

Long., 9 1/2 mill. — Oblongus, sat convexus, testaceo-fulvus, nitidulus, capite, prothorace supra et abdomine fuscis, his nitidis, tibiis apice extremo tarsisque (basi excepta) infuscatis; capite antice parum producto, alutaceo, antice rugosulo et subtiliter strigosulo, tuberculis antennariis elevatis, clypeo truncato, labro rufescente, pilosulo, mandibulis validis, nigris, palpis maxillaribus articulo ultimo sat elongato, cylindrico, obtuse truncatulo; antennis gracilibus, 3/4 corporis attingentibus, paulo obscurioribus, basi excepta; prothorace parum transverso, elytris valde angustiore, lateribus angulatim dilatato, dorso subtiliter punctulato, utrinque parum fortiter bituberoso, basi subtiliter marginato; scutello subovato, apice rotundato, fulvo; elytris ad humeros rotundatim angulatis, postice vix attenuatis, apice truncatis, dorso indistincte punctulatis, prope humeros impressis; subtus lateribus subtiliter punctulatis.

Andrangoloaka; collection du Muséum.

Cet insecte rappelle beaucoup la *Cortodera flavimana*, du Caucase.

Icariotis testacea.

Long., 13 1/2 à 15 mill. — Ressemble à *I. subsulcata* Fairm., mais plus grande, plus robuste et entièrement d'un roux testacé assez brillant avec une pubescence très fine, d'un gris soyeux, plus serrée sur le sommet de la tête, sur le disque du corselet et sur les côtés des élytres; ces dernières sont moins convexes, surtout à la base, ont aussi de légères côtes, mais plus étroites, mieux marquées à la base, effacées dès le milieu; la tête n'est pas rembrunie en avant, le chaperon est moins déprimé, les antennes sont d'un

roux obscur avec la base plus claire ; les reliefs du disque du corselet sont moins saillants ; l'écusson est concolore ; la pubescence soyeuse est également plus claire sur le dessous du corps ; les tibias postérieurs sont plus élargis à l'extrémité.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*).

Icariotis nigrans.

Long., 13 mill. — Oblongo-elongata, postice attenuata, fusca, nitidula, griseo-pruinosa, humeris rufescentibus, antennis obscure rufescentibus, articulis primis obscurioribus ; capite fere lævi, fronte antice transversim profunde sulcata, clypeo cum labro obscure rufescente, antennis gracilibus, elytris haud brevioribus, articulis 3 et 4 æqualibus, 5° vix sensim longiore ; prothorace elytris angustiore, antice constricto, basi dilatato, subtiliter alutaceo, dorso longitudinaliter obsolete impresso et utrinque vage bielevato; scutello late ogivali, apice late rotundato, plano ; elytris basi latioribus et planiusculis, a basi attenuatis, apicem versus convexis, alutaceis, utrinque costulis 2 lævibus, postice obliteratis; subtus minus pruinosa, metapleuris et epimeris medianis fulvo aut albido sericeis, pedibus gracilibus, piceo-rufescentibus ; ♂ angustior, humeris interdum paulo rufescentibus.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*).

Forme de la *testacea*, mais entièrement d'un brun foncé avec une fine pubescence d'un gris cendré ou un peu roussâtre ; les élytres sont plus planes à la base, les côtes sont plus nettes, les fémurs intermédiaires sont à peine ou pas plus longs que les antérieurs et les postérieurs sont plus courts.

Icariotis pruinosa.

Long., 12 mill. — Ressemble beaucoup à la *nigrans*, mais d'un brun plus clair avec la tête et le corselet d'un roux testacé, et la pubescence soyeuse roussâtre plus serrée ; le 3e article des antennes est un plus long que le 4e, au lieu d'être plus court ou égal ; l'écusson est densément soyeux et en triangle assez pointu, au lieu d'être très obtus ; les élytres sont aussi peu convexes à la base, les côtes sont les mêmes, mais l'extrémité est plus tronquée en travers ; la poitrine est plus densément soyeuse, et surtout les métapleures ; les pattes intermédiaires sont plus longues que les précédentes et les fémurs postérieurs dépassent un peu les élytres.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*).

Icariotis tenuipes.

Long., 8 à 10 mill. — Sat elongata, rufa, nitidula, sericans, antennis totis nigris, tibiis tarsisque fuscis; capite basi transversim depresso, dense punctulato, clypeo paulo inæquali, apice truncato, antennis corpore paulo longioribus, articulis 3 et 4 fere æqualibus, hoc quinto paulo vix breviore; prothorace sat convexo, fere globulato, antice angustato et transversim sulcatulo, dorso subtiliter punctulato, basi transversim impresso, basi ipsa recta; scutello fere triangulari, apice valde obtuso, punctulato, medio impresso; elytris oblongis, dorso deplanatis, apice paulo convexis, basi truncatis, ad humeros angulatis, apice sat late truncatis, dorso alutaceis et vage oblique costulatis, prope scutellum similiter convexis; pedibus elongatis, posticis præsertim, femoribus posticis elytra valde superantibus.

Plateau de Hukaru (*Perrier*).

Ressemble extrêmement à *Icariotis russa*, mais les yeux, le corselet sont bien différents et les élytres ressemblent à celles des *Artelida*; elles sont plus déprimées que celles des autres *Icariotis*, la tête est aussi plus prolongée en avant, moins verticale et les antennes sont moins rapprochées des yeux, enfin les pattes sont plus longues et plus grêles.

Icariotis limbipennis.

Long., 7 à 12 mill. — Sat elongata, fusco-nigra, subtiliter cinereo-puberula, vix nitidula, elytris dilute fulvis, sutura et vitta marginali, cum præcedenti apice conjuncta, anguste fusco-nigris; capite subtiliter punctato, fronte media subcostata, a clypeo profunde transversim separata, illo cum labro producto, nitido, sat fortiter punctato, palpis ferrugineis, antennis gracilibus, corpore longioribus, piceis, articulis 7, 8 et 9 apice breviter acute angulatis; prothorace ovatulo, lateribus medio obtusissime angulato, dorso valde convexo et obtuse bielevato, antice angustiore et sat fortiter transversim depresso; scutello apice obtuso, densissime griseo-pubescente; elytris basi latis et planatis, ad humeros angulatis, dein angustatis, apicem versus leviter convexis, dorso alutaceis, sutura tenuiter elevata; subtus sat nitida, griseo-sericans, pedibus elongatis, sat validis, femoribus sat crassis, tibiis posticis apice latioribus, tarsis vix longioribus.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*).

Ressemble assez au *Toxotus insitivus*, du Caucase.

Icariotis basipennis.

Long., 6 à 7 mill. — Ressemble à *scapularis* Pasc. pour la forme générale et la coloration ; d'un brun noir presque mat, très finement pubescent, avec une tache humérale rousse, s'étendant parfois vers l'écusson ; mais les élytres sont parallèles, à peine atténuées en arrière, plus largement tronquées ; le corselet est uniformément convexe, plus court, brièvement rétréci en avant ; l'écusson est impressionné ; les antennes sont grêles, aussi longues que le corps, d'un roux brunâtre, plus foncées vers la base ; le dessous est faiblement soyeux ; les pattes sont de taille ordinaire, assez grêles, moins longues et moins robustes que chez *scapularis* ; chez les ♂, les tibias intermédiaires ont, à l'extrémité interne, deux forts éperons à angle droit, l'un au-dessus de l'autre, et les tibias postérieurs terminés en dedans par un éperon robuste, allongé obliquement ; les fémurs postérieurs sont tout à fait inermes ; chez la ♀, les élytres sont moins atténuées en arrière et les pattes sans armature.

Pas de tache humérale, pattes d'un brun rougeâtre. (Var. *unicolor*).

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*).

Lepturasta n. g.

Ce nouveau genre est extrêmement voisin des *Icariotis* ; il en diffère par un corps moins massif, la tête plus étroite, plus prolongée en avant et moins convexe, avec l'insertion des antennes plus distante des yeux et plus rapprochée entr'elles, avec les calus antennaires plus relevés ; le sillon clypéal est effacé, remplacé par une impression transversale assez faible, les yeux sont plus ronds et saillants, plus rapprochés du corselet ; le corselet, plus étroit, est plus atténué en avant et plus fortement étranglé ; les élytres sont plus déprimées sur le dos, surtout à la base, sans traces de côtes, mais ayant une dépression oblique partant de l'épaule, leur extrémité est plus largement tronquée ; les pattes sont plus longues et plus grêles, le dernier article des tarses est fortement angulé, presque denté en dessous ; les hanches antérieures sont aussi à peine séparées par le prosternum, le mesosternum est un peu plus étroit, non échancré.

Lepturasta russa.

Long., 10 mill. — Ressemble à *I. testacea*, mais bien plus petite et plus svelte, d'un roux plus jaunâtre, également pubescente, avec

les pattes brunes, sauf les tibias et les antennes dont les articles, sauf les deux premiers, sont brunâtres avec la base rousse ; la tête est plus étroite et un peu plus prolongée en avant ; le labre est d'un brun brillant, les 3e et 4e articles des antennes sont égaux et un peu plus courts que le 5e ; le corselet est semblable ; les élytres sont plus étroites et plus atténuées en arrière, marquées aussi d'une impression longitudinale assez faible, qui détermine une sorte de côte large, peu convexe, peu marquée ; le dessous porte les mêmes taches de pubescence soyeuse, mais plus jaunâtre ; les pattes sont plus courtes.

Bélumbé (*H. Perrier*) ; un seul individu.

Ressemble extrêmement à *Icariotis tenuipes*, mais s'en distingue facilement par ses yeux non saillants, ses élytres plus convexes, ayant de légères côtes, et ses pattes plus courtes.

Myiodola distincta.

Long., 11 mill.— Forme et coloration de la *M. Perrieri* Fairm , mais plus grande, avec le corselet plus long, légèrement mais assez longuement sinué sur les côtés avant la base ; il est en grande partie dénudé, d'un brun noir avec une bande médiane et le tour couvert d'une pubescence jaune, moins soufrée, et deux petites taches discoïdales jaunes ; les élytres sont d'un roussâtre plus tendre, avec une étroite bordure noire qui remonte jusqu'aux épaules ; le dessous du corps est d'un brun noir, avec une grande tache sur les métapleures et quatre taches de chaque côté de l'abdomen d'une pubescence d'un fauve pâle ; les pattes sont plus robustes et les fémurs postérieurs armés en dessous de deux épines courtes.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*).

Myiodola maculosa.

Long., 7 mill. — Oblonga, nigra, nitida, elytris fulvo-silaceis, utrinque maculis 3 nigris ornatis, 1a humerali, 2a paulo ante medium externa, 3a apicali, prothorace lateribus paulo albido-pubescente et macula minuta simili in baseos medio signato, scutello niveo-pubescente, basi utrinque paulo nigro, pectore et abdomine utrinque niveo late plagiatis, hoc medio similiter maculato, antennis pedibusque nigris, femoribus (genubus exceptis) rufis ; capite sat subtiliter dense rugoso, fronte medio breviter carinulata, clypeo

nitidiore, labro obscure ferrugineo; oculis magnis, antennis corporis medium parum superantibus; prothorace valde convexo, sat fortiter laxe punctato, capite haud angustiore; elytris planatis, corporis medium vix superantibus, a basi postice angustatis, sed non lamellatis, fere triangularibus, seriatim grosse punctatis, extus subcostatis; femoribus sat latis, inermibus.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*) ; un seul individu.

Cette espèce et la suivante sont remarquables par la forme triangulaire des élytres, qui sont bien plus courtes que l'abdomen et se rétrécissent sans former une étroite lame comme chez les précédentes.

Myiodola brachyptera.

Long., 5 mill. — Forme de la précédente, mais plus petite, noire, peu brillante, avec les élytres et les fémurs d'un roussâtre fauve brillant, le corselet ayant un peu de pubescence blanche sur les côtés et une tache de même couleur au milieu de la base, s'allongeant presque en ligne ; la surface est convexe, couverte de points ocellés très serrés qui la rendent un peu ruguleuse; l'écusson est blanc avec deux petites taches noires à la base; les élytres ont la même forme, mais sont moins courtes, quoique dépassant à peine le milieu de l'abdomen, leur surface est un peu plus convexe, unicolore, avec une ponctuation assez forte à la base, vers la suture, plus faible et plus écartée vers l'extrémité ; la tête est densément ponctuée, les antennes s'épaississent après le 5e article et dépassent à peine la base du corselet; les fémurs postérieurs sont armés en dessous, vers l'extrémité, d'une forte épine, tandis que chez l'espèce précédente, les fémurs postérieurs sont simplement angulés au milieu, en dessous.

Même localité.

Echaristha n. g.

Genre de Lepturide très voisin des *Tomobrachyta*, dont il diffère par le corselet arrondi sur les côtés et à la base avec les angles postérieurs très déclives, obtus, nullement élargis, les élytres plus parallèles, non élargies aux epaules, leur extrémité à peine tronquée, arrondie en dehors, la tête plus courte en avant des antennes, les yeux plus petits, à peine sinués, les antennes plus

robustes, n'atteignant pas non plus l'extrémité des élytres, le 2e article aussi long que la moitié du 3e, l'écusson plus large, fortement arrondi à l'extrémité, les fémurs robustes, les postérieurs atteignant l'extrémité des élytres.

E. pictipennis.

Long., 6 mill. — Oblongus, crassus, dorso planiusculus, rufescens, subopacus, supra tenuiter griseo-pubescens, prothorace fusco, dense pubescente, vittula angusta cinerea basali et sublaterali ornato, elytris rufis, disco ante medium macula et lateribus utrinque macula simili nigra ornatis, parte apicali nigra, ad suturam basi divisa, macula discoidali albida signata; antennis et pedibus nigris, his sat dense griseo-pubescentibus ; capite dense subtiliter rugosulo-punctato ; prothorace convexo, similiter puuctato ; elytris basi truncatis, ad humeros angulatis, subtiliter sat dense asperulis.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Derbidia n. g.

Ce nouveau genre est voisin des *Chelidones* par son corps allongé, ses pattes et antennes longues et grêles, sa tête aussi large que le corselet et même plus large avec les yeux ; mais le corselet est bien plus court, normal ; les antennes dépassent le corps, elles sont insérées de même au bord interne des yeux, qui sont assez grands, peu convexes, fortement échancrés par cette insertion, leurs articles sont subégaux, sauf les derniers, qui sont un peu plus courts, et le 3e qui est à peine plus court que le 5e ; les élytres sont allongées, fortement angulées aux épaules, très faiblement sinuées au milieu des côtés et un peu convexes à l'extrémité qui est arrondie ; les pattes sont longues, grêles, plus filiformes pour les fémurs, les antérieures de moitié plus courtes que les intermédiaires, les hanches antérieures sont aussi à peines éparées, et le mesosternum est large, les tarses postérieurs ont le 1er article plus long que les autres réunis.

Derbidia perelegans.

Elongatata, subparallela, parum convexa, nigra, prothorace et elytrorum dimidia parte basali rufis, sericeis, illo antice late et medio anguste denudato, scutello et vitta brevi fere mediana, paulo obli-

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

Ayant payé la cotisation pour 1901.

MM. Carpentier, à Amiens. — Desbrochers des Loges, à Tours. — Dubois, à Versailles. — Polle de Viermes, à Pontoise. — Melichar, à Wien. — Deroude, au Havre. — Sainte-Claire-Deville, à Nice.

Conformément à l'article 7 des statuts, MM. les Membres qui n'ont pas payé leur cotisation de 12 fr. pour 1901, sont priés de l'adresser immédiatement au trésorier (M. A. Dubourgais, rue Guilbert, 15, à Caen), pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi de la *Revue*.

Les Tomes I à XIX de la *Revue* (1882-1900) sont en vente chez le trésorier, au prix de 12 fr. chacun. Par exception, les Tomes I à X, pris ensemble, seront cédés pour 40 fr. aux seuls Membres de la Société, et, pris isolément, au prix de 6 fr. chacun.

Ouvrages reçus pour la Bibliothèque.

Wiener Entomologische Zeitung. 1901. N° 4 (Echange).
Annales de la Société Entomologique de Belgique. 1901. N° 6 (Echange).

COLÉOPTÈRES

Provenant principalement de la faune européenne et des pays limitrophes, richement assortis, frais, préparés parfaitement et rigoureusement déterminés, pourvus d'indications de localités les plus précises, chez

Edmond REITTER

A Paskau (Moravie)

On envoie des listes d'échange et de vente promptement et *franco* aussitôt qu'elles sont demandées. On vend aussi en centuries des Coléoptères exotiques et des insectes de tous les autres ordres.

Edition des « *Bestimmungs-Tabellen der europæischen Coleopteren*, — Abonnement à la « *Wiener Entomologische Zeitung.* »

A VENDRE D'OCCASION

Un exemplaire complet du Tome premier

DE LA

FAUNE GALLO-RHÉNANE

Par M. A. Fauvel.

Prix..... .... 12 fr.

Ce volume étant épuisé depuis longtemps, l'auteur prie les personnes qui en disposeraient de bien vouloir l'en informer.

Il en est toujours acquéreur.

Dr A. PUTON.

Catalogue des Hémiptères (Hétéroptères, Cicadines et Psyllides) de la faune paléarctique.

4e Edition.

Edition ordinaire, franco..... 3 fr. 10
Id. sur une colonne, franco..... 5 fr. 20

Joindre un mandat-poste à la demande.

En vente au bureau de la *Revue :*

CATALOGUS COLEOPTERORUM

EUROPÆ, CAUCASI & ARMENIÆ ROSSICÆ

Auctoribus Dr L. v. Heyden, E. Reitter et J. Weise

Cette 4e édition, publiée avec la collaboration de MM. Ganglbauer Eppelsheim, Bedel et Fauvel, donne la citation de l'ouvrage original et de la monographie où chaque espèce est décrite, ainsi que ses diverses patries. Elle contient 420 pages.

Édition ordinaire sur 2 colonnes, *franco*..... 12 fr. 75
Edition sur une colonne (*catalogue-étiquettes ou memento*) *franco*..... .... 19 25

Joindre un mandat-poste à la demande

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XX. — 1901. — N° 10.

(12 numéros par an)

CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1901

Sommaire du n° 10 (1901).

Matériaux pour la faune coléoptérique de la région malgache (11e note) (*suite*), par L. Fairmaire..... 221 à 236.

Etudes sur les Muscides de France (3e partie) (*suite*), par L. Pandellé..... 357 à 372.
(Ce travail est publié avec une pagination spéciale).

MEMBRES DU COMITÉ D'ÉTUDES DE LA SOCIÉTÉ

(Chaque insecté communiqué doit porter sa localité précise)

MM. A. Fauvel, à Caen (Staphylinides exotiques).
Bourgeois, à Sainte-Marie-aux-Mines (Malacodermes, surtout Lycides).
Finot, à Fontainebleau (Orthoptères d'Europe et circa).
Ern. André, à Gray (Formicides et Mutillides de tous pays).
Abeille de Perrin, à Marseille (Malachiides d'Europe et circa).
R. Martin, au Blanc (Nevroptères d'Europe, surtout Odonates).
R. P. Belon, à Lyon (Lathridiens d'Europe et exotiques).
R. du Buysson, à Paris (Chrysidides).
M. Pic, à Digoin (Longicornes et Dermestides d'Europe et circa-Anthicides et Ptinides du globe).
A. Carret, aux Chartreux, Lyon (Coléoptères, surtout Carabides d'Europe).
G. Breddin, à Halle-sur-Saale (Hémiptères exotiques).
Chobaut, à Avignon (Mordellides d'Europe et circa).
Dr Régimbart, à Evreux (Dystiscides et Gyrinides du globe).
Dr O.-M. Reuter, à Helsingfors (Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques; Podurides).
G.-W. Kirkaldy, Saint-Abbs, à Wimbledon, Surrey-Angleterre (Hémiptères aquatiques; Locustides).

Nota. — MM. les Sociétaires qui voudraient faire partie du Comité sont priés d'en informer le rédacteur de la *Revue*.

qua niveis, pectore rufo, epimeris et metapleuris niveis, prosterno antice late argenteo-sericeo : capite brevi, antice truncato, lateribus paulo marginato, sat dense punctato, palpis maxillaribus apice paulo latioribus et oblique truncatis, palpis labialibus sat late triangularibus; antennis articulis 3 primis piceis, ceteris rufescentibus, apice infuscatis, ultimo immaculato; prothorace elytris parum angustiore, latitudine paulo longiore, ante basin vix ampliato, antice fere parallelo, basi breviter angustato et utrinque striga nivea signato; scutello niveo; elytris disco longitudinaliter impressis et ante apicem latius, subtiliter asperulis, medio fortius, extus subcostatis, apice denudatis, fortius ac densius asperatis; abdomine infuscato, nitido, segmentis apice late albo-pubescentibus, pedibus fusco-cœrulescentibus, femoribus basi rufis.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*).

Apharsatus multicostatus.

Long., 20 mill. — Elongatus, brunneus, opacus, pilis brevibus adpressis sat dense vestitus, prothorace maculis plurimis ferrugineo-pilosulis convexis, elytris ferrugineo-pilosulis, ante medium interstitiis nigro-fasciatis, post medium et apice signaturis minoribus linearibus parce fasciolatis, costis vix maculatis ; capite prothorace haud latiore, subtiliter rugosulo, subtiliter parum dense ferrugineo-pilosulo, inter oculos concavo, oculis infra majoribus, convexis, antennis corpore longioribus, subtilissime ferrugineis, ciliatis, subtiliter rugosulis ; prothorace basi constricto et fortiter transversim impresso, antice haud angustato et utrinque impresso, lateribus haud sensim ampliatis, utrinque spina brevi medio armatis, dorso plagulis elevatis ferrugineis utrinque signato; elytris parallelis, ad humeros sat angulatis, postice levissime attenuatis, sutura et utrinque costis 4 elevatis, 3ª basi obsoleta, 4ª fere integra ; subtus piceus, subtiliter cinereo-pubescens, pectore medio et femorum basi paulo rufescentibus.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*); un seul individu.

Plus robuste que l'*A. fallaciosus* Fairm., en diffère par le corselet ayant des tubercules oblongs, les élytres à quatre côtes, l'écusson peu arrondi à l'extrémité et le mesosternum nul entre les hanches ; les antennes sont bien plus finement ruguleuses.

Eucilmus n. g.

Caput exsertum, antice verticale, oculi distantes, convexi, tenue granulati, palpi maxillares elongati, crassi, articulo ultimo oblongo, apice obtuso. Antennæ corpore ♀ haud, ♂ duplo longiores singulares, articulis 1, 3, 4 et 5 crassis, dense velutino-pilosulis, ceteris gracilibus. Prothorax subquadratus, capite haud, elytris fere dimidio angustiore, lateribus medio angulatus. Elytra elongata, basi truncata, ad humeros angulata, utrinque tricostata. Coxæ anticæ conico-elevatæ, contiguæ, acetabulis clausis, intermediæ oblongæ, vix separatæ, acetabulis extus angulatis, processus intercoxalis ogivalis. Pedes graciles, modice elongati, femoribus apicem versus haud incrassatis.

Ce genre a une certaine ressemblance avec les *Listropterus* par ses membres grêles, les élytres carénées, le corselet angulé sur les côtés ; mais les antennes sont très différentes, ayant les premiers articles épais, veloutés, sauf le 2° qui est très court, les 1er et 3e presque en cône renversé, le 4e à peine, celui-ci notablement plus long, les autres grêles et nus. Les hanches antérieures sont aussi différentes, grandes, saillantes, contiguës, les intermédiaires à peine séparées, les pattes grêles, assez courtes, les fémurs postérieurs sont loin d'atteindre l'extrémité des élytres.

Eucilmus insignicornis.

Long., 9 à 13 mill.— Sat elongatus, subparallelus, fusco-nigrans, fere opacus, subtus nitidior et piceo mixtus, capite cupreo-velutino, antice rufo, inter antennas nigro, prothorace vitta media cupreo-velutina, postice constricta, antennarum articulis primis nigro-velutinis, 6° et 7° basi pallidis, fronte media dilutiore; prothorace subquadrato, lateribus medio fortiter angulato, dorso inæquali, antice transversim fortiter impresso; elytris sat elongatis, apice obtusis et extus valde rotundatis, utrinque costis 3 sat crassis, 1a apice paulo breviore, sutura tenuiter elevata, interstitiis concavis, alutaceis ; pedibus sat gracilibus; ♂ minor, elytris magis parallelis, antennis corpore duplo longioribus, articulis primis modice incrassatis, ♀ major, elytris postice levissime ampliatis, antennis corpore haud longioribus, basi magis crassis.

Andrangoloaka ; coll. du Muséum et Argod.

Clitopus cœlestinus.

Long., 15 mill. — Oblongus, cœruleus, parum nitidus, subtus paulo nitidior, abdomine magis cyaneo, antennis piceis, articulo 1° cyaneo, pedibus 4 anticis rufis, posterioribus cyaneis, femorum basi rufa; capite subtiliter dense punctato-rugosulo, inter oculos transversim sulcato, inter antennas transversim elevato, antennis crassiusculis, corpore vix longioribus, articulo 1° apice extus acuto; prothorace transverso, elytris angustiore, ante medium angulatim dilatato, dorso sat subtiliter dense asperato, antice medio tenuius, antice subtiliter transversim multistriatulo, basi medio foveola transversa signato; scutello acuto, basi transversim elevato et cyaneo, parce punctato; elytris paulo elongatis, postice leviter attenuatis et dehiscentibus, subtiliter alutaceis, basi paulo coriaceis; prosterno antice plicatulo, pectore subtiliter rugoso, pedibus posticis elongatis, tibiis compressis et longitudinaliter impressis, tarsis rufis.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble au *L. semiopacus* Fairm., mais bien plus petit, avec les antennes et les pattes plus minces, le corselet plus angulé latéralement, la coloration bien plus claire, tous les tarses roux et les tibias postérieurs non arqués.

Nethinius semirufus.

Long., 11 1/2 mill. — Elongatus, parum convexus, capite prothoraceque rufis, nitidis, elytris fusco-indigaceis, vix nitidulis, subtus fuscus, nitidus; capite medio lævi, antice parce punctulato, basi transversim impresso; antennis gracillimis, corpore multo longioribus, fusco-piceis, opacis, articulo 1° elongato, nitido, longe claviformi, basi gracili; prothorace latitudine haud longiore, medio lateribus obtuse et late angulato-dilatato, ante marginem anticum constricto, dorso grosse et sat dense punctato, lateribus læviore, medio late carinulato, lævi, et utrinque leviter ac longitudinaliter depresso; scutello fusco, opaco, medio impressiusculo, apice valde obtuso; elytris elongatis, parallelis, planiusculis, ad humeros angulatis, dense sat fortiter punctatis, sutura et utrinque lineis 2 paulo elevatis; subtus punctatus, abdomine minus nitido, lateribus impresso, pedibus sat magnis, tibiis tarsisque lutosis, femoribus fuscis, nitidis.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*); un seul individu.

Forme et coloration de *N. ruficeps* Fairm., mais bien plus grand avec la tête plus large. les yeux plus écartés ; le corselet est bien plus fortement ponctué avec les côtés plus angulés et une carène médiane large et lisse, et les élytres ont des lignes plus relevées, les pattes postérieures sont plus longues.

Nethinius gracilior.

Long., 7 1/2 mill. — Elongatus, tenuis, capite prothoraceque fere nigris, illo nitido, hoc vage cœrulescente, elytris fusco-cœruleis, haud nitidis ; capite sat brevi, basi transversim sulcato, fronte antice rugosula, clypeo et labro dilute flavo fulvis, antennis gracillimis, corpore duplo longioribus, fulvis, scapo excepto fusco-nigro, nitido; prothorace sat brevi, lateribus obtuse dilatato, dorso dense punctato, linea media lævi, elevata, basi et antice transversim impresso ; elytris elongatis, fere parallelis, dense punctatis, sutura paulo elevata, utrinque lineis 2 vix elevatis ; pedibus gracilibus, flavo-rufis, genubus et tibiis 4 anticis apice paulo infuscatis, femoribus posticis fuscis, basi breviter flavo-fulvis.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*).

Ressemble assez aux petits individus de *N. dimidiatipes*, mais beaucoup plus petit, plus étroit, avec les élytres à peine plus larges à la base et le corselet très obtusément angulé sur les côtés avec une ligne médiane lisse, élevée.

Linopteridius fuscipleuris Fairm.

Ann. Soc. Ent. Belg , 1896, 370.

La description de cet insecte a été faite sur un individu unique, en fort mauvais état, sans localité précise ; je viens d'en recevoir un autre, ♂, recueilli par M. Perrier aux environs de Suberbieville, qui me permet de compléter la description. Il est plus grand, 15 mill., de même forme et de même coloration, un peu plus épais, la ponctuation plus distincte ; les antennes sont beaucoup plus longues que le corps, un peu épaisses à la base, mais filiformes dans la dernière moitié, le 3e article est légèrement sillonné ; les pattes sont plus longues ; l'abdomen, au lieu d'être rétréci au milieu, est atténué depuis la base et notablement plus court. Cet insecte est remarquable par ses élytres longues, atténuées depuis la base et acuminées.

Eumimetes bioculatus Fairm.

Soc. Entom. Belg., 1889, C. R., XLVI.

La description de l'*E. albisparsus* Gah., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1890, 464, s'adapte parfaitement au même insecte.

Opepharus verticalis.

Long., 17 à 19 mill. — Oblongus, convexus, fuscus, indumento cinerascente dense vestitus, capite vertice maculis 2 nigro-velutinis signato, prothorace basi vage biobscurato, elytris lateribus ante medium, post medium utrinque macula sat magna denudata et ante apicem macula minore denudata signatis, signaturis aliquot fuscis intermixtis; capite medio interdum dilutiore, inter antennas sat late sulcato, fronte rugosula, labro nigricante; antennis validiusculis, corpore paulo brevioribus, articulo 1° crasso, apice truncato, ceteris apice breviter griseis, 3° duobus sequentibus conjunctis fere æquali ; prothorace transverso, elytris angustiore, lateribus medio dilatatis et acute spinosis, dorso rugosis et medio utrinque transversim plicatulis : elytris ad humeros angulatis, basi fortiter punctatis, utrinque breviter plicatulis et fusco-velutino signatis, dein sat fortiter parum dense punctatis et longitudinaliter vage bicostulatis, sutura postice anguste elevata ; subtus fortiter punctata, magis grisea, pedibus plus minusve fusco-maculatis.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Je rattache cet insecte au G. *Opepharus*, nom qu'on est forcé d'adopter pour une ligne et demie de description ! Mais il présente des différences assez notables pour la dimension des antennes et la proportion des parties sternales.

Auxa tenuis.

Long., 4 à 4 1/2 mill.—Ressemble extrêmement à l'*A. Alluaudi* Fairm., mais beaucoup plus petite et presque plus étroite ; la coloration est la même, seulement la grande tache du corselet est entière, plus courte, celle des élytres est placée plus vers le milieu, entière, élargie sur les côtés, la partie basilaire est finement et régulièrement ponctuée, sans trace d'une bande de plus gros points au milieu, ni de côtes longitudinales ; les antennes et les pattes

sont plus roussâtres, le 3e article des premières est un peu moins long que les deux suivants réunis.

Bélumbé (*H. Perrier*).

Olenecamptus madecassus.

Long., 16 mill. — Elongatus, subparallelus, modice convexus, fusco-piceus, indumento cervino dense vestitus, in capite prothoraceque dilutius, elytris utrinque trimaculatis, macula 1a subbasali, postscutellari, per suturam ab altera anguste separata, majore, rufescente, ceteris 2 minoribus, albidis, 1a externa ante, 2a fere discoidali post medium, his tribus piceo angustissime annulatis; subtus griseus, prothoracis pleuris, capitis genis, fronte, facie et labro magis albidis, hoc basi utrinque profunde foveato, antennis nudis, piceis, corpore duplo longioribus, subtiliter granulosis, articulo 1o crasso, albido-vestito; prothorace latitudine fere duplo longiore, lateribus parallelis, dorso transversim obsolete plicatulo, basi transversim fortiter sulcato, margine basali leviter arcuato, angulis paulo retroversis, parte basali denudata et utrinque macula minuta albida signata; elytris oblongis, a basi levissime attenuatis, apice separatim obtusis, subtiliter rugosulo punctulatis, basi evidentius, parte apicali plaga cinerascente, extus prolongata signata; pedibus fuscis, subtiliter albido-pruinosis, anticis longioribus.

Madagascar; ma collection.

Ressemble assez au *lacteoguttatus* Fairm., de l'île Duke of York, mais la coloration est plus foncée, les élytres sont plus longues, moins acuminées, les deux premières taches sont séparées, le corselet est plus long, plus parallèle et l'écusson n'est pas blanc.

Praonetha nivipicta.

Long., 13 mill. — Oblonga, crassa, picea, nitida, indumento rubiginoso maculatim vestita, prothorace medio guttis niveis seriatis et utrinque gutta nivea ornato, elytris ante medium punctis aliquot et utrinque macula majore, post medium maculis majoribus et ante apicem maculis minoribus obliquatis niveis, punctulis niveis sparsutis; capite valde rugoso, paulo plicatulo, punctulis atomariis albidis sparsuto, antennis validis, elytrorum medium paulo superantibus, articulis a 3o apice angustissime albidis; prothorace vix

transverso, elytris sat angustiore, antice angustato, dorso grosse punctato-rugoso, lateribus antice paulo angulatis; scutello transverso, medio fusco; elytris ad humeros angulatis, apice oblique truncatis, angulo externo paulo producto, sat fortiter lineato-punctatis, intervallis latis et irregulariter punctatis, basi rugoso-punctata; subtus densius rubiginoso vestita, pectore lateribus punctato, abdomine punctulis niveis biseriatis ornato, pedibus brevibus, validis, tarsis latis.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*); un individu.

Ressemble assez à *P. biangulata* Fairm., de Mayotte, mais plus grande, plus robuste, à coloration très différente et à antennes bien plus épaisses.

Cœdomæa vagepicta.

Long., 13 mill. — Oblonga, parallela, convexa, picea, nitidula, elytris utrinque plaga marginali ante medium et plagula parva ante apicem albido-farinosis, vage determinatis; capite lato, paulo inæquali, sat fortiter laxe punctato, medio albido-farinoso, et antice macula sat minuta rufo-tomentosa signato, antennis sat gracilibus, articulo 1° excepto, articulis 3-10 basi breviter fulvis; prothorace subquadrato, grosse punctato-rugoso, linea media longitudinali rugoso-elevata, et utrinque granulis 2 signato; elytris elongatis, parallelis, punctis mediocribus parum dense impressis, suturam et latera versus majoribus, basi utrinque cristula obtusa breviter signatis, humeris elevatis; subtus sat lævis, subtiliter cinereo-pubescens, metapleuris dense punctatis; pedibus brevibus, sat validis.

Plateau de Hukaru (*H. Perrier*).

Ressemble à *C. lactaria* Fairm., mais plus étroite, plus parallèle et différemment colorée; les tubercules antennifères sont trè peu saillants.

Cœdomæa semiluctuosa.

Long., 13 mill. — Ressemble beaucoup à *C. lactaria* Fairm., mais plus étroite, couverte d'une fine pubescence d'un gris cendré, laissant à la base des élytres une partie un peu dénudée, sur les côtés au milieu une tache oblongue un peu plus nette, et à l'extrémité une teinte dénudée; la couleur du fond est d'un rougeâtre de

poix assez clair; la tête est plus étroite que le corselet, ruguleuse, parsemée d'assez gros points, sillonnée au milieu, mais moins profondément en avant et sans tache rousse au milieu; le corselet est presque carré, irrégulièrement ruguleux et parsemé d'assez gros points, le relief longitudinal médian est peu marqué; l'écusson est couvert, de chaque côté, par une pubescence blanchâtre; les élytres sont plus allongées, plus semblables à celles de *C. longula* Fairm., elles sont assez ponctuées, moins tronquées obliquement à l'extrémité que chez *lactaria*, leur vestiture est aussi beaucoup plus fine et moins serrée, et les taches sont bien moins tranchées; le dessous du corps est assez ponctué et couvert d'une fine pubescence assez serrée d'un gris cendré.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Cœdomæa apicepicta.

Long., 8 1/2 mill.— Oblonga, subparallela, convexa, picea, indumento cinereo dense vestita, opaca, rubiginoso mixta, elytris macula piceola paulo post medium sita, transversa, intus angustata, suturam fere attingente et macula apicali simili sed dilutiore, spatio intermedio pallidius cinereo; capite medio fortiter sulcato, utrinque piceolo subvittato, antennis gracilibus, corpore haud longioribus, maculosis, articulo 1° crasso; prothorace subquadrato, vix transverso, paulo inæquali, subtiliter ruguloso, elytris angustiore et postice leviter attenuato, angulis posticis acutiusculis; scutello brevi, medio sulcato; elytris oblongis, fere parallelis, basi truncatis, ad humeros angulatis, apice subtruncato rotundatis, punctulato-rugulosis, basi paulo fortius, leviter convexis et paulo oblique impressiusculis; parte reflexa basi magis canescente; subtus cum pedibus similiter colorata.

Suberbieville (*H. Perrier*).

Voisine de la *C. rufina* Fairm., mais plus petite, moins allongée, moins convexe, avec la tête moins large, les élytres plus courtes et la coloration différente.

Cœdomæa niviscutata.

Long., 9 mill. — Ressemble beaucoup à la *rufina*, mais couverte d'un enduit moins rougeâtre, plus cendré, avec l'écusson d'un blanc de neige et une petite tache de même couleur préscutellaire,

plus nette et plus courte que chez *rufina* ; les élytres sont un peu moins parallèles, légèrement atténuées postérieurement, elles sont plus fortement ponctuées à la base, mais moins sur le reste, et les nervures sont plus marquées, leur extrémité est obtusément tronquée, sans petite dent saillante ; elles n'ont pas de pubescence blanche autour de l'écusson et ont une tache obscure dénudée, vers le milieu, avec quelques squamules blanches aux épaules ; le corselet a les côtés moins droits, un peu arqués en avant, sa ponctuation est plus grosse et plus écartée ; les antennes sont semblables, ayant aussi un petit anneau blanc à la base des 5-11 articles derniers; les pattes sont annelées de pubescence brune et blanche.

Diégo-Suarez; trouvé et communiqué par M. Alluaud.

Ancylistes distinctus.

Long., 6 mill.—Ressemble beaucoup à l'*A. bicuspis*, même taille, coloration presque semblable ; mais le 1er article des antennes est plus fortement arqué vers l'extrémité qui est inerme, le dessous est densément cilié, le 4e article n'est pas blanc, le corselet est plus finement striolé, les élytres ont au milieu une bande transversale de poils roussâtres, un peu interrompue à la suture, bordée en arrière par une étroite ligne blanche, la partie apicale des élytres couverte de poils peu serrés d'un roussâtre obscur ; les tubercules de la base sont épais, coniques, terminés par une très petite pointe un peu arquée ; l'écusson n'est pas blanc et les lignes ponctuées de la base sont plus fines, plus régulières.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Trachyliopus n. g.

Ce nouveau genre me paraît rentrer dans les Acanthocérides, bien que son faciès soit plutôt celui de quelques *Hebecerus* australiens. Il diffère des *Liopus* par un corps trapu, les antennes ciliées, mais faiblement, à 1er article court, épais, tronqué, le corselet armé d'une épine aiguë avant le milieu des côtés, qui sont un peu dilatés, les élytres carénées assez nettement sur les côtés, convexes ; le prosternum est large entre les hanches, tronqué, le mesosternum étroit, la saillie intercoxale en triangle aigu, les pattes sont assez courtes, les fémurs claviformes.

Trachyliopus annulicornis.

Long., 8 mill. — Oblongo-ovatus, sat fortiter convexus, piceus, nitidulus, pube squamuloso-grisea, lateribus densiore, vestitus, punctis aut maculis minutis denudatis sparsutus; capite punctato, inter antennas transversim elevato, antice declivi, summo densius squamuloso, antennis corpore vix longioribus, gracilibus, articulo 1° excepto crasso, 3° et 4° leviter arcuatis, 3° sequenti vix longiore, rufo-piceis, articulis 9-10 basi breviter albido-annulatis; prothorace transverso, elytris angustiore, antice et postice æqualiter parum angustato, utrinque spina acuta armato, dorso inæqualiter punctato, basi transversim impressionibus plurimis signato; scutello lato, obtuse triangulari, griseo; elytris parum elongatis, ad humeros angulatis, a medio leviter ampliatis, apice conjunctim rotundatis, sat fortiter punctatis, sutura elevata, utrinque costulis 2 vage indicatis, brevibus; subtus densius pubescens, maculis minutis denudatis variegatus, pedibus magis piceis, maculis griseis sparsutis.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*); un individu.

Lamia jaculus Gyll.

Syn. Ins. Append., I, 3, 162. — Ile de France.

Je crois qu'il faut ranger près des *Liopus* cet insecte, dont Gyllenhal dit : Magnitudine et facies *L. atomaria* Fabr. Depressa, grisea, thorace submutico, elytris planis griseo-albidis, fascia postica inæquali nigra, pedibus posticis longissimis.

Ce dernier caractère rendrait l'insecte facile à reconnaître.

Pseudocentrus n. g.

Ce genre, voisin des *Exocentrus*, en diffère par le prothorax armé d'une petite épine au milieu des côtés, les antennes assez densément ciliées, ayant leur 1er article allongé, presque cylindrique, rétréci tout à fait à la base, atteignant le milieu du corselet, à peine tronqué à l'extrémité ; le corps, outre la pubescence, est hérissé d'assez longs poils ; les pattes sont assez courtes, robustes, les fémurs épais, fortement claviformes ; les femelles ne paraissent pas avoir de tarière ; la tête ne déborde pas le corselet.

Les *Exocentrus madecassus*, *reticulatus* et *elegans* Fairm. rentrent dans ce nouveau genre.

Pseudocentrus lineellus.

Long., 5 mill. — Ressemble beaucoup au *madecassus* pour la taille et la coloration, mais la sculpture des élytres est différente ; au lieu d'une ponctuation irrégulière, les élytres ont des lignes ou plutôt des bandes étroites ponctuées régulières, dont les intervalles forment des bandes de pubescence blanchâtre, serrée, interrompues de distance en distance par de petites lignes transversales d'un brun de poix et par une grande tache de même couleur presque au milieu en dehors, l'extrémité des élytres est colorée de même, un peu aussi la base de la suture. Le reste est semblable, seulement les épines latérales du corselet sont un peu plus courtes, plus aiguës, un peu arquées en arrière.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Tephrolamia n. g.

Tête assez concave entre les tubercules antennifères, front à peu près équilatéral, yeux assez rapprochés supérieurement, la partie inférieure aussi large que haute ; antennes nues, dépassant notablement les élytres ♂, à peine plus longues ♀. 1er article claviforme, atteignant seulement le milieu du corselet, celui-ci transversal, renflé sur les côtés au milieu, rétréci en avant et vers la base avec deux fortes impressions transversales. Elytres oblongues, un peu déprimées sur le dos, débordant largement le corselet, sans crêtes basilaires, mais ayant des plis obliques avec des tubercules, plus des granules sur les côtés qui sont vaguement carénés. Mesosternum étroit, atténué en arrière, dilaté en avant, saillie prosternale plus étroite, séparant à peine les hanches, 5e segment ventral largement triangulaire, largement tronqué ♂, obtusément arrondi ♀ ; pattes médiocres, assez grêles, 1er article des tarses postérieurs plus court que les deux suivants réunis ; ♀ sans tarière.

Ce nouveau genre paraît voisin des *Leiopus*, dont il diffère par les élytres plus larges, déprimées, le corselet non denté sur les côtés, qui sont seulement renflés, la saillie intercoxale moins aiguë et le 1er article des tarses postérieurs plus court. Ce dernier caractère rapprocherait cet insecte des *Exocentrus* et des *Isse*, mais les autres caractères l'en éloignent.

Tephrolamia borbonica.

Long., 10 à 14 mill. — Oblonga, dorso planiuscula, piceola,

paulo nitidula, indumento cereo luteso vestita, tuberculis et granulis piceis, fere velutinis sparsuta ; capite medio longitudinaliter concavo, antennis ferrugineis, articulis primis obscurioribus ; prothorace transverso, elytris dimidio angustiore, antice paulo quam basi angustiore, lateribus medio leviter anguloso-dilatatis, dorso antice utrinque late impresso, medio obtuse bituberoso, basi sat inæquali et transversim impresso ; elytris oblongis, post medium attenuatis, ad humeros angulosis, dorso impressiusculis et punctis sat grossis inordinate cribratis, his a medio postice minoribus, basi ad scutellum infuscatis et utrinque cristula brevi signatis, lateribus granulosis, disco medio tuberculis 2 oblique dispositis, postice similiter tuberculis 2 magis obliquatis et spatium apicale pallidius includente, margine externo dense breviter ciliato ; subtus nitidior, iabdomine lævi, nitido, segmentis apice pallidis, pectore pubescente, pedibus concoloribus. ♂ major, antennis corpore dimidio longioribus ; ♀ multo minor, antennis brevioribus.

Ile Bourbon (*Raffray*).

Fam. CHRYSOMELIDÆ.

Cropalatus n. g.

Ce nouveau genre me paraît voisin des *Rhæbus*, dont il se rapproche par sa forme étroite, ses antennes atteignant au moins la moitié des élytres, grossissant légèrement vers l'extrémité sans former une massue distincte, le corselet plus étroit que les élytres, celles-ci oblongues, un peu angulées aux épaules ; l'abdomen est plat, les deux premiers segments sont soudés et font la moitié de l'abdomen ; la saillie intercoxale large, obtuse, les hanches antérieures sont contiguës, les intermédiaires peu écartées, les postérieures très écartées ; les quatre pattes antérieures sont ordinaires, mais les postérieures sont plus grandes et leurs fémurs très épais, un peu arqués, garnis en dedans de poils roussâtres assez longs et assez serrés, leurs tibias sont garnis de poils semblables, mais plus courts, les tarses sont grêles et s'atténuent vers l'extrémité.

Les *Rhæbus* ont une tête bien différente formant un museau court qui ne se retrouve pas ici, et les cuisses postérieures sont autrement renflées chez l'insecte russe.

Cropalatus Perrieri.

Long., 2 1/2 mill. — Oblongus, sat fortiter convexus, fusco-

piceus, nitidus, subtiliter griseo-pubescens, elytris castaneis; capite prothorace haud angustiore, hoc vix transverso, lateribus fere parallelis, antice sat fortiter et breviter arcuatis, dense punctulato, medio transversim obsolete impresso, ad latera fortius, disco medio obsolete longitudinaliter subsulcatulo, basi recta, angulis rectis; scutello minuto, truncatulo; elytris oblongo-ovatis, prothorace parum latioribus, medio levissime ampliatis, postice attenuatis, dense punctatis, densius pilosellis, regione scutellari impressa et utrinque paulo convexiuscula, dorso ante medium transversim levissime impresso; pedibus cum antennis rufescentibus, femoribus magis piceis, pedibus posticis majoribus et validioribus, femoribus crassatis, subtus dense rufo-pilosis, tibiis minus pilosis.

Madagascar (*Raffray*); ma collection.

Donacilla Fairm.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1901, 127.

Un avis amical de M. le Professeur Berg me signale que ce nom est préoccupé par Lamark en 1818; je le remplace par DONACIASTA.

Aniaropsis n. g.

Ce genre est voisin des *Crioceris*, dont il se rapproche par le corselet simple sur les côtés, les hanches antérieures contiguës et les crochets des tarses libres à la base. La tête est large, aplatie en devant, avec les yeux très écartés, assez grands, peu convexes, les antennes insérées au-devant des yeux, assez épaisses, ne devant guère dépasser la base des élytres, le 7e article n'atteignant pas la base du corselet, le 1er court, assez gros, le 2e plus court, le 3e plus long, comme les suivants, le dernier article des palpes triangulaire, tronqué, le col très court; le corselet court, pas plus étroit que la tête, mais bien plus étroit que les élytres, non marginé ni angulé sur les côtés; l'écusson assez grand, presque en demi-cercle; les élytres oblongo-ovalaires, tronquées à la base, non élargies en arrière, non striées; les pattes assez robustes, les crochets tarsiens petits, grêles, libres, mais appendiculés à la base.

L'insecte unique sur lequel est fondé ce genre ressemble davantage à une Galérucide, mais sa place est auprès des *Crioceris*.

Aniaropsis latifrons.

Long., 5 mill. — Oblongo-ovatus, sat convexus, totus rufo-testaceus, genubus, tibiarum basi antennisque (basi excepta) infuscatis ; capite lato, dense punctato, inter oculos late impresso, declivi, clypeo convexo, cum labro dilutiore et subtilius punctato ; prothorace sat brevi, transverso, capite vix, elytris valde angustiore, lateribus vix et æqualiter arcuato, haud marginato, dorso densissime parum subtiliter punctato, angulis obtusis, margine postico recto ; scutello fere semirotundo, dense punctulato ; elytris oblongo-ovatis, basi truncatis, ad humeros paulo angulatim rotundatis, dorso dense fortius ruguloso-punctatis, subtiliter fulvo-pubescentibus, sutura haud elevata, ad humeros impressis ; subtus dense subtiliter punctatus, pedibus sat validis, femoribus leviter clavatis, sat crassis, tarsis sat gracilibus, articulo penultimo cordato, vix bilobo, ultimo gracili, unguibus minutis, intus basi appendiculatis.

Suberbieville (*H. Perrier*).

Hemydacne unicolor.

Long., 3 à 5 mill. — Oblongus, convexus, totus fulvus, nitidulus, immaculatus, antennis apice vix fumatis ; capite prothorace haud angustiore, lævi, oculis globosis, nigris, clypeo antice late sinuato, antennis basi distantibus, fere sub oculos insertis, gracilibus, prothoracis basin paulo superantibus ; prothorace elytris angustiore, postice sat fortiter angustato, lateribus basi sinuatis, dorso convexo, punctulato, basi subtiliter marginata, angulis paulo exsertis ; elytris oblongis, ad humeros angulato-rotundatis, fortiter striato-punctatis, subcrenatis, intervallis convexis, fere costatis, lævibus, apice angustioribus et paulo magis elevatis ; subtus fere lævis, pectore lateribus punctato.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Le G. *Hemycdane* Jac. (*Proc. Zool. Soc. Lond.*, 1897, 244) se rapproche des *Orsodacna*, mais le corps est plus court, les antennes bien plus grêles sont insérées tout près des yeux, les élytres bien plus courtes sont fortement striées, l'écusson est ovalaire, les hanches antérieures sont un peu séparées, les tibias postérieurs sont munis d'une dent antéapicale et le 1er article des tarses est presque aussi long que les deux suivants réunis. Le type du genre, *H. maculicollis* Jac. (*l. c.*, pl. XVII, fig. 3), est noir en dessous,

testacé en dessus ainsi que les pattes, la tête présente une tache et le corselet deux taches noires, la suture des élytres est noire ainsi que le bord latéral qui n'est pas visible en dessus.

Diego-Suarez.

Chlamys Perrieri.

Long., 7 mill. — Subquadrata, antice angustata, piceo, indumento rufo-rubiginoso dense vestita, opaca, prothorace disco piceo-rufo biplagiato, elytris tuberculis piceolis et pallidis variegatis; subtus cum pygidio et pedibus unicolor rufo-rubiginosa; prothorace antice angustato, disco valde elevato et paulo compresso, medio leviter canaliculato, margine postico medio valde lobato, emarginato, bidenticulato, lateribus paulo impressis; scutello transverso, postice truncato, antice leviter tridenticulato; elytris quadratis, antice valde lobatis, ad humeros paulo inflato-dilatatis, dein lateribus fortiter sinuatis, dorso pluituberculatis, utrinque tuberculis 2 majoribus prope suturam sitis, 1° fere medio majore, piceo, 2° postico minore, pallido, disco et apice paulo umbrinis; pygidio subtiliter asperulo, medio tuberoso; subtus sat dense subtiliter asperula, abdomine apice foveolato.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Cette découverte et celle de l'espèce suivante sont fort intéressantes, car à ma connaissance il n'y a encore qu'une espèce de *Chlamys* décrite comme africaine, *C. Bohemanni* Lac.; elle n'a que 3 mill. de longueur et, sous ce rapport, se rapprocherait de la suivante, mais elle est noire avec les pattes fauves, sauf les tarses.

Chlamys rubiginosa.

Long., 2 à 2 1/2 mill.— Ovata, valde convexa, piceola, subopaca, tuberculis et plicis rufo-rubiginosis dense instructa; capite rufescente, inæquali, impressionibus piceolis; prothorace transverso, antice angustato, medio gibboso-elevato et utrinque oblique sulcato, sulci basi versus scutellum directis, dorso fortiter rugoso, margine postico medio lobato, lobo apice sinuato, subbidentato, utrinque fortiter sinuato, angulis fere rectis; scutello brevi, transverso, apice obsolete triangulato; elytris brevibus, subquadratis, grosse tuberosis, basi fortiter et inæqualiter plicatis, plica interdum dilutiore, ante declivitatem posticam tuberculo magis producto utrinque signatis, tuberculorum interstitiis sat dense rugo-

sulis, sutura paulo elevata ; pygidio subtiliter rugosulo, leviter foveolato ; subtus rugosula, picea, pedibus rubiginosis, abdomine lateribus rufescente.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble à un petit *Cryptocephalus* couvert d'un enduit roux et de tubercules.

Cryptocephalus dilutipes.

Long., 2 à 3 mill. — Ovatus, valde convexus, niger, nitidulus, in elytris obscure cœrulescens, subtus ater, opaculus, subtiliter pubescens, pedibus fulvis; capite punctato, oculis summo sat approximatis, ore antennisque fulvis, his filiformibus, articulis 6 ultimis infuscatis; prothorace a basi antice attenuato, subtiliter dense punctulato, basi fere strigosulo, margine postico medio truncato-lobato; scutello minore, angustulo, planiusculo, fere lævi, truncatulo; elytris postice parum attenuatis, dense sat subtiliter punctato-rugosis, utrinque nervulis 3 vel 4 leviter elevatis; pygidio dense punctato, apice rufo-villoso; subtus densissime punctulatus, subtiliter cinereo-pubescens.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Distinct par sa petite taille, la sculpture des élytres et la petitesse de l'écusson.

Cryptocephalus flavocyaneus.

Long., 5 mill. — Ressemble beaucoup à l'*argyropleurus* Fairm , mais un peu plus petit avec les élytres plus courtes, d'un bleu azuré, à reflets violacés, tandis que la tête et le corselet sont d'un beau roux ; la tête est finement et densément ponctuée, un peu déprimée et plus lisse au milieu, le labre est convexe, d'un noir brillant, les antennes sont brunes avec la base roussâtre et grêles ; le corselet est très lisse, le bord postérieur forme également au milieu un lobe, mais plus saillant, plus convexe, nullement denticulé ; l'écusson est roussâtre avec une impression transversale ; les élytres sont fortement rebordées à la base, un peu moins fortement impressionnées aux épaules, les stries sont plus nettes, quoique peu profondes, et plus finement ponctuées, les intervalles plus unis ; le dessous, avec le pygidium, est d'un brun noirâtre, finement et densément ponctué, avec une pubescence d'un gris soyeux, la base des fémurs antérieurs avec les hanches est rousse.

Bélumbé (*H. Perrier*).

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

Ayant payé la cotisation pour 1901.

MM. Royer, à Neuilly. — Xambeu, à Ria. — Fauconnet, à Autun. — Bedel, à Paris. — Ph. Grouvelle, à Paris. — Bleuse, à Rennes.

Conformément à l'article 7 des statuts, MM. les Membres qui n'ont pas payé leur cotisation de 12 fr. pour 1901, sont priés de l'adresser immédiatement au trésorier (M. A. Dubourgais, rue Guilbert, 15, à Caen), pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi de la *Revue*.

Les Tomes I à XIX de la *Revue* (1882-1900) sont en vente chez le trésorier, au prix de 12 fr. chacun. Par exception, les Tomes I à X, pris ensemble, seront cédés pour 40 fr. aux seuls Membres de la Société, et, pris isolément, au prix de 6 fr. chacun.

Ouvrages reçus pour la Bibliothèque.

Wiener Entomologische Zeitung. 1901. Nos 4 à 7 (Echange).
Annales de la Société Entomologique de Belgique. 1901. Nos 6 à 10 (Echange).

COLÉOPTÈRES

Provenant principalement de la faune européenne et des pays limitrophes, richement assortis, frais, préparés parfaitement et rigoureusement déterminés, pourvus d'indications de localités les plus précises, chez

Edmond REITTER

A Paskau (Moravie)

On envoie des listes d'échange et de vente promptement et *franco* aussitôt qu'elles sont demandées. On vend aussi en centuries des Coléoptères exotiques et des insectes de tous les autres ordres.

Edition des « *Bestimmungs-Tabellen der europæischen Coleopteren*, — Abonnement à la « *Wiener Entomologische Zeitung.* »

Vient de paraître

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

DE LA

FAUNE GALLO-RHÉNANE

Par Ad. Warnier.

Prix : France : 3.25 } *franco*
Etranger : 3.50 }

Envoi contre mandat adressé à M. F. Michaud, libraire-éditeur, 19, rue du Cadran-Saint-Pierre, ou à l'auteur : 8, rue des Templiers, à Reims.

Dr A. PUTON.

Catalogue des Hémiptères (Hétéroptères, Cicadines et Psyllides) de la faune paléarctique.

4e Edition.

Edition ordinaire, franco..... 3 fr. 10
Id. sur une colonne, franco..... 5 fr. 20

Joindre un mandat-poste à la demande.

En vente au bureau de la *Revue :*

CATALOGUS COLEOPTERORUM

EUROPÆ, CAUCASI & ARMENIÆ ROSSICÆ

Auctoribus Dr L. v. Heyden, E. Reitter et J. Weise

Cette 4e édition, publiée avec la collaboration de MM. Ganglbauer Eppelsheim, Bedel et Fauvel, donne la citation de l'ouvrage original et de la monographie où chaque espèce est décrite, ainsi que ses diverses patries. Elle contient 420 pages.

Édition ordinaire sur 2 colonnes, *franco*..... 12 fr. 75
Edition sur une colonne (*catalogue-étiquettes ou memento*) *franco*..... 19 25

Joindre un mandat-poste à la demande

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XX. — 1901. — N° 11.

(12 numéros par an)

CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1901

Sommaire du n° 11 (1901).

Matériaux pour la faune coléoptérique de la région malgache (11e note) (*fin*), par L. Fairmaire 237
Les *Thanasimus* gallo-rhénans, par M. Pic 248
Acanthoglossa n. sp. de Tunisie, par A. Fauvel 250
Sterculia fulgens et *ignea*, par le même 251
Geostiba nouvelle d'Algérie, par le même 253
Phaleria nouvelle de France, par le même ..... *Ibid.*
Additions et rectifications au *Catalogue des Hémiptères* du Dr Puton, 4e éd., par E. Bergroth 254
Erratum du Tome XX 256
Liste des Membres de la Société (1901) 257
Tables décennales alphabétiques (1892-1901) I

MEMBRES DU COMITÉ D'ÉTUDES DE LA SOCIÉTÉ

(Chaque insecte communiqué doit porter sa localité précise)

MM. A. Fauvel, à Caen (Staphylinides exotiques).
Bourgeois, à Sainte-Marie-aux-Mines (Malacodermes, surtout Lycides).
Finot, à Fontainebleau (Orthoptères d'Europe et circa).
Ern. André, à Gray (Formicides et Mutillides de tous pays).
Abeille de Perrin, à Marseille (Malachiides d'Europe et circa).
R. Martin, au Blanc (Nevroptères d'Europe, surtout Odonates).
R. P. Belon, à Lyon (Lathridiens d'Europe et exotiques).
R. du Buysson, à Paris (Chrysidides).
M. Pic, à Digoin (Longicornes et Dermestides d'Europe et circa-Anthicides et Ptinides du globe).
A. Carret, aux Chartreux, Lyon (Coléoptères, surtout Carabides d'Europe).
G. Breddin, à Halle-sur-Saale (Hémiptères exotiques).
Chobaut, à Avignon (Mordellides d'Europe et circa).
Dr Régimbart, à Evreux (Dystiscides et Gyrinides du globe).
Dr O.-M. Reuter, à Helsingfors (Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques; Podurides).
G.-W. Kirkaldy, Saint-Abbs, à Wimbledon, Surrey-Angleterre (Hémiptères aquatiques; Locustides).

Nota. — MM. les Sociétaires qui voudraient faire partie du Comité sont priés d'en informer le rédacteur de la *Revue*.

Le bord marginal est à peine sensiblement sinué, de sorte que le lobe subhuméral est peu marqué, tandis que la sinuation est très forte chez l'*argyropleurus*.

Cryptocephalus oculicoliis.

Long., 4 mill. — Ovatus, convexus, postice haud attenuatus, fusco-niger, nitidus, capite prothoraceque rufis, hoc disco nigro-bimaculato, elytris linecla submarginali rufa, apice maculatim dilatata, et lineola epipleurari similiter colorata, post medium obliterata ornatis ; capite subtiliter punctato, inter oculos striola impresso, clypeo antice transversim et angulatim impresso, fere emarginato, antennis basi sat approximatis, filiformibus, basi rufis ; prothorace polito, elytris paulo latiore, margine postico late bisinuato, angulis retroproductis, elytrorum basin paulo amplectantibus, medio haud lobato ; scutello sat lato, fere truncato, æquali ; elytris brevibus, apice abrupte rotundatis, dorso haud striatis, sed subtilissime sat dense punctulatis et vage punctato-lineolatis : pygidio rufo, macula basali triangulari signato, dense punctulato, medio obtuse tuberculato ; prosterno pedibusque rufis ; abdomine lateribus rufo-marginato ; femoribus basi fuscis.

Bélumbé (*H. Perrier*) ; un seul individu.

Remarquable par sa forme courte, sa coloration et la sculpture des élytres. Par la coloration générale ressemble un peu au *sternalis*, mais plus petit, bien plus court, avec le bord postérieur du corselet non lobé au milieu et les élytres non striées.

Cryptocephalus argyropleurus.

Long., 6 1/2 mill. — Oblongus, valde convexus, subparallelus, cæruleus, nitidus, capite fere fusculo-cœruleo, prothorace rufo, pectore et densius metapleuris argenteo pubescentibus ; capite fere plano, subtilissime asperulo, medio transversim impressiusculo ; oculis sat magnis, supra distantibus ; prothorace parum transverso, a basi antice attenuato, subconico, lævissimo, margine postico utrinque late sinuato, medio leviter producto et bidenticulato, angulis posticis acutis ; scutello obliquo, fusco, basi transversim sulcato ; elytris parallelis, postice haud attenuatis, punctato-lineatis, lineis suturam et latera versus paulo subsulcatis, apice oblite-

ratis; subtus cum pedibus obscurior, subtiliter dense asperulo-punctatus, pygidio fortiter punctato.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*) ; un individu.

Ressemble au *crenulicollis* Fairm. pour la coloration, mais un peu plus grand, plus étroit, plus parallèle, avec la tête unie, sans profonde impression, le corselet plus conique, sans taches, avec le bord postérieur non crénelé, à peine lobé au milieu, les élytres d'un bleu non azuré, parallèles, plus longues, à lignes ponctuées, non striées.

Cryptocephalus sulcostriatus.

Long., 4 1/2 mill. —Ovatus, valde convexus, rufus, nitidissimus ; capite convexiusculo, inter oculos obsolete foveolato, his sat distantibus, sutura clypeali arcuatim impressa, antennis apice fuscis; prothorace polito, antice arcuatim angustato, margine postico late sat breviter truncato-lobato; scutello obliquo, lævi, truncato ; elytris sulcato striatis, striis fortiter crenatis, basi intus obliquis, intervallis costatis, sat angustis, lævibus ; pygidio punctato ; pectore lateribus albido-sericeo, metasterno et abdominis basi paulo obscurioribus, abdomine sat contracto; pedibus sat validis, tibiis apice paulo latioribus, tarsis fuscis.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble assez au *semicribrosus* Fairm., mais plus petit, plus étroit, d'un roux plus intense et distinct surtout par les stries des élytres qui forment des sillons très fortement crénelés avec des intervalles relevés en côtes assez étroites ; en outre le lobe basilaire du corselet est moins prononcé, sans fossette de chaque côté. La description du *costipennis* Duv. lui conviendrait bien, mais elle indique la couleur comme rouge avec l'extrémité des tibias et des tarses noire, le corselet pointillé avec le lobe médian limité de chaque côté par une impression et les interstries comme subcostiformes.

Cryptocephalus callinotus.

Long., 3 mill.— Ovalis, postice vix attenuatus, modice convexus, flavo-rufus, nitidus, labro, prothoracis maculis 2 discoidalibus elytrisque nigris, his vitta marginali sat lata, apice paulo latiore et dorso utrinque plaga ovali prope suturam flavo-rufis ; capite punc-

tulato, inter antennas stria transversa signato, antennis apice fuscis; prothorace amplo, elytris haud angustiore, magis convexo, dorso lævi, margine postico medio obtuse arcuato, angulis posticis elytrorum basin amplectantibus; scutello ogivali, minus elevato; elytris sat subtiliter lineato-punctatis, punctis basi evidentioribus, apice obsoletis, stria suturali sat impressa; abdomine fusco, nitido, apice cum pygidio fulvo, pectore pedibusque flavo-rufis.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*); un seul individu.

Les yeux sont étroits et assez écartés.

Cryptocephalus minusculus.

Long., 2 mill. — Ovatus, convexus, rufo-castaneus, nitidus, flavo-diluto variegatus, prothorace margine antico anguste et maculis 2 posticis rotundatis, elytris fasciis 3 transversis, ad suturam interruptis, 1ª basali, ante humerum abbreviata, 2ª fere mediana, marginem externum attingente et versus humerum prolongata, 3ª anteapicali, paulo dilacerata; capite brevi, oculis transversis, valde approximatis, fortiter emarginatis; prothorace transverso, trapezoidali, antice leviter angustato, lateribus fere rectis, dorso dense rugosulo-punctato, basi subtiliter marginata, utrinque levissime sinuata; scutello antice declivi, piceo; elytris fortiter striatis, striis vix punctulatis, intervallis convexiusculis, lævibus; pygidio punctulato, ante apicem transversim impresso; subtus vix punctulatus, pectore piceolo, pedibus dilute flavis, tarsis latiusculis.

Bélumbé (*H. Perrier*); un seul individu.

Ressemble assez au *C. Perrieri* Fairm., mais le dessin est très différent, les yeux sont plus transversaux, plus rapprochés, le corselet a les côtés plus droits et est densément rugueux.

Trichostola grandis.

Long., 4 à 5 mill. — Ressemble extrêmement à *T. Perrieri*, même forme, mêmes coloration et vestiture, en diffère par la taille un peu plus forte, la villosité plus serrée, ne laissant pas de petites taches dénudées, les épaules seules convexes et lisses, le bord antérieur du corselet légèrement arqué, l'écusson plus grand, plus carré, les élytres ayant en arrière d'étroites bandes vaguement dé-

nudées, les fémurs inermes, les tibias antérieurs moins droits, moins striés.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Serait-ce la ♀ du *T. Perrieri* ?

Trichostola rugulosa.

Long., 3 mill. — Ressemble à *T. striatipennis* Jac., mais plus grande, d'un vert métallique un peu bleuâtre, à villosité d'un fauve pâle assez dense, les antennes brunes et les pattes d'un roux testacé; le dessous du corps est brun, pubescent, les métapleures sont couvertes d'une pubescence blanchâtre serrée; la tête et le corselet sont fortement et densément ponctues, ce dernier finement rugueux, les élytres sont egalement rugueuses, mais moins finement, plus ponctuees, un peu relevées de chaque côté de l'écusson avec les stries à peine distinctes, un peu plus vers l'extrémité, les épaules sont convexes ; la base du corselet n'est nullement bisinuée.

Ile Bourbon; ma collection.

Scotosus n. g.

Ce nouveau genre se distingue de la majorité des Eumolpides par les crochets tarsiens simples, comme chez les *Spilopyra*, dont il se rapproche par le faciès qui rappelle assez les *Chrysomela* et l'épistome confondu avec le front. La tête est assez grosse, le chaperon et le labre sont à peine sinués en avant, les yeux entiers, le dernier article des palpes maxillaires assez grêle et acuminé ; les antennes sont filiformes à la base, sauf le 1er article qui est assez gros, le 3e est notablement plus long que le suivant, les cinq derniers sont assez élargis, mais non transversaux et n'atteignent pas le milieu du corps; le corselet est plus etroit que les élytres, rétréci en avant, finement marginé sur les côtés, un peu lobe au milieu de la base; les élytres sont assez courtes, un peu angulées et relevées aux épaules; le prosternum est large, tronqué à la base; les fémurs sont claviformes, mutiques, tous les tibias un peu échancres à l'extrémité externe, les pattes antérieures à peine plus longues que les autres.

Scotosus Perrieri.

Long., 9 à 11 mill. — Breviter ovalis, valde convexus, fusco-cyanescens, paulo nitidulus, subtus cum pedibus nigricans, nitidus ;

capite sat dense punctato, inter oculos puncto majore signato, clypeo antice rugosulo; prothorace transverso, sat brevi, elytri-angustiore, a basi antice arcuatim angustato, margine laterali subs tiliter marginato, margine postico bisinuato, medio breviter lobato, tenuiter marginato, angulis acutiusculis; scutello subquadrato, apice late rotundato, basi paulo punctato; elytris subquadratis, postice late rotundatis, ad humeros rotundato-angulatis et sat fortiter impressis, dense subtiliter punctulatis, humeris lævibus, stria sutu-rali vix distinguenda; subtus fere lævis, abdomine subtiliter punctulato, femoribus clavatis, politis, tibiis sulcatis, punctatis, tarsis latis, articulo 3° valde bilobato, unguibus integris.

Bélumbé (*H. Perrier*).

Lymidus n. g.

Ce nouveau genre paraît assez voisin du G. *Casmena* par son corps oblong, ses fémurs armés en dessous d'une forte épine, ses pattes assez longues avec les crochets tarsiens bifides, mais avec la division interne plus courte et ses antennes grêles, assez longues; il en diffère par la tête non dégagée, les yeux un peu échancrés, assez gros, le dernier article des palpes maxillaires acuminé, le 1er article des antennes médiocrement épais, le corselet à angles non dentiformes, rétréci en avant depuis la base, les élytres à lignes de points, non striées, glabres, le prosternum déprimé en avant, un peu rétréci entre les hanches, presque tronqué à la base; les pattes postérieures sont plus longues que les autres, les tibias élargis vers l'extrémité qui est fortement sillonnée en dehors, les intermédiaires moins fortement, les tarses sont assez longs, ayant aussi le 1er article moins long que les deux suivants réunis.

C'est une forme intéressante et qui paraît spéciale à l'île Bourbon, où elle a été trouvée, il y a longtemps, par notre ami Coquerel.

Lymidus Coquerelii.

Long., 9 mill. — Oblongo ovatus, convexus, æneo-plumbeus, nitidus, glaber; capite punctato, fere rugosulo, inter oculos sulco transversali et stria longitudinali brevi impresso, clypeo antice levissime sinuato, labro ferrugineo, emarginato, palpis cum antennarum basi rufo-ferrugineis, his gracilibus, articulo 1° oblongo,

modice crasso, 3° sequenti parum breviore ; prothorace transverso, sat brevi, elytris angustiore, valde convexo, antice fortiter angustato, lateribus arcuatis, dorso subtiliter parum dense punctulato, angulis anticis deflexis, valde obtusis, basi sat fortiter marginata, medio latius, angulis posticis rectis; scutello subquadrato, apice valde rotundato, plano, lævi ; elytris ovatis, basi fere truncatis, ad humeros paulo elevatis et impressis, apice obtuse rotundatis, dorso sat subtiliter lineato-punctatis, punctis et lineis suturam versus magis regularibus et profundioribus, disco sat irregularibus; subtus cum pedibus piceo-virescens, pedibus magis piceis, pectore fere lævi, abdomine evidentius punctulato ; pedibus parum validis, femoribus clavatis, subtus spinula acuta armatis, tibiis striatis, apice extus emarginatis et valde sulcatis, unguibus inæqualiter bifidis.

Ile Bourbon (*Ch. Coquerel*).

Xanthophysca n. g.

Corpus crassum. Antennæ 11-articulatæ, filiformes, basi oculis sat approximatis, articulo 2° brevi, 3° sequenti haud breviore, oculis ovatis, integris. Prothorax basi haud striatus, prosternum angustum, postice declive et dilatatum, acetabulis clausis, mesosternum angustum, processus intercoxalis sat latus, obtusus. Pedes validi, femoribus crassis, posterioribus crassioribus, subtus ante apicem angulato-dilatatis, tarsis latis, articulo 2° minore, unguibus bifidis.

Ce nouveau genre est voisin des *Blepharida*, dont il diffère par le corps plus court, plus convexe, le front moins inégal, les antennes insérées à une certaine distance des yeux, les derniers articles allongés comme les autres, les élytres moins amples, très ovalaires, sans stries, les fémurs postérieurs formant en dessous un angle saillant presque dentiforme ; les tibias sont aussi munis d'une courte dent avant l'extrémité, le pénultième article des tarses est très large, fortement bilobé.

Xanthophysca Perrieri.

Long., 8 à 10 mill. — Ovata, valde convexa, antice et postice fere similiter angustata, flava, nitidula, elytris basi plus minusve rufis aut rubris, tarsis, tibiis, genubus et mandibularum apice nigris; capite inter oculos sulculo obliquo utrinque signato et paulo calloso, antennis ab oculis paulo remotis, fuscis, basi flavidis ;

prothorace transverso, elytris paulo angustiore, antice angustato, lateribus leviter arcuatis, dorso subtiliter sat dense punctulato, lateribus anguste marginatis, angulis anticis haud obtusis, disco punctulis 2 nigris signato; scutello obtuse ogivali, lævi, nitido; elytris basi truncatulis, mox leviter attenuatis, apice sat rotundatis, sutura et utrinque lineis geminatis pluribus elevatis, intervallis subtiliter punctatis; subtus fere lævis, abdomine punctato, tibiis carinatis; ♀ abdomine apice foveato; ♂ major, elytris basi et post medium fascia nigra transversim ornatis, 1ª maculam rubram includente, postica cum præcedente per suturam anguste conjuncta, paulo obliqua, lineis geminatis paulo evidentioribus, basi præsertim, et punctis majoribus.

Suberbieville (*H. Perrier*).

Var. B. Elytris vittis 2 transversalibus nigris, 1ª basali, maculas 2 prope scutellum rufescentes includente, 2ª post medium, cum basali per suturam anguste conjuncta. *X. bifasciata.*

Malacosoma facialis.

Long., 5 1/2 mill. — Oblonga, convexa, nitida, capite fusco-metallescente, fronte et clypeo cum genis rufo-flavis, prothorace rufo-flavo, scutello piceolo-rufescente, elytris cœruleis; capite vertice convexo, lævi, a fronte sulco tenui, utrinque retroverso, transversim separato, sulco medio transversim impresso, fronte lævi, antennis utrinque prope oculos insertis, parum gracilibus, piceis, corporis medium attingentibus, articulo 2º tertio parum breviore, hoc quarto breviore, quinto subæquali, 4º longiore, clypeo a fronte stria transversa separato; prothorace valde transverso, elytris angustiore, lateribus fortiter rotundatis, basi tenuiter marginata, utrinque obliquata, angulis acutiusculis, dorso subtilissime punctulato, impressiusculo, basi medio fortius impresso, angulis anticis rotundatis; scutello vix perspicue punctulato; elytris densissime punctulatis et vage rugosulis; subtus squalide lutosa, pectore lateribus leviter cœrulescente, tenuiter pubescente, pedibus rufo-flavis

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Bien distincte par la coloration générale et surtout par cele de la tête.

Antsianaka Perrieri.

Long., 4 à 4 1/2 mill. — Forme de la *prasinella* Fairm., mais entièrement d'un fauve roussâtre, brillant, uu peu moins sur les

élytres qui ont parfois une légère bande brunâtre en dehors, l'abdomen est aussi parfois brunâtre au milieu, les antennes sont enfumées à l'extrémité ; la tête est convexe, lisse, avec une petite fossette ou impression et un faible sillon transversal sur le front, les antennes sont comme celles de la *prasinella*, mais un peu moins grêles, dépassant à peine les élytres chez les ♂, un peu plus courtes chez les ♀ ; le corselet est à peine ponctué, avec une forte impression de chaque côté, en arrière ; les élytres ont une sculpture très différente, couvertes de rugosités assez fines, serrées, avec une côte le long du bord externe, plus ou moins marquée, parfois accompagnée d'une ligne à peine saillante.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Antsianaka rugipennis.

Long., 4 mill. — Forme des précédentes, mais d'un roux jaunâtre avec les élytres d'un bleuâtre brun, les antennes brunes, ne dépassant pas les élytres, les tibias et les tarses rembrunis ; la tête est large, assez brillante ainsi que le corselet, qui est très court, ayant de chaque côté une grande impression oblique, assez profonde, et le bord antérieur relevé ; les élytres sont élargies en arrière, couvertes de rugosités assez petites, serrées, avec de petites rides transversales, moins brillantes que le corselet.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*) ; un seul individu.

Ressemble à l'*A. Perrieri* pour la sculpture des élytres, mais, sans compter la différence de coloration, la taille est plus faible, les impressions du corselet sont différentes et les rugosités des élytres sont plus fortes et ridulées transversalement.

Antsianaka pellucida.

Long., 4 mill. — Plus allongée et plus convexe que les précédentes, d'une consistance très molle, entièrement d'un fauve pâle, presque blanchâtre, brillant ; la tête est lisse, avec un très petit relief sur le vertex, les antennes, très rapprochées à la base, sont très grêles, même le 1er article qui n'est nullement arqué et est légèrement épaissi à l'extrémité, les derniers articles sont bruns et n'atteignent pas l'extrémité des élytres ; le corselet est finement ponctué avec un faible sillon transversal en avant ; les élytres sont assez convexes, finement et assez densément ponctuées, avec une

faible impression sur les épaules, et, à la base, quelques vestiges de lignes longitudinales.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

La mollesse des téguments, la ténuité des antennes et la coloration pâle rendent cette espèce bien reconnaissable.

L'*A. longicornis* Duv., qui est d'un testacé livide en dessus, a 6 mill. de longueur, la tête rembrunie, l'écusson noirâtre, le dessous du corps noirâtre ainsi qu'une partie des pattes.

Antsianaka oxyops.

Long., 3 1/2 mill. — Ressemble à l'*A. Perrieri* Fairm. pour la forme et la coloration, mais bien plus petite avec les élytres plus lisses, un peu plus élargies vers l'extrémité qui est plus tronquée, la tête est un plus large, avec les yeux plus gros, plus saillants, le front un peu relevé et légèrement impressionné au sommet, les antennes sont un peu plus longues que le corps, très grêles, le 1er article étroitement claviforme, les derniers articles à peine rembrunis; le corselet, très court, est assez fortement rétréci en arrière où il est impressionné de chaque côté, avec une petite impression médiane, les côtés ne sont pas marginés, et la base a une assez forte impression transversale; l'écusson est assez étroit, ogival, avec le sommet obtus; les élytres sont finement ponctuées-rugueuses, sans côte latérale, mais avec les épaules se prolongeant en une sorte de côte arrondie qui s'efface promptement, les épaules sont très angulées.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ikopista n. g.

Ce nouveau genre est très voisin des *Antsianaka*, dont il ne diffère guère que par les antennes, dont l'insertion est semblable, sur la face, mais qui sont épaisses, dépassant à peine le milieu des élytres et ayant le 1er article moins long, moins épais à l'extrémité, le 2e moins long que le 3e, le 3e presque de moitié plus court que le 4e, lequel est un peu plus long que le 5e, le dernier article est très acuminé; les yeux sont plus gros, plus globuleux; le corselet est semblable, mais un peu rebordé sur les côtés à la base; les élytres sont rugueuses, un peu plus marginées sur les bords; les pattes sont plus robustes, les tarses plus larges, le 1er article

des postérieurs n'est pas plus long que les deux suivants réunis et le pénultième ne paraît pas bilobé.

Ikopista lutosa.

Long., 5 mill. — Ressemble extrêmement à l'*Antsianaka Perrieri* pour la forme, la taille et la coloration; mais la tête est rembrunie, plus fortement impressionnée transversalement entre les antennes; celles-ci sont d'un brun foncé, épaisses, courtes, avec les 2e et 3e articles courts; les élytres sont moins fortement rugueuses, plus oblongues, nullement élargies en arrière, ayant en dehors les traces de deux lignes un peu élevées, surtout l'interne qui est la mieux développée, mais moins fortement et non sinuée; le dessous est concolore, ponctué, avec l'abdomen un peu rembruni, sauf le bord apical des segments; les pattes sont plus courtes, plus robustes, unicolores.

Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Metriopepla impressicollis.

Long., 7 mill. — Forme de la *tenuecostata* Fairm., mais d'un jaunâtre pâle avec les antennes brunâtres, sauf le 1er article; la tête est fortement et assez largement excavée au sommet, impressionnée longitudinalement en avant; le corselet est court, convexe, ayant une profonde impression oblongue au milieu du disque et deux impressions bien marquées de chaque côté, le bord postérieur est légèrement sinué de chaque côté, un peu lobé-tronqué au milieu; les élytres ont la même forme, ayant de chaque côté quatre lignes légèrement élevées ainsi que la suture, les intervalles fortement ponctués, presque sur deux lignes très irrégulières, le bord externe est marginé de la même manière.

Plateau de Hukaru (*Perrier*); un seul individu.

Aspidomorpha vernicata.

Long., 7 mill. — Fere rotundata, modice convexa, rufulo-fulva, nitidissima, marginibus late hyalinis, elytris disco cataneis, ad humeros et ante basin extus ramosis, macula rufulo-fulva subquadrata, scutellum et gibbositatis partem anticam occupante; prothorace antice late arcuato, dorso lævissimo; elytris post scutellum ad suturam breviter conico-elevatis, ad humeros tuberosis, intus impressis et leviter rugosulis, disco fere politis, sub-

tiliter punctulatis, margine explanato hyalino, lævi, intus linea elevata, medio interrupta, limitata, sutura haud elevata, apice haud maculata ; subtus cum pedibus et antennis fulva, haud maculata.

Bélumbé (*H. Perrier*).

Ressemble beaucoup à l'*A. madagascariensis* Boh., mais un peu plus petite, plus lisse, avec les élytres à ponctuation peu distincte, relevées à la base de la suture en une saillie conique peu élevée, les tubercules huméraux très marqués, et sans tache apicale.

Sur les cinq individus trouvés par M. Perrier, un seul paraît à son état normal, les autres ont le dos des élytres simplement roussâtre avec les rameaux plus étroits, les postérieurs même manquant parfois, la ponctuation est presque indistincte et la tache apicale n'existe pas à l'extrémité de la suture.

Cassida pallicolor.

Long., 10 mill. — Forme et sculpture de la *C. Perrieri*, mais coloration bien différente, entièrement d'un jaune de paille, sauf pour les antennes qui sont d'un brun noirâtre avec les quatre premiers articles jaune-paille ; le corselet est rugueux partout, plissé sur les bords dont l'antérieur est plus arqué, nullement sinué; les élytres sont plus arrondies au bord externe, leur plus grande largeur étant au milieu, tandis que chez la *Perrieri*, elle est aux épaules ; la sculpture est presque le même, mais la saillie suturale antérieure se dresse moins brusquement sur les côtés, le dos est plus fortement plissé et granuleux, vers la suture on voit une espèce de côte plus ou moins interrompue et quelques reliefs oblongs vers l'extrémité, le bord externe est plus fortement plissé, la coloration n'est pas mate; le dessous du corps est presque lisse, assez brillant, et le prosternum est assez fortement sillonné.

Plateau de Hukaru (*Perrier*).

Coptocycla hyalocincta.

Long., 4 mill. — Hemisphærica, supra fusco-nigra, nitida, margine omni pallido-fulvo diaphano ; prothorace brevi, antice late arcuato, elytris paulo angustiore, dorso convexo, lævi, margine postico medio breviter late truncato-lobato, margine planato, paulo punctulato, medio leviter convexiusculo ; scutello ogivali ; elytris lateribus impressiusculis et subseriatim punctatis, suturam versus

obsoletius, stria suturali sat profunda, callo humerali sat prominente, margine sat lato, apice vix sensim angustiore, parce punctulato; subtus cum pedibus concolor, abdomine in depressionibus vix obscuriore.

Environs de Subervieville (*H. Perrier*).

Quand l'insecte est vivant, et même quand il est conservé dans l'alcool, la bordure du corselet et des élytres est transparente comme du verre et tranche sur le noir du reste du corps.

Erratum. — Le *G. Caspyria* est à supprimer; il fait double emploi avec le *G. Pelecotoides* et l'espèce, *C. Perrieri*, avec le *P. simplicifrons* Fairm.

LES *THANASIMUS* GALLO-RHÉNANS

Par M. PIC.

M. H. du Buysson a décrit récemment (*Revue d'Ent.*, 1901, p. 95) un *Thanasimus formicarius* L. v. *hilaris*, signalé par lui peu de temps auparavant (*Feuill. J. Nat.*, n° 309, p. 226, juillet) en quelques mots qui auraient pu suffire.

Je possède (ex coll. Leprieur) un *Thanasimus formicarius* L., recueilli à Plixburg en septembre 1863, qui correspond à cette variété *hilaris*, et que j'ai déterminé v. *laetipes*.

Sous le nom de *laetipes*, Reitter (*Bestimm.-Tab.*, XXVIII, *Cleriden*, 1894, p. 15) ayant signalé ainsi une variété de *Th. formicarius* L.: « Très rarement les pattes sont entièrement ou en partie rouges », le nom de *hilaris* Buyss. me paraît superflu.

Il n'est pas inutile de donner un synopsis des deux espèces de *Thanasimus* de notre faune avec leurs variétés et habitats :

Bord basal du prothorax presque ou aussi élevé que la bosse dorsale de cet organe (l'insecte vu de côté). Dessous du corps bicolore, rouge et noir, rarement à poitrine brun foncé (abdomen rouge, la coloration noire plus ou moins étendue, soit sur les medipectus ou postpectus, soit, chez les exemplaires plus foncés, sur toute la partie antérieure du dessous du corps). Base des élytres à ponctuation de grosseur moyenne, les intervalles assez larges, à peu près de la

largeur de la ponctuation, faiblement ridés en travers. — Long., 6-8 mill.— Europe, méridionale surtout. *rufipes* Brahm.

1. Bande antérieure blanche des élytres bordée antérieurement de noir, par suite de la coloration rouge de la base moins étendue. 3.
1'. Bande antérieure blanche des élytres non bordée antérieurement de noir et coloration rouge de la base plus étendue. 2.
2. Antennes et pattes testacées ou rouges.
Allemagne (ex *Reitter*). France: Nyons (*Jacquet*). *forme type.*
2'. Antennes et pattes en partie noires.
Basse Autriche (ex *Reitter*). Grèce et Sierre, dans le Valais (coll. *Tournier*). France: Basses-Alpes, à Seynes (*Pic*) et Nyons (*Jacquet*). v. *austriacus* Reitt.
3. Prothorax bicolore, largement rougeâtre à la base, noir antérieurement.
Suède, Laponie, Carpathes (ex *Reitter*). Espagne: Escorial (ex *Seidlitz*). Suisse: Lac Champex (*Pic*). France: Briançon et Alpes-Maritimes à Turini (*Pic*), Landes (coll. *Leprieur*).
(*pectoralis* Fuss, *substriatus* Heyd.) *femoralis* Zett.
3'. Prothorax entièrement noir ; pattes d'ordinaire foncées.
Espagne : Escorial (ex *Seidlitz*). France : mont Canigou (*Pic*).
v. *nigricollis* Seidl.

Bord basal du prothorax bien moins élevé que la bosse dorsale de cet organe (insecte vu de côté). Dessous du corps unicolore, rouge ou testacé-rougeâtre. Base des élytres à ponctuation large, les intervalles assez étroits, pas aussi larges que la ponctuation et distinctement ridés ou granuleux. — Long., 7-10 mill. — Europe, Caucase (ex *Reitter*), Sicile (coll. *Tournier*), Syrie (*Delagrange*, in coll. *Pic*). *formicarius* L.

1. Bande antérieure blanche des élytres complète. 2.
1'. Bande antérieure blanche des élytres interrompue au milieu.
Bosnie. v. *semifasciatus* Fleisch. (1)
2. Bande antérieure blanche plus étroite que la postérieure. 3.
2'. Bande antérieure blanche des élytres aussi large que la postérieure.
Hongrie, Alsace (ex *Reitter*). v. *brevicollis* Spin.
3. Pattes noires, ou presque entièrement noires avec les tarses brunâtres. *forme type.*
3'. Pattes entièrement ou presque entièrement rouges.
Alsace (coll. *Pic*). France: Allier (ex *du Buysson*).
(*hilaris* Buyss.) *laetipes* Reitt.

(1) Je ne connais pas en nature la variété *semifasciatus* et je n'ai pas connaissance de sa capture en France. La variété *brevicollis* Spin. m'est également inconnue et je la comprends ici à la suite de M. Reitter.

On distinguera généralement *Th. rufipes* Brahm de *formicarius* L. par la sculpture du prothorax, celui-ci étant sur le disque chez la première espèce, soit plus éparsement ponctué, soit moins profondément ou plus étroitement impressionné.

Dans ses tableaux, M. Reitter distingue l'espèce sibérienne *substriatus* Gebl. des deux espèces ci-dessus nommées par, soit la coloration du dessus du corps bicolore, ce qui la sépare du *formicarius* L., soit par la coloration noire plus étendue que chez *rufipes* Brahm. Ainsi M. Reitter dit, en parlant du *substriatus* Gebl., que l'autepectus est noir, tandis qu'il indique cet organe comme étant rouge chez *rufipes* Brahm ; cela est juste pour les individus à coloration plus claire, mais les *rufipes* à coloration foncée ont souvent toute la partie antérieure du dessous du corps noire ; d'après cela, il resterait, pour reconnaître l'espèce sibérienne, la ponctuation plus fine ou plus espacée, ainsi que la coloration rouge étroite sur la base des élytres, puis encore la bande antérieure blanche plus étroite ou plus sinuée sur le milieu.

ACANTHOGLOSSA n. sp., DE TUNISIE

Par ALBERT FAUVEL.

Acanthoglossa (Cephisus) punica *.

Voisine de l'*Ac. Orientis* Fvl., de Syrie, colorée de même et à peine plus brillante, mais tout autre. Taille plus grande, forme bien plus large, non étranglée au milieu, pubescence flave un peu moins dense et plus longue; tête plus grosse, plus convexe, moins mate, carrée, à ponctuation à peine plus forte ; yeux moitié plus gros ; corselet à peine moins atténué en avant, plus tronqué à la base ; élytres trois ou quatre fois plus grandes que celles d'*Orientis*, aussi larges et aussi longues que la tête, d'un testacé rougeâtre, convexes, paralleles, à ponctuation serrée un peu rugueuse, largement impressionnées le long de la suture jusqu'aux 2/3 ; abdomen à 6e segment un peu moins densément ponctué que chez *Orientis*, les segments 2 à 5 un peu enfumés. — Long., 3 mill.

Kairouan, inondations, 10 (*Dr Normand*). — Un exemplaire.

Je possède toutes les *Acanthoglossa* décrites ; celle-ci en est bien distincte. C'est une acquisition intéressante pour la faune de Tunisie.

STERCULIA FULGENS ET *IGNEA*

Par Albert FAUVEL.

Fabricius a décrit, sous le nom de *Staphylinus fulgens* (*Ent. Syst.*, I, 2, 522; *Syst. El.*, II, 592) une *Sterculia* de Cayenne, collection Bosc, dont la synonymie a été faussement indiquée par les auteurs, Erichson entre autres.

Après Fabricius, cette espèce a été redécrite par Gravenhorst (*Mon. Col. Micr.*, 91) d'après le même type de Bosc, ainsi qu'il résulte de la préface de la *Monographia* (p. VII), et Gravenhorst signale un caractère important tiré des mandibules « *in medio* dentibus duobus armatis », caractère qu'il faut entendre de la mandibule gauche seule, la droite étant toujours unidentée.

Or je ne connais de Cayenne que deux espèces:

L'une, à mandibules aussi longues que la tête, avec les deux dents placées bien au-dessous du milieu. C'est (d'après la figure originale coloriée que M. E. Olivier a bien voulu me communiquer) la *violacea* d'Olivier (*Ent.* III, 42, p. 8, pl. 1, fig. 8), décrite de Surinam, et aussi la *violacea* de Laporte (*Hist. nat.*, I, 180, pl. 12, fig. 7), dont je possède le type de Cayenne. C'est encore la *cœlestina* Er. (*Gen.*, 302), décrite du Brésil (d'après le type que j'ai examiné au Musée de Berlin).

L'autre espèce a les mandibules bien plus courtes que la tête avec les deux dents placées en effet *au milieu*, comme le dit Gravenhorst. Celle-ci est donc la vraie *fulgens* de Fabricius (1). C'est encore la *pauloensis* Sharp (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1876, I, 187), décrite de S. Paulo (Amazones), d'après le type que j'ai vu dans la collection de l'auteur, et enfin la *fulgens* de Lacordaire (*Genera, Atl.*, pl. 14, fig. 6).

La *fulgens* de Nordmann (*Symb.*, 164, pl. 2, fig. 8), du Mexique, dont j'ai vu aussi le type au Musée de Berlin, est une espèce toute différente, presque moitié plus petite, à mandibules très courtes, à tête longue et étroite, etc. C'est elle qu'Erichson (*Gen.*, 303), a redécrite sous le nom de *fulgens* (tous les exemplaires qu'il a eus sous les yeux, figurant sous ce nom au Musée de Berlin, viennent du Mexique). C'est encore l'espèce citée sous le nom de *fulgens* par Sharp (*Biol. Centr.-Amer. Col.*, I, 2, 468). Le nom de *fulgens* étant ainsi préoccupé, je propose pour cette espèce mexicaine le nom de *Nordmanni*.

Enfin la *fulgens* Brullé (*Voy. d'Orbigny, Ins.*, pl. 5, fig. 6),

(1) Le type de Bosc paraît perdu. Au moins il n'existe pas dans la collection du Muséum de Paris, qui possède une partie de la collection Bosc.

de Bolivie (plus répandue au Pérou), n'est pas davantage la *fulgens* Fabr. C'est la *splendens* Blanch., du même ouvrage (p. 83), dont j'ai vu les types au Musée de Paris, espèce remarquable par la couleur rouge feu de son abdomen en dessus ; c'est aussi la *discolor* Sharp (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1876, I, 188), décrite d'Ega (Amazone), d'où je l'ai reçue et dont j'ai vu le type (collection Sharp).

Toutefois je possède de la vallée de l'Amazone une autre espèce à abdomen coloré de même, mais très différente d'ailleurs, dont j'ajoute ici la description :

Sterculia ignea *.

Abdomine igneo *St. splendentem* Bl. simulans, sed tota alia. Dimidio fere minor, corpore antico cyaneo (nec purpureo), mandibulis sat longioribus, multo gracilioribus, antennis brevioribus, minus crassis, articulis 5-10 inter se longitudine æqualibus, duplo latioribus quam longioribus, 11° brevissimo, extus fortiter emarginato, apice acuto et rufo ; capite minuto, ovato, convexo (haud deplanato), tertia parte quam in *splendenti* breviore, lateribus post oculos parallelis, basi exacte rotundata, punctura tota minus intricata, minus profunde rugosa, interstitiis nitidis ; thorace parvo, quarta parte breviore, angulis posticis minus rotundatis, punctura parciore ; elytris paulo brevioribus, punctura paulo subtiliore, triplo parciore ; abdomine evidenter parcius punctato, subtus cum pectore viridi (nec cyaneo), segmento 6° ventrali toto vix emarginato, margine summa apicali testaceo-limbata, 7° medio impresso ibique crebre punctulato et puberulo. — Long., 16 mill.

Amazone. — Un exemplaire ♂.

La proportion des articles 5 à 11 des antennes suffit à distinguer immédiatement cette espèce de la *splendens* Bl.

Des observations qui précèdent résulte la synonymie suivante :

1. violacea Ol. *Surinam* (type), Amazone, Nouvelle-Grenade.
   violacea Lap. *Cayenne* (type).
   cœlestina Er. *Brésil* (type).
2. fulgens Fabr. Grav. *Cayenne* (type), Goyaz, Parana.
   fulgens Lac. fig.
   pauloensis Sharp. *Amazone* (type).
3. Nordmanni Fvl. nom. nov.
   fulgens Nordm. Er. *Mexique* (type), Guatemala.
4. splendens Bl. *Bolivie* (type), Pérou.
   fulgens Brullé fig.
   discolor Sharp. *Amazone* (type).

GEOSTIBA NOUVELLE D'ALGÉRIE.

Par ALBERT FAUVEL.

Geostiba bisulcata *.

Taille de la *rhunensis* Fvl., dont elle se rapproche par les caractères ♂, mais tout autre. D'un brun de poix assez brillant, avec l'abdomen noir sauf l'anus d'un testacé sale ; palpes, antennes et pattes flaves. Pubescence flavescente très rare. Ponctuation nulle à la tête et au corselet, formée de fines et rares granulations aux élytres et de quelques points isolés et obsolètes à l'abdomen. Antennes plus longues que la tête et le corselet, peu renflées vers l'extrémité, à articles 4-6 moniliformes, à peine transverses, 7-10 plus courts et graduellement plus larges, transverses, 11e ovoïde, de la longueur des 9-10 réunis. Tête oviforme, convexe, égale ; yeux très petits. Corselet un peu plus large que la tête, très arrondi au premier tiers et au bord antérieur dont les angles sont aussi très arrondis, ensuite obliquement retréci jusqu'à la base dont les angles sont obtus; au milieu de celle-ci une double impression longitudinale parallèle, plus profonde en arrière et s'effaçant antérieurement avant le milieu, séparée par une légère élévation. Elytres à peine plus larges à leur base que la base du corselet, d'un tiers environ plus courtes que celui-ci, très transverses, élargies en arrière. Abdomen dilaté, segments 4-5 d'un tiers plus larges que le corselet. ♂. Elytres avec une carène suturale très saillante, lisse, entière; 6e segment avec deux carènes un peu obliques au milieu près du bord apical. — Long., 1 1/2-1 2/3 mill.

Algérie: Mont Babor (*Théry*). — Deux ♂ et une ♀.

L'un des ♂, un peu immature, a l'avant-corps d'un testacé rougeâtre.

PHALERIA NOUVELLE DE FRANCE

Par ALBERT FAUVEL.

Phaleria provincialis *.

Taille des petits exemplaires de la *cadaverina* Fabr., moins

convexe, plus atténuée en avant et en arrière, bien distincte de toutes les espèces par son corselet et ses élytres mates, très alutacés, à ponctuation à peine visible, le 3e article des antennes à peine d'un quart plus long que le 2e, le corselet déprimé, d'aspect éburnésoyeux, fortement et presque régulièrement atténué de la base en avant, ce qui lui donne une forme trapézoïdale, son bord antérieur à striole marginale interrompue au milieu, à ponctuation bien moins dense que chez *bimaculata* L. ; celle des élytres également bien moins serrée ; stries plus fines, plus finement pointillées, interstries plans ; une petite tache noire sur les 3e, 4e et 5e interstries à partir de la suture, tantôt irrégulièrement découpée, le plus souvent réduite à deux petits traits noirâtres reliés en arrière par une très petite tache brune ; cils des épipleures médiocres ; dessous du corps assez brillant ; prosternum brillant, marginé seulement entre les hanches antérieures, à ponctuation égale, assez dense. Couleur générale d'un roux testacé en dessus et en dessous. ♂. Tarses antérieurs médiocrement dilatés. — Long., 6-6 1/2 mill.

M. L. Puel m'a envoyé cette espèce de La Camargue, et M. le Dr Chobaut m'écrit : « elle est très commune aux Saintes-Maries-de-la-Mer et à Faraman (Camargue) ; on la trouve aussi à Palavas (Hérault). Elle ne vit que dans le sable très fin des dunes, tandis que la *bimaculata* L. et ses variétés ne se prend que là où le sable est grossier, rempli de petits graviers (comme les bords de l'étang de Thau à Cette, les plages de Collioure et de Banyuls-sur-Mer). »

J'en ai vu des exemplaires étiquetés : Le Lavandou (Var) dans la collection Ch. Brisout, et, d'après la courte diagnose de Rey (*Rev. d'Ent.*, 1891, 85), il est à croire que les exemplaires d'Aigues-Mortes qu'il rapporte à son *acuminata*, ne sont que des *provincialis*. La vraie *acuminata* Küst. (*oblonga* Baudi) ne paraît pas française et comprend les quatre variétés (*limbata* Baudi, *incerta*, *submaculata* Rey, *maculosa* Seidl.) indiquées par Seidlitz (*Nat.*, V, 481).

Additions et rectifications au *Catalogue des Hémiptères de la faune paléarctique par le docteur A. Puton, 4 éd.*

Par E. BERGROTH.

P. 7. La plus systématique du genre *Melanodema* Jak. est près du genre *Odontotarsus* Lap.

P. 8. Adde : *Sternodontus binodulus* Jak. 1893. R. m.

P. 15. Le genre *Neostrachia* Saund. ne peut pas être réuni au genre *Apines* Dall., qui a la base du ventre inerme. Contrairement à l'avis de M. Breddin, il me paraît impossible de détacher *Neostrachia* du genre *Menida* Motsch.

P. 39. Adde : *Acalypta sordida* Jak. Sib.

P. 41. *Phyllontochila ciliata* Fieb. doit reprendre le nom antérieur de *reticulata* H.-Sch. qui n'est pas préoccupé dans le genre.

Catoplatus Horvathi Put. doit reprendre son premier nom *flavipes* Horv. *Monanthia flavipes* Sign., dont j'ai vu le type, est une vraie *Monanthia*.

P. 51. Au lieu de *Nabis Cameroni* Noelli, il faut lire *Camerani*.

P. 53. *Cryptostemma* H.-Sch., préoccupé (Arachnides, Coléoptères) doit être nommé *Dipsocoris* Hal.

P. 54. *Tetraphleps vittata* Fieb. doit prendre le nom antérieur de *bicuspis* H.-Sch. La première diagnose de Herrich-Schaeffer a paru déjà dans son *Nomencl. ent*, I, p. 60 (1835).

P. 56. *Fulvius brevicornis* Reut. est à rayer du catalogue. De cet insecte j'ai vu des exemplaires provenant du Venezuela.

F. oxycarenoides Reut. doit prendre le nom antérieur de *punctum-album* Rossi, placé par Puton parmi les *species incertae sedis*.

P. 69. Adde : *Globiceps gracilis* Jak. 1893. Sib.

P. 70. Adde : *Orthotylus salicis* Jak. 1893. Sib.

O. propinquus Reut. est, selon M. Saunders, synonyme de l'*O. ochrotrichus* Scott.

P. 74. Selon les principes de nomenclature adoptés dans le catalogue, *Brachyarthrum limitatum* Fieb. doit prendre le nom plus ancien *nigriceps* Boh. Boheman l'a décrit comme nouvelle espèce sans citer le *nigriceps* Fall.

P. 77. Adde : *Plagiognathus fasciatus* Jak. 1893. Sib.

Adde : *Campylomma albicans* Jak. 1893. Sib.

P. 109. Adde : *Delphax Stejnegeri* Ashm. 1899. Sib. or.

ERRATA DU TOME XX.

—

A la liste des *Corticaria* d'Amérique septentrionale (*Rev.*, p. 121), une citation a été omise ; il faut lire avant 53 *bis* :

53. *similata* Gyll., ajouter : Fall, *Trans. Am. ent. Soc.*, XXVI, 1899, p. 177, pl. V, fig. 68.

herbivagans Le C., *Proc. Acad. Phil.*, 1855, p. 302.

levis Le C., *loc. cit.*, p. 302.

Amérique du Nord : côte de l'Océan Pacifique, de Vancouver à San Diego. L'espèce est commune à S. Francisco, ainsi qu'à Santa Monica et à Redondo (Californie méridionale), mais elle ne paraît pas beaucoup s'écarter de la région maritime.

A la page 72 de la *Revue*, et à l'explication de la planche I (Staphylinides du voyage de M. le Dr Ed. Bugnion), ajouter :

Fig. 1 *a*. *Osorius asymetricus*.

LISTE DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

1901

Abeille de Perrin (Elzéar), avocat, rue Emeric-David, 10, à Aix-en-Provence. — *Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.*

Alluaud (Charles) ✠, rue du Dragon, 3, à Paris. — *Coléoptères d'Afrique.*

André (Ernest), notaire honoraire, rue des Promenades, 17, à Gray (Haute-Saône). — *Entomologie générale ; Hémiptères et Hyménoptères du globe, surtout Formicides et Mutillides.*

Antessanty (l'abbé Gabriel d'), aumônier du lycée, à Troyes. — — *Coléoptères et Hyménoptères de France.*

Argod (André-Albert), à Crest (Drôme). — *Coléoptères.*

Astic (Auguste), notaire à Feurs (Loire). — *Coléoptères de France.*

Barros (J. Max. Carreira de), à San Martinho d'Anta, Sabrosa (Portugal). — *Coléoptères d'Europe.*

Beauchêne (Ferdinand de), capitaine au 70e de ligne, boulevard de Laval, 25, à Vitré (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères de France.*

Bedel (Louis) ✠ ✠, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

Bellevoye (Lucien), graveur, rue de Talleyrand, 27, à Reims. — *Coléoptères et Hémiptères.*

Belon (Paul-Marie-Joseph), professeur de théologie, quai de Tilsitt, 8, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe et circa ; Lathridiens et Cerambycides exotiques.*

Berg (Dr Carlos), directeur du Musée d'Histoire naturelle, à Buenos-Aires (République Argentine). — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

Bergroth (E.), à Tammerfors (Finlande-Russie). — *Coléoptères, Hémiptères.*

Bernhauer (Dr Max), à Stockerau près Wien. — *Coléoptères.*

Blanc (Edouard) ✠ ✠, rue de Varennes, 52, à Paris. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe et d'Afrique.*

Blanchard (Frédérick), à Tyngsboro, Mass. (Etats-Unis). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

Bleuse (Léon), rue Marceau, 11, à Rennes. — *Coléoptères d'Europe.*

Blondel (E.), notaire, rue de l'Ecole-de-Droit, 2, à Dijon. — *Coléoptères de France.*

Bobeuf (Henry), banquier, rue Lafayette, 54, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

Bolivar (Ignacio), professeur d'Entomologie à l'Université, Musée de Historia natural, et Moreto, 7, à Madrid. — *Coléoptères et Orthoptères d'Europe.*

Boucomont (Antoine), avoué, à Cosnes (Nièvre). — *Entomologie gallo-rhénane ; Géotrupides.*

Bourgeois (Jules) ✠, à Sainte-Marie aux-Mines (Alsace). — *Coléoptères d'Europe ; Malacodermes exotiques.*

Boyenval ✠, place Saint-Jean, 1, à Dijon. — *Coléoptères d'Europe.*

Brabant (Edouard), à Escaudœuvres par Cambrai (Nord). — *Lépidoptères d'Europe.*

Breddin (Gustav), Franckeplatz, 1, à Halle sur Saale (Saxe). — *Hémiptères.*

Bugnion (Dr Edouard), professeur d'anatomie à l'Université, Mont Olivet, à Lausanne (Suisse). — *Coléoptères d'Europe ; Anatomie et Mœurs des Insectes.*

Buysson (comte Robert du), boulevard Saint-Marcel, 70, à Paris, — *Hyménoptères, surtout Chrysides.*

Buysson (marquis Henry du), au château du Vernet, par Brout-Vernet (Allier) ; l'hiver, rue de Grenelle, 151, à Paris. — *Coléoptères d'Europe, surtout Elatérides.*

Caillol (Henri), notaire, rue Traverse-du-Chapitre, 18, à Marseille. — *Coléoptères de France.*

Carpentier (L.), rue Laurendeau, 172, à Amiens. — *Coléoptères de la Somme.*

Carret (l'abbé A.), aumônier de l'institution des Chartreux, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe.*

Carvalho Monteiro (Antonio-Augusto de), docteur en droit et ès sciences naturelles, rua do Alecrim, 70, à Lisbonne. — *Lépidoptères du globe.*

Casey (Thomas L.), capitaine du génie, K. street, 1419, à Washington (Etats-Unis). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

Champenois (Amédée), conservateur des forêts, en retraite, rue Michel-Ange, 9 bis, à Auteuil-Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa ; Hémiptères de France.*

Chanrion (l'abbé), aux Chartreux, à Lyon. — *Coléoptères de France.*

CHOBAUT (Dr), rue Dorée, 4, à Avignon.— *Coléoptères d'Europe.*

DEGORS (Alfred), receveur de l'Enregistrement, à Pont-Audemer (Eure). — *Coléoptères de France.*

DERONDE (Dr E.), rue d'Epréménil, 4, au Havre. — *Coléoptères de France.*

DESBROCHERS DES LOGES (Jules), rue de Boisdénier, 23, à Tours. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

DESMÉ (E.), à Saint-Loup-sur-Thouet (Deux-Sèvres).— *Coléoptères et Hémiptères paléarctiques et exotiques.*

DODERO FU GIUSTINO (Agostino), via Torre dell' Amore, 9, à Sturla-Gênes (Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

DOLLFUS (Adrien), rue Pierre-Charron, 35, à Paris. — *Entomologie générale.*

DONGÉ (E.), attaché à la Banque de France, avenue de Châtillon, 36, à Paris. — *Coléoptères gallo-rhénans.*

DRIANCOURT (Victor), distillateur, rue de Paris, 119, à Saint-Denis (Seine). — *Coléoptères.*

DUBOIS (Albert), boulevard de la Reine, 65, à Versailles. — *Coléoptères d'Europe.*

DUBOURGAIS (A.), directeur de l'Ecole primaire supérieure, rue Guilbert, 15, à Caen. — *Coléoptères d'Europe.*

EVERTS (Dr Eduard), professeur à l'Ecole moyenne, Stationsweg, 79, à La Haye. — *Coléoptères d'Europe.*

FABRY (Joseph DE), place Saint-François-Xavier, 3, à Paris. — *Coléoptères de France.*

FAIRMAIRE (Léon) ✠, rue du Dragon, 21, à Paris. — *Coléoptères, Hémiptères, Hyménoptères.*

FAUCONNET (Marie-Louis), rue Carion, à Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

FAUVEL (Charles-Albert) ✠ ✠, avocat, rue Choron, 3, à Caen. — *Coléoptères gallo-rhénans ; Lépidoptères de Normandie; Staphylinides exotiques ; Coléoptères des Atlantides et de la Nouvelle-Calédonie.*

FERDINAND (Son Altesse Royale), prince de Bulgarie, à Sofia. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

FINOT (Adrien) ✠, capitaine d'état-major en retraite, rue Saint-Honoré, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

FLACH (Carl), à Aschaffenburg (Bavière).— *Coléoptères d'Europe, Trichopterygides, Phalacrides.*

FLAMARY (A.), directeur de l'Ecole primaire supérieure, à La Tour du Pin (Isère). — *Diptères.*

FOKKER (Dr A.-J.-F.), avocat, à Zierikzee (Pays-Bas).—*Hémiptères.*

Fradin (Paul), avoué au Tribunal civil, rue de la Poste, à Parthenay (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*

François (Ph.), docteur ès sciences naturelles, rue Monsieur-le-Prince, 20, à Paris. — *Entomologie générale.*

Fréminville (P. de), Champ-de-Mars, 7, à Bourg (Ain). — *Coléoptères d'Europe.*

Gadeau de Kerville (Henri) ✠, rue du Pont, 7, à Rouen. — *Entomologie générale de la Normandie.*

Gaulle (Jules de), rue de Vaugirard, 41, à Paris. — *Hyménoptères.*

Gazagnaire (Joseph), rue Félix-Faure, 29, à Cannes (Alpes-Maritimes). — *Anatomie et histologie ; Myriapodes.*

Gobert (Dr Emile) ✠ O ✠, rue Victor-Hugo, 51, à Mont-de-Marsan — *Diptères.*

Gozis (Maurice des) ✠, avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, à Montluçon (Allier). — *Entomologie générale française, surtout Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères.*

Grouvelle (Antoine) ✠, directeur des tabacs à la Manufacture du Gros-Caillou, quai d'Orsay, 63, à Paris. — *Coléoptères de France ; Clavicornes exotiques, surtout Cucujides.*

Grouvelle (Jules) ✠, ingénieur civil, avenue de l'Observatoire, 18, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

Grouvelle (Ph.), rue de Gergovie, 69, à Paris. — *Coléoptères de France.*

Guédel (Dr V), cours Berriat, 68, à Grenoble. — *Coléoptères de France.*

Guyon (Henri), rue Bertin-Poirée, 13, à Paris. — *Entomologie générale.*

Hervé (Ernest), ancien notaire, place Thiers, 14, à Morlaix (Finistère). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

Heyden (Dr Lucas von) ✠, major en retraite, Schlossstrasse, 54, à Bockenheim, près Francfort-sur-Mein (Allemagne). — *Entomologie générale.*

Horvath (Dr G. de), directeur du Musée zoologique national, Délibab-utcza, 15, à Budapest (Hongrie). — *Hémiptères.*

Jakowleff (W.), à Eupatoria (Crimée-Russie). — *Coléoptères et Hémiptères.*

Kirkaldy (G.-W.), Saint-Abbs, à Wimbledon (Surrey-Angleterre). — *Hémiptères aquatiques, Locustides.*

Kraatz (Dr Gustav), Linkstrasse, 28, à Berlin. — *Coléoptères.*

Kunckel-d'Herculais (Jules) O ✠, assistant d'entomologie au Muséum, rue d'Obligado, 1, à Paris. — *Entomologie générale ; Anatomie.*

LABORATOIRE D'ENTOMOLOGIE du Muséum, rue Cuvier, 57, à Paris.

LA FUENTE (José-Maria DE), à Pozuelo de Calatrava (Ciudad-Real-Espagne). — *Coléoptères d'Europe.*

LAJOYE (Abel), courtier, rue Ruinart-de-Brimont, 13, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

LAMEY (Adolphe) ✠, conservateur des forêts en retraite, cité des Fleurs, 22, aux Batignolles-Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

LARCLAUSE (R. Savin DE), au château de Montlouis, par Saint-Julien-l'Ars (Vienne). —*Coléoptères de France.*

LAVAGNE (Henri), avocat, rue de l'Aiguillerie, 1, à Montpellier. — *Coléoptères.*

LEESBERG (A. F. A.), avocat notaire, Jan Hendrik straat, 9, à La Haye. — *Coléoptères d'Europe.*

LELONG (l'abbé), aumônier militaire, rue Chanzy, 88, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

LE PILEUR (Dr Louis), rue de l'Arcade, 15, à Paris. — *Coléoptères.*

LÉVEILLÉ (Albert) ✠, avenue d'Orléans, 19, à Paris.—*Coléoptères d'Europe et du Nord de l'Afrique ; Trogositides ; Hémiptères.*

LOCKAY (Dr Em.), médecin de quartier, 1061, II, à Prag (Bohême).— *Coléoptères d'Europe.*

LUMEAU (DE) ✠, chef de bataillon au 78e de ligne, à Limoges. — *Coléoptères, Hémiptères.*

MAC-LACHLAN (Robert), Westview, Clarendon Road, Lewisham, à Londres.—*Névroptères.*

MARMOTTAN (Dr), rue Desbordes-Valmore, 31, à Paris-Passy. — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe et circa.*

MARTIN (René), avocat, au Blanc (Indre).—*Névroptères d'Europe ; Odonates du globe ; Coléoptères de France.*

MARTINEZ Y SAEZ (Francisco), professeur au Musée d'histoire naturelle, calle San Quintin, 6, à Madrid.—*Coléoptères.*

MAYET (Valéry), professeur à l'Ecole d'Agriculture, rue de l'Université, 33, à Montpellier. — *Coléoptères d'Europe et circa ; Mœurs des Insectes ; Entomologie appliquée.*

MÈGE (J.), curé de Villeneuve, par Blaye (Gironde). —*Coléoptères et Lépidoptères de France.*

MELICHAR (Dr Léopold), Gerthoferstrasse, 144, XVIII, à Wien (Autriche). — *Coléoptères et Hémiptères, surtout Cicadines.*

MINSMER (J. J.) ✠, capitaine en retraite, rue Denfert-Rochereau, 3, à Saint-Etienne. — *Coléoptères de France.*

MONTANDON (Arnold L.), Filarete, à Bucarest (Roumanie). — *Entomologie générale, surtout Hémiptères-Hétéroptères.*

NADAR (Paul), rue d'Anjou, 51, Paris.— *Coléoptères.*

NICOLAS (André), ancien magistrat, rue Saint-Malo, 23, à Valognes (Manche). — *Carabides et Longicornes d'Europe ; Carabus et Dorcadion du globe.*

NORMAND (Dr Henry), médecin major, à Kairouan (Tunisie).— *Coléoptères du Nord de l'Afrique.*

ODIER (Georges), rue de l'Université, 39, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

OLIVIER (Ernest), cours de la Préfecture, 10, à Moulins. — *Coléoptères d'Europe ; Lampyrides exotiques.*

PANDELLÉ (Louis), rue du Pradeau, 2, à Tarbes. — *Coléoptères, Diptères, Hémiptères et Hyménoptères.*

PAULI (Hugo), Stefansplatz, 8, à Wien (Autriche). — *Coléoptères d'Europe.*

PAVESI (Pietro), professeur à l'Université royale, à Pavie (Italie).— *Entomologie générale.*

PERINGUEY (Louis) ✿, sous-directeur du Muséum, à Cape-Town (Colonie du Cap). — *Coléoptères d'Afrique.*

PEYERIMHOFF (P. DE), garde général des forêts, boulevard Gassendi, 48, à Digne. — *Coléoptères d'Europe.*

PIC (Maurice), à Digoin (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe et circa, surtout Longicornes, Anthicides, Ptinides et Bruchides du globe.*

PIGNOL (Dr), ancien chef de clinique de la Faculté, rue Pigalle, 34, à Paris. — *Coléoptères.*

PLANET (Victor), notaire à Entre-Deux-Guiers (Isère). — *Coléoptères de France.*

POLLE DE VIERMES (Léon), rue Saint-Jean, 55 *bis*, à Pontoise (Seine-et-Oise). — *Coléoptères de France.*

PORTER (Ch.-Emile), casilla no 1108, à Valparaiso (Chili).— *Coléoptères.*

PORTEVIN (Gaston), rue Dubais, 12, à Evreux. —*Coléoptères d'Europe, surtout Clavicornes.*

PUTON (Dr Auguste), à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères, Hémiptères, Hyménoptères.*

RAFFRAY (Achille) ✿, consul général de France à Cape-Town (Colonie du Cap). — *Coléoptères d'Afrique ; Psélaphides exotiques.*

RANGONI (Dr Guiseppe), à Modena (Italie). — *Coléoptères.*

RAGUSA (Enrico), via Stabile, 89, à Palerme (Sicile).— *Coléoptères d'Europe.*

RÉGIMBART (Dr Maurice), rue du Meilet, 11, à Evreux. —*Coléoptères d'Europe; Dysticides, Gyrinides et Hydrophilides du globe.*

REITTER (Edmund), à Paskau (Moravie). — *Coléoptères.*

RENAUD (J.-B.), avenue Victor-Hugo, 171, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

REUTER (Dr O. M.), Grasviksgatan, 6, à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques; Podurides.*

ROELOFS (Paul-J.), rue du Palais, 16, à Anvers (Belgique). — *Coléoptères d'Europe.*

ROMANOFF (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas Michaïlovitch), à Saint-Pétersbourg. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

ROYER (Maurice), rue de Villiers, 55 *bis*, parc de Neuilly (Seine). — *Coléoptères et Hémiptères.*

SAHLBERG (John), professeur d'Entomologie à l'Université, Albertsgatan, 32, à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Coléoptères et Hémiptères.*

SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (J.), lieutenant d'artillerie, place Cassini, 5, à Nice. — *Coléoptères et Hémiptères gallo-rhénans.*

SEDILLOT (Maurice) ✿, avocat, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — *Coléoptères et Hémiptères.*

SHARP (David), conservateur au Muséum de l'Université, Hawthorndene, Hills Road, à Cambridge (Angleterre). — *Coléoptères.*

SICARD (Dr A.) ✻, médecin-major à la légion étrangère, à Diégo-Suarez (Madagascar). — *Coléoptères de France.*

STECK (Théodore), assistant au Muséum zoologique, à Berne (Suisse). *Entomologie générale.*

TESTOUT (Ch.), greffier à la Cour d'appel, cours Berriat, 112, à Grenoble. — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

THÉRY (André), à Saint-Charles (Constantine-Algérie). — *Coléoptères d'Europe et circa ; Longicornes et Buprestides exotiques.*

VACHAL (Joseph), à Argentat (Corrèze). — *Hyménoptères et Diptères (Syrphides) gallo-rhénans.*

VALENTIN, fondé de pouvoirs à la Recette générale, rue d'Amilly, 54, à Chartres. — *Coléoptères de France.*

VAULOGER DE BEAUPRÉ (Marcel) ✻ ✿, capitaine au service géographique (Etat-major de l'Indo-Chine), à Hanoï (Tonkin). — *Coléoptères d'Europe et circa.*

WARNIER (Adolphe), rue des Templiers, 6, à Reims (Marne). — *Coléoptères de France.*

WASMANN (Erich), S. J., Bellevue, à Luxembourg. — *Coléoptères, surtout myrmécophiles.*

XAMBEU (Vincent) ✻, capitaine adjudant-major, en retraite, à Ria, par Prades (Pyrénées-Orientales). — *Insectes de France; Mœurs et Métamorphoses.*

COMPOSITION DU BUREAU DE LA SOCIÉTÉ POUR 1901-1902

Président: M. le Dr Auguste PUTON, à Remiremont.
Secrétaire et Bibliothécaire: M. Albert FAUVEL, rue Choron, 3, à Caen.
Trésorier: M. A. DUBOURGAIS, rue Guilbert, 15, à Caen.

DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX :

MM. Louis BEDEL, à Paris.
Jules BOURGEOIS, à Sainte-Marie-aux-Mines.
Louis PANDELLÉ, à Tarbes.
Elzéar ABEILLE DE PERRIN, à Aix.

TABLES DÉCENNALES ALPHABÉTIQUES

(Tomes XI—XX — 1892-1901)

Par A. DUBOURGAIS.

I. TABLE DES ESPÈCES NOUVELLES.

Coléoptères.

Abantis ænescens Frm. **11**, 109.
Acanthoglossa punica Fvl. **20**, 250.
Achenium macellum Fvl. **17**, 98. medeanense Fvl. **18**, 97.
Achenopsis inæqualis Fvl. **19**, 70. æqualis Fvl. **19**, 71.
Acmæodera necatrix, Vaulo-Ab. **12**, 133. semiopaca Ab. **12**, 134. postfasciata Frm. **20**, 160.
Actionoma obesum Raff. **17**, 235.
Actium gracile Raff. **17**, 233. caviceps Raff. **17**, 234.
Actobius flavicornis Fvl. **14**, 261.
Acylophorus puncticeps Fvl. **14**, 275. microcerus Fvl. **14**, 276.
Adda æthiopica Fvl. **19**, 74.
Adonia variegata Gœze var. albicollis Chob. **17**, 87.
Adoretus parviceps Fairm. **11**, 98.
Ædeus brevicollis Frm. **20**, 213.
Agacerus pectinatus Fvl. **14**, 245.
Agrilus cavifrons Frm. **11**, 100. hypericicola Ab. **12**, 138. Proteus Ab. **12**, 137. acuticornis Ab. **16**, 10. araxicola Ab. **16**, 11. barbatus Ab. **16**, 34. cervicornis Ab. **16**, 35. Chobauti Ab. **16**, 22. croaticus Ab. **16**, 21. delphinensis Ab. **16**, 12. epistomalis, rudis Ab. **16**. 13. fissifrons Ab. **16**, 9. juxtasuturalis Ab. **16**, 21. Mephistopheles, nigrivestis Ab. **16**, 23. molitor Ab. **16**, 28. panchlorus Ab. **16**, 24. planiceps Ab. **16**, 25. prunosulus Ab. **16**, 19. Reitteri Ab. **16**, 16. roscidulus Ab. **16**, 22. sericarius Ab. **16**, 25. sexualis Ab. **16**, 17. trochilus, Uhagoni Ab. **16**, 20. vaginalis Ab. **16**, 25.
Aleochara Bonnairei Fvl. **17**, 112. arachnipes Fvl. **19**, 248. capitata Fvl. **19**, 249. hydrocephala Fvl. **19**, 245. diversicollis, opacina Fvl. **19**, 246. ignipennis, navicularis Fvl. **19**, 247. parvicollis Fvl. **19**, 248.

Algon tricolor Fvl. **14**, 272. psittacus, semiaureus Fvl. **14**, 273.
Alianta bipartita Fvl. **19**, 243.
Allecula discipennis Frm. **20**, 193.
Alphitobius limbalis Frm. **20**, 185.
Agrypnus divergens, fallaciosus Fairm. **11**, 101.
Amarsenes nepos Frm. **20**, 188.
Amblycerus reticulatus Raff. **14**. 79.
Amblyopinus Gahani Fvl. **20**, 5.
Amichrotus costatus, semicyaneus Fvl. **14**, 269.
Amisonimus madagascariensis Raff. **17**, 267.
Amudrocerus grandiceps Raf. **13**, 218.
Anaspis deserticola Chob. **17**. 85.
Anexodes albicauda Ab. **19**, 164. longiventris Ab. **19**, 165.
Ancylistes distinctus Frm. **20**, 229.
Ancystrocerus pallidus Raff. **14**, 70. punctatus Raff. **14**, 71. rugicollis Raff. **14**, 72. longicornis Raff. **14**, 73.
Aniaropsis latifrons Frm. **20**, Frm. 234.
Anisogaster pictipennis, maculipennis Frm. **20**, 208. Perrieri Frm. **20**, 209. Coquerelii Frm. **20**, 210.
Anisolinus auronotatus, fasciiventris Fvl. **14**, 270. rufipennis Fvl. **14**, 271.
Anomala obscuripes Frm. **11**. 97.
Anomognatus suturalis Fvl. **17**, 105.
Anthaxia obockiana Frm. **11**, 99. Bedeli Ab. **12**, 132. hirticollis Ab. **12**, 131. malachitica, Sedillotti Ab. **12**, 129. nitidiventris Frm. **20**, 160. pulex Ab. **12**, 130.
Anthicus aralensis var. margelanicus, turkestanicus Pic. **12**, 155. maculicollis Pic. **12**, 156. microcephalus Pic. **12**, 154. viridipennis Pic. **18**, 75. prolatithorax Pic. **18**, 76. Fauveli Pic, **18**, 106. brevisignatus Pic var. subsignatus Pic. **20**, 98. rhodesianus, Marshalli Pic. **20**, 99. tumefactus Pic. **20**, 100. latipenpennis Pic. **11**, 313. Theryi Pic var. Mayeti Chob. **17**, 84.
Anthobium metasternale Fvl. **17**, 94. densipenne, cribrellum Fvl. **19**, 218. albipilis Fvl. **19**, 219. miricolle Dev. **20**, 1. hirtellum Fvl. **20**, 2.
Anthrenus umbellatarum Chob. **17**. 76.
Antsianaka Perrieri Frm. **20**, 243. rugipennis, pellucida Frm. **20**, 244. oxyops Frm. **20**, 245.
Apalochrus micans Frm. **20**, 177. Perrieri Frm. **20**, 178.
Apate rufocoronata Frm. **11**, 104.
Apatetica viridipennis Fvl. **14**, 192. Sikkimi Fvl. **14**. 193.
Aphanisticus Bedeli Ab. **12**, 140. simplex Frm. **20**, 163. impressipennis Frm. **20**, 164.
Apharinodes miranda Raff. **14**, 61.

Apharsatus multicostatus Fm. **20**, 221.
Aphidia Reitteri Raff. **13**, 214.
Aphodius bidentulus, gibbifrons Frm. **11**, 92.
Apoterus lævis Raff. **13**, 211.
Apothimus insignis Raff. **17**, 220. brevicollis, Sharpi Raff. **17**, 221. clavatus Raff. **17**, 222.
Aptinus madecassus Frm. **20**, 132.
Apteranillus Lethierryi, hipponensis Fvl. **17**, 108. Theryi Fvl. **17**, 109.
Arnyllium ciliatum Raff. **13**, 279. cultratum Raff. **13**, 280.
Arthrodeis byrrhiformis Frm. **11**, 106.
Asclera lutescens Ab. **11**. 64. cavicollis Frm. **20**. 199.
Aspidomorpha vernicata Fm. **20**, 246.
Astenus ophis, birmanus Fvl. **14**, 222. notula Fvl. **17**, 181. siculus, Walkeri Fvl. **19**, 224. notatus, pict pennis Fvl. **19**, 225.
Astilbus meridianus Fvl. **19**, 244. hæmaticus Fvl. **18**, 39. angularis Fvl. **18**, 40. æneicollis Fvl. **18**, 48.
Atheta Mayeti Fvl. **17**, 102. aureola, africana Fvl. **17**, 101. filaria Fvl. **17**, 102. algirica Fvl. **17**, 103. trapezicollis, Nouahieri Fvl. **17**, 104. læticollis Fvl. **17**, 124. sexualis Fvl. **18**, 98. æquinoxialis Fvl. **19**, 73. alpigrada, diodon Fvl. **19**, 239. bihamata Fvl. **19**, 60. Normandi Fvl. **19**, 59. grandicornis Fvl. **19**, 240.
Attalus Bayonnei, diversicollis Chob. **17**, 77. rugipennis Ab. **19**, 174. serratus, marginipennis Ab. **19**, 175. Simoni, exquisitus Ab. **19**, 176. bizonatus Ab. **19**, 177.
Aulaxus rugicollis Raff. **17**, 225. trisulcatus Raff. **17**, 226.
Auxa tenuis Frm. **20**, 225.
Batraxis quadrata Raff. **14**, 26. truncaticornis Raff. **14**, 27. singhalensis, pumilio Raff. **14**, 28. instabilis Raff. **14**, 30. obliqua Raff. **14**, 32. calcarata Raff. **14**, 33. variabilis Raff. **14**, 34. gracilicornis Raff. **14**, 35. brevis, elegans Raff. **14**, 36. foveata Raff. **14**, 37.
Batrisodema opaca Raff. **13**, 225. orbata Raff. **13**, 224.
Batrisodes circellaris, clavatus Raff. **13**, 271. cursitans Raff. **13**, 270. fenestratus Raff. **13**, 268. induratus Raff. **13**, 272. 5-sulcatus, 7-sulcatus Raff. **13**, 274. 7-foveolatus Raff. **13**, 273.
Batrisoplatus obesus Raff. **13**, 227. rugosulus Raff. **13**, 226.
Batrisopsis myrmecophila Rff. **13**, 264.
Batrisoschema denticollis, humeralis Raff. **13**, 222.
Batrisus auriculatus Raff. **13**, 247. alacer Raff. **13**, 245. bispina Raff. **13**, 234. crenatulus Raff. **13**, 259. cribratus Raff. **13**, 260. dux Raff. **13**, 254. elegans Raff. **13**, 244. galeatus Raff. **13**, 252. geminus Raff. **13**, 249. granosus Raff. **13**, 255. hepaticus Raff. **13**. 257. hirtellus Raff. **13**, 256. hispi-

dulus Raff. **13**, 258. latipalpus Raff. **13**, 237. longicollis Raff. **13**, 239. merulus Raff. **13**, 250. miles Raff. **13**, 251. montivagus, satelles Raff. **13**, 248. paradoxus Raff. **13**, 244. parens, sylvicola Raff. **13**, 236. persimilis Raff. **13**, 235. platycephalus Raff. **13**, 242. præclarus Raff. **13**, 253. quadrispina Raff. **13**, 243. 5-sulsatus Raff. **13**, 241. rajah Raff. **13**, 246. singapuriensis Raff. **13**, 241. termitophilus Raff. **13**, 240. tropicus Raff. **13**. 260. vagepunctatus, vulneratus Raff. **13**, 254. verticicornis Raff. **13**, 250.

Batyrrhinius latifrons Frm. **20**, 203.

Berosus fuscostriatus Frm. **11**, 87. immaculicollis Frm. **11**, 88.

Belonuchus rufoniger Fvl. **14**, 266. var. montanus, tripunctatus, maculipennis Fvl. **14**, 267. æneipennis Fvl. **14**, 268.

Blechrus discoidalis Frm. **11**, 83.

Bledius lividipes Frm. **11**, 90. palliatus Fvl. **14**, 203. ensifer Fvl. **17**, 96. gabonensis, curticornis Fvl. **19**, 68. aculeatus Fvl. **19**, 69. amplicollis Fvl. **19**, 185.

Blepharhymenus mirandus Fvl. **18**, 47.

Bibloplectus puberulus Raff. **13**, 221. variabilis, unicolor Raff. **17**, 258.

Bolboceras Gaurani Frm. **11**, 95.

Bolitobius limbifer Fvl. **20**. 3.

Bothrys personatus Fvl. **14**, 186.

Brachinus truncatulus Frm. **20**, 130.

Brachypterus drusus Ab. **11**, 67. opacus Ab. **11**, 66.

Bryaxis mucronata Raff. **14**, 41. singapuriensis Raff. **14**, 42. rupestris Raff. **15**, 238. truncaticornis Raff. **15**, 239. sternalis, parallela Raff. **15**, 240. punctipennis Raff. **15**, 241. punctulata, decipiens, zanzibarica Raff. **15**, 242. madecassa Raff **15**, 243. analis, hova Raff. **15**, 244. Goudoti, gibbicollis Raff. **15**. 245. Coquereli Raff. **15**, 246. trifoveata Raff. **15**, 247. labiata Raff. **15**, 248. vagepunctata Raff. **15**, 249.

Bythinomorpha clavata Raff. **14**. 44.

Calliderma Kraatzi Fvl. **14**, 235. aspericolle Fvl. **14**, 236. obsoletum Fvl. **19**, 71.

Callirhipis hovana Frm. **20**, 173.

Callistomimus hovanus Frm. **20**, 116.

Camaria Billecocqui Frm. **20**, 189.

Camptorhinus cineretius Fm. **11**, 118.

Capnites angustus Raff. **17**, 246.

Caranistes dorsatus Frm **20**, 203.

Caspyria Perrieri Frm. **20**, 195.

Cassida pallicolor Frm. **20**, 247.

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

Ayant payé la cotisation pour 1901.

MM. Warnier, à Reims. — De Barros, à San-Martinho-d'Anta.— Bourgeois, à Sainte-Marie-aux-Mines. — Dodero, à Sturla.

Conformément à l'article 7 des statuts, MM. les Membres qui n'ont pas payé leur cotisation de 12 fr. pour 1901, sont priés de l'adresser immédiatement au trésorier (M. A. Dubourgais, rue Guilbert, 15, à Caen), pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi de la *Revue*.

Les Tomes I à XIX de la *Revue* (1882-1900) sont en vente chez le trésorier, au prix de 12 fr. chacun. Par exception, les Tomes I à X, pris ensemble, seront cédés pour 40 fr. aux seuls Membres de la Société, et, pris isolément, au prix de 6 fr. chacun.

Ouvrages reçus pour la Bibliothèque.

Wiener Entomologische Zeitung. 1901. Nos 8 à 10 (Echange).
Annales de la Société Entomologique de Belgique. 1901. Nos 11 et 12 (Echange).

COLÉOPTÈRES

Provenant principalement de la faune européenne et des pays limitrophes, richement assortis, frais, préparés parfaitement et rigoureusement déterminés, pourvus d'indications de localités les plus précises, chez

Edmond REITTER

A Paskau (Moravie)

On envoie des listes d'échange et de vente promptement et *franco* aussitôt qu'elles sont demandées. On vend aussi en centuries des Coléoptères exotiques et des insectes de tous les autres ordres.

Edition des « *Bestimmungs-Tabellen der europæischen Coleopteren*, — Abonnement à la « *Wiener Entomologische Zeitung.* »

Vient de paraître

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

DE LA FAUNE GALLO-RHÉNANE

Par Ad. Warnier.

Prix : France : 3.25 } *franco*
Etranger : 3.50 }

Envoi contre mandat adressé à M. F. Michaud, libraire-éditeur, 19, rue du Cadran-Saint-Pierre, ou à l'auteur : 8, rue des Templiers, à Reims.

M. DUBOURGAIS, Trésorier de la Société française d'Entomologie, 15, rue Guilbert, à Caen, étant forcé, par suite de l'affaiblissement subit de sa vue, d'abandonner l'étude des insectes, met en vente sa

COLLECTION de COLÉOPTÈRES D'EUROPE

ET CIRCA

Comprenant 7,432 espèces ou variétés et 45,293 exemplaires

Cette collection est contenue dans 248 cartons vitrés Guyon, grand format (39 centimètres sur 26), la plupart état de neuf. Elle est rangée d'après le catalogue Reitter 1891, avec des vides ménagés pour les espèces m nquantes. Les noms de familles, genres et espèces sont imprimés d'après ce catalogue (système Otto, de Wien), ainsi que presque toutes les étiquettes de localités, qui sont des plus précises.

Toutes les espèces gallo-rhénanes et bon nombre d'autres ont été déterminées par MM. Fauvel et Bedel.

La collection, dont on enverra le catalogue sur demande, est en très bon état et en excellent ordre.

FAIRE OFFRE

En vente au bureau de la *Revue :*

CATALOGUS COLEOPTERORUM

EUROPÆ, CAUCASI & ARMENIÆ ROSSICÆ

Auctoribus Dr L. v. Heyden, E. Reitter et J. Weise

Cette 4e édition, publiée avec la collaboration de MM. Ganglbauer Eppelsheim, Bedel et Fauvel, donne la citation de l'ouvrage original et de la monographie où chaque espèce est décrite, ainsi que ses diverses patries. Elle contient 420 pages.

Édition ordinaire sur 2 colonnes, *franco* ..... 12 fr. 75
Edition sur une colonne (*catalogue-étiquettes ou memento*) *franco* 19 25

Joindre un mandat-poste à la demande

REVUE
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

Société Française d'Entomologie

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME XX. — 1901. — N° 12.

(12 numéros par an)

CAEN
TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE A. LE BOYTEUX
RUE SAINT-PIERRE, 102 & 116

1901

Sommaire du n° 12 (1901).

Tables décennales alphabétiques (tomes XI-XX, 1892-1901) (*fin*), par A. Dubourgais.
Planches I et II.

MEMBRES DU COMITÉ D'ÉTUDES DE LA SOCIÉTÉ

(Chaque insecte communiqué doit porter sa localité précise)

MM. A. Fauvel, à Caen (Staphylinides exotiques).
Bourgeois, à Sainte-Marie-aux-Mines (Malacodermes, surtout Lycides).
Finot, à Fontainebleau (Orthoptères d'Europe et circa).
Ern. André, à Gray (Formicides et Mutillides de tous pays).
Abeille de Perrin, à Marseille (Malachiides d'Europe et circa).
R. Martin, au Blanc (Nevroptères d'Europe, surtout Odonates).
R. P. Belon, à Lyon (Lathridiens d'Europe et exotiques).
R. du Buysson, à Paris (Chrysidides).
M. Pic, à Digoin (Longicornes et Dermestides d'Europe et circa-Anthicides et Ptinides du globe).
A. Carret, aux Chartreux, Lyon (Coléoptères, surtout Carabides d'Europe).
G. Breddin, à Halle-sur-Saale (Hémiptères exotiques).
Chobaut, à Avignon (Mordellides d'Europe et circa).
Dr Régimbart, à Evreux (Dystiscides et Gyrinides du globe).
Dr O.-M. Reuter, à Helsingfors (Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques; Podurides).
G.-W. Kirkaldy, Saint-Abbs, à Wimbledon, Surrey-Angleterre (Hémiptères aquatiques; Locustides).

Nota. — MM. les Sociétaires qui voudraient faire partie du Comité sont priés d'en informer le rédacteur de la *Revue*.

Cataphronetis soror Frm. **11**, 110.
Caulostrophus laticollis Bon. **11**, 317.
Cautires Bourgeoisii Frm. **20**, 175.
Celidota subfasciata Frm. **20**, 157.
Centrophthalmus granosus Raff. **14**, 74.
Ceraliscus Raffrayi Bourg. **13**. 122.
Chalcotænia cupreosuturata Frm. **11**, 101.
Chalicorus ferox, triguttatus Ab. **19**, 169.
Chemolamus infimus, Perrieri Frm. **20**, 187.
Chiron hovanus Frm. **20**, 135.
Chlænius cyaneorufus Frm. **11**, 83. lateripictus Frm. **11**, 82. tetrastigma Frm. **20**, 107. Perrieri Frm. **20**, 108. Alluaudi Frm. **20**, 109. epipleuraris, inæqualis Frm. **20**, 110. lineicinctus, cupreolus Frm. **20**, 111. densaticollis, demissus Frm. **20**, 112. rhysonotus, nitidifrons Frm. **20**, 113. strigipennis Frm. **20**, 114. pulchriceps Frm. **20**, 115. retropictus, tenuis, opaculus Frm. **20**, 116.
Chlamys Perrieri, rubiginosa Frm. **20**, 235.
Cilea holosina, cuprinicollis Fvl. **14**, 279. heterocera Fvl. **17**. 118.
Cistela fusciventris, ocularis Frm. **11**, 115.
Clitobius lævipennis, strongyloïdes Frm. **11**, 111.
Clivina simplicifrons, globithorax Frm. **20**, 105. pallitibia Frm. **20**, 106.
Clitopus cœlestinus Frm. **20**, 223.
Colpodes cupreotinctus Frm. **20**, 119. callizonatus, cribrosus Frm. **20**, 120.
Cœdomaea vagepincta, semiluctuosa Frm. **20**, 227. apicepicta, niviscutata Frm. **20**, 228.
Colpometopus Pithecus Ab. **19**. 171.
Colotes sellatus Ab. **19**, 165. contaminatus Ab. **19**, 173.
Comatopselaphus punctcollis Raff. **14**, 39. longicornis Raff. **14**, 40.
Conurus virgula, plagiatus Fvl. **14**, 282. notatus, analis Fvl. **14**, 283. brevis, birmanus, suavis Fvl. **14**, 284. dimerus Fvl. **14**, 285. Alluaudi, rufiventris Fvl. **17**, 119. picticollis, luniger Fvl. **17**, 185. tropicus Fvl. **19**, 73.
Coprophilus dimitiatipennis Fvl. **19**. 223.
Coptocycla hyalocincta Frm. **20**, 247.
Coroebus aureolus Ab. **12**, 136. repletus, Theryi Ab. **12**, 135. Heydeni Ab. **16**, 34.
Cordylomera annulicornis Frm. **11**, 122.
Coryza? araticeps Frm. **11**, 84.
Corticaria normanna Bris. **11**, 68.
Cratna denticornis Raff. **14**, 276. foveiventris Raff. **14**, 277.
Cratognathus luridus Frm. **20**, 118.

Crepidopterus Vickii Frm. **20**, 101.
Cropalatus Perrieri Frm. **20**, 232.
Cryptobium mutator Fvl. **14**, 236. biforme, gastrale Fvl. **14**, 237. Sharpi Fvl. **14**, 238. Nisus Fvl. **14**, 239. Caroli Fvl **17**, 184. Fairmairei Fvl. **17**, 183. Severini Fvl. **19**. 72.
Cryptocephalus oculicollis, argyropleurus Frm. **20**, 237. sulcostriatus, callinotus Frm. **20**, 238. minusculus Frm. **20**, 239.
Cryptohypnus Perrieri. signatipennis Frm. **20**, 169. inconstans, griseopictus Frm. **20**, 170.
Cryptophagus dilutipes, flavocyaneus Frm. **20**, 236.
Ctenomastax varicolor Fvl. **19**. 57.
Cyatiger variolosus, heterocerus Raff. **14**, 53. rufus Raff. **14**, 54. borneensis Raff. **14**, 55. inexspectus Raff. **14**, 56. sericeus, viduus Raff. **14**, 57. cribratus Raff. **14**, 58. similis Raff. **14**, 60.
Cylindromorphus sefrensis Bonn. **11**, 317.
Dalterus Auberti Frm. **11**, 125.
Damatris zonulata Frm. **20**, 186.
Danacaea Pici Bleuse. **15**, 250.
Daramus serricornis Frm. **11** 121.
Dasytes diabolicus Chob. **17**, 79.
Decaloma argentifera Pic var. Auberti Chob. **17**, 87.
Deliphrum micros Fvl. **19**, 222.
Delibius longicornis Fvl. **18**, 14.
Delius duplex Fvl. **18**, 11.
Delopsis cornuta, seticornis Fvl. **14**, 198.
Demetrias atricapillus L. var. erythrocephalus Buyss. **20**. 95.
Denops plagiatus Frm. **11**, 102.
Derbidia perelegans Frm. **20**, 220.
Derema foveicollis, senegalensis Fvl. **18**, 42.
Dichostethus nebulosus Frm. **11**, 124.
Digrammus miricollis Fvl. **19**, 124.
Dilobitarsus Perrieri Frm **20**. 168.
Dinarda clavigera Fvl. **18**, 33.
Dinusa myrmidon Fvl. **18**. 34.
Disarthricerus integer Raff. **14**, 78.
Discoderes quadricornis Frm. **11**, 100. corinthus Frm. **20**, 162. simplicifrons, deformis Frm. **20**, 163.
Dissotoxus costipennis Frm. **20**, 144.
Diochus senegalensis Fvl. **19**, 72.
Dolicaon parviceps Fvl. **14**, 234. canariensis Fvl. **17**, 97.
Dorcianus angulicollis Frm. **20**, 214.

Dorylobius sulcicollis Raff. **18**. 25.
Drypta curtipennis Frm. **20**, 127.
Ebaeus hovanus Frm. **20**, 177.
Echarista pictipennis Frm. **20**, 220.
Edaphus major Fvl. **14**, 205. punctatus Fvl. **14**, 206.
Edrabius Philippianus Fvl. **19**, 65.
Eleusis Feae Fvl. **14**, 188. vermicularis, viridans Fvl. **14**, 189. laticeps, pusilla Fvl. **14**, 190.
Elmis Letourneuxi Pic. **13**, 195.
Empecta densesquamosa, densaticollis Frm. **20**, 149. cariosicollis, vagecostata Frm. **20**, 150. scutata Frm. **20**, 151.
Enaria lividula Frm. **20**, 148.
Enantius fortis Raff. **14**, 63. singapuriensis Raff. **14**, 64.
Enthora rubiginosa Frm. **20**, 147.
Entomogaster neocuris, bipustulatus Frm. **20**, 161. cupriventris Frm. **20**, 162.
Epixanthis Perrieri, rostrifera Frm. **20**, 152.
Epilissus refulgens Frm. **20**, 132.
Eucibdelus Feæ Fvl. **14**, 247. bicolor Fvl. **14**, 248.
Eucilmus insignicorus Frm. **20**, 222.
Eucirus miricornis Frm. **14**, 216.
Euleptus gracilis Frm. **20**, 119.
Eupiestus spinifer Fvl. **14**, 186. Feæ Fvl. **14**, 187.
Euplectina concolor Raff. **13**, 217. nigripennis Raff. **13**, 216.
Euplectus cicatricosus, grandiceps Raff. **13**, 220. clavicornis Raff. **13**, 219.
Euproclus cinerarius Frm. **20**, 197.
Euristus globus Fvl. **18**, 24.
Eustilbus Sharpi Guill. **11**, 191.
Falagria coarcticollis Fvl. **17**, 121. desertorum Fvl. **17**, 106.
Faronoma Raff. **12**, 259.
Faronus Grouvellei Raff. **12**, 8.
Fauvelia Wasmanni Fvl. **18**, 33.
Formicomus spinicrus, strigicollis Frm. **11**, 116. albolineatus Pic. **12**, 254. Kraatzi Pic. **18**, 74. subtruncatus, mutillarius Saund. var. tonkineus Pic. **18**, 105. subinflatus, Marshalli Frm. **20**. 97. Pagnioni Pic var. breviceps Frm. **20**, 98.
Fornax rufopubens Frm. **20**, 167. patruelis Frm. **20**. 168.
Gabella felicissima Ab. **16**, 36.
Galeruca canigoensis Fvl. **11**. 315
Ganosomus elegans Frm **20**, 207.
Gasponia Gaurani Frm. **11**, 123.
Gastrophæna aphænogastri Fvl. **17**, 111.

Geostiba bisulcata Fvl. **20**, 253. brevicollis Fvl. **19**, 243. conifera, longicollis, thermarum Fvl. **19**, 241. furcifera, rhunensis Fvl. **19**, 242.
Geotrypes var. obscurus Mls. Fvl. **11**, 57.
Gyrophæna plicata Fvl. **17**, 120. Harmandi Fvl. **20**, 4. japonica Fvl. **20**, 5.
Haplocnemus Mohammed Chob. **17**, 78.
Haporema decipiens Frm. **11**, 109.
Hedybius Simoni Ab. **19**, 171. longicornis, sycophanta, prænotatus Ab. **19**, 172. fasciculatus Ab. **19**, 173. maculipes Ab. **13**, 174.
Helectrus Brisouti Guill. **11**, 187.
Helopinus minor Fairm. **11**, 113.
Hemiaspis sanguinosa Frm. **20**, 196.
Hemydacne unicolor Frm. **20**, 234.
Hesperus inæqualis Fvl. **14**, 258. lævigatus Fvl. **14**, 259. Wasmanni, Feae Fvl. **14**, 260. trimerus Fvl. **14**, 261.
Heterophana dorsopunctata Frm. **20**, 151.
Heterothops oculata Fvl. **14**, 275. baïcalensis Fvl. **19**, 233.
Hexodon griseo-sericans Frm. **20**, 136.
Hiberasta longipilis Frm. **20**, 155.
Histiaea bidentula Fm. **11**, 107.
Homalium azoricum Fvl. **19**, 219. cordicolle Fvl. **19**, 220. cribriceps, asturicum Fvl. **19**, 221.
Homœocerus simplex Fvl. **18**, 30. mimus Fvl. **18**, 29.
Holosus ambigenus Fvl. **14**, 183.
Holotrochus curticollis Fvl. **17**, 115. Helmsi, vagepunc-punctatus Fvl. **17**, 187. mjcrophthalmus, anophthalmus Fvl. **17**, 188.
Hoplia atronitens, rugicollis Frm. **20**, 137. rudesquamosa, squameo-varia Frm. **20**, 138. vittulata Frm. **20**, 139. bidentula, anticipes Frm. **20**, 140. stigmatopyga, latecostata Frm. **20**, 141. terminalis, cervinotincta Frm. **20**, 142. rufolutosa Frm. **20**, 143.
Hovactyla dermestoides Frm. **20**, 175.
Hydroporomorpha obockiana Frm. **11**, 86.
Hygropora densa Fvl **19**, 251.
Hylecœtus Perrieri, benitonus Frm. **20**, 181.
Hylophilus Marshalli Frm. **20**, 96.
Hypocyptus megalomerus Fvl. **17**, 101. claviger Fvl. **19**, 235.
Icariotis testacea Frm. **20**, 214. nigrans, pruinosa Frm. **20**, 215. tenuipes, limbipennis Frm. **20**, 216. basipennis Frm. **20**, 217.
Ikopista lutosa Frm. **20**. 246.
Ispaterus longipilis Frm. **11**, 122.
Jubus Argus Raff. **12**, 165. bifossulatus Raff. **12**, 180. brasiliensis Raff. **12**, 178.

convexiusculus Raff. **12**,184. decipiens Raff. **12**. 164. dominulus, gracilis Raff. **12**, 177. Grouvellei Raff. **12**,176. Hetschkoi Raff. **12**, 168. intermedius Raff. **12**, 175. læviceps Raff. **12**, 161. lativentris Raff. **12**,165. liliputanus Raff. **12**, 162. longicornis Raff. **12**, 166. microcephalus Raff. **12**, 180. microphthalmus Raff. **12**, 182. pallidus Raff. **12**, 172. quadratus Raff. **12**, 179. sinuatus Raff. **12**, 181. subrectus Raff. **12**, 182. vulpinus Raff. **12**, 162.

Lagria asperipes Frm. **20**, 196. maculiventris Frm. **20**, 197.

Laius politus Frm. **20**. 176.

Lathrobium guttula Fvl. **14**, 234. mimeticum Fvl. **17**, 97. Sahlbergi Fvl. **19**, 227.

Lebia semicyanea, stigmula Frm. **20**. 126.

Leistotrophus aurosparsus Fvl. **14**, 245. birmanus Fvl. **14**, 246.

Leptacinus gracilis Fvl. **14**, 240.

Leptaleus truncatulus Frm. **11**, 116.

Leptochirus bipunctatus Fvl. **14**, 180. semirufus, antilope, minutus Lap. var. cruentus Fvl. **14**, 181. hoplites, Atkinsoni, verrucifer Fvl. **14**, 182. variolosus Fvl. **14**, 183.

Leptonychus sabulicola Chob. **17**, 81.

Lepturasta russa Frm. **20**, 217.

Lesteva bucharica Fvl. **19**, 222. præses Fvl. **19**, 223.

Leucocraspedum rufum Fvl. **14**, 285.

Liatongus giganteus Har. var. corinthius, aurocupreus Frm. **20**, 133. viridans, infimus Frm. **20**, 134.

Limoniates australis Raff. **17**, 232.

Lioplectus nitidus Raff. **17**, 260.

Lispinodes bistriatus Fvl. **14**, 185.

Lispinus birmanus, sublucens, coriaceus Fvl. **14**, 184. politus Fvl. **17**, 114. cavipennis Fvl. **17**, 177.

Lithochroïdes Sharpi Guill. **11**, 187. sinuaticollis Guill. **11**, 188.

Lobostoma picea Frm. **11**. 91.

Logisticus obtusipennis Frm. **20**. 211. plicicollis Frm. **20**, 212.

Luperus tenuelimbatus Frm. **11**, 126.

Lymidus Coquerelii Frm. **20**. 241.

Lyphia striolata Frm. **11**. 111.

Macrochilus cribrarius Frm. **20**, 121.

Macroplectus cephalotes Raff. **17**, 256.

Macrotoma costulata Frm. **20**, 204. Coquerelii Frm. **20**. 205. inermis Frm. **20**. 206.

Malacosoma facialis Frm. **20**. 243.

Malthinus fuscipes Bourg. **16**. 42. hovanus Frm. **20**. 176.

Malthodellus (n. subg.) Bourgeois, Faune. **11**, 179.

Malthodes v. comptus Bourg. **11**, 188. v. Nonalhieri Bourg. **11**, 191. v. ornatulus Bourg. **11**, 203.
Mandera sanguinea Fvl. **18**, 15.
Masoreus quadricollis Frm. **20**, 121.
Mastilius croceipennis Frm. **20**, 180.
Mecynotarsus coronatus Chob. **17**, 83.
Mechanicus cribratus Raff. **13**, 210.
Medon princeps Fvl. **14**, 227. auripilis, birmanus Fvl. **14**, 228. luctuosus, aspericollis Fvl. **14**, 229. discipennis, picipennis Fvl. **14**, 230. opacellus Fvl. **14**, 231. microthorax Fvl. **17**, 116. fulvus Fvl. **19**, 69. lutrellus, hypogæus Fvl. **20**, 227.
Megacronus vittula, lambda Fvl. **14**, 277.
Megarthrus birmanus, umbonatus Fvl. **14**, 194.
Melanoxanthus Fleutiauxii Frm. **20**, 172.
Meloë saharensis Chob. **17**, 86.
Mendidius feculentus Frm. **11**, 93.
Mesostenopa Auberti Frm. **11**. 107.
Metrispepla impressicollis Frm. **20**, 246.
Micrantereus lævior Frm. **11**, 114.
Microjulistus gibbipennis Chob. **17**, 80.
Microplectus exiguus Raff. **17**, 264.
Micromerus (n. g.) Guill. **11**, 189.
Microzæna madegassa Frm. **20**, 107.
Mimocete torpilla, balæna Fvl. **18**, 8. solea, phocæna Fvl. **18**, 9. phoca Fvl. **18**, 10.
Mirellus sulcicollis Raff. **13**. 204.
Miotodera funeraria Frm. **20**, 191.
Mitomorphus cupreolus Fvl. **14**, 240.
Morostoma Cottæ Frm. **20**, 172.
Myllæna regina, picticornis Fvl. **14**, 286. tenuicornis Fvl. **19**, 236.
Myiodola distincta, maculosa Frm. **20**, 218. brachyptera Frm. **20**, 219.
Mylascopus zebrinus Frm. **20**, 202.
Myllocerus debilis, sparsutus Frm. **11**, 117.
Naddia miniata Fvl. **14**, 250.
Necrophorus var. Fauveli Fauc. **12**, 255.
Nedarassus punctatus Raff. **14**, 45.
Nematopeza Auberti Fairm. **11**, 84.
Nesotaurus dermestoïdes Frm. **20**, 193.
Nethinius semirufus Frm. **20**, 223. gracilior Frm. **20**. 224.
Notoxus Sahlbergi Pic. **17**, 122.
Nyctis tetrastigma, latiuscula Frm. **20**, 122. posticalis, unicolor, scapulata Frm. **20**, 123.
Nycteomorpha miltomera Frm. **20**, 124.

Ocyplanus formicarius Fvl. **18**, 43.
Ocypus ottomanus Fvl. **19**, 230.
Ocyusa bimaculata Fvl. **18**, 98. cartusiana Fvl. **19**, 251. grandis Fvl. **19**. 250.
Œdemera basipes Ab. **11**, 63.
Œdichirus birmanus, Schultheissi Fvl. **14**, 217. terminatus Er. var. ignicollis, terminatus Er. var. Walkeri, terminatus Er. var. biguttatus, terminatus Er. var. rufus Fvl. **16**. 271.
Olenecamptus madecassus Frm. **20**, 226.
O librus Abeillei Guill. **11** 185. v. apicatus, v. biplagiatus, camptoïdes, gentilis, v. obscurus Guill. **11**, 184. v. atratus, bilunulatus Guill. **11**, 183. Bedeli Guill. **11**, 180. v. bifenestratus Guill. **11**, 176. Bonnairei Guill. **11**, 181, v. castanopterus Guill. **11**, 174. Desbrochersi Guill. **11**, 171. v. Fauveli Guill. **11**, 178. v. lucidus Guill. **11**, 175, v. ornatus Guill. **11**, 176. v. Perrisi Guill. **11**. 170. Reyi Guill. **11**, 181. v. rufus Guill. **11**, 179. Selvei Guill. **11**, 177. v. subniger Guill. **11**, 175. v. sulcipennis Guill. **11**, 180. viennensis Guill. **11**, 182.
Oligota tugurtana Fvl. **17**, 101. pilicornis Fvl. **19**, 236.
Olophrinus striatus Fvl. **14**, 281.
Oncophorus miricollis Fvl. **17**, 96.
Onthophagus quadriarmatus Frm. **11**, 91.
Opilo longipilis Frm. **11**. 105.
Opepharus verticalis Frm. **20**, 225.
Osorius scolytinus, punctipennis Fvl. **14**, 195. constrictus, pectinifrons, strictocollis Fvl. **14**, 19[illegible].
Othius turcmenus Fvl. **19**. 228.
Oxarthrius edentatus Raff. **13**. 263. indentatus Raff. **13**, 261. penangensis Raff. **13**, 262.
Oxycara breviuscula Frm. **11**, 107. trapezicollis Chob. **17**, 82.
Oxypoda pennata Fvl. **17**, 112. punica Fvl. **18**, 99. nimbicola Fvl. **19**, 253. japonica Fvl. **20**, 5.
Oxyporus stigma Fvl. **14**, 203. borneensis, bucephalus Fvl. **14**, 204. crocatus Fvl. **20**, 2.
Oxytelopsis apicipennis, cimicoides Fvl. **14**, 200. pseudopsina Fvl. **14**, 201.
Oxytelus megaceros Fvl. **14**, 201. armiger, bellicosus Fvl. **14**, 202.
Pæderus capillaris Fvl. **14**, 231. Feæ, coxalis Fvl. **14**, 232. birmanus, Schultheissi Fvl. **14**, 233. Perrieri, impressipennis Fvl. **17**, 180, apterus, var. rufipes Fvl. **17**, 181.
Pammegus var. ruficollis Fvl. **14**, 272.
Paragonus birmanus Fvl. **14**, 197.

Paralocus scutatus Frm. **20**, 210. longicollis Frm. **20**, 211.
Paratoxus Argodi Frm. **20**, 213.
Paraplectus punctulatus Raff. **17**, 269. setulosus Raff. **17**, 270.
Parecatus incisicollis, interruptus Frm. **20**, 182. machloides Frm. **20**, 183.
Pedilophorus algiricus Chob. **17**. 75.
Perileptus melanopygus Frm. **11**, 87.
Phalacrus v. ambiguus Guill. **11**, 151. v. Bonnairei, v. Delabyi Guill. **11**, 157. Championi, Mayeti Guill. **11**, 158. confusus, Grouvellei, insularis Guill. **11**, 156. v. hipponensis Guill. **11**, 154.
Phaleria ellipsodes Frm. **20**, 184. provincialis Fvl. **20**, 253.
Pheropsophus fasciatocollis Frm. **20**, 129. rufimembris Frm. **20**, 130.
Philiopsis cavifrons Raff. **13**, 213.
Philonthus flavicornis Frm. **11**, 89. birmanus Fvl. **14**, 261. misellus Fvl. **14**, 262. circumductus, vagus Fvl. **14**, 263. dispersus, crassicornis, remotus Fvl. **14**, 264. distans, imitator Fvl. **14**, 265. leptocerus Fvl. **14**, 266. Noualhieri Fvl. **17**, 99. canariensis Fvl. **17**, 100. dilutipes Fvl. **17**, 117. rufus Fvl. **17**, 184. alaiensis Fvl. **19**, 231. limbatus Fvl. **19**, 230. turcmenus Fvl. **19**. 232.
Phlœocharis acutangula Fvl. **17**, 93. microptera Fvl. **17**, 156.
Phlœocopus mediozonatus Frm. **11**, 103.
Phlœopora nitidiventris Fvl. **19**, 61.
Phrynocolus madecassus Frm. **20**. 183.
Phyllognathus fortipes Frm. **11**, 98.
Phytœcia Vaulogeri Pic. **11**, 314.
Pinophilus variipes Fvl. **14**. 218. verticalis, genalis Fvl. **14**, 219. thoracicus, Beccarii Fvl. **14**, 220. borneensis Fvl. **14**, 221.
Placusa nitida Fvl. **19**, 238.
Planeustomus Bonnairei Fvl. **17**, 94. congoensis Fvl. **19**, 66.
Platyprosopus consularis, bilineatus Fvl. **14**. 239. ochraceus Fvl. **19**, 72.
Plectusodes breviceps Raff. **17**. 262.
Polybothris tetraleuca Frm. **20**, 157. hypocyana, Perrieri Frm. **20**. 158.
Porphyryba camaena Frm. **20**, 188.
Porus cupulifer Fvl. **18**, 36. natalensis, longicollis Fvl. **18**, 37.
Praonetha nivipicta Frm. **20**, 226.
Procirrus Feae Fvl. **14**, 215.
Progentes longipennis Luc. var. nigripes Bourg. **16**, 40. Chobauti Bourg. **16**, 41.
Prophilus capitatus Raff. **13**, 215.

Proscorus cyaneostriatus Frm. **20**, 189.
Protoplectus pubescens Raff. **17**, 261.
Pristonychus fezzensis Bonn. **11**, 316.
Psammobius plicatulus Frm. **11**, 95.
Pselaphodes foveolatus Raff. **14**, 68. clavatus Raff. **14**, 69.
Pseudocentrus lineellus Frm. **20**, 231.
Pseudacerus furcatus Raff. **14** 81.
Pseudenaria hexaphylla Frm. **20**, 146.
Pseudianthe tenebrosa Frm. **20**, 167.
Pseudogena lævistriata Frm. **20**, 191.
Pseudocolotes plagiatus Ab. **19**, 167. buccator Ab. **19**, 168. agnatus Ab. **19**, 163.
Pseudophanias cribricollis Raff. **14**, 75. pilosus, heterocerus Raff. **14**, 76.
Pseudotrimium microcephalum Raff. **17**, 230.
Psilothrix nitidifrons Frm. **20**, 179.
Ptinus senilis Frm. **11**, 105.
Pygora viridicincta, cribricollis Frm. **20**, 153. elegantula, ruficollis Frm. **20**, 154.
Pygostenus Kraatzi Fvl. **18**, 18. carinellus, gabonensis Fvl. **18**, 19. punctatus Fvl. **18**, 21.
Pyracoderus Lemoroi Guill. **11**, 187.
Pyxidicerus sultan Raff. **13**, 206. tetratomus Raff. **13**, 205.
Quedius oculatus, intricatus Fvl. **14**, 274. Gautardi Fvl. **17**, 100. quadriceps Fvl. **19**, 232.
Rhyncochilus chrysites Fvl. **14**, 248. argenteus Fvl. **14**, 249. limbatus Fvl. **14**, 250. Beauchenei Fvl. **16**, 44. brachycerus Fvl. **17**, 229.
Rhinyptia Dollei Frm. **11**, 97.
Rhyssemus asperocostatus, læsifrons Frm. **11**, 94.
Salpingus basalis Frm. **20**, 195.
Sagola brevicornis Raff. **12**, 27. frontalis Raff. **12**, 23. punctulata Raff. **12**, 21. Sharpi Raff. **12**, 26.
Sampsa longipennis Raff. **17**, 254.
Saniderus ruficollis Fvl. **14**, 257. lævicollis Fvl. **14**, 258.
Saprinus meridianus Fvl. **11**, 314.
Sathytes rufus Raff. **13**, 281.
Scarites striolifrons, anguliceps Frm. **20**, 102. externus, curtipennis Frm. **20**, 103. Perrieri Frm. **20**, 104. mediocris Frm. **20**, 105.
Schizonycha angustiformis, aspericollis Frm. **11**, 96.
Scimbalium asperiventre Fvl. **14**, 275. biskrense Fvl. **17**, 98.
Scleron amplicolle Frm **11**, 108.
Scopæus aliiceps Frm. **11**, 89, signifer Fvl. **18**, 72. parvicollis Fvl. **19**, 69. brachycerus Fvl. **19**, 70.
Scotodypnus Mayeti Ab. **11**, 62.

**

Scotosus Perrieri Frm. **20.** 240.
Serica rufoguttata Frm. **20,** 144. nigroguttata, curtipennis Frm. **20,** 145.
Serropalpus madecassus Frm. **20,** 194.
Silis incisicollis Frm. **20.** 176.
Sipalia monacha Fvl. **17,** 197. sparsa Fvl. **17,** 112.
Spercheus interruptus Frm. **11.** 88.
Spermophagus varioloso-punctatus var. albipilis Chob. **17,** 87.
Sphinctodera Perrieri Frm. **20.** 128.
Staius globulicollis Frm. **20,** 196.
Staphylinus gemmatus Fvl. **14,** 251. trimaculatus, chrysostigma Fvl. **14,** 252. maculicollis, marmorellus Fvl. **14,** 253. virgulatus Fvl. **14,** 254. birmanus, basicornis Fvl. **14,** 255. curticornis, auronotatus Fvl. **14,** 256. Walkeri Fvl. **17,** 99.
Stenactyla basicornis Frm. **20,** 174.
Stenianthe crassula Frm., **20,** 166.
Stenus nigrovirens Fvl. **14,** 206. annamita, collium, comes Fvl. **14,** 207. venator, pilicornis Fvl. **14,** 208. posticus, peraffinis Fvl. **14,** 209. abdominalis, virgula, stigmaticus Fvl. **14,** 210. circumflexus, Feae, Gestroi, guttalis Fvl. **14,** 211. signifer Fvl. **14,** 212. birmanus Fvl. **14,** 213. monomerus, Wasmanni, gastralis Fvl. **14,** 214. madecassa Fvl. **17,** 179.
Sterculia ignea Fvl. **20,** 252.
Stilicoderus Feae Fvl. **14,** 224. discalis, fenestratus Fvl. **14,** 225.
Stilicopsis plagiata, strigella, umbilicata Fvl. **14,** 223. punctiventris Fvl. **17,** 106.
Stilicus velutinus Fvl. **14,** 225. ocularis Fvl. **14,** 226. Korbi, longicollis Fvl. **19,** 226.
Stigmatium obockianum Frm. **11.** 103.
Storthodontus tenuepunctatus Frm. **20,** 101.
Suarezius cupreolus Frm. **20,** 185.
Tachinomorphus angularis Fvl. **14,** 278.
Tachinus birmanus Fvl. **14,** 278. Sahlbergi Fvl. **19,** 234.
Tachinopsis setigera Fvl. **17,** 22.
Tachys sellatus Frm. **11,** 87.
Tachyporus flavopictus Fvl. **14,** 282. Vaulogeri Fvl. **19,** 59.
Tachyusa ventralis Fvl. **17,** 106.
Tactoderus subopacus Frm. **11,** 112.
Tanygnathus brevicollis Fvl. **14,** 276.
Tanypleurus gibbicollis Raff. **14.** 46.
Taurotagus Auberti Frm. **11,** 118.
Tenerus biplagiatus Frm. **11.** 104.
Tmesiphorus pilosus Raff. **14,** 65. tuberculosus, transversus Raff. **14,** 66. clavatus Raff. **14,** 67.

Tephrolamia borbonica Frm. **20**, 231.
Teorotrium brevipenne Frm. **20**, 207.
Termitopulex grandicornis Fvl. **18**, 38.
Terraleus brevior Frm. **20**, 117.
Tetracha Murchisona Fleut. **15**, 285.
Thanasimus formicarius L. var. hilaris Buyss. **20**, 95.
Thiasophila nitescens Fvl. **19**, 250.
Thinobius algiricus Fvl. **17**, 94. gilvus Fvl. **18**, 71.
Thinocharis acuta Fvl. **17**, 182. Raffrayi Fvl. **17**, 183.
Thoracophorus Alluaudi Fvl. **17**, 115.
Thorictus subcastaneus Chob. **17**, 74.
Tolyphus v. algiricus Guill. v. chalybeus, v. robustus Guill. **11**, 162. v. Sedilloti Guill. **11**, 163.
Tomoderus Kraatzi Pic. **18**, 74. Marshalli Frm. **20**, 98. Perrieri Frm. **20**, 197.
Tomoplectus cordiformis Raff. **17**, 267.
Tophoderes griseipes Frm. **20**, 199. griseovarius Frm. **20**, 200
Toxophyllus Ganglbaueri Frm. **20**, 147.
Trachyliopus annulicornis Frm. **20**, 230.
Trachycyphus Cottæ Frm. **20**, 201.
Trachys Perrieri Frm. **20**, 164. sellata, brevior Frm. **20**, 165. cribrosa, micros Frm. **20**, 166.
Triænogenius obockianus Frm. **11**, 85.
Trichostola grandis, rugulosa Frm. **20**, 240.
Triodonta costipennis Frm. **20**, 143.
Trilobitideus mirabilis Raff. **18**, 3.
Trisinus cratocerus Raff. **13**, 265.
Tritomicrus marmoreus Frm. **11**, 125.
Trogophlœus armicollis, alutaceus Fvl. **17**, 95. Perrieri Fvl. **17**, 177. congoensis, apicicornis Fvl. **19**, 67. genalis Fvl. **19**, 66.
Trox gonoderus Frm. **20**, 135.
Xamerpus Perrieri, distinctus Frm. **20**, 180.
Xantholinus annulatus Fvl. **14**, 241. indicus, Feæ Fvl. **14**, 242. Gestroi, metallicus Fvl. **14**, 243. æqualis Fvl. **17**, 98. laniger Fvl. **18**, 97. inuus Fvl. **19**, 58. scutellaris, tenuipunctus Fvl. **19**, 228.
Xanthophysca Perrieri Frm. **20**, 242.
Xatis nigripes Frm. **20**, 125.
Xylopertha Lesnei Chob. **17**, 81.
Xystrocera parvicollis Frm. **11**, 121.
Zabriola obscurifrons Frm. **20**, 198.
Zabrus dispar Bonn. **11**, 316.
Zethopsus bifoveatus Raff. **13**, 209. humilis, procerus Raff. **13**, 207. puberulus Raff. **13**, 208. semipunctatus Raff. **13**, 209.
Zophosis amplicollis Frm. **11**. 106.

Zuphium maculiceps Frm. **20**, 127. impressicolle Frm. **20**, 128.

Zyras Lesnei Fvl. **17**, 110.

Hémiptères

Acalypta cervina Germ. var. angustula Horv. **17**, 69.

Acanthia Rogeri Kirk. **18**, 92. araucanica Kirk. **18**, 93. cygni Kirk. **18**, 94.

Acetropus atropis Reut. **14**, 131.

Aconura hispana Put. **14**, 90.

Acrorrhinium conspersum Nlh. **14**, 176.

Agallia venosa var. aciculata Horv. **13**, 186. carpathica Mel. **17**, 65.

Agatharcus tritænia Horv. **16**, 81.

Agraphopus femoralis Horv. **16**, 84.

Amblytylus tarsalis Reut. **13**, 142.

Amulius rubrifemur Bredd. **18**, 81.

Anoterostemma Noualhieri Mel. **17**, 63.

Aphanus consimilis Reut. **12**, 214. Fuentei Put. **13**, 114. phæniceus Ros. var. Autrani Horv. **16**, 86.

Aphalacra lichenoides Put. **17**, 175.

Aphelochirus sinensis Mont. **13**, 73. breviceps Horv. **14**, 160.

Appasus quadrivittatus Berg. **12**, 213.

Apotomogonius exornatus Mont. **11**, 301.

Apterola iberica Horv. **17**, 283.

Arocatus fallaciosus Put. **14**, 85.

Bactericera maritima Horv. **11**, 140.

Bathycœlia prælongirostris Berg. **12**, 200.

Bothrostethus annulipes Costa var. sabulicola Horv. **14**, 154.

Brachycoleus var. thoracicus Put. **11**, 29. var. thoracicus Put. **17**, 169.

Brachyrrhynchus verruciger Berg. **11**, 261.

Cœnocoris Montandoni Berg. **13**, 155.

Calocoris hispanicus Gmel. var. bimaculatus Reut. **13**, 133.

Camponotidea Saundersi Put. **11**, 28.

Camptotelus parallelus Horv. **13**, 181.

Cantacader tener Berg. **13**, 167.

Cantharodes nubilosus Mont. **11**, 299.

Capsus Delagrangei Put. **11**, 29.
Cephaleus Chobauti Put. **17**, 173.
Cephalelus Bleusei Put. **17**, 172.
Ceraleptus obtusus Brull. var. armeniacus Horv., obtusus Brull. var. lugens Horv. **17**, 68.
Ceratocombus insularis Reut. **12**, 208.
Cercinthus Lehmanni Kol. var. Chobauti Put. **15**, 233.
Chætacantha excellens Berg. **14**, 147.
Chondrolophus mucescens Berg. **14**, 148.
Cligenes ornatulus Berg. **14**, 143. minutus, Noualhieri Berg. **14**, 144. picticollis Berg. **14**, 145.
Collaria improvisa Reut. **12**, 208.
Colpura luteifusula Bredd. **19**, 204. nigrifusula Bredd. **19**, 206 scrutatrix Bredd. **19**, 207, imbellis Bredd. **19**, 209. inermicollis, tuberculicollis Bredd. **19**, 210. angulicollis, armillata Bredd. **19**, 211. stenocephala Bredd. **19**, 212. stenocephaloides Bredd. **19**, 213. Schultheissi Bredd. **19**, 214.
Copium fenestellatum Berg. **13**, 168.
Coptosoma catagraphum Mont. **11**, 311. confusum Mont. **11**, 280. Lethierryi Mont. **11**, 284. nebulosum Mont. **11**, 279. nothum Mont. **11**, 310. parvipictum Mont. **11**, 281. pilosulum Mont. **11**, 309. sculpturatum Mont. **11**, 278. sordidulum Mont. **11**, 283. denticeps Mont. **12**, 227. Falloui Mont. **12**, 231. gravidum Mont. **12**, 227. hirsutum Mont. **12**, 229. humile, læviusculum Mont. **12**, 234. subcarinatum Mont. **12**, 232. subsimile Mont. **12**, 229. uniforme Mont. **12**, 225. W Mont. **12**, 237.
Coreus alpinus Horv. **14**, 155.
Criocoris crassicornis Hahn var. fulvicornis Reut., morio Reut. **13**, 146. nigricornis Reut. **13**, 145.
Cyclotynaspis acalyptoides Mont. **11**, 265.
Cyllocoris persimilis Put. **14**, 87.
Cyrtopeltis tenuis Reut. **14**, 139.
Cymus glandicolor Hahn var. marginatus Put. **14**, 86.
Dasycnemus Salhbergi Berg. **17**, 186.
Delphax lugubris Sign. **11**, 70.
Deltocephalus megalurus Put. **17**, 173.
Deræocoris punctum Ramb. var. pseudoschach Reut. **13**, 135.
Derula Delagrangei Put. **11**, 25.
Diaphorina ægyptiaca Put. **11**, 30. Chobauti Put. **17**, 175.
Dictyonota Henschi Put. **11**, 72. Sicardi Put. **13**, 115. Fuentei Put. **14**, 86.

***

Dieuches Schmitzi Reut. **12** 215.
Dimorphocoris Bleusei Put. **17**, 169.
Disphinctus vittiscutus Berg. **13**. 163.
Dorydium sefrense Put. **17**, 274.
Dorysarthrus mobilicornis Put. **14**, 88.
Drymus confinis Reut. **12**, 216. assimilis Horv. **16**, 87.
Emblethis brachynotus Horv. **16**, 86.
Enithares Bergrothi Mont. **11**, 75. Horvathi Kirb. **17**, 72. hippokleides Kirb. **17**, 73.
Eremobiellus sinuosus Reut. **14**, 136.
Eucosmetus formosus Berg. **13**, 157.
Eupteryx var. hipposideros Horv. **11**, 140. Lombardi Mel. **15**, 287.
Eurycera glabricornis Mont. **11**, 267.
Eurydema formosum Put. **14**, 83. cognatum Fieb. var. apicale Nlhr. **16**, 77. consobrinum Put. var. petulans Horv. **17**, 152.
Eurygaster Fokkeri Put. **11**, 318.
Galeatus syrmiensis Horv. **16**. 88.
Geocoris Henoni Put. **11**, 26. piceus Put. **11**, 72. erythrocephalus Lep. var. litoreus Horv. **14**, 157.
Gerris brevirostris Berg. **12**, 209. Tristan Kirk. **18**, 88. mikado Kirk. **18**, 89. scrutator Kirk. **18**, 90. Kirkaldyi Bredd. **20**, 93.
Gonocerus v. obtusangulus Put. **11**, 26. Carreti Put. **14**, 84.
Halobates Alluaudi Berg. **12**, 202.
Halticus rugosus Reut. **13**, 136.
Handlirschiella ænea Mont. **11**, 295.
Haplacha viridula Horv. **14**, 162.
Harpactor fasciculatus Berg. **14**, 151.
Helescoris nossibeanus Berg. **12**, 214.
Hemitropis fasciata Horv. **13**, 183. modesta Horv. **13**, 184.
Henestaris irroratus Horv. **11**, 136.
Henschia seticauda Leth. **11**, 69.
Heterogaster nasutus Horv. **14**, 157.
Holcocranum diminutum Horv. **17**, 68.
Holonotellus maculicollis Horv. **14**, 152.
Holotrichius Henoni Put. **11**, 27.
Hyalochilus dolosus Horv. **16**, 85.
Hydrœssa Mac Gregori Kirk. **18**, 91.
Hyginus auricomus Berg. **13**, 184.
Hypsitylus punctipes Reut. **14**, 140.
Hysteropterum Fauveli Nlhr. **16**, 79.

Idiocerus marmoratus Horv. **13**, 185. prolixus, **13**, 186. Brusinæ Horv. **14**, 164. vicinus Mel. **17**, 66.
Ischnodemus macrotomus Bergr. **13**, 156.
Ischnopeza pallipes Put. **11**, 27.
Ischnorhynchus privignus Horv. **13**, 180.
Isometopus heterocephalus Put. **17**, 273.
Issidius rotundiceps Put. **17**, 171.
Isoplatys flavonotatus Mont. **11**, 303.
Kalama Theryi Mont. **16**, 99.
Læmocoris strigifrons Reut. **14**, 137.
Lasiochilus Alluaudi Reut. **12**, 209.
Lasiotropis amplicosta Mont. **16**, 100.
Laurinia Chobauti Put. **17**, 168.
Leptoglossus argentinus Bergr. **13**, 165.
Lethaeus punctus Berg. **12**, 203. Foreli Horv. **14**, 159.
Limnogonus dolosus Berg. **12**, 203.
Liocoris tripustulatus F. var. pallens Nlhr. **14**, 175.
Lobocara oblonga Berg. **11**, 259.
Lopus v. luctuosus Put. **11**, 29.
Lygaeus Heydeni Put. **11**, 71. carinicollis Horv. **12**, 154. rubriceps Horv. **17**, 282. superbus Pall. var. monostigma Horv. **17**, 152. superbus Pall. var. melanogaster Horv., equestris L. var. lactans Horv., Tristami D. S. var. divulsus Horv. **17**, 283. saxalis Scop. var. montivagus Horv. **17**, 281.
Lygus Kalmi L. var. frenatus Horv. **13**, 182. Kalmi L. var. picea Reut. **13**, 135. insularis Reut. **14**, 137.
Maccevethus lineola F. var. Chobauti Horv. **14**, 155.
Macrocoris distinctus Berg. **12**, 212. rhantoides, Sikoræ Berg. **12**, 211.
Macropes annamita Berg. **13**, 155.
Macrotylus Paykulli Fall. var. nigriceps Reut. **13**, 143.
Margasus conifer Berg. **14**, 146.
Maurodactylus nigricornis Reut. var. conformis Horv. **13**, 183.
Melamphaus agnatus Berg. **13**, 161.
Mesovelia vittigera Horv. **14**, 160.
Misella flavipes Horv. **17**, 155.
Montandoniella Moraguesi Put. **15**, 233.
Monosteira minutula Mont. **16**, 101.
Myrmecophyes geniculatus Reut. **13**, 135.
Mycterodus anaticeps Put. **14**, 89.
Nagusta Junodi Mont. **11**, 269.
Naucoris hydroporoides Berg. **12**, 210.
Neodius Langei Bredd. **18**, 80.
Neuroctemus debilicornis Mont. **11**, 268.

Nisus sechellensis Berg. **12**, 201.
Nysius perplexus Put. **17**, 166.
Odontotarsus Horvathi Put. **11**, 24.
Odontoplatys sibiricus Reut. **13**, 134.
Ommatidiotus longiceps Put. **15**, 265.
Oncocephalus Vaulogeri Berg. **11**, 24. arcticeps Nlhr. **14** 173.
Oncotylus punctiger Reut. **13**, 140.
Oraniella tibialis, tristis Reut. **13**, 139.
Orthocephalus sefrensis Reut. **14**, 138.
Pachytomella nitens Reut. **13**, 137.
Pachyxyphus lineellus M. et R. var. obscuratus Reut. **13**, 142.
Pamera platana Berg. **13**, 165.
Paranysius fraterculus Horv. **14**, 157.
Peltonotellus Melichari Horv. **16**, 89. punctifrons Horv. **14**, 162.
Peribalus breviceps Horv. **16**, 81.
Piezocranum corvinum Put. **14**, 87. frontosum Horv. **17**, 155.
Phlepsius pulcher Mel. **17**, 65.
Phorticus velutinus Put. **14**, 174.
Phytocoris Pici Reut. **14**, 132. Martini Reut. **14**, 133. pilipes Reut. **14**, 134.
Plagiognathus Vaulogeri Reut. **14**, 141.
Plataspis, v. cincta Mont., guttulata Mont. **11**, 276. conspersa Mont. **11**, 277. Gambeyi Mont. **11**, 273. plagifera Mont. **11**, 275. pulchella Mont. **12**, 223.
Platymetopius pugio Nlhr. **14**, 176. rostratus H. S. var. decipiens Horv. **13**, 187.
Plinthisus Autrani Horv. **17**, 152.
Ploiaria melanacantha Horv. **11**, 139. gutturalis Nlhr. **14**, 168. canariensis, abrupta, Putoni Nlhr. **14**, 169.
Ponsila Severini Mont. **11**, 304.
Phyllontochila flabilis Berg. **13**, 167.
Physopelta 4-guttata Berg. **13**, 160. pyrrhocorides Berg. **13**, 161.
Phytocoris sinuatus Reut. **13**, 128. crucifer Reut. **13**, 132. guttulatus Reut. **13**, 130.
Pirates gangeticus Bergr. **13**, 162
Plagiognathus albus Reut. **13**, 147.
Psallus ancorifer Fieb. var. livida Reut. **13**, 143. quercus Kirsch., var. Montandoni Reut. **13**, 141. roseus F. var. fraudatrix Reut. **13**, 145. tibialis Reut. **13**, 144. brevicornis Reut. **14**, 140.
Psylla decorata Horv. **13**, 187.
Ptyelus longiceps Put. **14**, 89.
Putoniella Vaulogeri Mont. **16**, 103.

Pyrrhocoris apterus L. var. carbonarius Horv. **14**, 159.
Ranatra grandocula Berg. **12**, 207.
Reduvius notabilipes Mont. **11**, 271.
Rhaphigaster mongolica Put. **17**, 273.
Rhyparochromus translucidus Put. **17**. 167.
Sehirus v. tibialis Put. **11**, 25. biguttatus L. var. fallax Put. **13**, 114. planiceps Horv. **14**, 129. robustus Horv. **14**, 130. fuscipennis Horv. **18**, 83. micans Horv. **18**, 84.
Sciocoris angusticollis Put. **14**, 83.
Sciophyrus sulcicrus Bredd. **19**, 198. Horvathi Bredd. **19**, 199.
Scolopostethus diffidens Horv. **12**, 230. patruelis Horv. **11**, 138. 255.
Scotinophara calligera Horv. **12**, 153.
Serinetha toricollis Berg. **12**, 200.
Sigara pusilla, vitticeps Horv. **14**. 161.
Solenoxyphus parvulus Reut. **13**, 141.
Stenocephalus Putoni Horv. **16**, 84.
Stenophthalmicus mixtus Mont. **16**, 98.
Stibaropus lævicollis Mont. **16**, 97.
Stilbocoris solivagus Berg. **12**, 202.
Systellonotus discoidalis Horv. **13**, 190.
Tettigometra pubifrons Horv. **13**, 184. sororcula Horv. **16**, 90.
Tiarocoris luminatus Mont. **11**. 307.
Thamnottetix fuscovenosus Ferr. var. inornatus Horv. **14**, 165. suturalis Mel. **17**, 64.
Thaumastometra Montandoni Kirk. **18**, 86.
Tholagmus confinis Horv. **17**, 67. Chobauti Horv. **17**, 166.
Trigonosoma Horvathi Put. **15**, 232.
Trioza coriacea Horv. **14**, 165.
Trochiscocoris sanguinolentus Horv. **14**, 153. rotundatus Horv. **14**, 154.
Tropidocephala andropogonis Horv. **14**, 163.
Tuponia apicalis Reut. **13**, 148.
Typhlocolpura decoratula Bredd. **19**, 195.
Vadimon Bergrothi Mont. **11**, 270.
Velia currens F. var. maderensis Nlhr. **16**, 77. brunnea Horv. **17**, 153. Noualhieri Horv. **17**, 168.
Velinus perfuga, rotifer Berg. **14**, 150.
Xanthocolpura venosa Bredd. **19**, 196.
Zygina bipunctata Mel. **15**, 288.

Hyménoptères

Allantus Dominiquei Konow, **13**, 284.
Amblyteles adventor, angustus, capitatus, Radoszkowskii Bert. **11**, 43. bicuspis, frustrator, inermis Bert. **11**, 42. flaveolatus Bert. **11**, 41.
Aphænogaster Cockerelli And. **12**, 150.
Atta jamaïcensis And. **12**, 148.
Bothroponera gabonensis And. **11**, 50.
Camponotus Buchneri For. **11**, 45.
Catadelphus Pestrei Bert. **11**, 44.
Chrysis ordinata Buyss. **12**, 252. africana Buyss. **12**,250. Cotesi Buyss. **12**, 249. adelaïdensis Buyss. **12**, 248. getula Buyss. **17**,130. atechka Buyss. **17**, 131. serva, rutilata Buyss. **17**, 132. dolosa Buyss. **17**, 135. Flamaryi Buyss. **17**, 136. admissa, extersa Buyss. **17**, 137. fulgida L. var. immaculata Buyss. **17**, 138. ignita var. sinensis Buyss. **17**,139. vestita Buyss. **17**, 130. sacrata, Bleusei Buyss. **17**,140. Eatoni Buyss. **17**, 141. Eatoni var. viridis, Gaullei Buyss. **17**, 142. munita Buyss. **17**, 143. rimata, præstans Buyss. **17**, 144. hirtipes, inevitabilis Buyss. **17**, 145. Laodami Buyss. **19**,131, Theresæ, rhodochalcea Buyss. **19**, 135. rubricollis Buyss. **19**, 137. barbata, appendiculata Buyss. **19**, 138. Vachali Buyss. **19**, 140. Moriceana Buyss. **19**, 141. Martinelli Buyss. **19**,142. insueta Buyss. **19**, 143. Cameroni Buyss. **19**, 144. Friesei, diabolica Buyss. **19**, 145. inuus Buyss. **19**, 146. apiata Buyss. **19**, 149. iraniensis, sefrensis Buyss. **19**, 150. naïla Buyss. **19**, 151. mysta Buyss. **19**, 152. lycea var. nigra, fulvicornis var. lateralis Buyss. **19**,153. auxifera Buyss. **19**, 154. orientalis v. africanus Buyss. **19**, 155. plusia var. cœrulescens Buyss. **19**, 156.
Chrysogona bicallosa Buyss. **19**, 131.
Crematogaster vicana And. **12**, 151. rugosa And. **14**, 3. borneensis And. **15**, 263.
Cylindromyrmex longiceps And. **11**, 47.
Cyphomyrmex Foxi And. **11**, 55.
Dolichoderus australis And. **15**, 257.
Ectatomma Victoriæ And. **15**, 261.
Ellampus hypocrita Buyss. **12**, 246. Pici, syriacus Buyss. **19**, 126.
Euchroeus oculatissimus Buyss. **17**, 129.
Formica ? nitidissima And. **15**, 255.

Hedychrum cirtanum Grib. var. obscuripes, Bleusei Buyss. **17**, 127. cirtanum Grib. var. minusculum Buyss. **17**, 128. cirtanum Grib. var. 6-dentatum, minutum var. ægyptiacum Buyss. **17**, 126. modestum, planifrons, Buyssoni Buyss. **19**, 129. Davidi Buyss. **19**, 131.

Holaphris congoensis Buyss. **19**, 127.

Holopyga gloriosa var. deserticola Buyss. **17**, 125.

Ichneumon bifarius Bert. **11**, 41. bifossatus, Buyssoni, delphinas Bert. **11**, 39. canescens Bert. **11**, 40. cintranus, erraticus, paganus Bert. **11**, 38. evenidus, scopulator, singularis Bert. **11**, 37. trifarius Bert. **11**, 40.

Iridomyrmex nitidiceps And. **15**, 258.

Lobopelta sulcinoda And. **11**, 48.

Melophorus spinisquamus And. **15**, 254.

Meranophus nanus And. **11**, 55.

Mutilla cristigera And. **12**, 219. Foreli And. **12**, 218. ocellata Sauss. var. abyssinica And. **12**, 220. rufipes Latr. var. tropicalis And. **12**, 217. spiculifera And. **12**, 218.

Myrmecorhynchus Emeryi And. **15**, 254.

Notoncus Foreli And. **15**, 256.

Olochrysis Eldari Rad. **12**, 248.

Oxybelus Bareii Rad. **12**, 243. canaliculatus Rad. var. seraksensis, caucasicus, kirgicicus Rad. **12**, 244. merwensis Rad. **12**, 242.

Parnopes Varcillesi Buyss. **19**, 156.

Platythyrea occidentalis And. **14**. 3.

Pheidole dolichocephala And. **15**, 262.

Polyrhachis sulcata And. **14**, 1. semipolita And. **15**, 251. uncinata And. **15**, 252. abdominalis Sm. var. reversa And. **15**, 253.

Ponera annamita And. **11**, 48.

Pterocheilus cyanipennis And. **14**. 355.

Rhynchium holomelas And. **14**, 355.

Sima spininoda And. **11**, 51.

Spinolia rugosa Buyss. **19**, 132.

Stenomyrmex africanus Mayr. **11**, 47.

Synagris elephas And. **14**, 353.

Triglyphothrix gabonensis And. **11**, 53.

Diptères

Anthomya conica var. diabata Pand. **18**, 216. flexiloba Pand. **18**, 215. plumosior Pand. **18**, 216. septimalis, spiniclunis Pand. **18**, 220.

Aricia menechma, prospinosa Pand. **17**, 56. pendula Pand. **17**, 57. villositarsis Pand. **17**, 58. corollata Pand. **17**, 61. Doubleti Pand. **17**, 69. candicans Pand. **17**, 75.

Bigonicheta hemistylosa Pand. **15**, 70.

Bonannia longimana Pand. **14**. 317.

Calliphora amplectens, aculeata Pand. **15**, 210. retrocurva Pand. **15**, 211. simulatrix Pand. **15**, 218. longilobata Pand. **15**, 219.

Chortophila nigronitens, congenerata Pand. **19**, 266. dentiens Pand. **19**, 268-290. dejecta Pand. **19**, 273. gentianæ, litigata Pand. **19**, 274. impubicollis, separabilis Pand. **19**, 276. excavans Pand. **19**, 277. excubans Pand. **19**, 282. palmodes Pand. **19**, 284. nasutula, diducta Pand. **19**, 285. margaritans Pand. **19**, 288. orbitalis Pand. **19**, 289. retrostimulea Pand. **19**, 290. tarsifimbria Pand. **19**, 249-279. concomitans Pand. **19**, 251-287. pygialis Pand. **19**. 252. excavans Pand. **19**, 253. quintilis, rhinotmeta Pand. **19**, 253-279. curtinasuta, rubiginans Pand. **19**, 254. inæqua Pand. **19**, 255-272. biumbrosa Pand. **19**, 256-274. cyclicans Pand. **19**, 256. discussa Pand. **19**, 257-277-282. insperata Pand. **19**, 260. quinquevirgata, longipilis Pand. **19**, 261. dilaminata Pand. **19**, 262. nuccicornis Pand. **19**, 264-288. impubicollis Pand. **19**, 265.

Cœnosia alienans Pand. **18**, 144. reducta Pand. **18**, 148. gratiosa Pand. **18**, 149. fronto Pand. **18**, 150. externa, prætexta Pand. **18**, 152. dubitata Pand. **18**, 153. cylindrus Pand. **18**, 159. tenuimana Pand. **18**, 160.

Dexia alivarians Pand. **15**, 156.

Dysthrixa notiventris Pand. **15**, 92.

Echinomya latimargo, ferox Pand. **15**, 76.

Egle sextana Pand. **19**, 239. Rondonia Pand. **19**, 240. trigonigaster Pand. **19**, 242.

Erigone barbicultrix Pand. **15**, 31. oxyrhina Pand. **15**, 32. insciens, suspecta Pand. **15**, 36. indigens Pand. **15**, 37. uncinervis Pand. **15**, 38.

Erynnia tephrodes Pand. **15**, 120.

Etheria sexpunctata Pand. **15**, 117.

Exorista deligata Pand. **15**, 6. obumbrata Pand. **15**, 7. extorris Pand. **15**, 8. clavipal-

pis Pand. **15**, 12. patellipalpis, recusata Pand. **15**, 19. humiliceps Pand. **15**, 23. laxiceps Pand. **15**, 24. triseria, triseta Pand. **15**, 26. brevifusa, immunita Pand. **15**, 28.

Goma suggesta Pand. **15**, 80. cinerascens Pand. **15**, 83.

Gymnodia impedita Pand. **17**, 45.

Helomyza tuberivora Rob. var. asperula Pand. **20**, 337. lineitergum Pand. **20**, 339.

Heteromyza repetenda, duplicata Pand. **20**, 347.

Homalomya pardalina Pand. **18**, 182. Villeneuvei Pand. **18**, 291.

Hydrophoria speculiventris Pand. **19**, 221. patellans Pand. **19**, 222. detergens, quærenda Pand. **19**, 229, subcalva, acerba Pand. **19**, 230. stimulea, biciliaris Pand. **19**, 232. bicalcarea Pand. **19**, 233. flabellifera Pand. **19**, 234. uniciliata, vacans Pand. **19**, 235. lophota Pand. **19**, 236.

Hydrothea penicillata Pand. **18**, 173.

Latreillia separata Pand. **15**, 109. debilitata Pand. **15**, 110.

Limnophora aurulans, aprina Pand. **18**, 123. exsurda Pand. **18**, 126. serta Pand. **18**, 128. lingualis Pand **18**, 130. macrops Pand. **18**, 131.

Lispa uroleuca Pand. **18**, 133.

Linnemya retroflexa Pand. **14**, 350.

Macquartia echinalis, fascicularis Pand. **14**, 320.

Metopia præclusa Pand. **14**, 305. eluta Pand. **14**. 309.

Miltogramma bembicisequax **14**, 288. frontale Pand. **14**, 291. bacillans Pand. **14**, 293. occipitale Pand. **14**, 295. convergens Pand. **14**, 298. ungulans, dumosum Pand. **14**, 301.

Necera longiradix Pand. **15**, 91.

Pachystylum albescens Pand. **15**, 86.

Pegomya ciliata Pand. **20**, 300. disquamea Pand. **20**, 301.

Peteinia stricticeps Pand. **15**, 99. incompleta, disturbata Pand. **15**, 102. laticeps Pand. **15**, 104. cavigena Pand. **15**, 105. dispacta, rectangula Pand. **15**. 106.

Phylloteles pleuriseta Pand. **14**. 313.

Phyto Rondanii Pand. **15**, 131. discrepans Pand. **15**, 132.

Plurimystax nigrilater Pand. **20**, 355.

Ramphina planigena Pand. **15**, 143. luteisquama Pand. **15**, 145.

Rœselia atricula Pand. **15**, 44. stylosa Pand. **15**, 45. breviseria Pand. **15**, 46.

Sarcophaga redempta Pand. **15**, 177. occatrix, fossoria Pand. **15**, 178. cucullans Pand. **15**, 179 balanina Pand. **15**, 180. frenata, pauciseta, ebrachiata Pand. **15**, 182.

uncicurva Pand. **15**, 183. arcipes Pand. **15**, 184. falculata Pand. **15**, 185. cultellata, exuberans Pand. **15**, 186. protuberans Pand. **15**, 187. scoparia Pand. **15**, 189. teretirostris Pand. **15**. 190. aratrix, cyathisans Pand. **15**, 191. tuberosa Pand **15**, 192. hirticrus Pand. **15**. 193. subulata Pand. **15**, 194. laciniata Pand. **15**, 195. clavulus, discifera Pand. **15**, 196. incisilobata Pand. **15**, 197. latigena, petiolata Pand. **15**, 199. congrua Pand. **15**, 200. dissoluta Pand. **15**. 201. nigrans, excuticulata Pand. **15**, 202. rostrata Pand. **15**, 203. ungulata Pand. **15**, 204. gladiatrix, cochlearis Pand. **15**, 205.

Sarcophila mamillata Pand. **15**, 172. biclunis Pand. **15**, 173.

Silbermannia genistæ Pand. **14**, 318.

Spilogaster aurulans Pand. **18**, 98. profugax Pand. **18**, 99. interfusa Pand. **18**, 100. medisecta Pand. **18**, 102. megalops, altercata Pand. **18**, 103. atricans Pand. **18**, 105. atrior Pand. **18**, 106. versipellis Pand. **18**, 108. chalinata Pand. **18**, 110. miracula Pand. **18**, 114.

Succingulum transvittatum Pand. **15**, 148.

Tachina grandigena Pand. **15**, 49. vicinalis Pand. **15**, 53. induta Pand. **15**, 55. apicata Pand. **15**, 57. discrepanda Pand. **15**, 61. decidua Pand. **15**, 64.

Zenillia oculosa Pand. **14**, 324. speculanda, perplexa, discerpta Pand. **14**, 338. lethifera Pand. **14**, 339. alnicola Pand. **14**, 346.

II. — TABLE PAR NOMS D'AUTEURS

Abeille de Perrin. Notices entomologiques. **11**, 62. Nouveau supplément aux Buprestides d'Europe et circa. **12**, 127. Notes sur les Buprestiques paléarctiques. **15**, 269. **16**, 1. Malachides recueillis par M. E. Simon au cap de Bonne-Espérance. **19**, 163. Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan. Malachides. **19**, 178.

André (Ern.). Matériaux myrmécologiques. **11**, 45. Description de quatre nouvelles espèces de Fourmis d'Amérique. **12**, 148. Notice sur une collection de Mutilles de l'Abyssinie méridionale. **12**, 217. Formicides de l'Ogooué (Congo français). **14**, 1. Bibliographie: E. Wasmann, *Kritisches Verhzeichniss*. **14**, 5. Sur quelques Vespides africains nouveaux ou peu connus. **14**, 352. Fourmis nouvelles d'Asie et d'Australie. **15**, 251. Bibliographie. **18**, 66.

Belon. Supplément d'enquête sur le genre *Neoplotera*. **14**, 357. Essai de classification générale des *Lathridiidae*, avec catalogue systématique et alphabétique des espèces du globe. **15**, 105. Sur la place systématique du genre *Belonilla* Wasm. **16**, 266. Additions au catalogue des *Lathridiidae*. **17**, 157. A propos des travaux récents sur les *Lathridiidae*. **19**, 75. Erratum. **20**, 256.

Bergroth. Les *Ranatra* paléarctiques. **11**, 127. *Aradidae novae*. **11**, 259. Notes hémiptérologiques. **12**. 153. Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux Iles Séchelles. Hétéroptères. **12**, 197. Notes sur deux Gerrides paléarctiques. **12**, 209. *Rhynchota aquatica madagascariensia*. **12**, 210. Bibliographie: *The Zoological Record for the years* 1888-92. **12**, 214. *Rhynchota orientalia*. **13**, 152. Liste de quelques hémiptères de La Plata. **13**, 164. *Tingidae tres madagascarienses*. **13**, 167. Le genre *Cligenes* Dist. (*Lygeidae*). **14**, 142. *Reduviidae quaedam madagascarienses*. **14**. 146. Genre nouveau paléarctique d'*Holoptilinae* (*Reduviidae*). **17**, 186. Sur la place systématique du genre *Joppeicus* Put. **17**, 188. Note sur la *Mezira granulata* Am. S. **17**, 188. Additions et rectifications au Catalogue des Hémiptères du Dr Puton 4e éd. **20**, 254.

Berthoumieu. Nouvelles espèces d'Ichneumonides. **11**, 37.

Bleuse. Nouvelle espèce de *Danacaea*. **15**, 250.

Bolivar. Les espèces du genre *Cyrtaspis* Fisch. **11**, 289.

Bonnaire. Description de quatre Coléoptères nouveaux d'Algérie. **11**, 316.

Bourgeois. Faune gallo-rhénane. Malacodermes (suite), pagination spéciale. **11**, 173 à 208. 1er supplément, pagination spéciale. **12**, 1 à 16 ; 17 à 34, table I à X. Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de Malacodermes d'Algérie. **13**, 121. Sur quelques Malthinides algériens. **16**, 39.

Breddin. *Hemiptera heteroptera nova.* **18**, 80. *Materiae ad cognitionem subfamiliae Pachycephalini.* **19**, 194. *Gerris (Limnometra) Kirkaldyi*, n. sp. **20**. 93.

Brisout de Barneville (Ch.). Description d'une *Corticaria* nouvelle de France. **11**, 68.

Buysson (R. du). Faune gallo-rhénane. Elatérides (suite), pagination spéciale, 1 à 264.

Buysson (R. du). Sur les glandes à venin des Ichneumonides. **11**, 257. Contribution aux Chrysides du globe (2e série). **12**, 245. De l'accouplement chez les Hyménoptères. **13**, 119. Contribution aux Chrysides du globe. **19**, 125.

Chobaut (Dr A). Description de quelques espèces et variétés nouvelles de Coléoptères algériens. **17**, 74.

Fairmaire Coléoptères d'Obock (3e partie). **11**, 77. *Pseudadrus*, nouveau genre d'Opatrides. **16**, 39. Matériaux pour la faune coléoptérique de la région malgache. **20**, 101.

Fauconnet *Necrophorus vespillo* var. *Fauveli*. **12**, 255.

Fauvel (A.). Note sur les *Geotrupes vernalis* et *pyrenaeus*. **11**, 57. Bibliographie. **11**, 59, 60. Nouvelle note sur le *Geotrupes pyrenaeus*. **11**, 62. Deux Coléoptères nouveaux de France. **11**, 314. A propos de la *Sipalia difformis*. **12**, 255. Bibliographie : *Genera des Coléoptères de France*, par L. Fauconnet. **13**, 196. Nécrologie : Auguste Osmont. **13**, 287. Remarques sur les Staphylinides de la *Kristiches Verzeichniss* du R. P. Wasmann. **14**, 7. Bibliographie : Rupertsberger, *Die biologische Literatur über die Kaefer Europas* von 1880 an. **14**, 15. Notes synonymiques. **14**, 92. Bibliographie : Ganglbauer, *Die Kaefer von Mitteleuropa, Band II, Staphylinoidea.* **14**, 178. Staphylinides nouveaux de l'Inde et de la Malaisie. **14**, 189. Note sur le genre *Hadrus*. **16**, 37. Description d'un *Rhyncochilus* nouveau, **16**, 44. Description d'un *Rhyncochilus* du Cambodge. **16**, 229. Tableau des espèces paléarctiques du genre *Coprophilus* Latr. **16**, 226. Note sur les *Homalium* du groupe *caesum*. **16**, 230. Catalogue des Coléoptères des îles Madère, Porto Santo et Desertas.

16, 45. Catalogue des Coléoptères des îles Salvages. **16**, 74. Catalogue des Staphylinides de Barbarie et des îles Açores, Madères, Salvages et Canaries. **16**, 237. Notes synonymiques. **17**, 90. Catalogue des Staphylinides de Barbarie et des îles Açores, Madères, Salvages et Canaries. Supplément: description des espèces nouvelles. **17**, 93. Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles. Coléoptères Staphylinides. **17**, 114. *Phloeocharis* nouveau de France. **17**, 156. Staphylinides nouveaux de Madagascar. **17**, 177. *Sipalia monacha* nov. sp. **17**, 197. *Blepharhymenus mirandus* (Aléocharien nouveau de France). **18**, 47. *Thinobius* et *Scopaeus* nouveaux de la Méditerranée. **18**, 71. Tableau des *Phaleria* françaises du groupe de la *cadaverina*. **18**, 77. Staphylinides nouveaux de Barbarie. **18**, 97. Rectifications. **18**, 100. Bibliographie. **18**, 107. Staphylinides nouveaux de Barbarie. **19**, 57. *Amblyopinus, Myotyphlus* et *Edrabius* **19**, 61. Staphylinides nouveaux de Kinchassa (Congo). **19**, 66. Sur une tribu nouvelle de Staphylinides. **19**, 123. *Bledius morio* et *Xantholinus elegans*. **19**, 160. Nouveau genre de Tachyporien du Caucase. **19**, 161. Sur les Oxyteliens de la Nouvelle-Zélande. **19**, 181. Description et figure du *Typhlocyptus Pandellei*. **19**. 190. Staphylinides paléarctiques nouveaux. **19**, 218. Staphylinides nouveaux du Japon. **20**, 2. *Amblyopinus* nouveau. **20**, 5. Voyage de M. le Dr Bugnion au Venezuela, en Colombie et aux Antilles. Staphylinides. **20**, 69 et erratum, **20**, 256. Anomalie du prothorax chez deux Staphylinides. **20**, 92. L. S. **20**, 94. *Acanthoglossa* n. sp. de Tunisie. **20**, 250. *Sterculia fulgens* et *ignea*. **20**, 251. *Geostiba* nouvelle d'Algérie. **20**, 253. *Phaleria* nouvelle de France. **20**, 253.

Flamary (ANT.). Note sur la *Spinolia unicolor* Dahlb. **18**, 69.

Fleutiaux. Les *Megacephalidae* d'Australie. **13**, 123. Deuxième note sur les *Megacephalidae* d'Australie **15**, 285. Troisième note sur les *Megacephalidae* d'Australie. **18**, 45.

Germain. Communication. **14**, 127.

Guerpel (H. DE). Note sur l'*Apion variegatum*. **12**, 257.

Guillebeau. Révision des Phalacrides de la faune paléarctique. **11**, 141.

Horvath. Chasses hivernales dans le Midi de la France. **11**, 128. Nouvelle révision du genre *Scolopostethus*. **11**, 253. Les *Scolopostethus* américains. **12**, 238. Révision des *Sehirus* noirs. **14**, 128. Hémiptères nouveaux d'Europe et des pays limitrophes. **14**, 152. Hémiptères recueillis dans la Rus-

sie méridionale et en Transcaucasie. **13**, 169. Note sur quelques Capsides. **13**, 190. Sur le *Piezocranum simulans*. **13**, 283. Note sur le genre *Trigonosoma*. **15**, 231. Note sur le *Sehirus maculipes* et espèces affines. **18**, 82. Note sur le genre *Nordenshjœldiella* Hagl. **18**, 100. Description d'Hémiptères nouveaux et notes diverses. **16**, 81. Quatre espèces et quatre variétés nouvelles d'Hétéroptères paléarctiques. **17**, 67. Hétéroptères recueillis par M. le Dr Forel en Algérie. **17**, 148. Remarques synonymiques sur les Hémiptères paléarctiques. **17**, 275. Espèces et variétés nouvelles de *Lygaeaeria* paléarctiques. **17**, 281.

Kirkaldy (G.-W.). Sur la synonymie de deux variétés de la *Notonecta glauca* L. **16**, 222. Deux espèces nouvelles du genre *Enithares* Spin. et notes hémiptérologiques diverses. **17**, 78. Sur quelques Hémiptères aquatiques nouveaux ou peu connus. **18**, 85.

Konow. Une nouvelle Tenthrédinide de France. **13**, 284. Essai sur la classification des Hyménoptères. **17**, 189.

Lethierry. Description d'un genre d'Homoptères d'Europe et note sur le *Delphax lugubris*. **11**, 69.

Martin (R.). Les Trichoptères du département de l'Indre. **11**, 1. Note additionnelle. **11**, 76. Les Névroptères planipennes de l'Indre. **12**, 142.

Melichar (Dr L.). Deux Homoptères nouveaux **15**, 287.

Montandon. Deux Hémiptères nouveaux (section des Hydrocorises). **11**, 73. Etudes sur la sous-famille *Plataspydinae* (3e note). **12**, 222. Nouvelles espèces d'Hémiptères-Hétéroptères d'Algérie et de Tunisie. **16**, 97.

Noualhier. Note sur le genre *Ploiaria* Scop. et description de quatre espèces nouvelles paléarctiques. **14**, 166. Hémiptères recueillis par M. Fauvel à Madère en 1896. **16**, 76.

Pandellé. Etudes sur les Muscides de France, pagination spéciale. (2e partie). **13**, 1. **14**, 287. **15**, 1. (3e partie) **17**, 1 à 81. **18**, 81 à 220. **19**, 221 à 292. **20**, 292 à 372.

Peyerimhoff (P. de). L'année biologique pour 1895. **16**, 231. L'année biologique pour 1896. **18**, 49.

Pic. Deux anomalies. **11**, 258. Deux Coléoptères nouveaux. **11**, 313. Anthicides nouveaux. **12**, 155. Description de deux Anthicides exotiques. **12**, 254. Note sur les Elmides. **13**, 193. Corrections et notes hémiptérologiques. **14**, 177. Notes sur quelques anomalies. **16**, 224. Description de trois Anthicides nouveaux du Turkestan. **17**, 122. Descriptions d'Anthicides. **18**, 73. *Hylophilidae* et *Anthicidae* de la Rhodésia **20**, 96. Les *Thanasimus* gallo-rhénans. **20**, 248.

Puton. Hémiptères nouveaux ou peu connus et notes diverses. **11**, 24. Description de trois Hémiptères nouveaux. **11**, 71. Notes hémiptérologiques. **11**, 318. Bibliographie. **11**, 319. Hémiptères nouveaux et notes diverses. **13**, 114. Bibliographie hémiptérique : Catalogue général des Hémiptères, par MM. Lethierry et Séverin. *Viaggo del Dr Festa in Palestina. Rincoti*, par le Dr Giglio-Tos. **13**, 117. Nécrologie: Lucien Lethierry. **13**, 118. Hemiptères nouveaux. **14**, 83. Sur le *Geotrupes manifestus* Reitt. **14**, 127. Bibliographie : Lethierry et Séverin : Catalogue général des Hémiptères. **14**, 17. Petites nouvelles : *Alophus triguttatus*. *Victus* des Chrysomela. **14**, 20. Hémiptères nouveaux. **15**, 232. Observations sur les mœurs de deux Hyménoptères fouisseurs. **15**, 234. Petites nouvelles, communications, etc. **15**, 236. Description d'une Cicadine nouvelle. **15**, 265. Bibliographie hémiptérique, **15**, 284. Hémiptères nouveaux. **17**, 166. Quatre Hémiptères nouveaux. **17**, 273. Catalogue des Hémiptères de la faune paléarctique (4e édition), pagination spéciale. **18**.

Puton et **Noualhier**. Supplément à la liste des Hémiptères d'Akbès. **14**, 170.

Radoszkowski. Descriptions d'Hyménoptères nouveaux. **12**, 241.

Raffray. Essai monographique sur la tribu des *Faronini* (Psélaphiens), **12**, 157. Supplément aux *Faronini*. **12**, 259. Révision des Psélaphides des îles de Singapore et de Penang (1re partie). **13**, 197. Note sur les *Faronus Brucki, Grouvellei pyrenaeus, hispanus* et *nicaeensis*. **14**, 17. Révision des Psélaphides des îles de Singapore et de Penang (suite et fin). **14**, 21. Note sur les Bryaxides de l'Afrique orientale et de Madagascar. **15**, 237. Notes sur les Psélaphides. Révision générique de la tribu des *Euplectini*. **17**, 198.

Reuter (O.-M.). *Lygaeidae tres palearcticae*. **12**, 214. *Ad cognitionem Capsidarum*. **13**, 128. **14**, 131.

Sainte-Claire-Deville. *Anthobium* nouveau de France **20**, 1.

Sharp (Dr). Sur la famille *Discolomidae*. **19**, 193.

Wasmann (E.). Remarque. **14**, 130.

Xambeu. Mœurs et métamorphoses d'insectes. 3e mémoire. Buprestides. **11**, 202. **12**, 54. Description de la larve du *Quedius cruentus*. **13**, 285. Mœurs et métamorphoses d'insectes (9e mémoire). **17**, 1. **19**, 1. **20**, 7.

Imp. Le Boyteux, Caen.

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

Ayant payé la cotisation pour 1901.

MM. Renaud, à Paris. — Leesberg, à La Haye.

Conformément à l'article 7 des statuts, MM. les Membres qui n'ont pas payé leur cotisation de 12 fr. pour 1901, sont priés de l'adresser immédiatement au trésorier (M. A. Dubourgais, rue Guilbert, 15, à Caen), pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi de la *Revue*.

Les Tomes I à XX de la *Revue* (1882-1901) sont en vente chez le trésorier, au prix de 12 fr. chacun. Par exception, les Tomes I à X, pris ensemble, seront cédés pour 40 fr. aux seuls Membres de la Société, et, pris isolément, au prix de 6 fr. chacun.

Ouvrages reçus pour la Bibliothèque.

Wiener Entomologische Zeitung. 1901. N° 10 (Echange).
Annales de la Société Entomologique de Belgique. 1901. N° 11 (Echange).

COLÉOPTÈRES

Provenant principalement de la faune européenne et des pays limitrophes, richement assortis, frais, préparés parfaitement et rigoureusement déterminés, pourvus d'indications de localités les plus précises, chez

Edmond REITTER

A Paskau (Moravie)

On envoie des listes d'échange et de vente promptement et *franco* aussitôt qu'elles sont demandées. On vend aussi en centuries des Coléoptères exotiques et des insectes de tous les autres ordres.
Edition des « *Bestimmungs-Tabellen der europæischen Coleopteren*, — Abonnement à la « *Wiener Entomologische Zeitung.* »

Vient de paraître

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

DE LA FAUNE GALLO-RHÉNANE

Par Ad. Warnier.

Prix : France : 3.25 } *franco*
Etranger : 3.50 }

Envoi contre mandat adressé à M. F. Michaud, libraire-éditeur, 19, rue du Cadran-Saint-Pierre, ou à l'auteur : 8, rue des Templiers, à Reims.

M. DUBOURGAIS, Trésorier de la Société française d'Entomologie, 15, rue Guilbert, à Caen, étant forcé, par suite de l'affaiblissement subit de sa vue, d'abandonner l'étude des insectes, met en vente sa

COLLECTION de COLÉOPTÈRES D'EUROPE

ET CIRCA

Comprenant 7,432 especes ou variétés et 45,293 exemplaires

Cette collection est contenue dans 248 cartons vitrés Guyon, grand format (39 centimètres sur 26), la plupart état de neuf. Elle est rangée d'après le catalogue Reitter 1891, avec des vides ménagés pour les espèces m nquantes. Les noms de familles, genres et espèces sont imprimés d'après ce catalogue (système Otto, de Wien), ainsi que presque toutes les étiquettes de localités, qui sont des plus précises.

Toutes les espèces gallo-rhénanes et bon nombre d'autres ont été déterminées par MM. Fauvel et Bedel.

La collection, dont on enverra le catalogue sur demande, est en très bon état et en excellent ordre.

FAIRE OFFRE

En vente au bureau de la *Revue :*

CATALOGUS COLEOPTERORUM

EUROPÆ, CAUCASI & ARMENIÆ ROSSICÆ

Auctoribus Dr L. v. Heyden, E. Reitter et J. Weise

Cette 4e édition, publiée avec la collaboration de MM. Ganglbauer Eppelsheim, Bedel et Fauvel, donne la citation de l'ouvrage original et de la monographie où chaque espèce est décrite, ainsi que ses diverses patries. Elle contient 420 pages.

Édition ordinaire sur 2 colonnes, *franco*..... 12 fr. 75
Edition sur une colonne (*catalogue-étiquettes ou memento*) *franco*..... 19 25

Joindre un mandat-poste à la demande

Microformed by
Preservation
Services

mfm # 5127
6-96

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01272 1650